



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







Liquet Jacinto

104896

# SAINTE BIBLE EN LATIN

ET

EN FRANÇOIS,  
AVEC DES NOTES LITTÉRALES,  
CRITIQUES ET HISTORIQUES,

DES PRÉFACES ET DES DISSERTATIONS,

TIRÉES du Commentaire de Dom AUGUSTIN CALMET, Abbé  
de Senones, de M. l'Abbé DE VENCE, & des Auteurs les plus  
célèbres ; pour faciliter l'intelligence de L'ÉCRITURE-SAINTÉ.

*Ouvrage enrichi de Cartes Géographiques & de Figures.*

SECONDE ÉDITION revue, corrigée & augmentée de diverses Notes  
& Differtations nouvelles.

## TOME NEUVIEME.

---

CONTENANT LES PRÉLIMINAIRES DES PROPHETES ET ISAIE.

---

*Beatus homo, quem tu erudieris, Domine, & de lege tua docueris eum. Psalm. xciii. 12.*



### A PARIS,

Chez { ANTOINE BOUDET, Imprimeur du Roi, rue Saint-Jacques.  
La Veuve DESAINT, Libraire, rue du Foin-Saint-Jacques.

### A AVIGNON,

Chez FRANÇOIS-BARTHELEMI MERANDE, Imprimeur-Libraire.

---

M. DCC. LXXI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



## AVERTISSEMENT.

LE nouveau partage des Volumes de cette Bible nous facilite le moyen de lui donner une distribution plus avantageuse. Dans la première édition, nous voulions renfermer les Prophetes en deux Volumes, qui devoient être le huitième & le neuvième; mais cela étant devenu impossible, nous avons été obligés de placer à la fin du septième une partie des Préliminaires & de renvoyer au dixième les trois derniers Prophetes. Aujourd'hui nous donnons aux Prophetes trois Volumes entiers qui seront les Tomes IX. X. & XI. Par ce moyen la Piece des Préliminaires auparavant anticipée, rentrera dans sa place naturelle, les trois derniers Prophetes se trouveront réunis avec les autres, & nous aurons place pour présenter au Public plusieurs Pieces nouvelles sur-tout dans ce premier Volume qui contiendra les Préliminaires entiers avec le seul Prophete Isaïe. Nous renvoyons au Volume suivant le Prophete Jérémie, afin de donner ici plus d'étendue aux Préliminaires, & de les rendre ainsi plus utiles.

Nous présentons d'abord comme dans la première Edition la *Préface générale sur les Prophetes*. C'est au fond celle de D. Calmet. Nous plaçons ensuite une *Dissertation* nouvelle qui est la suite de celles que nous avons déjà données sur la Chronologie. Celle-ci a pour objet, *le cinquième Age du monde*, lequel s'étend depuis le commencement de la captivité de Babylone jusqu'à la naissance de Jesus-Christ. Cet intervalle renferme la plupart des révolutions annoncées par les Prophetes relativement aux Juifs, aux peuples qui les environnoient, & aux quatre grands Empires des Babyloniens, des Perfes, des Grecs & des Romains. Nous réunissons les trois morceaux d'Histoire donnés par D. Calmet pour servir d'Introduction à l'intelligence du sens littéral des Prophéties: le premier est *l'Histoire abrégée des royaumes d'Israël & de Juda*: le second *l'Histoire abrégée des Peuples voisins des Juifs*: le troisième est un *Abrégé de l'Histoire Profane depuis le Déluge*; c'est le morceau que nous avons été obligés d'antici-

a ij

per à la fin du précédent Volume dans la premiere édition ; & qui rentre ici dans sa place naturelle. Dans l'origine & de a part de Dom Calmet , ce n'étoit qu'un Précis très-sommaire de l'Histoire d'Orient. Nous donnâmes plus d'étendue à ce morceau qui comprend *l'Histoire des Babylo niens , des Assyriens , des Medes , des Perses & des Egyptiens* : & nous y ajoutâmes une *seconde partie* qui renfermoit un Abrégé de l'Histoire Grecque contenant *l'Histoire d'Alexandre , & de ses successeurs* , particulièrement *des Lagides* qui régnerent en Egypte , & *des Séleucides* en Syrie. Nous sentions bien que cette suite laissoit à desirer un semblable Abrégé de l'Histoire Romaine : mais les circonstances ne favorisoient pas alors ce projet ; nous l'exécutons aujourd'hui en ajoutant à cette Piece une *troisieme Partie* entièrement neuve qui contient un *Abrégé de l'Histoire Romaine* , en sorte que cette Piece qui dans la précédente édition se terminoit avec la ruine des premiers Empires , & finissoit à la naissance de J. C. , est ici conduite par l'Histoire Romaine jusqu'à la ruine de l'Empire des Romains dans l'Occident au cinquieme siecle depuis J. C. Nous ne dissimulerons pas que dans l'Histoire d'Alexandre & de ses successeurs , nous avons profité de celle qui en a été donnée par M. Rollin , & que dans l'Histoire Romaine nous avons de même employé plusieurs de ces traits que l'on admire dans le beau Discours du grand Bossuet sur l'Histoire universelle. Nous ne cesserons de répéter que notre dessein dans tout cet Ouvrage est d'y rassembler ce que nous trouvons de mieux de tous côtés & en tout genre : nous n'ambitionnons point de dire du neuf ; & nous avouons volontiers que nous devons à ceux qui nous ont précédés la très-grande partie des lumieres que nous réunissons dans cet Ouvrage pour l'instruction de nos Lecteurs.

A ces Pieces qui regardent principalement le sens littéral des Prophéties , le sens relatif aux Juifs & aux autres peuples qui ont paru avant J. C. , nous en ajoutons ici une entièrement neuve qui regarde plus particulièrement les grands objets couverts sous ce premier sens , ou du moins mêlés avec ceux qui n'intéressent que les Juifs & les peuples qui les environnoient : c'est-à-dire que dans celle-ci nous considérons principalement

## AVERTISSEMENT.

les Prophéties relatives à J. C. & à son Eglise : nous la présentons sous le titre de *Dissertation sur les Prophetes pour servir d'Introduction à l'intelligence des Prophéties*. Nous avouons encore que nous en avons conçu l'idée d'après celle que le R. P. Houbigant a mise dans sa Bible à la tête des Prophetes , en sorte que nous avons imité le plan de celle-ci , & nous en avons emprunté beaucoup de traits : mais quiconque pourroit craindre que nous n'eussions adopté toute l'étendue des principes & des vues de cet Interprete, reconnoitra facilement que nous y avons procédé avec choix ; lorsque nous nous croyons obligés de ne pas adopter quelques-uns des principes du P. Houbigant , & quelques-unes de ses vues , nous avons soin d'exposer les motifs qui nous en empêchent ; S. Jérôme est ordinairement le maître que nous suivons sur ces points importants ; & nous espérons que nos Lecteurs approuveront le soin que nous avons pris de leur offrir dans cette Piece & dans celles qui vont suivre un précis de sa doctrine sur l'intelligence des Prophéties :

Nous mettons à la tête de chacun des Livres des grands & petits Prophetes les *Préfaces* que nous avons données dans la précédente édition : elles étoient alors presque entièrement neuves ; & nous les avons seulement revues & retouchées en quelques endroits. Dans ces Préfaces , que nous avons travaillées avec soin & avec application , nous nous sommes proposé de donner d'abord une analyse exacte de chacun de ces Livres considérés selon le sens littéral & immédiat , d'exposer ensuite les principales instructions que l'on peut en recueillir , & d'établir sur l'autorité des divines Ecritures , & sur le témoignage des Sts. Peres , & particulièrement de S. Jérôme , les principes généraux qui peuvent conduire à l'intelligence du sens profond & mystérieux qui se trouve couvert sous le voile de la lettre de ces divins oracles. Ces Préfaces ont entr'elles un rapport & une liaison intime : en sorte que toutes ensemble elles peuvent contribuer à l'intelligence de chaque Livre en particulier. Car l'un des principaux moyens de réussir dans l'étude des Prophéties , c'est d'en embrasser toute l'étendue par une lecture réfléchie & réitérée du corps entier des Prophéties de l'Ancien & du Nouveau Testament. Ce que l'on n'aura pas apperçu dans une première lecture , on le découvrira dans une seconde , par le secours des lumières que l'on aura acquises en lisant le

corps entier de ces divins oracles. Cette seconde lecture plus avantageuse que la première, disposera à une troisième, où l'esprit plus éclairé par cette seconde lecture découvrira ce qu'il n'avoit pas aperçu dans les deux premières : & c'est ainsi que plus on lira les Prophetes sous les yeux de Dieu & en lui en demandant l'intelligence, plus on fera de progrès dans cette étude, en y suivant toujours le flambeau de l'écriture & de la Tradition. Si donc on réunissoit la Préface générale de D. Calmet sur les Prophetes, la Dissertation nouvelle que nous venons d'annoncer, & les Préfaces particulières que nous distribuons à la tête de chaque Livre, il en résulteroit un corps d'instructions que l'on pourroit regarder comme une *Introduction à l'intelligence du corps entier des grands & petits Prophetes* : c'est sous ce point de vue que nous avons composé chacune de ces Préfaces, & quand on les aura lues ainsi distribuées à la tête de chaque Livre, on sentira la liaison & l'enchaînement des principes qui y sont établis & développés ; alors on connoîtra mieux la solidité des preuves sur lesquelles ces principes sont appuyés ; on discernera mieux l'étendue des conséquences légitimes qui en résultent. La récapitulation qui terminera la dernière de ces Préfaces, fera sentir le rapport & la liaison qu'elles ont entr'elles.

Les principes généraux établis dans ces Préfaces suppléeront à la concision, ou même (comme nous le disions dans la première édition) au silence que nous sommes obligés de garder dans les *Notes*. Nous cédon cependant aujourd'hui aux instances qui nous ont été faites au nom de plusieurs de nos Lecteurs, pour rendre ces Notes plus intéressantes. Car dans la première édition, où nous nous trouvions obligés de rendre nos Notes extrêmement concises & toujours rampantes sur la seule lettre du texte, celles que nous joignîmes au Texte des Prophetes, furent en cela conformes à celles que nous avons données sur le Texte des Psaumes, nous nous y bornions presque toujours au simple littéral. Ce fut même précisément ce qui nous détermina à donner alors plus d'étendue aux Préfaces que nous avons mises à la tête de ces Livres, comme nous avons aussi donné plus d'étendue à celle que nous avons mise à la tête du Livre des Psaumes. Des Notes courtes sur le sens spirituel du Texte sacré instruisent peu, ou même n'inf-

truissent point , parce que par leur concision même elles se trouvent presque toujours déstituées des preuves qui seules seroient capables d'en faire toute la force. Au contraire des principes généraux présentés avec méthode & soutenus de leurs preuves , peuvent beaucoup instruire un Lecteur attentif , qui en reconnoît la solidité , qui en apperçoit la liaison , qui en pénètre les conséquences. Cependant pour donner preuve de notre docilité aux avis dont veulent bien nous aider ceux qui par un accueil favorable contribuent aux succès de cette entreprise , j'ai pris ici le parti de refondre dans cette nouvelle édition les Notes que je donnai sur les Prophetes dans l'édition de la *Bible de Saci* imprimée à Paris chez Desprez en 1759 formant un gros volume *in-folio*. Ces Notes passerent sous les yeux de M. Ladvocat Docteur de Sorbonne qui m'appelloit volontiers son disciple , & qui après avoir vu ce travail en rendit un témoignage avantageux sur lequel cette Edition fut mise au jour. Ces Notes ont principalement pour objet de faire remarquer dans les Prophéties celles qui regardent plus particulièrement J. C. & son Eglise , soit dans le sens littéral & immédiat , soit dans un sens plus profond couvert sous le voile de la lettre. S'il m'est permis de profiter du travail des autres , je puis bien aussi apparemment faire usage de mon propre travail , en réunissant dans cet Ouvrage ce que je puis avoir déjà présenté dans d'autres. Voilà donc ce que j'ai cru devoir accorder aujourd'hui à la demande qui m'a été faite de ne pas toujours ramper dans mes Notes sur les seuls objets du sens littéral & historique & sur les seules épines des discussions grammaticales. Mais je répete que ces Notes sur les grands objets des Prophéties ne peuvent jamais avoir une étendue suffisante ; & je supplie mes Lecteurs de se souvenir toujours qu'elles ressortissent aux principes posés dans les Préfaces , qui en renferment les preuves. C'est par les Préfaces qu'il faut juger de la solidité des Notes.

Après la Préface sur Isaïe je donne ici une *Dissertation* entièrement neuve sur les soixante & cinq ans dont il est parlé dans la Prophétie du Chapitre VII. d'Isaïe. Les difficultés que l'on rencontre dans la détermination de ce nombre d'années , avoient déjà donné lieu à Grotius de prétendre que ce nombre avoit été altéré par les Copistes ; il proposoit par pure conjecture une lecture différente. Le P. Houbigant sans adopter la

conjecture de Grotius , entre néanmoins dans le même soupçon sur la lecture du Texte , & présente une autre conjecture qui change encore ce nombre. Je me propose de montrer que le Texte n'a rien souffert ici de la main des Copistes ; que ce nombre de soixante & cinq ans est exact , & que si l'on n'en découvre pas la juste application , c'est que l'on se méprend sur le véritable objet de cette Prophétie , qui sous le voile de la lettre , couvre un sens mystérieux où ce nombre d'années se trouve exactement vérifié.

La *Dissertation* sur le Texte d'Isaïe *Ecce Virgo concipiet* , est au fond celle de D. Calmet. Elle est suivie d'une autre qui a pour objet la *Prophétie du Chapitre XVIII. d'Isaïe*. Celle-ci qui parut pour la première fois dans la précédente édition , est composée de deux parties. La première est de D. Calmet qui me la donna manuscrite. Il entreprend d'y montrer que cette Prophétie regarde le royaume de Nubie qui étoit au midi de l'Égypte , & qu'il croit être celui dont Tharaca étoit Roi. Dans la seconde , j'entrepris d'examiner quel est le peuple dont il est parlé dans les versets 2. & 7. de cette Prophétie ; j'essayai de montrer que ce n'est pas le peuple d'Égypte , comme le prétend D. Calmet , mais bien plutôt le peuple de Juda , comme le suppose le P. de Carrieres dans sa Paraphrase. D. Calmet , dans un entretien que j'eus l'honneur d'avoir avec lui à Paris lorsque je travaillois à la première édition de cet Ouvrage , m'avoit permis de n'être pas aveuglément son disciple , & de parler autrement que lui lorsque je croirois y être bien fondé. J'usai de cette permission dans cette pièce que j'ai encore aujourd'hui retouchée. La *Dissertation sur la Beauté de J. C.* est au fond celle de D. Calmet ; elle est ici amenée par ce qui est dit sur ce point au Chap. LIII. des Prophéties d'Isaïe. Elle termine les Préliminaires mis à la tête du Livre de ce Prophète.

Les Notes nouvelles que je donne sur les Prophetes pour satisfaire aux desirs de ceux qui me les ont demandées , leur feront un gage de l'attention que j'aurai aux instances qui m'ont depuis été faites d'élever ainsi à des objets plus intéressants les Notes que je dois donner sur le Nouveau Testament. Je n'épargne ni le temps ni les soins pour plaire à mes Lecteurs , & mériter le suffrage du Public.

PRÉFACE



# PRÉFACE GÉNÉRALE

SUR

## LES PROPHETES.

### ARTICLE PREMIER.

*Noms des Prophetes. Diverses notions du mot Prophétiser. Diverses sortes de Prophéties. Nombre des Prophetes de l'Ancien Testament:*



**L**E nom de *Prophete*, suivant la force du Grec, signifie celui qui prédit l'avenir. Les Hébreux dans les commencements, donnoient à leurs Prophetes le nom de *Voyants*; comme celui qui diroit des hommes qui ont des révélations & des visions divines. *Celui qui s'appelle aujourd'hui Prophete (Nabi, ) s'appelloit autrefois Voyant (Roëh, )* dit l'Auteur du premier Livre des Rois; (a) & l'on parloit ainsi dans Israël, lorsqu'on alloit consulter le Seigneur: *Venez, allons au Voyant.* Le nom de *Nabi* ou *Prophete* a une signification fort étendue; car il signifie non seulement celui qui prédit l'avenir, mais en général tout homme inspiré, & qui parle de la part de Dieu. Ainsi Abraham est qualifié *Prophete* du Seigneur, (b) aussi-bien qu'Aaron frere de Moÿse. Celui-ci étoit l'interprete de Moÿse; il expliquoit ses sentiments & ses volontés au peuple. *Je vous ai établi le Dieu de Pharaon*, dit le Seigneur à Moÿse, (c) & *Aaron votre frere sera votre Prophete.* Saint Paul donne ce nom à un Poëte Païen, (d) parce que chez les Païens, les Poëtes étoient regardés comme gens favorisés des Dieux, & remplis d'un enthousiasme surnaturel. L'écriture

I.  
Nom des  
Prophetes.

(a) 1. Reg. ix. 9. נָבִי Nabî, Propheta. רוֹחַ Roëh, Videns. — (b) Genes. xx. 7. Propheta est. — (c) Exod. vii. 1. Ecce constitui te Deum Pharaonis, & Aaron frater tuus erit propheta tuus. — (d) Tit. i. 12. Dixit quidam ex illis proprius eorum propheta.

## 2 PRÉFACE GÉNÉRALE

applique souvent aussi le nom de *Prophètes* à des séducteurs qui se vantoient faussement d'être inspirés.

On désignoit pour l'ordinaire un Prophète par la qualité d'*Homme de Dieu*, & quelquefois par celle d'*Ange* ou *Envoyé du Seigneur*. Par exemple, il est dit qu'un *Ange* ou *envoyé du Seigneur* vint de Galgal au lieu nommé *Bochim*, & qu'il y parla au peuple. (a) Aggée prend la qualité (b) d'*Ange* ou *Envoyé du Seigneur*. Malachie prédit la venue de Saint Jean-Baptiste, sous le nom d'*Ange* ou *Envoyé du Seigneur*. (c) Enfin, ce dernier des douze petits Prophètes ne nous est connu que sous le nom général de *Malachie*, qui signifie *Ange* ou *Envoyé de Dieu*; & plusieurs (d) ont prétendu que ce Prophète étoit Eldras, si célèbre par son zèle dans l'étude de la Loi de Dieu.

II.  
Diverses notions du mot  
*Prophétiser*.

*Prophétiser*, dans le style des Hébreux, ne signifie pas seulement prédire l'avenir, mais encore révéler ce qui est arrivé dans les temps passés, & ce qui se passe loin de nous dans le temps présent. Isaïe (e) relève la puissance du Seigneur, qui éclate en ce qu'il découvre ce qui s'est passé dès le commencement du monde. Les soldats qui frappoient JESUS-CHRIST, après lui avoir bandé les yeux, disoient: (f) *Prophétise qui est celui qui t'a frappé*. On appelle aussi *prophétiser*, le mouvement que se donnent ceux qui sont émus par un mauvais esprit. Ainsi, il est dit que Saül *prophétisoit* dans sa maison, lorsque saisi d'une noire mélancholie, il s'agitoit d'une manière convulsive. (g) Le même terme se prend aussi pour chanter, pour danser, pour jouer des instruments. Vous rencontrerez une troupe de *Prophètes*, dit Samuel à Saül, (h) *qui descendront de la montagne; ils seront précédés par des joueurs d'instruments de musique, & vous les verrez prophétiser; & en même temps l'Esprit du Seigneur se saisira de vous: vous prophétiserez avec eux, & vous serez changé en un autre homme*. On lit dans les Paralipomènes, (i) que les fils d'Asaph, d'Héman & d'Idithun furent établis pour *prophétiser* sur les guitares, les harpes, & les tymbales. Ce terme est aussi employé par saint Paul, (k) comme signifiant l'action d'expliquer l'Écriture, de parler de matières de piété, de haranguer dans l'Église. On le trouve aussi dans un sens extraordinaire, pour dire, faire un miracle: *Le corps d'Elisée prophétisa après sa mort*, dit l'Écriture. (l) Elle dit la même chose des os de Joseph; (m) parce qu'ils de-

---

(a) *Judic. iv. 1. Ascenditque Angelus (Hebr. alit. nuntius) Domini de Galgalis, &c.*  
 == (b) *Agg. i. 13. Dixit Aggeus nuntius Domini, de nuntiis Domini. (Hebr. alit. nuntias Domini in legatione Domini.)* == (c) *Malac. iiii. 1. Ecce ego mitto Angelum meum. (Hebr. alit. nuntium meum.)* J. C. même applique cela à S. Jean. *Matt. xi. 10. Luc. vii. 27.* == (d) *Hebraei apud Hieronym. in Malac. Ita & Chald.* == (e) *Isai. xlii. 7. 8. 9.* == (f) *Luc. xxii. 64.* == (g) *1. Reg. xviii. 10.* == (h) *1. Reg. x. 5. 6.* == (i) *1. Par. xxv. 1.* == (k) *1. Cor. xii. & xiv.* == (l) *Eccli. xlviii. 14.*  
 == (m) *Eccli. xliii. 18.*

## SUR LES PROPHETES.

3

meurerent comme un gage de la promesse qu'il avoit faite à ses freres, lorsqu'il leur ordonna de les emporter dans la terre de Chanaan, lorsqu'ils sortiroient de l'Egypte.

Les Profanes avoient aussi leurs *Voyants*, leurs *Prophetes*, & leurs *prophéties*; mais bien différens de ce qu'on voyoit chez les Hébreux. Les Païens (a) appelloient *Prophetes* les Prêtres de leurs Temples; principalement de ceux où il y avoit des Oracles, comme à Dodone, à Delphes, à Claros, à Délos. Les Egyptiens, dans les commencemens, appelloient *Voyants* ceux qui porterent depuis parmi eux le nom de *Prophetes*. Saphis, ancien Roi de ce pays, fut du nombre des *Voyants*. (b) Le Roi Aménophis souhaitant devenir (c) *Voyant des Dieux*, on lui promit cette faveur, à condition qu'il purgeroit l'Egypte des lépreux & des hommes souillés. La plupart des Prêtres Egyptiens prenoient le nom de *Prophetes*. Porphyre, (d) ou plutôt Chérémon, nous décrit leur maniere de vie, leur austérité, leur étude. Saint Clément d'Alexandrie (e) dit que Thalès entra en conférence avec les *Prophetes* Egyptiens, & que Pythagore fut Disciple de Sonchédès, *Archiprophete* d'Egypte. Il dit ailleurs, que c'est un *Prophete* qui préside au payement des tributs. Nous parlerons ci-après des Oracles des Païens, & de leurs Enthoufiastes.

III.  
Usage du nom  
de *Prophetes*  
chez les Pro-  
fanes.

L'Esprit de Dieu, qui est un dans son essence, est infiniment diversifié dans ses opérations. (f) Tantôt il se découvre en songe, comme à Abraham & à Jacob; (g) tantôt en vision, comme quand le Seigneur se fit voir à Isaïe. (h) Joël promet aux Juifs, de la part de Dieu, que leurs jeunes-gens auront des visions, & leurs vieillards des songes. (i) Quelquefois ils étoient ravis en extase, comme Saint Pierre dans les Actes. (k) D'autres fois le Seigneur leur apparoissoit dans une nuée, comme il fit à Abraham, (l) à Job, (m) à Moyse. (n) Souvent il a fait entendre sa voix d'une maniere articulée. C'est ainsi qu'il parla à Moyse du milieu du buisson ardent, (o) à Abraham du milieu d'une nuée, (p) & à Samuel pendant la nuit. (q) La voie la plus ordinaire étoit l'inspiration, qui consistoit à éclairer l'esprit, & à exciter la volonté des Prophetes, afin qu'ils publiassent ce que le Seigneur leur disoit intérieurement. C'est en ce sens que nous tenons pour vrais Prophetes, & pour réellement inspirés, tous les Ecrivains des Livres Canoniques, tant de l'ancien, que du nouveau Testament; soit qu'ils annoncent des choses

IV.  
Diverses sor-  
tes de révéla-  
tions dont l'es-  
prit de Dieu  
a été l'Auteur.

---

(a) *Festus, Prophetas in Adrasto Jultus nominat Antistites sanorum, oraculorumque interpretes.* — (b) *Manetho, apud Joseph. l. 1. contra Appion. Σάφισ πρεσβύτης τῆς οὐλῆς ἑστῆς.* — (c) *Idem ibidem. Τὸν Διὸν γινώσκου Διάντην.* — (d) *Charemon apud Porphyr. de abstinentia lib. 4.* — (e) *Clem. Alex. lib. 1. & 6. Stromat.* — (f) *Sap. vii. 22. Spiritus Sanctus unicus, multiplex, &c.* — (g) *Genes. xv. 12. & xxviii. 12.* — (h) *Isai. vi. 1.* — (i) *Joel ii. 28.* — (k) *Act. x. 10. 11.* — (l) *Genes. xv. 12.* — (m) *Job. xl. 1.* — (n) *Exod. xix. 9. & passim.* — (o) *Exod. iii. 2. & seqq.* — (p) *Genes. xxix. 11. 12.* — (q) *1. Reg. iii. 4. &c.*

## PRÉFACE GÉNÉRALE

4 futures, ou qu'ils nous apprennent des choses passées, ou des histoires de leurs temps; ou qu'ils écrivent des maximes de morale & de piété; ou qu'ils composent des Cantiques de dévotion.

V.  
Trois sortes de Prophetes dans le monde de Seize Prophetes dont on a les écrits dans l'ancien Testament. Caractere des quatre grands prophetes.

Saint Augustin (a) distingue trois sortes de Prophetes. Les Prophetes des Juifs, ceux des Gentils, & ceux de la vérité Chrétienne. Les premiers sont connus dans l'Ancien Testament. Les prophetes des Gentils sont leurs Devins & leurs Poètes. Les prophetes de la Religion Chrétienne, sont ceux que JESUS-CHRIST promet d'envoyer aux Juifs: (b) *Ecce ego mitto ad vos Prophetas, & Sapientes & Scribas.* Ce sont ces Prophetes que Saint Paul met dans le second rang après les Apôtres: (c) *Posuit Deus in Ecclesia primum Apostolos, secundum Prophetas.* Ce sont les Auteurs des Livres Canoniques, les hommes Apostoliques, les hommes remplis de la lumière & de l'Esprit de Dieu. On peut voir les diverses sortes de prophéties traitées dans le même Saint Augustin, Livre II. des diverses Questions à Simplicien, Question 1.

Nous avons dans l'ancien Testament les Ecrits de seize Prophetes. Il y en a quatre que l'on nomme grands Prophetes, à cause que l'on a un plus grand nombre de leurs Ecrits, savoir Isaïe, Jérémie, Ezéchiël & Daniel. Les douze petits Prophetes sont Osée, Joël, Amos, Abdias, Michée, Jonas, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie & Malachie. Les Juifs excluent Daniel du nombre des Prophetes, parce qu'il a vécu dans l'éclat d'une condition relevée, & fort éloignée du genre de vie des autres Prophetes. Mais cette raison frivole n'a point touché l'Eglise. Elle a reçu Daniel au nombre des grands Prophetes, en considération de ses divines prédictions dignes d'être mises au rang de celles des trois autres grands Prophetes.

Isaïe peut être qualifié le Prophete des miséricordes du Seigneur: il annonce presque continuellement le retour de la captivité de Babylone; & sous la figure de ce grand sujet, il prédit la rédemption du monde par JESUS-CHRIST. Jérémie est principalement occupé des malheurs de sa patrie, & de la captivité de son peuple: il est parmi les Prophetes, ce qu'est Saint Paul parmi les Apôtres; Dieu le destina à être le Prophete des Gentils, comme il le lui déclare expressément en lui donnant sa mission. (d) Ezéchiël étoit destiné pour instruire, pour soutenir, pour consoler les Juifs captifs: c'est à quoi tendent toutes ses prophéties. Le principal objet de Daniel, sont les grandes révolutions des Empires, & principalement l'avènement du Messie, & l'établissement de son regne éternel.

---

(a) *Aug. Prefat. in lib. 19. contra Faust.* — (b) *Matth. xxiii. 34.* — (c) *1. Cor. xii. 28.* — (d) *Jerem. i. 5. 10.*

# SUR LES PROPHETES.

## ARTICLE I I.

### *Antiquité & succession des Prophetes parmi les Juifs.*

**L**A prophétie est une des preuves les plus sensibles de la vraie Religion ; & comme la Religion a été de tous les siècles , la prophétie est aussi depuis le commencement du monde. Saint Clément d'Alexandrie , (a) & Origene , (b) mettent le premier homme au rang des Prophetes. Il prophétisa , lorsque voyant la femme que Dieu lui avoit donnée , il dit : (c) *L'homme abandonnera son pere & sa mere , & s'attachera à sa femme* ; paroles que quelques-uns ont regardées comme mystérieuses & prophétiques , en les rapportant à l'union de J. C. & de son Eglise. Adam fit aussi paroître une sagesse & une lumiere surnaturelle , en imposant aux animaux des noms qui marquoient leur nature & leurs propriétés. Hénoch annonça aux hommes corrompus leur malheur futur ; & il nous reste dans l'Épître de Saint Jude un fragment de sa prophétie. (d) Le Patriarche Noé , que Saint Pierre nomme *le Prédicateur de la Justice* , (e) prédit aux hommes le déluge , & travailla avec zele , mais sans fruit , à rappeler les pécheurs à la pénitence. Après le déluge ; le même Patriarche prophétisa encore dans les paroles mystérieuses qu'il prononça sur ses fils. Ensuite Dieu suscita Abraham , à qui il donna lui-même le nom de *Prophete*. (f) Isaac prédit à Jacob la grandeur & les prérogatives de sa race. (g) Jacob fut privilégié de plusieurs visions prophétiques ; & au lit de la mort , (h) il prédit d'une maniere très-distincte ce qui devoit arriver à chacun de ses fils. Joseph fut honoré du don de prophétie dès son enfance. Dieu lui envoya des songes qui présageoient sa propre grandeur ; (i) & il lui donna le don d'interpréter les songes : ce qui fut le commencement & l'occasion de la grande élévation où il se trouva dans l'Égypte.

Jusques-là la prophétie n'étoit que verbale ; au moins nous ne voyons pas que l'on en ait rien écrit parmi les Hébreux : mais quelque-temps après la mort de Joseph , comme les vérités s'affoiblissoient , & que la Religion des Patriarches commençoit de s'effacer de l'esprit & du cœur des Hébreux , Dieu suscita Moÿse , pour publier ses loix , & pour donner une forme fixe à la Religion & à la République des Israélites. Personne n'a soutenu le caractère de Prophete plus dignement que Moÿse. *S'il y a parmi vous un Prophete , je lui apparaitrai en vision , ou je lui*

**I.**  
Antiquité des  
Prophetes.  
Leur succes-  
sion depuis A-  
dam , jusqu'à  
Samuel.

(a) Clem. Alex. == (b) Origen. homil. 2. in Cantic. == (c) Genes. 11. 24. == (d) Jude 14. 15. == (e) 2. Petr. 11. 5. Vide Philon. Quis rerum divin. hæres. p. 517. == (f) Genes. 22. 7. == (g) Genes. 27. 27. & seqq. == (h) Genes. 27. 1. & seqq. == (i) Genes. 37. 5. & seqq.

## 6 PRÉFACE GÉNÉRALE

parlerai en songe , dit le Seigneur. Mais il n'en est pas ainsi de Moysè mon serviteur ; je lui parle face à face , & il voit le Seigneur à découvert , & non par figures & par énigmes. (a)

Aaron son frere & Marie sa sœur , étoient aussi remplis de l'Esprit-Saint. A Moysè succéda Josué dans la prophétie. (b) Les Juifs mettent au rang des Prophetes , la plupart des Juges qui ont fait quelque entreprise glorieuse pour leur nation ; comme Othoniel , Aod , Samson , Barac. L'écriture nous marque expressément sous les Juges , la Prophétesse Debhora. (c) Mais elle nous dit que sous la Judicature d'Héli , la prophétie étoit fort rare dans Israël , (d) & qu'il n'y avoit point de Prophete reconnu : *Sermo Domini erat pretiosus in diebus illis ; non erat visio manifesta.*

II.  
Succession  
des Prophe-  
tes depuis Sa-  
muel , jusqu'à  
Malachie.

Depuis que le Seigneur se fut manifesté à Samuël , le nombre des Prophetes fut grand ; & on en voyoit des bandes , qui vivoient ensemble sous sa conduite , en sorte que jusqu'à la captivité , on peut en former une succession & une suite non interrompue. David réunit éminemment la qualité de Roi & celle de Prophete ; sous son regne , on vit Gad & Nathan. Salomon eut la même prérogative que David son pere ; & de son temps parurent Addo & Ahias , & quelques autres Prophetes. Séméias vécut sous Roboam. On ne fait si Séméias est cet homme de Dieu qui vint faire des menaces à Jéroboam , lorsqu'il sacrifioit devant les veaux d'or à Béthel , (e) ou si c'est Jeddo ou Addo. On connoît Hanani & Azarias sous Aza ; & Jéhu fils d'Hanani , sous Josaphat. Elie & Elisée , & leurs Disciples qui étoient en grand nombre , parurent dans le Royaume d'Israël , sous les regnes d'Achab & de Jézabel. Michée fils de Jemla vivoit dans le même temps. (f) Osée & Amos ont vécu sous Jéroboam II. Roi d'Israël , & sous le regne d'Ozias Roi de Juda. Jonas vivoit vers le même temps. Sous Josaphat , on vit les Prophetes Eliézer & Jahaziel. Michée & Isaïe ont vécu sous Joathan , Achaz & Ezéchias , Rois de Juda. Oded parut sous Phacée à Samarie. Nahum prophétisa sur la fin du regne d'Ezéchias : Osai sous Manassé : Joël , Jérémie & Sophonie sous Josias. Holda la Prophétesse est du même temps. Jérémie parle de Jégédélias homme de Dieu. (g) Habacuc a vécu sur la fin de Josias , ou au commencement de Joakim. Ezéchiel écrivoit dans la Mésopotamie , en même-temps que Jérémie dans la Judée. Abdias vivoit dans la Judée après la prise de Jérusalem , & avant la désolation de l'Idumée par Nabuchodonosor. Daniel prophétisoit pendant la captivité à Babylone & à Suses. Aggée & Zacharie ont vécu durant & après la captivité de Babylone. Malachie vivoit sous

---

(a) Num. XII. 6. 7. 8. — (b) Eccli. XLVI. 1. — (c) Judis. IV. 4. — (d) I. Reg. III. 1. — (e) 3. Reg. XIII. 1. — (f) 3. Reg. XXII. 8. 9. — (g) Jerem. XXXV. 4.

## SUR LES PROPHETES. 7

Néhémias ; & quelque-temps après Aggée & Zacharie. On donnera les preuves de cet ordre dans les Préfaces particulières des petits Prophetes.

Saint Epiphane (a) compte jusqu'à soixante & treize Prophetes, & douze Prophéteſſes. 1. Adam. 2. Hénoch. 3. Noé. 4. Abraham. 5. Ifaac. 6. Jacob. 7. Moyſe. 8. Aaron. 9. Jeſus, ou Joſué. 10. Heldam. 11. Modam. 12. Job. 13. Samuël. 14. Nathan. 15. David. 16. Gad. 17. Idithun. 18. Afaph. 19. Héman. 20. Æthan. 21. Salomon. 22. Achias. 23. Saméas. 24. Oded, ou Hodeth, l'homme de Dieu. 25. Héli, Grand-Prêtre à Silo. 26. Joad. 27. Addo. 28. Azarias. 29. Anani, autrement Azarias. 30. Jéhu. 31. Michée. 32. Elie. 33. Oziel. 34. Eliad. 35. Jeſus fils d'Ananie. 36. Elifée. 37. Jonadad. 38. Zacharie, autrement Azarias. 39. Un autre Zacharias. 40. Ofée. 41. Joël. 42. Amos. 43. Abdias. 44. Jonas. 45. Iſaïe. 46. Michéc. 47. Nahum. 48. Habacuc. 49. Obed. 50. Abdadon. 51. Jérémie. 52. Baruch. 53. Sophonie. 54. Urie. 55. Ezéchiel. 56. Daniel. 57. Eſdras. 58. Aggée. 59. Zacharie. 60. Malachie. 61. Zacharie, pere de Saint Jean-Baptiſte. 62. Siméon. 63. Jean-Baptiſte. 64. Enos. 65. Marthufala. 66. Laméch. 67. Balaam. 68. Saül. 69. Abimélech, autrement Achimélech. 70. Amafé. 71. Sadok. 72. le Vieillard qui vint à Béthel. 73. Agabus dont il eſt parlé dans les Actes des Apôtres. Voici les noms des Prophéteſſes. 1. Sara. 2. Rebecca. 3. Marie ſœur de Moyſe. 4. Deb-bora. 5. Holda. 6. Anne mere de Samuël. 7. Judith. 8. Elifabeth mere de S. Jean-Baptiſte. 9. Anne fille de Phanuël. 10. Marie mere de Dieu.

III.  
Autre dénom-  
brement des  
Prophetes.

Saint Clément d'Alexandrie (b) compte trente-cinq Prophetes depuis Moyſe. Les Juifs. (c) comptent en tout quarante-huit Prophetes, & ſept Prophéteſſes. Les Prophetes ſont, 1. Abraham. 2. Iſaac. 3. Jacob. 4. Moyſe. 5. Aaron. 6. Joſué. 7. Phinéés. 8. Elcana. 9. Héli. 10. Samuël. 11. Gad. 12. Nathan. 13. David. 14. Salomon. 15. Addo, 16. Michée, fils de Jemla. 17. Abdias. 18. Ahias Silonite. 19. Jéhu, fils d'Hanani. 20. Azarias, fils d'Oded. 21. Chaziel, fils de Mathanias. 22. Eléazar, fils de Dodo. 23. Ofée. 24. Amos. 25. Michée de Moraſti. 26. Amos. 27. Elie. 28. Elifée. 29. Jonas. 30. Iſaïe. 31. Joël. 32. Nahum. 33. Habacuc. 34. Sophonie. 35. Jérémie. 36. Urias. 37. Ezéchiel. 38. Daniel. 39. Baruch. 40. Nérias. 41. Saraias. 42. Machafias. 43. Aggée. 44. Zacharie. 45. Malachie. 46. Mardochee. On ajoute à ceux-là, pour remplir le nombre de quarante-huit, Hanaméel parent de Jérémie, & Sellum mari de Holda. Les Prophéteſſes ſont, 1. Marie ſœur de Moyſe. 2. Deb-bora. 3. Anne. 4. Abigail. 5. Holda. 6. Eſther. Et pour remplir le nombre de ſept, ils ajoutent les Sages-femmes d'Egypte, qui furent, diſent-ils, remplies de l'eſprit de prophétie.

Voilà une ſucceſſion bien longue & bien ſuivie. On pourroit peut-

---

(a) Epiphane. fragment. apud Coteler. in not. Canon. Apoſt. lib. 4. cap. 6. pag. 275.  
 (b) Clem. Alex. Strom. lib. 1. (c) Megillah. c. 2.

## 8 PRÉFACE GÉNÉRALE

être en retrancher quelques-uns. Le dénombrement que nous en avons donné, fondé sur l'Écriture, est plus assuré.

IV.  
Remarques  
sur l'interval-  
le qui se trou-  
ve depuis Ma-  
lachie jusqu'à  
J. C.

Depuis Malachie, Dieu ne suscita plus de Prophetes, comme auparavant : mais son Esprit ne se retira point de son peuple ; on y vit des Ecrivains inspirés, comme les Auteurs des Livres de la Sagesse, de l'Écclésiastique & des Maccabées. Le zèle du peuple succéda alors aux prophéties ; Israël parut aussi attaché aux loix du Seigneur, qu'il avoit été auparavant rébelle à ses ordres. Les anciennes prophéties, qui dans leur temps avoient été assez négligées, devinrent plus précieuses ; & les Prophetes firent après leur mort, pour la conservation de la Religion, plus d'effet qu'ils n'en avoient fait pendant leur vie. L'attente du Messie, qu'on ne doutoit point devoir arriver bien-tôt, soutint le peuple dans toutes ses disgraces.

Mais on vit dans cet intervalle un malheur qu'on n'avoit point éprouvé auparavant dans Israël. C'est la diversité des Sectes & des sentiments en matière de Religion. Jusques-là l'autorité des Prophetes avoit retenu les esprits dans une même créance ; mais depuis ce temps, on se donna la liberté d'interpréter la Loi, & de former des partis dans la Religion. On autorisa des Traditions mal fondées, & superstitieuses ; on reçut des interprétations fausses & dangereuses : & la République des Juifs étoit partagée en trois ou quatre sectes différentes, lorsque Jesus-Christ parut dans le monde : la morale des Juifs étoit alors très-corrompue ; & de fausses traditions avoient pris la place des vraies explications de la Loi du Seigneur.

---

### A R T I C L E I I I.

*Caractere des Prophetes qui ont vécu chez les Hébreux : leur conduite, leurs souffrances. Caractere de l'inspiration des Prophetes.*

1.  
Caractere des  
Prophetes qui  
ont vécu chez  
les Hébreux ;  
leur conduite ;  
leurs souffran-  
ces.

L'Etat des Hébreux n'avoit rien de plus auguste ni de plus grand que la vie & la présence de leurs Prophetes. Ces hommes divins étoient les Philosophes, les Théologiens, les Sages, les Docteurs, les Conducteurs des Hébreux : *Ipsis eis erant Philosophi, ipsi Sapientes, ipsi Theologi, ipsi Prophetæ, ipsi Doctores probitatis ac pietatis*, dit S. Augustin. (a) Leurs discours & leurs oracles rendoient en quelque sorte la Divinité toujours sensible & toujours présente dans Israël. Ils étoient comme les remparts de la Religion contre l'impiété des Princes, contre la corruption des particuliers, & contre le dérèglement des mœurs. Leur vie,

---

(a) *Aug. lib. 18. de Civit. c. 41.*

leur personne, leurs discours, tout étoit instructif & prophétique. Dieu les suscitoit au milieu de son peuple, pour être des preuves de sa présence, & des signes vivants de ses volontés. Souvent ce qui leur arrivoit, étoit une prédiction de ce qui devoit arriver à la Nation. Le Seigneur parlant à Jérémie (a) qui se plaignoit de ses persécuteurs, lui dit : *Si vous vous tournez vers moi, je vous ferai revenir de cet abattement, & vous demeurerez ferme devant ma face : si vous savez distinguer ce qui est précieux d'avec ce qui est vil, si vous faites l'estime que vous devez de mes paroles, & de votre vocation à la Prophétie, vous serez comme ma bouche, & l'interprete de mes volontés. Ce peuple se tournera vers vous, & ce ne sera point vous qui vous tournerez vers lui. Je vous rendrai à son égard comme un mur d'airain fort & inébranlable. Ils vous attaqueront ; mais ils ne vous surmonteront point, parce que je suis avec vous pour vous délivrer, dit le Seigneur.* Voyez aussi *Isai.* XLIX. & L. & LXI.

Quoique l'autorité des Prophetes fût grande dans Israël, & que le peuple & les Princes pieux les écoutassent avec respect, & ne fussent point d'entreprise importante sans leur avis ; toutefois leur vie étoit fort laborieuse, fort pauvre & fort exposée aux persécutions & aux mauvais traitements. Ils vivoient pour l'ordinaire séparés du peuple, & dans la retraite, à la campagne, & dans des Communautés de leurs Disciples, occupés au travail, à la priere, à l'instruction, à l'étude. Mais leurs travaux n'étoient point de ceux qui exigent une trop forte application, & qui sont incompatibles avec la liberté d'esprit que demandoit leur ministère. Elisée quitte sa charrue (b) dès qu'il est appelé à la fonction de Prophete. Amos (c) dit, qu'il n'est pas Prophete ; mais qu'il étoit pasteur, & cultivoit des figuiers, lorsque le Seigneur l'appella & l'envoya. Les enfants, ou les Disciples des Prophetes, qui vivoient sous Elie & Elisée, bâtissoient eux-mêmes leurs cellules, & coupoient les bois nécessaires pour cela. (d)

Elie étoit vêtu de peaux. (e) *Isaïe* portoit un sac ; (f) & c'étoit l'habit ordinaire des Prophetes. (g) *Ils ne se revêtiront plus de sacs pour mentir*, dit Zacharie, en parlant des faux Prophetes, qui imitoient l'habit des vrais Prophetes du Seigneur. Dans l'Apocalypse, les deux témoins sont représentés vêtus de sacs. (h) La pauvreté des Prophetes paroît dans toute leur vie. On leur faisoit des présents de pains, (i) & on leur donnoit les prémices, comme à des pauvres. (k) La Sunamite ne met dans la chambre d'Elisée que des meubles simples & modestes. (l) Ce Prophete refuse les riches présents de Naaman, & donne sa malédiction à Giézi qui les avoit acceptés. (m) Leur éloignement des personnes

---

(a) *Jerem.* xv. 19. 20. 21. == (b) 3. *Reg.* xix. == (c) *Amos* vii. 14. 15. == (d) 4. *Reg.* vi. 1.-4. == (e) 4. *Reg.* 1. 8. == (f) *Isai.* xx. 2. == (g) *Zachar.* xiii. 4. == (h) *Apoc.* xi. 3. == (i) 1. *Reg.* ix. 7. 8. == (k) 4. *Reg.* iv. 42. == (l) 4. *Reg.* iv. 10. == (m) 4. *Reg.* v. 26. 27.

du sexe , paroît par sa conduite envers son hôtesse. (a) Il ne lui parle que par l'entremise de Gîézi. Elle n'ose entrer , ni se présenter devant le Prophete. Gîézi l'empêche lorsqu'elle veut toucher les pieds d'Elisée. Tous les Prophetes ne gardoient pas la continence. L'Écriture parle de l'épouse d'Isaïe , (b) de celle d'Osée , (c) & de celle d'un autre Prophete , laquelle étoit demeurée veuve & insolvable. (d) Mais il n'y avoit point de femmes dans leurs Communautés. Leur frugalité éclate dans toute leur histoire. On fait ce qui est rapporté des coloquintes qu'un des Prophetes fit cuire pour la réfection de ses freres. (e) L'Ange ne donne que du pain & de l'eau à Elie , pour un long voyage. (f) Habacuc ne porte que de la bouillie à Daniel (g) Abdias ne sert que du pain & de l'eau aux Prophetes qu'il nourrit dans les cavernes. (h)

Souvent ils étoient exposés à la violence des Princes dont ils reprochoient l'impunité ; aux insultes & aux railleries du peuple , dont ils condamnoient les dérèglements. Plusieurs d'entr'eux sont morts d'une mort violente : ils sont du nombre de ces hommes saints dont l'Apôtre relève les souffrances & la vertu , lorsqu'il dit : *Les uns ont été frappés de bâtons , (i) ne voulant point racheter leur vie présente , afin d'en trouver une meilleure dans la résurrection. Les autres ont souffert les moqueries & les fouets , les chaînes & les prisons ; ils ont été lapidés , ils ont été sciés , ils ont été éprouvés en toutes manieres , ils sont morts par le tranchant de l'épée : ils ont été vagabonds , couverts de peaux de brebis , étant abandonnés , affligés , persécutés , eux dont le monde n'étoit pas digne. Ils ont passé leur vie errants dans les déserts & dans les montagnes , & se retirant dans les antres & dans les cavernes. Mais au milieu de ces persécutions & de ces opprobres , on les voit toujours dans une parfaite liberté , mépriser la mort , les dangers & les tourments , attaquer avec une intrépidité merveilleuse tout ce qui s'opposoit à Dieu , mépriser les richesses , la faveur , les honneurs avec un désintéressement qui étonnoit ceux qui cherchoient à ébranler leur constance , & à tenter leur ambition.*

Leurs maisons & leurs Communautés étoient des asiles contre l'impunité. On y venoit consulter le Seigneur. On s'y assembloit pour y entendre la lecture de la Loi. (k) C'étoit des écoles de vertu , & des abris de l'innocence ; & quoique la prophétie ne soit pas de ces choses qui dépendent de l'industrie , de l'étude , ou de la volonté des hommes , toutefois il étoit assez ordinaire que le Seigneur communiquât son Esprit aux enfants ou aux Disciples des Prophetes : soit à cause de la pureté de leurs

---

(a) 4. Reg. IV. 12. & seqq. == (b) Isai. VIII. 3. == (c) Osée 1. 2. == (d) 4. Reg. IV. 1. == (e) 4. Reg. IV. 38. & seqq. == (f) 3. Reg. XIX. 6. == (g) Dan. XIV. 32. == (h) 3. Reg. XVIII. 13. == (i) Hébr. XI. 35. ἄλλοι ἤ ἰταρταίοθναται, &c. == (k) 4. Reg. IV. 23.

## SUR LES PROPHÉTÉS.

II

meurs, & de la fainteté de leur vie ; soit que la vocation à l'étude de la sagesse, & à la suite des Prophetes, fût déjà de la part de Dieu, une disposition prochaine à la grace de la Prophétie.

Il y a des Rabbins qui font dépendre cette faveur du tempérament, de l'étude & de diverses causes extérieures. (a) Il falloit, disent-ils, pour former un Prophete, qu'il eût une imagination vive, un raisonnement solide & éclairé par l'étude, un tempérament fort & vigoureux. Il devoit cultiver ce tempérament, & ces dispositions naturelles, par une étude sérieuse ; vivre dans la pureté, dans l'éloignement des plaisirs des sens, du boire & du manger. Ils enseignent que les grandes émotions de l'ame sont des obstacles presque invincibles à la prophétie. La colere, la tristesse, la douleur, l'exil, la prison, les grands biens, les grands honneurs empêchent l'impression de l'Esprit de Dieu dans les Prophetes. Les Hébreux pour cette raison excluent Daniel & David du rang des Prophetes, parce que leur vie a été trop éloignée de la simplicité & de l'austérité de celle des autres Prophetes. D'un autre côté, ils veulent que l'esprit de prophétie ne réside jamais que sur un homme sage, riche & puissant.

II.  
Caractere  
de l'inspiration  
des Prophetes.

Mais presque toutes ces remarques sont démenties par toute l'Ecriture, qui nous représente la plupart des Prophetes comme très-pauvres, & qui nous apprend que quelquefois Dieu a parlé par la bouche des méchants ; comme de Balaam, de Caïphe, & de ceux qui disent dans l'Evangile : (b) *Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom ?* Quant à la colere, à la tristesse, à la douleur, on avoue que ces émotions peuvent suspendre l'impression de l'Esprit saint, comme il parut dans l'exemple d'Elisée, qui s'étant laissé emporter à quelques mouvements d'indignation, fut obligé d'employer un joueur d'instruments, pour calmer sa trop grande émotion. (c) Mais pour l'exil, nous ne pouvons convenir que ce soit un obstacle à la prophétie, puisque David a composé plusieurs Psaumes durant sa fuite sous Saül, & pendant la guerre d'Absalom ; & que Jérémie, Ezéchiël & Daniel ont écrit plusieurs prophéties dans la douleur de l'exil & de la captivité. Enfin nous avons plusieurs Cantiques qui, selon quelques Interpretes, paroissent composés par les Prêtres & les Lévites captifs à Babylone.

Or, quoique la prophétie soit un don de Dieu, purement gratuit, & indépendant de l'industrie humaine, toutefois elle n'exclut point l'application ni l'étude ; elle demande qu'on s'applique à la priere, à la pureté de vie, à régler ses passions. Daniel exhorte ses compagnons à implorer avec lui la miséricorde du Dieu du ciel, pour obtenir de lui l'in-

---

(a) *Maimonid more Nebochim. part. 2. c. 2. 8. 32. & 36. & Gros. ad Sap. vii. 27. Vide & Kimchi. & Ligfoot. & Balmage hist. des Juifs, liv. 6. c. 18. — (b) Matt. vii. 22. — (c) 4. Reg. iii. 15.*

telligence du songe de Nabuchodonosor. (a) Le Seigneur dit lui-même à Jérémie : (b) *Criez vers moi , & je vous exaucerai , & je vous annoncerai des choses très-grandes & très-certaines que vous ne savez pas.* S. Pierre nous dit que les anciens Prophetes (c) cherchoient avec grand soin , à pénétrer dans la connoissance du salut promis , & qu'ils examinoient en quel temps , & en quelle conjoncture l'Esprit de Jesus-Christ , qui les instruisoit , leur marquoit devoir arriver ce qu'il leur annonçoit. Daniel (d) ne comprit pas ce qui lui avoit été dit des trois temps & demi de la grande désolation qui lui avoit été annoncée. Il demanda à l'Ange ce qui arriveroit après cela ; & l'Ange lui dit de demeurer en repos , parce que ces choses devoient être scellées & cachées jusqu'au temps préordonné. Saint Jean dans l'Apocalypse , (e) voit un Livre fermé , & il s'afflige de ce qu'il ne se trouve personne pour l'ouvrir.

Dieu révele souvent à l'un ce qu'il cache à l'autre ; & il découvre en un temps ce qu'il avoit tenu secret dans un autre. Samuël (f) avoit cru d'abord que le fils aîné d'Isaï , étoit celui que le Seigneur avoit choisi pour Roi. Jérémie (g) fut dix jours en prieres , avant que le Seigneur lui révélât ce que devoient faire les Juifs qui s'adresserent à lui après la prise de Jérusalem. Isaac donna sa bénédiction à Jacob , croyant que ce fût Esau. (h) Jacob préfere Ephraïm à Manassé , contre le sentiment de Joseph , qui étoit Prophete comme lui. (i) Nathan parle à David par son propre esprit , lorsqu'il lui dit que le Seigneur approuve la résolution qu'il a prise de lui bâtir un Temple. (k) Le Prophete qui fut envoyé à Jéroboam , Roi d'Israël , parla d'abord à ce Prince par l'inspiration de l'Esprit saint ; mais ensuite il fut trompé par un mauvais Prophete. (l) Elisée avoue que Dieu lui a caché la cause de l'affliction de la Sunamite son hôtesse. (m) Enfin si l'Esprit du Seigneur étoit toujours dans les Prophetes , verroit-on aussi souvent ces manieres de parler dans leurs Ecrits : *L'Esprit du Seigneur ou la main du Seigneur s'est fait sentir sur moi ?* Cela marque bien , suivant Saint Jérôme , (n) que quelquefois cet Esprit saint les quittoit pour un temps : *Ob humanam fragilitatem , & vitæ hujus necessitates , interdum recedebat ab eis.*

Lorsqu'ils recevoient l'inspiration actuelle de la prophétie , ils n'étoient pas tellement emportés hors d'eux-mêmes , par l'enthousiasme dont ils étoient saisis , qu'ils pussent y résister. Ce n'étoit point comme ces Prêtres ou ces Prêtresses des faux Dieux , qui étoient possédés par un mauvais esprit , dont ils n'étoient pas les maîtres d'arrêter les mouvements &

---

(a) Dan. II. 17. 18. == (b) Jerem. XXXIII. 3. == (c) I. Pet. I. 10. 11. == (d) Dan. XII. 8. *Ego audiivi & non intellexi. Et dixi : Domine mi , quid erit post hæc ?* == (e) Apoc. V. 4. == (f) I. Reg. XVI. 5. 6. == (g) Jerem. XLII. 4. & seqq. == (h) Genes. XXVII. 22. 23. == (i) Gen. XLVIII. 18. 19. == (k) 2. Reg. VII. 3. == (l) 3. Reg. XIII. 1. & seqq. == (m) 4. Reg. IV. 27. == (n) Hieronym. in Ezech. lib. XI. c. XXXV. col. 247. Vide & Epist. ad Damas. quæst. 3. & Origen. Homil. VI. in Numeros.

les agitations, (a) & qui leur ôtoient l'usage de leur sens & de leur raison ; en sorte qu'ils ne parloient & n'agissoient plus que comme des automates. *Les esprits des Prophetes leur sont soumis*, dit S. Paul ; (b) & l'Eglise a condamné l'erreur des Montanistes, (c) qui attribuoient aux Prophetes de l'ancien Testament, & à ceux du nouveau, ce qui ne convient qu'aux Prophetes ou aux Prêtres d'Apollon, qui parloient malgré eux, par l'inspiration du mauvais esprit. Nos Prophetes étoient ordinairement tranquilles dans leurs enthousiasmes : leur esprit étoit dégagé de nuages & d'obscurités, leur cœur épuré de passions violentes. Ils se possédoient, & ne parloient, que parce qu'ils vouloient obéir à l'ordre du Seigneur, & suivre le penchant qu'il leur inspiroit. Ils savoient ce qu'ils disoient, & comprenoient fort bien le sens de leurs discours. Si quelquefois l'Esprit qui leur parloit, s'exprimoit d'une manière qu'ils ne comprissent pas, ils en demandoient l'explication. C'est ce que l'on voit dans Daniel, (d) & dans Zacharie. (e) Dieu ne forçoit personne à prophétiser. Jonas (f) se sauva, pour ne pas aller prêcher à Ninive, où le Seigneur l'envoyoit. Isaïe (g) s'offre de lui-même au ministère de Prophete : Moyse (h) & Jérémie (i) s'en défendent.

## ARTICLE IV.

*La Prophétie est une preuve de la Religion. Certitude des Prophéties des Hébreux. Caractere des vrais Prophetes.*

**L**E propre objet de la prophétie, étant de découvrir les choses inconnues aux lumieres naturelles, il s'ensuit que la prophétie dépend de Dieu seul, & que par-tout où se trouve la vraie prophétie, se rencontre aussi la vraie Religion. Le Démon pourra quelquefois deviner ce qui est caché aux hommes. Il pourra prédire des événements qui dépendent de la liaison de quelques causes qui lui sont connues, & dont peut-être il dispose ; mais ce n'est pas-là une vraie prophétie. Pour être vraiment Prophete, il faut découvrir avec certitude, & infailliblement, des choses absolument inconnues, & dont l'événement n'est pas nécessairement lié avec les causes secondes & naturelles. Qu'un Af-

I.  
La Prophétie est une preuve de la Religion.

(a) *Vide Virgil. Æneid. vi. Platon. in Tim. — (b) 1. Cor. xiv. 32. Spiritus Prophetarum Prophetis subjeti sunt. — (c) Voyez saint Jérôme, Préface sur Isaïe, sur Nahum & sur Habacuc. Origen. t. 6. in Joan. & lib. 7. contra Celsum. Ambros. in Ps. xxxix. Chrysost. & Basil. in Psal. xliv. 2. &c. — (d) Dan. vii. 16. 19. viii. 15. ix. 22. 23. x. 1. xii. 6. 8. — (e) Zach. i. 9. iv. 4. vi. 4. — (f) Jonas, 1. 2. 3. — (g) Isai. vi. 8. *Et audivi vocem Domini dicentis : Quem mittam ? & quis ibi nobis ? Et dixi : Ecce ego ; mitte me. — (h) Exod. iii. 11. & seqq. — (i) Jerem. 1. 6. Et dixi : A, a, a, (Hebr. alit. Heu mi,) Domine Deus, ecce nescio loqui, quia puer ego sum.**

tronome prédise une éclipse du Soleil , & qu'un Philosophe annonce un événement naturel qu'il a prévu dans ses causes ; il n'y a là rien d'extraordinaire. Mais qu'un Prophete prédise les circonstances d'un effet purement casuel , & qui dépend d'une ou de plusieurs causes libres & indifférentes , & cela plusieurs siècles avant qu'il arrive : qu'il annonce la naissance d'un homme ; qu'il dise son nom , qu'il marque ses victoires , sa vie , sa mort : qu'il prédise des faits miraculeux & surnaturels , lorsque les circonstances y sont le plus contraires : il faut avouer que cela ne peut venir que de Dieu , & que c'est là la marque la plus incontestable de la vraie Religion , puisque c'est le plus surprenant de tous les miracles. *Apprenez-nous les choses à venir*, dit le Seigneur en s'adressant aux Idoles des nations , (a) & nous reconnôissons que vous êtes des Dieux. Les Devins de Babylone reconnoissent que la découverte des choses futures est une science divine & non humaine ; (b) & Daniel ayant déclaré & expliqué le songe de Nabuchodonosor , ce Prince l'adore , & veut qu'on lui offre des sacrifices : (c) il avoue que le Dieu de Daniel est le Dieu des dieux. Le témoignage le plus indubitable de la divinité , est la certitude de la prophétie , dit Tertullien. (d)

C'est par une suite naturelle de ce principe , que les Auteurs de l'idolatrie , les Prêtres des faux Dieux , & les anciens Législateurs ont cru devoir faire passer leurs loix pour des oracles , (e) & autoriser leurs cérémonies par des révélations ; & qu'ils ont donné un si grand crédit à la magie , à la divination , aux augures , aux faux Prophetes. Minos disoit qu'il avoit été neuf ans à consulter Jupiter sur les loix qu'il donna aux Crétois. Licurgue voulut faire recevoir celles qu'il établit à Lacédémone , comme des conseils d'Apollon de Delphes. Numa Pompilius feignit d'avoir des entretiens secrets avec la Nymphé Egérie. Tous les oracles étoient attribués à quelque Divinité : & les Prêtres qui les forgeoient , ne négligeoient rien pour entretenir les peuples dans cette fausse persuasion. Le Démon profitoit de cette disposition , & des Prêtres , & des peuples , pour les tromper , par des réponses ambiguës , équivoques & obscures , dans lesquelles , quoi qu'il arrivât , on trouvoit toujours que l'Oracle avoit dit vrai : (f) *Callidè qui illa composuit oracula , perfecit , ut quodcumque accidisset prædictum videretur ; & hominum & temporum definitione sublatâ , adhibuit etiam larebram obscuritatis* , dit Ciceron.

---

(a) *Isai. xli. 23. Annuntiate quæ ventura sunt in futurum , & scimus quia Dii estis vos.* — (b) *Dan. ii. 11. Sermo enim quem tu queris , Rex , gravis est ; nec reperietur quisquam qui indicet illum in conspectu Regis , exceptis Diis , quorum non est cum hominibus conversatio. Vide Hieronym. in eum loc.* — (c) *Dan. ii. 46. 47.* — (d) *Tert. Apolog. c. 20.* — (e) Voyez *Strabo , lib. 17. Diodor. lib. 2. c. 5.* — (f) *Cicer. lib. 2. de nat. Deorum.*

Les Prophéties des Hébreux n'ont aucun des caractères qui pourroient les rendre suspectes ; ni l'erreur , ni la supercherie , ni l'équivoque. La preuve de leur vérité est la certitude de l'événement. *Lorsqu'un Prophete aura prédit la paix , & qu'elle arrivera en effet , on reconnoitra*, dit Jérémie , (a) *que le Seigneur a véritablement envoyé ce Prophete*. Et le Seigneur parlant à son peuple par la bouche de Moïse , lui dit : (b) *Si un Prophete vient vous parler en mon nom , & que ses prédictions n'arrivent point ; vous saurez que le Seigneur n'a point parlé , & que cet homme n'a suivi que l'orgueil & la présomption de son cœur*. Les plus grands ennemis du Christianisme , n'ont jamais osé disconvenir que les prophéties de l'ancien Testament n'aient eu leur accomplissement littéral & visible. Porphyre dans son douzieme Livre contre Daniel , (c) soutenoit que la prophétie que nous avons sous le nom de ce Prophete , avoit été composée après coup , par un Auteur qui vivoit du temps d'Antiochus Epiphane. Ce reproche prouve au moins que l'accomplissement de ces prophéties , étoit si clair , qu'on ne pouvoit pas même le contester ; car ce que prétendoit Porphyre , que ces Livres de Daniel étoient faux , est une pure dé faite , & une supposition insoutenable.

IL  
Certitude  
des Prophé-  
ties des Hé-  
breux.

Les Prophetes parloient en public , dans le Temple , dans le Palais des Princes , dans les places , dans les carrefours , à la porte des villes , devant tout le peuple. (d) Que de témoins de leur erreur & de leur infidélité , si leurs prédictions n'eussent pas été suivies de l'effet ! Ils ne se contentoient pas de parler ; ils mettoient par écrit leurs prophéties ; ils les publioient , ils les lisoient quelquefois publiquement. Il y avoit de ces prédictions , que l'on marquoit dans les annales publiques de la nation. Quelquefois ils prenoient des témoins , en présence desquels ils les écrivoient , & les datoient. (e) Dieu leur ordonnoit de les rédiger , (f) afin qu'on pût comparer l'événement avec ce qui étoit prédit. Ils les datoient , en marquant exactement l'année & le jour. (g) Si elles eussent été fausses , combien de contradicteurs ! Ezéchiél , sur le fleuve Chaboras , à une si grande distance de Jérusalem , marque expressément le jour & les circonstances du siege de cette ville. (h) Et comment écrivoient-ils ? Ce n'étoit point avec étude , & par de longues réflexions. Ils dictoient sans préparation ; ils ouvroient la bouche , & le saint Esprit délioit leur langue. (i) *Ex ore suo loquebatur quasi legens ad me omnes sermones istos*, disoit Baruch en parlant de Jérémie. Dieu parle , Dieu menace , Dieu instruit par leur bouche , d'une maniere digne de sa majesté. L'industrie humaine ne parviendrait jamais à cette divine éléva-

(a) Jerem. xxviii. 9. — (b) Deut. xviii. 22. — (c) Porphyr. apud Hieron. Praefat. in Daniel. — (d) Jerem. xxv. 2. xxvi. 2. xlii. 24. — (e) Isai. viii. 2. — (f) Isai. xxx. 8. xxxiv. 16. Jerem. xxx. 1. 2. Dan. xii. 4. — (g) Ezech. i. 1, viii. 1. xx. 1. & alibi passim. — (h) Ezech. xxiv. 2. — (i) Jerem. xxxvi. 18.

tion, à cette grandeur, à cette dignité, qu'on sent dans leurs discours. On voit en eux un caractère de vérité & de droiture, inimitable à l'artifice & au mensonge; on y admire une noblesse d'expressions, une grandeur de sentiments, une force, une véhémence que l'imposture ne peut jamais contrefaire. Rarement ils emploient le raisonnement & les autres moyens propres à persuader. Ils s'expriment en Ambassadeurs du Très-haut; ils parlent avec un air d'autorité toujours soutenue, soit qu'ils s'adressent aux Princes ou aux peuples.

Quoique le nombre des faux Prophetes ne fut que trop grand dans Israël, ils ne se donnerent jamais la liberté d'oser écrire leurs prédictions. La crainte d'être convaincu de faux, & d'être puni du dernier supplice, (a) les retenoit. Les vrais Prophetes ne cessèrent de crier contre ces séducteurs, & d'animer contre eux les Princes & les Magistrats. Ils dévoilèrent leur turpitude, & leur annonçèrent leur perte. (b) Les vrais Prophetes se rendoient témoignage l'un à l'autre. (c) Ils se citoient, & se copioient quelquefois, quand ils parloient sur un même sujet; (d) & cette union des prophéties, cette uniformité de révélation, est encore une marque très-assurée de leur certitude & de leur vérité.

Lorsque les Prophetes des Hébreux ont prédit l'avenir, ou ils étoient remplis d'un véritable esprit prophétique, ou ils ne l'étoient pas, dit Origene. (e) S'il est certain qu'ils aient annoncé des choses futures, ce ne peut être que par une inspiration particulière de Dieu; & s'ils n'avoient nulle connoissance de l'avenir, comment ont-ils pu acquérir un si grand crédit chez les Juifs? Comment prophétisant au hasard, les Hébreux ont-ils pu les admirer avec tant de simplicité? Origene ajoute pour montrer que les Juifs ont eu véritablement des Prophetes, qu'il n'auroit pas été possible qu'ils s'en passassent, vivant comme ils faisoient au milieu des nations idolâtres, accoutumées à consulter les Devins & les Augures. Si les Israélites, à qui ces superstitions étoient interdites, n'eussent point eu de Prophetes, à qui ils eussent pu s'adresser, pour favoir l'avenir, tant pour les affaires publiques que pour les particulières; à quelle tentation n'auroient-ils point été continuellement exposés, de recourir aux Devins ou aux Oracles des Païens, & d'en établir chez eux de pareils? aussi lorsque quelqu'un vouloit aller consulter les faux Dieux, les Prophetes du Seigneur ne manquoient pas de leur en faire des reproches. *Est-ce qu'il n'y a point de Dieu dans Israël, pour aller ainsi consulter Béal-zébul Dieu d'Accaron*, disoit Elie aux envoyés du Roi Ochozias? (f)

Ce n'est pas au hasard, dit ailleurs Origene, (g) que les Prophetes

---

(a) *Deut.* XIII. 5. — (b) *Ezech.* XIII. 17. & seqq. — (c) *Ezech.* XXXVIII. 17. — (d) *Mich.* IV. 1. 2. 3. *Isai.* II. 3. 4. *Jerem.* XLVIII. 29. *Isai.* XVI. 6. — (e) *Origen. lib. 1. contra Cels.* — (f) *4. Reg.* I. 3. — (g) *Origen. lib. 3. contra Cels. initio.*

ont prédit tant de choses que l'on a vu arriver ; comme la naissance du Messie d'une mere Vierge , sa passion , sa mort , sa résurrection. Ce n'est pas témérairement & sans raison , que les Juifs ont rejeté certains Prophetes , & qu'ils en ont reçu d'autres , les ont comblés d'honneur , & ont mis leurs Ecrits avec les Livres sacrés de Moyse. Comment auroient-ils pu persévérer dans leur Religion , au milieu de tant de peuples qui se vantoient d'avoir des Oracles , s'ils n'avoient point eu de Prophetes dans leur République ? Il relève ensuite le zele & le courage des Prophetes , qui ont mieux aimé s'exposer à toute sorte de maux , que de résister à l'Esprit-saint , qui les portoit à annoncer au peuple , & laisser à la postérité leurs prophéties. Il loue aussi la fermeté du peuple Juif , qui a souffert une infinité de disgrâces & de persécutions , plutôt que de renoncer à une Religion fondée sur les histoires de l'Ecriture , sur les miracles & sur les prédictions des Prophetes. Il en conclut qu'une telle Religion ne peut être ni fautive , ni une pure invention des hommes.

Lactance (a) prouve la vérité des prophéties des Juifs par les mêmes raisons ; c'est-à-dire , par leur exécution , & par leur uniformité entr'elles. Rien n'est mieux soutenu ; rien ne s'y dément. Est-il croyable , dit-il , que l'on puisse , je ne dis pas prédire l'avenir , mais seulement dire des choses sentées , suivies , liées , soutenues , avec un esprit troublé , & rempli de fureur ? Quoi de plus éloigné de l'esprit de prophétie , que l'envie de tromper , puisque les Prophetes inspiroient aux hommes l'horreur de la tromperie , & qu'ils étoient envoyés pour prêcher la vérité , & pour détruire la fourberie & le mensonge ? Le gain & l'intérêt sont les motifs ordinaires qui engagent les hommes à tromper. Les Prophetes étoient infiniment éloignés de ces vues basses , puisque pour s'acquitter de leur ministère , ils portoient leur désintéressement jusqu'à abandonner les choses les plus nécessaires à la vie. Bien loin d'amasser du bien pour leurs besoins à venir , ils négligèrent même le soin de leur nourriture journaliere. Ils recevoient de la main de Dieu leur assistance dans le temps qu'il vouloit bien la leur donner , sans marquer sur cela nulle inquiétude , ni empressement. Leur emploi ne leur attiroit que des tourments , & souvent la mort même de la part de ceux à qui ils prêchoient la justice , qui est toujours désagréable & odieuse aux méchants. Ajoutez que quelques-uns de ces Prophetes étoient Princes & Rois ; & par conséquent hors de soupçon de vouloir par des vues d'intérêt , tromper les peuples , aux dépens de la vérité & de la justice. C'est ainsi que parle Lactance.

Mais quels sont les caracteres des vrais Prophetes , & à quelles marques le peuple pouvoit-il les distinguer des séducteurs ? 10. Lorsque ce qu'ils avoient prédit , arrivoit , & que leur doctrine n'étoit point contraire à la Religion , ni aux Loix de la morale ; car sans cette dernière

III.  
Caracteres des  
vrais Prophe-  
tes.

(a) *Lactant. lib. 1. divin. institut. c. 4.*

condition , la premiere pouvoit être équivoque , comme le marque Moÿse : (a) *S'il s'élève au milieu de vous un Prophete ou quelqu'un qui dise qu'il a eu une vision en songe , & qu'il prédise un prodige ou un miracle , & que ce qu'il a prédit , arrive ; & qu'en même-temps il vous dise : Allons , suivons les Dieux étrangers... vous n'écoutez point ce Prophete ; mais vous le ferez mourir.* Jesus-Christ dans l'Evangile (b) nous précautionne de même contre les faux Prophetes & les faux faiseurs de miracles. Il veut que nous jugions d'eux par leurs œuvres & par leur doctrine. Saint Paul (c) ordonne aux Fideles de dire anathème même à un Ange du Ciel , s'il leur enseigne un autre Evangile. Ainsi ni les miracles , ni le succès des prédications , sans la bonne & saine doctrine , conforme à celle des anciens Prophetes , & approuvée par eux , ne suffisent pas pour faire recevoir un Prophete. 2°. Il falloit qu'il fut appelé de Dieu à ce sacré ministere , & qu'il donnât des preuves de sa vocation & de sa mission , ou par des miracles , ou par des prédictions certaines ; ou enfin qu'il fut reconnu & agréé par d'autres vrais Prophetes & par les Chefs de la Religion. 3°. Lorsque ce Prophete étoit homme de bon sens , sage , d'une conduite réglée , sans intérêt , sans ambition ; quand il accompagnoit ses discours de certaines manieres qui ne conviennent qu'à la vérité & à l'Esprit de Dieu , alors on pouvoit le reconnoître comme un homme envoyé de Dieu. Nous avouons que la bonne vie n'est pas un caractère toujours sûr & infaillible , pour distinguer la prophétie , & que Dieu a quelquefois fait parler de méchants hommes , comme Balaam & Caïphe : mais ces cas sont fort extraordinaires ; & il est moralement impossible que Dieu communique long-temps à des scélérats ses secrets. Tous ces caractères ou plusieurs d'entr'eux , rassemblés dans un homme , suffisoient pour assurer les peuples qu'il étoit un vrai Prophete , & pour les rendre inexcusables , s'ils ne l'écoutoient pas.

Mais s'il est vrai , comme on l'a montré ci-devant , & comme on ne peut pas en douter , que les Prophetes ne sont pas toujours actuellement inspirés , & que quelquefois ils parlent par leur propre esprit , comment le Prophete même pouvoit-il être assuré de la destination que Dieu faisoit de sa personne pour la fonction de Prophete , & de son inspiration actuelle ? Il pouvoit être certain de sa propre vocation : 1°. Lorsqu'il étoit appelé d'une maniere miraculeuse comme Isaïe , dont un Ange purifia les levres , & à qui Dieu donna lui-même sa mission : (d) Jérémie & S. Jean-Baptiste , qui furent destinés à cet emploi dès le sein de leurs meres : (e) Ezéchiel à qui la gloire du Seigneur se montra , (f) & à qui le Seigneur commanda de parler de sa part aux enfants d'Israël : Daniel à qui l'Ange Gabriel apparut , (g) & lui donna des assu-

---

(a) *Deut. XIII. 1. & seqq.* == (b) *Matt. VII. 15. XXIV. 24.* == (c) *Galat. 1. 8.*  
 == (d) *Isai. VI. 6. & seqq.* == (e) *Jerem. 1. 5. Luc. 1. 15. & seqq.* == (f) *Ezech. 1.*  
*1. & seqq.* == (g) *Dan. IX. 21. 22.*

rances de sa vocation à la prophétie. 1<sup>o</sup>. Lorsqu'il étoit appelé par un vrai Prophete , comme quand Elie tira Elisée de sa charrue. (a) 3<sup>o</sup>. Lorsqu'il étoit reçu & approuvé par des vrais Prophetes , & que ses prédictions étoient suivies de l'effet. 4<sup>o</sup>. Lorsqu'il se sentoît intérieurement pénétré d'une lumiere vive , forte , surnaturelle , & qu'il découvroit clairement des choses cachées , futures , éloignées. 5<sup>o</sup>. Lorsqu'il étoit transporté intérieurement par des mouvements extraordinaires d'amour de Dieu , de zele , de force ; qu'il sentoît une impression puissante , une persuasion ineffable , ( b ) qui lui dilatoit le cœur , lui ouvroit la bouche , & le rendoit intrépide dans les dangers , par-tout où il s'agissoit de la gloire de Dieu & de son ministère.

Origene ( c ) donne encore ces autres marques , pour distinguer l'inspiration du bon esprit , de celle du mauvais. Si le Prophete ne ressent nul trouble , nulle aliénation d'esprit durant l'inspiration actuelle ; s'il ne perd ni le jugement , ni la liberté ; si ce qu'il annonce , regarde le bien public , & celui de la Religion ; si la chose est importante , & s'il est moralement impossible de la découvrir par d'autre voie que par celle de la révélation. Toutes ces marques réunies sont infailibles , pour persuader à un homme que l'Esprit de Dieu agit sur lui , & une partie même de ces caracteres est suffisante pour l'en assurer.

ARTICLE V.

*Clarté & obscurité respectiue des Prophéties. Leurs divers sens. JESUS-CHRIST objet général des Prophéties Ecueils à éviter dans l'explication des Prophéties. Exemple des divers sens des Prophéties.*

**L**es prophéties de l'ancien Testament sont claires & obscures à divers égards. Celles qui étoient les plus obscures , & qui paroissent contradictoires & inexplicables avant la naissance de Jesus-Christ , sont devenues claires & évidentes depuis sa venue. ( d ) Les idées de grandeur & de bassesse , de servitude & de regne , de vie & de mort , de divinité & d'humanité , de sépulture & de résurrection , d'Israël sauvé &

I.  
Clarté & obscurité respectiue des Prophéties.

(a) 3. Reg. XIX. 19. & seqq. — (b) Greg. lib. 4. dialog. c. 48. Sancti viri inter illusiones atque revelationes, ipsas visionum voces aut imagines intimo sapore discernunt; ut sciunt vel quid à bono spiritu percipiunt, vel quid ab illusione patiantur. — (c) Origen. lib. 1. de Princip. c. 3. Voyez aussi le même, lib. 7. contra Cels. p. 334. Edit. Cambrig. — (d) Vide Theodoret. in Isai. XXIX. 11. Aug. tract. 9. in Joan. Lege libros omnes Propheticos, non intellectu Christo, quid tam insipidum & fastidium invenies?

d'Israël réprouvé : ces contrariétés disparaissent & se concilient en Jésus-Christ. Les prophéties qui sont impénétrables , prises seules & séparément , deviennent aisées , lorsqu'on les met auprès de quelques autres plus connues & plus faciles. *Les paroles des Prophetes , (a) sont mêlées de prophéties particulieres , & de celles du Messie , afin que les prophéties du Messie ne fussent pas sans preuve , & que les prophéties particulieres ne fussent pas sans fruit.* Les prophéties particulieres ayant eu leur accomplissement sensible aux yeux des Juifs , confirmoient les prophéties du Messie , avec lesquelles elles ont une liaison naturelle & nécessaire.

Le dessein général du Saint-Esprit dans toutes les prophéties , est de fournir des preuves à la vraie Religion , au Messie , à l'Eglise. C'est à cela que se rapportent toutes les Ecritures ; mais toutes ne s'y rapportent pas de même. Les unes vont directement à ce but , & les autres indirectement. Celles qui paroissent de moindre conséquence , servent de preuves aux autres. Isaïe prédit la délivrance d'Achaz , & la perte des Rois de Samarie & de Damas ses ennemis , qui sont des objets prochains & singuliers ; & l'accomplissement de ces deux choses , prouve la naissance du Messie , d'une mere Vierge , qu'il prédit en même temps. (b) Le premier objet étoit clair & prochain ; le second étoit obscur & éloigné. Celui-ci est soutenu par celui-là. (c)

Les Prophetes ne se bornoient pas aux seuls Juifs ; ils embrassoient souvent les nations étrangères , les Tyriens , les Egyptiens , les Idu-méens , les Babyloniens , les Moabites , les Syriens & autres. Nous ne connoissons gueres l'histoire ancienne de la plupart de ces nations , que par ce qu'en ont dit les Prophetes Hébreux. Tout cela concouroit au dessein général des Ecrivains sacrés , qui étoit de prouver & de soutenir la vraie Religion. Il étoit de la souveraine sagesse du Seigneur de nous fournir des preuves de sa vérité , non seulement chez les Hébreux , mais aussi chez les étrangers. Comme Jésus-Christ devoit un jour composer son Eglise des Juifs & des Gentils ; il étoit nécessaire que les uns & les autres eussent des preuves domestiques & certaines de sa venue. Or les prédictions qui regardent la venue & le regne du Messie , se trouvant dans les mêmes Livres , qui contiennent celles des maux qui devoient arriver à ces peuples étrangers , & dont l'accomplissement leur étoit bien connu , cela faisoit tout l'effet qu'on desiroit sur l'esprit de ces peuples ; Jésus-Christ leur étoit ainsi prouvé par leur propre histoire.

Le peuple Juif étant destiné de Dieu , à demeurer le dépositaire des

(a) Penfées de Paschal , ch. 15. n. 13. — (b) *Isai.* VII. VIII. IX. — (c) Voyez S. Jérôme , au commencement de son Comment. sur Amos , VII. & sur *Isaïe* XXXVII. 30. & sur *Osee* , 1. §. 4. & Dupert sur *Osee* , & Ribera *prolog. in Comment. XII. Prophet. &c.*

divins Oracles , à servir de preuves à la Religion , (a) à voir sans connoître , à entendre sans comprendre , il étoit nécessaire que les prophéties eussent à son égard , en même temps , leur clarté & leur obscurité. Elles avoient leur clarté en ce qui concernoit l'état temporel de leur nation ; elles avoient leur obscurité en ce qui concernoit le regne du Messie. Elles étoient même évidentes , dans l'idée générale du Libérateur qu'ils attendoient , mais obscures dans le détail des circonstances de sa venue , & des qualités de sa personne : de maniere , qu'encore aujourd'hui , Moÿse & les Prophetes sont à leur égard couverts d'un voile épais , qui empêche qu'ils ne les entendent. (b) Il y a dans ces divins Oracles assez de clarté pour ceux qui se sauvent , & assez d'obscurité pour fournir aux incrédules des prétextes de se perdre. Les Juifs , du temps des Prophetes , avoient par dessus nous des facilités pour entendre certaines prophéties , & nous avons le même avantage sur eux pour en entendre d'autres. Nous ne pouvons pas expliquer tout ce qui regarde le détail de l'histoire de ce temps-là , qui n'est marquée qu'en passant & obscurément dans les Prophetes : mais pour ce qui regarde le Messie , sa venue , sa passion , sa résurrection , la vocation des Gentils , la réprobation des Juifs , l'établissement de l'Eglise , nous l'emportons de beaucoup sur les Juifs anciens , & peut-être sur les Prophetes mêmes.

On assure (c) qu'aujourd'hui les Juifs ne lisent point , ou ne lisent que très-rarement les Prophetes ; comme s'ils craignoient d'y découvrir le Messie. Il y a parmi eux une malédiction contre ceux qui supputent trop scrupuleusement le temps de sa venue. Ils expliquent les prophéties d'une maniere servile , & comme gens qui ne les auroient jamais bien lues , mais qui en auroient seulement appris quelque chose , sur le rapport de leurs peres , & par une tradition mêlée d'une infinité de fables.

La nature des prophéties étant telle que nous venons de le dire , il est visible que la plupart doivent avoir un double sens : le premier , littéral & historique , qui se termine à quelque événement de l'histoire sacrée des Juifs , ou du Messie , ou même des nations païennes ; le second , plus relevé , spirituel & général , qui regarde l'état de la Religion , la venue & le regne du Messie. Quand Isaïe , par exemple , parle de la naissance du Messie , d'une mere Vierge , (d) & que David parle du regne de Jesus-Christ , (e) ou de ses souffrances dans sa passion , (f) on ne doit point chercher d'autre objet que celui-là à ces prédictions ; on doit se borner à ce divin Libérateur. Au contraire lorsque le même Isaïe parle des

II.  
Divers sens  
des Prophé-  
ties. J. C. en  
est l'objet gé-  
néral.

---

(a) Aug. de consensu Evangelist. lib. 1. c. 11. Cui (Messia) prophetando venturo gens una deputata est ; cujus reipublica tota administratio , Prophetia esset illius Regis venturi & civitatem caelestem ex omnibus gentibus condituri. == (b) 2. Cor. III. 15. == (c) Buxtorf. Synag. Jud. c. 3. == (d) Isai. VII. 14. == (e) Psal. CIX. == (f) Psal. XXI.

conquêtes de Cyrus, & de la liberté qu'il doit rendre aux Hébreux captifs à Babylone, (a) & lorsque le Psalmiste décrit la magnificence du règne de Salomon, (b) on peut expliquer ces prophéties dans le sens historique qui regarde Cyrus & Salomon; mais on ne doit pas s'y borner, L'Esprit saint avoit d'autres intentions: son premier dessein étoit de nous peindre Jesus-Christ sous le nom & la figure de ces deux Princes. C'est là l'esprit général de la prophétie.

» Si l'on croit que les prophéties n'ont qu'un sens, il est sûr que le  
 » Messie ne fera point venu: (c) mais si elles ont deux sens, il est sûr  
 » qu'il sera venu en Jesus-Christ. Toute la question est donc de savoir si  
 » elles ont deux sens, si elles sont figures ou réalités; c'est-à-dire, s'il  
 » faut y chercher quelque autre chose, que ce qui y paroît d'abord; ou  
 » s'il faut s'arrêter uniquement à ce premier sens qu'elles présentent.

» Quand on surprend une lettre (d) importante, où l'on trouve un  
 » sens clair, & où il est dit néanmoins que le sens en est voilé & ob-  
 » curci; qu'il est caché, en sorte qu'on verra cette lettre sans la voir, &  
 » qu'on l'entendra sans l'entendre: que doit-on en penser, sinon que  
 » c'est un chiffre à double sens? & d'autant plus qu'on y trouve des  
 » contrariétés manifestes dans le sens littéral. Jesus-Christ & les Apôtres  
 » ont levé le fœau, ont rompu le voile, ils ont découvert le chiffre, &  
 » l'esprit de la lettre.»

Avant l'accomplissement des prophéties, quoique l'on ne doutât point de leur certitude, on ne pouvoit, dit Origene, (e) en faire connoître la vérité; il a fallu les voir accomplies auparavant. Ceux mêmes dont la vie étoit attachée à un endroit de l'événement, occupés de la partie où ils étoient, & des peines qu'ils avoient à endurer, ne songeoient plus à embrasser l'universalité dans leur pensée, & ne s'appercevoient pas de l'accomplissement de toute la prophétie. (f) Quand on est tout-à-fait hors de ces maux, & qu'on en voit devant ses yeux toute la suite recueillie dans les histoires, on est bien plus en état d'en remarquer tous les rapports: & c'est dans ces rapports que consiste l'intelligence de la prophétie. Les Apôtres avouent dans plus d'un endroit, (g) qu'ils ne comprenoient pas dans le temps, que certaines prophéties s'accomplissoient en Jesus-Christ, & qu'ils ne le reconnurent qu'après sa Mort & sa Résurrection. Il est très-croyable qu'il en étoit ainsi des anciennes prophéties. Le peuple ne s'attachoit d'abord qu'à l'événement présent ou prochain, qui lui étoit désigné par la lettre de la prophétie. L'autre sens, quoiqu'il fût le premier dans l'intention du Saint-Esprit, n'a été découvert avec évidence que depuis que Jesus-Christ a paru parmi nous.

---

(a) *Isai.* XLIV. 28. & XLV. 1. &c. == (b) *Psal.* XLIV. & LXXI. == (c) Pascal, *Pensées*, ch. 13. n. 2. == (d) Pascal, *Pensées*, ch. 13. n. 7. == (e) *Origen. lib.* 4. c. 7. *de Princip.* == (f) Bossuet, *Préface sur l'Apocalypse*, art. 21. == (g) *Joan.* II. 22. & XII. 16.

Il y a , selon les saints Peres , deux écueils à éviter dans l'explication des Ecritures. Le premier est de vouloir tout interpréter à la lettre ; & le second de vouloir tout rapporter à Jesus-Christ. On peut y ajouter un troisieme écueil qui consiste à donner un double sens à toutes les prophéties qui regardent Jesus-Christ ; en sorte que tout ce qui a été prédit de Jesus-Christ dans l'ancien Testament , auroit eu un objet littéral dans l'histoire , & n'auroit été dit de Jesus-Christ que dans un sens spirituel & figuré.

III.  
Ecueils à éviter dans l'explication des Ecritures , & particulièrement des Prophéties.

Ce dernier écueil n'est pas moins dangereux que les deux premiers , & l'abus qu'en ont fait certains Savants dans ce dernier siecle , fait voir l'importance qu'il y a de s'y opposer. M. Bossuet Evêque de Meaux , s'est fortement élevé contre Grotius , que l'on considère comme le plus dangereux Auteur de ces explications littérales. Ce ( a ) Prélat reconnoît qu'il y a un grand nombre de prophéties , qui sont susceptibles des deux sens que leur donne Grotius. Il prétend aussi qu'on ne doit pas toujours appliquer à Jesus-Christ , tout un Psaume , ou une prophétie , qui lui convient littéralement dans le premier sens qui se présente à l'esprit ; parce que souvent les Prophetes passent tout d'un coup des choses humaines aux divines , & d'un objet simple & historique , à Jesus-Christ , ou à autre chose. Il ne nie pas non plus , que plusieurs choses qui doivent s'entendre de Jesus-Christ , dans leur sens propre & direct , ne puissent aussi s'appliquer à David , à Salomon , ou à quelqu'autre , dans un sens oblique , détourné & indirect. Voilà les modifications qu'il apporte à la méthode de Grotius.

Le même Prélat ( b ) s'explique ailleurs sur le sens des prophéties d'une manière qui est digne de considération. « Le Concile de Trente , dit-il , » n'établit la tradition constante , ni l'inviolable autorité des saints Peres , » pour l'intelligence de l'Ecriture , que dans leur consentement unanime , & dans les matieres de la foi & des mœurs , & non dans les explications littérales & historiques , qui ne sont pour la plupart , ni de » dogme , d'autorité , mais de simple conjecture. Ajoutez qu'une interprétation , même littérale , d'une prophétie , peut très-bien compatir » avec une ou plusieurs autres interprétations ; de sorte que sans entrer » en inquiétude des autorités qu'on oppose , on peut dire qu'il faut distinguer les conjectures des Peres d'avec leurs dogmes , & leurs sentimens particuliers d'avec leur consentement unanime. Qui ne fait que » la fécondité infinie de l'Ecriture n'est pas toujours épuisée par un seul » sens ? ( c ) Ignore-t-on que Jesus-Christ & son Eglise sont prophétisés » dans des endroits , où il est clair que Salomon , Ezéchias , Cyrus , » Zorobabel , & tant d'autres , sont entendus à la lettre ? C'est une vé-

---

( a ) *Vide addenda in Psalmos* , p. 611. 612. — ( b ) Bossuet , Préface sur son Explication de l'Apocal. art. 13. & suiv. — ( c ) Comparez , *S. Aug. Confess. lib. xii. c. 24. 25. 30. 31. & lib. 1. de doctr. Christ. c. 36. & lib. 3. c. 27.*

» rité qui n'est contestée , ni par les Catholiques , ni par les Protec-  
» tants. »

» Pour expliquer par les regles aux Catholiques ce qu'il faut croire  
» sur l'interprétation des Prophéties , j'avance , dit le même Prélat , trois  
» vérités. »

» La premiere , qu'il y a des prophéties ( a ) qui regardent le fonde-  
» ment de la Religion , comme celles de la venue du Messie , de la dis-  
» persion des Juifs , & de la conversion des Gentils. Le sens de ces pro-  
» phéties , ne peut pas avoir été inconnu aux saints Peres , puisque ce  
» seroit avoir ignoré un dogme de la Religion , & même un dogme  
» essentiel & fondamental. Ainsi , il est manifeste , à l'égard de ces pro-  
» phéties , que le sens peut bien en être éclairci & perfectionné par la  
» suite des temps ; mais que le fond doit s'en trouver dans les Ecrits  
» des Peres.

» Une seconde vérité , qui n'est pas moins constante , c'est qu'il y a  
» des prophéties qui ne regardent pas le dogme , mais l'édification : ni  
» la substance de la Religion , mais ses accessoires , comme sont les pro-  
» phéties qui regardent Ninive , Babylone , Tyr , & autres. L'explica-  
» tion de ces prophéties dépend de l'histoire , & autant de la lecture  
» des Auteurs profanes , que de celle des Livres saints. Sur ces sujets ,  
» il est permis d'aller , pour ainsi dire , à la découverte ; personne n'en  
» doute. Et quand on dira que les Peres , ou ne s'y sont pas appliqués ,  
» ou n'ont pas tout vu , ou qu'on peut même aller plus loin qu'ils n'ont  
» fait ; en cela on manquera d'autant moins au respect qui leur est dû ,  
» qu'il faudra encore avouer de bonne foi , que le petit progrès que nous  
» pouvons faire dans ces pieuses éruditions , est dû aux lumieres qu'ils  
» nous ont données.

» De-là résulte une troisieme vérité , que s'il arrive aux Orthodoxes ,  
» en interprétant les prophéties de ce dernier genre , de dire des choses  
» nouvelles , il ne faut pas s'imaginer pour cela , qu'on puisse se donner  
» la même liberté dans les dogmes. Car c'est à l'égard des dogmes ,  
» que l'Eglise a toujours suivi cette regle invariable de ne rien dire de  
» nouveau , & de ne s'écarter jamais du chemin battu. Dans l'explica-  
» tion de l'Ecriture , les Peres ne poussent guères à bout le sens littéral ,  
» si ce n'est lorsqu'il s'agit d'établir les dogmes , & de convaincre les  
» hérétiques. Par-tout ailleurs ils s'abandonnent ordinairement au sens  
» moral. » J'ai été bien aise de rapporter ici les propres termes de ce savant  
» Prélat , parce que dans mon Commentaire , j'ai tâché de suivre les regles  
» qu'il prescrit , & qu'il y a des gens qui se scandalisent , si l'on s'éloigne  
» quelquefois du sentiment des Peres , même dans les endroits où il ne  
» s'agit nullement du dogme.

---

(a) Bossuet , là même , art. 17.

Saint Hilaire ( *a* ) n'ose condamner ceux qui rapportent à Jesus-Christ tout ce qui est exprimé dans les Psaumes ; mais il dit, qu'il y a du danger qu'en voulant lui appliquer tout, on ne donne atteinte à sa divinité & à son Incarnation. Il aimeroit mieux que l'on observât ce tempérament, de ne rapporter à Jesus-Christ que les endroits qui le concernent, & d'appliquer à d'autres sujets, ce qui les regarde naturellement, suivant la lettre du Psaume. Saint Isidore de Péluse, ( *b* ) dit qu'il est à craindre, qu'en voulant tout expliquer de Jesus-Christ, on ne donne lieu aux ennemis de la Religion de lui contester les passages mêmes qui lui conviennent le plus incontestablement. Saint Augustin ( *c* ) désapprouve les deux extrémités, & ceux qui expliquent tout à la lettre, & ceux qui donnent tout à l'allégorie. La premiere est une infirmité servile qui s'attache au signe, au lieu de la réalité : *Litteram sequi, & signa pro rebus quæ iis significantur accipere, servilis infirmitatis est.* C'est un reproche que l'on peut faire à un grand nombre de Commentateurs modernes, qui ont trop donné dans les explications grammaticales. La seconde est une véritable erreur, qui s'applique inutilement à développer des figures, & à chercher des allégories toutes arbitraires : *Inutiliter signa interpretari, malè vagantis erroris est.*

Origene, que l'on a accusé, peut-être mal à propos, ( *d* ) d'avoir trop donné à l'allégorie, prescrit sur cela des regles fort judicieuses. Il dit, ( *e* ) que lorsque le texte des Livres saints est clair dans le sens littéral, & n'offre rien qui ne soit propre à édifier, on doit s'en tenir à la lettre ; & le nombre de ces passages, dit-il, est le plus grand. Ailleurs ( *f* ) il dit, que les Prophetes des Hébreux ont parlé de Jesus-Christ en bien de manieres ; tantôt sous des énigmes, tantôt sous des allégories, & tantôt en termes formels. Enfin, il remarque, ( *g* ) que les Juifs, tout ennemis qu'ils sont du nom chrétien, ne s'avisent pas même de montrer, que les prophéties conviennent mieux à d'autres qu'à Jesus-Christ. Ils se contentent d'y chercher quelque explication particuliere & détournée, pour l'opposer à celle que les Chrétiens ont accoutumé de leur donner.

Les Peres, & après eux les Commentateurs, reconnoissent deux, trois ou quatre sens dans les prophéties. Saint Jérôme ( *h* ) dit que dans l'explication des divines Ecritures, on doit suivre premièrement le sens littéral ; secondement le sens tropologique ou figuré ; & troisièmement le sens spirituel ou anagogique. Il avertit ( *i* ) que dans les explications

IV.  
Autres re-  
marques sur  
les divers sens  
des Prophé-  
ties.

( *a* ) Hilar. in Psalm. LXIII. n. 2. 3. — ( *b* ) Isidor. Pelus. lib. 1. ep. 195. & lib. 2. ep. 339. — ( *c* ) Aug. lib. 3. de Doctr. Christ. c. 9. — ( *d* ) Voyez l'Apologie d'Origene, dans l'Épître dédicatoire de Génèbr. à Charl. IX. & les *Origeniana* de M. Huet, & le P. Ribéra, *Prælucl.* 1. in omnes Prophet. — ( *e* ) Orig. Homil. XI. in Num. a. — ( *f* ) Origen. lib. 1. contra Cels. p. 39. & 40. Edit. Cantabrig. — ( *g* ) Idem. lib. 2. pag. 78. — ( *h* ) Hieron. ad Hedib. respons. ad 12. diffic. — ( *i* ) Hieron. in Osee, XI.

figurées, on ne doit point prendre à la lettre tout ce qui est dit d'une personne, qui est, par exemple, la figure de Jésus-Christ ou de l'Eglise; autrement ce seroit une histoire, & non pas un type: *Typus enim partem indicat; quod si totum præcedat in typo, jam non est typus, sed historia veritas appellanda est.*

Saint Augustin (a) reconnoît aussi trois sens dans les saintes Ecritures: car il y a des choses qui regardent la Jérusalem terrestre; d'autres qui regardent la céleste, & d'autres qui regardent l'une & l'autre. Le premier est ce que nous appellons le sens littéral & historique, qui se borne à l'état temporel des Juifs. Le second est le sens figuré: & le troisième est lorsque le Texte sacré peut s'entendre en l'une & en l'autre manière. Il ajoute qu'il y a eu des Auteurs Chrétiens, qui ont cru qu'il n'y avoit rien dans les Livres saints qui n'eut un rapport véritable à la Jérusalem céleste; c'est-à-dire, que toutes les histoires & tous les événements rapportés dans les Livres de l'ancien Testament, étoient autant de figures, qui désignaient des choses spirituelles & mystérieuses: de sorte, dit S. Augustin, qu'il faudroit dire, qu'au lieu de trois sens dont on a parlé, & qu'il approuve, il n'y en auroit que deux.

Saint Thomas (b) n'en reconnoît non plus que trois, qui sont, l'allégorique, le moral & l'anagogique; mais ils sont tous trois fondés sur le littéral, comme il le reconnoît. Ainsi, cela revient au sentiment des Commentateurs qui admettent quatre sens dans l'explication des Livres saints; le littéral, le figuré, le moral & l'anagogique. On pourroit les comprendre tous sous le nom de *littéral*, & de *figuré*; car tout cela n'est qu'une question de mots.

V.  
Exemple des divers sens des Prophéties, dans celles qui regardent la délivrance de la captivité de Babylone.

Il y a des prophéties qui n'ont proprement qu'un seul sens, qui est le littéral: d'autres ont les trois dont on vient de parler: d'autres ont jusqu'à deux ou trois sens qui peuvent passer pour littéraux. Les Prophetes annoncent souvent & en termes magnifiques, la délivrance des Juifs captifs à Babylone: & ces promesses ont eu un premier accomplissement dans la délivrance réelle des Juifs. Le Prince qui leur avoit été annoncé comme leur libérateur, Cyrus dont le nom même avoit été marqué par Isaïe, (c) parut & rendit la liberté aux Juifs: les Juifs revinrent de Chaldée; Jérusalem fut rebâtie; le Temple fut relevé. Voilà un premier accomplissement; mais cet accomplissement étoit fort imparfait, & ne répondoit pas à la magnificence des promesses. Le S. Esprit, par la bouche des Apôtres, nous en découvre un second plus parfait, dans le premier avènement de Jésus-Christ, qui est le vrai Libérateur, dont Cyrus n'étoit que la figure. Alors on entendit la voix de Jean-Baptiste qui étoit celui dont Isaïe avoit parlé en disant: (a) *Voici la voix de celui*

(a) *Aug. de Civit. l. xvii. c. 3. — (b) D. Thom. part. 1. qu. 1. art. 10. — (c) Isaïe. XLIV. 28. & XLV. 1. — (d) Isaïe. XL. 3. Matt. 111. 3. Marc. 1. 3. Luc. 111. 4. Joan. 1. 23.*

qui crie : *Préparez la voie au Seigneur.* Alors parut Jesus-Christ qui étoit lui-même celui dont le Seigneur avoit dit par la bouche d'Isaïe : (a) *Voici mon serviteur dont je prendrai la défense ; voici mon élu dans lequel mon ame a mis toute son affection ; je répandrai mon esprit sur lui , & il annoncera la justice aux nations.* Alors parurent ceux qui devoient annoncer la paix & les vrais biens , & dont Isaïe avoit dit : (b) *Combien sont beaux sur les montagnes , les pieds de celui qui annonce la paix , les pieds de celui qui annonce le bien !* Alors fut accomplie cette parole que le Seigneur avoit adressée à Jérusalem par la bouche d'Isaïe : (c) *Réjouissez-vous , stérile , qui n'enfantiez point ; chantez des cantiques de louange , & poussez des cris de joie , vous qui ne deveniez point mere : parce que celle qui étoit abandonnée , a maintenant plus d'enfants que celle qui avoit un mari.* Et plus loin : (d) *Tous vos enfants seront instruits par le Seigneur.* Mais un troisieme accomplissement achèvera de remplir toute l'étendue des promesses. J. C. viendra dans sa gloire , & alors fera pleinement accomplie cette parole d'Isaïe : (e) *Voici le Seigneur Dieu qui vient dans sa puissance : son bras dominera : il porte avec lui ses récompenses , & il tient entre ses mains le prix des travaux.* Alors sera pleinement accompli ce que dit le Seigneur par la bouche du même Prophete : (f) *Je vais créer de nouveaux cieus & une terre nouvelle.* Alors sera pleinement accomplie cette autre parole du même Prophete , touchant le bonheur de ceux qui auront part à la rédemption promise : (g) *Ils n'auront plus ni faim ni soif ; la chaleur & le soleil ne les brûleront plus : parce que celui qui est plein de miséricorde pour eux , les conduira & les menera boire aux sources des eaux.* Alors sera pleinement accomplie cette parole que le même Prophete adresse à Jérusalem : (h) *Vos portes seront toujours ouvertes ; elles ne seront fermées ni jour ni nuit.* Et plus loin : (i) *Le soleil ne servira plus à vous éclairer pendant le jour ; & la lumiere de la lune ne luira plus sur vous durant la nuit : mais le Seigneur deviendra lui-même votre lumiere éternelle , & votre Dieu sera votre gloire. Votre soleil ne se couchera point , & votre lune ne souffrira plus de diminution ; parce que le Seigneur sera votre lumiere éternelle , & que les jours de vos larmes seront finis.*

---

(a) *Isai. XLII. 1. & seqq. Matt. XII. 1. & seqq. = (b) Isai. LII. 7. Rom. X. 15. = (c) Isai. LIV. 1. Gal. IV. 27. = (d) Isai. LIV. 13. Joan. VI. 45. = (e) Isai. XL. 10. Apoc. XXII. 12. = (f) Isai. LXV. 17. Apoc. XXI. 1. = (g) Isai. XLIX. 10. Apoc. VII. 16. 17. = (h) Isai. LX. 11. Apoc. XXI. 25. = (i) Isai. LX. 19. 20. Apoc. XXI. 23. & XXII. 5.*



## ARTICLE VI.

*Méthodes des Peres dans l'explication & l'usage des Prophéties:*

I.  
Explications  
allégoriques  
communes  
chez les Juifs  
même avant  
J. C. & usitées  
parmi les SS.  
Peres, depuis  
J. C.

Lorsque Jesus-Christ parut dans le monde, les Juifs étoient accoutumés aux explications allégoriques & figurées de l'Écriture. C'étoit parmi eux une persuasion commune & générale, que les Auteurs sacrés avoient un double sens dans la plupart de leurs discours; qu'outre le sens littéral, qui se présente d'abord à l'esprit, il y en avoit un autre plus caché & plus important. Jesus-Christ suppose ces dispositions-là dans les Juifs. Il dit, par exemple, que l'histoire de Jonas (a) étoit figurative, & qu'elle marquoit la sépulture & la résurrection du Messie. Quelquefois en parlant au peuple, il passoit tout d'un coup, & sans en avertir, du sens littéral & historique, au sens spirituel & figuré. Après avoir dit qu'*Elie doit venir, & qu'il rétablira toutes choses*, il ajoute aussi-tôt: (b) *Or je vous dis qu'Elie est déjà venu, & on ne l'a point connu*. Dans la première proposition, il parle de la personne d'Elie; & dans la seconde, de Saint Jean-Baptiste, qui fut suscité dans l'esprit & dans la vertu d'Elie. Toute l'Épître aux Hébreux, est remplie de pareilles explications. On y joint Melchisédech avec Jesus-Christ, le Sacerdoce ancien avec le nouveau; l'Eglise avec la Synagogue, d'une manière qui ne peut être claire & distincte, qu'à ceux qui sont habitués à cette façon d'expliquer les saintes Écritures. S. Paul (c) nous explique figurément les histoires d'Agar & de Sara, de Jacob & d'Esau. Philon le Juif a suivi la même méthode d'interpréter allégoriquement les saints Livres; & il nous apprend (d) que telle étoit la coutume des Esséniens, qu'ils avoient imitée de ceux qui les avoient précédés. Ils disoient que l'Écriture ressemble à un animal: la lettre en est comme le corps, & les sens cachés en sont comme l'ame.

Photius (e) a avancé, que c'étoit Philon qui avoit introduit cet usage, & qui avoit répandu ce goût dans l'Eglise. Mais il est sûr que cela est plus ancien que Philon parmi les Juifs. On le voit dans le Livre de la Sagesse; (f) & Philon même reconnoît, (g) que les Thérapeutes suivent cette méthode dans leurs explications de l'Écriture, & qu'ils

(a) *Matth. XII. 39. 40. 41. Jonas, II. 1. — (b) Matth. XVII. 11. 12. Marc. IX. 11. 12. — (c) Galat. IV. 24. & seqq. — (d) Philo de vita contemplativa. p. 898. & 901. — (e) Photius *Bibl. Cod. P.* Εξ ἧ ὄμαι ἐ καὶ ἡ ἀλληγορικὴ τῆς γραφῆς ὡς τῆ ἀκκλῆσιᾳ λόγῳ ἔχει ἀρχὴν ἀγορεύει. — (f) *Sap. XVIII. 24.* — (g) *Philo. de vita contemplativa. p. 893.* Ἐν λογχαίσι γὰρ ἡῖς ἰρωταίῃς γράμμασι, φιλοσοφῶσι, τὴν πάρεσι φιλοσοφίαι ἀλληγοροῦντες. . . . ἔστι ὃ ἀγνοῖ, & συγγράμμασι παλαιοῖ ἀνδρῶν, οἱ ἀρίστως ἀρχοῦνται γινώσκοντες, πῶλλα μυστήρια τῆς ἐπὶ τοῖς ἀλληγορημαῖσι ἰδίαις ἀπίπτου.*

Ont sur cela des Livres qui leur ont été laissés par les Auteurs de leur Secte, auxquels ceux qui sont venus depuis, ont eu soin de se conformer. Joseph (a) en plus d'un endroit, se sert des explications allégoriques; & il reconnoît que la Loi de Moÿse renferme un fort grand nombre d'allégories, sur lesquelles il avoit même promis de composer un Ouvrage. (b) Cela prouve le goût général des Juifs de ce temps-là. Les Peres avoient donc reçu cette méthode des Apôtres. S. Paul, après avoir rappelé plusieurs faits de l'ancienne Histoire des Juifs, ajoute comme une chose indubitable, que toutes ces choses qui leur arrivoient, étoient des figures: (c) *Hæc autem omnia in figura contingebant illis.* Sur ce principe, les Peres n'ont fait nulle difficulté de tourner l'Ecriture en allégorie.

Mais quand il s'agissoit de convaincre les Juifs, ou les Païens, ou les Hérétiques, ils suivoient une autre méthode. Ils expliquoient les Ecrivures à la lettre; ils se servoient de passages formels & exprès; ils monstroient l'exécution des prophéties dans la personne de Jesus-Christ; ils faisoient voir contre les Hérétiques la tradition des Eglises sur le sens des passages dont ceux-ci vouloient abuser. Les interprétations morales & allégoriques sont bonnes à édifier & à confirmer ceux qui sont déjà convaincus, & à illustrer une vérité déjà prouvée; mais non pas à l'établir contre des adversaires toujours en garde contre vous, & toujours disposés à nier & à contester. Il faut pourtant excepter certains passages expliqués par Jesus-Christ même, ou par les Apôtres: car pour ceux-là, ils les mettoient en preuves comme les plus exprès, lorsqu'ils parloient aux Juifs, qui expliquoient comme eux du Messie ces passages. Ils les pressoient par leurs propres principes. Contre les Païens, ils montroient que les Juifs ont dans leurs Livres saints des prophéties indubitables, reçues par un consentement unanime de la nation, & dont la certitude est prouvée par des miracles, & par une infinité d'expériences, d'événements & de faits particuliers. (d) Ils faisoient voir dans la personne de Jesus-Christ ces prophéties clairement exécutées: d'où ils concluient qu'il étoit le vrai Libérateur envoyé pour le salut de tout le monde. Par exemple, saint Justin le Martyr (e) montre que ce passage, *Ils ont percé mes mains & mes pieds*, n'ayant jamais eu son accomplissement littéral dans David, ni dans aucun autre Juste de l'ancien Testament, il falloit nécessairement reconnoître que Jesus-Christ étoit celui de qui cela avoit été prédit. Ils rassembloient quelquefois plusieurs prophéties, dont l'une donnoit du jour à l'autre. Par exemple, Dieu promet à David, que le Messie naîtra de sa race; (f) & Isaïe

II.  
De quelle manière les Saints Peres employoient les prophéties, lorsqu'ils avoient à combattre les Juifs, les Païens, ou les Hérétiques.

(a) Joseph. *Antiq. lib. 3. c. 9. & de bello, lib. 6. c. 6. in Latino.* — (b) Joseph. *Prolog. in lib. Antiq.* — (c) *1. Cor. x. 11.* — (d) Voyez le commencement du Dialogue de S. Justin avec Tryphon. — (e) *Justin. Martyr. Apolog. 2.* — (f) *2. Reg. VII. 12. 13. 1. Par. XVII. 11. 12.*

(a) explique la manière dont cela devoit s'exécuter , en disant , qu'il naîtra d'une Mere Vierge de la race de David.

Quelquefois ils faisoient l'application d'une partie de la prophétie , par exemple , à David , ou à Salomon , ou à Jonas , ou à Jacob ; & l'autre partie , dans un sens plus relevé , à Jesus-Christ , parce que les termes de la prophétie ne pouvant se vérifier tous à la lettre dans la personne de ces Patriarches de l'ancien Testament , il falloit avoir recours à Jesus-Christ qui étoit l'original figuré par ces anciens : car telle est la coutume des saintes Ecritures , dit S. Jérôme , (b) d'annoncer les choses futures dans les types ou dans les figures : *Hunc esse morem Scripturæ sanctæ , ut veritatem futurorum præmittat in typis*. Par exemple , tout ce qui est dit de Salomon dans le Psaume LXXI. ne peut lui convenir à la lettre : car la paix de son regne ne devoit pas subsister autant que la lune ; & sa domination ne fut jamais étendue d'une mer à l'autre , ni depuis le fleuve , jusqu'aux extrémités du monde. Tout cela a été exécuté en partie , & comme sous les ombres & les images , dans Salomon , afin qu'il se vérifiât plus pleinement dans la personne de Jesus-Christ : *Ex parte & quasi umbra & imagine veritatis , in Salomone præmissa sunt , ut in Domino Salvatore perfectius implerentur*.

Ils montroient aux Païens , que les prophéties étant l'ouvrage de Dieu même , qui avoit inspiré les Prophetes , elles devoient être d'une autorité infaillible : ils leur prouvoient que ces divins Ecrits ne pouvoient être corrompus , ni avant ni après la venue de Jesus-Christ. Avant sa venue , on n'auroit pu deviner qu'il viendroit , & on n'auroit pu le dépeindre d'une manière si ressemblante ; & depuis sa venue , les Juifs qui l'avoient rejeté & crucifié , n'avoient garde de le marquer d'une manière si expresse , dans des prophéties qu'ils auroient composées après coup. Avant sa venue , il n'étoit pas connu ; depuis sa mort , il n'étoit point reçu.

III.  
Remarques sur  
la manière de  
faire usage des  
Prophéties, en  
disputant con-  
tre les Juifs.

A l'égard des Juifs , les Peres les combattoient par l'accomplissement des prophéties en la personne de Jesus-Christ. Ils faisoient voir que ce n'étoit pas seulement une ou deux prophéties qui se trouvoient exécutées dans sa personne ; mais qu'il les avoit toutes accomplies ; qu'il renfermoit dans sa personne tous les caracteres du Messie ; qu'il étoit impossible qu'aucun autre les remplit jamais aussi parfaitement. Et lorsque les Juifs vouloient détourner à d'autres les paroles que l'on expliquoit de Jesus-Christ , les Peres montroient la fausseté de leurs explications. C'est la méthode qu'avoient suivie les Apôtres eux-mêmes. Par exemple , l'Apôtre saint Pierre (c) prouve la Résurrection de Jesus-Christ par ce passage du Psaume : (d) *Ma chair reposera dans l'espérance ;*

---

(a) *Iſai. vii. 14.* == (b) *Hieron. in Dan. xi.* == (c) *Act. ii. 26. & seqq.*  
 == (d) *Pſal. xv. 8. 9.*

*vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer, & vous ne permettrez point que votre saint voie la corruption; vous m'avez montré le chemin de la vie. Mes freres, dit-il aux Juifs, qu'il me soit permis de dire hardiment du Patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, & que son tombeau est parmi nous jusqu'à ce jour. Mais comme il étoit Prophete, & qu'il savoit que Dieu lui avoit promis avec serment: Qu'il seroit naitre de son sang un fils qui seroit assis sur son trône: dans cette connoissance qu'il avoit de l'avenir, il a parlé de la résurrection du Christ, en disant que son ame n'a point été laissée dans l'enfer, & que sa chair n'a point éprouvé la corruption. Or Dieu a ressuscité ce Jesus, & nous en sommes tous témoins.*

Les Juifs avoient entr'eux sur le sens des prophéties une tradition constante & uniforme. Sans cela leurs Livres sacrés auroient été une source de division, par les explications diverses que chaque particulier auroit pu leur donner, suivant sa fantaisie. Il étoit pour eux de la dernière conséquence, que les sens en fussent fixés. Lorsque les Mages arriverent à Jérusalem, (a) on ne doutoit nullement que le Messie ne dût naitre à Bethléhem, & que ce ne fût le vrai sens des paroles de Michée, qui dit: (b) *Et vous, Bethléhem de Juda, vous n'êtes pas la moindre entre les principales villes de Juda, puisque de vous sortira le Chef qui doit conduire mon peuple d'Israël.* On ne doutoit pas non plus que le Messie ne dût naitre, & on étoit disposé à croire, qu'il naitroit d'une Mere Vierge de la race de David. La tradition avoit donc appliqué au Messie la prédiction d'Isaïe, qui dit: (c) *Voilà qu'une vierge concevra & enfantera un fils qui portera le nom d'Emmanuel.*

Jesus-Christ se servit de ces dispositions pour convaincre les Disciples qui alloient à Emmaüs; (d) il leur interpréta les Ecritures qui le regardoient. Le Diacre Philippe en usa de même envers l'Eunuque de la Reine Candace; (e) il lui fit voir, que c'étoit Jesus-Christ, dont il étoit parlé dans Isaïe. L'Auteur de l'Épître aux Hébreux parlant à ses freres, suppose par-tout une tradition d'entendre certains passages dans un sens figuré, & d'appliquer au Messie bien des endroits qui sans cela ne pouvoient être indubitablement déterminés à sa personne. Les Juifs incrédules d'alors ne nioient pas que ces prophéties ne regardassent le Messie; mais ils soutenoient qu'elles ne convenoient point nécessairement à Jesus, ou qu'elles ne lui convenoient pas plus parfaitement qu'à d'autres. Dans la suite, ils changerent de langage, & soutinrent que ces prophéties ne regardoient pas le Messie; & c'est à cela qu'ils s'en tiennent encore aujourd'hui.

Les nouveaux Controversistes ont bien compris la force du raisonnement que l'on tire de la tradition & du consentement des anciens

---

(a) *Matth. II. 1. & seqq.* — (b) *Mich. V. 2.* — (c) *Isai. VII. 14.* — (d) *Luc. XXIV. 27. & seqq.* — (e) *Ab. VIII. 34. 35.*

Juifs. Les Rabbins ne peuvent y répondre. C'est un argument qu'on appelle *ad hominem*. On a donc employé contre eux l'autorité des Targums, du Talmud & des anciens Rabbins. Rittangel ayant un jour pressé un Juif par un passage du Targum, (a) le Juif sentant la force de l'objection, plia & s'écria : Nous sommes perdus, si nous ne pouvons donner un autre sens à ce passage. C'est en effet le parti qu'ils prennent, lorsqu'ils se trouvent embarrassés de nos objections ; ils opposent autorité à autorité, & éludent par de vaines explications, les passages les plus formels. On a quelque exemple, mais peu, de Juifs convertis de bonne foi. Leur obstination est telle, & leurs préjugés sont si violents, que les meilleures preuves ne font que très-peu d'impression sur leur cœur & sur leur esprit. Il faudroit insister davantage sur les prophéties qui sont rapportées dans le nouveau Testament, & qui du consentement unanime des anciens Juifs du temps de Jesus-Christ & des Apôtres, conviennent au Messie. Que les Juifs d'aujourd'hui regardent seulement nos Evangiles & les Livres du nouveau Testament, comme de simples, mais véritables histoires ; il n'en faut pas davantage, s'ils sont de bonne foi, pour se convaincre que Jesus-Christ est le Messie. Les preuves en sont manifestes dans le nouveau Testament, non seulement par les miracles, mais encore par l'accomplissement des prophéties dans sa personne, (b) & par le consentement des anciens Hébreux, qui convenoient alors qu'elles regardoient le Messie.

Tandis que les Chrétiens ne combattront les Juifs que par leurs Ecrits, & par leurs Grammairiens, il sera mal aisé qu'ils remportent sur eux de grands avantages : (c) il faut les combattre par le nouveau Testament, & par les anciennes Versions reconnues de leurs Peres, & usitées avant le temps des disputes & des controverses entre eux & nous. Il n'est pas juste que dans nos disputes, nous recevions avec eux l'ancien Testament, s'ils ne reçoivent avec nous le nouveau, au moins comme histoire authentique. Il faut de nécessité avant d'entrer en dispute, convenir de principes ; sans cela il est impossible de s'accorder jamais en aucun point. Si le Juif regarde le nouveau Testament comme un Livre fabuleux, quel usage puis-je faire de ce Livre contre lui ? Je commencerai donc par établir la vérité, l'authenticité, la divinité de cet Ouvrage ; ou bien je mettrai le Juif dans la nécessité de me prouver lui-même, que l'ancien Testament est un Livre authentique, & inspiré de Dieu, s'il ne veut de bonne foi reconnoître le nouveau Testament, au moins comme histoire véritable. Et si j'obtiens seulement ce dernier article, j'ai tout d'un coup

---

(a) Basnage, hist. des Juifs, liv. 4. ch. 3. art. 1. — (b) Grot. *Præfat. Comment. in vetus Testam. Judæis convincendis vel pauca, Christum & tempus quo is venturus erat directe describentia sufficiunt.* — (c) Voss. *de Sibyll. oracul. c. 4.* Voyez aussi Basnage, hist. des Juifs, liv. 7. ch. 34. art. 30. § 1.

contre lui , deux arguments invincibles : le premier , tiré de la vie & des miracles du Sauveur , dans lequel les prophéties se trouvent visiblement accomplies ; & le second , tiré de l'aveu des anciens Juifs , que telles prophéties doivent s'expliquer du Messie. Et ces deux arguments me fournissent une démonstration complète. Par l'aveu des anciens Juifs , je prouve que telles & telles prophéties doivent s'expliquer du Messie. Par la vie & les miracles de Jesus-Christ , je prouve que ces mêmes prophéties ont été vérifiées en Jesus-Christ. Or les prophéties qui regardent le Messie , ayant été vérifiées en Jesus-Christ , il en résulte que Jesus-Christ est le Messie.

Tertullien dit (a) une chose fort sensée , en parlant des disputes contre les hérétiques. Les Ecritures ne leur appartiennent pas ; ils n'ont point droit de les alléguer contre nous. S'ils veulent les citer , qu'ils les reçoivent toutes , & qu'ils les citent dans le sens de l'Eglise. Car sans cela qu'est-ce que les Ecritures ? On peut dire la même chose des Juifs. S'ils veulent disputer avec nous , qu'ils reçoivent toutes nos Ecritures de l'ancien & du nouveau Testament. Ils ne sont point en droit de citer contre nous l'ancien , qu'ils n'admettent en même-temps le nouveau ; nous ne recevons pas l'un sans l'autre. Qu'ils renversent nos principes , ou qu'ils les admettent ; cela doit s'observer en toute dispute.

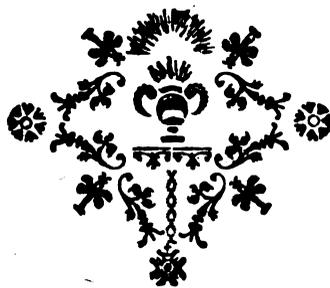
Les sens figurés , généralement parlant , ne fournissent pas matière d'un argument décisif & concluant ; pour argumenter avec force , & pour convaincre , il faut des textes précis , formels & littéraux. Mais cependant , quand on a la tradition & le consentement , par exemple , des anciens Hébreux , pour un sens figuré , on peut tirer des arguments décisifs , au moins contre les Juifs. De même , lorsque les Ecrivains du nouveau Testament , nous rapportent une explication figurée d'un texte , faite par Jesus-Christ , ou par les Apôtres ; ou quand les Peres expliquent unanimement une prophétie qui regarde le dogme , quand même ils la prendroient dans un sens figuré & spirituel , on ne pourroit se défendre de se soumettre à l'autorité des uns & des autres , & de regarder comme un argument très-solide , celui qui seroit fondé sur une telle explication. Par exemple , nous n'avons dans l'ancien Testament , aucune prophétie plus formelle de la résurrection du Messie trois jours après sa mort , que ce qui arriva au Prophete Jonas , qui , après qu'il eut demeuré trois jours dans les entrailles d'un poisson , en sortit plein de vie. Cependant ce n'étoit qu'un symbole & une figure de la résurrection de Jesus-Christ ; mais une figure déterminée à signifier ce grand événement , non seulement par la tradition des Juifs , mais encore par le témoignage de Jesus-Christ & des Apôtres , & par le consentement una-

IV.  
Remarques sur  
l'usage du sens  
allégorique &  
du sens littéral  
des Prophé-  
ties.

(a) Tertul. lib. de Prescriptionibus.  
Tome IX.

## 34 PRÉFACE GÉNÉRALE, &c.

nime des saints Peres. Il faut donc prendre avec limitation, ce qu'on dit ordinairement, que le sens allégorique n'est point argumentatif. Le sens littéral peut toujours être apporté en preuve; & on peut quelquefois apporter en preuve le sens même allégorique. Mais le principal usage du sens allégorique, c'est de confirmer & de développer pour l'instruction & l'édification des fideles, les vérités établies sur des textes pris dans leur sens immédiat & littéral. C'est dans cet esprit que doivent être lues les prophéties.





# DISSERTATION

S U R

## LE CINQUIEME AGE DU MONDE ,

*Lequel s'étend depuis le commencement de la captivité de Babylone jusqu'à la naissance de Jesus-Christ. \**

DANS les précédentes Dissertations sur les quatre premiers Ages du Monde , nous nous sommes déterminés à suivre , pour la division de ces âges , les époques auxquelles S. Augustin s'attache d'après Moyse & S. Matthieu. Avec Moyse , nous étendons le *premier Age depuis Adam jusqu'à Noé* , c'est-à-dire , depuis la Création jusqu'au Déluge ; & nous attribuons au *second Age* les siècles qui s'écoulerent depuis Noé , jusqu'à Abraham , c'est-à-dire , depuis le Déluge jusqu'à la Vocation de ce Patriarche. Ensuite avec S. Matthieu , nous embrassons dans le *troisième Age* toutes les générations comprises depuis Abraham jusqu'à David , c'est-à-dire , depuis la Vocation de ce Patriarche , jusqu'au règne de ce Prince : le *quatrième Age* alors s'étend depuis David jusqu'à la captivité de Babylone , c'est-à-dire , depuis le commencement du règne de ce Prince , jusqu'au commencement de cette captivité : le *cinquième Age* embrasse la suite des années depuis la captivité de Babylone jusqu'à Jesus-Christ , c'est-à-dire , depuis le commencement de cette captivité , jusqu'à la naissance de Jesus-Christ. C'est ce dernier intervalle que nous avons à considérer ici.

I.  
Objet & plan  
de cette Dis-  
sertation.

Plus les siècles s'avancent , plus leur obscurité se dissipe : moins nous sommes éloignés des précédents Ages , moins nous y trouvons de difficultés. Il n'est cependant pas facile de déterminer la durée précise du cinquième ; parce que les différents calculs des Chronologistes ont répandu des nuages sur les époques qui peuvent la fixer. La première est celle du commencement de la captivité de Babylone ; la dernière est celle de la naissance de Jesus-Christ. L'époque du commencement

---

\* C'est une des Dissertations Chronologiques ajoutées par l'Editeur dans cette nouvelle édition.

de la captivité de Babylone tient à celle de l'Empire des Babylo niens sous Nabuchodonosor , qui commença de faire subir aux Juifs cette captivité dès la première année de son regne. L'une & l'autre époque dépendent du commencement de l'Empire des Perses sous Cyrus , qui termina cette captivité en publiant l'Édit par lequel il rendit la liberté aux Juifs dans la première année de son regne. Mais le regne de Cyrus a trois époques principales qu'il ne faut pas confondre : celle qui concourt avec la liberté rendue aux Juifs , est donc celle qui sert à fixer le commencement de la captivité de Babylone & du cinquième Age du Monde. La fin de cet Age doit être déterminée par l'époque de la naissance de Jesus-Christ : mais c'est encore un point sur lequel les Chronologistes sont extrêmement partagés : la différence entr'eux n'est que d'un très-petit nombre d'années ; mais enfin entre ces années , il n'y en a qu'une qui soit l'époque vraie , & il n'est pas facile de la saisir.

Il y a encore , dans la durée de cet Age , quelques autres difficultés. Je ne parlerai point ici de celle qui concerne l'Histoire d'Esther , parce qu'elle a été l'objet d'une Dissertation particulière. Les soixante & cinq ans dont parle Isaïe , les trois cents quatre-vingt-dix ans marqués par Ezéchiel , & les soixante & dix semaines déterminées par Daniel , seront aussi l'objet de trois autres Dissertations. Mais indépendamment de ces points , nous avons à considérer ici la naissance de l'Empire des Grecs sous Alexandre , ensuite sous les Rois de Syrie ses successeurs , l'Ere des Grecs , dont il est parlé dans les Livres des Maccabées : après cela vient l'époque de l'Empire des Romains sous Auguste , celle du regne d'Hérode le Grand , celle de l'Ere de Palestine sous ce Prince , & enfin celle de l'Ere Chrétienne Vulgaire , indépendamment de l'époque précise de la naissance de Jesus-Christ.

Je renvoie à une autre Dissertation tout ce qui concerne les années de JESUS-CHRIST ; & conséquemment l'époque précise de sa naissance. Je me borne ici à ces huit objets : l'époque de la naissance des quatre Empires , c'est-à-dire , de l'Empire des Babylo niens sous Nabuchodonosor , des Perses sous Cyrus , des Grecs sous Alexandre , des Romains sous Auguste , l'Ere particulière des Grecs ou des Séleucides , qui régnerent en Syrie , le commencement du regne d'Hérode , l'Ere de Palestine , & l'Ere Chrétienne Vulgaire.

M.  
Epoque du  
commence-  
ment de l'Em-  
pire des Baby-  
lo niens & de  
la captivité  
des Juifs sous  
Nabuchodo-  
nosor.

La captivité de Babylone est l'époque du commencement du cinquième âge , & cette époque tient à celle du commencement de l'Empire des Babylo niens : car voici ce que nous lisons dans Jérémie au Chap. XXV. » Parole qui fut adressée à Jérémie touchant tout le peuple de Juda , en la quatrième année de Joakim , fils de Josias , Roi de Juda , qui est la première année de Nabuchodonosor , Roi de Babylone : » *ipse est annus primus Nabuchodonosor Regis Babylonis* : c'est ce que le Prophète Jérémie annonça à tout le peuple de Juda & à tous les habitants de Jérusalem en disant : Depuis la treizième année de Josias

» fils d'Amon, Roi de Juda, jusqu'à ce jour il s'est passé vingt-trois  
 » ans; & le Seigneur m'ayant fait entendre sa parole, je vous l'ai an-  
 » noncée . . . mais vous ne m'avez point écouté . . . C'est pourquoi  
 » voici ce que dit le Seigneur des armées : Parce que vous n'avez  
 » point écouté mes paroles, je vais envoyer prendre tous les peu-  
 » ples de l'Aquilon, dit le Seigneur, & Nabuchodonosor Roi de  
 » Babylone mon serviteur, & je les ferai venir contre cette terre,  
 » contre les habitants & contre toutes les nations qui l'environnent :  
 » je les ferai passer au fil de l'épée; je les rendrai l'étonnement & la  
 » fable des hommes, & je les réduirai à d'éternelles solitudes . . .  
 » Toute cette terre deviendra un désert affreux qui épouvantera ceux  
 » qui le verront; & toutes ces nations seront assujetties au Roi de  
 » Babylone, pendant soixante & dix ans : *Et servient omnes gentes*  
 » *istæ regi Babylonis septuaginta annis.* Mais lorsque les soixante &  
 » dix ans seront accomplis, *Cùmque impleti fuerint septuaginta anni,*  
 » je visiterai dans ma colere le Roi de Babylone & son peuple, dit le  
 » Seigneur, pour punir leur iniquité : je visiterai la terre des Chal-  
 » déens, & je la réduirai à une éternelle solitude. »

Au commencement du Livre de Daniel, on lit : » Dans la troisième  
 » année, *Anno tertio*, du regne de Joakim Roi de Juda, Nabucho-  
 » donosor Roi de Babylone, vint à Jérusalem, & y mit le siege;  
 » & le souverain Maître livra Joakim Roi de Juda & une partie des  
 » vases de la maison de Dieu, qu'il emporta au pays de Sennaar en  
 » la maison de son dieu. » La suite fait voir que Daniel, Ananias,  
 Misaël & Azarias, étoient du nombre des captifs qui furent alors em-  
 menés de la Judée. Ainsi il est certain que la captivité annoncée com-  
 mença dès-lors : toute la suite s'y accorde, & on en convient. Il  
 reste seulement une difficulté, qui consiste en ce que cette captivité  
 paroit ici datée de la *troisième année* de Joakim, au lieu que dans  
 Jérémie elle est datée de la *quatrième année*. S'il n'y a point de faute  
 dans l'un ou l'autre de ces deux textes, on peut dire que Nabucho-  
 donosor partit de Babylone dès la *troisième année* de Joakim, & qu'il  
 n'entra en Judée que dans la *quatrième année* : la distance entre ces deux  
 époques a pu n'être pas grande; & il est aisé de penser que Nabu-  
 chodonosor a pu faire le trajet durant cet intervalle. C'est ainsi qu'au  
 Chapitre XXXVI. (a) on voit que dans cette même année quatrième  
 de Joakim, apparemment vers la fin, *in anno quarto*, Jérémie reçoit  
 du Seigneur l'ordre d'écrire ses Prophéties : il fait venir Baruch, & les  
 lui fait écrire sous sa dictée : ensuite il lui ordonne de les lire au peu-  
 ple dans la maison du Seigneur au jour du jeûne que l'on alloit ob-  
 server : & ce jeûne fut publié la cinquième année de Joakim, *in anno*

(a) *Jerem. XXXVI. 1.*

*quinto* (a) au neuvieme mois. Joakim avoit donc passé de sa quatrieme année à la cinquieme dans cet intervalle , qui a pu n'être pas long. On ignore quel fut le motif de ce jeûne : mais comme les Juifs en établirent dans la fuite quelques autres qu'ils attachèrent aux jours des malheurs dont ils avoient été frappés , on conjecture avec assez de vraisemblance , que celui-ci étoit l'anniversaire de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor en la *quatrieme année* de Joakim. Ainsi le commencement de la captivité de Babylone se trouve attaché à la *quatrieme année* de Joakim ; & Jérémie nous a dit que la quatrieme de Joakim concouroit avec la *premiere* de Nabuchodonosor : *In anno quarto Joakim . . . ipse est annus primus Nabuchodonosor*. Le commencement de la captivité de Babylone est donc attaché au commencement de l'Empire des Babyloniens sous ce Prince.

III.  
Deux manieres de compter les années du regne de Nabuchodonosor.

La fuite du texte de Daniel nous découvre deux manieres de compter les années du regne de Nabuchodonosor. Car après avoir dit (b) qu'entre les captifs d'Israël qui furent emmenés par ce Prince , on en choisit quelques-uns de la race royale pour en prendre un soin plus particulier , afin qu'après avoir été nourris pendant trois ans , *tribus annis* , ils pussent être présentés devant le Roi : il ajoute qu'il fut de ce nombre , ainsi que les trois jeunes hommes , Ananias , Misaël & Azarias , & qu'à la fin du temps marqué , *completis annis* , dit la Vulgate , selon l'Hébreu , *in fine dierum quos dixit rex ad introducendum eos* , ils furent introduits devant ce Prince. Ce dût donc être trois ans après que ce Prince les eut réduits en captivité , & conséquemment dans la quatrieme année de leur captivité. Cependant Daniel continuant de rapporter ce qui arriva ensuite , il date de la *seconde année de Nabuchodonosor* (c) le songe dans lequel ce Prince vit une statue composée de divers métaux ; ajoutant que personne ne pouvoit expliquer ce songe , & que lui , Daniel , l'expliqua : mais laissant assez à entendre que ceci arriva après qu'il eut été présenté à Nabuchodonosor , c'est-à-dire , après les *trois années* d'épreuve qu'il avoit fallu passer avant de paroître devant le Roi , conséquemment au plutôt dans la *quatrieme année* de leur captivité , qui se trouvera donc ainsi concourir avec la *seconde année* du regne de ce Prince. Mais Jérémie nous a fait remarquer que Nabuchodonosor étoit dans la *premiere année* de son regne , dès le temps où il vint assiéger Jérusalem : la *quatrieme année* de la captivité de ceux qu'il emmena alors , sera donc en même temps la *quatrieme* du regne de Nabuchodonosor selon Jérémie , & la *seconde* selon Daniel. On en conclut que Nabuchodonosor avoit été associé au trône par son pere avant qu'il partit de Babylone , pour venir en Judée ; que Jérémie compte

---

(a) *Jerem. xxxvi. 9.* == (b) *Dan. i. 3. & seqq.* == (c) *Dan. ii. 1. & seqq.*

SUR LE CINQUIEME AGE DU MONDE. 39

les années de ce Prince depuis son association, & que Daniel les compte depuis la mort de Nabopolassar pere de Nabuchodonosor. De plus bientôt nous verrons que la *quatrième année* de Joakim où commença la captivité de Babylone, tombe en l'année 606 avant l'Ere Chr. Vulg. 19<sup>e</sup>. du regne de Nabopolassar qui regna 21 ans, Nabuchodonosor étoit alors *dans la première année de son regne*; il régna donc environ deux ans avec son pere. Outre cela l'Écriture nous apprend aussi que Nabuchodonosor étoit *dans la huitième année de son regne*, lorsqu'il emmena Jéchonias à Babylone; (a) & qu'il y avoit *trente-sept ans* que Jéchonias étoit à Babylone, lorsqu'Évil-mérodach succéda à Nabuchodonosor son pere: (b) Nabuchodonosor avoit donc régné 45 ans; & cependant le Canon de Ptolémée ne lui donne que 43 ans de regne. Mais c'est que le Canon de Ptolémée ne compte les années de son regne que depuis la mort de son pere, au lieu que l'Historien sacré les compte depuis son association. D'ailleurs Bérofé cité par l'Historien Joseph, fait mention expresse de l'association de ce Prince. (c)

Jérémie nous a marqué que la durée de la captivité des Juifs seroit attachée à la durée de l'Empire des Babyloniens, & que cette durée seroit de *soixante & dix ans*; il l'a répété deux fois: » les nations » seront assujetties au Roi de Babylone pendant soixante & dix ans: » (d) *septuaginta annis*: & après que ces soixante & dix ans seront » accomplis, je visiterai le Roi de Babylone & son peuple: (e) *Cùm* » *que impleti fuerint septuaginta anni*. Il le répète au commencement du regne de Sédécias, en écrivant à ceux qui avoient été emmenés avec Jéchonias fils de Joakim: car Nabuchodonosor vint trois fois en Judée; Jérusalem fut prise trois fois, & trois fois il y eut des captifs emmenés: les premiers avec Daniel en la quatrième année de Joakim, les seconds avec Jéchonias & Ezéchiel après la mort de Joakim; les troisièmes avec Sédécias après la ruine entière de Jérusalem. Jérémie écrivant donc à ceux qui avoient été emmenés avec Jéchonias, leur dit: (f) » Voici ce que dit le Seigneur: lorsque » soixante & dix ans viendront à finir à Babylone: *Cùm coeperint* » *impleri in Babylone septuaginta anni*: je vous visiterai, & je vérifie- » rai, en vous faisant revenir en cette terre, les paroles favorables que » je vous ai données. » Le même Prophete marque encore d'une autre maniere la durée de cet empire & de cette captivité, lorsque dans la quatrième année du regne de Sédécias, il dit: (g) » Voici ce que dit » le Seigneur: J'ai livré tous ces pays entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone mon serviteur . . . & tous ces peuples lui

IV.  
Durée de la  
captivité de  
Babylone &  
l'Empire des  
Babyloniens.

(a) 4. Reg. xxiv. 12. == (b) 4. Reg. xxv. 27. == (c) Joseph. Antiq. lib. x. c. 1. & 1. cont. Appionem. == (d) Jerem. xxv. 11. == (e) Ibid. v. 12. == (f) Jerem. xxxii. 10. == (g) Jerem. xxxvii. 6. & 7.

» feront soumis à lui , à son fils & au fils de son fils , *Et servient ei* » *omnes gentes , & filio ejus , & filio filii ejus* : jusqu'à ce que le temps » soit venu de punir aussi ce royaume. » *Nabuchodonosor* eut pour successeur son fils *Evilmérodach* : celui-ci fut tué , & son trône occupé par *Nériglissor* mari de sa sœur ; lequel périt dans une bataille , & eut pour successeur son fils *Laborsoarchod*. Celui-ci fut tué ; & ce fut alors que monta sur le trône *Labynit* ou *Nabonid* , dernier roi de Babylone , le même qui est nommé *Baltassar* dans notre Vulgate au Livre de Daniel. On croit qu'il étoit fils d'*Evilmérodach* ; & ce qui est certain , c'est qu'il étoit *petit-fils de Nabuchodonosor* , qui au Chap. V. de Daniel est plusieurs fois appelé son *pere* , c'est-à-dire , son *aïeul* : car les Hébreux n'ont qu'un même mot pour exprimer l'un & l'autre.

Ainsi les trois rois marqués par Jérémie , étoient *Nabuchodonosor* , *Evilmérodach* & *Baltassar* : les deux autres n'étant point fils ni petit-fils de Nabuchodonosor en ligne directe & masculine , laissent assez à penser qu'il en viendrait après eux un autre qui seroit vraiment *petit-fils de Nabuchodonosor* ; & ce fut *Baltassar* , en qui la monarchie de Babylone fut éteinte , lorsque les soixante & dix ans de la captivité commencent à expirer , selon cette expression remarquable de Jérémie : (a) *Ad os implendi* , bien rendue dans la Vulgate par *cùm cœperint impleri* : d'où il suit que lorsque nous lisons dans la Vulgate , (b) *Cùm impleti fuerint* , & dans l'Hébreu , *Secundùm implere* ou *Secundùm impletionem* : cela ne signifie pas , lorsque ce nombre d'années sera entièrement rempli , mais , lorsqu'il sera près d'être rempli : car Daniel nous dit expressément que *Baltassar* Roi des Chaldéens , ayant été tué , *Darius* Roi des Medes lui succéda. (c) Mais *Darius* avoit avec lui son neveu *Cyrus* Général des Perses , qui accompagnoient les Medes dans cette expédition , lequel devoit succéder également à *Cambyse* son pere roi des Perses , & à *Darius* son oncle roi des Medes. C'est pourquoi la main qui traça la condamnation de *Baltassar* écrivit PHARÈS , c'est-à-dire , *Divisez* : ce que Daniel expliqua en disant : *Votre royaume sera divisé : il sera donné aux Medes & aux Perses* : la suite expliqua cette parole lorsque l'on vit l'Empire des Babyloniens livré d'abord à *Darius* Roi des Medes , & ensuite à *Cyrus* Roi des Perses , qui avoient été l'un & l'autre les instruments de la vengeance du Seigneur sur cette ville.

*Daniel* nous apprend encore (d) que dès cette première année de *Darius* fils d'*Assuerus* de la race des Medes , qui régna dans l'empire des Chaldéens , il commença de comprendre le nombre des années

---

(a) *Jerem.* XXIX. 10. == (b) *Jerem.* XXV. 12. == (c) *Dan.* V. 30. 31. == (d) *Dan.* IX. 1. & 2.

dont

Le Seigneur avoit parlé au Prophete Jérémie, en disant que la défolation de Jérusalem dureroit *soixante & dix ans*. Ce nombre d'années n'étoit pas encore entièrement révolu ; mais il approchoit. D'ailleurs Isaïe, long-temps auparavant, avoit annoncé que deux peuples marcheroient contre Babylone, & l'assiégeroient. C'est ce qui lui avoit fait dire : (a) *Ascende Elam, obside, Mede* : » Marche, Elam ; » Mede, assiege. » Sous le nom d'*Elam*, il désigne les Perses qui avoient succédé aux anciens Elamites. Mais il avoit annoncé que ce seroit *Cyrus* qui délivreroit Israël, & rebâtiroit Jérusalem & son temple : il l'avoit nommé par son nom deux cents ans avant sa naissance. (b) Darius n'étoit point le libérateur annoncé ; ce devoit être Cyrus : mais les Medes & les Perses avoient dû s'unir contre Babylone : la ville avoit été assiégée par eux ; elle leur étoit livrée : Darius régnoit, & à côté de lui on voyoit Cyrus qui devoit être son successeur.

*Astyages* qui est le même que Darius le Mede, étant mort, *Cyrus le Persè* lui succéda : c'est ce qu'on lit dans notre Vulgate à la fin du Chapitre XIII. de Daniel. Cela ne se trouve point dans l'Hébreu, mais cela vient de la Version Grecque de Théodotion, qui, pour le Livre de Daniel, a été substituée à celle des Septante. Quoi qu'il en soit, on convient que Darius le Mede eut pour successeur *Cyrus*, qui réunit sous sa puissance les trois empires des Perses, des Medes & des Babyloniens. Ce fut alors que les soixante & dix ans de la captivité étant révolus, ce Prince rendit la liberté aux Juifs, dès la première année de son regne, en leur ordonnant de rebâtir Jérusalem & son temple : c'est ce qui se trouve marqué également à la fin des Paralipomenes (c) & au commencement du Livre d'Esdras. (d) » Dans » la première année de *Cyrus* Roi des Perses, pour accomplir la parole que le Seigneur avoit prononcée par la bouche de Jérémie, le » Seigneur suscita l'esprit de *Cyrus* Roi des Perses, & ce Prince fit » publier dans tout son royaume, de vive voix & même par écrit, » cet ordre : Voici ce que dit *Cyrus* Roi des Perses. Le Seigneur le » Dieu du ciel m'a donné tout l'empire de ce pays, & il m'a commandé de lui bâtir un temple dans Jérusalem qui est en Judée. Qui » d'entre vous est de son peuple ; que son Dieu soit avec lui ; qu'il » monte vers Jérusalem qui est en Judée, & qu'il bâtisse un temple » au Seigneur qui est le Dieu d'Israël : car c'est lui qui est adoré dans » Jérusalem. » Voilà donc la fin de la captivité des Juifs attachée à la première année du regne de *Cyrus* après la mort de Darius le Mede ; de même que le commencement de cette captivité se trouve attachée à la première année du regne de *Nabuchodonosor*, concourant avec la

V.  
Epoque du commencement de l'empire des Perses, & de la fin de la captivité des Juifs, mis en liberté par *Cyrus*.

(a) *Isai.* XXI. 2. == (b) *Isai.* XLIV. 28. & XLV. 1. == (c) 2. *Paral.* XXXVI. 22. & 23. == (d) *Esdr.* I. 1. & 2.

quatrieme du regne de Joakim Roi de Juda , & la dix-neuvieme de Nabopolassar Roi de Babylone & pere de Nabuchodonosor : & voici comment cet intervalle se trouve rempli par les regnes des Rois Babyloniens.

A compter depuis l'association de Nabuchodonosor ,

<i>Nabuchodonosor</i> regne . . . . .	45 ans.
<i>Evilmérodach</i> , son fils . . . . .	2 ans.
<i>Nériglissor</i> gendre de Nabuchodonosor. . . . .	4 ans.
<i>Laborsoarchod</i> fils de Nériglissor , 9 mois , qui remplissent les vuides des autres regnes dont les dernieres années ne sont pas pleines.	
<i>Nabonid</i> ou <i>Baltassar</i> , petit-fils de Nabuchodonosor. . . . .	17 ans.
<i>Darius le Mede.</i> . . . . .	2 ans.
<hr/>	
Total des années. . . . .	70 ans.

La dernière de ces soixante & dix-années étant la plus proche de nous , est aussi la plus connue , & c'est par elle que l'on remonte à la première.

VI.  
Importance  
de l'époque du  
commencement  
du regne de  
Cyrus. Trois  
manieres de  
compter les  
années de son  
regne.

Cette dernière année se trouvant attachée à la première du regne de *Cyrus* , est une des principales époques de l'Histoire ; c'est celle qui lie l'Histoire profane avec l'Histoire Sainte. C'est là que finissent les temps dont l'Histoire sacrée nous a conservé la suite & l'enchaînement ; c'est là que commencent les temps dont la suite ne nous est plus connue que par l'Histoire profane. L'Histoire sacrée nous a conduits depuis la Création jusqu'au Déluge ; depuis le Déluge jusqu'à la vocation d'Abraham ; depuis la vocation d'Abraham jusqu'au commencement du regne de David ; & depuis le commencement du regne de David jusqu'à la fin de la captivité de Babylone en la première année du regne de *Cyrus*. Elle nous a marqué la suite des années qui ont rempli ces quatre intervalles : ici elle nous quitte. Elle ne nous apprend ni quelle fut la durée du regne de *Cyrus* & de ses successeurs , ni quelle fut l'époque du regne d'Alexandre qui subjuga l'Empire des Perses , ni celle de l'Empire des Romains , qui acheverent d'éteindre l'Empire des Grecs , ni enfin combien d'années s'écoulerent depuis la fin des soixante & dix ans de la captivité jusqu'à la naissance de *Jesus-Christ*. Mais à cet égard l'Histoire profane supplée au silence de l'Histoire Sainte. Dans les temps qui ont précédé *Jesus-Christ* , l'Histoire profane n'a point d'époque plus célèbre ni plus assurée que celle du regne de *Cyrus* ; & quoiqu'il y ait sur ce point quelque diversité entre les Historiens , la cause de cette diversité est si sensible , & leurs différents témoignages se concilient si facilement , que la certitude de cette époque n'en souffre aucun affoiblissement.

## SUR LE CINQUIEME AGE DU MONDE. 43

Il y a trois manieres de compter les années du regne de Cyrus. Les uns ne lui donnent que *sept* années ; d'autres , *neuf* ; d'autres lui en donnent *trente*. Ptolémée qui lui en donne *neuf* dans son Canon des Rois Babyloniens , les compte évidemment depuis la prise de Babylone. Mais alors régnoit avec lui Cyaxares II. c'est-à-dire , *Darius le Mede*, qui est le seul que l'Écriture Sainte place alors sur le trône de Babylone. Donc les *sept* années que Xénophon donne à Cyrus se comptent depuis la mort de Darius le Mede. Donc les *trente* années que les autres Historiens lui donnent , se comptent du temps où Cambyse son pere le mettant à la tête de l'armée des Perses , l'envoya au secours de Cyaxares contre les Babyloniens. Or tous ceux qui lui donnent *trente ans* de regne , conviennent que ces trente années commencent *en la premiere année de la LV. Olympiade* ; & la premiere année de cette Olympiade commençoit à l'été de l'an 560 avant l'Ere Chr. Vulg. Ce fut donc vers le printemps de l'an 559 que Cyrus fut mis à la tête de l'armée des Perses : c'est-là que commencent les trente années de son regne. Elles furent donc révolues vers le printemps de l'an 529. Donc les *neuf* dernieres années de son regne qui ont pour époque la prise de Babylone , doivent commencer en 538. Donc en 536 il entra dans la premiere des *sept* dernieres années de son regne. Et selon le témoignage des Livres Saints, ce fut dans cette premiere année , qu'il rendit la liberté aux Juifs. Cette liberté leur fut rendue après *soixante & dix ans de captivité* : cette captivité avoit donc commencé vers l'an 606 avant l'Ere Chrétienne Vulgaire. La durée de ce cinquieme âge est donc d'environ 606 ans.

Il y a de même deux manieres de compter les années du regne d'Alexandre le Grand fondateur de l'Empire des Grecs : car avant de fonder cet Empire sur les ruines de celui des Perses , il régnoit en Macédoine depuis la mort de son pere. Philippe pere d'Alexandre , mourut dans *la premiere année de la CXI. Olympiade* , 336 avant l'Ere Chrétienne Vulgaire. Dans la même année monta sur le trône de Perse Darius Codoman , qui en fut le dernier Roi : Darius ne régna que six ans ; Alexandre régna douze ans & huit mois. La défaite de Darius par Alexandre tombe au commencement de la sixième année de Darius , vers la fin de l'an 331 avant l'Ere Chrét. Vulg. La mort de Darius qui laissa Alexandre seul maître des Perses & des Grecs se trouve au commencement de *la troisième année de la CXII. Olympiade* , 330 avant l'Ere Chrét. Vulg. L'Empire des Perses avoit donc duré 206 ans , lorsque sur les ruines de cet Empire s'éleva celui des Grecs fondé par Alexandre l'an 330 avant l'Ere Chr. Vulg. Alexandre ayant déjà régné environ six ans en Macédoine , ne régna que six ans & environ dix mois à la tête de ce nouvel Empire. Il mourut vers la fin de *la premiere année de la CXIV. Olympiade* , au printemps de l'an 323 avant l'Ere Chrét. Vulgaire. C'est de là que l'on commence de compter les années du regne

VII.  
Epoque du commencement de l'Empire des Grecs. Deux manieres de compter les années du regne d'Alexandre. Epoque du regne des Lagides.

*des Lagides* en Egypte : parce que Ptolémée fils de Lagus entra en possession de cette Monarchie dès le premier partage qui fut fait entre les Successeurs d'Alexandre après sa mort. Mais il y a diverses manieres de compter *les années* du regne *des Séleucides* en Syrie.

VIII.  
Epoque du  
regne des Sé-  
leucides. Deux  
manieres de  
compter les  
années de l'Ere  
des Syriens ou  
des Grecs.

Séleucus Nicator chef de la branche des Séleucides, eut en partage, après la mort d'Alexandre, le gouvernement de la Babylonie, & ensuite plusieurs autres vastes Provinces, entre lesquelles il choisit la Syrie pour en faire le siege de sa domination. Mais il n'entra en possession de son gouvernement que douze ans après la mort d'Alexandre, c'est-à-dire, en 312 : & c'est là que commence l'Ere fameuse *des Séleucides*, dont tout l'Orient s'est servi : car Païens, Juifs, Chrétiens, Mahométans, tous l'ont employée. Les Juifs l'appellent l'Ere *des Contrats*, parce que lorsqu'ils tomberent sous le gouvernement des Rois de Syrie, ils furent obligés de se servir de cette époque dans toutes les dates des Contrats & des autres pieces civiles. Dans le premier Livre des Maccabées, elle est appelée l'Ere *du regne des Grecs* : & dans les deux Livres également toutes les dates sont prises de cette époque, mais avec cette différence, que l'Auteur du premier Livre la suppose commencée au printemps, c'est-à-dire, au mois de Nisan qui est attaché à l'équinoxe du printemps, & qui est le premier de l'année sainte ; l'Historien Joseph suit le même calcul ; ce qui donne lieu de présumer que c'étoit le calcul usité chez les Juifs : au lieu que l'Auteur du second Livre ne la suppose commencée qu'en automne, c'est-à-dire, au mois de Tisri, qui est attaché à l'équinoxe d'automne, & qui est le premier de l'année civile ; c'est la maniere ordinaire dont les Grecs comptent ces années. Delà vient que l'Auteur du premier Livre de Maccabées met la mort d'Antiochus Epiphanes en l'année cent quarante-neuvieme du regne des Grecs, (a) tandis que l'Auteur du second Livre rapporte deux lettres d'Antiochus Eupator écrites après la mort d'Epiphanes, & néanmoins datées de l'année cent quarante-huitieme. (b) Antiochus Epiphanes mourut au printemps de l'année 164 avant l'Ere Chrét. Vulg. 148 de l'Ere des Séleucides selon le calcul des Grecs, 149. selon le calcul des Juifs. Le témoignage de l'Auteur même du premier Livre prouve aussi que l'année 149 dont il parle, tombe en l'année 164 avant l'Ere Chr. Vulg. car il nous fait remarquer que l'année cent cinquante du regne des Grecs tomboit dans une *année sabbatique* des Juifs. (c) Or la sabbatique commença à l'automne de l'an 164 avant l'Ere Chrét. Vulg. L'année 150 du regne des Grecs commença donc au printemps de l'an 163 avant l'Ere Chr. Vulg. (d) L'année 149 du regne des Grecs, selon le

(a) 1. Macc. vi. 16. = (b) 2. Macc. xi. 33. = (c) 1. Macc. vi. 20. 29. 53. = (d) Voyez la *Chronologie Sabbatique* que nous avons placée à la fin de la Dissertation sur la défaite des Sennachérib à la tête des deux derniers Livres des Rois.

## SUR LE CINQUIEME AGE DU MONDE. 45

calcul de cet Auteur , expira donc au printemps de l'an 163 avant l'Ere Chrétienne Vulgaire. L'Ere du regne des Grecs selon le calcul de cet Auteur commence donc au printemps de l'an 312. Les Chaldéens ne plaçoient cette époque qu'au printemps de l'année suivante ; & c'est ce que suppose le calcul de Ptolémée. C'est là que commencent les trente & une années de regne que d'après lui on donne à Séleucus.

L'Empire des Grecs à la mort d'Alexandre fut divisé entre ses principaux officiers : ce premier partage n'eut pas beaucoup de consistance : mais après plusieurs révolutions les démembrements de cet Empire furent réduits aux quatre Monarchies principales que Daniel avoit annoncées : ce furent celles d'*Egypte* , de *Syrie* , de *Macédoine* & de *Thrace* : ce fut là le dernier partage fait entre les successeurs d'Alexandre après la bataille d'*Ipsus* , en l'année 304 avant l'Ere Chr. Vulg. vingt-deux ans après la mort d'Alexandre. Le royaume de *Thrace* ne subsista que vingt ans. *Lysimaque* à qui il étoit échu ayant voulu s'emparer de la *Macédoine* , fut lui-même attaqué par *Séleucus Roi de Syrie* , & périt dans un combat , l'an 281. avant l'Ere Chrét. Vulg. Ses Etats furent démembrés , & cessèrent de composer un royaume. Quatre vingts ans après , les Romains déclarèrent la guerre à *Philippe roi de Macédoine* : il eut cependant pour successeur son fils *Perfée* , qui fut aussi lui-même attaqué par les Romains , & succomba sous leur puissance. *Paul Emile Consul Romain* , remporta sur *Perfée* une célèbre victoire qui mit fin au royaume de *Macédoine* , l'an 168 avant l'Ere Chrét. Vulg. & vingt ans après , la *Macédoine* fut réduite en Province Romaine. Cent ans après les Romains envahissent la *Syrie* ; *Pompée* attaque *Antiochus l'Asiatique* qui y régnoit , & le dépouille de ses Etats : la *Syrie* est réduite en Province Romaine , l'an 65 avant l'Ere Chrétienne Vulgaire. Trente-cinq ans après , *César Octavien surnommé depuis Auguste* se rend maître d'*Alexandrie* ; la fameuse *Cléopâtre* qui y régnoit se donne la mort , & l'*Egypte* est réduite en Province Romaine ; l'an 30 avant l'Ere Chr. Vulg. Ce fut ainsi que la puissance des Romains acheva d'absorber l'Empire des Grecs.

IX.  
Remarque sur  
l'extinction  
des quatre  
principales  
branches de  
l'Empire des  
Grecs.

Vers ce temps , les Romains commencèrent de former eux-mêmes un nouvel Empire. Leur premier Empereur fut *Auguste* : il y a quatre opinions sur la maniere de compter les années de son regne. La premiere fait commencer son regne en l'an 710 de Rome , 44 avant l'Ere Chrét. Vulg. celle-ci a pour époque la mort de *Jules César* son oncle , dont il recueillit la puissance. La seconde commence son regne l'an 711. de Rome , 43 avant l'Ere Chrét. soit en comptant de son *Consulat* ; lorsqu'après la mort des deux Consuls *Hirtius* & *Pansa* , il se fit subroger Consul avec *Quintus Pédius* , au mois *Septile* , qui fut depuis appelé de son nom *Augustus* , d'où nous avons formé en françois *August* ; soit en comptant de son *Triumvirat* , c'est-à-dire , du 27. Novembre lorsqu'il fut déclaré *Triumvir* avec *Marc-Antoine* & *Lépide*. La troisieme opi-

X.  
Epoque du  
commence-  
ment de l'Em-  
pire des Ro-  
mains. Quatre  
manieres de  
compter les  
années du re-  
gne d'*Auguste*.

nion commence son empire en l'an 723 de Rome, 31 avant l'Ere Chr. Vulg. au second jour de Septembre, auquel il gagna *la bataille d'Actium* contre Marc-Antoine. La quatrième met le commencement de son empire en l'an 724 de Rome, 30 avant l'Ere Chr. Vulg. lorsqu'après *la mort d'Antoine*, il entra dans Alexandrie capitale de l'Egypte, & acheva de subjuguier l'Empire des Grecs. La durée de son regne est différente selon la diversité de ces opinions : car on convient qu'Auguste est mort le 19 Août de l'an 14 de l'Ere Chr. Vulg. 767 de Rome. Si donc on commence son regne à l'an 710 après la mort de Jules-César, il a régné 57 ans, 5 mois & 4 jours. L'Historien Joseph a suivi à peu-près ce calcul. Si l'on commence l'Empire d'Auguste en 711 de Rome, on lui donne 55 ans, 11 mois & 28 jours depuis son Consulat, ou 8 mois & 22 jours depuis son Triumvirat. C'est à peu près le calcul de Suétone, d'Eusebe, de S. Epiphane, & autres qui lui donnent 56 ans. Si l'on date son Empire d'après la bataille d'Actium, l'an 723 de Rome, la durée de son empire fera de 44 ans, moins 13 jours : c'est le calcul de Dion, & autres. Enfin si l'on ne commence qu'après la mort d'Antoine l'an 724 de Rome, il n'aura régné que 43 ans : c'est le calcul de Philon le Juif, de S. Clément d'Alexandrie & de quelques autres. Ces distinctions sont nécessaires relativement à l'époque de l'Ere Chrétienne dont nous parlerons ailleurs.

XI.

Epoque du commencement du regne d'Hérode le Grand. Deux manieres d'en compter les années.

La même époque de l'Ere Chrétienne Vulgaire exige aussi que l'on distingue soigneusement celle du regne d'Hérode le Grand, & les deux manieres d'en compter les années. Hérode obtint le royaume de Judée par la faveur des Romains, *la première année de la CLXXXV. Olympiade*, l'an 714 de Rome, 40 avant l'Ere Chr. Vulg. Trois ans après avoir été déclaré roi par le Sénat, il fut affermi sur le trône, lorsque le Prince Antigone, dernier Roi de la race des Asmonéens fut mené captif à Antioche, & mis à mort. Comme l'Historien Joseph ne donne à Hérode que *trente quatre ans de regne depuis la mort d'Antigone*, & *trente-sept depuis qu'il eut été nommé Roi par les Romains*, on a conclu que sa mort devoit tomber en l'année 3 avant l'Ere Chr. Vulg. & qu'ainsi Jesus-Christ né sous le regne de ce Prince devoit être né vers la fin de l'année 4 avant l'Ere Chr. Vulg. Voilà ce qui a fait dire que Jesus-Christ est né *quatre ans avant l'Ere Chr. Vulg.* Telle a été l'opinion du savant Ussérius, dont la réputation a entraîné un très-grand nombre de suffrages en faveur de cette opinion. Mais sans être effrayé de ces suffrages nombreux appuyés sur l'opinion d'un seul homme, nous espérons montrer qu'il y a faute dans le texte de l'Historien Joseph ; que *les 37 années du regne d'Hérode* doivent se compter *depuis la mort d'Antigone* ; ce qui lui en donnera 40 depuis qu'il fut nommé par les Romains : alors sa mort tombera précisément dans la première année de l'Ere Chr. Vulg. & Jesus-Christ sera né à la fin de l'année qui a précédé l'Ere Chr. Vulg. ce qui ne met que trois ans de différence entre l'Ere

Chrétienne Vulgaire ainsi conçue, & l'opinion de ceux qui en suivant Ussérius y supposent une différence de quatre années.

On a voulu appuyer le système d'Ussérius par le témoignage des médailles : & on a allégué entr'autres celles d'Hérode le Tétrarque, qui avoit succédé à Hérode le Grand dans cette portion de ses Etats. Car comme ces médailles portent le nom de l'Empereur Caligula, & qu'on y trouve les dates de 43 & de 44 que l'on a supposé être relatives à sa tétrarchie, on a supposé qu'Hérode le Tétrarque comptoit 43 & 44 ans de principauté sous cet Empereur ; & parce que Caligula ne régna que depuis le 16 ou 26 Mars de l'an 37 de l'Ere Chr. Vulg. jusqu'au 24 Janvier, de l'an 41, on a conclu qu'Hérode le Tétrarque avoit dû succéder à Hérode le Grand dès l'an 750. c'est-à-dire, quatre ans avant l'Ere Chr. Vulg. Mais les dates des médailles sont sujettes à diverses interprétations. Il n'est pas certain que celles-ci soient relatives à la principauté d'Hérode le Tétrarque. On soupçonne avec beaucoup de vraisemblance, qu'elles sont relatives au serment auquel Hérode le Grand obligea les Juifs à l'égard de l'Empereur, selon le témoignage même de l'Historien Joseph, (a) lorsque la Syrie étoit gouvernée par Sentius Saturninus, c'est-à-dire, au plutard l'an 748 de Rome, 6 avant l'Ere Chr. Vulg. ce qui donne lieu de penser que ce serment a pu être l'époque d'une Ere nouvelle que l'on pourroit appeller *l'Ere de Palestine*, semblable à l'Ere d'Antioche & autres qui avoient eu pour époque la conquête de l'Asie par les Romains. Les médailles frappées en ce temps-là à Antioche sous les Gouverneurs de Syrie, étoient datées de l'Ere d'Antioche ; de même il paroît fort naturel de penser que les médailles frappées dans le même temps sous Hérode le Tétrarque seront datées de l'Ere de Palestine. La quarante-quatrième année depuis ce serment tombera en 792 de Rome, 39 de l'Ere Chr. Vulg. sous l'empire de Caligula, sous le gouvernement d'Hérode le Tétrarque.

XII.  
Epoque du commencement de l'Ere de Palestine, sous Hérode le Grand.

L'Ere Chrétienne Vulgaire doit son origine à Denys le Petit, moine Scythe, ainsi surnommé à cause de sa petite taille. Il étoit venu à Rome, & s'y fixa, en sorte qu'il est regardé comme Prêtre de l'Eglise Romaine. Voyant que le cycle de S. Cyrille d'Alexandrie pour la détermination de la fête de Pâque, étoit près de finir, n'étant composé que de 95 années, qui expiroient l'an 531 de l'Ere Chr. Vulg. il entreprit de le renouveler : & parce que ce cycle étoit trop court, il en forma un second plus étendu qu'il composa de 532 ans : ce qui lui donna lieu de remonter à l'époque de l'Incarnation de Jesus-Christ. Car au lieu que S. Cyrille suivant l'usage de son temps avoit pris pour époque des années de son cycle, *l'Ere de Diocletien*, qui commençoit à l'an 284 depuis la naissance de Jesus-Christ, il trouva plus convenable de prendre pour épo-

XIII.  
Epoque du cycle Dionysien, de l'Ere Dionysienne, & de l'Ere Chrétienne Vulgaire.

(a) *Jos. Ant. l. XVII. c. 3.*

que *l'Incarnation* même de *Jésus-Christ*. Son Cycle de 532 ans l'obligea de remonter plus haut que l'Incarnation de Notre-Seigneur. Il le commença donc en Mars de l'année 752 de Rome, 2 avant l'Ere Chrétienne Vulgaire à l'expiration du cycle de 19 ans : & dans son calcul *l'Ere de l'Incarnation* se trouva placée en Mars de l'année qui précède l'Ere Chrétienne Vulgaire, première du cycle de 19 ans, 753 de Rome. Dans la suite on préféra de prendre pour époque *la Naissance* même du *Sauveur* au 25 Décembre, ou de dater du 1 Janvier de l'année suivante, 754 de Rome : on prétend que c'est le vénérable Bede qui acheva de fixer à cette époque l'Ere Chrétienne Vulgaire. Voilà donc trois objets qu'il faut soigneusement distinguer : *le cycle Dionysien*, composé de 532 ans, & commençant en Mars de l'année 752 de Rome ; *l'Ere Dionysienne*, ou *de l'Incarnation du Verbe*, en Mars de l'année 753 de Rome ; & *l'Ere de la Naissance de Jésus-Christ*, qui est *l'Ere Chrétienne Vulgaire*, commençant au 1 Janvier de l'an 754 de Rome. On a encore varié sur ce dernier point ; car d'autres ont transporté l'Ere Chrétienne au delà même du 1 Janvier, c'est-à-dire, en Mars de l'année 754 de Rome. Mais le calcul aujourd'hui usité, & ce que l'on entend communément par *l'Ere Chrétienne Vulgaire*, date du 1 Janvier de l'an 754 de Rome.

XIV.  
Conséquences  
qui résultent  
de la Durée  
des cinq premiers  
âges du  
Monde.

Il faut maintenant recueillir les conséquences qui résultent de *la durée des cinq premiers Ages du Monde*. Mais avant tout, il faut se rappeler que la durée des deux premiers Ages est demeurée incertaine, depuis que les exemplaires ont varié sur les années qui étoient destinées à marquer la durée de ces deux Ages ; que celle du second Age, quoique postérieure au déluge, & conséquemment moins éloignée de nous, est celle qui a plus souffert, parce que nous y avons perdu non seulement le nombre précis des années, mais peut-être même la génération d'un second Caïnan qui ne se trouve conservé que dans la Version des Septante & dans l'Evangile de S. Luc ; qu'ainsi nous ne pouvons remonter avec quelque certitude que jusqu'à *la vocation d'Abraham*, époque du troisième Age ; que tout ce qui remonte plus haut est incertain, & n'est susceptible que de plus ou moins de vraisemblance. Il faut encore observer que dans le concours de la fin d'un âge avec le commencement de l'âge suivant, il y a communément une année à perdre : la même année étant réputée la dernière de l'âge précédent & la première de l'âge suivant, en sorte que par exemple, dans le concours des 430 ans depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la sortie d'Egypte, & des 480 ans depuis la sortie d'Egypte jusqu'à la fondation du Temple par Salomon, il y a une année à perdre ; il ne faut additionner que 429 avec 480, ou 430 avec 479, qui ne donneront que 909 ans depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la fondation du Temple : & le temple aura été fondé en l'année 909 depuis la vocation d'Abraham, 480 depuis la sortie d'Egypte : d'où il suivra qu'il ne reste que 479 années pleines depuis la sortie d'Egypte

**SUR LE CINQUIEME AGE DU MONDE. 49**

d'Egypte jusqu'à la fondation du Temple, & seulement 908 depuis la vocation d'Abraham.

Cela posé, voici ce qui résulte de ce que nous avons précédemment exposé sur la durée des cinq premiers Ages.

*Le premier Age*, depuis la création d'ADAM & de l'univers, jusqu'au Déluge universel au temps de NOË, a duré environ 1656 ans, sur lesquels, dans le concours des années, il peut y avoir au moins six ans à perdre; d'où il suit que le Déluge a pu tomber vers l'an du Monde

ANS  
DU MONDE.  
  
1650

*Le second Age*, depuis le Déluge universel, jusqu'à la Vocation d'ABRAHAM, a pu durer environ 597 ans, sur lesquels, dans le concours des années, il peut y avoir environ dix ans à perdre: d'où il suit que la Vocation d'Abraham a pu tomber vers l'an du Monde

2237.

*Le troisieme Age*, depuis la Vocation d'Abraham, jusqu'au regne de DAVID, a duré depuis la Vocation d'Abraham jusqu'à la sortie d'Egypte, 430 ans, depuis la sortie d'Egypte jusqu'au regne de David, environ 436 ans: mais dans le concours de ces deux sommes il y a une année à perdre; elles ne donneront donc que 865: d'où il suit que le commencement du regne de David pourra tomber vers l'an du Monde

3102

*Le quatrieme Age*, depuis le commencement du regne de David, jusqu'au commencement de la captivité de Babylone sous NABUCHODONOSOR, renferme les 80 ans des regnes de David & de Salomon, environ 350 ans depuis le schisme des dix tribus jusques vers la mission de Jérémie qui dura 22 ans avant la captivité: mais dans le concours de ces années, il peut y avoir deux ou trois ans à perdre, en sorte que l'intervalle se réduira à la durée d'environ 450 ans ou même 449, & la captivité de Babylone commencera vers l'an du Monde

3551

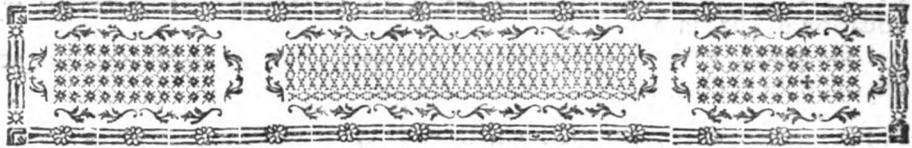
*Le cinquieme Age*, depuis la captivité de Babylone, jusqu'à la naissance de JESUS-CHRIST dura, comme on vient de le voir 606 ans: mais dans le concours de cet Age avec le précédent, il y a une année à perdre: d'où il suit que la naissance de Jesus-Christ pourra tomber vers la fin de l'année du Monde

4156

Delà remontons & nous trouverons que

La Création de l'univers tombera vers l'an	4156	} AVANT L'ERE CHR: VULGAIRE.
Le Déluge, vers	2507	
La Vocation d'Abraham, vers	1920	
Le Regne de David, vers	1055	
La captivité de Babylone, vers	606	

Il resteroit maintenant d'examiner ce que nous devons penser de l'Ere Chrétienne Vulgaire; tombe-t-elle juste à la naissance de Jesus-Christ? c'est ce que nous discuterons dans la Dissertation sur les années de Jesus-Christ.



# HISTOIRE ABRÉGÉE

DES

ROYAUMES D'ISRAËL ET DE JUDA,

*Où l'on considère principalement l'état de la Religion dans ces deux Royaumes, depuis leur séparation jusqu'à leur destruction : pour servir à l'intelligence des Prophéties.*

I.  
Pour entendre les Prophéties, il est nécessaire de connaître quel fut l'état de la Religion dans les deux Royaumes d'Israël & de Juda, qui sont le principal objet des prophéties.

Pour entrer dans l'esprit des Prophètes, & pour bien entendre leurs prédictions, il faut d'abord avoir une idée distincte de l'état des Royaumes d'Israël & de Juda, par rapport à la Religion. C'étoit-là le premier & le principal objet des prophéties, prises selon leur sens immédiat & littéral. C'est ce qui nous détermine à rassembler ici ce que l'Écriture nous apprend de plus distinct sur ce sujet. Tout le monde fait assez en général, que la Religion des Hébreux souffrit de très-grands changements depuis la mort de Salomon, & depuis le Schisme des dix tribus; mais peu des gens savent distinctement & en particulier, en quoi consiste ce changement, qui en furent les auteurs, & par quels degrés on parvint à ce point de désordres & d'irréligion, qui attira enfin la colère de Dieu sur ces deux Royaumes, & les fit périr. C'est ce que nous tâcherons de développer ici, en remontant jusqu'au temps de Salomon, sous le regne duquel commencèrent les désordres qui se répandirent ensuite dans les deux Royaumes qui se formèrent après sa mort.

II.  
Infidélité de Salomon, source de ce débordement de maux, qu'on vit ensuite dans Israël & dans Juda.

On ne vit peut-être jamais d'exemple plus funeste de l'influence qu'ont les bonnes ou les mauvaises actions des Princes, sur l'esprit & sur la conduite de leurs sujets, que celui que l'histoire nous présente dans la personne de Salomon, & des Princes qui partagerent après lui, l'autorité que Dieu lui avoit confiée. Ce Prince dont tout le monde connoît la sagesse & la folie, l'élévation & la chute, & qui sembloit avoir été suscité pour apprendre à tous les hommes, par son propre exemple, jusqu'où Dieu peut, par sa grace, élever le cœur & l'esprit humain, & jusqu'où l'homme abandonné à lui-même, pour avoir abandonné Dieu, est capable de s'égarer : Salomon, dans les dernières années de sa vie, s'abandonna à l'amour des femmes, & ensuite à l'i-

dolatrie. (a) Non seulement il eut la foiblesse de consentir que les femmes étrangères qu'il avoit aussi épousées, contre la Loi, adorassent leurs faux Dieux; mais il leur bâtit des temples, & se prosterna lui-même devant les Idoles. Et voilà la première source de ce débordement de maux qu'on vit dans la suite dans Israël & dans Juda.

Ce peuple naturellement porté à l'idolatrie, n'attendoit, pour s'abandonner avec toute liberté à son penchant, que d'y être autorisé ou par le silence ou par l'exemple de ses Princes. Dès qu'il fut sûr de l'impunité, & que la barrière de la crainte fut levée, on le vit se précipiter dans le culte impie des faux Dieux, avec une rapidité surprenante. Si de temps en temps Dieu suscitoit dans le Royaume de Juda quelques Princes pieux & zélés, & si les Prophetes, par leurs exhortations, par leurs menaces, par leur autorité, suspendoient pour quelque temps dans Juda ou dans Israël, ce furieux torrent; aussi-tôt que cet obstacle ne subsistoit plus, le peuple emporté par son inclination & par ses habitudes, s'y laissoit aller de nouveau avec plus d'ardeur, & se dédommageoit en quelque sorte, sous un Roi impie, de ce que son impiété n'avoit pu exécuter sous un autre regne.

ARTICLE PREMIER.

*Etat de la Religion dans le Royaume d'Israel depuis le Schisme des dix Tribus, jusqu'à la ruine de ce Royaume.*

**L**E Seigneur irrité des infidélités de Salomon, lui avoit déclaré, (b) qu'après sa mort son Royaume seroit divisé; & il avoit fait annoncer à Jéroboam (c) fils de Nabat de la tribu d'Ephraïm, qu'après la mort de Salomon, il régneroit sur dix tribus. En effet, Salomon étant mort, & Roboam son fils lui ayant succédé, (d) Jéroboam qui s'étoit réfugié en Egypte, revint dans la terre d'Israël, & se présenta devant Roboam, à la tête de tout le peuple, pour demander à ce Prince la diminution des impôts dont ce peuple étoit chargé. Roboam, après trois jours de délai, leur ayant répondu avec dureté, dix tribus l'abandonnerent, & élurent Jéroboam pour être leur Roi; en sorte qu'il n'y eut que les deux tribus de Juda, & de Benjamin, qui demeurèrent fideles à Roboam.

I.  
Schisme des dix tribus Règne de Jéroboam. Infidélité dans laquelle ce Prince les entraîna.

Jéroboam se voyant à la tête de ces dix tribus révoltées contre leur Prince, craignit que si ce peuple retournoit à Jérusalem pour y célébrer

(a) 3. Reg. xi. 1. & seqq. == (b) 3. Reg. xi. 11. & seqq. == (c) Ibid. 7. 29. & seqq. == (d) Ibid. xii. 1. & seqq.

les Fêtes du Seigneur, (a) il ne se laissât insensiblement gagner à la vue des cérémonies, & toucher par les exhortations & les reproches des Prêtres; ou qu'enfin les Rois de Juda ne regagnassent leur affection par des voies contraires à celles qui les avoient aliénés de Roboam. Il voulut donc rompre tout commerce entre son peuple & celui de Juda, & inventa un nouveau culte pour fixer la Religion de ses sujets, & pour arrêter leur inconstance. Mais il étoit trop bon politique, pour faire passer tout d'un coup le peuple d'une extrémité à l'autre. Il savoit que ces sortes de passages trop précipités & trop brusques, sont toujours périlleux, sur-tout en matière de Religion. Il laissa à ses peuples la liberté de suivre les Loix judiciaires & mêmes cérémonielles de Moïse, en plusieurs points. Il conserva les sacrifices, les repas de dévotion, les fêtes du Seigneur, & les assemblées de Religion. (b) Ce sont des pratiques aisées & agréables, auxquelles le peuple étoit depuis long-temps accoutumé. Il retint ceux des Prêtres & des Lévites, qui voulurent renoncer à la Religion primitive, & quitter les rits anciens, pour se ranger au service des veaux d'or, (c) qu'il avoit fait placer aux deux extrémités de son Royaume: il chassa de ses Etats les Prêtres & les Lévites qui demeurèrent fideles au Seigneur, & leur substitua des hommes qui n'étoient point de la race de Lévi, mais qui étoient des derniers du peuple, & qu'il fit Prêtres des hauts lieux qu'il avoit consacrés aux Idoles. (d) Mais il ne s'opposa point directement à la résolution de ceux de son peuple, qui constamment attachés à la Loi du Seigneur, ne purent se résoudre à pratiquer le nouveau culte qu'il avoit introduit: une partie d'entre eux se retira dans le Royaume de Juda, (e) & les autres restèrent dans les Etats d'Israël.

II.  
Trois sortes  
d'Israélites  
dans le Royau-  
me d'Israël de-  
puis le regne  
de Jéroboam.

Ainsi on peut considérer le Royaume des dix tribus, comme un composé de trois sortes de gens, par rapport à la Religion. Les premiers étoient les bons Israélites, comme les Prophetes Elie, Elifée, Osée, Amos, Jonas, & autres hommes fideles, tels que Tobie, Abdias Intendant du Roi Achab, l'époux de la Sunamite, & tant d'autres, qui soutenus par les exemples & par les instructions des Prophetes, conservoient une exacte fidélité au Seigneur, ne prenoient aucune part au schisme; se rendoient, autant qu'ils pouvoient, à Jérusalem, pour y adorer le Seigneur dans son Temple; fréquentoient les assemblées des Prophetes; conservoient le dépôt de la foi avec la pureté des mœurs; pratiquoient ponctuellement les Loix du Seigneur: en un mot ces ames choisies que le Seigneur s'étoit réservées, (f) & qui n'avoient point fléchi le genou devant Baal. Sous le regne d'Achab, où le désordre arriva

(a) 3. Reg. XII. 26. & seqq. — (b) Vide Amos II. 11. 12. IV. 4. 5. V. 21. 22. 23. VIII. 3. 5. 10. — (c) Vide Ezech. XLIV. 10. 11. — (d) 3. Reg. XIII. 23. *Fecit de novissimis populi Sacerdotes excelsum, &c. Vide & XII. 31. & 2. Par. XI. 13. 14. 15. & XIII. 9.* — (e) 2. Par. XI. 16. — (f) 3. Reg. XIX. 18.

à son comble, où il n'étoit presque plus permis de n'être pas Idolâtre, & où la persécution fut si violente, que le Prophete Elie se croyoit seul des Prophetes, qui eut échappé à la cruauté de Jézabel, (a) il y avoit encore sept mille hommes, qui n'avoient pris aucune part au culte des Idoles.

Les seconds étoient les Israélites foibles & relâchés, qui n'ayant ni assez de force pour s'opposer au torrent de la coutume, ni assez de résolution pour résister aux ordres & à l'autorité du Roi, conservant d'ailleurs un fond de crainte du Seigneur, & de respect pour ses Loix, s'imaginoient sans raison pouvoir allier le culte du vrai Dieu avec celui des veaux d'or. Ils alloient d'un côté faire leurs offrandes à ces figures idolâtres à Béthel; & d'un autre côté, ils fréquentoient les hauteurs consacrées au culte du Seigneur. Leur culte étoit impur, partagé, superstitieux. Mais on ne peut pas dire qu'ils eussent entièrement abandonné le Seigneur. *Ils clochoient de deux côtés*, selon le reproche que leur fait Elie : (b) ils juroient par *Jehova*, & ils juroient par Baal, ou par Moloc. (c) Ce sont principalement ces Israélites mitoyens entre le dernier dérèglement, & l'exacte observance de la Loi, à qui les discours & les invectives des Prophetes s'adressoient. Ils étoient comme des brebis égarées, que le souverain Pasteur ne jugeoit pas absolument indignes de ses soins. C'étoit comme une épouse dérégulée, à qui son époux veut bien pardonner, si elle retourne à lui, (d) & avec laquelle il ne veut pas faire un divorce éternel & sans retour.

Enfin la troisième espece d'Israélites, étoient les auteurs & les fauteurs du schisme, les faux Prophetes, les mauvais Prêtres, qui non contents de rendre un culte public aux veaux d'or & à Baal, y engageoient les simples, & les entretenoient dans leurs superstitions; qui non seulement ne guérissent point les ames malades, mais qui leur donnoient la mort par leurs mauvais exemples, & par leur cruelle condescendance. Ce furent toujours les plus nombreux dans Israël, & leur nombre, aussi bien que leur dérèglement, s'accrut enfin à un tel point, que Dieu abandonna Israël, comme un peuple qui ne méritoit plus ses soins & son attention, & qui n'étoit pas digne de sa colere & de sa jalousie.

Il n'y a aucun moyen de justifier le culte des veaux d'or. Jéroboam ne proposa pas à son peuple un objet différent de celui qu'Aaron leur avoit offert dans le désert. L'un & l'autre vouloit imiter le culte impie & idolâtre que les Egyptiens rendoient à Apis. Jéroboam avoit pris ce faux culte en Egypte, où il avoit demeuré assez long-temps; de même que les Israélites du désert qui s'étant habitués dans ce pays à adorer le bœuf, voulurent conserver son culte durant leur voyage.

III.  
En vain quelques-uns ont entrepris de justifier ou de pallier le culte des veaux d'or institué par Jéroboam.

(c) 3. Reg. XVIII. 22. XIX. 10. 14. 18. = (b) 3. Reg. XVIII. 21. = (c) Sophon. 1. 5. = (d) Osée II. 5. 6. . . . 14. 15.

C'est fort inutilement que Monceaux & Grotius ont entrepris de donner une couleur plausible à l'entreprise de Jéroboam. Le premier (a) veut que ce Prince ait fait ses veaux d'or sur le modèle des Chérubins qui étoient sur l'Arche, & que les Israélites aient adressé leurs adorations au vrai Dieu, en les lui rendant en présence des veaux d'or; il suppose que ces Chérubins avoient une figure de bœufs, ou du moins que la forme de bœuf y étoit dominante. Il accuse Jéroboam de schisme; mais il l'accuse d'idolâtrie. Voici ses raisons: Comment tout un peuple, opiniâtrement attaché à ses usages, auroit-il quitté brusquement & tout d'un coup le culte du Seigneur, pour suivre le culte des Idoles? Comment auroient-ils obéi à Jéroboam dans une chose de cette nature? C'étoit risquer à perdre son Royaume, & à soulever son peuple contre lui, que de lui faire seulement la proposition d'abandonner sa Loi & ses anciennes coutumes. Il y eut toujours dans le Royaume d'Israël un nombre de Prophètes du Seigneur, & d'hommes pieux; dira-t-on que tous ces gens-là étoient coupables d'idolâtrie, qu'ils vivoient en paix & unis de communion avec des impies & des idolâtres? Où voit-on que les Prophètes traitent d'idolâtrie le culte du veau d'or? Lorsqu'Élie fit ce fameux miracle sur le mont Carmel, (b) il ne demanda pas au peuple de renoncer au culte des veaux d'or; il leur reproche seulement *de clocher de deux côtés*, d'être à Dieu & à Baal. Si le Seigneur est le vrai Dieu, pourquoi ne le pas adorer seul? Si c'est Baal, pourquoi adorer avec lui le Seigneur? S'il y eut eu trois partis dans le culte du peuple, le Prophète n'auroit pas manqué sans doute d'exprimer celui qui tenoit les veaux d'or pour des Dieux. Voilà les principales raisons de cet Auteur.

Grotius (c) a là-dessus une autre idée, qui est encore moins soutenable. Jéroboam étoit de la tribu d'Ephraïm, qui descendoit du Patriarche Joseph. Ce Prince usurpateur voulant inspirer à ses compatriotes une profonde vénération pour Joseph, & se conserver à lui-même une autorité durable, s'avisa de présenter aux Israélites l'objet de leur culte sous la même forme sous laquelle le Patriarche Joseph avoit été autrefois représenté par les Egyptiens, en reconnaissance de ses importants services. Les Egyptiens le firent représenter sous la forme d'un bœuf, c'est-à-dire, sous la figure de Sérapis. Cette figure de bœuf étoit tout à la fois la figure du Patriarche Joseph, & celle sous laquelle Jéroboam vouloit que les Israélites des dix tribus adorassent le Seigneur. C'est par une politique à peu près semblable, que les Empereurs Romains affectoient de relever en toute occasion la gloire d'Enée le Troyen, comme un Prince d'une race illustre & furnaturelle, & des-

---

(a) *Moncaus, tract. de vitulo aureo.* — (b) *3. Reg. XVIII. 21.* — (c) *Grot. in 3. Reg. Vite & Spencer, Dissert. 5. de origine arca, & Cherub.*

tiné des Dieux mêmes & par le destin , à posséder le Royaume d'Italie & l'Empire du Monde dans la personne de ses descendants : (a)

*Nascetur pulchrâ Trojanus origine Cæsar ,  
Imperium Oceano , famam qui terminet astris.*

Mais qu'il y a de fausses & d'incertaines suppositions dans le système de ce savant Homme ! Il est douteux , il est incertain , on peut même affurer qu'il est faux , que jamais les Egyptiens aient reconnu Joseph sous la figure de Sérapis ; on ne convient pas que cette Divinité soit ancienne dans l'Egypte. (b) Et quand elle seroit de la première antiquité , quelle preuve a-t-on qu'elle ait représenté Joseph ? & quand elle l'auroit représenté , est-il certain que Sérapis ait eu la figure d'un bœuf ? Certes Macrobe nous le dépeint bien d'une autre sorte. (c) Il lui donne trois têtes : au milieu c'est une tête de lion ; à la droite c'est une tête de chien ; & à la gauche , une tête de louve. Tout le corps de la statue est enveloppé d'un serpent , dont la tête vient se rendre à la droite de la figure. Est-ce là l'effigie des veaux d'or de Jéroboam ?

Monceaux suppose encore ce qui est en question , quand il dit que les Chérubins avoient la figure de bœufs. Rien n'est plus incertain , rien n'est plus faux que cette supposition. On ignore absolument quelle étoit la figure des Chérubins ; & on peut affirmer qu'en général une figure de Chérubin étoit une figure dont la forme n'étoit point fixe , & que l'on représentoit diversement , selon l'idée de celui qui la commandoit ou qui la travailloit. Et quand il seroit vrai que les Chérubins auroient eu quelque rapport avec le bœuf , qui a dit à Monceaux , que les veaux d'or de Jéroboam approchoient des Chérubins du Temple, L'Écriture en quelque endroit donne-t-elle le nom de *Chérubins* à ces veaux ? Jéroboam même & ses orfèvres savoient-ils quelle étoit la figure des Chérubins ? Qui d'entre le peuple , ou même d'entre les Prêtres , pouvoit se vanter de les avoir vus ?

Enfin quand on avoueroit tout cela , s'ensuivroit-il que le culte des veaux d'or auroit été légitime ? Dieu auroit-il permis qu'on rendit aux Chérubins un culte souverain ? La défense d'adorer toutes sortes de figures , ne comprenoit-elle pas les Chérubins comme le reste ? Mais , dira-t-on , ce culte ne se bornoit pas à ces figures ; il se rapportoit au Seigneur , de même que dans notre Religion le respect que nous rendons aux Images , se rapporte aux Originaux qui sont représentés. C'est toujours supposer ce qui est en question. De plus Dieu avoit-il permis ce culte ? Vouloit-il être adoré sous des formes sensibles ? N'avoit-il pas au contraire défendu expressément tout culte de statues & de repré-

---

(a) *Æneid.* 1. == (b) *Voyez Tacit. histor. lib. 4.* == (c) *Macrob. Saturn. lib. 1. c. 20.*

sentations ? Et lorsqu'Aaron jetta en fonte le veau d'or , comment Moÿse prit-il cette entreprife ? Il la punit comme une vraie idolatrie , & comme une injure faite à la Divinité. (a)

Prétendre que les Prophetes & les hommes pieux qui étoient dans Israël , prenoient part au culte des veaux d'or , & ne le condamnoient point , mais seulement celui de Baal , c'est une erreur manifeste : non seulement ils ne l'approuvoient point ; mais ils le condamnoient en toute occasion. A-t-on vu Elie , Elifée , Osée ou Amos , offrir de l'encens à ces figures ? Avec quelle force le Prophete du Seigneur envoyé de Jérusalem à Béthel , le jour même de la dédicace de ces veaux & de leur autel , parla-t-il contre ce culte impie ? (b) Le Prophete de Béthel qui trompa celui de Juda , adoroit-il ces veaux d'or ? (c) S'il les eut adorés , seroit-il demeuré dans sa maison pendant cette cérémonie ? Comment Osée (d) parle-t-il de ce culte des veaux d'or ? *Ils se sont fait des Idoles avec leur or & avec leur argent. Votre veau est jeté par terre , ô Samarie. Ma colere s'est allumée contr'eux... Ils offriront des sacrifices , & le Seigneur ne les recevra point , & le reste.* Et ailleurs : (e) *Les habitants de Samarie ont adoré les vaches de Bethaven ou de la maison d'iniquité. (C'est ainsi qu'il nomme Béthel par dérision.) Son peuple est dans l'affliction , à cause de la perte de son idole. On l'a envoyée comme un présent au Roi d'Assyrie , qui est venu au secours d'Israël.* Enfin il les menace de réduire en poussiere , (f) & de détruire les veaux d'or , comme des toiles d'araignées : *In araneorum telas erit vitulus Samariæ.*

Le Prophete Amos s'étant transporté à Béthel , y annonça de la part de Dieu , (g) *que les hauteurs consacrées à l'Idole seroient abattues , que les lieux consacrés dans Israël seroient détruits , & que la maison de Jéroboam seroit exterminée par le glaive.* Combien de fois l'Ecriture reproche-t-elle à Jéroboam d'avoir fait pécher Israël ? Combien de fois reproche-t-on aux Princes impies d'avoir imité les péchés de Jéroboam ? Il faut donc reconnoître que le culte des veaux d'or étoit une vraie idolatrie ; & que les dix Tribus n'étoient pas seulement coupables de schisme , mais encore d'un culte impie & sacrilege. Il est vrai que les défenses des Rois , qui ne permettoient pas d'aller à Jérusalem , & les peines dont on châtoit ceux qui y alloient malgré ces défenses , & qui demeuroient attachées au culte du Seigneur , pouvoit être une espece d'excuse à leur foiblesse : mais ces peines & ces menaces devoient-elles l'emporter sur les menaces du Seigneur & sur la soumission qu'ils devoient à ses ordres ?

Le même esprit qui fit inventer à Jéroboam le culte impie du veau d'or , forgé sur celui du taureau Apis adoré dans l'Egypte , lui fit aussi

---

(a) *Exod. xxxii. 4. 1. Cor. x. 7. = (b) 3. Reg. xiii. 1. & seqq. = (c) Ibid. v. 11. = (d) Osée. viii. 4. 5. & 13. = (e) Osée. x. 5. 6. = (f) Osée. viii. 6. = (g) Amos. vii. 9.*

proposer au peuple le bouc , comme l'objet de ses adorations. *Il établit*, dit l'Écriture , (a) *des Prêtres des hauts lieux , & des boucs , & des veaux qu'il avoit faits*. Ce sont toutes les mêmes Divinités que les Hébreux , malgré les sévères défenses de Moÿse , avoient autrefois adorées dans le désert ; (b) & on ne peut douter que dans ce culte impie , ils n'aient mêlé toutes les impudicités & les abominations que les Auteurs profanes (c) ont reprochées aux Mendéfiens , adorateurs du bouc dans l'Égypte.

Mais reprenons le fil de notre Histoire. Jéroboam ayant ainsi détaché la plus grande partie de son peuple du culte du Seigneur , & les ayant engagés dans celui des veaux d'or , ne se mit plus en peine de quelle manière ils se gouvernassent dans leur Religion , pourvu qu'ils n'allassent plus à Jérusalem. Comme à son égard la Religion n'étoit qu'une affaire de politique , & un lien qui tenoit les peuples unis entr'eux , il jugea que plus les Israélites s'éloigneroient de Juda , plus sa domination s'affermiroit ; & que plus les dix tribus mêleroient de superstitions dans leur culte , plus elles formeroient d'obstacles à leur réunion avec Juda. Il les abandonna donc à eux-mêmes ; & bien-tôt tout son Royaume se remplit de hauteurs , de bois , d'Autels consacrés , où le peuple volage & inconstant alloit pratiquer les exercices d'une dévotion bizarre , volontaire , & toute de son choix. (d) On fréquenta donc non seulement Béthel & Dan , où le Roi avoit placé ses veaux d'or ; on alla aussi à Galgal , au Carmel , au Thabor , à Maspha au delà du Jourdain , à Sichem. En un mot tous les lieux célèbres par quelque apparition , ou par quelque action remarquable des Patriarches ; les endroits où ils avoient fait leur demeure , & où ils avoient érigé des autels , devinrent des lieux de pèlerinage & de dévotion pour tout Israël. J'en excepte toujours les Prophetes , & les personnes de piété , qui conserverent dans toute sa pureté , le dépôt de la Religion qu'ils avoient reçue de leurs peres.

La plaie que Jéroboam causa à la Religion , ne put jamais se guérir ni se refermer. Nadab son successeur , fut un trop fidele imitateur de ses désordres. Dieu le livra à ses ennemis , qui exterminèrent toute la maison de Jéroboam. (e) Baasa qui régna après Nadab , suivit toutes les voies de Jéroboam. (f) Il enchérit même sur ses iniquités , & il mit à mort le Prophete Jéhu , qui le menaçoit de la colere du Seigneur. (g) Les Princes qui suivirent Baasa , furent tous sans exception impies ,

IV.  
Superstitions  
ajoutées au cul-  
te des veaux  
d'or sous le re-  
gne de Jéro-  
boam.

V.  
Regne des  
Successeurs de  
Jéroboam, jus-  
qu'à Achab.

(a) 2. Par. xi. 15. *Qui constituit sibi sacerdores excelforum , & demoniorum* (Hebr. & hircorum) *vitulorumque quos fecerat.* == (b) Levit. xxii. 7. *Nequaquam ultra immolabunt hostias suas demonibus* , (Hebr. hircis) *cum quibus fornicati sunt.* == (c) Herodot. lib. 2. c. 46. == (d) Vide 3. Reg. xiii. 32. 33. & xiv. 9. *Operatus es mala super omnes qui fuerunt ante te , & fecisti tibi Deos alienos & constatiles* , &c. == (e) 3. Reg. xv. 29. == (f) Ibid. v. 34. & xvi. 2. == (g) Ibid. xvi. 7.

violents, & de vrais Tyrans, plutôt que de véritables Rois. Amri se distingua parmi les autres, par son impiété : (a) il fut plus méchant que n'avoit été aucun de ses Prédécesseurs : *Operatus est nequiter super omnes qui fuerunt ante eum.*

VI.  
Regne d'A-  
chab sous le  
quel parut  
Elie.

Mais Achab son fils, fit voir qu'on pouvoit porter encore plus loin l'impieété. Il épousa Jézabel fille du Roi de Tyr, & introduisit dans Israël, le culte public & solennel de Baal, Dieu des Sidoniens. (b) Ce fut sous son regne, que le Seigneur suscita Elie, un des plus zélés & des plus illustres Prophetes de l'ancien Testament, qui s'opposa toujours avec fermeté à toutes les impiétés d'Achab & de Jézabel. Dieu le conserva d'une maniere miraculeuse au milieu de leurs persécutions & de leurs embûches. Le désordre étoit si général, & le nom du Seigneur étoit tellement oublié dans Israël, qu'Elie ne croyoit pas qu'il y eut un seul Prophete du Seigneur resté avec lui. (c) Jézabel en fit mourir tout autant qu'elle put en prendre. (d) Les autres furent obligés de se sauver, ou de se cacher dans des cavernes. Elle établit jusqu'à quatre cents cinquante faux Prophetes de Baal, & quatre cents Prophetes des bois consacrés aux Idoles, qu'elle nourrissoit de sa table. C'étoient-là les Ministres du culte public qu'elle avoit établi dans le pays. (e)

Ce fut sous ce regne qu'arriva cette épreuve fameuse, où Elie démontra la vérité de sa Religion contre celle des Prophetes & des Prêtres de Baal, en faisant tomber le feu du Ciel sur un holocauste qu'il offroit au Seigneur, après que les adorateurs de Baal eurent inutilement employé toutes leurs invocations pour attirer le feu du ciel sur l'holocauste qu'ils offroient à Baal. (f) L'affaire de Naboth si injustement accusé & condamné par l'ordre de Jézabel, fait assez voir jusqu'à quel point la Religion & la justice étoient oubliées sous un regne si corrompu. (g) Enfin l'écriture a gravé ces traits ineffaçables à la mémoire d'Achab : (h) *On n'en vit jamais de pareil en impiété. Il fut comme vendu pour faire le mal devant le Seigneur. Jézabel son épouse l'engagea dans le crime. Il se rendit abominable jusqu'à adorer les Idoles des Amorrhéens, que le Seigneur avoit exterminés de devant Israël.*

VII  
Regne d'O-  
chozias & de  
Joram

Achab eut pour successeur Ochozias, qui le suivit dans tous ses désordres. (i) Le culte de Baal subsista sous son regne. Les collines & les hauteurs sacrilèges, & les Autels consacrés dans des lieux de dévotion, étoient le moindre mal qui régnoit alors dans Israël. Joram successeur d'Ochozias, fit quelque espece de réforme dans la Religion d'Israël. Car dans cet état, où Dieu n'étoit presque plus connu, & où il n'étoit que très-mal obéi, les Princes s'étoient déclarés chefs de la Religion, & en donnoient des Loix au peuple, qui avoit la foiblesse d'obéir plu-

(a) *Ibid.* xvi. 25. == (b) 3. *Reg.* xvi. 31. 32. 33. == (c) *Ibid.* xviii. 22. & xix. 10. == (d) *Ibid.* xviii. 4. == (e) 3. *Reg.* xviii. 19. == (f) *Ibid.* 7. 20. & seq. == (g) 3. *Reg.* xxi. 1. & seq. == (h) *Ibid.* 7. 25. 26. == (i) 3. *Reg.* xxii. 54.

rôt à l'homme qu'à son Dieu. Joram abolit donc, ou du moins réprima, le culte de Baal. (a) Il détruisit les statues de cette divinité Phénicienne, & se contenta de conserver les veaux d'or, & le reste du culte impie qui avoit été établi par Jéroboam fils de Nabal. Dans un temps aussi malheureux, c'étoit quelque chose de n'être pas entièrement mauvais; & c'est donner quelque sorte de louange à un Roi d'Israël, de dire qu'il réprima les plus énormes désordres. On voyoit sous Joram des assemblées de Religion chez les Prophetes. On s'y assembloit principalement les jours de Sabbat & de Néoméjic; & l'hôteffe d'Elifée, à Sunam étant allé voir le Prophete un jour ouvrable, son mari lui dit: (b) *Pourquoi y allez-vous aujourd'hui, puisque ce n'est ni jour de Sabbat, ni Néoméjic?* On voyoit aussi des troupes de vrais Prophetes, qui exerçoient tranquillement leur ministère, & qui vivoient en communauté, comme au milieu de nous les Religieux. (c) Joram avoit un très-grand respect pour Elifée; & ce Prophete avoit aussi de la considération pour ce Prince, qui est constamment le moins mauvais qu'on ait vu dans les dix Tribus. Il avoit même de la piété, & de la crainte du Seigneur; & tout son peuple fut témoin du cilice dont il étoit revêtu sur la chair nue, (d) pendant le siège de Samarie par les Syriens. Il prenoit plaisir à entendre raconter les merveilles que le Seigneur avoit faites par Elifée. (e) Mais tout cela ne le garantit pas des maux que les Prophetes avoient dénoncés à la maison d'Achab. Joram fut mis à mort par Jéhu, & jetté dans le champ de Naboth, ce champ qu'Achab avoit si injustement usurpé. (f)

Jéhu acheva de ruiner le culte de Baal, que Joram avoit déjà profcrit dans les Etats. Ce dernier n'avoit pu arracher entièrement cette mauvaise racine; elle subsista tout le temps que vécut Jézabel. Mais Jéhu envoyé de Dieu, pour exterminer la race d'Achab, après avoir fait mourir tous les fils de ce Prince, rassembla tous les Prêtres & tous les Prophetes de Baal, sous prétexte de vouloir offrir à Baal un sacrifice solennel, & fit main basse sur eux tous, sans qu'il en échappât un seul. Il démolit le Temple, brisa & brûla les statues, & changea la place du Temple, en un lieu d'ordure. (g) Ainsi fut aboli pour un temps le culte de Baal dans Israël. Mais Jéhu ne toucha pas aux veaux d'or. (h) Il regarda cette fausse Religion comme l'ancienne Religion du pays, établie par Jéroboam fils de Nabal, fondateur du Royaume d'Israël.

Ses successeurs imiterent en cela sa politique ou ses faux égards, & sous Joachaz son fils, on alloit hautement à Béthel & à Dan. Il y avoit même un bois consacré aux Idoles dans Samarie: (i) ce qui fait juger

VIII.  
Regnes de  
Jéhu, de Joachaz & de Joas.

(a) 4. Reg. III. 2. — (b) 4. Reg. IV. 23. — (c) 4. Reg. IV. 38. & VI. 1. — (d) 4. Reg. VI. 30. — (e) 4. Reg. VIII. 4. 5. — (f) 4. Reg. IX. 24. 25. — (g) 4. Reg. X. 19. & seq. — (h) 4. Reg. X. 29. 30. 31. — (i) 4. Reg. XIII. 2. 6.

que ce Prince toléra le culte de Baal & d'Astaroth. Joas fils de Joachaz ; eut de la considération pour Elisée ; (a) & ce Prophete lui prédit trois victoires qu'il remporta sur les Rois de Syrie : mais Joas n'eut pas la force de résister à l'impression de l'exemple de ses prédécesseurs ; il continua , lui & son peuple , dans le culte des veaux d'or.

IX.  
Regne de  
Jéroboam II.

Le regne de Jéroboam II. est remarquable par plus d'un endroit. Il y eut de son temps divers Prophetes ; & nous avons les Ecrits de quelques-uns , qui nous font voir qu'il régna avec autant ou plus d'éclat & de bonheur , qu'aucun de ceux qui l'avoient précédé. Il remporta plusieurs avantages sur ses ennemis ; il étendit les frontieres de ses Etats , & se rendit maître de beaucoup de pays. Mais aussi sous son regne , la corruption que les richesses , l'oïveté , & la paix ont coutume de produire , inonda , pour ainsi dire , tout le Royaume d'Israël. On y vit régner la mollesse , la somptuosité , l'injustice. (b) On ne reproche pas à Israël d'avoir adoré Baal depuis le regne de Jéhu , qui démolit ses Temples , & fit mourir ses Prêtres. Il est même remarquable que sous le regne de Jéroboam , (c) on observoit plusieurs points de la Loi du Seigneur : on consacroit des Nazaréens ; on payoit les prémices & les décimes ; on offroit diverses sortes de sacrifices ; on chantoit des Cantiques au Seigneur ; on observoit les Fêtes & le Sabbat. Mais pour le reste , la licence étoit extrême. On multiplia les lieux hauts , & les pèlerinages superstitieux. Outre Dan & Béthel , (d) on alloit à Bersabée , (e) qui étoit une nouvelle conquête de ce Prince. C'est ce qu'ils appelloient *les hauts lieux d'Isaac* , (f) parce que ce Patriarche autrefois y avoit érigé un Autel , & planté un bois. (g) On alloit aussi à Maspha au delà du Jourdain , dans les montagnes de Galaad , (h) où Jacob & Laban avoient dressé un monument de leur alliance. (i) Enfin on fréquentoit Galgal , (k) lieu célèbre par la demeure que le peuple y fit sous Jofué ; & Osée dit que de son temps on y avoit mis des veaux d'or. (l) Le Thabor , (m) le Carmel , & presque toutes les montagnes d'Israël étoient fréquentées par les peuples , & on y avoit dressé des Autels.

X.  
Derniers  
temps du Ro-  
yaume d'Israël  
depuis Jéro-  
boam II. jus-  
qu'à la ruine  
de Samarie.

Zacharie successeur de Jéroboam II. & le dernier de la race de Jéhu , marcha sur les traces de ses peres ; il permit tout , hors le culte de Baal. Ce fut sous lui que le sang répandu par Jéhu dans la vallée de Jezrahel , tomba sur la famille de Jéhu. (n) Elle fut exterminée par Sellum ; & depuis ce temps , jusqu'à l'entiere destruction du Royaume d'Israël , on ne vit que desordres , meurtres , guerres civiles , dans ce malheureux Etat.

(a) 4. Reg. XIII. 14. & seqq. == (b) Amos II. 6. & seqq. III. 9. 10. 14. 15. VI. 4. & seqq. VIII. 4. 5. == (c) Amos II. 11. 12. IV. 4. 5. V. 22. 23. VIII. 3. 5. 10. == (d) Amos VII. 13. == (e) Amos V. 5. VIII. 14. == (f) Amos VII. 9. *Demolien- sur excelsa idoli.* (Hebr. *excelsa Isaac.*) == (g) Genes. XXXVI. 25. == (h) Osée VI. 8. == (i) Genes. XXXI. 45. 46. == (k) Osée IV. 15. IX. 15. == (l) Osée XII. 12. == (m) Osée V. 1. == (n) Osée I. 4.

(a) La corruption des mœurs & les désordres de la Religion y étoient montés à leur comble ; & le Seigneur s'ennuyant de tant de crimes , (b) abandonna enfin son peuple aux Rois d'Assyrie , qui ruinèrent le Royaume & la ville de Samarie , & transporterent le peuple au delà de l'Euphrate.

L'Écriture nous fait un portrait affreux des maux qui attirerent ces dernières disgrâces : (c) *Les Israélites s'abandonnerent au culte des Dieux étrangers , & marcherent dans les voies des nations que le Seigneur avoit détruites en leur présence. Ils érigerent des lieux hauts dans leurs villes , depuis la tour des Bergers , jusqu'à la ville fortifiée. Ils dressèrent des Autels & des statues sur toutes les hauteurs , & dans tous les bois chargés de verdure ; ils y brilloient de l'encens comme les peuples idolâtres que le Seigneur avoit chassés de devant eux. En vain les Prophetes les avertissoient de recourir au Seigneur ; ils endurcissoient leur cœur , & secouoient le joug , comme avoient fait leurs pers ; ils rejettoient les ordonnances du Seigneur , & renonçoient à l'alliance qu'il avoit faite avec eux. Ils adorèrent des veaux jettés en fonte ; ils consacrerent des bois de futaie ; ils rendirent leurs adorations à Baal , & à toute l'armée du Ciel ; ils firent passer leurs fils & leurs filles par le feu ; ils s'adonnerent aux augures & à la divination : enfin ils se vendirent pour faire le mal , & ils devinrent comme les esclaves du péché.*

Les Prophetes nous décrivent ces derniers temps , comme des temps de confusion & d'abomination , (d) où l'injustice , la violence , l'idolâtrie régnoient impunément dans le pays. Il ne suivoient d'autre règle , ni d'autre exemple que ceux d'Amri & d'Achab. Le meilleur d'entre eux étoit comme la ronce , & le plus juste comme l'épine. Il n'y avoit ni bonne foi , ni piété , ni droiture. Ceux qui auroient dû empêcher le mal , étoient les premiers à le commettre. Les méchants se foutenoient , & se prêtoient la main l'un à l'autre. Ce fut ce qui attira sur eux les vengeances du Seigneur , qui leur furent annoncées par les Prophetes Osée , Amos , Isaïe & Michée.

---

(a) *Osee. iv. 1. & seqq. xiii. 1. & seqq. = (b) 4. Reg. x. 32. In diebus illis cepit Dominus cadere super Israel. = (c) 4. Reg. xvii. 7. & seqq. = (d) Mich. i. 7. & iii. 1. & seqq. vi. 16. vii. 1. & seqq.*



## ARTICLE II.

*Etat de la Religion dans le Royaume de Juda, depuis le regne de Salomon jusqu'à la captivité de Babylone.*

I.  
Parallele de  
l'état de la Re-  
ligion dans les  
deux Royau-  
mes d'Israel &  
de Juda.

LE Royaume de Juda eut par-dessus celui d'Israël de fort grands avantages en ce qui regarde la Religion. C'étoit dans Juda qu'étoit la ville sainte & le Temple du Seigneur. On y voyoit les Prêtres de la race d'Aaron, habiles, attentifs, zélés & engagés par devoir, par Religion, par intérêt, à instruire & à contenir le peuple dans le devoir. Il y eut dans Juda un nombre de Princes qui eurent de la piété & du zele, comme Afa, Josaphat, Joas, Amasias, Ozias, Joathan, Ezéchias, Josias. Aussi le désordre y fut moins continuel & moins étendu. Mais plus étoient grands les avantages des enfants de Juda, plus étoit criminelle leur infidélité, lorsqu'ils venoient à abandonner le Seigneur : aussi le Seigneur leur reproche-t-il par la bouche de ses Prophetes, d'avoir surpassé par leurs excès les crimes de Samarie, (a) en sorte que selon l'expression du Seigneur, *la rébelle Israël paroitra juste, si on la compare avec la perfide Juda.* (b)

II.  
Regnes de  
Roboam, d'A-  
bia, d'Afa &  
de Josaphat.

Roboam fils de Salomon, craignant peut-être que le reste du peuple qui lui étoit demeuré fidele, n'imitât l'inconstance des dix tribus, s'il vouloit les contraindre dans leurs pratiques de Religion, leur donna sur ce point une entiere liberté ; & bien-tôt Juda devint aussi corrompu qu'Israël. (c) Ils érigerent des autels sur toutes les collines, & sous tous les arbres touffus. Ils consacrerent par-tout des bois & des statues aux faux Dieux. On vit dans ce pays des hommes & des femmes qui se firent une Religion des plus honteuses saletés, & des abominations qui avoient fait exterminer les anciens peuples de la Palestine.

Abia successeur de Roboam, suivit les traces de son pere. (d) Mais Afa fils d'Abia, fut un Prince pieux & zélé, (e) qui détruisit les idoles que ses prédécesseurs avoient érigées ou souffertes. Il bannit du pays les abominations & les impudicités monstrueuses. Il éloigna même sa mere Maacha de la présidence qu'elle avoit dans les cérémonies profanes & honteuses de Priape. On ne lui reproche qu'une chose, qui est d'avoir toléré les sacrifices & les pèlerinages des hauts lieux. A la vérité on n'y adoroit que le Seigneur : mais ce culte n'étoit point légitime, depuis que Dieu s'étoit déclaré sur le choix qu'il avoit fait du Temple de Jérusalem. Josaphat fils & successeur d'Afa, marcha sur les traces de son pere ; & on vit la Religion fleurir dans Juda sous leur regne.

(a) *Ezech.* xvi. 51. — (b) *Jerem.* iii. 11. — (c) 3. *Reg.* xiv. 22. 23. 24. — (d) 3. *Reg.* xv. 3. — (e) *Ibid.* v. 11. & seqq.

## DU ROYAUME DE JUDA. 63

Il acheva de ruiner les restes des impuretés abominables que son pere n'avoit pu entièrement déraciner. (a)

Joram fils de Jofaphat renversa tout ce que son pere & son aïeul avoient si sagement établi, & fit passer dans le Royaume de Juda tous les défords que Jézabel avoit introduits dans celui d'Israël (b) Il épousa Athalie fille d'Achab, & adora les Dieux des Phéniciens. Ochozias son fils, imita toutes les impiétés de son pere, (c) étant comme lui allié à la maison d'Achab, qui étoit, pour ainsi dire, la source de tous ces maux dans la Religion. Aussi Ochozias fut-il justement enveloppé dans la vengeance que Dieu exerça contre la famille d'Achab. Jéhu tua en un même jour Joram roi d'Israël, & Ochozias roi de Juda. (d)

III.  
Regnes de  
Joram, d'O-  
chozias, d'A-  
thalie & de  
Joas.

Le faux culte de Baal continua dans Juda tout le temps du regne d'Athalie mere d'Ochozias : mais au commencement de celui de Joas, Joiada renouvella l'alliance au nom du Seigneur avec Juda ; & le peuple s'armant de zele & de force, détruisit le Temple de Baal, renversa ses statues, & fit mourir Mathan Prêtre de cette fausse Divinité, devant son Autel. (e) Joas soutint parfaitement ces heureux commencemens, jusqu'à la mort du Grand-Prêtre Joiada dont il respectoit les conseils. Mais l'écriture lui fait un reproche dont presqu'aucun des meilleurs Princes de Juda ne fut exempt ; c'est d'avoir épargné les hauts lieux où le peuple alloit sacrifier contre l'ordonnance du Seigneur. (f) Il prit soin de faire réparer le Temple en la vingt-troisième année de son regne. Mais après que Joiada fut mort, les princes de Juda abandonnerent (g) la maison du Seigneur, & se livrerent au culte des Idoles : ils séduisirent Joas même, qui souffrit ces défords. La colere du Seigneur s'enflamma contre Juda & contre Jérusalem. Il leur envoya des prophetes qu'ils n'écouterent point. Zacharie, fils de Joiada, leur annonça les vengeances du Seigneur, & fut lapidé dans le parvis du temple par l'ordre même de Joas. L'année suivante, les Syriens vinrent exercer les vengeances du Seigneur sur Juda & jusques dans Jérusalem ; Joas fut tué par ses propres officiers.

Amasias son fils lui succéda, & dans les premières années de son regne, (h) il fit ce qui étoit juste devant le Seigneur : mais ayant remporté une victoire sur les Iduméens, il enleva de leur pays les idoles qu'ils adoroient, & il en fit ses dieux ; il les adora ; il leur offrit de l'encens. (i) Le Seigneur lui en fit des reproches par la bouche d'un Prophete. Mais Amasias n'ayant point voulu écouter la voix du Prophete, le Prophete se retira en lui déclarant que le Seigneur feroit éclater sur lui ses vengeances. Ce Prince entreprit témérairement contre Joas roi d'Is-

IV.  
Regnes d'A-  
masias & d'O-  
zias.

---

(a) 3. Reg. XXII. 43. 44. 47. — (b) 4. Reg. VIII. 18. — (c) 4. Reg. VIII. 27.  
— (d) 4. Reg. IX. 23. 27. — (e) 4. Reg. XI. 17. 18. — (f) 4. Reg. XII. 2. 3. 6.  
— (g) 2. Par. XXIV. 17. & suiv. — (h) 4. Reg. XIV. 2. & seqq. — (i) 2. Par.  
XXV. 11. & seqq.

raël , une guerre dont le succès fut malheureux ; Amasias fut fait prisonnier , & les trésors du Temple & de la maison du Roi furent enlevés. Dans la suite , une conspiration se forma contre ce Prince , il fut tué.

Ozias ou Azarias son fils lui succéda , & fit d'abord ce qui étoit juste aux yeux du Seigneur. Mais son cœur s'étant enflé d'orgueil , il voulut offrir de l'encens au Seigneur sur l'autel des parfums. ( *a* ) Le Pontife Azarias , & avec lui quatre-vingts Prêtres , tous gens pleins de courage , s'opposèrent à lui ; il les menaça , & dans ce moment le Seigneur le frappa d'une lepre dont il demeura couvert jusqu'à sa mort. Cette vive résistance des Prêtres montre qu'alors le culte du Seigneur étoit en vigueur. Toutefois Isaïe dans les six premiers Chapitres de sa Prophétie , nous fait une peinture affreuse des désordres qui régnoient dans Juda à la fin du regne de ce Prince , ou sous le regne de Joathan son successeur. On n'y voyoit qu'injustice , dérèglement , luxe , vanité , avarice , & tous les autres maux qui accompagnent d'ordinaire l'opulence & la prospérité. Le Prophete y déclame contre l'idolatrie , comme contre un mal très-commun. ( *b* ) Ainsi , lorsque l'Ecriture parle avantageusement de la piété d'Ozias , il semble qu'on doit restreindre cet éloge aux premières années de ce Prince , & au temps où il suivit les conseils de Zacharie le Voyant , ( *c* ) c'est-à-dire , avant qu'il se fut élevé d'orgueil contre le Seigneur. La fin de son regne ne fut ni heureuse , ni exempte de désordres. Le crime d'idolatrie n'y fut pas à la vérité public ni dominant ; mais il y fut au moins toléré dans le particulier. ( *d* )

V.  
Regues de  
Joathan &  
d'Achaz.

Joathan fit ce qui étoit agréable au Seigneur , ( *e* ) & se conduisit en tout comme avoit fait Ozias son pere , dans les premières années de son regne. Mais Achaz ruina tout le bien qu'avoient fait ses prédécesseurs , & replongea Juda dans toutes sortes de dérèglements. ( *f* ) Il fit revivre le culte de Baal , & celui de Moloch. Il consacra son propre fils à cette fausse Divinité , en le faisant passer par le feu. Il sacrifioit sur les hauteurs , & dans les bois consacrés aux Idoles. Etant un jour allé à Damas , pour rendre graces à Téglathphalassar , qui étoit venu le délivrer des Rois de Syrie & d'Israël , il vit un Autel d'une forme particulière ; il conçut l'envie d'en faire un pareil , & il en donna la commission au Grand-Prêtre Urias , qui s'en acquitta ponctuellement. Il le mit dans le Temple du Seigneur en la place de l'Autel des holocaustes ; & il fit mettre celui-ci dans un lieu écarté , au septentrion du parvis. ( *g* ) Etant de retour à Jérusalem , il ordonna qu'on ne brûleroit plus de victimes que sur cet Autel nouveau. Il fit encore d'autres changements dans le Temple , & sou-

( *a* ) 2. Par. xxvi. 16. & seq. — ( *b* ) Isai. 1. 28. 29. & 11. 6. — ( *c* ) 2. Par. xxvi. 5. & 16. — ( *d* ) Voyez le Commentaire sur Isaïe , 1. 5. — ( *e* ) 4. Reg. xv. 34. — ( *f* ) 4. Reg. xvi. 2. & seq. — ( *g* ) 4. Reg. xvi. 10. 11. 12. & 2. Par. xxviii. 1. & seq.

tint toujours le caractère d'un Prince impie & rebelle au Seigneur. Isaïe (a) qui vécut sous son regne, nous le dépeint comme un Roi opiniâtre, & qui manquoit de foi & de soumission au Seigneur; comme un Prince non seulement incommode & insupportable aux hommes, mais odieux à Dieu même. L'Auteur du quatrième Livre des Rois nous assure qu'Achaz adora les Dieux de Damas & des Syriens; fondé sur ce ridicule raisonnement: Les Dieux de Syrie aident ceux qui les adorent; je veux donc les adorer, pour me les rendre propices. Il se vit obligé de prendre tout l'or & l'argent qui étoit dans les trésors de la Maison de Dieu, pour le donner au Roi d'Assyrie. Il ferma le Temple du Seigneur, & empêcha qu'on n'offrit les sacrifices accoutumés, qu'on n'allumât les lampes, & qu'on ne brûlât l'encens sur l'Autel des parfums. Il dressa des Autels dans tous les coins de Jérusalem, & dans toutes les villes du pays. (b) Voilà quel fut l'état de la Religion sous Achaz.

Ezéchias son fils (c) qui lui succéda, répara tous ces désordres. Il ouvrit le Temple, rétablit les sacrifices, purifia & répara la maison du Seigneur, abattit les Autels & les idoles des faux Dieux, envoya même aux restes des dix Tribus qui étoient demeurés dans leur pays, après que Salmanasar eut enlevé & emmené captifs leurs frères au delà de l'Euphrate; il les fit inviter à venir prendre part aux fêtes & aux sacrifices du Seigneur. Enfin on vit sous son regne la Religion, la justice & la piété renaître dans Juda. On ne lui reproche que la vaine complaisance qu'il eut de faire voir aux Ambassadeurs de Mérodach Baladan les richesses qu'il possédoit; (d) & on peut le proposer comme un vrai modèle d'un des plus parfaits Princes qui aient régné dans Juda. Il est pourtant incontestable qu'il y avoit de grands désordres dans le pays sous son regne. Isaïe dans le Chapitre xxviii de sa prophétie, investive contre l'intempérance & les excès du vin dans les Juifs, & même dans les Prophetes & les Prêtres du pays. Les Grands se railloient des menaces des Prophetes, & les tournoient en ridicule. Ils avoient mis leur confiance dans le mensonge, & avoient fait alliance avec la mort. Sous les meilleurs Princes, il y a toujours bien des abus qu'ils ne font pas en état de réprimer entièrement.

Manassé fils d'Ezéchias, justifia ce qu'on a souvent remarqué, que rarement les fils ressemblent à leurs peres. Il fut dans les premières années de son regne, un des plus grands monstres d'impiété qu'on ait vus. Il s'abandonna à toutes sortes d'idolâtries; il rétablit les temples des faux Dieux, qu'Ezéchias son pere avoit démolis; il adora Baal & les astres, & consacra des bois aux idoles. (e) Il érigea des autels aux faux Dieux jusques dans le parvis du Temple du Seigneur: il y plaça une idole; il

VI.  
Regne d'E.  
zéchias.

VII.  
Regnes de  
Manassé &  
d'Amon.

(a) *Isai.* VII. VIII. IX. == (b) *2. Par.* XXVIII. 23. & *segg.* XXIX. 7. == (c) *4. Reg.* XVII. 4. 5. 6. & *2. Par.* XXIX. XXX. XXXI. == (d) *2. Par.* XXXII. 31. & *Isai.* XXXIX. 1. & *segg.* == (e) *4. Reg.* XXI. 2. & *segg.*

fit passer son propre fils par le feu, & s'attacha à toutes sortes de divinations, de superstitions & de magies. Enfin il semble qu'il se soit proposé de faire revivre & même de surpasser toutes les impiétés d'Achaz. Il ajoura à tout cela une infinité de meurtres, & d'autres maux dans lesquels il engagea son peuple. Mais Dieu ayant permis qu'il tombât entre les mains des Assyriens qui le menerent à Babylone, & l'y tièrent dans les fers; (a) cette disgrâce lui fit ouvrir les yeux; il fit pénitence, & obtint miséricorde. Etant retourné à Jérusalem, il répara le scandale qu'il avoit causé à son peuple; il détruisit les autels, & renversa les statues qu'il avoit érigées dans la maison du Seigneur; il y rétablit l'Autel des holocaustes, & y fit offrir des sacrifices. Enfin il ordonna à tout son peuple d'adorer le Seigneur. La seule chose qui manqua à sa parfaite conversion, est qu'il n'empêcha point Juda d'adorer, & d'offrir des sacrifices & de l'encens sur les hauteurs. Amon son fils profita mal des derniers exemples de Manassé: il le suivit dans tous ses égarements; mais il ne l'imita pas dans son retour à Dieu & dans sa pénitence. (b)

VIII.  
Regnes de  
Josias & de ses  
fils.

Josias, est loué dans toute l'Écriture comme un Prince d'une piété solide & véritable; & depuis David, il n'en est aucun qui ait mérité de plus grands éloges. Il faut pourtant avouer que les commencemens de son regne se ressentirent des désordres de celui d'Amon son pere. Le Prophete Sophonie (c) qui vivoit au commencement de Josias, & avant la prise de Ninive, parle avec beaucoup de véhémence contre les crimes de Juda. Il invective contre l'idolatrie; il reproche au peuple d'adorer les astres sur les toits, de jurer au nom de Melchom, de tourner le dos au Seigneur: en un mot, il nous donne l'idée d'un Royaume très-corrompu & très-déréglé. Jérémie qui commença de prophétiser en la treizieme année du regne de ce Prince, est encore plus vif: & on ne peut rien ajouter à la peinture qu'il fait de cet Etat dans les premiers Chapitres de sa prophétie. Enfin on voit au second Livre des Paralipomenes, (d) qu'avant la dix-huitieme année du regne de ce Prince, l'Arche du Seigneur n'étoit pas dans le Sanctuaire, & que les Prêtres la portoient sur les épaules de ville en ville. Dès la huitieme année de son regne, (e) ce Prince commença de chercher le Seigneur; & en la douzieme année il commença de purifier Juda & Jérusalem. Mais ce grand ouvrage ne fut achevé qu'en la dix-huitieme année. Ce fut alors qu'ayant entendu la lecture du Livre de la Loi qui avoit été trouvé dans le Temple, (f) il déchira ses habits, & envoya consulter la Prophétesse Holda, sur ce que le Seigneur souhaitoit de lui. Car il comprit bien que lui & son peuple, ayant fait tout ce qu'il falloit pour mériter les plus terribles effets de la colere de Dieu, ils devoient s'attendre de la voir éclater

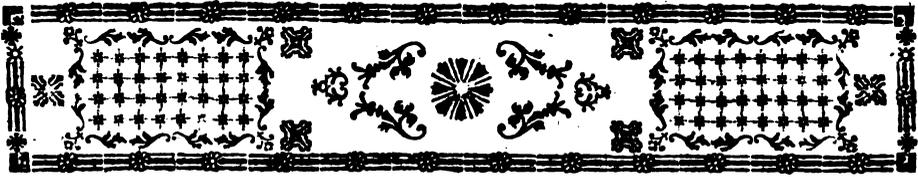
(a) 2. Par. xxxiii. 11. & seqq. — (b) 2. Par. xxxiii. 21. 22. & 4. Reg. xxi. 20. 21. 22. — (c) Saphon. 1. 1. & seqq. — (d) 2. Par. xxxv. 3. — (e) 2. Par. xxxiv. 3. & seqq. — (f) 4. Reg. xxii. 3. & seqq.

bien-tôt sur leurs têtes. Josias depuis ce temps, ne pensa plus qu'à réformer les Etats, & à y faire régner la Religion. Il renouvela l'alliance avec le Seigneur, détruisit les autels, & renversa les statues des faux Dieux, fit abattre les bois sacrilèges, brûla les Idoles, souilla les hauteurs, où jusqu'alors on s'étoit donné la liberté d'aller sacrifier au Seigneur, & fit célébrer la Pâque avec une solennité & une magnificence si extraordinaire, que, selon l'expression même de l'Ecriture, jamais il n'y avoit eu de Pâque semblable depuis le temps du Prophète Samuel. Mais les crimes de Juda le rendoient indigne de posséder long-temps un Prince si pieux & si zélé. Josias fut tué dans un combat contre Nechao Roi d'Egypte ; & après sa mort, l'Etat retomba dans ses anciens péchés. Les Rois ses fils firent le mal devant le Seigneur. (a) Ils se plongèrent dans l'idolatrie, commirent mille violences & mille cruautés, & méritèrent enfin, que le Seigneur lassé de leurs désordres, les tivra aux Rois de Chaldée. Les Prophetes Jérémie & Ezéchiel nous décrivent les maux qui régnoient alors, & cette description fait horreur. L'Auteur du second Livre des Paralipomenes (b) nous dit en général que les Princes des Prêtres, & tout le peuple, étoient tombés dans la prévarication, & s'étoient abandonnés à toutes les infamies des peuples idolâtres ; qu'ils avoient violé la sainteté de la Maison du Seigneur, & méprisé insolemment les Prophetes que Dieu leur envoyoit, jusqu'à ce qu'enfin leurs crimes étant montés à leur comble, Dieu les livra à leurs ennemis, & réduisit leur pays en solitude. Les Prophetes Isaïe, Michée, Jérémie, Sophonie & Ezéchiel, leur avoient annoncé les maux qui tomberent alors sur eux.

---

(a) 4. Reg. XXIII. 32. 33. XXIV. 9. & 19. & 2. Par. XXXVI. 5. 9. 12. = (b) 2. Par. XXXVI. 14. & seqq.





# HISTOIRE ABRÉGÉE

D E S

PEUPLES VOISINS DES JUIFS;

*Contenant l'Histoire des Philistins, des Phéniciens, des Iduméens, des Moabites, des Ammonites, & des Syriens de Damas : pour servir d'éclaircissement aux Prophéties qui les concernent.*

1. **L** Es Prophetes du Seigneur ne bornent pas leurs avis aux seuls Royaumes d'Israël & de Juda ; ils ont aussi pour objet les Etats voisins de ces deux Royaumes ; tantôt incidemment , lorsque les affaires des Hébreux sont mêlées avec celles de ces peuples ; & tantôt d'une manière directe , lorsque leurs alliances avec le peuple du Seigneur , ou leurs guerres contre lui , demandoient que les Prophetes leur adressassent des menaces ou des instructions.

Pour entendre les prophéties , il est nécessaire de connoître l'histoire des peuples voisins des Juifs , parce que les Prophetes parlent quelquefois de ces peuples.

Perfidés que sans avoir une notion au moins générale de l'histoire de ces peuples , il est presque impossible d'entrer dans le sens des prophéties qui les concernent , nous allons essayer de rapporter l'histoire des Philistins , des Phéniciens , des Iduméens , des Ammonites , des Moabites & des Syriens , autant que le peut permettre le peu de monuments qui nous restent sur ce sujet. Comme les Auteurs profanes ne nous apprennent presque rien de ces peuples , nous aurons recours à l'Histoire sacrée , & aux Prophetes mêmes : c'est delà que nous emprunterons tout le fond de cet Ouvrage. Si cette portion d'Histoire n'est pas fort remplie ni fort circonstanciée , elle aura au moins cet avantage , qu'elle ne contiendra que des choses certaines , & puisées dans des sources infaillibles.

On verra ici des révolutions importantes , quoique peu marquées dans ce qui nous reste de l'Histoire ancienne : des peuples entiers assujétis , puis remis en liberté ; emmenés captifs dans des terres étrangères , où ils demeurent pendant plusieurs années , puis renvoyés libres dans leur pays : des Royaumes autrefois célèbres , si absolument ruinés , qu'à peine en reste-t-il quelque mémoire dans les monuments de l'antiquité : tout cela bien marqué plusieurs siècles auparavant par les Prophetes du

Seigneur : de sorte que ces événements dont nous voyons l'exécution, étant mêlés avec les prophéties du Messie, aussi exécutées à leur tour, il en résulte la preuve la plus incontestable de notre Religion.

Avant d'entrer dans le détail de cette histoire, il est bon de remarquer que les Rois de Ninive & de Babylone, autrement d'Assyrie & de Chaldée, faisoient la guerre d'une manière assez extraordinaire. Ils porteroient la désolation & la terreur par-tout ; enlevoient les habitants des pays conquis, & les transportoient dans d'autres terres, qu'ils leur donnoient pour les cultiver. C'est ainsi que Théglathphalasar, Salmanassar, Nabuchodonosor en usèrent envers les peuples dont nous allons parler. Cyrus en usa d'une manière toute contraire. Il traita les nations qu'il assujérita, avec beaucoup de douceur & de modération. L'Écriture (a) en parle comme d'un Prince juste, modéré, équitable. Il renvoya dans leur pays la plupart des peuples que les Rois ses prédécesseurs avoient fait passer au delà de l'Euphrate. Le retour des Hébreux dans leur pays, est bien marqué dans les Livres saints : & on verra ici qu'ils ne furent pas les seuls qui jouirent de cet avantage.

II.  
Conduite  
différente des  
Rois d'Assyrie  
& de Chaldée,  
& de Cyrus  
Roi de Perse  
à l'égard de ces  
peuples.

## ARTICLE PREMIER.

### Des Philistins.

Les Philistins étoient étrangers dans la terre de Chanaan. L'Écriture (b) nous apprend qu'ils y étoient venus de l'isle de Caphtor, que nous croyons être celle de Crete dans la Méditerranée. (c) Ézéchiel (d) & Sophonie (e) les appellent *Crétim* ou *Crétois*. Ils s'emparèrent du pays des Hévéens, (f) & les obligèrent de se retirer plus avant dans l'Arabie. Ils étoient déjà fort puissants dans la Palestine, dès le temps d'Abraham ; ils y avoient des Rois, & y possédoient des villes considérables. (g) Ce qui fait juger que leur arrivée dans ce pays, & leur transmigration de l'isle de Caphtor, sont très-anciennes.

I.  
Origine des  
Philistins : leur  
histoire con-  
duite depuis le  
temps d'Abra-  
ham, jusqu'au  
regne de Da-  
vid.

(a) *Isai.* xli. 2. 10. — (b) *Gen.* x. 14. *Phetrusim & Chastuim, de quibus egressi sunt Philisthim & Caphtorim.* Ou plutôt : *Phetrusim & Chastuim & Caphtorim, de quibus egressi sunt Philisthim* : selon ce qui est dit dans *Jérém.* xliv. 4. *Populatus est Dominus Palaestinos, reliquias insulae Cappadocia.* (Hebr. *insula Caphtor.*) Et dans *Amos*, ix. 7. *Numquid non Israel ascenderet feci de terra Aegypti, & Palaestinos de Cappadocia?* (Hebr. *de Caphtor?*) — (c) Voyez la *Dissertation sur l'origine des Philistins*, à la tête des deux premiers Livres des Rois. — (d) *Ezech.* xxv. 16. *Eccce ego extendam manum meam super Palaestinos, & interficiam interfectores,* (Hebr. *Cerethim*, vel *Crethim*,) *& perdam reliquias maritimae regionis.* — (e) *Sophon.* ii. 5. *Vae qui habitatis funiculum maris, gens perditorum;* (Hebr. *gens Cerethim*, vel *Crethim*;) *verbum Domini super vos; Chanaan, terra Philisthinorum.* — (f) *Deut.* ii. 23. *Hevaeos quoque qui habitabant in Haserim usque Gazam, Cappadoces:* (Hebr. *Caphtorim*) *expulerunt: qui egressi de Cappadocia,* (Hebr. *de Caphtor*;) *deleverunt eos, & habitaverunt pro illis.* — (g) *Genes.* xx. 1. 2.

Les Philistins ne sont pas exprimés dans le dénombrement des peuples que le Seigneur dévoue à l'anathème, & dont il abandonne le pays aux Hébreux dans la promesse qu'il fait à Abraham : & en effet ils n'étoient pas de la race maudite de Chanaan. Mais le pays qu'ils occupoient faisoit partie du pays des Chananéens ; & le Seigneur parlant à Josué ; comprend leurs terres dans l'étendue de celles que les Israélites devoient partager entr'eux. (a) Mais il ne paroît pas que Josué ait fait aucune conquête sur eux : ils furent du nombre de ceux que Dieu laissa dans le pays pour servir d'exercice aux Israélites. (b) Sous les Juges, & au commencement de David, ils avoient encore des Rois, & leur Etat étoit partagé en cinq Satrapies, qui étoient comme autant de provinces ou de petits Royaumes.

Sous les Juges, il est remarqué que Samgar leur tua six cents hommes avec un soc de charrue. (c) Environ 150 ans après, les Philistins opprimerent Israël à l'occident, tandis que les Ammonites les opprimerent à l'orient. (d) Le Seigneur se servit de Jephthé, pour réprimer les Ammonites, (e) & de Samson pour humilier les Philistins. (f) Ce Héros les tint en respect pendant sa vie ; & sa mort même leur fut funeste, puisqu'il fit périr les principaux d'entr'eux sous les ruines du Temple, où lui-même fut écrasé : mais il ne fit que commencer la délivrance d'une servitude qui avoit commencé sous le gouvernement du Grand-Prêtre Héli, & qui ne se termina que sous celui du Prophète Samuël. Sous Héli, les Hébreux perdirent la fameuse bataille, où l'Arche du Seigneur tomba entre les mains des Philistins. (g) Vingt ans après, sous Samuël, les Israélites s'étant repenti de leurs fautes, & ayant fléchi la colère de Dieu, ce Prophète les fit marcher contre les Philistins, & leur obtint par ses prières une victoire signalée. (h)

La paix dura jusqu'au commencement du regne de Saül. Ce Prince les battit en plus d'une occasion : mais cela n'empêcha point que les Philistins ne continuassent à faire des irruptions dans les terres des Hébreux. La victoire la plus remarquable que le peuple du Seigneur ait alors remportée contre eux, fut celle où David tua le géant Goliath. (i) Après cette défaite, les Philistins furent long-temps sans oser attaquer Israël. On ne peut pas dire toutefois qu'il y eut une paix solide entre les deux peuples, ni que les hostilités cessassent entièrement. Saül même succomba enfin à l'effort des Philistins, & fut tué avec ses fils dans la funeste journée de Gelboë. (k)

II. David étant monté sur le trône, ne rétablit la paix dans le pays, & ne força les Philistins à subir le joug, & à lui payer tribut, (l) qu'après

Suite de l'histoire des Phi-

(a) *Josue* XIII. 2. 3. — (b) *Judic.* III. 1. 2. 3. — (c) *Judic.* III. 31. — (d) *Judic.* X. 7. — (e) *Judic.* XI. XIII. — (f) *Judic.* XII. XIV. XV. XVI. — (g) *1. Reg.* IV. V. — (h) *1. Reg.* VII. 2. & seqq. — (i) *1. Reg.* XVII. — (k) *1. Reg.* XXVIII. XXX. XXXI. — (l) *2. Reg.* V. 17. & seqq. VIII. 1.

plusieurs combats, & plusieurs victoires remportées sur eux. Ils demeurèrent dans l'obéissance sous Salomon & sous les Rois de Juda ses successeurs, jusqu'au regne de Josaphat. L'Écriture remarque qu'ils venoient faire des présents à ce Prince, & qu'ils lui payoient un tribut d'argent. (a) Ceux qui prétendent que le Psaume LXXXII fut composé à l'occasion de la guerre des Ammonites, des Moabites & des autres peuples ligüés contre Josaphat, (b) en concluent que les Philistins nommés dans ce Psaume, prirent part à cette conspiration. (c) Ils se soulevèrent contre Joram, & portèrent le ravage dans la Judée. (d) Ozias marcha contre eux, les réprima & les contint pendant tout son regne. (e) Durant les disgrâces du pays de Juda sous le regne d'Achaz, les Philistins firent des courses dans le pays, & y commirent mille défordres : (f) mais Ezéchias fils & successeur d'Achaz, leur fit la guerre, & les assujétit de nouveau aux rois de Juda. (g) Ce ne fut apparemment que sous Manassé, qu'ils se mirent en liberté. Nous voyons sous les derniers temps des rois de Juda, que les Philistins veulent vivre dans une entière indépendance. Il n'étoit plus question de se défendre contre les Hébreux ; mais ils ne vouloient pas même subir le joug des Chaldéens, vainqueurs de l'orient.

Les Prophetes Isaïe, (h) Amos, (i) Sophonie, (k) Jérémie, (l) & Ezéchiel, (m) les menacent des plus terribles effets de la colere de Dieu, en haine des cruautés qu'ils avoient exercées contre le peuple de Juda, durant les disgrâces de ce Royaume sous ses derniers Rois. Les Philistins, pour comble de malice, avoient vendu les esclaves qu'ils avoient faits dans Juda, aux Iduméens, les plus cruels ennemis du peuple du Seigneur.

Sargon, que l'on croit être Assaradon, ou plutôt, Sennachérib, roi d'Assyrie, leur prit Azot, par les armes de Thartan Général de son armée. (n) Psammétichus roi d'Égypte, leur fit la guerre, & prit Azot, après un siege de vingt-neuf ans. (o) Néchao son successeur acheva, dit-on, de les assujétir au retour de son expédition contre Carchémise. Après la prise de Jérusalem, Nabuchodonosor ayant formé le siege de Tyr, qui dura treize ans ; réduisit sous son obéissance, pendant l'intervalle de ce long siege, & les Philistins & les autres peuples des environs. L'Écriture parle assez clairement, (p) & de leur captivité sous les Chaldéens, & de leur retour dans leur pays sous Cyrus. Ainsi ils eurent à cet égard, à peu près le même sort que les Hébreux.

(a) 2. Par. XVII. II. — (b) 2. Par. XX. I. & seqq. — (c) Psal. LXXXII. *Alienigenæ* (Hebr. *Philisthim*) *cum habitantibus Tyrum.* — (d) 2. Par. XXI. 16. 17. — (e) 2. Par. XXVI. 6. 7. — (f) 2. Par. XXVIII. 18. — (g) 4. Reg. XVIII. 8. — (h) *Isai.* XIV. 28. & seqq. — (i) *Amos* I. 6. 7. 8. — (k) *Sophon.* II. 4. 5. — (l) *Jerem.* XLVII. 1. & seqq. — (m) *Ezech.* XXV. 19. & seqq. — (n) *Isai.* XX. 1. Voyez la *Dissertation sur la défaite de Sennacherib*, à la tête des deux derniers Livres des Rois. — (o) *Herodot.* lib. 2. c. 157. — (p) *Jerem.* XII. 14. 15. 16. XXV. 15. & seqq. XXVII. 7.

III.  
Suite de l'histoire des Philistins, conduite depuis le regne de Cyrus, jusqu'au temps des Maccabées.  
Fin de ce peuple.

Après la ruine de l'Empire des Chaldéens, les Philistins, de même que tout le reste de la Judée, demeurèrent soumis aux Rois de Perse, qui avoient succédé aux Rois de Babylone. Alexandre le Grand les soumit, & ruina Gaza, (a) la seule de leurs villes qui osa lui résister. Après la mort d'Alexandre, sa vaste Monarchie ayant été partagée entre plusieurs Princes, la Palestine appartint tantôt aux rois d'Egypte, & tantôt aux rois de Syrie, selon que le sort des armes en décidoit. Les Philistins, de même que les Juifs, étoient toujours la proie du plus fort. Enfin, après la persécution qu'Antiochus Epiphane exerça contre les Juifs, les Asmonéens ou Maccabées, profitant de la division & de la foiblesse des royaumes de Syrie & d'Egypte, se jetterent sur le pays des Philistins, & en démembrent petit à petit diverses villes, dont ils demeurèrent les maîtres. Tryphon qui étoit Gouverneur du jeune Antiochus, & Régent du royaume de Syrie, donna à Simon Asmonéen frere de Jonathas, l'intendance de toute la côte de la Méditerranée, depuis Tyr jusqu'à l'Egypte; & par conséquent de la Phénicie & du pays des Philistins. (b) Enfin depuis Jonathas, la plus grande partie de la terre des Philistins demeura soumise aux Juifs, jusqu'à la ruine de Jérusalem: (c) en sorte que depuis le rétablissement du royaume des Juifs par les Maccabées, les Philistins ne font plus aucune figure dans l'Histoire. Il n'en est parlé comme d'un peuple particulier; ils sont confondus avec les Phéniciens ou les Syriens. Ainsi, se sont accomplies dans toute leur exactitude, les prédictions des anciens Prophetes, qui avoient menacé les Philistins d'une ruine entiere.

---

## ARTICLE II.

### *Des Phéniciens.*

I.  
Origine des Phéniciens. Leur histoire conduite depuis Sidon fils de Chanaan, jusqu'au regne de David.

Les Phéniciens sont les plus fameux de tous les peuples Chananéens. Sidon pere des Phéniciens, & fondateur de la ville de ce nom, étoit l'aîné des enfants de Chanaan. (d) Les Anciens ont souvent confondu les Phéniciens avec les Philistins, en donnant à la Phénicie toute l'étendue du pays qui est depuis le mont Liban, au nord, jusqu'à Gaze, ou jusqu'au lac Sirbon, ou jusqu'au mont Casius, au midi. Mais les Auteurs sacrés distinguent exactement ces deux peuples. La Phénicie ne passoit pas le mont Carmel, & le torrent de Cifon, au midi. Le pays des Philistins s'étendoit depuis le mont Carmel, au nord, jusqu'à Gaze, au midi.

---

(a) *Arrian. lib. 2. de expedit. Alex. Strabo, Geograph. lib. 16. — (b) 1. Macc. xi. 59. — (c) Voyez 1. Macc. v. 66. 68. xi. 61. 62. xiiii. 43. & seqq. Joseph. Antiq. lib. xiiii. c. 21. — (d) Genes. x. 15.*

Quoique

## DES PEUPLES VOISINS DES JUIFS. 73

Quoique les Phéniciens fussent du nombre des peuples dévoués à l'anathème par la sentence du Seigneur, toutefois nous ne voyons pas que Josué les ait attaqués. Ils demeurèrent dans leur pays, fort resserrés sur les côtes, & ne se mêlant que du trafic, pendant qu'ils laissoient aux Hébreux le terrain qui étoit derrière eux, pour en jouir, & pour le cultiver librement. Ils opprimerent les Israélites au temps des Juges : (a) & sous le gouvernement de Samuel, (b) ils se liguerent avec les Philistins, contre le peuple du Seigneur ; mais les Philistins ayant été battus, les Phéniciens ne firent dans la suite aucune entreprise contre les Hébreux.

Hiram roi de Tyr, cultiva même l'amitié de David (c) & de Salomon, (d) & envoya à ces deux Princes des bois & des ouvriers pour bâtir leur Palais & le temple du Seigneur. Si dans un premier sens on peut rapporter à Salomon le Psaume XLIV. on pourra dire que les filles de Tyr paroissent (e) avec des présents dans la noce de Salomon avec la fille du Roi d'Egypte. Les Annales des Phéniciens rendoient témoignage à la grande union qui avoit été entre Salomon & Hiram roi de Tyr, & parloient des énigmes que ces deux Princes se propoisoient l'un à l'autre, (f) suivant l'usage de ces anciens temps. Si le Psaume LXXXII. se rapporte à la révolte des Ammonites & des Moabites contre Josaphat, il faudra dire que les Tyriens entrèrent avec les Philistins dans cette conspiration. (g) Mais dans le même temps Achab roi d'Israël, étoit si uni avec les Tyriens, qu'il épousa Jézabel, fille du Roi de Sidon, (h) laquelle introduisit dans Israël le culte de Baal, & des autres Divinités Phéniciennes.

On lisoit dans les Annales des Tyriens, (i) une particularité qui ne se trouve point dans l'Ecriture. Il y étoit dit que Salmanasar roi d'Assyrie, si connu par les guerres qu'il fit aux derniers Rois des dix tribus, dont il ruina enfin le Royaume, fit aussi la guerre à Elulée ou Elisée, roi de Tyr. Ce dernier Prince avoit équipé une flotte, pour réduire sous son obéissance les Gitthiens, (k) qui s'étoient révoltés contre lui. Salmanasar entra dans les terres des Tyriens, & y fit de grandes hostilités : mais enfin on en vint à une paix ; & Salmanasar se retira en Assyrie avec son armée. Quelque temps après, les villes de Sidon, d'Acé, nommée depuis Ptolémaïde, & l'ancienne Tyr, avec plusieurs autres villes de Phénicie, secouèrent le joug des Tyriens, & se donnerent au Roi d'Assyrie. Salma-

II.  
Histoire des Tyriens, conduite depuis le regne de David, jusqu'au regne de Cyrus.

---

(a) *Judic.* x. 12. — (b) *Eccli.* xlvi. 21. — (c) *2. Reg.* v. 11. — (d) *3. Reg.* v. 1. — (e) *Psal.* xliv. 13. — (f) *Joseph. contra Appion.* — (g) *2. Par.* xx. 1. & *seqq. Pf.* lxxxii. 9. — (h) *3. Reg.* xvi. 31. — (i) *Métemander. Annal. Tyr.* apud *Joseph. Antiq. lib.* 9. c. 14. — (k) *Ussérius (ad an. M. 3287.)* croit que les Gitthiens sont ceux de Geth, ville des Philistins. Mais qu'étoit-il besoin d'une flotte, pour réduire une ville qui n'est nullement maritime ? *Scaliger* dit avec plus de raison, que ce sont ceux de l'Isle de Chypre.

nasar revint donc en Phénicie, pour réduire les Tyriens, & pour soutenir les villes qui s'étoient livrées à lui. Les Phéniciens rebelles équipèrent une flotte de soixante vaisseaux pour Salmanasar. Les Tyriens armerent de leur côté; & avec douze vaisseaux seulement, ils dissipèrent la flotte ennemie, & prirent cinq cents captifs. Salmanasar ne pouvant les réduire par la force, se retira en Assyrie, & laissa une partie de son armée sur le bord par lequel les Tyriens communiquoient au continent, afin de les obliger de se rendre faute d'eau; car il n'y avoit point d'eau douce dans la péninsule qu'ils habitoient. Ce siege ou ce blocus dura cinq ans; & les Tyriens, pour s'empêcher de mourir de soif, furent contraints de creuser des puits dans le roc.

On ne fait pas distinctement quelle fut l'issue de cette guerre. Mais Jérémie nous apprend (a) qu'en la quatrième année de Joakim, il eut ordre de présenter le calice de la colere du Seigneur à tous les Princes qui devoient être assujétis à Nabuchodonosor roi de Babylone, & en particulier aux rois de Tyr & de Sidon. Berosé raconte (b) que le Satrape qui gouvernoit alors la Phénicie, l'Egypte & la Syrie, s'étant révolté, Nabopolassar roi de Chaldée, envoya contre lui Nabuchodonosor son fils avec une armée. Le rébelle fut vaincu en bataille rangée, & les Provinces auxquelles il avoit inspiré l'esprit de révolte, se rendirent à Nabuchodonosor, & rentrèrent ainsi sous l'obéissance du roi de Chaldée. Durant cet intervalle, Nabopolassar mourut, & Nabuchodonosor ayant réglé les affaires de la Phénicie & de l'Egypte, s'en retourna promptement à Babylone; & laissa à ses amis le soin de faire passer dans la Babylonie, les captifs Juifs, Syriens, Phéniciens & Egyptiens, qu'il avoit faits durant cette guerre, & de ramener l'armée qui avoit servi dans la Phénicie & dans la Syrie.

Au commencement du regne de Sédécias, les Rois de Tyr & de Sidon, & quelques autres, envoyerent des Ambassadeurs à ce Prince, pour faire alliance avec lui, & concerter les moyens de résister à Nabuchodonosor. Le Seigneur ordonna alors à Jérémie (c) de donner à chacun de ces Ambassadeurs un joug, avec ordre de dire à leurs maîtres que le Seigneur avoit livré leur pays à Nabuchodonosor; & que ceux qui refuseroient de porter le joug de ce Prince, seroient exterminés par l'épée, par la famine & par la peste.

Les Tyriens qui avoient recherché l'alliance de Sédécias pour secouer le joug de Nabuchodonosor, insultèrent au malheur des Juifs, & les traiterent avec dureté après la prise de Jérusalem. (d) Mais leur perfidie ne les mit pas à couvert de la vengeance divine, ni de la colere de

---

(a) *Jerem. xxv. 1. 15. & seqq.* — (b) *Beros. l. iii. Rerum Chaldaicarum apud Joseph. Antiq. l. x. c. 11.* — (c) *Jerem. xxvii. 2. & seqq.* — (d) *Ezech. xxvi. 2. Joel. iii. 4. 5. 6.*

## DES PEUPLES VOISINS DES JUIFS. 75

Nabuchodonosor. Ce Prince après avoir pris & ruiné Jérusalem , tourna ses armes contre Tyr. Cette ville étoit alors une des plus belles & des plus florissantes de tout l'Orient. Elle étoit remplie de richesses ; elle avoit attiré à soi le commerce des Provinces les plus éloignées. Ezéchiél nous donne un grand dénombrement des peuples qui venoient à ses foires , & des marchandises qu'on y vendoit. Ithobal qui y régnoit alors , ( a ) étoit un des plus riches & des plus magnifiques Princes du monde. Il se regardoit comme une divinité au milieu de sa ville & de son immense trafic. La plupart des Marchands de Tyr étoient comme autant de Princes. ( b )

Nabuchodonosor , après avoir ruiné Jérusalem , marcha contre Tyr , & en forma le siege. Il fut treize ans devant cette ville , ( c ) & son armée y souffrit de très-grands travaux ; de sorte que selon l'expression du Seigneur par la bouche d'Ezéchiél *toute tête en étoit devenue chauve , & toute épaule pelée*. Saint Jérôme assure , ( d ) & Ezéchiél ( e ) insinue , que les Tyriens se voyant sur le point d'être forcés par l'armée Chaldéenne , abandonnerent leur ville , mirent dans des vaisseaux ce qu'ils avoient de plus précieux , & se retirerent dans une isle voisine , où ils bâtirent une nouvelle ville. *Le Seigneur me parla , dit Ezéchiél , & me dit : Nabuchodonosor Roi de Babylone , a fatigué son armée au siege de Tyr ; toutes les têtes de ses soldats sont devenues chauves , & toutes leurs épaules en sont pelées : & toutefois , ni lui ni son armée n'ont point reçu de récompense pour le service qu'ils m'ont rendu devant cette ville. C'est pourquoi , voici ce que dit le Seigneur : Je donnerai l'Egypte pour salaire à Nabuchodonosor ; il prendra captifs la multitude des Egyptiens ; il s'enrichira des dépouilles & du butin de ce pays-là , pour récompenser son armée des travaux qu'elle a endurés , & des services qu'elle m'a rendus devant Tyr. Je lui livrerai pour cela l'Egypte , dit le Seigneur Dieu.*

L'ancienne ville de Tyr fut rasée jusqu'aux fondemens , & n'a plus été depuis qu'un simple village , connu sous le nom de *Palæ-Tyros* , ou ; l'ancienne Tyr. La nouvelle devint plus puissante que jamais. Les Juifs revenus de captivité avec Zorobabel , donnèrent du froment , du vin & de l'huile aux Tyriens & aux Sidoniens , afin qu'ils portassent des bois de cedre du Liban , à la mer , pour la construction du Temple. ( f ) Zacharie la représente comme une ville puissante , qui se fortifioit de jour en jour , & qui amassoit de l'or & de l'argent , en aussi grande quantité que la terre & la boue des rues : ( g ) mais en même temps il la menace de la colère du Seigneur ; il dit que Dieu s'en rendra maître ;

III.  
Histoire des  
Tyriens de-  
puis le regne  
de Cyrus , jus-  
qu'au temps de  
J. C.

---

(a) Philostrat. apud Joseph. Antiq. lib. x. c. 11. & contra Appion. lib. 1. p. 1046.  
 (b) Voyez Ezech. xxvi. xxvii. xxviii. (c) Philostrat. loco citato. (d) Hieron. in Ezech. (e) Ezech. xxxix. 17. & seqq. (f) Esdr. iii. 7. (g) Zach. ix. 2. 3. 4.

qu'il détruira sa force; qu'elle sera dévorée par le feu. Sous Néhémias; on voyoit des Tyriens qui venoient vendre du poisson & autres marchandises dans Jérusalem. (a)

La colere du Seigneur dont elle avoit été menacée par Zacharie, commença d'éclater contre elle lorsqu'Alexandre le Grand l'assiéga & la prit: (b) & c'est-là que quelques-uns commencent de compter les 70 ans d'obscurité & d'oubli où elle devoit demeurer, selon la prophétie d'Isaïe. (c) Il est vrai que bien-tôt après elle commença de se rétablir, parce que les Sidoniens qui entrèrent dans la ville avec les troupes d'Alexandre, sauverent dans leurs vaisseaux quinze mille de ses Citoyens, qui après leur retour, s'appliquerent au commerce, & releverent avec un soin infatigable les ruines de leur patrie; outre que les femmes & les enfans qui avoient été envoyés à Carthage, & mis en sureté, y revinrent aussi-tôt. Mais Tyr alors étoit réduite à son isle. Son commerce ne s'étendoit qu'aux villes voisines, & elle avoit perdu l'empire de la mer. Et lorsque dix-huit ans après, Antigone en fit le siege avec une nombreuse flotte, (d) il ne paroît pas que les Tyriens lui aient opposé aucunes forces maritimes. Ce second siege la mit une seconde fois en servitude, la fit retomber dans l'oubli dont elle s'efforçoit de sortir; & cet oubli dura aussi long-temps qu'il avoit été prédit par Isaïe.

Quand ce temps fut expiré, Tyr reprit son ancien crédit, & en même temps ses anciens vices. Pendant les persécutions d'Antiochus Epiphane contre les Juifs, nous voyons les Tyriens, avec les autres ennemis d'Israël faire des courses dans leur pays: (e) & en général Joseph remarque (f) que les Tyriens avoient toujours une grande animosité contre les Juifs, & qu'ils en donnoient des preuves dans toutes les occasions. Mais enfin convertie par la prédication de l'Evangile, elle devint une ville sainte & religieuse. Son travail ne fut plus consacré à l'idolatrie des richesses, mais au culte du Seigneur, & au soulagement de ses Ministres: & c'est encore ce qui avoit été prédit par Isaïe même; car ce n'est qu'à ce temps-là que l'on peut rapporter cette parole qui termine la prophétie d'Isaïe touchant la ville de Tyr: (g) *Tout le gain qui reviendra de son commerce & de son trafic, sera consacré au Seigneur: il ne sera point mis en réserve ni dans un trésor; mais il sera employé pour ceux qui assistent devant le Seigneur, afin qu'ils en soient nourris & rassasiés, & qu'ils en soient revêtus jusqu'à leur vieillesse.*

IV.  
Histoire des  
Sidoniens.

Sidon est plus ancienne que Tyr. Homere parle de Sidon, (h) mais non pas de Tyr. Sidon premier-né de Chanaan, la fonda, (i) & Josué la marqua pour limite du partage de la Tribu d'Asér; (k) mais cette

(a) Neh. xiiii. 16. == (b) Quint. Curt. l. iv. c. 2. & seqq. == (c) Isaï. xxiiii. 15. 16. 17. Hist. Anc. de M. Rollin, liv. xv. §. 6. Tom. VI. p. 333. édit. in-12. de 1737. == (d) Diod. an. 2. Ol. cxvi. == (e) 1. Macc. v. 15. == (f) Joseph. contra Appion. l. 1. p. 1039. == (g) Isaï. xxiiii. 18. == (h) Homer. Iliad. vi. v. 743. & lib. 23. v. 289. Odyss. lib. 4. v. 54. lib. 15. v. 114. == (i) Genes. x. 15. == (k) Josue xix. 28.

Tribu ne fut jamais en état d'en faire la conquête. Tyr n'étoit que la fille ou la colonie de Sidon. Toutefois la fille fut plus long-temps dans un degré de puissance qui la rendoit supérieure à la mere ; & la jalousie que celle-ci en conçut , l'obligea de se donner à Salmanasar , comme nous l'avons vu , & de l'aider dans la guerre qu'il fit à sa rivale.

Le Roi de Sidon fut un de ceux à qui Jérémie eut ordre de présenter le calice de la colere du Seigneur , dès la quatrième année du regne de Joakim. ( *a* ) Et lorsque ce Prince & ceux de Tyr , d'Idumée , de Moab & d'Ammon , envoyèrent des Ambassadeurs à Sédécias Roi de Juda , ( *b* ) pour faire alliance avec lui , contre Nabuchodonosor roi de Chaldée , Jérémie lui présenta comme aux autres un joug , pour leur faire connoître que Dieu vouloit qu'ils fussent assujétis aux Chaldéens. Après la prise de Tyr , Sidon fut subjuguée , & demeura assujétie aux Rois de Babylone , sous des conditions fort onereuses. ( *c* )

Hérodote ( *d* ) nous apprend qu'Apriès , successeur de Psammis Roi d'Egypte , ( c'est Pharaon Ephrée , marqué dans Jérémie , ) ( *e* ) fit aussi la guerre aux Phéniciens , à Tyr & à Sidon. Mais on ne fait si ce fut avant ou après le siege de Tyr formé par Nabuchodonosor , & la réduction de Sidon sous l'obéissance de ce Prince. ( *f* ) Joël reproche aux Sidoniens d'avoir traité les Juifs avec dureté au temps de leur humiliation & de leur disgrâce ; c'est ce qui attira sur eux les effets de la colere du Seigneur. Ils souffrirent assez sous la domination des Chaldéens , & ensuite sous celle des Perses. Le Prophete Zacharie reproche à Tyr & à Sidon leur vaine confiance dans leur sagesse. ( *g* )

Sous le regne d'Artaxerxès Ochus Roi de Perse , les Sidoniens irrités des mauvais traitements qu'ils souffroient de la part des Gouverneurs qui leur étoient envoyés de la Cour de Perse , firent secrètement alliance avec Nectanebe Roi d'Egypte , ( *h* ) & se révolterent enfin hautement contre les Perses. Ils équipèrent une grande flotte , & traînerent ignominieusement au supplice , le Satrape qui les gouvernoit. Ils couperent les arbres du jardin du Roi , & mirent le feu au fourrage destiné à nourrir ses chevaux. Les Satrapes de Syrie & de Cilicie , comme les plus proches , accoururent pour arrêter le mal dans son origine ; mais Tennès Roi de Sidon , les mit en fuite. Artaxerxès vint lui-même en personne , à la tête de trois cents mille hommes de pied , de trente mille chevaux , ayant une flotte de trois cents vaisseaux de guerre , & cinq cents navires chargés de provisions , pour attaquer Sidon par mer & par terre. Les Sidoniens de leur part avoient amassé des troupes , & s'étoient mis en état de se bien défendre ; mais ils furent trahis par leur propre Roi , & par le Général de leur armée , qui

---

( *a* ) *Jerem.* xxv. 22. — ( *b* ) *Jerem.* xxvii. 3. — ( *c* ) *Ezech.* xxviii. 21. *Jerem.* xlvii. 4. — ( *d* ) *Herodot.* lib. 2. c. 161. — ( *e* ) *Jerem.* xlv. 30. — ( *f* ) *Joël* iii. 4. 5. 6. — ( *g* ) *Zach.* ix. 2. — ( *h* ) *Diogor. Sicul. ad An.* 2. *Olympiad.* 177.

livrèrent la ville à Artaxerxès. Les Sidoniens eurent d'abord recours à la clémence de ce Prince. Ils lui députèrent cinq cents hommes en habit de suppliants, & tenant en main des branches d'olivier. Mais Artaxerxès fit tirer sur eux, & les fit percer de coups de fleches. Les Sidoniens avant l'arrivée des Perses, avoient eux-mêmes mis le feu à leurs propres vaisseaux, pour s'ôter toute espérance de retraite ou de fuite. Se voyant donc réduits à l'extrémité, ils prirent la plus étrange résolution de désespoir dont on ait entendu parler. Ils s'enfermèrent dans leurs maisons avec leurs femmes & leurs enfants, & s'y brûlerent avec tout ce qu'ils avoient. On compte qu'il périt dans cet incendie plus de quarante mille hommes, tant libres qu'esclaves. Ainsi furent accomplies les menaces des Prophetes contre cette ville.

Elle se releva toutefois, mais foiblement; & elle subsistoit encore lorsqu'Alexandre le Grand vint dans la Phénicie. Il la traita favorablement, parce qu'elle s'étoit rendue à lui de bonne grace & de bonne heure. Ce n'est que dans la suite de plusieurs siècles, & après bien des révolutions, que Tyr & Sidon furent réduites en l'état où nous les voyons depuis si long-temps, sans nom, sans autorité, sans force, & presque enfévelies sous leurs propres ruines.

### A R T I C L E I I I.

#### *Des Iduméens.*

I.  
Origine  
des Iduméens.  
Leur histoire  
conduite jus-  
qu'au regne  
de David.

**L** Es Iduméens sont, comme tout le monde fait, les descendants d'Esäü, autrement Edom, frere de Jacob, & fils d'Isaac. La premiere demeure des Iduméens, fut à l'orient de la mer Morte & du Jourdain, dans les montagnes de Séhir. Dans la fuite, ils descendirent au midi de la Palestine & de la mer Morte, entre les terres de Juda, & l'Arabie Pétrée. Il faut de nécessité reconnoître ces deux pays des Iduméens, pour concilier l'écriture avec elle-même. (a)

Les Iduméens furent premièrement gouvernés par des Chefs ou des Princes, & ensuite par des Rois. Ils en avoient déjà eu un assez grand nombre, lorsque leurs freres, les Israélites commencerent d'en avoir. (b) L'animosité qu'Esäü avoit conçue contre son frere Jacob, qui obtint à son désavantage, la bénédiction d'Isaac leur pere, passa à ses descendants, & ne fit qu'augmenter de plus en plus dans la suite. Lorsque les Hébreux voyageoient dans le désert, ils ne purent obtenir des Iduméens la permission de passer simplement dans leur pays, même en

(a) Voyez les Remarques sur la Géographie, à la tête du Livre de Josué. — (b) Gen. xxxvi. 31.

## DES PEUPLES VOISINS DES JUIFS. 79

payant le pain & l'eau qu'ils y prendroient. (a) Il fallut que les Israélites prissent un grand détour, pour arriver dans la terre promise ; (b) Dieu leur ayant défendu d'attaquer le pays d'Edom.

Saül fit la guerre aux Iduméens, (c) qui avoient fait des irruptions & du ravage dans les terres de Juda. Mais cela n'aboutit qu'à les réprimer & à les contenir dans leur pays. David les subjuga, & se les rendit tributaires. (d) On ne fait pas le motif de la guerre qu'il leur fit ; si ce n'est peut-être qu'ils avoient favorisé les Ammonites dans celle qu'ils firent à David. Quoi qu'il en soit, on vit alors le parfait accomplissement de la promesse que Dieu avoit fait à Jacob, de lui assujétir son aîné : (e) *Major serviet minori.*

Les Iduméens ne purent demeurer long-temps en repos. Dès la fin du regne de Salomon, ils commencèrent de remuer. Adad, qui étoit de la race Royale d'Idumée, & qui s'étoit réfugié en Egypte, tout enfant, (f) lorsque Joab Général des troupes de David, mit tout à feu & à sang dans l'Idumée ; Adad revint dans son pays sur la fin du regne de Salomon, & s'y fit reconnoître pour Roi. Mais je pense que ce fut dans l'Idumée orientale, & vers les montagnes de Galaad ; car pour les autres Iduméens, qui demeuroient au midi de la Palestine, ils furent soumis aux Rois de Juda, jusqu'au regne de Joram fils de Josaphat. (g)

II.  
Suite de  
l'histoire des  
Iduméens,  
conduite de-  
puis le regne  
de David, jus-  
qu'au regne de  
Cyrus.

Joram leur fit la guerre ; mais il ne put les réduire : ils demeurèrent affranchis de la domination des Juifs. Amasias fils de Joas Roi de Juda, remporta sur eux quelque avantage ; il leur tua dix mille hommes, & se rendit maître de Petra, qu'il nomma *Jezaël*, après qu'il eut fait précipiter, du haut du rocher, dix mille Iduméens qui avoient été pris dans le pays. Il enleva les Dieux de ces peuples, & eut la foiblesse de leur offrir de l'encens. (h) Mais ces victoires n'eurent pas de grandes suites. L'Idumée demeura en liberté, & ne manqua aucune occasion de faire voir son ancienne jalousie contre les Israélites.

Amos (i) reproche aux Philistins d'avoir traité inhumainement les Israélites qu'ils avoient pris à la guerre, & de les avoir vendus aux Iduméens leurs ennemis. Le même Prophete fait de terribles menaces contre les Iduméens qui avoient tiré l'épée contre les Juifs leurs freres. Ozias Roi de Juda reprit sur eux la ville d'Elat, sur la mer Rouge : (k) mais cette conquête ne fut pas de longue durée ; Rasin Roi de Syrie la reprit sur Achaz, & en chassa les Juifs. (l) Sous le regne d'Achaz, les

(a) Num. xx. 14. & seqq. — (b) Num. xxi. 4. Judic. xi. 17. 18. — (c) 1. Reg. xiv. 47. — (d) 2. Reg. viii. 14. 3. Reg. xi. 15. — (e) Genes. xxv. 23. — (f) 3. Reg. xi. 14. & seqq. — (g) 2. Par. xxi. 8. 9. — (h) 2. Par. xxv. 11. 14. 19. 20. 4. Reg. xiv. 7. — (i) Amos. 1. 6. 11. — (k) 4. Reg. xiv. 22. — (l) 4. Reg. xvi. 6. Restituit Rasin rex Syria Ailam Syria, (Hebr. *Elath Syria*, vel potius *Elath Idumæa*,) & ejecit Judæos de Aila, (Hebr. *de Elath*,) & Idumæi venerunt in Ailam, (Hebr. *in Elath*,) & habitaverunt ibi.

Iduméens se jetterent dans les terres de Juda, y tuerent beaucoup de monde, & y firent un grand butin. (a) On croit qu'ils se joignirent à Sennachérib dans la guerre qu'il fit à Ezéchias; (b) mais ils furent punis de leur inhumanité, par Asarhaddon successeur de Sennachérib, qui ravagea leur pays. (c) Holoferne les subjuga, (d) de même que les autres peuples qui sont autour de la Judée.

Dès la quatrième année de Joakim, Jérémie eut ordre de présenter le calice de la colere du Seigneur, à plusieurs Princes, & entr'autres au Roi d'Edom. (e) Au commencement du regne de Sédécias, plusieurs Princes, & entr'autres le Roi d'Edom, envoyèrent des Ambassadeurs à Jérusalem. (f) Jérémie leur fit présent d'un joug, pour leur faire connoître que Dieu vouloit qu'ils fussent assujétis à Nabuchodonosor. Les Iduméens qui recherchoient alors l'alliance de Sédécias, se tournerent bien-tôt contre les Juifs, dans le dernier assaut que Nabuchodonosor leur livra. Ils se joignirent à lui, & l'animerent contre Jérusalem, en l'exhortant de détruire cette ville de fond en comble, & d'en arracher jusqu'aux fondements. (g) Cette perfidie ne demeura pas sans châtement. Nabuchodonosor, cinq ans après la prise de Jérusalem, abattit toutes les puissances voisines de la Judée, & entr'autres celle des Iduméens. (h)

III.  
Suite de  
l'histoire des  
Iduméens,  
conduite de-  
puis le regne  
de Cyrus, jus-  
qu'à la ruine  
de Jérusalem  
par les Ro-  
mains.

Quoique nous ne voyons pas en particulier que les Iduméens aient été du nombre des peuples que Nabuchodonosor transporta au delà de l'Euphrate; toutefois, on lit dans les Prophetes des menaces générales de la captivité, & des promesses générales du retour, de tous les peuples voisins des Juifs, (i) qui peuvent persuader qu'Edom n'évita pas ce châtement, non plus que les autres nations vaincues. Mais il ne faut pas croire que ces transmigrations aient été telles qu'il ne soit resté personne dans le pays. Nous savons que plusieurs Iduméens qui avoient échappé à l'épée du vainqueur, s'étendirent insensiblement dans les parties méridionales de la Judée: en sorte qu'au retour de la captivité des Juifs, les Iduméens se trouvoient en possession de presque tout ce qui est au midi de Juda, depuis Hébron, en tirant du côté de l'Arabie.

Ils y étoient si puissants & si florissans, qu'ils donnoient même quelque espece de jalousie aux Juifs, lesquels dirent au Seigneur dans Malachie: (k) *En quoi nous avez-vous aimé? Edom n'est-il pas en paix dans son pays, aussi-bien que nous? Mais le Seigneur leur répond: J'ai aimé Jacob, & j'ai haï Esau. J'ai réduit ses montagnes en solitude, & j'ai abandonné son héritage aux dragons du désert. Si l'Idumée dit:*

(a) 2. Par. xxviii. 17. — (b) Herod. l. 2. c. 141. — (c) Isai. xxi. 11. 12. xxxiv. 1. 5. — (d) Judith. iii. 14. 15. — (e) Jerem. xxv. 21. — (f) Jerem. xxvii. 3. — (g) Psal. cxxxvi. 7. Thren. iv. 21. 22. Abd. 4. 11. Ezech. xxv. 12. Jerem. xlix. 7. — (h) Abd. 1. & seqq. Jerem. xlix. 7. & seqq. & ix. 26. Ezech. xxv. 13. & seqq. Joseph. Antiq. lib. x. c. 11. — (i) Jerem. xli. 14. 15. Item. xxv. 15. & seqq. & xxvii. 3. & seqq. — (k) Malach. 1. & seqq.

On

On a détruit nos villes ; mais nous les rebâtirons : voici ce que dit le Seigneur des armées : Ils bâtiront , & je détruirai. Leur pays sera appelé un pays d'impïété , & leur peuple , un peuple contre lequel le Seigneur est fâché pour toujours. En effet , quoiqu'Antiochus Epiphane les eut épargnés , ( a ) pendant qu'il exerçoit toute sa cruauté contre les Juifs , ils ne purent jamais parvenir jusqu'à se mettre en liberté , & à se donner des Princes ou des Rois de leur nation. On les vit toujours soumis aux Rois d'Egypte ou de Syrie ; & enfin ils tombèrent sous la domination des Juifs , en exécution des anciennes prophéties.

Judas Maccabée les attaqua & les battit en plus d'une rencontre. ( b ) Jean Hircan acheva ce que Judas avoit commencé. Il dompta les Idu-méens , & les força de recevoir la circoncision. ( c ) Ils demeurèrent dans la dépendance des Juifs , jusqu'à la ruine de Jérusalem , & la dispersion de la nation. Pendant le dernier siege de Jérusalem , ils y accoururent , dit Joseph , & prirent les armes pour la conservation de la liberté de cette ville , qu'ils regardoient comme la Métropole de toute la race d'Abraham. ( d ) Ainsi furent pleinement accomplies les prophéties d'Isaac ( e ) & de Balaam , ( f ) qui promettoient à Jacob la supériorité sur Esaü ; & les prédictions des Prophetes Amos , Isaïe , Jérémie , Abdias & Ezéchiël , qui avoient annoncé la ruine entiere du pays d'Edom , & jusqu'à l'extinction de son nom. C'est ce qui se voit exécuté depuis plusieurs siècles , d'une manière très-sensible.

## ARTICLE IV.

*Des Moabites & des Ammonites.*

NOUS ne séparons point les Ammonites des Moabites , parce que l'écriture les joint toujours , & que leur origine , leur pays , leurs guerres , leur fortune , leurs disgraces sont toujours communes. Tout le monde fait qu'ils sont sortis du commerce incestueux des deux filles de Lot avec leur pere. ( g ) Leur demeure étoit à l'orient du Jourdain & de la mer Morte ; ayant les Arabes Scénites à l'orient , & les Tribus de Gad & de Ruben au couchant. Dès avant l'entrée des Israélites dans la terre promise , les Amorrhéens avoient usurpé un assez grand terrain sur le pays de Moab & d'Ammon. ( h ) Les Hébreux ayant conquis sur les Amorrhéens ce pays anciennement usurpé sur Moab , le conserverent

I.  
Origine des Moabites & des Ammonites, Leur histoire conduite jusqu'au regne de David.

( a ) Dan. xi. 41. = ( b ) Isai. lxxiii. 1. & 1. Macc. v. 3. 4. 2. Macc. x. 16. 17. Joseph. Antiq. lib. xi. c. 11. = ( c ) Joseph. Antiq. l. xliii. c. 17. p. 450. = ( d ) Joseph. l. 4. de bello Judaico, c. 6. p. 877. Εἰς Ἰουδαίαν τῆς μητροπόλεως ἤρασαν τὰ ἴπλα. = ( e ) Genes. xxv. 23. = ( f ) Num. xxiv. 18. = ( g ) Genes. xix. 36. 37. 38. = ( h ) Judic. xi. 13. Num. xxi. 24.

comme acquis de bonne guerre ; & c'est ce qui causa cette grande animosité qu'on vit toujours entre les deux peuples.

Elle avoit aussi sa source dans ce qui arriva , lorsque par le conseil de Balaam , les filles de Moab engagerent les Hébreux dans l'impudicité & dans l'idolatrie. ( *a* ) De plus Moab avoit eu la dureté de refuser aux Hébreux , non seulement le passage dans son pays , mais même le pain & l'eau. En punition de cette cruauté , le Seigneur avoit dit que l'Ammonite & le Moabite n'entreroient point dans l'assemblée de son peuple jusqu'à la dixième génération. ( *b* )

Eglon Roi de Moab , joint aux Ammonites , fut un des premiers qui opprima Israël , après la mort de Josué. Aod fils de Jéra , les en délivra en tuant Eglon. Israël prit les armes contre les Moabites ; il en fut tué dix mille , & le pays fut en paix quatre-vingts-ans. ( *c* ) Les Ammonites ensuite reprirent le dessus , & dominèrent les Tribus qui étoient au delà du Jourdain. Se sentant les plus forts , ils prétendirent revendiquer tout le pays qui avoit été autrefois conquis par Moïse , sur les Amorrhéens. Jephthé choisi par le peuple , pour être Chef de cette expédition , maintint que la conquête faite par Moïse , étoit légitime , livra bataille aux Ammonites , les vainquit , & leur prit une grande partie de leur pays.

Naas ( *d* ) Roi des Ammonites abusant de ses forces , opprima aussi quelque temps après , les peuples de delà le Jourdain. Il attaqua ceux de Jabès de Galaad , & prétendit les assujétir ; & cela avec tant de hauteur & de cruauté , qu'il ne fit point d'autre réponse à ceux qui lui demandoient la paix , sinon qu'il n'en auroit point avec eux , qu'à condition qu'il leur arracherait à tous l'œil droit , & les mettrait en opprobre dans Israël. Ces propositions jetterent ceux de Jabès dans la consternation. Ils recoururent à Saül , qui étoit monté depuis peu sur le trône. Saül marcha vers eux avec une promptitude étonnante , surprit les Ammonites , les défit , & délivra Jabès. Il eut encore dans la suite à combattre contre les Moabites & les Ammonites , & ils furent encore forcés de lui céder la victoire. ( *e* )

**B.**  
Suite de  
l'histoire des  
Moabites &  
des Ammoni-  
tes , conduite  
depuis le re-  
gne de David,  
jusqu'au regne  
de Cyrus.

David durant sa disgrâce sous Saül , se retira pendant quelque temps dans le pays de Moab. Il y trouva de la protection auprès du Roi de Moab. ( *f* ) Naas Roi des Ammonites qui avoit été en guerre avec Saül , témoigna aussi de l'affection à David. ( *g* ) Lorsque Naas vint à mourir , David envoya des Ambassadeurs à Hanon son fils & son successeur , pour lui témoigner la part qu'il prenoit à la mort du Roi son pere , & pour le féliciter sur son nouvel avènement à la Couronne. ( *h* ) Hanon prévenu par les mauvais conseils de ses Courtisans , s'imagina que ces Ambassa-

( *a* ) Num. xxv. 1. 2. == ( *b* ) Deut. xxiii. 3. == ( *c* ) Jud. iii. 12. & seqq. Jud. x. 7. & seqq. == ( *d* ) 1. Reg. xi. 1. & seqq. == ( *e* ) 1. Reg. xiv. 47. == ( *f* ) 1. Reg. xxii. 3. 4. == ( *g* ) 2. Reg. x. 2. == ( *h* ) 2. Reg. x. 1. & seqq.

deurs étoient des espions que David envoyoit dans son pays pour l'observer. Il les reçut mal, & leur fit insulte, en coupant indignement tout le bas de leur habit, & la moitié de leur barbe. Pour venger l'outrage fait à ses Ambassadeurs, David déclara la guerre aux Ammonites, prit Rabbath leur capitale, ruina leur pays, & les assujétit à son empire: Moab & Ammon demeurèrent sous la domination des Rois de Juda, jusqu'après la mort de Salomon. Sous le regne de Roboam, les dix Tribus s'étant soustraites à l'obéissance de la maison de David, les Ammonites & les Moabites entrèrent sous la domination des Rois d'Israël, & y demeurèrent jusqu'à la mort d'Achab. (a) Alors le Roi de Moab rompit l'accord qu'il avoit fait avec le Roi d'Israël.

Vers ce même temps, c'est-à-dire, sous le regne de Josaphat Roi de Juda, (b) les Moabites, les Ammonites & les Iduméens firent une irruption dans la Judée, & s'avancèrent jusqu'à Engaddi. Josaphat appuyé sur le secours du Seigneur, en qui il mettoit toute sa confiance, marcha contre eux en ordre de bataille: mais les soldats ennemis soudainement saisis de trouble & d'une terreur panique, tournerent leurs armées les uns contre les autres; en sorte que l'armée fut entièrement défaite, & que Josaphat n'eut qu'à dépouiller les morts & ramasser le butin.

Peu de temps après, Joram, fils d'Achab, & frère d'Ochozias, Roi d'Israël, étant monté sur le trône, marcha contre les Moabites, accompagné du Roi de Juda & du Roi d'Edom. (c) Ces trois Princes prirent leur route par le désert d'Idumée: mais après sept jours de marche, ils se trouverent sans eau. Elisée qui se rencontra heureusement dans l'armée, leur déclara de la part du Seigneur, qu'on eut à faire des canaux & des fosses dans la vallée, & que le lendemain tout cela seroit rempli d'eau. Il ajouta que le Seigneur livreroit Moab entre leurs mains. En effet, le lendemain de grand matin, les Moabites ayant aperçu ces eaux qui paroissoient rouges, à cause de la réverbération du soleil à son lever, crurent que c'étoit du sang, & s'imaginèrent que l'armée des trois Rois s'étoit défaite d'elle-même. Sans examiner la chose de plus près, ils accoururent confusément, comme pour enlever les dépouilles de leurs ennemis. Mais l'armée alliée les chargea si vivement, qu'ils furent tous mis en déroute ou passés au fil de l'épée.

Les Syriens étoient entrés dans le pays de Galaad, & s'étoient emparés de Ramoth qui appartenoit aux Israélites, & qui devint un sujet de guerre entre les Israélites & les Syriens, sous les régnes d'Achab & de Joram Rois d'Israël. (d) On ne fait point les particularités de ces troubles du pays de Galaad: mais on apprend d'Amos, (e) que les Ammonites profitant de cette conjoncture pour secouer le joug des Rois d'Is-

(a) 4. Reg. III. 4. 5. — (b) 2. Par. XX. 1. & seqq. Psal. LXXVII. 8. — (c) 4. Reg. III. 6. & seqq. — (d) 3. Reg. XXII. 3. & 4. Reg. VIII. 28. — (e) Amos I. 13.

raël, & pour contenter leur ancienne animosité contre le peuple du Seigneur, commirent contre lui les dernières violences, jusqu'à ouvrir les femmes enceintes, pour les faire périr avec leur fruit. Le même Prophete reproche à Moab d'avoir brûlé & réduit en cendre les os du Roi d'Idumée. (a) Il est assez vraisemblable que cela a rapport à quelque guerre particuliere des Moabites contre les Iduméens, dans laquelle on auroit déterré les os mêmes des Rois de ce pays, & on les auroit réduits en poudre, de même que les Chaldéens exhumerent les corps des Rois de Juda, & que Josias brûla les os des Prêtres des Idoles sur les autels mêmes où ils avoient autrefois offert de l'encens.

Les guerres & les calamités dont Amos menace Moab & Ammon, sont ou celles que leur firent souffrir Ozias & Joathan Rois de Juda, (b) ou celle de Salmanasar, (c) ou enfin la guerre que leur fit Nabuchodonosor cinq ans après la ruine de Jérusalem. (d)

Moab & Ammon furent exposés aux mêmes malheurs que les dix Tribus. Isaïe au commencement du regne d'Ezéchias les menace d'un malheur qui devoit leur arriver trois ans après sa prédiction, (e) & qui ne peut regarder que la venue de Salmanasar dans la Syrie & dans les terres d'Israël, quelques années avant le dernier siege de Samarie.

Après la transmigration des Tribus de Ruben, de Gad, & de la demi-Tribu de Manassé de delà le Jourdain, les Ammonites s'étoient mis en possession du pays & des villes que ces Tribus avoient été obligées d'abandonner. Jérémie (f) leur en fait de violents reproches, & les menace de tous les effets de la colere de Dieu. Ils furent assujétis par Holoferne, comme on le voit par le Livre de Judith. (g)

Les Rois de Moab & d'Ammon étoient du nombre de ceux à qui Jérémie avoit présenté la coupe de la colere de Dieu, (h) & auxquels il avoit fait présent d'un joug, (i) en les exhortant à se soumettre à Nabuchodonosor, & les menaçant, en cas de refus, d'être exterminés par la famine, la peste & l'épée. Ils négligerent les avis du Prophete, & conclurent une alliance avec les Rois de Juda, d'Egypte, de Tyr, de Sidon, & d'Edom, pour s'opposer aux Chaldéens. Mais lorsqu'ils virent Nabuchodonosor attaché au siege de Jérusalem, & les Juifs prêts à succomber, non seulement ils ne vinrent point à leur secours, mais ils s'en raillerent, & insultèrent à leur malheur. (k) Le Seigneur irrité de cette perfidie, suscita contre eux Nabuchodonosor même, qui leur fit la guerre, & les mena en captivité au delà de l'Euphrate. Les Prophetes les menacent souvent de cette transmigration; (l) & ils leur promettent aussi

---

(a) Amos II. 1. == (b) 2. Par. XXVI. 7. 8. & XXVII. 5. == (c) Isai. XV. & XVI. == (d) Joseph. Antiq. lib. X. cap. 11. == (e) Isai. XV. & XVI. == (f) Jerem. XLIX. 1. & seqq. == (g) Judith. V. 2. & VII. 8. == (h) Jerem. XXV. 21. == (i) Jerem. XXVII. 3. == (k) Ezech. XXV. 3. 6. Jerem. XLVIII. 27. Sophon. II. 8. == (l) Jerem. IX. 26. XII. 14. XXV. 11. 12. XLVIII. 1. & seqq. XLIX. & seqq.

ordinairement leur retour dans leur pays. (a) Mais il faut reprendre les choses d'un peu plus haut.

Lorsque Nabuchodonosor se mit en chemin pour venir faire la guerre à Sédécias, & aux autres Rois ligués, Ezéchiel (b) nous apprend qu'il délibéra s'il marcheroit d'abord à Jérusalem ou à Rabbath capitale des Ammonites. Le sort des fleches qu'il mêla dans un carquois, le détermina à aller droit à Jérusalem. Pendant qu'il formoit le siege de cette ville, plusieurs Juifs se retirèrent dans le pays des Ammonites comme dans un lieu de sûreté, chez un peuple ami & allié de leur Roi. C'est Jérémie qui nous apprend cette circonstance, (c) qui montre qu'il y avoit alors entre les deux peuples quelque espece d'union. Mais cela ne détruit pas ce que dit Ezéchiel, qu'Ammon s'étoit réjoui du malheur de Juda, & de la ruine du Temple. C'est que les uns insultoient aux Juifs dans leur disgrâce, & que les autres en étoient touchés de compassion.

Il est assez croyable que la perfidie exercée par le Roi des Ammonites contre Godolias, (d) & contre les Chaldéens qui avoient été laissés dans la Judée, après la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, fut une des principales raisons qui porterent ce Prince à faire la guerre aux Ammonites, à les traiter avec rigueur, & à les arracher de leur pays, pour les transporter dans des terres étrangères. Mais il ne put exécuter cette guerre qu'à la cinquieme année depuis la prise de Jérusalem, comme nous l'apprenons de Joseph. (e)

Nous croyons que Cyrus rendit la liberté aux Ammonites & aux Moabites, & qu'il les renvoya dans leur pays; de même que les Israélites & les autres peuples voisins. En effet, depuis ce temps nous voyons Moab & Ammon se rétablir, se multiplier, se fortifier dans leurs villes, à proportion comme les Juifs: on les voit assujétis aux Rois de Perse, & gouvernés par les Satrapes de Syrie & de Palestine. Ils demeurèrent dans cet état jusqu'au regne d'Alexandre le Grand, auquel ils se soumirent. Après sa mort, ils obéirent d'abord aux Rois d'Egypte; après quoi ils tombèrent sous la domination des Rois de Syrie. Antiochus le Grand prit Rabbath capitale des Ammonites, en abattit les murs, & y mit une forte garnison. (f)

Sous la persécution d'Antiochus Epiphanes, il furent épargnés, (g) soit qu'ils aient obéi sans résistance à ses ordres impies, soit qu'ils eussent embrassé la Religion des Grecs long-temps auparavant, soit enfin que ce Prince n'ait pas eu le loisir de les attaquer. Pendant ces temps de troubles, les Ammonites exercerent leur fureur contre les Juifs qui demeuroient dans les montagnes de Galaad. (h) Judas Maccabée mar-

III.  
Suite de  
l'histoire des  
Moabites &  
des Ammoni-  
tes, conduite  
depuis le re-  
gne de Cyrus,  
jusqu'au temps  
des Herodes.

(a) Jerem. XII. 15. XLVIII. 47. XLIX. 6. == (b) Ezech. XXI. 19. & seqq. == (c) Jerem. XL. 11. == (d) Jerem. XL. 14. & seqq. XLI. 1. & seqq. == (e) Joseph. Antiq. Lib. X. c. 11. == (f) Polybius, lib. 5. == (g) Dan. XI. 41. == (h) 1. Macc. V. 6. & seqq. Joseph. Antiq. lib. XII. cap. 12.

cha contr'eux, leur prit quelques places, en fit périr un grand nombre; & retira de ce pays les Israélites qui y demeuroient, pour les amener dans la Palestine. L'Histoire ne nous a pas appris distinctement ce qui arriva aux Ammonites & aux Moabites depuis ce temps-là: mais nous savons très-certainement que les Princes Asmonéens, & après eux les Hérodes possédoient en toute souveraineté le pays de delà le Jourdain, jusqu'aux monts de Galaad.

## ARTICLE V.

### *Des Syriens de Damas.*

I.  
Origine des  
Syriens, &  
particulière-  
ment des Sy-  
riens de Da-  
mas. Leur his-  
toire conduite  
depuis le re-  
gne de David,  
jusqu'au regne  
de Joram fils  
d'Achab.

**A** Ram pere des Syriens, étoit fils de Sem. (a) Ses descendants se répandirent dans toute la Syrie & la Mésopotamie. Nous nous bornons ici à la Syrie de Damas, c'est-à-dire, à l'ancien Royaume de Damas, parce qu'il est le plus voisin de la Palestine, qu'il a plus de rapport avec les Juifs, & qu'il en est fait mention plus souvent dans les Ecrits des Prophetes.

Joseph nous (b) enseigne que Hus fils aîné d'Aram, fonda la ville de Damas. Les Livres saints ne nous disent rien de l'état ni du gouvernement de cette ville, jusqu'au regne de David. Ce Prince ayant déclaré la guerre à Adarézer Roi de la Syrie de Soba, Adad roi de Damas vint au secours de son allié; mais David remporta sur eux une grande victoire. (c) Joseph (d) avance que c'est Adad Roi de Damas, qui le premier prit le titre de Roi dans sa ville; & il le dit après Nicolas de Damas, Historien du pays, qui vivoit du temps d'Hérode.

Damas demeura donc assujétié à David & à Salomon pendant tout leur regne: mais à la révolte des dix tribus qui se séparèrent de Juda, cette ville se trouvant trop éloignée des terres de Roboam, & profitant du trouble & de l'affoiblissement où étoit son Royaume, se remit en liberté, & s'y maintint assez long-temps. L'Écriture remarque (e) que sur la fin même du regne de Salomon, Dieu lui suscita un adversaire dans la personne de Razon fils d'Eliada, qui s'étant mis à la tête d'une troupe de voleurs, fut reçu dans Damas, & y prit le titre de Roi. Il commença d'exercer des hostilités sur les terres d'Israël, sous Salomon, & les continua dans le Royaume des dix tribus.

Afa roi de Juda, se voyant molesté par Baafa Roi d'Israël, envoya demander du secours à Bénadad fils de Tabrémon Roi de Damas. Il l'en-

(a) Genes. x. 22. — (b) Joseph. Antiq. lib. 1. cap. 7. — (c) 1. Reg. viii. 5. 6.  
— (d) Joseph. Antiq. lib. 7. cap. 6. Nicol. Damasc. lib. 4. historia apud Joseph. ibid.  
— (e) 3. Reg. xi. 23. 24. 25.

gagea par argent à rompre l'alliance qu'il avoit faite avec Baasa, & à faire irruption sur ses terres. (a) Bénadad s'étant rendu à sa priere, envoya les Généraux de son armée contre les villes d'Israël, & ils prirent toutes les terres de Nephthali.

Long-temps après un autre Bénadad fils & successeur de celui qui régnoit au temps de Baasa, vint assiéger Samarie, accompagné de trente-deux Rois ses alliés, & à la tête d'une armée prodigieuse. (b) Achab qui régnoit alors sur Israël, ne se voyant pas assez fort pour lui résister, acquiesça à la demande qu'il lui fit faire de lui donner son or, son argent, ses femmes & ses enfants. Mais le Roi de Syrie n'étant pas encore satisfait, lui envoya dire : *Demain à cette même heure, j'enverrai mes serviteurs dans votre maison, & dans celles de vos serviteurs; ils fouilleront par-tout, & ils prendront ce qu'il leur plaira.* Achab comprit que c'étoit un piège qu'on lui tendoit, & que Bénadad en vouloit à sa liberté. Il se résolut donc, de l'avis de ses Conseillers, de soutenir le siège, & d'attendre le fort de la guerre. La ville fut bientôt dépourvue de vivres, & de ce qui étoit nécessaire pour soutenir l'effort des ennemis : Achab désespéroit de se sauver de leurs mains; mais il fut rassuré par un Prophete, qui lui promit une victoire certaine. En effet, on fit une sortie; Bénadad & son armée furent mis en déroute.

L'année suivante, Bénadad remit une autre armée sur pied; (c) & dans la folle pensée que le Dieu des Hébreux étoit un Dieu des montagnes, il résolut d'attendre Achab dans la plaine. Le Roi d'Israël lui livra bataille, lui tua cent mille hommes, & le força de se rendre entre ses mains. Achab usa de sa victoire avec une clémence qui déplut à Dieu; il se contenta d'exiger que les villes qui avoient été prises sur Israël, lui fussent rendues, & qu'il fût permis aux Israélites, de bâtir quelques rues dans Damas, comme les Syriens en avoient eues autrefois dans Samarie. Le Seigneur désapprouva la conduite du Roi d'Israël, & le fit menacer par un Prophete, de lui ôter la vie, pour l'avoir conservée mal-à-propos à son ennemi.

Bénadad ayant été relâché par Achab, négligea de lui remettre Ramoth, ville de Galaad, qui devoit lui être restituée selon les conditions de leur traité. Achab se remit donc à la tête de son armée, & engagea Josaphat roi de Juda, à marcher avec lui, pour reprendre Ramoth. (d) Le Roi de Syrie avoit ordonné à ses Officiers de ne tirer que contre le Roi d'Israël, & de le lui amener vif ou mort. Achab en fut averti; il se déguisa, se mit dans la foule, & pria Josaphat de prendre seul le commandement de l'armée, & de paroître à la tête des troupes, avec les ornements royaux. Tout le fort du combat tomba sur Josaphat,

---

(a) 3. Reg. xv. 18. 19. 20. == (b) 3. Reg. xx. 1. & seqq. == (c) 3. Reg. xx. 23. & seqq. == (d) 3. Reg. xxii. 1. & seqq.

tandis qu'on le prit pour le Roi d'Israël. Mais se voyant près de succomber, il cria, & se fit reconnoître. Alors on le laissa ; & pendant qu'on cherchoit à découvrir Achab, une fleche tirée au hasard, atteignit ce Prince, & lui fit une blessure dont il mourut le soir même. (a)

II.  
Suite de l'histoire des Syriens de Damas, conduite depuis le regne de Joram, fils d'Achab, jusqu'à un regne de Thégla-th-phalasar.

Quelques années après, Bénadad déclara la guerre à Joram fils & successeur d'Achab. Mais Elisée déconcertoit tous les projets du Roi de Syrie, en découvrant à Joram les desseins, les marches, les embuches, les mouvements de son ennemi. Bénadad indigné résolut de se saisir d'Elisée : mais le Prophete aveugla les troupes qu'on avoit envoyées contre lui ; il les mena au milieu de Samarie, & alors il leur ouvrit les yeux, leur fit donner à manger, & les renvoya. Quelque temps après Bénadad vint assiéger Samarie. (b) La ville fut bientôt réduite à l'extrémité. Les vivres y étoient d'une si grande cherté, qu'une mere y tua & mangea son propre fils. Le Roi d'Israël au désespoir, envoya pour tuer le Prophete Elisée dans sa maison, comme s'il eut été la cause de tous ces maux. Mais presque dans le même moment, il se repentit de sa précipitation, & vint lui-même pour en arrêter l'exécution. Elisée prévoyant ce qui devoit arriver, s'étoit renfermé dans son logis avec quelques Anciens du peuple ; & le Roi étant venu, il lui dit que le lendemain il y auroit à Samarie une si grande quantité de vivres, qu'une mesure de froment ne se vendroit qu'un sicle ; & qu'il seroit délivré de ses ennemis. En effet, la nuit même les Syriens furent saisis d'une terreur panique, qui leur fit prendre la fuite, & laisser dans leur camp leurs provisions, leurs munitions, & tout ce qui y étoit de plus précieux. (c)

Elisée étant allé dans la ville de Damas, il y trouva Bénadad qui étoit malade. (d) Ce Prince ayant été informé de la venue d'Elisée, lui envoya Hazaël, un de ses premiers Officiers, avec des présents, pour lui demander s'il releveroit de sa maladie. Elisée voyant Hazaël, ne put retenir ses larmes, & lui déclara que la maladie du Roi n'étoit pas mortelle ; que toutefois il en mourroit ; & que lui Hazaël régneroit en sa place, & feroit une infinité de maux aux Israélites. Hazaël étant retourné vers Bénadad, lui dit qu'il reviendroit en santé : mais le lendemain il l'étouffa dans son lit, en lui mettant sur le visage une couverture mouillée, & se fit reconnoître Roi en sa place.

Joram Roi d'Israël pensoit toujours à faire la conquête de Ramoth de Galaad, que les Syriens avoient usurpée sur ses prédécesseurs. (e) Il en fit le siege, & fut blessé à l'attaque de la ville, qu'il emporta. Mais s'étant retiré à Samarie pour se faire traiter, il laissa au siege de la forteresse son armée, avec ses principaux Officiers. Jéhu qui commandoit à la place de Joram, reçut secrètement l'onction royale de la main

(a) 4. Reg. vi. 8. & seqq. — (b) 4. Reg. vi. 24. & seqq. — (c) 4. Reg. vii. 6. & seqq. — (d) 4. Reg. viii. 7. & seqq. — (e) 4. Reg. viii. 28. 29. ix. 1. & seqq.  
d'un

d'un Prophete envoyé par Elisée. Jéhu ayant déclaré à ses amis ce qui s'étoit passé , fut tout d'un coup reconnu Roi d'Israël par toute l'armée. Il quitta le siege , & marcha contre Joram son maître. Celui-ci fut mis à mort , aussi-bien que le Roi de Juda.

Pendant que Jéhu ne songeoit qu'à affermir sa nouvelle domination , Hazaël Roi de Syrie , faisoit la guerre à Israël , & remportoit tous les jours de nouveaux avantages. (a) Il s'avança même jusqu'à Geth , ville des Philistins , & résolut d'attaquer Jérusalem. (b) Joas Roi de Juda , ne se garantit de ce siege , qu'en lui envoyant tout ce qu'il y avoit d'or & d'argent dans le Temple & dans le Trésor royal. Bénadad fils d'Hazaël , marcha sur les traces de son pere , & fit la guerre avec succès aux Rois de Juda & d'Israël. (c) Toutefois Joas fils de Joachaz Roi d'Israël , le battit trois fois , & l'obligea de lui rendre les villes qu'Hazaël avoit prises sur son pere. Jéroboam second reprit le dessus sur les Bois de Syrie ; il emporta Damas & Emath , les deux premieres villes du pays , & rétablit le Royaume d'Israël dans les anciennes limites , où il étoit du temps de David. (d)

Après la mort de Jéroboam second , le Royaume d'Israël tomba dans des troubles qui faillirent à le ruiner. Les Syriens de Damas profiterent de cette occasion , pour relever leur Monarchie. Rasin y prit le titre de Roi ; & s'étant ligué avec Phacée usurpateur du Royaume d'Israël , il commit une infinité de ravages dans le Royaume de Juda , sous les regnes de Joathan & d'Achaz. (e) Achaz ne se sentant pas assez fort pour tenir tête à ces deux Rois , envoya demander du secours à Théglathphalasar Roi d'Assyrie , (f) & le pria d'entrer sur les terres de Damas , pour faire diversion. Le Roi d'Assyrie marcha contre Rasin , prit Damas , la ruina , fit mourir Rasin , & envoya les Syriens captifs au delà de l'Euphrate. Tout cela en exécution de ce qui avoit été prédit par Isaïe & par Amos. (g)

Damas se releva de toutes ces pertes. La situation avantageuse où elle est , ne permettoit pas qu'elle fut long-temps déserte. Nous croyons que Sennachérib la prit , en venant contre Ezéchias , selon ce qui est dit dans Isaïe , Chap. X. v. 9. (h) Holoferne la prit aussi du temps de Manassé. (i) Ezéchiél (κ) met les Marchands de Damas parmi ceux 'qui trafiquoient à Tyr un peu avant que Nabuchodonosor s'en rendit maître. Jérémie (l) menace Damas des armes & de la violence de Nabuchodonosor , qui lui fit apparemment la guerre , & qui la réduisit sous

III.  
Suite de l'histoire des Syriens de Damas , conduite depuis le regne de Théglathphalasar , jusqu'au regne d'Alexandre le Grand.

(a) 4. Reg. x. 32. 33. = (b) 4. Reg. xii. 17. 17. & 2. Par. xxiv. 23. 24. = (c) 4. Reg. xiii. 3. 4. 5. 22. 23. 25. = (d) 4. Reg. xiv. 25. & seqq. = (e) 4. Reg. xv. 37. xvi. 5. = (f) 4. Reg. xvi. 7. & seqq. = (g) Isaï. vii. 4. & seqq. & viii. 4. & x. 9. & xvii. 1. 2. 3. Amos 1. 3. 4. 5. = (h) Voyez le Commentaire de D. Calmet sur Isaïe , xvii. 1. = (i) Judith. 1. 7. 11. 17. = (k) Ezéch. xxvii. 18. = (l) Jerem. xlix. 23. & seqq.

son obéissance, de même que les autres villes du pays. Après le retour de la captivité, Zacharie (a) lui prédit des malheurs qui lui arriverent apparemment, lorsque les Généraux d'Alexandre le Grand en firent la conquête. (b) Depuis ce temps, nous ne voyons pas que Damas ait eu aucune relation particulière avec les affaires des Juifs : ce qui nous dispense d'en dire davantage.

---

(a) *Zach. ix. 1.* == (b) *Putarch. in Alexandro, & Q. Curt. lib. 3.*





# A B R É G É

D E

## L'HISTOIRE PROFANE

DEPUIS LE DÉLUGE , JUSQU'A LA RUINE DE  
L'EMPIRE DES ROMAINS EN OCCIDENT ;

*Pour servir à l'intelligence des Prophéties & de l'Histoire Sainte.*

**D**E même que l'Histoire Sainte & les Prophéties répandent la lumière sur l'Histoire Profane, de même l'Histoire Profane contribue aussi à l'intelligence des Prophéties & de l'Histoire Sainte. L'Histoire Sainte nous fait connoître l'origine des peuples dont l'Histoire Profane nous décrit les progrès & les révolutions. Les Prophéties & l'Histoire Sainte nous font connoître plusieurs événements qui appartiennent à l'Histoire Profane même, & dont cependant à peine trouve-t-on dans l'Histoire Profane quelques vestiges, parce que la plupart de ces faits sont d'une antiquité si reculée, qu'il ne nous en reste presque d'autres monuments que nos Livres Saints. Enfin les Prophéties & l'Histoire Sainte servent à déterminer dans l'Histoire Profane plusieurs époques qui s'y trouvent enveloppées dans les obscurités d'une Chronologie très-embarrassée. Tels sont les principaux avantages que l'Histoire Profane tire de l'Histoire Sainte & des Prophéties.

Avantages  
réciproques de  
l'Histoire sainte  
& de l'Histoire  
Profane.  
Plan de cet  
Abrégé.

Mais les Prophéties & l'Histoire Sainte tirent aussi plusieurs avantages de l'Histoire Profane même. C'est l'Histoire Profane qui nous montre l'accomplissement des Prophéties de Daniel touchant les Rois d'Egypte & de Syrie, successeurs d'Alexandre. C'est elle qui nous fait connoître Alexandre & le partage de son Empire. C'est elle qui nous fait connoître Cyrus & les autres Princes qui lui ont succédé sur le trône de Perse. C'est elle qui nous découvre la durée de l'intervalle qui s'est écoulé depuis Cyrus jusqu'à Jesus-Christ. C'est elle qui nous montre la succession des Rois de Babylone, depuis le grand Nabuchodonosor jusqu'à Cyrus. Elle contribue à déterminer l'époque de

M 2

la prise de Babylone par les Medes & les Perfes au temps de Cyrus ; & celle de la ruine de Ninive par les Medes & les Babylo niens au temps de Nabopolassar & de Cyaxares fils d'Astyages. Elle nous fait connoître le Nabuchodonosor du Livre de Judith , & l'Assuérus du Livre d'Esther. Elle sert à déterminer l'époque des soixante-dix années de captivité annoncées aux Juifs par Jérémie ; & celle des septante semaines qui sont annoncées par Daniel , & qui conduisent au Messie. Elle nous fait connoître les quatre grands Empires dont la succession est marquée par ce même Prophete. En un mot , elle répand la lumiere sur l'Histoire Sainte : elle montre l'accomplissement des Prophéties.

C'est ce qui nous a déterminés à donner un Abrégé de l'Histoire Profane plus étendu que celui qui a paru jusqu'ici dans les différentes Editions du Commentaire & des Dissertations de D. Calmet. D. Calmet s'étoit contenté de donner un Précis très-court de l'Histoire Profane d'Orient. Nous avons donné plus d'étendue à ce morceau d'Histoire , qui comprend l'Histoire des Assyriens , des Babylo niens , des Medes , des Perfes & des Egyptiens : & nous y avons ajouté un Abrégé de l'Histoire Grecque contenant l'Histoire d'Alexandre & de ses successeurs , & particulièrement des Lagides & des Séleucides. Aujourd'hui nous y joignons encore un Abrégé de l'Histoire des Romains depuis la fondation de Rome , jusqu'à la ruine de leur Empire.

## P R E M I E R E P A R T I E .

*Abrégé de l'Histoire des Empires d'Orient , contenant l'Histoire des Babylo niens , des Assyriens , des Medes , des Perfes & des Egyptiens.*

Plan & partage de cette premiere Partie.

C'Est dans l'Orient que les premiers Empires ont pris naissance : c'est là que se trouvent les trois célèbres Monarchies des *Babylo niens* des *Assyriens* & des *Egyptiens* , dont l'antiquité remonte jusqu'aux temps les plus proches du Déluge. L'Empire des *Babylo niens* précéda celui des *Assyriens* ; & ces deux Empires paroissent avoir été unis sous le regne de Nemrod leur fondateur : mais à sa mort , ils furent divisés , & devinrent rivaux : Babylone & Ninive paroissent avoir été alors capitales de deux Monarchies différentes : réunies dans la suite sous la puissance de *Bélus* roi des *Assyriens* , elles furent de nouveau divisées au temps de *Sardanapale* , contre qui se révolterent *Arbaces* gouverneur des *Medes* , & *Bélésis* gouverneur des *Babylo niens*. Les *Medes* & les *Babylo niens* demeurèrent alors affranchis du joug des *Assyriens* : dans la suite *Nabonassar* se fit reconnoître roi de Babylone ; & quelque temps après , *Déjoces* fut reconnu roi des *Medes*. Une nouvelle conspiration se for-

ma contre l'Empire des Assyriens : *Nabopolassar* roi de Babylone , & *Cyaxares fils de Phraortes* roi des Medes , assiègerent *Chynaladan* roi des Assyriens dans Ninive ; la ville fut prise ; Chynaladan y périt misérablement ; & l'Empire d'Assyrie fut partagé entre les deux vainqueurs. Les Babyloniens & les Medes avoient ruiné l'Empire des Assyriens , les Medes & les Perfes ruinerent l'Empire des Babyloniens : *Cyaxares fils d'Astyages* roi des Medes , & *Cyrus fils de Cambyse* , général de l'armée des Perfes sous le regne de Cambyse son pere , réunirent leurs forces contre les Babyloniens , se rendirent maîtres de Babylone : *Balthasar* son dernier roi y périt. Enfin *Cambyse* & *Cyaxares* étant mort , *Cyrus* fils de Cambyse & gendre de *Cyaxares* se vit maître des Perfes , des Medes & des Babyloniens ; la réunion de ces trois peuples sous ce Prince forma le nouvel Empire connu depuis sous le nom d'*Empire des Perfes* , qui subsista jusqu'à *Darius Codoman* vaincu par *Alexandre*. Ce dernier Monarque soumit aussi *l'Egypte* , dont la Monarchie presque aussi ancienne que celle des Assyriens avoit été déjà subjuguée par les Perfes. Les *Assyriens* , les *Babyloniens* , les *Medes* , les *Perfes* , les *Egyptiens* sont les différents peuples de l'Orient dont l'histoire & les révolutions feront le sujet & le partage de cette premiere Partie.

ARTICLE I. *Histoire des Babyloniens & des Assyriens depuis la fondation de Babylone & de Ninive par Nemrod , jusqu'au soulèvement d'Arbaces & de Bélésis contre Sardanapale.*

*Nemrod* , le premier conquérant que nous connoissons , fut certainement le fondateur de l'Empire des Babyloniens , & vraisemblablement de l'Empire même des Assyriens : ces deux Empires quelquefois réunis , ont été souvent séparés , & ne doivent pas être confondus. Babylone fut la capitale de l'Empire des Babyloniens ; Ninive fut celle de l'Empire des Assyriens : ces deux villes furent fondées par *Nemrod* : ou plutôt , Babylone doit sa premiere origine aux descendants de Noé , qui entreprirent d'élever dans ce lieu la fameuse tour de Babel. (a) Mais les hommes ayant été obligés d'abandonner cette entreprise téméraire , & s'étant ensuite dispersés , *Nemrod* fixa sa demeure en ce lieu ; & lorsqu'il commença de devenir puissant sur la terre , il choisit Babylone , pour en faire la capitale de son royaume.

*Nemrod* étoit fils de *Chus* , (b) petit-fils de Cham , & arriere-petit-fils de Noé ; par conséquent il devoit être contemporain de Caïnan fils d'Arphaxad , & petit-fils de Sem , qui étoit frere de Cham : ainsi il a pu naître environ cent ans après le déluge. Ce fut au temps de Phaleg , (c) que les hommes se diviserent & se disperserent sur la terre. Phaleg

I.  
Nemrod fon-  
dateur de  
l'Empire des  
Babyloniens  
& de l'Empi-  
re des Assy-  
riens. Epoque  
& durée de  
son regne.

AV. L'ÈRE  
CHR. VUSG.  
2400.

(a) *Gen. xi. 4. & seqq.* == (b) *Gen. x. 8.* == (c) *Gen. xi. 25.*

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
2180.

étoit arriere-petit-fils de Caïnan ; & nous comptons que la naissance de Phaleg peut se trouver placée vers l'année 327<sup>e</sup>. depuis le déluge : c'est donc vers ce temps que doit être placée la construction de la tour de Babel : Nemrod pouvoit avoir alors environ deux cents vingt ans ; & ce pouvoit n'être là que la moitié de la durée de sa vie ; car les hommes vivoient encore alors quatre ou cinq cents ans. Environ soixante ans avant la naissance de Phaleg & la division des peuplades , il paroît que la famille de Nemrod s'appliquoit aux observations astronomiques qui ont depuis rendu célèbres les Babyloniens. En effet, selon ce que Callisthenes , philosophe de la suite d'Alexandre , écrivit à Aristote , (a) les Babyloniens avoient chez eux une suite d'observations astronomiques de 1903 ans , & pouvoient ainsi compter au moins 1903 ans d'antiquité , lorsque ce Prince entra triomphant dans Babylone , en l'année 330 avant l'Ere Chr. Vulg. d'où il suit que les Babyloniens descendoient d'une famille qui subsistoit dès l'an 2233 avant l'Ere Chrét. Vulg. c'est-à-dire , environ cinquante ou soixante ans avant la naissance de Phaleg , & la division des peuples. Les familles dont ces peuples tirent leur origine , ont nécessairement dû subsister avant de se diviser. La division paroît être arrivée vers l'an 2180 , & c'est vers ce temps que doit être placée la fondation de l'Empire des Babyloniens par Nemrod.

C'est alors que ce *violent chasseur commença d'être puissant sur la terre.* (b) C'est alors qu'il commença de s'établir sur la terre , & d'y bâtir des villes : c'est alors qu'après avoir exercé son humeur violente contre les bêtes , il commença de l'exercer contre les hommes ; c'est alors qu'il commença de subjuguier ses voisins les plus proches , & de réunir ces différents peuples sous une même autorité par des loix communes , & par une même police , & d'en former un Etat , qui renfermé d'abord entre l'Euphrate & le Tygre , & étendu ensuite sur les deux bords de ces deux fleuves , fut prendre peu à peu de nouveaux accroissements dans les siècles suivants , & pousser fort loin ses conquêtes.

Nemrod commença donc alors de former sur la terre *un royaume dont la ville capitale fut Babylone ;* (c) & les autres villes furent *Arach , Achad & Chalanné dans la terre de Sennaar.* La terre de Sennaar étoit celle où les hommes avoient commencé de bâtir cette ville & cette tour qui devoit s'élever jusqu'au ciel. (d) *Babylone* qui n'est autre que cette ville , dont elle a même conservé le nom dans l'Hébreu , où elle est toujours appelée *Babel* : Babylone , dis-je , étoit donc dans la terre de Sennaar , comme les trois autres villes dont elle étoit la capitale : la

---

(a) *Porphyr. apud Simplic. lib. II. de celo. M.* Rollin remarque que ce témoignage de Callisthenes paroît suspect à quelques Savants , mais que sa conformité avec l'écriture doit le rendre respectable. — (b) *Gen. x. 8. 9.* — (c) *Gen. x. 10.* — (d) *Gen. XI. 4.*

terre de Sennaar est donc la province dont Babylone étoit la capitale, & qui étoit renfermée entre les rives de l'Euphrate & du Tygre.

De ce pays, Nemrod passa dans l'Assyrie, & y bâtit Ninive & quelques autres villes. (a) Car nous avons fait voir que c'est-là le vrai sens du texte de Moÿse, (b) comme le pensent en effet plusieurs savants Interprètes, qui soutiennent que ce que la Vulgate traduit par ces mots : *De terra illa egressus est Assur, & ædificavit Niniven*, doit signifier selon la phrase Hébraïque : *De terra illa egressus est in Assyriam, & ædificavit Niniven*. L'Assyrie est toujours appelée en Hébreu *Assur* : & il est constant que les Hébreux sous-entendent quelquefois la terminaison qui sert à marquer le mouvement vers un lieu : ainsi dans le génie de cette langue, le simple nom d'*Assur* peut signifier *in Assyriam*. D'ailleurs il est sans vraisemblance que le nom d'*Assur* puisse être pris ici pour le nom du fils de Sem qui fut ainsi nommé. (c) Moÿse en cet endroit n'est occupé que du dénombrement des enfants de Cham ; & il n'est pas vraisemblable qu'il interrompe ce dénombrement pour parler d'un fils de Sem. D'ailleurs Moÿse n'a point encore parlé des enfants de Sem, & il n'a point encore fait connoître cet Assur : si donc il avoit voulu parler ici de cet Assur, il semble qu'au lieu de l'appeller simplement *Assur*, il auroit dû l'appeller *Assur fils de Sem*. Moÿse ne s'exprime point ainsi, parce que ce n'est point là sa pensée : il parle de Nemrod ; il ne pense point à Assur : & s'il emploie le nom d'*Assur*, il entend sous ce nom la province qui étoit ainsi nommée, & dans laquelle Nemrod entra, lorsqu'après avoir étendu son royaume dans toute la province de Sennaar, depuis le bord de l'Euphrate jusqu'au bord du Tygre, il traversa le Tygre pour étendre sa domination jusques sur l'Assyrie : *De terra illa egressus est in Assyriam*.

Il y a lieu de croire que l'Assyrie, nommée en Hébreu *Assur*, avoit reçu son nom de cet Assur fils de Sem, qui s'y étoit vraisemblablement établi, & qui en fut apparemment chassé ou assujéti par l'usurpateur Nemrod. (d) Nemrod s'étant rendu maître de cette province, y bâtit entr'autres une ville qu'il appella *Ninive*, ou selon l'Hébreu *Ninuah*, du nom de son fils *Ninus* : de même que long-temps avant lui, Caïn ayant le premier bâti une ville l'appella du nom d'*Hénoch* qui étoit son fils. Et dans la suite *Ninus*, plein de vénération pour son pere, voulut que ceux qui l'avoient eu pour Roi l'adorassent comme leur Seigneur & leur maître, sous le nom de *Bel*, qui peut se dériver de l'Hébreu *Baal* qui signifie Maître. De *Bel* est venu le nom de *Bélus*, sous lequel est désigné Nemrod dans les Auteurs profanes. Car il

---

(a) *Gen. x. 11.* — (b) Voyez la *Dissertation sur le partage des descendants de Noé*, à la tête de la *Genèse*. M. Rollin reconnoît aussi que ce sens paroît être le plus naturel. — (c) *Gen. x. 22.* — (d) C'est aussi la pensée de M. Rollin.

paroît certain que Nemrod est le fameux *Bélus* des Babyloniens, (a) le plus ancien Roi que les peuples aient adoré pour ses grandes actions, & le pere de Ninus, que la plupart des Auteurs profanes regardent comme le fondateur de l'empire des Assyriens, parce qu'apparemment après la mort de Bélus ou Nemrod son pere, qui régnoit sur la Babylonie & sur l'Assyrie, ces deux provinces formerent deux royaumes; en sorte que l'Assyrie fut le partage de Ninus, qui aura été ainsi le premier roi des Assyriens, comme le pensent la plupart des Anciens; & la Babylonie aura été le partage d'Évéchoüs, qui fut le premier roi des Babyloniens, comme le pense Jules Africain, & après lui Eusebe & le Syncelle.

En effet, selon Ctésias, cité par Diodore, l'Empire des Assyriens a duré environ 1360 ans, depuis le commencement du regne de Ninus fils de Bélus: or nous avons montré que la ruine de cet Empire par Nabopolassar peut se trouver placée en l'année 613 avant l'Ère Chrét. Vulg. (b) d'où nous avons conclu que le commencement du regne de Ninus pourroit être placé vers l'an 1973, c'est-à-dire, environ deux cents ans après la naissance de Phaleg, c'est-à-dire, environ deux cents soixante ans après l'époque des observations astronomiques des Babyloniens, & environ quatre cents ans après la naissance de Caïnan, contemporain de Nemrod. Or il ne seroit pas impossible que Nemrod eut régné sur Babylone, environ deux cents ans, & qu'il fut parvenu jusqu'à l'âge d'environ quatre cents ans. Caïnan, dont il étoit contemporain, vécut quatre cents soixante ans; (c) Salé fils de Caïnan vécut quatre cents trente-trois ans; (d) Héber fils de Salé vécut au moins quatre cents ans, ou même quatre cents soixante-quatre ans. (e) Caïnan ne mourut que vers 1913; il ne seroit donc pas étonnant que Nemrod son contemporain eut vécu jusques vers 1973. Les Anciens donnoient à Bélus *cinquante-cinq ans* de regne, selon Jules Africain cité par le Syncelle, ou *soixante-cinq ans*, selon saint Augustin. (f) Or si Bélus est le même que Nemrod, comme il y a bien lieu de le croire, il est fort vraisemblable que dans une antiquité si réculée, où les hommes vivoient si long-temps, Bélus a dû régner plus de *soixante-cinq ans*. Nemrod a pu vivre environ quatre cents ans; & il ne pouvoit guere avoir plus de deux cents ans au temps de la construction de la tour de Babel: il est donc assez vraisemblable qu'au lieu des *soixante-cinq ans* donnés à Bélus, on a pu lire originairement *cent soixante-cinq ans*. Alors la mort de Nemrod étant placée en 1973, le commencement de son regne se trouvera vers 2138, environ quarante ans après la naissance

---

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
1973.

---

(a) C'est aussi le sentiment de M. Rollin. == (b) Voyez la *Dissertation sur le temps de l'Histoire de Judith*, à la tête du Livre de Judith. == (c) Gen. XI. 13. Sept. == (d) Gen. XI. 14. 15. == (e) Gen. XI. 16. 17. == (f) *Aug. de Civit. l. XVI. c. 17.*

de Phalég, environ deux cents trente-cinq ans après la naissance de Caïnan. Ainsi il aura commencé de régner sur Babylone vers 2138; ayant alors environ deux cents trente-cinq ans; il aura régné environ cent soixante-cinq ans, & il fera mort vers 1973, âgé d'environ quatre cents ans.

Ninus son fils lui aura succédé ayant alors peut-être environ trois cents ans : les Anciens ne lui donnent que cinquante-deux ans de regne; & en supposant que le regne de Bélus ait été fort long, il n'est pas étonnant que le regne de Ninus son fils ait été beaucoup plus court : ce Prince n'ayant dû commencer à régner que dans un âge fort avancé, son regne n'a pas dû être long : car un regne de cinquante-deux ans ne doit pas être regardé comme fort long dans ces premiers temps. Il en doit être de même des successeurs de Ninus : & voilà peut-être ce qui aura donné lieu de réduire à soixante-cinq ans les cent soixante-cinq ans de regne de Bélus. Car ces cent soixante-cinq ans du regne de Bélus auront pu paroître disproportionnés avec les regnes beaucoup plus courts de Ninus & de ses successeurs : les cent ans auront paru suspects, & on les aura supprimés. Mais au reste, nous n'insisterons pas beaucoup ici sur les cinquante-deux ans donnés à Ninus fils de Bélus : car il paroît que ce premier Ninus a été confondu avec un second qui a du être de beaucoup postérieur, & à qui appartiennent peut-être ces cinquante-deux années. En effet, les anciens attribuent à Ninus & à Sémiramis son épouse des entreprises qui paroissent peu convenir à ces premiers temps : d'ailleurs quelques Anciens placent le regne de Sémiramis vers le temps de la guerre de Troye, huit ou neuf cents ans après le regne de ce Ninus, qui fut le premier roi des Assyriens; ce qui suppose assez qu'il y eut un second Ninus époux de cette Sémiramis : & quelques Anciens supposent aussi que ce Ninus époux de Sémiramis étoit fils d'un Bélus Assyrien, qui reprit la Babylonie sur les Rois Arabes qui l'avoient enlevée aux Rois Babylo niens successeurs d'Evéchoüs. Ainsi il peut y avoir eu deux Bélus & deux Ninus : comme le pensent en effet quelques Savants. (a) Le premier fut Bélus le Babylonien, qui paroît être le même que Nemrod, pere d'un Ninus, dont la ville de Ninive reçut le nom, & qui fut le premier roi des Assyriens. Le second Bélus sera Bélus l'Assyrien, qui fut pere d'un second Ninus, époux de Sémiramis, & qui réunit sous sa domination les deux Empires qui avoient été partagés depuis la mort de Nemrod, auquel avoit succédé le premier Ninus sur le trône de Ninive, & Evéchoüs sur le trône de Babylone. Les Rois Assyriens depuis ce premier Ninus jusqu'au temps du second Bélus, demeurent inconnus : mais ce que l'on fait, par le témoignage

II.  
Histoire des  
Assyriens de-  
puis la mort  
de Nemrod  
jusqu'au regne  
de Bélus l'As-  
syrien, qui réu-  
nit les deux  
Empires aupa-  
ravant séparés.

AV. L'ERA  
CHR. VULG.  
1973.

(a) C'est la pensée de M. Rollin.  
Tome IX.

de Jules Africain , c'est que pendant cet intervalle le trône de Babylone fut occupé par une suite de Rois auxquels succéda Bélus l'Assyrien , qui étoit déjà maître de l'Assyrie lorsqu'il s'empara du trône de ces Rois Babyloniens , ou plutôt du trône des Rois Arabes , qui avoient succédé aux Rois Babyloniens.

III. Le premier de ces Rois Babyloniens fut *Evéchoüs* , à qui les anciens ne donnent de regne que six ans & huit mois : le second fut *Chomas-Bélus* , ou peut-être *Bel Chamos* , à qui les anciens ne donnent que sept ans & fix mois. Le troisieme fut *Porus* , ou peut-être *Bel-Péor* ; car il y a quelque lieu de soupçonner que les Dieux *Chamos* & *Phégor* ou *Péor* , ne seroient autres que ces premiers Rois Babyloniens. (a) Quoi qu'il en soit , les Anciens donnent à celui-ci trente-cinq ans de regne. Son successeur fut *Nechobes* qui régna quarante-trois ans ; après lui *Abius* , ou peut-être *Nabius* ou *Nabo* , quarante-huit ans ; *Oniballus* , quarante ans , & *Zinzirus* , quarante-cinq ans. A celui-ci succéderent les Rois Arabes , dont le premier fut *Mardocentès* , ou peut-être *Merodach* ; il régna quarante-cinq ans : ses successeurs furent *Sifimordachus* , qui régna vingt-huit ans ; *Gabius* , trente-sept ans ; *Parannus* , quarante ans ; *Nabonnadus* , vingt-cinq ans. On ignore le nom du dernier ; selon les Anciens il étoit dans la quarante & unieme année de son regne, lorsque *Bélus l'Assyrien* se rendit maître de la Babylonie , & réunit ainsi les deux Empires. Selon ce calcul , les premiers *Rois Babyloniens* n'auroient donc régné que *deux cents vingt-quatre ans* ; & les *Rois Arabes* , *deux cents seize ans* : ainsi il n'y auroit que *quatre cents quarante ans* , depuis le commencement d'*Evéchoüs* jusqu'à la réunion des deux Empires sous *Bélus l'Assyrien*. Mais une époque qu'Hérodote nous fournit , nous donne lieu de soupçonner que l'intervalle fut plus long , & qu'il pourroit s'être glissé quelque erreur de Copiste dans les nombres qui expriment la durée des regnes d'*Evéchoüs* & de *Chomasbélus*. Il est assez singulier que dans une antiquité si reculée , on nous marque la durée de ces deux regnes par années & par mois ; & qu'on nous dise qu'*Evéchoüs* régna *six ans & huit mois* , & *Chomasbélus sept ans & six mois*. D'ailleurs ces deux regnes sont bien courts. M. Plumyoen soupçonne avec assez de vraisemblance qu'originaiement au lieu de six ans & huit mois , on aura lu *soixante & huit ans* ; & que de même au lieu de sept ans & six mois , on aura lu *soixante & seize ans*. Alors le regne des premiers *Rois Babyloniens* aura duré *trois cents cinquante-cinq ans* : joignons cet intervalle aux *deux cents quinze ans* de la durée du regne des *Rois Arabes* , & nous aurons *cinq cents soixante & dix ans* , depuis le commencement d'*Evéchoüs* jusqu'à la réunion des deux Empires sous *Bélus*. On va voir que ce calcul

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
1973.

(a) C'est la pensée de M. Plumyoen, Flamand, Auteur de quelques Dissertations que nous avons déjà citées.

convient parfaitement avec ce qu'Hérodote nous dit de la durée de l'Empire d'Assyrie.

En effet , en supposant qu'Evéchoüs , premier roi des Babyloniens , ait été contemporain de Ninus , premier roi des Assyriens , & qu'ils aient succédé l'un & l'autre à Nemrod en l'année 1973 avant l'Ere Chrét. Vulg. qui paroît être l'année du commencement de Ninus : il s'ensuivra que les *cinq cents soixante-dix ans* des rois *Babyloniens & Arabes* se termineront en 1403 , qui paroît être précisément le temps où vivoit Bélus l'Assyrien. Car Hérodote prétend que lorsqu'Arbaces gouverneur des Medes , & Bélésis gouverneur des Babyloniens , se souleverent contre Sardanapale , il y avoit *cinq cents vingt ans* que les Assyriens tenoient l'Empire de l'Asie. Or nous avons montré que la révolte d'Arbaces & de Bélésis doit être placée vers l'an 900 avant l'Ere Chrét. Vulg. les *cinq cents vingt ans* d'Hérodote remonteront donc vers l'an 1420 , c'est-à-dire , qu'ils auront pour époque le commencement du regne de Bélus l'Assyrien , qui maître de l'Assyrie , s'empara de la Babylonie , & donna ainsi à l'Empire des Assyriens la même étendue qu'avoit eue sous Nemrod l'Empire des Babyloniens. (a)

En donnant ainsi à *Evéchoüs* soixante-huit ans de regne , il s'ensuivra qu'Evéchoüs pourra être le même qu'*Amraphel* roi de Sennaar , l'un des quatre Rois qui furent défaits par Abraham. Car en supposant qu'Evéchoüs ait commencé de régner vers 1973 , son regne s'étendra jusqu'en 1905 ; or la vocation d'Abraham est de 1920 ; la naissance d'Ismaël est de 1909 ; c'est entre ces deux époques que doit être placée la victoire d'Abraham sur Chodorlahomor roi des Elamites , & sur ses alliés dont l'un étoit Amraphel roi de Sennaar : cette victoire se trouvera donc placée vers 1915 , c'est-à-dire , vers la cinquante-huitième année du regne d'Evéchoüs. Nous avons fait remarquer que la province de Sennaar n'est autre que la Babylonie : *Amraphel* roi de Sennaar pourra donc être le même qu'*Evéchoüs* roi de Babylone , comme le pense M. Plumyoen. Et ce Prince contemporain de Ninus , fils de Nemrod , aura pu être fils de Nemrod comme lui ; en sorte qu'ils auront partagé entr'eux les Etats de Nemrod leur pere. Il ne seroit pas étonnant qu'*Evéchoüs* ou *Amraphel* , ayant été fils de Nemrod , eut régné soixante-huit ans après lui : cela n'excede point la durée de l'âge des hommes de ces temps-là. Salé fils de Caïnan est mort cent ans après son pere. (b)

Si Evéchoüs est le même qu'Amraphel , roi de Sennaar , *Chusan-Rasathaïm* , roi de Mésopotamie , qui opprima les Israélites environ trente-deux ans après la mort de Josué , (c) pourra être le même que le der-

(a) Euseb. Chron. & Scalig. Canon. Isagog. == (b) Gen. XI. 13. 15. Sept. == (c) Judic. 11. 8. & seqq.



nier de ces rois Arabes , qui régnerent dans la Babylonie , désignée en cet endroit sous le nom de *Mésopotamie*. Le nom de *Mésopotamie* signifie en Grec , province située entre deux fleuves : & dans l'Hébreu cette province est appelée *la Syrie des deux fleuves*. Or la Syrie des deux fleuves n'est autre que la Babylonie , située entre l'Euphrate & le Tygre. De-là vient qu'il est dit d'Abraham qu'il étoit *Hébreu* , (a) c'est-à-dire , *originaire du pays qui étoit au delà* de l'Euphrate à l'égard des Chanéens , c'est-à-dire , *originaire du pays qui étoit entre l'Euphrate & le Tygre*. Et ailleurs il est dit qu'il étoit *originaire d'Ur des Chaldéens* : (b) les Chaldéens habitoient donc dans le pays qui étoit entre ces deux fleuves. Et ailleurs il est dit aussi qu'il étoit *originaire d'Ur en Mésopotamie* : (c) la Mésopotamie étoit donc la province des Chaldéens. Chufan-Rafathaim roi de Mésopotamie étoit donc un roi Chaldéen , ou plutôt un de ces rois Arabes qui occupoient depuis deux siècles l'Empire des Chaldéens. Il est vrai que l'oppression des Israélites par Chufan paroît être postérieure de onze ou douze années à l'époque où semble se terminer la succession de ces rois Arabes : & que comme l'oppression des Israélites sous Chufan dura huit ans , il s'ensuivra que la défaite de Chufan sera postérieure de vingt années à l'époque qui nous a été donnée par la succession des rois Arabes. Nous avons fait remarquer que les deux cents quinze ans de la domination des rois Arabes se terminent vers 1403. Or l'oppression des Israélites sous Chufan-Rafathaim paroît n'avoir commencé que vers 1392 ; & la défaite de Chufan se trouve ainsi placée vers 1384. Mais il pourroit y avoir eu un interregne de vingt années entre la fin des premiers rois Babylo niens & le commencement des rois Arabes : ou peut-être que Sifimordachus à qui on ne donne que vingt-huit ans de règne , en aura eu quarante-huit , ou que Nabonnandus à qui on n'en donne que vingt-cinq , en aura eu quarante-cinq : en un mot il peut y avoir eu quelque omission de vingt années dans les nombres qui forment la succession de ces anciens rois. Il est toujours au moins fort à remarquer que la défaite de Chufan-Rafathaim paroît tomber au temps de Bélus l'Assyrien. Le commencement de ce Prince paroît être placé vers 1420. Il y avoit donc environ trente-six ans qu'il régnoit en Assyrie lorsque Chufan-Rafathaim fut défait par Othoniel ; & c'est peut-être cette défaite même qui donna lieu à Bélus l'Assyrien d'entrer dans la Babylonie , & de s'en rendre maître : car il paroît que le règne de Bélus l'Assyrien peut s'étendre jusques vers 1365 , c'est-à-dire , environ dix-neuf ans après la défaite de Chufan ; c'est ce que nous allons montrer.

IV. *Bélus l'Assyrien* , en réunissant sous sa domination la Babylonie & l'Assyrie , devint le fondateur d'un nouvel Empire , qui formé de la réunion des deux premiers , prit de nouveaux accroissements sous les regnes sui-

(a) *Gen. xiv. 13.* — (b) *Gen. xl. 28. 31.* — (c) *Act. vii. 2.*

vants, & se soutint jusqu'au temps de la révolte d'Arbaces & de Bélésis qui le démembrement : voilà peut-être pourquoi Hérodote parlant de l'Empire Assyrien démembré par Arbaces & par Bélésis, ne fait remonter la durée de cet empire que jusqu'au temps où vivoit Bélus l'Assyrien. Lorsque nous avons parlé de Bélus le Babylonien, qui paroît être le même que Nemrod, nous avons fait remarquer que les uns lui donnent cinquante-cinq ans de regne, & que les autres lui en donnent soixante-cinq : nous avons ajouté que les soixante-cinq ans peuvent être un vestige de l'ancienne lecture qui lui donnoit peut-être cent soixante-cinq ans. On pourroit soupçonner que les cinquante-cinq ans qui lui ont été donnés, appartiennent à Bélus l'Assyrien que les Anciens ont confondu avec Bélus le Babylonien. Dans cette supposition le regne de Bélus l'Assyrien ayant commencé vers 1420, aura duré jusques vers 1365. Ainsi il aura régné cinquante-cinq ans sur l'Assyrie ; & il pouvoit être dans la trente-sixième année de son regne lorsqu'il se rendit maître de la Babylonie vers 1384 ; en sorte qu'il aura régné environ dix-neuf ans sur les deux Empires réunis.

Ninus son fils & son successeur poussa plus loin ses conquêtes ; & c'est à celui-ci que l'on peut attribuer les exploits qui paroissent convenir beaucoup moins au premier Ninus de Nemrod. Quant à la conformité de noms qui se trouve entre ces deux Ninus, & entre les deux Bélus qui furent leurs peres, il ne seroit pas étonnant que Bélus l'Assyrien étant rentré en possession de tout le pays qui avoit été possédé par Nemrod qui paroît être le premier Bélus, eut pris lui-même le nom de Bélus ; ou que ce nom lui eut été donné par son peuple. Il étoit devenu un second Bélus par ses exploits : le nom lui en resta. De même il ne seroit pas étonnant qu'ayant reçu le nom de Bélus, il eut donné à son fils le nom de Ninus, qui avoit été le nom du fils du premier Bélus.

Quoi qu'il en soit, Ninus fils de Bélus l'Assyrien ayant formé le dessein de porter au loin ses conquêtes, (a) commença par se préparer des troupes & des officiers capables de seconder ses desseins. Soutenu du secours des Arabes ses voisins, il se mit en campagne ; & dans l'espace de dix-sept ans il soumit la plupart des peuples de l'Asie, & s'avança jusqu'à l'Inde, qu'il n'osa pas encore attaquer. A son retour, avant d'entreprendre de nouvelles conquêtes, il voulut immortaliser son nom par l'établissement d'une ville qui répondit à la grandeur de sa puissance, il la bâtit sur le bord oriental du Tigre, & il l'appella Ninive : ou plutôt il construisit une ville nouvelle au même endroit où étoit l'ancienne Ninive, & lui conserva le même nom. Après avoir achevé de bâtir cette ville, il marcha contre les Bactriens. Son armée, au rapport de Crésias, étoit de dix-sept cents mille hommes de pied, de

gne de Bélus l'Assyrien, jusqu'à la révolte d'Arbaces & de Bélésis qui les démembrement.

Av. L'ÈRE CHR. VULG. 1420.

Av. L'ÈRE CHR. VULG. 1365.

(a) Diod. lib. 11. pag. 90. 95.

deux cents mille chevaux & de près de seize mille chariots armés de faulx. Ninus se rendit maître d'un grand nombre de villes, & enfin s'attacha au siege de Bactres capitale du pays. Sémiramis, femme d'un de ses premiers officiers, lui fournit le moyen de se rendre maître de cette ville, où il trouva des trésors immenses. Le mari de Sémiramis s'étant donné la mort à lui-même, pour prévenir l'effet des menaces du roi qui avoit conçu une violente passion pour sa femme, Ninus l'épousa. Revenu à Ninive, il eut d'elle un fils, qu'il nomma *Ninyas*; & bientôt après il mourut laissant à la reine le gouvernement du royaume. Il paroît qu'on peut lui attribuer les cinquante-deux ans de regne dont nous avons parlé à l'occasion du premier Ninus. Ainsi son regne ayant commencé vers 1365, aura fini vers 1313.

AV. L'ERF  
CHR. VULG.  
1313.

*Sémiramis* se voyant à la tête du puissant Empire que Ninus lui avoit laissé, ne songea plus qu'à immortaliser son nom par la grandeur de ses entreprises. Elle se proposa de surpasser en magnificence ses prédécesseurs, & bâtit Babylone, ou plutôt elle rebâtit cette ville qui subsistoit déjà avant elle : elle en fit une ville superbe, à la construction de laquelle elle employa deux millions d'hommes qu'elle ramassa de toutes les parties de son vaste Empire. Après qu'elle eut achevé ce grand ouvrage, elle crut devoir parcourir toutes les parties de son Empire, & elle laissa par-tout des marques de sa magnificence par de superbes bâtimens qu'elle construisit, soit pour la commodité, soit pour l'ornement des villes. Non contente de la vaste étendue d'états que son mari lui avoit laissés, elle entreprit de faire de nouvelles conquêtes. Sa grande expédition fut contre les Indes. Elle amassa dans cette vue des troupes innombrables de toutes les provinces de son Empire : le rendez-vous fut à Bactres. Elle passe le fleuve Indus malgré les efforts des Indiens qu'elle met en fuite. Elle pénètre dans l'intérieur du pays : un second combat lui est livré : ses troupes sont mises en déroute : blessée elle-même, elle est forcée de prendre la fuite : elle retourne dans ses états, ramenant à peine le tiers de son armée.

Quant à ses expéditions dans l'Égypte, dans la Lybie & dans l'Éthiopie, elles paroissent fort douteuses & fort suspectes. Si Sémiramis eut pénétré dans cette région, il semble qu'elle auroit dû passer par la terre de Chanaan, occupée alors par les Israélites : & on ne trouve dans l'Histoire Sainte aucun vestige du passage de cette femme dans ce pays. M. Plumyoen pense que Sémiramis aura joint à l'Empire d'Assyrie, l'Arabie, ou *terre de Chus*, qui en étoit voisine ; & que de-là on aura cru faussement qu'elle avoit subjugué l'Éthiopie qui étoit aussi appelée *terre de Chus*, & qui étoit située au dessous de l'Égypte ; d'où on aura conclu qu'elle avoit aussi subjugué l'Égypte, par où il falloit nécessairement passer pour aller par terre en Éthiopie : à l'Égypte on aura joint la Lybie à cause du voisinage. Crésias dans Diodore, dit que la ville de Babylone située dans la basse Égypte, avoit été bâtie par les Babyloniens qui

étoient venus en Egypte avec Sémiramis. Mais Diodore rapporte qu'elle avoit été fondée par ceux que Sésostris avoit emmenés captifs de Babylone en Egypte ; & il ajoute , que comme il est difficile de découvrir le vrai sur ce point ; il rapporte ce qui en a été écrit , afin que la postérité puisse en juger. M. Plumyoen préfère l'opinion de Joseph (a) qui conjecture que lorsque Cambyse vint désoler l'Egypte , il amena à Latopis une colonie de Babyloniens , d'où le nom de *Babylone* aura été donné à cette ville. Justin ne parlant ni de l'Egypte ni de la Lybie , fait seulement mention de l'Ethiopie , qu'il dit avoir été subjuguée par Sémiramis avant son expédition dans les Indes : mais , comme le remarque M. Plumyoen , il pouvoit confondre l'Ethiopie avec l'Arabie , ou au moins il n'en parloit que d'après ceux qui en avoient parlé avant lui , & qui avoient pu être trompés par l'équivoque du nom de *terre de Chus*. Diodore s'accorde avec Justin pour dire que Sémiramis porta la guerre dans l'Inde. Mégasthenes qui avoit écrit l'histoire des Indes , assure (b) que Sémiramis mourut avant d'entrer dans les Indes. Mais comme cet Ecrivain a pu avancer cela pour réserver à Alexandre la gloire d'avoir porté le premier les armes dans les Indes ; ( car il avoit lui-même servi sous Alexandre : ) rien n'empêche qu'on n'en croie ici plutôt Ctésias Auteur beaucoup plus ancien que Mégasthenes , & qui est celui d'après qui Diodore & Justin ont parlé.

Sémiramis , quelque temps après qu'elle fut revenue de cette expédition , découvrit que son fils lui dressoit des embûches ; alors voyant que la fin de sa course approchoit , elle abdiqua volontairement l'Empire , remit le gouvernement entre les mains de son fils , & se déroba à la vue des hommes dans l'espérance de jouir bien-tôt des honneurs divins. En effet on dit qu'elle fut honorée par les Assyriens comme une divinité sous la forme d'une colombe. Elle avoit vécu soixante & deux ans , & elle en avoit régné quarante-deux : de sorte que si son regne a commencé vers l'an 1313 avant l'Ere Chr. Vulg. il aura fini vers l'an 1271. Erranius dans Etienne de Byzance (c) & dans Eustathe , (d) dit qu'elle parut 1002 ans après la fondation de Babylone. La fondation de Babylone ne peut gueres remonter plus haut que l'entreprise de la tour de Babel ; & cette entreprise ne peut pas remonter plus haut que la naissance de Phaleg qui paroît être placée vers 2181 : retranchons-en 1002 ans , nous arriverons à 1179 , environ cent ans après la mort de Sémiramis : ce qui donne lieu de soupçonner là quelque faute de Copiste , fondée sur ce que souvent on a écrit les nombres en lettres numériques. Si donc on lit ici 902 , on tombera en 1279 ; ce sera vers la fin du regne de Sémiramis ; & conséquemment ce sera encore trop.

---

(a) Joseph. *Ant.* l. 11. c. 5. == (b) *Megasth. apud Strab. l. xv. & apud Arrian. in dicis.* == (c) *Steph. in Babyloni.* == (d) *Eustath. in Dionys. Perieg. p. 126.*

Mais si c'étoit 802, ce seroit bien à peu près l'intervalle qui se trouve-  
roit entre la fondation de la Monarchie de Babylone par Nemrod vers  
2138, & la naissance de Sémiramis vers 1336 : car on prétend qu'elle  
n'avoit gueres que vingt ans quand elle commença de régner. On peut  
observer qu'en Grec il a été fort aisé de confondre <sup>αβ</sup>, 802 avec <sup>αβ</sup>, 1002 ;  
Porphyre (a) dit qu'on place Sémiramis avant la guerre de Troye ,  
ou au temps même de cette guerre. Si elle a commencé de régner  
vers l'an 1313 avant l'Ere Chr. Vulg. son regne aura fini vers 1271,  
c'est-à-dire, soixante-dix-sept ans avant la guerre de Troye qui com-  
mença vers l'an 1194 avant l'Ere Chr. Vulg. & Voilà peut-être ce qui  
a pu faire dire que cette Princesse a vécu vers le temps de la guerre de  
Troye.

**Ninyas** fils & successeur de Sémiramis ne ressembla en rien à ceux  
dont il avoit reçu la vie, & sur le trône desquels il étoit assis. Unique-  
ment occupé de ses plaisirs, il se tenoit toujours renfermé dans son  
palais, & se monroit rarement à ses peuples. Pour les contenir dans  
le devoir, il avoit à Ninive, un nombre de troupes réglées, que les  
différentes provinces de son Empire lui fournissoient pour un an seule-  
ment ; après quoi un pareil nombre leur succédoit. On croit que ses  
successeurs suivirent son exemple, & qu'ils enchérent même sur sa  
nonchalance : c'est à quoi l'on attribue le silence de l'Histoire, qui ne  
parle plus d'eux jusqu'au temps de la révolte d'Arbaces & de Bélésis  
contre Sardanapale.

**Sardanapale** surpassa tous ses prédécesseurs en luxe, en mollesse, en lâ-  
cheté : il ne sortoit point de son palais, & passoit sa vie au milieu d'une  
troupe de femmes, habillé & fardé comme elles, & s'occupant comme  
elles à filer. Il faisoit consister son bonheur & sa gloire à posséder des  
trésors immenses, à être toujours dans les festins, & à prendre sans cesse  
les divertissements les plus honteux & les plus criminels. *Arbaces* Gou-  
verneur des Medes, qui avoit trouvé le moyen de pénétrer dans le pa-  
lais, & qui avoit vu de ses yeux Sardanapale au milieu de son infame ser-  
rail, outré d'un tel spectacle, & ne pouvant souffrir que tant de gens de  
courage fussent soumis à un Prince plus efféminé que les femmes mêmes,  
forma contre lui une conspiration. *Bélésis* Gouverneur de Babylone, &  
beaucoup d'autres, entrèrent dans ses vues. *Crésias* & ceux qui le suivent,  
prétendent qu'au premier bruit de cette révolte, le roi se cacha dans le  
fond de son palais ; qu'obligé ensuite de se mettre en campagne avec  
quelques troupes qu'il avoit ramassées, il fut vaincu, & poursuivi jus-  
qu'aux portes de Ninive, où il s'enferma, dans l'espérance que les ré-  
voltés ne pourroient jamais parvenir à prendre une ville si forte & si bien  
munie ; qu'en effet le siege traîna fort en longueur ; mais qu'enfin le Ty-

(a) *Porphyr. apud Euseb. l. 1. c. x. Prepar. Evang.*

gre en se débordant avec violence , abattit vingt stades du mur , & ouvrit ainsi le passage aux ennemis ; qu'alors Sardanapale se croyant perdu , fit préparer dans le palais un bucher , & s'y brûla avec ses eunuques , ses femmes & tous ses trésors.

Mais il y a lieu de soupçonner que Ctésias a confondu l'entreprise d'Arbaces & de Bélésis contre Sardanapale avec celle de Nabopolassar & de Cyaxares contre Chynaladan dernier roi d'Assyrie. Dans l'une & dans l'autre les Babyloniens & les Medes se joignent pour marcher contre les Assyriens : mais la dernière se termine par la ruine entière de l'Empire des Assyriens partagé entre les deux vainqueurs ; au lieu que la première paroît s'être terminée par le simple affranchissement des Medes & des Babyloniens. Car après la révolte d'Arbaces & de Bélésis , on voit l'Empire d'Assyrie encore subsistant , sans que l'on apperçoive par qui il auroit pu être rétabli. C'est depuis cette révolte que paroissent tous les rois d'Assyrie dont il est parlé dans l'Histoire Sainte , & dont plusieurs semblent même avoir été très-puissans. C'est depuis cette révolte que paroît ce fameux roi d'Assyrie , par qui *Arphaxad* ou Phraortes roi des Medes , fut défait , non seulement selon le témoignage de l'Auteur du Livre de Judith , mais encore selon le témoignage d'Hérodote même. D'où seroit venu ce nouvel Empire d'Assyrie , & comment se seroit-il formé , si Arbaces & Bélésis fussent demeurés maîtres de Ninive & de tout l'Empire Assyrien par la mort tragique de Sardanapale ? Il y a donc lieu de croire que ces deux rebelles ne parvinrent point à se rendre maîtres de Ninive , & que Sardanapale n'y périt point : ces deux circonstances appartiennent plutôt à l'entreprise de Nabopolassar & de Cyaxares contre Chynaladan : ce fut alors que Ninive fut prise & détruite ; & ce fut peut-être aussi ce dernier Prince qui se fit périr misérablement au milieu des flammes. Il y a lieu de croire qu'Arbaces & Bélésis s'étant soulevés contre Sardanapale , ce Prince fut seulement obligé de consentir à l'affranchissement des Medes & des Babyloniens , ou au moins de le souffrir sans pouvoir l'empêcher. Ainsi l'Empire d'Assyrie ne fut point alors détruit ; mais il fut démembré : les rois d'Assyrie perdirent alors l'autorité qu'ils avoient eue sur les Medes & sur les Babyloniens ; & ces deux peuples commencerent de former deux Etats distingués de l'Empire des Assyriens.

Nous avons fait remarquer ailleurs (a) que selon les témoignages de Velleius , de Justin , de Ctésias & d'Emilius Sura , cette révolution dût arriver vers l'an 900 avant l'Ere Chr. Vulg. C'est-à-dire , 1073 ans depuis le commencement de Ninus premier roi d'Assyrie , cinq cents vingt ans depuis le commencement du regne de Bélus l'Assyrien qui réunit

---

(a) Voyez la *Dissertation sur le temps de l'Histoire de Judith* , à la tête du Livre de Judith.

sous sa domination la Babylonie & l'Assyrie, & trois cents quarante ans avant le commencement du regne de Cyrus en Perse.

**ARTICLE II. Histoire des Assyriens depuis le soulèvement d'Arbaces & de Bélésis contre Sardanapale, jusqu'à la fin du regne de Chynaladan dernier Roi de Ninive.**

I. Les successeurs de Sardanapale demeurèrent inconnus jusqu'au temps du Prophete Jonas ; & on ignore même encore le nom du Prince qui régnoit dans Ninive, lorsque ce Prophete y fut envoyé. Mais on voit que cette ville étoit alors d'une grandeur immense, (a) & toute plongée dans la débauche & dans les délices. Toutefois à la prédication de Jonas, elle fit pénitence ; le roi quitta ses habits royaux, se revêtit d'un sac, s'assit sur la cendre, & ordonna un jeûne général, non seulement pour les hommes, mais aussi pour les animaux. Dieu touché de ces marques de repentir, pardonna aux Ninivites, & n'exécuta point ses menaces. Le Prophete Jonas vivoit sous le regne de Jéroboam II. qui commença de régner vers l'an 824, c'est-à-dire, soixante-seize ans après la révolte d'Arbaces & de Bélésis contre Sardanapale. Quelques-uns croient que le roi d'Assyrie qui régnoit dans Ninive au temps de la prédication de Jonas, est le même que Phul roi d'Assyrie qui vivoit du temps de Manahem roi d'Israël, cinquante-trois ans après le commencement de Jéroboam II.

II. Manahem monta sur le trône d'Israël vers l'an 772 ; & ce fut alors qu'il appella à son secours Phul roi d'Assyrie, qui vint dans la terre d'Israël, (b) & à qui il donna mille talents d'argent, afin qu'il le secourût, & qu'il affermit son regne. C'est le même roi dont Osée parle en ces termes : (c) *Ephraïm a vu sa plaie ; & il est allé vers l'Assyrien.*

III. Ce Phul paroît être le pere d'un Sardanapale dont Castor fait mention, & qui eut pour successeur un Ninus dont le regne qui fut de dix-neuf ou vingt-neuf ans, se termine environ 1240 ou 1250 ans après le commencement du regne du premier Ninus, c'est-à-dire, vers 734 ou 724, qui est précisément le temps où a pu se terminer le regne de Théglyphalasar roi d'Assyrie, qui pourra être le même que ce Ninus fils de Sardanapale, dont le nom peut signifier *Sardan-Pul* ou Sardan fils de Pul.

IV. Théglyphalasar aura donc commencé de régner vers 753, c'est-à-dire, au temps du regne de Joatham roi de Juda. Ce fut sous le regne de Phacéc roi d'Israël, (d) que Théglyphalasar entra dans les terres d'Israël, prit plusieurs villes, & se rendit maître du pays de Galaad,

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
753.

(a) Jonas III. 3. & seqq. — (b) 4. Reg. xv. 19. & I. Par. v. 26. — (c) Osée, v. 13. — (d) 4. Reg. xv. 29. & I. Par. v. 26.

de la Galilée & de tout le territoire de Nephthali : il emmena en captivité dans l'Assyrie les habitants de ces lieux : & nous avons montré, (a) que cette expédition bien distinguée de la suivante sur la Syrie, paroît être de la dixième année de Joatham, roi de Juda. Achaz fils & successeur de Joatham, se voyant ensuite attaqué en même temps par Rasin roi de Syrie, & par Phacée roi d'Israël, envoya vers Théglothphalasar, pour l'engager à venir à son secours. (b) Théglothphalasar entra en Syrie avec une grande armée, prit Damas, & mit fin au royaume que les Syriens y avoient établi, comme Dieu l'avoit fait prédire par Isaïe & par Amos. (c) Il en emmena en captivité les habitants. Il paroît que ce Prince ne s'avança point alors jusques sur les terres d'Israël : mais Achaz vint lui-même le trouver à Damas. Théglothphalasar ne fit que l'opprimer, au lieu de le soutenir. Car Achaz se vit obligé de dépouiller la maison du Seigneur, celle du roi & celles des princes pour faire un présent au roi d'Assyrie, qui se retira sans lui donner de secours, & laissa le royaume de Juda assujéti au tribut qu'Achaz venoit de lui payer, & dont Ezéchias voulut ensuite se délivrer.

Le successeur de Théglothphalasar fut *Salmanasar* dont le regne aura dû commencer vers 734 ou 724. Vers ce temps Sabacus l'Ethiopien, que l'Écriture appelle *Sua*, (d) s'étant rendu maître de l'Égypte, Osée roi de Samarie fit alliance avec lui, espérant de s'affranchir par son secours du joug des Assyriens. Dans cette vue, il se retira de la dépendance de *Salmanasar*, & ne voulut plus lui payer le tribut, ni lui faire les présents ordinaires. Pour l'en punir, *Salmanasar* marcha avec une puissante armée contre lui ; & ayant subjugué tout le plat pays, il l'enferma dans Samarie, où il le tint assiégé pendant trois ans ; & s'étant rendu maître de la ville, il chargea de chaînes Osée, emmena en captivité le reste des dix Tribus, & les dispersa dans les villes des Medes. Samarie fut prise en 721.

V.  
Regne de *Salmanasar*.

AV. L'ÈRE  
CHM. VIIG.  
734.

*Salmanasar* étant retourné victorieux à Ninive, en revint bien-tôt après pour secourir les Githhéens attaqués par Elulée roi de Tyr. (e) Ces *Githhéens* sont les Cypriotes, selon Scaliger ; ou les Philistins, & en particulier ceux de *Geth*, selon Ussérius. (f) *Salmanasar* eut l'avantage sur les Phéniciens ; & l'affaire s'étant accommodée, il se retira à Ninive avec son armée. Peu de temps après la plupart des villes maritimes qui obéissoient aux Tyriens, se révolterent, & se donnerent aux Assyriens. *Salmanasar* accourut pour les soutenir. Ces peuples soulevés lui fournirent une flotte de soixante ou soixante-dix vaisseaux, avec huit cents ra-

(a) Voyez la *Dissertation sur le IV. Age du Monde*, à la tête des Livres des Rois. — (b) 4. Reg. xvi. 7-10. & 2. Par. xxviii. 20. & 21. — (c) *Isai.* viii. 4. *Amos.* i. 5. — (d) 4. Reg. xvii. 4. & seqq. — (e) *Menand. ap. Joseph. Antiq. l. ix.* — (f) *Usser. ad an. ante Chr. 717.*

meurs Phéniciens. Ceux de Tyr les attaquèrent avec douze vaisseaux seulement, dissipèrent la flotte ennemie, & prirent cinq cents prisonniers. Le roi d'Assyrie n'osa faire le siège de Tyr ; mais il laissa des troupes aux environs pour garder les fontaines d'où ceux de la ville puisoient de l'eau. Les assiégés rendirent sa précaution inutile, en creusant des puits dans la ville : la mort de ce Prince acheva de les délivrer. On ignore quelle avoit été la durée de son regne : mais on fait que dès 713 Sennachérib son successeur entra dans la Judée, & selon Bérofe, (a) ce Prince avoit auparavant porté ses armes dans plusieurs autres provinces de l'Asie. Ainsi il avoit peut-être succédé à Salmanasar vers 718.

VI.  
Regne de  
Sennachérib.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
717.

S'il est vrai que *Sennachérib* ait porté la guerre dans quelques autres provinces, avant d'entrer en Judée, ce fut apparemment pendant qu'il étoit occupé à ces guerres, qu'Ezéchias secouant le joug des Assyriens, refusa de lui payer le tribut. L'écriture (b) insinue qu'Ezéchias s'étoit ligué avec les rois d'Egypte & d'Ethiopie pour se défendre mutuellement contre l'Assyrien. Sennachérib vint en Judée en la quatorzième année du regne d'Ezéchias, 713 avant l'Ere Chr. Vulg. il prit les principales villes du pays : (c) mais il n'assiégea pas Jérusalem. Il crut qu'il falloit aller en Egypte, pour couper le mal par la racine, & pour ôter à Ezéchias la confiance qu'il pouvoit avoir dans les forces de Pharaon. Il y fit la guerre pendant trois ans au rapport de Bérofe. (d) Ezéchias durant cet intervalle n'oublioit rien pour mettre Jérusalem en état de soutenir un long siège. (e) Sennachérib revint de l'Egypte en Judée, & fit le siège des principales villes qui étoient dans la partie méridionale du pays. Il en prit quelques-unes. Alors Ezéchias résolut d'acheter la paix, & d'éloigner Sennachérib. Il lui donna trois cents talents d'argent, & trente talents d'or. (f) Mais l'Assyrien ne se contenta pas de cette grande somme qu'il avoit demandée : il envoya Rabfacès sommer Ezéchias de lui remettre Jérusalem, & de se rendre à lui. Isaïe rassura le roi de Juda contre les menaces des Envoyés de Sennachérib, & lui promit que la ville ne seroit point assiégée, & que l'ennemi seroit bien-tôt obligé de se retirer dans son pays. (g) En effet Sennachérib s'étant mis en marche pour combattre Tharaca roi d'Ethiopie qui marchoit contre lui au secours d'Ezéchias, l'Ange du Seigneur lui tua dans une seule nuit cent quatre-vingts-cinq mille hommes. (h) Il se sauva à Ninive, où il fut mis à mort par deux de ses fils quarante-cinq ou cinquante-cinq jours (i) après son retour, en l'année 710 avant

(a) *Beros. apud Joseph. Antiq. l. x. c. 1.* — (b) *Isai. xxx. 1. & seqq. & lvii. 9. 13. & 4. Reg. xix. 9. & xviii. 24.* — (c) *Isai. x. 28. & seqq. & 4. Reg. xviii. 13.* — (d) *Beros. apud Joseph. Antiq. l. x. c. 1.* — (e) *2. Par. xxxii. 2. & seqq.* — (f) *4. Reg. xviii. 14.* — (g) *4. Reg. xix. 20. & seqq.* — (h) *4. Reg. xix. 35.* — (i) *Tab. 1. 21. 24.* La Vulgate ne lit que quarante-cinq jours ; le Grec de l'Édition Romaine lit cinquante jours ; & les Éditions d'Alde & de Complute lisent cinquante-cinq.

l'Ère Chr. Vulg. année qui précédoit une année sabbatique qui fut en même-temps & sabbatique & jubilaire. Quelques-uns croient que ce Prince est celui qui est nommé *Sargon* dans *Isaïe*, (a) où il est parlé de la prise d'Azot par *Tharthan* officier de *Sargon* roi d'Assyrie. *Tharthan* étoit un des officiers de l'armée de *Sennachérib* ; (b) & on pense que ce fut pendant que *Sennachérib* étoit en Judée, qu'il envoya *Tharthan* contre Azot.

*Sennachérib* ayant été mis à mort, ses deux fils qui avoient commis ce parricide, furent obligés de se sauver dans les montagnes d'Arménie : *Afarhaddon*, qui étoit un autre de ses fils, lui succéda. (c) On ignore ce qu'il fit dans les premières années de son regne : mais il paroît constant qu'il est le même que cet *Assaradin* roi de Babylone qui se trouve nommé dans le Canon de *Ptolémée*, & qui monta sur le trône de Babylone en la soixante-septième année de l'Ère de *Nabonassar*, 680 avant l'Ère Chr. Vulg. D'où il suit qu'*Afarhaddon* qui devoit être alors dans la trente ou trente-unième année de son regne, s'empara alors du royaume de Babylone : & les deux Empires se trouverent encore une fois réunis.

Environ trois ans après, voyant sa domination affermie, il entreprit avec succès de recouvrer ce que l'Empire Assyrien avoit perdu dans la Syrie & dans la Palestine par le désastre arrivé à son père devant Jérusalem. Il entra dans le pays d'Israël où il fit captifs tous ceux qui y étoient restés, & les transporta en Assyrie, à la réserve d'un petit nombre qui échapperent à sa recherche. Cependant pour empêcher que le pays ne demeurât désert, il y fit venir des colonies de peuples idolâtres, tirées des pays situés au delà de l'Euphrate. (d) C'est-là que l'on place l'accomplissement de la prédiction d'*Isaïe*, qui au commencement du regne d'*Achaz* avoit dit : (e) *Encore soixante & cinq ans, & Ephraïm cessera d'être un peuple.* C'est environ le temps qui s'étoit écoulé depuis cette prophétie ; & les dix Tribus cessèrent entièrement alors d'être un peuple visible & subsistant, ce qui en resta dans le pays paroissant confondu avec des nations étrangères.

*Afarhaddon* s'étant rendu maître du pays d'Israël, envoya quelques-uns de ses généraux avec une partie de son armée, dans la Judée, pour la réduire aussi sous son obéissance. (f) Ils firent *Manassé* roi de Juda ; & l'ayant pris, ils le menerent à *Afarhaddon*, qui le mit aux fers, & l'emmena avec lui à Babylone. Mais bien-tôt après *Manassé* ayant fléchi la colere de Dieu par un sincere & vif repentir, il obtint sa liberté, & retourna à Jérusalem : quelques-uns croient que ce fut dans l'année même de sa captivité.

(a) *Isai.* xx. 1. — (b) *4. Reg.* xviii. 17. — (c) *4. Reg.* xix. 37. — (d) *4. Reg.* xvii. 24. & *1. Esdr.* iy. 2. 10. — (e) *Isai.* vi. 8. — (f) *2. Par.* xxxiii. 11. & seqq.

VII.  
Regne d'A-  
farhaddon.

Av. l'ÈRE  
CHR. VULG.  
710.

Les peuples qu'on avoit fait venir de Samarie à la place des anciens habitants, s'y trouvoient fort tourmentés des lions. (a) Asarhaddon ayant appris que cela venoit de ce qu'ils n'adoroient pas le Dieu du pays, ordonna qu'on leur envoyât un Prêtre Israélite d'entre ceux qui avoient été transférés, afin qu'il leur enseignât le culte du Dieu d'Israël. Mais ces idolâtres se contenterent d'associer le culte du Seigneur avec le culte de leurs anciennes divinités : & ce culte corrompu ayant continué dans la suite, devint la source de l'aversion des Juifs contre les Samaritains.

Le Canon de Ptolémée donne à Assaradin treize ans de regne ; d'où il suit qu'Asarhaddon, le même qu'Assaradin aura régné quarante-trois ans sur les Assyriens ; que dans les treize dernières années il aura régné en même temps sur les Assyriens & sur les Babyloniens, & qu'il sera mort en la quatre-vingtième année de l'Ere de Nabonassar, 667 avant l'Ere Chrét. Vulg.

VIII.  
Regne de  
Saofduchin.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
667.

Son successeur aura été *Saofduchin*, à qui le Canon de Ptolémée donne vingt ans de regne. Il paroît que c'est lui qui est nommé *Nabuchodonosor* dans le Livre de Judith ; (b) & qui ayant vaincu *Asphaxad* roi des Medes, qui est le même que *Phraortes* dont parle Hérodote, (c) résolut de soumettre toute la terre à son Empire. Il envoya pour cela *Holoserne*, qui entra avec une puissante armée dans la Syrie & dans la Palestine. Mais ce Général fut tué, & son armée mise en déroute devant Bêthulie, ainsi qu'il est raconté dans le Livre de Judith. Cette révolution arriva en la treizième année du regne de ce Prince, 92 de l'Ere de Nabonassar, 655 avant l'Ere Chr. Vulg. comme nous l'avons montré dans la Dissertation que nous avons donnée sur ce point de Chronologie. (d)

IX.  
Regne de  
Chynaladan.  
Ruine de  
l'Empire des  
Assyriens.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
647.

*Saofduchin* eut pour successeur *Chynaladan*, à qui le Canon de Ptolémée donne vingt-deux ans de regne. Ce Prince que Polyhistor nomme *Saracus*, monta sur le trône des rois Assyriens en l'année 100 de l'Ere de Nabonassar, 647 avant l'Ere Chrét. Vulg. Devenu méprisable à ses sujets par sa mollesse & par le peu de soin qu'il prenoit de son Empire, il n'est célèbre, que parce que ce fut sa défaite qui mit fin à l'Empire d'Assyrie. Les vingt-deux années que le Canon de Ptolémée lui donne, paroissent exprimer, non la durée entière de son regne sur Ninivè, mais seulement la durée de son regne sur Babylone, comme nous l'avons fait voir ailleurs. (e) Ce fut donc en la vingt-deuxième année de son regne, 122 de l'Ere de Nabonassar, 625 avant l'Ere Chr. Vulg. que *Nabopolassar* Satrape de Babylone, &

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
625.

(a) 4. Reg xvii. 25.-41. == (b) Judith. 1. 5. & seqq. == (c) Herodot. l. 1. c. 101. & 102. == (d) Voyez la Dissertation sur le temps de l'Histoire de Judith, à la tête du Livre de Judith. == (e) Voyez la Dissertation sur le temps de l'Histoire de Judith.

Général des armées de Chynaladan , ayant su mettre les Babyloniens dans ses intérêts , se fit reconnoître roi de Babylone , & commença par s'emparer ainsi d'une partie de l'Empire Assyrien. Pour soutenir sa révolte avec plus de succès , il fit alliance avec *Cyaxares* roi des Medes : il maria son fils Nabuchodonosor avec Amyit fille d'Astyages , qui étoit fils de Cyaxares. Cyaxares ayant levé des troupes pour marcher contre les Assyriens , mit à leur tête *Astyages* son fils. Nabopolassar joignit ses troupes à celles de Cyaxares. Astyages & Nabopolassar marcherent ensemble contre Ninive : ces deux Princes sont nommés *Assuérus* & *Nabuchodonosor* dans le Grec du Livre de Tobie. (a) Chynaladan fut assiégé dans Ninive ; & il paroît que c'est ici qu'il faut rapporter tout ce que Crésias attribue au siege de Ninive par Arbaces & par Bélésis , au temps de Sardanapale : peut-être que Chynaladan fut lui-même nommé *Sardanapale*. Ce fut alors que Ninive , après avoir éprouvé trois ans de Siege , vit une partie de son mur , de l'étendue de vingt stades ou deux mille cinq cents pas , renversée par une inondation du Tygre. Ce fut alors que Nabopolassar & Astyages s'étant rendus maîtres de la ville , la brûlerent & la détruisirent : une partie des habitants périt par les flammes ou par l'épée ; les autres furent emmenés en captivité. Ce fut alors que le Roi de Ninive voyant la ville prise , mit le feu à son palais , & s'y brûla avec toutes ses richesses en la trente-quatrième année de son regne sur les Assyriens. Ainsi finit l'Empire des Assyriens vers l'an 613. avant l'Ere Chrét. Vulg. après avoir subsisté pendant treize cents soixante ans à compter depuis le commencement du regne du premier Ninus fils de Nemrod.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
613.

ARTICLE III. *Histoire des Babyloniens depuis le soulèvement d'Arbaces & de Bélésis contre Sardanapale , jusqu'à la prise de Babylone par Cyrus.*

*Arbaces* & *Bélésis* ayant secoué le joug des Assyriens vers l'an 900 avant l'Ere Chrét. Vulg. il paroît que ni eux ni leurs successeurs ne prirent point le titre de *Rois* , & ne furent que de simples Juges ou Gouverneurs jusqu'au temps où parurent *Nabonassar* & *Déjoces* , qui furent les premiers reconnus Rois , l'un chez les Babyloniens , & l'autre chez les Medes. Ou plutôt on ignore quel fut l'état des Babyloniens depuis la révolte de Bélésis , jusqu'au temps de Nabonassar. Celui-ci est le premier des rois de Babylone connus depuis cette révolution. Les Chronologistes s'accordent à mettre le commencement du regne de

I.  
Etat des Ba-  
byloniens de-  
puis la révol-  
te de Bélésis  
jusqu'au regne  
de Nabonassar.  
AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
900.

(a) *Tob. ulc.* Καὶ ἔπειθε πρὶν τὴν ἀποθανοῦν αἰῶνι τῆν ἐπιτέλειαν Νινυῶν , ἔχμαλωσεν Ναβουχοδονοσορ ἡ Ἀσσύροι.

Nabonassar en l'année 747 avant l'Ere Chrét. Vulg. & la suite des années comptées depuis cette époque forme ce qu'on appelle l'Ere de Nabonassar.

II.  
Regne de Nabonassar & de ses successeurs jusqu'à Nabopolassar.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
747.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
713.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
680.

III.  
Regne de Nabopolassar.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
625.

Il y avoit donc environ cent cinquante-trois ans que les Babylo- niens avoient secoué le joug des Assyriens , lorsqu'ils reconnurent pour roi *Nabonassar* , à qui le Canon de Ptolémée donne quatorze ans de re- gne. Ses successeurs jusqu'à *Afarhaddon* ne sont presque connus que par le Canon de Ptolémée , qui contient leurs noms & la durée de leur regne. Nabonassar eut donc pour successeur *Nadius* , qui ne régna que deux ans ; *Chinzirus* & *Porus* , qui régnerent ensemble cinq ans ; *Ju- gée* , qui régna de même cinq ans ; *Mardocepad* , qui régna douze ans. Celui-ci monta sur le trône en la vingt-sixieme année de l'Ere de Nabonassar , 721 avant l'Ere Chr. Vulg. sixieme du regne d'Ezé- chias : & par conséquent il doit être le même que *Mérodac-Bala- dan* , (a) qui ayant appris la guérison miraculeuse d'Ezéchias , lui envoya des Ambassadeurs avec des lettres & des présents pour l'en fé- liciter , & pour s'informer du prodige qui étoit arrivé sur la terre à cette occasion , lorsque le soleil rétrograda de dix lignes. Ezéchias , flatté de cette ambassade , s'empressa de montrer aux Ambassadeurs de ce Prince tout ce qu'il avoit de plus rare & de plus précieux dans ses trésors. Isaïe l'en reprit de la part du Seigneur , & lui prédit que tou- res ses richesses seroient un jour transportées à Babylone. Cette am- bassade doit être de la quatorzieme année du règne d'Ezéchias , neu- vieme de Mérodac-Baladan , 713 avant l'Ere Chr. Vulg. Mérodac , dont le regne finit en 709 , eut pour successeur *Arkianus* qui régna cinq ans , & après lequel il y eut un interregne de deux ans : ensuite *Belibus* régna trois ans ; *Apronadius* , six ans ; *Rigébélus* , un an ; *Méssimordacus* , quatre ans : ici il y eut encore un interregne qui dura huit ans : & ce fut cet interregne qui donna lieu à *Afarhaddon* de s'em- parer de Babylone , & de réunir ainsi les deux Empires en l'année 67 de l'Ere de Nabonassar , 680 avant l'Ere Chr. Vulg. Ce Prince régna , comme nous l'avons dit , treize ans sur les deux Empires réunis ; *Saof- duchin* , vingt ans ; & *Chynaladan* étoit dans la vingt-deuxieme an- née de son regne sur ces deux Empires , lorsque Nabopolassar se fit re- connoître roi de Babylone vers la 122 année de l'Ere de Nabonassar , 625 avant l'Ere Chr. Vulg.

Il y avoit déjà environ dix ans que *Nabopolassar* étoit roi de Baby- lone , lorsque joignant ses troupes avec celles de Cyaxares commandées par Astyages , il acheva de renverser l'Empire d'Assyrie : Ninive fut dé- truite ; & les deux vainqueurs partagerent entre eux les provinces dont elle avoit été depuis si long-temps la capitale. Cette révolution , qui

(a) 4. Reg. xx. 12. & 2. Par. xxxii. 314

paroit être arrivée en l'année 613 avant l'Ere Chr. Vulg. donna à tous les peuples une haute idée de la puissance des Babyloniens, qui se virent ainsi exposés à la jalousie de leurs voisins.

Néchao roi d'Egypte en fut tellement allarmé, qu'il se mit en campagne pour s'avancer vers l'Euphrate à la tête d'une puissante armée, dans le dessein d'arrêter les progrès des Babyloniens. (a) Il falloit qu'il traversât la Judée: Josias qui régnoit alors voulut s'opposer à son passage: mais il fut vaincu & blessé à mort, dans la trente & unième année de son regne; 610 avant l'Ere Chr. Vulg. Néchao continua sa marche, & s'avança vers l'Euphrate. Il battit les Babyloniens, prit Charcamis, grande ville de ces quartiers-là; & à son retour réduisit la Syrie & la Palestine sous son obéissance. Comme il apprit en chemin, que Joachaz avoit été reconnu roi de Judée sans qu'on lui eut demandé son consentement, il fit venir ce Prince à Rébla ou Réblata en Syrie. Joachaz n'y fut pas plutôt arrivé, que Néchao le fit mettre aux fers, & l'envoya prisonnier en Egypte, où il mourut. De-là Néchao poursuivant son chemin, arriva à Jérusalem, où il établit Roi Joakim, autre fils de Josias, & imposa sur le pays un tribut annuel: après quoi il retourna triomphant dans son royaume.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
613.

Nabopolassar souffroit impatiemment que le roi d'Egypte lui eut enlevé plusieurs provinces. Ne pouvant donc, à cause de ses infirmités, entreprendre de les recouvrer en personne, il associa à l'Empire son fils Nabuchodonosor, & l'envoya à la tête d'une armée pour remettre ces pays sous son obéissance. (b) C'est de cette époque placée à la fin de la troisième année du regne de Joakim, 607 avant l'Ere Chr. Vulg. que les Historiens Sacrés comptent les années de Nabuchodonosor. Les Babyloniens ne commencent de les compter qu'à la mort de son pere qui n'arriva que plus de deux ans après. Nous suivrons le calcul des Historiens Sacrés.

*Nabuchodonosor* battit l'armée de Néchao près de l'Euphrate en la quatrième année du regne de Joakim, & reprit Charcamis. (c) De-là il marcha du côté de la Syrie & de la Palestine, pour remettre ces Provinces sous sa domination. Etant entré en Judée, il mit le siege devant Jérusalem, & s'en rendit maître. (d) Joakim fut chargé de chaînes, & ensuite relâché & rétabli sur le trône: un grand nombre de Juifs, & entr'autres les enfants de la race royale, emmenés captifs; les vases du temple les plus précieux, & tous les trésors du palais, transportés à Babylone. Cette année qui étoit la quatrième du regne de Joakim, 606 avant l'Ere Chr. Vulg. est comptée pour la première

IV.  
Regne de Na-  
buchodonosor.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
607.

(a) 4. Reg. xxiii. 29. & seqq. & 2. Par. xxxv. 20. — (b) *Herof. apud Joseph. Antiq. l. x. c. 11. & cons. App. l. 1.* — (c) *Jerem. xlii. 2. & 4. Reg. xxiv. 7.* — (d) *Dan. i. 1-7. & 2. Par. xxxvi. 6-7.*

des soixante & dix années de captivité annoncées par Jérémie, (a) & rappelées par Daniel & par l'Auteur du II. Livre des Paralipomenes, (b) qui en marquent la fin à la première année du règne de Cyrus, à la tête du nouvel Empire des Perses.

Vers la fin de la cinquième année de Joakim, 605 avant l'Ere Chr. Vulg. Nabopolassar mourut après un règne de vingt & un ans. Nabuchodonosor ne l'eut pas plutôt appris, (c) qu'il partit en diligence pour Babylone, laissant à ses généraux le gros de son armée pour la ramener à Babylone avec les captifs & le butin. Il succéda à tous les Etats de son père, qui comprennoient la Chaldée ou Babylonie, l'Asyrie, l'Arabie, la Syrie & la Palestine.

La quatrième année de son règne depuis son association, seconde depuis la mort de son père, (d) il eut le songe effrayant d'une grande statue composée de divers métaux, & renversée par une petite pierre, qui devint bientôt une grande montagne. Daniel, l'un des captifs, qu'il avoit emmenés de Jérusalem, & qui avoit déjà passé trois ans entiers à Babylone, (e) lui expliqua ce songe.

Le roi Joakim après avoir été soumis pendant trois ans au roi de Babylone, se révolta contre lui. (f) A cette nouvelle, Nabuchodonosor ne se trouvant pas en état de marcher en personne contre ce rébelle, ordonna à tous les gouverneurs des Provinces voisines de lui faire la guerre. Ses Etats furent pendant trois ans au pillage. A la fin ayant été enfermé dans Jérusalem, il fut tué, apparemment dans une sortie, & son corps privé des honneurs de la sépulture. (g) Joachin, ou Jechonias, son fils lui succéda; (h) & trois mois après, Nabuchodonosor étant venu lui-même en Judée à la tête de son armée, se rendit maître de Jérusalem, fit prisonnier Jechonias, & toutes les personnes les plus considérables de l'Etat, qui furent transportés à Babylone. Sédécias, oncle de Jechonias, fut mis sur le trône par Nabuchodonosor, à qui il prêta serment de fidélité. (i) Ce fut en la huitième année du règne de Nabuchodonosor, depuis son association, 599 avant l'Ere Chr. Vulg. C'est de-là qu'Ezéchiel date l'époque de la plupart de ses prophéties.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
599.

Sédécias ne fut pas plus religieux ni plus heureux que ses pères. Ayant fait alliance avec Pharaon-Ephrée roi d'Egypte, il rompit le serment de fidélité qu'il avoit prêté au roi de Babylone. Celui-ci l'en punit bientôt, & l'assiégea dans sa capitale. (k) L'arrivée du roi d'Egypte à la tête d'une armée donna un rayon d'espérance aux assiégés: mais leur joie fut bien courte. Les Egyptiens furent battus; le vain-

(a) *Jerem.* xxix. 10. == (b) *Dan.* ix. 2. & 2. *Par.* xxxvi. 21. == (c) *Berof. apud Joseph. Antiq. l. x. c. vi. & contr. App. l. 1.* == (d) *Dan.* ii. 1. & *seqq.* == (e) *Dan.* i. 5. 18. == (f) 4. *Reg.* xxiv. 1. 2. == (g) *Jerem.* xxii. 18. 19. == (h) 4. *Reg.* xxiv. 6-16. == (i) 4. *Reg.* xxiv. 17. & *seqq.* == (k) 4. *Reg.* xxv. 1. & *seqq.*

queur revint devant Jérusalem, & y remit le siege qui dura trois cents quatre-vingt-dix jours. Enfin la ville fut emportée d'assaut, & il s'y fit un carnage effroyable. Nabuchodonosor fit tuer les deux fils de Sédécias devant les yeux de leur pere, avec tous les nobles & les Grands de Juda. Il lui fit crever les yeux, le chargea de chaînes, & l'emmena à Babylone, où il demeura en prison jusqu'à sa mort. La ville & le temple furent pillés & brûlés, & toutes les fortifications démolies. Ce fut en la dix-neuvieme année du regne de Nabuchodonosor depuis son association, 588 avant l'Ere Chrét. Vulg. Et c'est de-là que se comptent les soixante & dix années de désolation annoncées par Jérémie, (a) & rappellées par le Prophete Zacharie, (b) qui en marque la fin en la seconde année du regne de Darius fils d'Hystafpe.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
588.

Ce fut après le retour de Nabuchodonosor à Babylone, qu'arriva l'histoire de la statue d'or, que ce Prince voulut faire adorer par tous ses sujets, (c) & de la conservation miraculeuse des trois jeunes Hébreux, Ananias, Misael, & Azarias.

Quatre ans après la destruction de Jérusalem, Nabuchodonosor étant dans la vingt-troisieme année de son regne depuis son association, revint dans la Syrie, & mit le siege devant Tyr, (d) dont le roi s'appelloit Ithobal. C'étoit une ville forte & opulente, qui n'avoit jamais été assujétie à aucune puissance étrangere, & qui étoit alors en grande réputation pour son commerce, par le moyen duquel plusieurs de ses citoyens étoient devenus autant de Princes (e) en richesses & en magnificence. Elle se trouva en état de résister pendant un siege de treize ans, aux forces de ce puissant Monarque, sous le joug duquel tout le reste de l'Orient avoit plié. Les troupes de ce Prince y souffrirent des fatigues incroyables; de sorte que, selon l'expression du Prophete, (f) toute tête en étoit devenue chauve, & toute épaule pelée.

Ce fut durant cet intervalle, que Nabuchodonosor fit la guerre aux Sidoniens, aux Ammonites, aux Moabites, aux Iduméens. Les Prophetes Jérémie, (g) Ezéchiel, (h) & autres, (i) annoncent les particularités de ces guerres, qui ont été négligées par les Historiens. Ce fut alors que Nabuzardan, Général de Nabuchodonosor, vint à Jérusalem pour la dernière fois, & fit transporter à Babylone les restes des Juifs qu'il trouva dans le pays. (k) Cela arriva en la vingt-troisieme année du regne de Nabuchodonosor depuis son association, 584 avant l'Ere Chrét. Vulg.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
584

Avant que la ville de Tyr fut réduite à l'extrémité, les habitants se retirèrent avec la plupart de leurs effets dans une isle voisine, à un de-

(a) Jerem. xxv. 11. 12. == (b) Zach. 1. 12. == (c) Dan. III. 1. & seqq.  
== (d) Joseph. Ant. l. x. c. 11. & cont. App. l. 1. == (e) Isai. xxiii. 8. == (f) Ezech.  
xxix. 19. == (g) Jerem. xlvii. xlviii. xlix. == (h) Ezech. xxvi. xxvii. xxviii.  
== (i) Vide Abdian. toto capite. == (k) Jerem. liii. 30.

mi-mille du rivage, où ils bâtirent dans la fuite une nouvelle ville ; dont le nom & la gloire effacerent le souvenir de la première qui depuis n'a plus été qu'un village connu sous le nom de l'ancienne Tyr. Nabuchodonosor & son armée, ayant donc essuyé d'horribles fatigues dans un si long & si pénible siège, & n'ayant trouvé dans la place rien qui pût les récompenser du service qu'ils venoient de rendre à Dieu, ( c'est l'expression ( a ) du Prophete , ) en exécutant sa vengeance contre cette ville, Dieu pour les dédommager, leur promit par la bouche du même Prophete les dépouilles de l'Egypte.

Ce royaume étoit alors affoibli par des divisions intestines ; Apriès que l'Écriture appelle *Pharaon Ephrée* ou *Ophra*, ( b ) étant devenu odieux à ses sujets, ils se révolterent contre lui, & mirent la couronne sur la tête d'Amasis. Sur ces nouvelles, le roi de Babylone, immédiatement après la prise de Tyr, s'avança vers l'Égypte, dont il fit la conquête ( c ) depuis *Migdol* ou *Magdole*, qui est à l'entrée du royaume, jusqu'à *Syene* qui est à l'autre extrémité vers les frontières d'Éthiopie. Il y fit par-tout d'horribles ravages, tua un grand nombre d'habitants, & réduisit le pays dans une affreuse désolation. Nabuchodonosor ayant chargé son armée de dépouilles, & soumis tout le royaume, en vint à un accommodement avec Amasis ; & après l'avoir confirmé dans la possession du royaume comme son viceroi, il reprit le chemin de Babylone.

Ce fut alors que se trouvant dans une pleine tranquillité après avoir terminé heureusement toutes ses guerres, il s'appliqua à mettre la dernière main à la construction, ou plutôt à l'embellissement de Babylone. On peut voir dans Joseph ( d ) le dénombrement des ouvrages magnifiques, dont plusieurs Ecrivains lui attribuent l'honneur.

Rien, ce semble, ne manquoit à la félicité de ce Prince : un songe effrayant vint la troubler, & lui causa de vives inquiétudes. C'étoit celui d'un grand arbre qui s'élevoit jusqu'au ciel, & qui fut coupé par le pied. Il est rapporté dans Daniel, ( e ) avec l'interprétation qu'en donna ce Prophete, & le changement surprenant qui se fit un an après dans ce grand roi. Il perdit le sens, & fut chassé de la compagnie des hommes, vivant comme une bête, exposé aux injures de l'air, & ne se nourrissant que de l'herbe des champs. Sept années se passerent, après lesquelles il fut rendu à lui-même, & remonta sur le trône, honoré & respecté comme auparavant. Pénétré de la plus vive reconnaissance, il fit un Edit solennel, pour publier dans toute l'étendue de sa domination, les merveilles étonnantes que Dieu venoit de faire en sa personne. Il mourut un an après son rétablissement, ayant régné quarante-trois

---

( a ) *Ezech.* xxix. 18-20. — ( b ) *Jerem.* xlii. 30. — ( c ) *Ezech.* xxxix. xxx, xxxi. xxxii. — ( d ) *Joseph. Antiq. l. x. c. 11.* — ( e ) *Dan.* iv. 1. & seq.

ans depuis la mort de son pere, & quarante-cinq ans depuis son association : ce fut en l'année 185 de l'Ere de Nabonassar, 562 avant l'Ere Chrét. Vulg.

*Evilmérodac* son fils lui succéda. Dès qu'il eut été établi sur le trône, il fit sortir Jéchonias roi de Juda, de la prison où il avoit été détenu pendant trente-sept ans. (a) *Evilmérodac* ne régna que deux ans. Il se rendit si odieux par ses débauches & ses autres dérèglements, (b) que ses plus proches parents conspirèrent contre lui, & le tuèrent, en l'année 187 de l'Ere de Nabonassar, 560 avant l'Ere Chrét. Vulg.

*Négliffor* mari de sa sœur, qui avoit été à la tête des conjurés, régna en sa place. Comme dès son avènement à la couronne, il faisoit de grands préparatifs de guerre contre les Medes, *Cyaxares* fils d'*Astyages* appella le secours des Perses : (c) *Cyrus* vint se joindre à lui avec une armée puissante. Nous rapporterons bien-tôt plus au long l'histoire de cette guerre, en parlant de l'histoire des Medes ; & l'on verra que le roi de Babylone fut tué dans une bataille en la quatrième année de son regne, 191 de l'Ere de Nabonassar, 556 avant l'Ere Chrét. Vulg.

*Laborsoarchod* son fils lui succéda. (d) C'étoit un très-mauvais Prince. Né avec les inclinations les plus vicieuses, il s'y abandonna sans retenue lorsqu'il fut sur le trône, comme s'il n'eut été revêtu de l'autorité souveraine, que pour avoir le privilege de commettre impunément les actions les plus infâmes & les plus barbares. Il ne régna que neuf mois. Ses sujets conspirèrent contre lui, & le mirent à mort en l'année 192 de l'Ere de Nabonassar, 555 avant l'Ere Chrét. Vulg.

Il eut pour successeur *Labynit* ou *Nabonid*, que le texte de David nomme dans l'Hébreu *Belsassar*, dans le Grec des Septante *Baltassar*, & dans la Vulgate *Baltassar*. On conjecture avec beaucoup de fondement, qu'il étoit fils d'*Evilmérodac* par *Nitocris* femme de ce Prince, & par conséquent petit-fils de *Nabuchodonosor*, à qui, selon la prophétie de *Jérémie*, les peuples de l'Orient devoient être assujétis, & après lui à son fils & à son petit-fils : (e) *Et servient ei omnes gentes, & filio ejus, & filio filii ejus, donec veniat tempus terræ ejus & ipsius.*

La première année du regne de *Baltassar*, *Daniel* eut la vision des quatre Bêtes qui figuroient les quatre grandes monarchies, (f) auxquelles devoit succéder le royaume du Messie. La troisième année de ce Prince il eut la vision du belier & du bouc, (g) qui figuroient la destruction de l'Empire des Perses par *Alexandre le Grand*, & la persécution qu'*Antiochus Epiphane*s devoit susciter aux Juifs. Il y avoit dix-sept ans que *Baltassar* occupoit le trône, lorsque *Babylone* fut prise

V.  
Regne d'*Evilmérodac*.

AV. L'ERE.  
CHR. VULG.  
562.

IV.  
Regne de *Négliffor*.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
560.

VII.  
Regne de *Laborsoarchod*.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
556.

VIII.  
Regne de *Baltassar*.  
Prise de *Babylone* par *Cyrus*.

AV. L'ERE.  
CHR. VULG.  
555.

(a) 4. Reg. xxv. 27. & seqq. == (b) *Beros. Megasthr.* == (c) *Xenophon. Cyrop. l. 1.* == (d) *Ibid.* == (e) *Jerem. xxvii. 7.* == (f) *Dan. vii. 1. & seqq.* == (g) *Dan. viii. 1. & seqq.*

par l'armée des Medes & des Perfes commandée par Cyrus. Nous rapporterons en abrégé les circonstances du ſiege & de la priſe de cette ville, en rapportant l'hiſtoire des Medes. Nous remarquerons ſeulement ici la ſeule choſe que l'Hiſtoire Sainte nous apprend touchant cette révolution : c'eſt que tandis que les ennemis aſſiégeoient Babylone, Baltassar fit un grand feſtin (a) à toute ſa cour la nuit d'une fête qui ſe célébroit tous les ans avec de grandes réjouiffances : mais la joie de ce repas fut bientôt troublée par une viſion, & encore plus par l'explication que Daniel en donna au roi. La ſentence écrite ſur la muraille, lui annonçoit que ſon royaume alloit lui être ôté, & donné aux Medes & aux Perſes. Et cette nuit-là même la ville fut priſe, & Baltassar tué, en l'année 209 de l'Ere de Nabonassar, 538 avant l'Ere Chr. Vulg. Ainſi finit l'Empire Babylonien, quatre-vingt-fept ans depuis le commencement du regne de Nabopolassar, deux cents neuf ans depuis le commencement du regne de Nabonassar, trois cents ſoixante-deux ans depuis la révolte de Béléſis.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
538.

ARTICLE IV. *Hiſtoire des Medes depuis le ſoulèvement d'Arbaces & de Béléſis contre Sardanapale, juſqu'à la mort de Cyaxares fils d'Aſtyages.*

I.  
Etat des Me-  
des depuis la  
révolte d'Ar-  
baces juſqu'au  
regne de Dé-  
joces.

Nous pourrions nous diſpenſer de donner ici l'hiſtoire des Medes, ſiſque nous en avons déjà donné un Précis dans la Diſſertation ſur le temps de l'Hiſtoire de Judith : mais pour ne point laiſſer ici un vuide dans l'Hiſtoire des Empires d'Orient, nous allons reprendre en peu de mots ce que nous avons déjà dit de l'Hiſtoire de ce peuple, & nous y ajouterons ce que nous n'avons pas dit.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
900.

Nous avons fait remarquer qu'*Arbaces & Béléſis* ayant ſecoué le joug des Aſſyriens vers l'an 900 avant l'Ere Chr. Vulg. il paroît que ni eux ni leurs ſucceſſeurs, ne prirent le titre de *rois*. On ignore ſi Béléſis eut en effet des ſucceſſeurs juſqu'au temps où parut Nabonassar qui fut reconnu roi de Babylone. Mais les Anciens nous ont conſervé les noms de ceux qui, ſelon Ctéſias, ont gouverné les Medes depuis Arbaces ; & ils nous ont auſſi rapporté, d'après le même Auteur, la durée du gouvernement d'Arbaces & de ſes ſucceſſeurs. (b) Arbaces gouverna pendant vingt-huit ans ; après lui parurent *Mondaucés*, qui gouverna pendant cinquante ans ; *Sofarmus*, pendant trente ans ; *Arycas*, pendant cinquante ans ; *Arbinnés*, pendant vingt-deux ans. Tous ceux-là n'eurent point le titre de *rois* : ce furent de ſimples Gouverneurs, qui ſe ſuccéderent pendant un intervalle de cent quatre-vingts ans ; ou plutôt il paroît qu'il faut leur donner cent quatre-vingt-deux ans : car comme nous l'avons montré, ce ne fut que vers l'an 718 avant l'Ere Chr. Vulg.

(a) *Dan. v. 1. & ſeqq.* — (b) *Diod. ex Ctéſia.*

cent quatre-vingt-deux ans depuis la révolte d'Arbaces, que fut reconnu roi des Medes, *Déjoces*, qui paroît être celui que Ctésias nomme *Arseus*, & à qui il donne quarante ans de regne.

La foiblesse du gouvernement des Medes avoit introduit parmi eux de grands désordres, lorsque *Déjoces* en prit occasion d'ériger l'état en monarchie, & de se faire reconnoître lui-même roi. Jusqu'alors la nation divisée par tribus, n'avoit habité que dans des villages: (a) *Déjoces* fit bâtir une ville qui devint fort célèbre, & qu'on nomma *Ecbatanes*. Elle étoit située sur une colline qui s'élevoit également de tous côtés. Elle avoit sept enceintes de murs qui formoient une espece d'amphithéâtre. Dans la plus haute & la plus petite de ces enceintes, étoit le palais du roi. Les Officiers de sa maison logeoient dans celle d'après. Les cinq autres étoient habitées par le peuple. *Déjoces* entreprit ce grand ouvrage: *Phraortes* son fils l'acheva. *Déjoces* avoit régné quarante ans, selon Ctésias, lorsqu'il laissa le trône à *Phraortes* son fils en l'année 678 avant l'Ere Chr. Vulg.

II  
Regne de Déjoces.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
718.

*Phraortes*, que les Anciens nomment aussi *Aphraartes* ou *Aphradartes*, est celui que l'Ecriture nomme *Arphaxad*, (b) & qui mit la dernière main à la construction de la ville d'Ecbatanes. Ce roi qui étoit d'une humeur belliqueuse, battit les Perses, & les assujétit à son Empire. Il étendit ses conquêtes au loin dans la haute Asie: & c'est de son regne que se compte la durée de la domination des Medes sur la haute Asie jusqu'au commencement de Cyrus, pendant l'espace de cent dix-huit ans. Fier de ses heureux succès, il osa porter la guerre contre les Assyriens. *Nabuchodonosor* leur roi, appelé autrement *Saosduchin*, lui donna bataille dans la plaine de Ragau. *Phraortes* fut vaincu & mis en fuite. *Nabuchodonosor* entra dans la Médie, prit d'assaut Ecbatanes, & la livra au pillage. *Phraortes* ayant été arrêté dans sa fuite, fut amené à *Nabuchodonosor*, qui le fit mourir à coups de javelots, en l'année 656 avant l'Ere Chr. Vulg. douzieme du regne de ce *Nabuchodonosor*, vingt-deuxieme du regne de *Phraortes*.

III.  
Regne de Phraortes.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
678.

*Cyaxares* fils de *Phraortes* ayant succédé à son pere, fut profiter de la déroute que les Assyriens éprouverent l'année suivante, lorsqu'*Holoferne* fut tué par la main de *Judith* devant Béthulie. *Cyaxares* se rétablit d'abord dans son royaume de Médie; puis il recouvra l'Empire de la haute Asie. Occupé à se rétablir ainsi pendant les dernières années de *Saosduchin*, il marcha contre Ninive avec une puissante armée vers le commencement du regne de *Chynaladan*. Les Assyriens étant venus à sa rencontre furent défaits. *Cyaxares* les poussa jusqu'à Ninive, & forma le siege de cette ville. Mais l'irruption des Scythes dans la Médie, l'obligea d'abandonner son entreprise. Son armée fut défaite par

IV.  
Regne de Cyaxares fils de Phraortes.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
656.

(a) Herodot. l. 1. c. 95. & seq. — (b) Judith. 1. 1.

ces barbares, qui se répandirent dans la haute Asie, & en demeurèrent maîtres pendant vingt-huit ans. Cyaxares s'étant enfin délivré de ces dangereux ennemis, reprit le dessein du siege de Ninive. Nabopolassar qui secouant le joug des Assyriens, s'étoit déjà fait reconnoître roi de Babylone, joignit ses troupes à celles de Cyaxares commandées par Astyages son fils. Astyages & Nabopolassar marcherent ensemble contre Ninive. Ce sont eux qui sont nommés *Assuérus* & *Nabuchodonosor* (a) dans le Grec du Livre de Tobie; où il est dit que *Tobie le jeune apprit, avant sa mort, la ruine de Ninive qui fut prise par Nabuchodonosor & Assuérus*. Quelques-uns croient que cet *Assuérus* est Cyaxares même, parce qu'en effet la ruine de Ninive doit tomber sous son regne: mais il pouvoit avoir donné le commandement de ses troupes à son fils Astyages qui est nommé *Assuérus* dans Daniel. (b) Astyages & Nabopolassar prirent donc & renverserent Ninive: & l'Empire de l'Assyrie tomba ainsi entre les mains des Babyloniens & des Medes. Alors Cyaxares songea à poursuivre contre les derniers restes de l'armée des Scythes, les maux dont ils avoient affligé son royaume. Ils s'étoient retirés auprès d'Alyattes roi de Lydie; & sur le refus que ce Prince fit de les livrer à Cyaxares, Cyaxares lui déclara la guerre. Cette guerre dura six ans, & fut terminée par une éclipse célèbre que Thales avoit prévue, & qui causa tant d'effroi aux deux armées qui étoient alors dans l'action du combat, qu'elles ne penserent plus qu'à faire la paix. Syennésis roi de Cilicie, & Nabopolassar roi de Babylone, en furent les médiateurs. Astyages fils de Cyaxares épousa alors Aryénis fille d'Alyattes: & de ce mariage naquit ensuite Cyaxares II. qui est appelé dans l'écriture *Darius le Mede*. Enfin Cyaxares pere d'Astyages, mourut en l'année 595 avant l'Ere Chr. Vulg. ayant régné soixante & un ans, si on y comprend les vingt-huit années de la domination des Scythes, ou seulement trente-trois ans, si on les en excepte.

V.  
Regne d'Af-  
tyages.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
595.

*Astyages* que Daniel nomme *Assuérus*, succéda à Cyaxares son pere. Son regne fut de trente-cinq ans: mais l'histoire ne nous en apprend aucune particularité. Avant qu'il épousât Aryénis, il avoit déjà eu d'une premiere femme une fille nommée *Mandane*, qu'il donna en mariage à Cambyse roi des Perles, du vivant même de Cyaxares son pere: de ce mariage naquit Cyrus (c) en l'année 599 avant l'Ere Chr. Vulg. un an après la naissance du jeune Cyaxares son oncle. Cyrus passa les douze premieres années de sa vie en Perse auprès de son pere. Il y fut élevé, suivant l'usage de la nation, dans tous les exercices laborieux qui pouvoient le former aux fatigues de la guerre. Lorsqu'il eut atteint l'âge de douze ans, on l'envoya en Médie vers *Astyages* son aïeul, auprès duquel il passa cinq années. Pendant ce séjour il gagna les coeurs

(a) *Tob. ult. in Græco.* == (b) *Dan. ix. 1.* == (c) *Xenop. Cyrop. l. 1. p. 3. & seqq.*  
des

des Medes par sa douceur, par sa générosité, & par les marques qu'il donna d'une valeur naissante, qui firent concevoir de lui de grandes espérances. Il retourna en Perse auprès de Cambyse son pere, & il y demeura jusqu'à l'âge de quarante ans, qu'il en partit à la tête d'une armée pour aller au secours de son oncle Cyaxares qui venoit de succéder à Astyages, mort en l'année 560 avant l'Ere Chr. Vulg.

*Cyaxares* fils d'*Astyages* est celui que l'écriture nomme *Darius le Mede*, ou *Darius fils d'Assuérus de la race des Medes.* (a) A peine fut-il monté sur le trône, qu'il eut une rude guerre à soutenir. Il apprit que le roi de Babylone, qui étoit *Nériglissor*, armoit puissamment contre lui, & qu'il avoit déjà engagé dans sa querelle plusieurs Princes, entr'autres *Crésus* roi de Lydie. Il dépêcha vers *Cambyse* pour lui demander du secours. *Cyrus* fut alors déclaré Général de l'armée des Perses, en l'année 559 avant l'Ere Chr. Vulg. & c'est de-là que se comptent les trente années de regne que quelques Anciens lui donnent. *Cyrus* marcha donc au secours de *Cyaxares* contre *Nériglissor* & ses alliés. Les deux partis avoient employé trois années à former leurs alliances, & à faire des préparatifs de guerre. *Cyrus* voyant les troupes pleines de bonne volonté, proposa à *Cyaxares* de les mener contre les *Babyloniens*. *Cyrus* & *Cyaxares* s'avancerent vers les frontieres de l'Assyrie, soumise au Roi de Babylone, firent des courses dans le pays, & amasserent un grand butin. *Cyrus* ayant appris que les ennemis étoient à la distance de dix journées, engagea *Cyaxares* à les aller chercher. Quand les armées furent à la vue l'une de l'autre, on se prépara au combat. Les *Babyloniens* s'étoient campés en rase campagne. On donna la bataille : elle fut sanglante. *Nériglissor* y périt en la quatrième année de son regne ; & l'armée *Babylonienne* fut mise en déroute. *Crésus* roi de Lydie, prit le commandement de l'armée vaincue, & fit la meilleure retraite qu'il lui fut possible. Mais *Cyrus* qui le suivoit de près, l'ayant surpris le lendemain dans un poste défavantageux, acheva de le défaire, se rendit maître de son camp, & enleva tout son bagage. *Crésus*, après cette défaite, se sauva d'Assyrie, & regagna en diligence ses Etats.

*Laborosoarchod* qui avoit succédé à son pere *Nériglissor*, laissa au bout de neuf mois la couronne à *Labynt*, appelé dans l'écriture *Baltassar*, fils d'*Evilmérodac* & de *Nitocris*. Ce Prince fort jeune lorsqu'il monta sur le trône, trouva l'Empire *Babylonien* affoibli par la défection de deux provinces, que *Gadate* & *Gobrias* leurs Gouverneurs avoient livrées à *Cyrus* pour se venger de la cruauté de *Laborosoarchod*. *Baltassar* n'avoit aucune des qualités nécessaires pour défendre ses Etats contre un ennemi tel que *Cyrus*. Mais *Nitocris* sa mere, Princesse d'un grand jugement & d'un courage mâle, lui fut d'un grand secours. Pen-

VI.  
Regno de  
Cyaxares fils  
d'Astyages.  
Cyaxares &  
Cyrus marchent ensemble contre les  
Babyloniens.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
560.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
555.

(a) Dan. v. 31. IX. 1.  
Tome IX.

dant que son fils se livroit à ses plaisirs, eile se chargea du gouvernement, & fit pour la conservation de l'Empire tout ce que peut la prudence humaine. Mais le temps marqué par la Providence pour sa ruine étant proche, il n'étoit pas au pouvoir des hommes de l'empêcher.

AV. 1.<sup>E</sup>ERE  
CHR. VULG.  
550.

Cyrus & Cyaxares, qui jusques-là s'étoient contentés de ravager le pays ennemi, résolurent de s'y avancer pied à pied, & d'en faire la conquête, en s'attachant à la prise des villes & des forteresses. Ils employèrent sept années à cette sorte de guerre. Nitocris cependant ne négligeoit rien pour la défense du royaume, & sur-tout de la capitale, contre ces redoutables ennemis, qui ne cessoient d'enlever aux Babylo niens des villes & des provinces. Enfin Baltassar, pour arrêter ce torrent, prit vers la cinquieme année de son regne une grande partie de ses trésors; & étant allé trouver Crésus son allié, il forma avec le secours de ce Prince une puissante ligue contre les Medes & les Perfes: il leva & prit à sa solde une nombreuse armée d'Egyptiens, de Grecs, de Thraces, & de différents peuples de l'Asie mineure: il en donna le commandement à Crésus, qui se chargea d'aller avec ces troupes attaquer la Médie; & il reprit le chemin de Babylone.

AV. 1.<sup>E</sup>ERE  
CHR. VULG.  
548.

Cyrus instruit de tout par un de ses confidens, qui, sous prétexte de desertion, avoit passé chez les ennemis, fit tous les préparatifs nécessaires, donna par-tout ses ordres, & marcha contre Crésus. Les deux armées se rencontrèrent à Thymbrée, ville de Lydie située assez près de Sardes qui étoit la capitale de cette province. Cyrus livra la bataille, & mit en déroute la nombreuse armée de Crésus. Dès le lendemain matin, il marcha vers Sardes: Crésus sortit à sa rencontre: les Lydiens furent battus une seconde fois, & obligés de se retirer dans la ville. Cyrus en forma le siege, & peu de temps après il se vit maître & de Sardes & de Crésus. Sardes fut prise en l'année 548 avant l'Ere Chr.

VII.  
Suite du re-  
gne de Cyaxa-  
res. Siege &  
prise de Baby-  
lone.

Vulgaire. Après ces exploits, Cyrus resta dans l'Asie mineure, jusqu'à ce qu'il eut entièrement soumis les divers peuples qui l'habitoient depuis la Mer Egée jusqu'à l'Euphrate. De-là il passa dans la Syrie & dans l'Arabie, qu'il subjuga. Après quoi il marcha vers la haute Asie; & l'ayant aussi réduite toute entiere sous sa puissance, il retourna en Assyrie, & s'avança vers Babylone, la seule ville de l'Orient, qui lui resistât encore. Baltassar fit de vains efforts pour l'arrêter: il fut vaincu, & obligé de se renfermer dans sa capitale, où Cyrus l'assiégea, la neuvieme année après la prise de Sardes, seizieme du regne de Baltassar.

Le siege de cette place étoit une entreprise très-difficile. Elle étoit défendue par des murailles d'une hauteur inaccessible, & par des troupes innombrables. Il y avoit des provisions de toutes sortes pour vingt ans. Aussi les habitants se croyant en pleine sûreté à la faveur de leurs remparts & de leurs magasins, insultoient à Cyrus du haut de leurs murailles, & se mocquoient de la peine qu'ils se donnoient pour prendre

leur ville. Ces difficultés ne rebuterent point Cyrus. Il fit d'abord tirer une ligne de circonvallation autour de la ville avec un fossé large & profond ; & par le moyen des palmiers que ce pays produit en grande abondance , & qui y croissent à la hauteur de cent pieds , il bâtit des tours plus hautes que les murailles , espérant de prendre la place d'assaut. Mais n'ayant pu y parvenir , il se contenta de la tenir ferrée , & il forma le dessein de faire par surprise ce qu'il avoit tenté inutilement par la force. Il y avoit déjà près de deux ans qu'il tenoit la ville assiégée , lorsqu'il pensa à exécuter le grand dessein qu'il méditoit , & dont il n'avoit encore fait part à personne. La Providence lui en fournit une occasion , telle qu'il pouvoit la souhaiter.

Il apprit qu'un certain jour on devoit célébrer à Babylone une grande fête , & que les Babyloniens avoient accoutumé , dans cette solemnité , de passer la nuit entière à boire & à faire la débauche. Il partagea ses troupes en deux corps , dont l'un fut posté à l'endroit où le fleuve entroit dans la ville , & l'autre à celui où il en sortoit. Il leur commanda d'entrer la nuit dans la ville par le lit du fleuve , dès qu'ils le trouveroient guéable. En même temps il envoya des travailleurs à la tête du canal par où les eaux du fleuve se déchargeoient dans le grand lac qui étoit à l'occident de Babylone. Ce lac qui étoit d'une étendue prodigieuse , avoit été creusé par les Babyloniens pour y détourner les eaux de l'Euphrate , & faciliter ainsi la construction des ouvrages qu'ils avoient faits sur les bords du fleuve. Lorsque les ouvrages furent finis , ils firent rentrer l'Euphrate dans son lit ordinaire : mais de peur que dans le temps de ses crues , il n'inondât la ville , ils confervèrent le lac avec le canal qui y conduisoit : & toutes les fois que le fleuve étoit près de se déborder , il se déchargeoit de lui-même dans le lac , au moyen d'un passage qu'on avoit pratiqué dans la digue qui étoit à la tête du canal. Cyrus donna ordre aux travailleurs de rompre cette digue dans le temps marqué , afin que les eaux du fleuve s'écoulassent dans le lac. Sur le soir il fit ouvrir aussi des deux côtés du fleuve au dessus & au dessous de la ville , un passage aux eaux par le fossé qu'il avoit fait creuser tout autour. Par ce double moyen le lit du fleuve se trouva bientôt à sec. Alors les deux corps des troupes de Cyrus s'y jetterent , & s'avancerent sans trouver d'obstacle.

Ce fut cette même nuit , que l'impie Baltassar , dans le festin qu'il faisoit aux Grands de sa Cour , ayant profané les vases sacrés que Nabuchodonosor avoit enlevés du Temple de Jérusalem , vit une main qui écrivoit sur la muraille l'Arrêt de sa condamnation , comme Daniel le rapporte. (a) On avoit accoutumé de tenir fermées pendant la nuit les portes d'airain qui étoient à toutes les descentes du quai

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
539

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
538

(a) Dan. v. 1. & seqq.

vers le fleuve. Mais la négligence & le désordre qui régnoient partout pendant cette nuit de dissolution, les ayant laissé ouvertes, l'armée de Cyrus monta par-là dans la ville; & les deux corps s'étant rencontrés au palais royal, comme ils en étoient convenus, surprirent la garde, & la taillèrent en pièces. Ils se jetèrent aussitôt dans le palais, dont on avoit ouvert les portes pour favoit d'où venoit le bruit qu'on entendoit. Ils s'en rendirent maîtres; & ayant rencontré le roi qui venoit à eux l'épée à la main, suivi de ceux qui s'étoient trouvés à portée de le secourir, ils le tuèrent, & firent main basse sur tous ceux qui l'accompagnoient. Babylone fut prise en l'année 538 avant l'Ere Chr. Vulg.

Cyrus étant entré ainsi dans Babylone, fit publier un Edit, portant que tous ceux qui mettroient bas les armes, auroient la vie sauve; & qu'au contraire ceux qui refuseroient de le faire, seroient passés au fil de l'épée. Les Babyloniens obéirent, & se soumirent au vainqueur, qui sans autre opposition, s'empara de cette puissante ville, & termina par ce grand exploit toutes ses conquêtes après une guerre de vingt & un ans.

VIII.  
Dernières années du regne de Cyaxares. Réunion de l'Empire des Medes & des Babyloniens avec celui des Perses.

L'Écriture dit (a) que *Darius le Mede*, ( qui n'est autre que *Cyaxares* oncle de Cyrus, ) régna à Babylone après la prise de cette ville, & la mort de Baltassar. En effet Cyrus tant que son oncle vécut, partagea avec lui l'Empire qu'il venoit de conquérir par sa valeur. Il lui défera même le premier rang. Ces deux Princes dressèrent de concert le plan de toute la Monarchie. Ils la divisèrent en six-vingts provinces, (b) dont ils donnerent le gouvernement à ceux qui avoient le mieux servi Cyrus dans ses grandes entreprises. Ils établirent sur eux trois surintendants, qui devoient toujours résider à la Cour, à qui ces gouverneurs avoient ordre de rendre compte de tout, & qui devoient leur faire tenir les ordres du Prince. Ainsi ces trois ministres avoient la principale administration des affaires de toute la Monarchie. Daniel fut établi le premier des trois. Cette préférence lui étoit dûe, tant à cause de sa haute sagesse, qui étoit renommée dans tout l'Orient, & qui avoit éclaté d'une manière particulière dans le repas de Baltassar; que par son ancienneté & par son expérience dans les affaires. Car il y avoit alors soixante & cinq ans qu'il avoit été élevé par Nabuchodonosor à la qualité de premier Ministre du royaume. Cette distinction qui lui fut continuée par les deux Monarques nouveaux, lui attira l'envie des Courtisans, qui pour se défaire de ce fâcheux concurrent, lui tendirent un piège, qui tourna à la gloire du vrai Dieu, à l'avantage de Daniel, & à la ruine de ses ennemis. Daniel raconte lui-même ce fait en détail. (c)

(a) *Dan.* v. 31. == (b) *Dan.* vi. 1. & seqq. == (c) *Dan.* vi. 3. & seqq.

Enfin Darius le Mede étant mort au bout de deux ans , en l'année 536 avant l'Ere Chr. Vulg. laissa ses états à Cyrus à qui il les avoit promis en lui donnant en mariage sa fille unique. Cambyse pere de Cyrus , ayant aussi fini ses jours en Perse vers le même temps , Cyrus demeura seul maître de ce grand Empire , connu depuis ce temps sous le nom d'Empire des Perses , & qui comprenoit les Babyloniens , les Medes & les Perses.

ARTICLE V. *Histoire des Perses depuis le commencement du regne de Cyrus , jusqu'à la fin du regne de Darius Codoman.*

On compte diversément les années du regne de *Cyrus*. Quelques-uns (a) lui en donnent trente , en les commençant au temps où il fut mis à la tête de l'armée des Perses pour marcher au secours de Cyaxares , en l'année 559 avant l'Ere Chr. Vulg. D'autres (b) ne lui en donnent que neuf , en les comptant depuis qu'il fut devenu maître de Babylone en l'année 538. D'autres enfin (c) ne lui en donnent que sept , en les comptant depuis que par la mort de Cyaxares & de Cambyse , il posséda seul , en l'année 536 , le vaste Empire qui fut formé de la réunion des Babyloniens , des Medes & des Perses.

I.  
Regne de Cy-  
rus.  

---

---

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
536.

Ce fut dans la premiere de ces sept années qu'expirerent les soixante & dix ans de la captivité des Juifs à Babylone : & ce fut aussi dans cette premiere année (d) que Cyrus donna cet Edit célèbre qui permettoit aux Juifs de retourner en Palestine , & de rebâtir le Temple de Jérusalem , & qui ordonnoit la restitution des vases sacrés que Nabuchodonosor en avoit enlevés. Les Juifs partirent peu de temps après sous la conduite de Zorobabel : mais l'Edit de Cyrus n'eut pas son entiere exécution. Les Samaritains , ennemis des Juifs , firent tout ce qu'ils purent pour arrêter la construction du Temple : & quoiqu'ils ne pussent obtenir la révocation de l'Edit , ils firent tant à force de présents , & par leurs intrigues auprès des Officiers & des Ministres de qui la chose dépendoit , que l'ouvrage fut interrompu , ou n'avança que fort lentement durant plusieurs années.

Ce fut peut-être la douleur de voir l'exécution de cet Edit si longtemps différée , qui porta Daniel à entrer dans une espece de deuil en la troisieme année du regne de Cyrus , (e) & à jeûner pendant trois semaines de suite. Il étoit alors près du Tygre en Perse. Quand ce temps de jeûne fut passé , il eut une vision qui regardoit la succession des rois de Perse , l'empire des Macédoniens , les démêlés des rois d'Egypte & de

(a) Cic. de divin. l. 1. n. 46. & alii plurimi. == (b) Prot. Canon. == (c) Xenophi Cyrop. == (d) Esdr. 1. 1. & seqq. == (e) Dan. x. 1. & seqq.

Syrie , la persécution d'Antiochus Epiphane , & le reste. Cette révélation est rapportée dans les Chapitres X. XI. & XII. de sa prophétie. Ce qu'on trouve à la fin du Chapitre XII. ( a ) donne lieu de conjecturer qu'il mourut bien-tôt après : & en effet son grand âge ne permet pas de croire qu'il ait pu gueres vivre plus long-temps : car il avoit pour lors au moins quatre-vingt-trois ans , en supposant qu'il n'en avoit que dix lorsqu'il fut transporté à Babylone avec les autres captifs.

II.  
Regne de  
Cambyse.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
530.

Cyrus , après avoir régné sept ans , mourut en l'année 530 ( b ) avant l'Ere Chr. Vulg. & laissa l'Empire à *Cambyse* son fils aîné , Prince indigne & de succéder à un tel pere , & de commander à tant de peuples. Il est appelé dans l'Ecriture *Assuérus*. ( c ) Il ne fut pas plutôt monté sur le trône , qu'il résolut de porter la guerre en Egypte pour se venger d'Amasis qui en étoit roi. ( d ) On conjecture avec assez de vraisemblance que ce roi d'Egypte , qui étoit devenu tributaire de Cyrus , ayant voulu , après sa mort , se tirer de la dépendance de son successeur , s'attira cette guerre. *Cambyse* , pour la pousser avec succès , fit durant trois ans de grands préparatifs tant par mer que par terre. La quatrième année de son regne , étant entré en Egypte peu après la mort d'Amasis , il prit Péluse , qui étoit la première place forte de ce royaume ; & ayant remporté une grande victoire sur l'armée des Egyptiens commandée par leur roi *Psaménite* , il devint maître de toute l'Egypte en la cinquième année de son regne.

L'année suivante ayant dessein d'entreprendre la guerre contre les Ethiopiens , les Ammoniens ( e ) & les Carthaginois , il envoya en Ethiopie des ambassadeurs qui devoient prendre connoissance de l'état & des forces du pays , & lui en faire leur rapport. Ils portoient avec eux des présents tels que les Perses avoient coutume d'en faire , de la pourpre , des bracelets d'or , des parfums & du vin. Les Ethiopiens se moquèrent de ces présents , où ils ne voyoient rien d'utile pour la vie , à l'exception du vin. Ils ne firent pas plus de cas des ambassadeurs , qu'ils prirent pour ce qu'ils étoient , c'est-à-dire , pour des espions. Mais leur roi voulut aussi faire un présent à sa mode au roi de Perse ; & prenant en main un arc qu'un Perse eut à peine soutenu , loin de pouvoir le tirer , il le banda en présence des ambassadeurs , & leur dit : » Voici le conseil que le roi d'Ethiopie donne au roi de Perse. Quand les Perses pourront se servir » aussi aisément que je viens de faire , d'un arc de cette grandeur & de

---

( a ) *Dan. XII. 13. Tu autem vade ad tempus profinitum : & requiesces , & stabis in forte tua in finem dierum.* — ( b ) *Ussérius* & ceux qui le suivent , placent la mort de *Cyrus* en 529 , mais *Scaliger* la met en 530 : & la suite le suppose : car il paroît que le regne de *Xerxès* doit commencer en 487 , comme nous le ferons voir dans la *Dissertation sur les LXX. Semaines de Daniel* , placée à la tête de la Prophétie de *Daniel*. — ( c ) *Esdr. IV. 6.* — ( d ) *Herodot. L. III. c. 1. & seqq.* — ( e ) Peuples d'Afrique qui demeuroient dans la Lybie vers le lieu où étoit bâti le temple de *Jupiter Ammon*.

» cette force, qu'ils viennent attaquer les Ethiopiens, & qu'ils amènent  
 » plus de troupes que n'en a Cambyse. En attendant qu'ils rendent  
 » grâces aux Dieux, qui n'ont pas mis dans le cœur des Ethiopiens le  
 » desir de s'étendre hors de leur pays. » Cela dit, il débanda l'arc, & le  
 donna aux ambassadeurs.

Cambyse irrité de cette réponse, commanda à ses troupes de se mettre en marche sur le champ, sans penser qu'il n'avoit ni provisions, ni rien de ce qui étoit nécessaire pour cette expédition. Quand il fut arrivé à Thebes dans la haute Egypte, il détacha cinquante mille hommes contre les Ammoniens, avec ordre de ravager leur pays, & de détruire le temple de Jupiter Ammon qui y étoit situé. Mais si l'on en croit Hérodote, après plusieurs journées de marche dans le désert, un vent violent s'étant élevé du côté du midi, entraîna une si grande quantité de sable sur cette armée, qu'elle y demeura ensevelie. L'armée que Cambyse conduisoit contre les Ethiopiens, souffrit aussi une cruelle famine, qui l'obligea enfin de revenir sur ses pas, après qu'il eut vu périr la plus grande partie de ses troupes.

Il ramena son armée à Thebes où il se livra à de nouveaux excès. Cette ville étoit remplie de temples d'une magnificence & d'une richesse incroyables : il les pillâ tous. Arrivé à Memphis, & ayant trouvé toute la ville en joie, il s'imagina qu'on se réjouissoit du mauvais succès de son entreprise. Il manda les Magistrats pour savoir la raison de ces réjouissances ; & les Magistrats lui ayant dit que c'étoit parce qu'ils avoient trouvé leur Dieu Apis, il ne voulut pas les en croire, mais les fit tous mourir comme des imposteurs. Il fit venir ensuite les Prêtres, & leur commanda de lui amener leur Dieu. Surpris de voir un veau au lieu d'un Dieu, il entra en fureur, & tirant son poignard, il le lui enfonça dans la cuisse. Le dieu fut remené au temple, où après avoir quelque temps langué de sa blessure, il mourut. Si l'on en croit les Egyptiens, Cambyse, après cette action, devint phrénétique : mais on peut dire qu'il l'étoit déjà, & il continua d'en donner des preuves.

Ce Prince avoit un frere puîné nommé *Smerdis*, qu'il fit assassiner secrètement sur quelques soupçons qu'il avoit conçus contre lui. Dans un autre moment, entrant en fureur contre Méroë qui étoit en même temps sa sœur & son épouse, il lui donna un coup de pied dans le ventre lorsqu'elle étoit enceinte, & elle en mourut. Il sacrifia de même plusieurs Seigneurs de sa Cour à son humeur féroce. Patisthe l'un des chefs des Mages, (a) auquel il avoit laissé l'administration des affaires en Perse pendant son absence, ayant des avis certains de la mort de Smerdis, & voyant que Cambyse s'étoit rendu insupportable à tout le monde par sa fureur & sa cruauté, mit sur le trône son propre frere, qui ref-

---

(a) Les Mages, chez les Perses, étoient les Philosophes & les Théologiens du pays.

sembloit assez à Smerdis. Il fit courir le bruit que c'étoit le véritable Smerdis ; & sans différer il envoya des hérauts par tout l'Empire , pour en donner connoissance , & ordonner à tout le monde de lui obéir. Cambyse apprit cette nouvelle lorsqu'il étoit sur les terres d'Israël , où il étoit entré à son retour de l'Egypte. Aussi-tôt il commanda à ses troupes de se mettre en marche pour aller exterminer l'usurpateur. Mais lorsqu'il montoit à cheval , son épée étant tombée du foureau, lui fit à la cuisse une blessure dont il mourut à Ecbatanes près le Mont-Carmel , après un regne de sept ans & cinq mois , en l'année 523 avant l'Ere Chr. Vulg. D. Calmet pense que ce Prince pourroit être celui qu'Ezéchiel désigne sous le nom de *Gog* : & que cette prophétie d'Ezéchiel contre *Gog* , pourroit avoir eu ainsi un premier accomplissement sur ce Prince & sur son armée. ( a )

III.  
Regne de  
Smerdis le  
Mage.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
523.

*Smerdis le Mage* est appelé dans l'Ecriture *Artaxerxès*. ( b ) Ce fut lui qui à la sollicitation des Samaritains , fit défense aux Juifs de pousser plus loin la construction de la ville & du Temple de Jérusalem. Il ne régna qu'environ sept mois. ( c ) Sept des premiers Seigneurs de Perse ayant découvert son imposture , formerent contre lui une conjuration où il périt avec Patisthe son frere. Les sept Seigneurs qui avoient tué l'usurpateur , ayant délibéré sur la forme qu'il convenoit de donner au gouvernement de ce grand Empire , il fut arrêté que la Monarchie seroit continuée sur le même pied que Cyrus l'avoit établie : & pour savoir qui d'entr'eux seroit roi , ils crurent devoir s'en rapporter au choix de la grande divinité des Perses , qui est le Soleil. Pour cela ils convinrent que le lendemain ils se trouveroient à cheval au moment de son lever dans un certain endroit du fauxbourg de Suse , qui fut marqué ; & que celui dont le cheval henniroit le premier , seroit roi. L'Ecuyer de Darius , l'un des sept , s'avisa d'un artifice pour assurer la couronne à son maître. Il attacha la nuit d'aparavant une cavale dans l'endroit où ils devoient se rendre le matin , & il y amena le cheval de Darius. Les Seigneurs s'étant trouvés à l'heure nommée au rendez-vous , le cheval de Darius ne fut pas plutôt dans l'endroit où il avoit senti la cavale , qu'il hennit. Aussi-tôt *Darius* fut salué roi , & placé sur le trône. Il étoit *fils d'Hyfaspes* Perse de nation , qui étoit alors Gouverneur de la province de Perse.

IV.  
Regne de Da-  
rius fils d'Hyf-  
aspes.

Avant que *Darius* fut nommé roi , il avoit épousé une fille de *Gobryas* , dont le nom n'est point connu. ( d ) Quand il fut monté sur le trône il épousa , pour s'y affermir davantage , *Atoïse* fille de *Cyrus* , qui avoit été femme de *Cambyse* son propre frere , & ensuite du Mage

( a ) Voyez la *Dissertation sur Gog & Magog* , à la tête de la Prophétie d'Ezéchiel.  
= ( b ) *Ezéchiel*. iv. 7. & seqq. = ( c ) *Herodotus*. l. iii. c. 67. & seqq. = ( d ) *Herodotus*. lib. iii. c. 88. & seqq.

Smerdis, tandis qu'il occupa le trône. Hérodote ajoute qu'il épousa une autre fille de Cyrus nommée Artistone, qui étoit encore fille lorsqu'il l'épousa, & que ce fut de toutes ses femmes celle qu'il aima le plus. Enfin Darius épousa Parmys, fille du véritable Smerdis frere de Cambyse, & Phedime fille d'Otane par l'adresse de laquelle l'imposture du Mage avoit été découverte. Il eut de ces femmes un grand nombre d'enfants de l'un & de l'autre sexe.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
522.

Sur la fin de la seconde année de son regne, les Samaritains suscitèrent de nouvelles affaires aux Juifs. (a) Ils avoient obtenu contr'eux sous les regnes précédents une défense de passer outre à la construction du Temple de Jérusalem : mais sur les vives exhortations des Prophetes, & sur l'ordre exprès de Dieu, les Juifs avoient depuis peu repris l'ouvrage interrompu durant quelques années, & le pouffoient avec beaucoup d'ardeur. Les Samaritains eurent recours à leurs anciennes intrigues pour y mettre obstacle. Ils en porterent leurs plaintes à Tathanaï gouverneur de Syrie & de Palestine, qui se transporta à Jérusalem, & demanda aux Anciens des Juifs de qui ils étoient autorisés dans cette entreprise. Les Juifs ayant produit l'Edit de Cyrus, il en écrivit au roi ; & lui ayant exposé le fait, il le pria d'ordonner que l'on consultât les registres pour savoir si en effet Cyrus avoit donné un tel Edit, & de lui envoyer ensuite ses ordres sur ce sujet. Darius ayant fait faire cette recherche, l'Edit fut trouvé à Ecbatanes en Médie, où Cyrus étoit lorsqu'il le donna. Comme il étoit plein de respect pour la mémoire de ce grand Prince, il confirma cet Edit par un autre, qui étoit encore plus favorable aux Juifs que le premier. Car il ordonnoit qu'on prît sur son épargne, & sur les tributs des provinces voisines, les sommes nécessaires pour continuer & achever l'édifice du Temple : & il y avoit peine de mort contre ceux qui en traverseroient l'exécution. A la faveur de cet Edit, les Juifs travaillerent en si grande diligence, que le Temple fut achevé en la sixieme année du regne de Darius.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
520.

Au commencement de sa cinquieme année arriva la révolte de Babylone, dont la réduction lui couta vingt mois de siege. (b) Cette ville autrefois la maîtresse de l'Orient, ne pouvoit supporter le joug des Perses, sur-tout depuis que le siege de l'Empire avoit été transféré à Suse, ce qui lui avoit fait perdre beaucoup de sa grandeur & de son opulence. Les Babyloniens profitant de la révolution arrivée en Perse, premièrement par la mort de Cambyse, & ensuite par le massacre des Mages, firent secrètement pendant quatre ans toutes sortes de préparatifs de guerre. Lorsqu'ils crurent leur ville suffisamment pourvue de tout pour plusieurs années, ils leverent l'étendart de la révolte : ce qui obli-

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
518.

(a) Esdr. v. 1. & seqq. — (b) Herodot. l. III. c. 150. & seqq.

gea Darius de les assiéger avec toutes ses forces. Les Babyloniens voyant environnés d'une si grande armée , ne penserent qu'à foutenir vigoureusement le siege ; & pour faire durer plus long-temps les provisions , ils prirent la résolution la plus désespérée & la plus barbare ; ce fut d'exterminer toutes les bouches inutiles. Ils rassemblèrent les femmes & les enfans , & les étranglerent. Tout ce qui ne pouvoit servir à la guerre , fut mis à mort. Il fut seulement permis à chaque homme de conserver celle de ses femmes qu'il aimoit le plus , & une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Après cette cruelle exécution , les Babyloniens qui se croyoient entièrement en sûreté , insultèrent du haut des murs aux assiégeants , & les accablèrent d'injures. Darius après avoir tenté inutilement tout ce que peuvent la ruse & la force , désespéroit presque de pouvoir se rendre maître de la place , lorsqu'un stratagème inoui jusqu'alors lui en ouvrit les portes. Zopyre l'un des premiers Seigneurs de sa Cour , s'étant fait couper le nez & les oreilles , & déchirer le corps alla se rendre aux Babyloniens , & leur dit que c'étoit la cruauté de Darius qui l'avoit mis dans cet état. Il fut si bien gagner leur confiance , qu'on lui donna enfin le commandement général des troupes , & qu'on lui confia la garde des murailles. Il ouvrit les portes à Darius , & le rendit en un moment maître de la ville. Dès que ce Prince se vit en possession de Babylone , il fit enlever les cent portes d'airain qui fermoient l'entrée des rues qui aboutissoient au fleuve , & abattre les trois quarts de la hauteur des murailles. Il pouvoit , usant du droit de vainqueur , faire périr tous les habitans : mais il se contenta de faire empaler trois mille de ceux qui avoient eu le plus de part à la révolte. Et pour repeupler la ville il y envoya de toutes les provinces de l'Empire cinquante mille femmes , qui remplacèrent celles dont ils s'étoient si cruellement défaits au commencement du siege.

Comme notre dessein , dans ce que nous rapportons ici des rois de Perse , n'est que d'en marquer la succession , & de rapporter les faits qui peuvent servir à la connoissance de l'Histoire Sainte , nous n'exposerons point ici les différentes expéditions de Darius , soit contre le Scythies , (a) soit dans les Indes , soit dans la Grece. Nous dirons seulement qu'il fournit les Indes ; mais que ses deux autres expéditions eurent un très-mauvais succès. Il formoit le dessein de punir la révolte des Egyptiens , & de venger , à quelque prix que ce fût , l'affront qu'il avoit reçu en Grece , lorsque la mort le prévint en l'année 487 (b) avant l'Ere Chr. Vulg. Il avoit régné trente-six ans.

v.  
Regne de  
Xerxés.

Xerxés son fils & son successeur ayant continué les préparatifs que son pere avoit commencés pour la réduction de l'Egypte , (c) marcha

---

(a) Herodot. l. iv. c. 82. & seqq. == (b) Cette époque sera prouvée dans la *Dissertation sur les LXX. Semaines de Daniel.* == (c) Herodot. l. vii. c. 5. & seqq.

contre les Egyptiens dans la seconde année de son regne , & en peu de temps il réduisit ces rebelles par la force. (a) Enflé de cet heureux succès , il résolut de porter la guerre dans la Grece , & mit trois ans à en faire les préparatifs dans toutes les provinces de son Empire. Etant parti de Suse la cinquieme année de son regne , il s'avança jusqu'à Sardes capitale de Lydie , où il passa l'hiver. Dès le commencement du printemps ; il prit le chemin de l'Hellespont , qu'il traversa avec toute son armée sur un pont de batteaux. Ce passage dura sept jours & sept nuits sans interruption. Ayant traversé la Chersonese de Thrace , il arriva près de l'embouchure de l'Hebre , où il campa & fit la revue de son armée & de sa flotte qui avoit ordre de le suivre en côtoyant le rivage. Il trouva son armée de terre forte de dix-sept cents mille hommes de pied & de quatre-vingt mille chevaux , qui joints à vingt mille hommes qu'il falloit au moins pour la garde & la conduite des charriots & des chameaux , faisoient en tout dix-huit cents mille hommes. Sa flotte consistoit en douze cents sept vaisseaux de combat , sans compter les galeres , les vaisseaux de transport , ceux qui portoient les vivres , & les autres sortes de bâtimens. On comptoit sur tous ces vaisseaux deux cents soixante-dix-sept mille six cents dix hommes : de sorte que toutes les forces de terre & de mer que Xerxès mena avec lui d'Asie pour envahir la Grece , montoient à deux millions soixante-dix-sept mille six cents dix hommes. Les nations qui se soumirent à lui lorsqu'il eut passé l'Hellespont , fortifierent encore son armée de trois cents mille hommes , & sa flotte de cent vingt vaisseaux à bord desquels il y avoit vingt-quatre mille hommes. Outre la flotte composée de grands vaisseaux , les petites galeres de trente & de cinquante rames , les vaisseaux de transport , ceux qui portoient les vivres , & autres sortes de bâtimens , montoient à trois mille. En mettant dans chacun l'un portant l'autre quatre-vingts hommes , cela en faisoit en tout deux cents quarante mille. Ainsi quand Xerxès arriva aux Thermopyles , ses forces de terre & de mer faisoient ensemble le nombre de deux millions six cents quarante & un mille six cents dix hommes , sans compter les valets , les ennuques , les femmes , les vivandiers , & ces autres sortes de gens qui suivent l'armée , & qui montoient à un nombre égal. De sorte que le total des personnes qui suivirent Xerxès dans cette expédition , étoit de plus de cinq millions. C'est le calcul que nous en donne Hérodote : Plutarque ( b ) & Isocrates ( c ) s'accordent avec lui. Une armée si nombreuse ne rendoit pas le succès de l'entreprise plus certain.

Xerxès marcha à travers la Thrace , la Macédoine & la Thessalie , &

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
487.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
482.

(a) *Herodot. l. VII. c. 7. & seqq.* — (b) *Plut. in Themistocl.* — (c) *Isocr. in Parnathenaic.*

ordonna à sa flotte de régler ses mouvements sur les siens. Tout plia devant lui jusqu'au détroit des Thermopyles, où il fut arrêté pendant deux jours par un petit corps de quatre mille Grecs, parmi lesquels il y avoit trois cents Lacédémoniens ayant à leur tête leur roi Léonidas. Xerxès y perdit vingt mille hommes, du nombre desquels étoient deux de ses freres. Après avoir forcé ce passage, il entra par la Béotie dans l'Attique. Il s'empara d'Athenes qui avoit été abandonnée de ses habitants. Mais sa flotte ayant été mise en déroute, & ruinée par celle des Grecs dans le détroit de Salamine, & l'avis lui ayant été donné que les Grecs alloient envoyer des vaisseaux pour rompre le pont qu'il avoit fait sur l'Hellespont, il en prit tellement l'épouvante, qu'il partit de nuit, & reprit le chemin de l'Asie, ayant laissé Mardonius l'un de ses Généraux, avec une armée de trois cents mille hommes pour continuer la guerre dans la Grece. L'armée qui marchoit sous les ordres de Xerxès, souffrit beaucoup sur sa route. La plus grande partie périt de faim & de misere. Le roi impatient de se sauver, avoit pris les devants avec peu de monde. Arrivé à l'Hellespont, il trouva le pont de bateaux rompu par une rude tempête qui s'étoit élevée; il fut obligé de passer ce bras de mer dans une barque de pêcheur, & il gagna Sardes en Lydie.

Av. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
481.

L'année suivante, les Grecs remporterent une victoire complete sur Mardonius auprès de Platée en Béotie; & le même jour leur armée navale acheva de ruiner, auprès de Mycale, promontoire d'Asie, ce qui restoit de la nombreuse flotte des Perses. Xerxès ayant appris ces deux grandes défaites, abandonna Sardes & se retira précipitamment en Perse. Il prit son chemin par Babylone, dont il détruisit tous les temples, comme il avoit détruit ceux de la Grece & de l'Asie mineure. Les richesses immenses qu'il en tira, le dédommagerent abondamment des grands frais qu'il avoit été obligé de faire pour sa malheureuse expédition contre les Grecs.

VI.  
Regne d'Ar-  
taxerxès-Lon-  
gue-main.

Av. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
474.

Thémistocle qui avoit eu presque tout l'honneur de la célèbre victoire remportée par les Grecs sur les Perses à Salamine, devint odieux aux Athéniens qui voyoient en lui une violente passion pour la gloire, & un vif desir de dominer seul. Banni d'Athenes, il se retira d'abord à Argos; & se voyant vivement poursuivi par les Athéniens & par les Lacédémoniens, il se réfugia chez Admete roi des Molosses. Enfin les Athéniens & les Lacédémoniens l'ayant redemandé à ce Prince, il prit la fuite, & se retira en Perse en la quatrième année de la LXXVI. Olympiade, (a) 473 avant l'Ère Chr. Vulg. Artaxerxès fils de Xerxès étoit monté depuis peu sur le trône, selon la remarque de Thucydides: (b) c'est-à-dire, que depuis peu il avoit été associé à l'Empire par Xerxès

(a) *Euseb. in Chron.* — (b) *Thucyd. lib. 1.*

son pere : car Diodore (a) & quelques autres prétendent que ce fut auprès de Xerxès que Thémistocle se retira ; & selon le Canon de Ptolémée qui donne vingt & une années de regne à Xerxès , la fin du regne de ce Prince ne doit tomber que vers 467. Ainsi il pourroit être vrai que Thémistocle se retira auprès de Xerxès , quoiqu'en même temps il fût également vrai que ce fut auprès d'Artaxerxès , qui avoit été associé à l'Empire dès la fin de l'année 474 , comme nous le ferons voir ailleurs. (b) On a déjà vu l'exemple d'une association semblable dans la personne de Nabuchodonosor ; & on a vu que cette association de Nabuchodonosor est même l'époque depuis laquelle les Historiens sacrés comptent les années de son regne : il en est de même de l'association d'Artaxerxès ; c'est de-là que Néhémias compte les années du regne de ce Prince.

Les mauvais succès qu'avoit eus Xerxès dans son expédition contre la Grece , & qui avoient continué depuis , lui abattirent le courage : (c) & renonçant à tout projet de guerre & de conquêtes , il se livra entièrement au luxe & à la mollesse. C'est peut-être ce qui lui donna lieu d'associer à l'Empire son fils Artaxerxès , afin de se décharger sur lui des soins du gouvernement. Artabane Capitaine des gardes de Xerxès , s'apercevant que la conduite de ce Prince lui avoit attiré le mépris de ses sujets , crut que c'étoit une occasion favorable de conspirer contre son maître , & de monter sur son trône en supplantant Artaxerxès , dont il méprisoit la jeunesse. Il trouva le moyen d'entrer dans la chambre où couchoit Xerxès , & le tua pendant qu'il dormoit. Delà il alla trouver Artaxerxès qui étoit le troisieme fils de Xerxès ; il lui apprit le meurtre de son pere , & en chargea Darius son frere aîné , comme si le desir de régner l'eut porté à commettre ce parricide. Il ajoutoit , que Darius pour se mettre pleinement en sûreté , avoit dessein de se défaire encore de lui ; qu'ainsi il étoit nécessaire qu'il se tint sur ses gardes. Ce discours ayant fait sur le jeune Artaxerxès toute l'impression que souhaitoit Artabane , il alla sur le champ dans l'appartement de son frere , & soutenu par Artabane & par ses gardes , il l'égorgea. Hystaspe second fils de Xerxès pouvoit encore prétendre à la couronne après Darius : mais comme il se trouvoit alors dans la Bactriane , dont il étoit gouverneur , Artaxerxès demeura en possession de la puissance dont son pere lui avoit déjà confié l'exercice , & il demeura seul assis sur le trône : Artabane se réservant de se former bientôt un parti assez fort pour usurper le trône sur lequel il laissoit alors ce jeune Prince. Artaxerxès découvrit le complot de ce perfide , & le tua avant qu'il eut pu exécuter sa trahison. Deux obstacles lui restoient encore à vaincre : l'un , dans son frere Hystaspe ,

---

(a) *Diod. lib. xi.* == (b) Voyez la *Dissertation sur les LXX. Semaines de Daniel*, à la tête du Livre de Daniel. == (c) *Diod. lib. xi. p. 52. Justin. l. lxi. c. 1.*

gouverneur de la Bactriane ; l'autre , dans le parti d'Artabane. Il comença par le dernier. Il y eut une bataille sanglante entre les partisans d'Artabane & ceux d'Artaxerxès : Artaxerxès ayant pris enfin le dessus , extermina ceux qui étoient entrés dans cette conjuration. Ensuite il envoya une armée dans la Bactriane qui soutenoit le parti de son frere. Hystaspe assembla les troupes : & les deux armées en étant venues aux mains , se séparèrent avec un succès égal. Artaxerxès ayant assemblé une armée plus nombreuse que celle de son frere , le défit dans une seconde bataille , & ruina entièrement son parti. Cette victoire le rendit paisible possesseur de l'Empire.

Xerxès fut tué dans la vingt & unieme année de son regne , 467 avant l'Ere Chr. Vulg. Et c'est de-là que se comptent les quarante & une années de regne que le Canon de Ptolémée donne à Artaxerxès son fils & son successeur , qui fut surnommé *Longuemain* , parce qu'il avoit la main droite plus longue que l'autre. Ce Prince étoit dans la premiere année de son regne depuis la mort de son pere , septieme depuis son association , lorsqu'Esdras , (a) Prêtre & Docteur de la Loi , obtint de lui & de son Conseil une ample commission pour retourner à Jérusalem avec tous ceux de sa nation qui voudroient l'y suivre , pour y rétablir l'état & la Religion des Juifs , & régler l'un & l'autre selon leurs propres loix. Esdras partit de Babylone avec les dons & les offrandes dont le roi & ceux de sa Cour , & les Israélites qui étoient restés à Babylone , l'avoient chargé pour le Temple , & qu'il remit exactement entre les mains des Prêtres , dès qu'il fut arrivé à Jérusalem. Sa commission où l'on voit combien Artaxerxès avoit de respect pour le Dieu d'Israël , l'autorisoit à établir des Magistrats & des Juges pour punir les réfractaires , soit par emprisonnement & par confiscation de biens , soit par l'exil & même par la peine de mort , selon la nature des crimes dont ils seroient trouvés coupables. Tel fut le pouvoir dont Esdras fut revêtu , & qu'il exerça fidèlement pendant treize ans.

Ce fut vraisemblablement dans cet intervalle qu'arriva le fait dont il est parlé au Livre d'Esther sous un *Assuerus* , roi de Perse , que la Version Grecque attribuée aux Septante nomme *Artaxerxès* , & qui d'ailleurs paroît être le même qu'Artaxerxès-Longuemain. (b) Esther que ce Prince avoit épousée dans la septieme année de son regne , pouvoit , sans avoir fait connoître son origine , avoir néanmoins eu part aux dispositions favorables que montra ce Prince par l'Edit qu'il accorda à Esdras , dans cette même année. Mais ensuite ce Prince ayant donné sa confiance à l'impie & superbe Aman , cet homme sanguinaire lui surprit dans la douzieme année de son regne un Edit cruel pour la perte des

(a) Esdr. vii. 1. & seqq. (b) Voyez la *Dissertation sur le temps de l'Histoire d'Esther* , à la tête du Livre d'Esther.

Juifs qui se trouvoient répandus dans ses Etats, & qu'il semble même affecter de ne lui point nommer. Les desseins d'Aman furent renversés : Esther obtint la délivrance de son peuple. Aman fut pendu au bois infâme qu'il avoit fait dresser pour Mardochee. Mardochee fut mis à la place d'Aman. Les Juifs qui devoient être mis à mort dans toutes les provinces au jour indiqué, furent autorisés par un nouvel Edit à s'élever eux-mêmes ce jour-là contre leurs ennemis ; ils en firent un grand carnage, & ils établirent une fête en mémoire de leur délivrance.

Néhémias, Juif de nation, mais échançon d'Artaxerxès, obtint encore un autre Edit en faveur des Juifs. Ce fut en la vingtième année du regne de ce Prince, à compter (a) depuis son association, treizième depuis la mort de son pere, 454 avant l'Ere Chr. Vulg. Cet Edit autorisoit Néhémias à rebâtir les murailles & les portes de Jérusalem. Et cet ordre qui n'avoit été donné par aucun des prédécesseurs d'Artaxerxès, devint l'époque des soixante & dix semaines de la célèbre prophétie de Daniel, (b) à qui l'Ange déclara que ces soixante & dix semaines devoient se compter depuis l'ordre qui seroit donné pour rebâtir Jérusalem.

Nous ne dirons rien ici de la guerre qu'Artaxerxès entreprit pour réduire les Egyptiens révoltés, (c) ni de la paix qu'il conclut avec les Athéniens, après une guerre qui duroit depuis le temps de Darius, & où les Grecs avoient toujours eu l'avantage. Le dernier de ces événements est étranger à notre dessein ; & nous parlerons du premier, en donnant le précis de l'histoire des Egyptiens.

Artaxerxès mourut en la quatrième année de la LXXXVIII. Olympiade, (d) septième de la guerre du Péloponnese, 425 avant l'Ere Chr. Vulg. quarante-deuxième de son regne depuis la mort de son pere, quarante-neuvième depuis son association.

Il laissa le trône à Xerxès II. le seul fils qu'il eut de la reine sa femme. (e) Celui-ci, selon les uns, ne régna que quarante-cinq jours : d'autres lui donnent un an : peut-être faudroit-il lui donner un an & quarante-cinq jours : & la fin de son regne expirera en l'année 424 avant l'Ere Chr. Vulg. Il fut assassiné par Sogdien fils d'une concubine de son pere, qui prit sa place.

Sogdien ne jouit du fruit de son crime que durant six mois & quinze jours. Ochus, qui étoit comme lui fils d'une concubine d'Artaxerxès, marcha contre lui à la tête d'une armée, & s'étant rendu maître de sa personne, il le fit mourir. On peut placer cette dernière révolution en l'année 423 avant l'Ere Chr. Vulg. La suite le suppose ainsi.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
454.

VII.  
Regne de  
Xerxès II. &  
de Sogdien.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
425.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
424.

(a) Nich. 11. 1. & seqq. (b) Dan. 11. 24. & seqq. (c) Thucyd. l. 1. p. 68. & seqq. (d) Thucyd. l. 11. p. 286. Euseb. Chron. (e) Diad. l. XII. p. 115. & seqq.

VIII.  
Regne de Darius  
Nothus.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
423.

*Ochus* étant monté sur le trône, prit le nom de *Darius*. Pour le distinguer, les Historiens Grecs y ajoutent l'épithete de *Nothus* qui veut dire *bâtard*. Son regne fut troublé par de violentes agitations. Un de ses freres entreprit de le détrôner. Un gouverneur de Lydie secoua le joug, & voulut se rendre souverain dans sa province. Un Eunuque, qui avoit la confiance de ce roi, forma le dessein de se défaire de lui, & d'usurper sa couronne. L'Egypte & la Médie se révolterent. Après avoir dissipé tous ces orages, il donna à Cyrus le plus jeune de ses fils le gouvernement en chef de toutes les provinces de l'Asie mineure; commision importante, qui soumettoit à ses ordres tous les gouverneurs particuliers de cette partie de l'Empire. Parysatis sa mere, femme ambitieuse & intrigante, qui pouvoit tout sur l'esprit du roi, aimoit Cyrus plus qu'Arface son aîné. Elle avoit obtenu pour lui cette espece de souveraineté, se flattant qu'elle lui serviroit de degré pour monter sur le trône de Perse: mais elle fut trompée. Darius, qui avoit toujours eu une excessive complaisance pour elle, tint ferme au lit de la mort contre ses sollicitations, & donna la couronne à Arface, laissant seulement à Cyrus le gouvernement des provinces qu'il avoit déjà. Darius mourut en l'année 404 avant l'Ere Chr. Vulg. Il avoit régné dix-neuf ans.

IX.  
Regne d'Ar-  
taxerxès Mné-  
mon.

AV. L'ERE.  
CHR. VULG.  
404.

Arface, en montant sur le trône, prit le nom d'*Artaxerxès*; & son excellente mémoire lui a fait donner par les Grecs le surnom de *Mnémon*, qui signifie un homme qui a une bonne mémoire. Cyrus ne pouvant soutenir de se voir frustré pour toujours des grandes espérances que sa mere lui avoit données, (a) résolut d'ôter la couronne & la vie à son frere dans la cérémonie même de son sacre. Ce dessein fut découvert, Cyrus fut arrêté & condamné à mort. Sa mere Parysatis obtint sa grace, & le fit renvoyer dans les provinces de son gouvernement. Le danger où il s'étoit trouvé, n'avoit pas éteint son ambition. Il leva une armée de cent mille hommes, & prit à sa solde un corps de treize mille Grecs. Avec ces troupes il s'avança jusqu'auprès de Babylone, où il livra bataille à Artaxerxès, lui tua son cheval, & le blessa lui-même. Mais Artaxerxès, tout blessé qu'il étoit, lui porta un coup dont il tomba mort. Les Grecs qui l'avoient suivi, (b) sommés par les vainqueurs de se rendre, ne voulurent jamais mettre bas les armes; & quoique destitués de tout secours, privés de leurs chefs que la perfidie des barbares leur avoit enlevés, sans alliés, sans vivres, sans argent, sans cavalerie, ni gens de trait, réduits à moins de dix mille hommes, ne trouvant de ressource qu'en eux-mêmes & dans leur courage, soutenus uniquement par le desir de conserver la liberté, & de rendre leur patrie; ils firent leur retraite avec une fiere & intrépide assurance devant une armée innombrable & victorieuse; traverserent cinq ou six cents lieues, malgré

(a) *Diod. l. XIV. p. 243. & seqq.* — (b) *Xenoph. in expedit. Cyri, l. III. & IV.*

une infinité d'obstacles presque insurmontables ; & arriverent enfin dans leur pays , à travers une multitude de nations féroces , vainqueurs de tous les périls que la perfidie cachée ou la force ouverte leur avoit fait essuyer. Xénophon , célèbre Historien , & grand homme de guerre , étoit un des principaux commandants de ce corps ; & c'est lui qui a écrit dans un grand détail l'histoire de cette glorieuse retraite.

Artaxerxès pendant un regne de quarante-trois ans , vit de grands troubles dans ses Etats par la révolte de plusieurs provinces ; (a) & les scènes les plus tragiques dans sa propre maison , par l'ambition dénaturée de ses fils Darius & Ochus. Le premier impatient de monter sur le trône qui lui étoit destiné , conspira contre la vie de son pere : la conspiration fut découverte , & il fut mis à mort. Le second , pour écarter deux de ses freres , qui lui faisoient ombre , fit assassiner l'un , appelé Arsame : & trompant la simplicité de l'autre , nommé Ariaspe , il l'effraya tellement par les menaces secrètes qu'il lui fit faire de la part du roi son pere , que ce Prince s'empoisonna lui-même pour en éviter l'effet. Ces pertes qui se suivirent de fort près , & la scélérateffe qui les avoit accompagnées , causerent à ce vieux roi une douleur qui le mit au tombeau en l'année 361 avant l'Ere Chrét. Vulg.

Ochus , en montant sur le trône , prit le nom d'*Artaxerxès* : néanmoins l'histoire lui donne plus communément celui d'*Ochus*. Il employa , pour se maintenir , les mêmes moyens qui l'avoient élevé. (b) En fort peu de temps , il remplit de meurtres le palais & tout l'Empire. Pour ôter aux provinces révoltées le prétexte de mettre sur le trône quelque autre de la famille royale , & se débarrasser tout d'un coup de toutes les peines que les Princes ou Princesses du sang pourroient lui causer ; il les fit tous mourir sans aucun égard pour le sexe , l'âge ou la proximité. (c) Il fit enterrer vive sa propre sœur Ocha ; & ayant renfermé un de ses oncles avec cent de ses fils & de ses petits-fils , dans une cour , il les fit tous tuer à coups de fleches , uniquement parce que ces Princes étoient fort estimés par les Perses pour leur probité & leur courage. Il parvint à réduire sous sa puissance l'Egypte , qui depuis long-temps avoit secoué le joug des Perses. (d) Après cette expédition & quelques autres , où le bonheur accompagna ses armes , il s'abandonna au plaisir & à la mollesse , où il passa le reste de sa vie. Ochus ayant régné vingt-trois ans , mourut du poison que lui donna Bagoas son favori & son ministre. Ce fut en l'année 338 avant l'Ere Chr. Vulg.

Après sa mort Bagoas mit sur le trône *Arsès* , (b) le plus-jeune des fils de ce roi , & fit mourir tous les autres , afin de jouir plus sûrement & sans rival , de l'autorité qu'il avoit usurpée. Il ne donnoit à Arsès que

X.  
Regne d'Ar-  
taxerxès O-  
chus.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
361.

XI.  
Regne d'Ar-  
sès.

(a) *Diod. l. xiv. p. 311. & seqq.* — (b) *Justin. l. x. c. 3.* — (c) *Valer. Max. l. ix. c. 2.* — (d) *Diod. l. xvi. p. 444. & seqq.* — (e) *Diod. l. xvi. p. 490. & seqq.*

le nom de Roi, & se réfervoit tout le pouvoir du gouvernement. Mais s'apercevant que ce jeune Prince commençoit de le connoître, & qu'il prenoit des mesures pour le punir, il le prévint, le fit assassiner, & détruisit toute sa famille avec lui, en 336. Arsès avoit régné environ deux ans.

XII.  
Regne de Darius Codoman.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
336.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
330.

Enfin Bagoas mit le sceptre entre les mains de *Darius* le troisieme du nom qui ait régné en Perse. Son vrai nom étoit *Codoman*. Il commença de régner en la même année qu'*Alexandre* le Grand roi de Macédoine. Celui-ci élu Généralissime des Grecs contre les Perses, remporta trois grandes victoires sur *Darius* : nous en parlerons plus au long dans l'Histoire d'*Alexandre*. *Darius* réduit enfin à prendre la fuite après la déroute de son armée, fut tué par ceux mêmes qui l'accompagnoient dans sa retraite, en l'année 330 avant l'Ere Chr. Vulg. Il avoit régné six ans. Avec lui finit l'Empire des Perses qui avoit duré deux cents six ans depuis le commencement du regne du grand *Cyrus*.

### ARTICLE VI. *Histoire des Egyptiens depuis la fondation de la Monarchie Egyptienne par Mesraïm fils de Cham, jusqu'à la fin du regne de Nectanébus dernier roi de race Egyptienne.*

I.  
Fondation de la Monarchie Egyptienne par Mesraïm fils de Cham.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
2189.

En exposant l'histoire des Babyloniens & des Perses, nous avons eu occasion de parler de quelques rois d'Egypte : nous essayerons de donner ici un précis de l'histoire de cette monarchie, depuis son établissement jusqu'au temps où par la défaite de *Nectanébus* dernier roi de race Egyptienne, l'Egypte demeura entièrement assujétie aux Perses. *Constantin-Manassé* dans ses Annales, remarque qu'au temps où l'Egypte fut conquise par *Cambyse* fils de *Cyrus*, c'est-à-dire, vers l'an 526 avant l'Ere Chr. Vulg. il y avoit 1663 ans que la monarchie des Egyptiens subsistoit : elle avoit donc été fondée vers l'an 2189 avant l'Ere Chr. 319 depuis le déluge ; c'est-à-dire, précisément au temps où vivoit *Mesraïm* qui étoit fils de *Cham*, & qui paroît avoir été le fondateur de cette monarchie : car dans le texte Hébreu des Livres Sacrés, l'Egypte est toujours appelée du nom même de *Mesraïm* : & quelquefois elle est désignée sous le nom de *Terre de Cham*.

Si cependant la naissance de *Phaleg* & la division des langues tombent l'an 2181 avant l'Ere Chr. Vulg. ce sera huit ans après l'époque qui nous est ici donnée pour le commencement de la Monarchie Egyptienne. Mais nous avons déjà fait observer que les familles ont nécessairement subsisté avant de se séparer ; la colonie qui vint habiter l'Egypte, y descendit des plaines de *Sennaar*, où elle avoit habité avec les autres avant la dispersion : il est donc très-possible qu'elle fasse re-

monter son origine jusqu'aux temps qui ont précédé cette dispersion. D'ailleurs ici la distance n'est que de huit années : & il ne seroit point hors de vraisemblance que dans un temps si proche de la dispersion que l'on prévoyoit, *Mesraïm* chef de cette famille eut commencé d'y exercer une autorité qui sera devenue l'époque du commencement de cette monarchie. Il est bien remarquable que quand les descendants de Noé formerent le projet d'élever la Tour de Babel , ce fut précisément pour prévenir leur dispersion : (a) *Antequam dividamur in universas terras* : ou selon l'Hébreu traduit plus littéralement : *ne dispergamur super faciem omnis terræ* : ce qui donne assez lieu de présumer qu'il y avoit dès-lors dans ces différentes familles certaines dispositions qui annonçoient une prochaine dispersion.

Cham étoit le plus jeune des fils de Noé. (b) Lorsque la famille de ce dernier , après la folle entreprise de la tour de Babel , se dispersa en différentes contrées , environ 327 ans après le déluge , *Cham* tourna du côté de l'Afrique : & c'est lui sans doute , qui dans la suite y fut honoré comme Dieu sous le nom de *Jupiter-Ammon*. Il avoit quatre enfants , *Chus* , *Mesraïm* , *Phut* & *Chanaan*. *Chus* fut pere de *Nemrod* , qui fonda l'Empire des Babyloniens , environ cinquante-trois ans avant la dispersion des peuples. *Mesraïm* frere de *Chus* , a pu fonder dans sa famille huit ans avant la dispersion , cette espece de domination qui sera devenue l'époque de la Monarchie qu'il transporta avec sa famille dans l'Egypte. *Mesraïm* fils de *Cham* , étoit contemporain d'*Arphaxad* fils de *Sem* : *Arphaxad* naquit deux ans après le déluge , & vécut quatre cents trente-huit ou même cinq cents trente-cinq ans. *Mesraïm* pouvoit donc bien avoir environ trois cents ans , lorsqu'il fonda la monarchie Egyptienne. On convient qu'il est le même que *Menès* , que tous les Historiens donnent pour le premier roi d'Egypte , (c) & à qui ils attribuent d'y avoir établi le premier le culte des Dieux , & les cérémonies des sacrifices. On lui donne soixante & deux ans de regne : ainsi il sera mort vers l'an 2127 avant l'Ere Chrét. Vulg. environ trois cents quatre-vingts ans après le déluge , étant lui-même âgé d'environ trois cents quatre-vingts ans. La suite de ses successeurs étant fort embarrasée , nous nous contenterons d'indiquer sommairement ici ceux dont le regne a quelque chose de plus intéressant ; & nous ne nous arrêterons que sur ceux qui ont plus de rapport à l'Histoire Sainte.

Après *Menès* , parut *Busiris* , qui bâtit la fameuse ville de *Thebes* , & y établit le siege de l'Empire : ce n'est pas celui qui est connu par sa cruauté. Dans la suite parut *Osymandias* , qui fit construire plusieurs édifices magnifiques , (d) dont l'un entr'autres étoit orné de sculptu-

II.  
Rois d'Egypte depuis Mesraïm jusqu'à l'irruption des Rois-Pasteurs.

(a) *Gen. xi. 4.* — (b) *Gen. ix. 34.* — (c) *Herodot. l. ii. c. 99.* *Diod. l. i. p. 42.*  
— (d) *Diod. l. i. p. 44. & 45.*

res & des peintures d'une beauté parfaite, qui représentoient son expédition contre les Bactriens, qu'il avoit attaqués, dit-on, avec une armée de quatre cents mille hommes de pied & de vingt mille chevaux. *Uchoréus*, l'un de ses successeurs, bâtit la ville de Memphis. (a) Elle avoit cent cinquante stades de circuit, c'est-à-dire, plus de sept lieues. Il la plaça à la pointe du Delta, à l'endroit où le Nil se partage en plusieurs branches. Du côté du midi il fit une levée fort haute. A droite & à gauche, il creusa des fossés très-profonds pour y recevoir le fleuve. Ils étoient revêtus de pierres, & du côté de la ville rehaussés par de fortes chauffées : le tout pour mettre la ville en sûreté, & contre les inondations du Nil & contre les attaques des ennemis. Une ville si avantageusement située & si bien fortifiée, qui étoit comme la clef du Nil, & qui par-là dominoit sur tout le pays, devint bientôt le séjour ordinaire des Rois : & elle demeura en possession de cet honneur jusqu'au temps où Alexandre le Grand fit bâtir Alexandrie. Après *Uchoréus* parut *Mæris*, qui construisit le lac fameux qui porta son nom. (b) Selon Pomponius Méla, (c) ce lac avoit vingt mille pas de circuit, environ sept ou huit lieues. Il communiquoit au Nil par le moyen d'un grand canal, qui avoit plus de quatre lieues de longueur, & cinquante pieds de largeur. De grandes écluses ouvroient le canal & le lac, ou les fermoient, selon le besoin. Quand le débordement du Nil étoit trop grand, on ouvroit les écluses, & les eaux ayant leur retraite dans ce lac ne séjournoient sur les terres qu'autant qu'il falloit pour les engraisser. Au contraire, quand l'inondation étoit trop basse, & menaçoit de stérilité, on tiroit de ce lac par des coupures & des saignées une quantité d'eau suffisante pour arroser les terres.

III.  
Rois d'Égypte depuis l'irruption des Rois-Pasteurs jusqu'au règne de Sésostris.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
2024.

L'Égypte avoit été gouvernée pendant près d'un siècle par des Princes nés dans le pays même, lorsque des étrangers qu'on nomma *Rois-Pasteurs*, & qui étoient Arabes ou Phéniciens, s'emparèrent d'une grande partie de la Basse-Égypte, & de Memphis : mais ils ne furent point maîtres de la Haute-Égypte, & le royaume de Thebes subsista toujours jusqu'au temps de Sésostris. La domination de ces Rois étrangers dura environ deux cents soixante ans. Quelques-uns pensent que ce fut cette révolution qui rendit les Pasteurs odieux aux Égyptiens : cette disposition des Égyptiens est marquée dans l'Écriture au temps où Jacob descendit en Égypte. (d) Jacob avoit alors cent trente ans. (e) *Ussérius* conjecture qu'il y avoit peut-être alors environ cent vingt ans que les Égyptiens avoient été délivrés de ces Rois ; & qu'ainsi l'irruption de ces Rois peut être placée trois cents quatre-vingts ans avant l'arrivée

(a) *Diod. l. 1. p. 46.* == (b) *Diod. l. 1. p. 47.* == (c) *Méla, lib. 1.* == (d) *Gen. XLVI. 34.* == (e) *Gen. XLVII. 2.*

de Jacob en Egypte, c'est-à-dire, vers l'an 2084 avant l'Ere Chr. Vulg. environ cent ans après la fondation de la Monarchie Egyptienne. Mais cet intervalle paroît trop court pour y placer les regnes des différents Princes dont nous venons de parler : rien n'empêche, ce semble, de reculer l'irruption des Rois-Pasteurs vers l'an 2024, environ cent soixante ans après la fondation de la monarchie Egyptienne, trente ans après la naissance d'Abraham. C'est sous l'un d'eux appellé dans l'Ecriture *Pharaon*, (a) nom commun à tous les rois d'Egypte, que ce Patriarche passa dans ce pays avec Sara sa femme, vers l'an 1918.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
1918.

*Tethmosis* ou *Amosis* ayant chassé les Rois-Pasteurs, régna dans la Basse-Egypte, vers l'an 1764. Quelque temps après, vers l'an 1757, Joseph fut mené en Egypte par des marchands Ismaélites, (b) vendu à Putiphar ; & par une suite d'événements merveilleux conduit à une suprême autorité, & élevé à la premiere place du royaume. Cinquante-deux ans après, vers l'an 1705, Jacob passa aussi lui-même en Egypte avec toute sa famille, (c) qui fut toujours bien traitée par les Egyptiens, pendant qu'ils conserverent le souvenir des services importants que Joseph leur avoit rendus.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
1764.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
1705.

Joseph mourut âgé de cent dix ans, vers l'an 1664 ; & il paroît que ce fut environ vingt-huit ans après sa mort que parut Sésostris, qui est non seulement l'un des plus puissants rois qu'ait eus l'Egypte, mais encore l'un des plus grands conquérants que vante l'antiquité. Ustérius recule le regne de ce Prince ; il le suppose fils de celui qui fut enlevé dans les eaux de la mer rouge. Mais il paroît difficile de croire que le Prince successeur de celui qui fut enlevé dans les eaux de la mer rouge, ait pu être un Prince si puissant, & qu'il ait porté si loin ses conquêtes, sans troubler les Israélites. Le Pere Tournemine aime mieux dire que Sésostris régna dans l'Egypte avant la sortie des Israélites : & cela paroît plus vraisemblable. Sur le témoignage de Manéthon cité par l'Historien Joseph, il prétend que les Israélites sortirent de l'Egypte sous le regne d'Aménophis, comme le suppose aussi Ustérius ; qu'Aménophis avoit succédé à Ramefsès son pere, comme Ustérius le reconnoît aussi ; & il ajoute, sur le témoignage du même Manéthon, qu'Aménophis étoit petit-fils de Sésostris, prédecesseur de Ramefsès ; que Sésostris régna cinquante-neuf ans, & Ramefsès soixante & six ans. Quant aux vingt années que Manéthon donne à Aménophis, le Pere Tournemine prétend qu'il faut les partager à deux Aménophis ; parce que Manéthon ne reconnoissant point qu'Aménophis eut péri dans la mer rouge, prolonge son regne au delà de la sortie d'Egypte : ce

IV.  
Regne de Sé-  
sostris.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
1636.

(a) *Gen. XII. 10. & seqq.* = (b) *Gen. XXXVII. 28. & seqq.* Je suppose ici ce que j'ai essayé de prouver dans la *Dissertation sur le troisieme Age du Monde*, à la tête de la Genèse, que Joseph pouvoit avoir soixante ans lorsqu'il parut devant Pharaon. = (c) *Gen. XLVI. 1. & seqq.*

qui donne lieu au Pere Tournemine de dire qu'il y eut deux Aménophis, dont l'un régna avant la sortie d'Egypte, & l'autre après : il ne donne que deux ans au premier, & dix-huit ans au second. Ainsi rassemblant les deux ans du premier Aménophis, les soixante-six ans de Ramefsès, & les cinquante-neuf ans de Sésostris, il en résultera que Sésostris aura commencé à régner cent vingt-sept ans avant la sortie d'Egypte, c'est-à-dire, vers l'an 1618 avant l'Ere Chr. Vulg. environ quarante-six ans après la mort de Joseph. Mais en supposant qu'il n'y ait eu qu'un Aménophis qui aura régné vingt années il en résultera que Sésostris aura commencé à régner vers l'an 1636, environ vingt-huit ans après la mort de Joseph. D'autres ne donnent à Sésostris que trente-trois ans : dans cette supposition il n'auroit commencé que vers 1610, environ cinquante-quatre ans après la mort de Joseph.

Le pere de Sésostris ayant projeté de faire de son fils un conquérant, (a) fit amener à la Cour tous les enfants qui naquirent le même jour que ce Prince : il les fit élever avec les mêmes soins que Sésostris, afin que ce jeune Prince pût un jour trouver en eux de fideles Ministres & des Officiers zélés pour le succès de ses armes. On les accoutuma dès l'âge le plus tendre, à une vie dure & laborieuse : la chasse fut leur exercice le plus ordinaire. Quand Sésostris fut plus âgé, son pere lui fit faire son apprentissage par une guerre contre les Arabes. Ce jeune Prince soumit cette nation jusqu'alors indomptable. La jeunesse élevée avec lui, le suivit toujours dans toutes ses campagnes. Accoutumé aux travaux guerriers par cette conquête, son pere le fit tourner vers l'occident de l'Egypte. Il attaqua la Lybie ; & la plus grande partie de cette vaste région fut subjuguée. Alors son pere mourut, & le laissa en état de tout entreprendre. La conquête du monde entier fut le dessein que conçut Sésostris. Mais avant de sortir de son royaume, il pourvut à la sûreté du dedans, en gagnant le cœur de tous ses peuples par la libéralité, par la justice, & par des manieres douces & populaires. Il prit soin aussi de ménager les Officiers & les soldats qui devoient toujours être prêts à répandre leur sang pour lui. Il divisa tout le pays en trente-six gouvernements, qu'on appelloit des *Nomes* ; & il les donna à des personnes de mérite, & de la fidélité desquelles il étoit assuré. Enfin il se mit en campagne avec une armée de six cents mille hommes de pied, vingt-quatre mille chevaux, & vingt-sept mille chars armés en guerre.

Il commença son expédition par l'Ethiopie, située au midi de l'Egypte. Il la rendit tributaire, & obligea les peuples de lui payer tous les ans une certaine quantité d'ébène, d'ivoire & d'or. Il avoit aussi équipé une flotte de quatre cents voiles : & l'ayant fait avancer sur la Mer

---

(a) *Diod. l. 1. p. 48. & seqq. Herodot. lib. 11. cap. 102. & seqq.*

Rouge, il se rendit maître des isles & de toutes les villes placées sur le bord de la mer. Pour lui il marcha à la tête de son armée de terre. Il parcourut & soumit l'Asie avec une rapidité étonnante, & pénétra dans les Indes plus loin qu'Hercules & que Bacchus, & plus encore que ne fit depuis Alexandre, puisqu'il soumit le pays au delà du Gange, & s'avança jusqu'à l'Océan. On peut juger par-là si les pays plus voisins lui résisterent. Les Scythes jusqu'au Tanais lui furent assujétis, aussi bien que l'Arménie & la Cappadoce. Il laissa une colonie dans l'ancien royaume de Cholchos, situé vers la partie orientale de la Mer Noire, où les mœurs d'Egypte sont toujours demeurées depuis. Hérodote a vu dans l'Asie mineure d'une mer à l'autre les monuments de ses victoires. On lisoit en plusieurs pays cette inscription gravée sur des colonnes : *Sésostris le Roi des Rois & le Seigneur des Seigneurs, a conquis ce pays par ses armes.* Il y en avoit jusques dans la Thrace ; & il étendit son empire depuis le Gange jusqu'au Danube. La difficulté des vivres l'arrêta dans la Thrace, & l'empêcha d'entrer plus avant dans l'Europe. On remarque un caractère singulier dans ce Conquérant, qui ne songea pas, comme les autres, à maintenir sa domination sur les nations vaincues, mais qui se bornant à la gloire de les avoir assujéties & dépouillées, après avoir couru le monde pendant neuf ans, se renferma presque dans les anciennes bornes de l'Egypte, à l'exception de quelques provinces voisines : car on ne voit par aucun vestige que ce nouvel empire ait subsisté ni sous lui ni sous ses successeurs.

Il revint donc chargé des dépouilles de tous les peuples vaincus, traînant après lui une multitude infinie des captifs. Il récompensa les Officiers & les soldats de son armée avec une magnificence vraiment royale, traitant chacun selon sa qualité & son mérite : & il employa le repos que la paix lui laissoit, à construire des ouvrages plus propres encore à enrichir l'Egypte, qu'à immortaliser son nom, & où l'art & l'industrie des ouvriers se faisoient plus admirer, que l'immense grandeur des dépenses qu'on y avoit faites. Cent temples fameux érigés en action de grâces aux dieux tutélaires de toutes les villes, furent les premiers fruits de ses victoires ; & il eut soin de publier par des inscriptions, que ces grands ouvrages avoient été achevés sans fatiguer aucun de ses sujets. Il mettoit sa gloire à les ménager : & les monuments de ses victoires n'étoient élevés que par les pénibles travaux des captifs. Son grand travail fut de faire construire dans toute l'étendue de l'Egypte un nombre considérable de hautes levées, sur lesquelles il bâtit de nouvelles villes, afin que les hommes & les bestiaux pussent y être en sûreté pendant les débordements du Nil. Depuis Memphis jusqu'à la mer il fit creuser des deux côtés du fleuve un grand nombre de canaux pour faciliter le commerce & le transport des vivres, & pour établir une communication aisée entre les villes les plus éloignées les unes des autres : & par-là il rendit aussi l'Egypte inaccessible à la cavalerie des ennemis qui avoit coutume

de l'infester par de fréquentes irruptions. Il fit plus. Pour mettre le pays à l'abri des incursions des Syriens & des Arabes qui en font fort voisins, il fortifia tout le côté de l'Égypte qui est tourné vers l'Orient, depuis Péluse jusqu'à Héliopolis, c'est-à-dire, plus de sept lieues en longueur. Enfin devenu aveugle dans sa vieillesse, il se donna la mort à lui-même après avoir régné trente-trois ans selon les uns, ou cinquante-neuf selon les autres : quoi qu'il en soit, il paroît que ce fut vers l'an 1577 avant l'Ere Chr. Vulg. c'est-à-dire, quatre-vingt-six ans avant la sortie d'Égypte.

V.  
Suite de  
l'Histoire des  
Égyptiens de-  
puis le regne  
de Sésostris  
jusqu'au regne  
de Séthon

Il eut pour successeur son fils *Rameffès-Miamun* : & il paroît que c'est ce roi que l'Écriture nomme *Pharaon*, & qui ne connoissant point Joseph, accabla de travaux les Israélites, & leur fit bâtir des villes dont une fut nommée de son nom *Rameffès*. (a) Il régna soixante & six ans, & mourut vers l'an 1511.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
1577.

*Aménophis* son fils lui succéda. C'est celui que l'Écriture nomme *Pharaon*, & qui fut submergé avec son armée dans les eaux de la Mer Rouge, (b) en l'année 1491 avant l'Ere Chr. Vulg. Nous avons fait remarquer qu'on lui donne vingt ans de regne.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
1511.

*Ustérius* croit que le fameux *Bufris* si célèbre chez les anciens pour sa cruauté, étoit frere d'Aménophis, à qui il aura succédé : ainsi ce sera vers ce temps-là que cet homme cruel aura exercé sa tyrannie en Égypte sur les bords du Nil, égorgeant impitoyablement tous les étrangers qui abordoient dans le pays.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
1491.

Vers le temps de la guerre de Troye, c'est-à-dire, vers l'an 1200 avant l'Ere Chr. Vulg. régnoit en Égypte *Protée*, (a) devant qui fut conduit Paris le Troyen poussé par la tempête à l'une des embouchures du Nil, lorsqu'il retournoit chez lui avec Hélène qu'il avoit ravie. Protée lui reprocha fortement son crime, retint Hélène avec toutes ses richesses, pour les restituer à leur légitime possesseur, & chassa ce perfide, ne lui laissant que trois jours pour sortir de ses Etats. Paris continua sa route, & arriva à Troye ; les Grecs l'y suivirent, & pendant dix ans redemanderent en vain Hélène. Troye fut prise, & son royaume détruit. Ménélas à son retour passa en Égypte, & y trouva chez le roi Protée, Hélène qui lui fut rendue avec toutes ses richesses.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
1200.

Au temps de Salomon, qui monta sur le trône vers l'an 1014. régnoit en Égypte, un Prince que l'Écriture nomme seulement *Pharaon*, & dont Salomon épousa la fille. (b) Peu de temps après celui-ci, parut *Sésac* qui est aussi appelé *Sésouchis*. C'est vers lui que se réfugia Jéroboam, pour éviter la colere de Salomon. (c) Les enfants d'Israël

(a) *Exod.* 1. 8. & *seqq.* == (b) *Exod.* 11. 23. & *seqq.* == (c) *Herodot.* L. 11. c. 112. & *seqq.* == (d) 3. *Reg.* III. 1. == (e) 3. *Reg.* XI. 40.

ayant

ayant péché contre le Seigneur, le même Prince marcha contre Jérusalem, en la cinquième année du règne de Roboam. (a) il avoit avec lui douze cents chariots de guerre, & soixante mille hommes de cavalerie. Le peuple qui étoit venu avec lui, ne pouvoit se compter: ils étoient tous Lybiens, Troglodytes & Ethiopiens. Sésac se rendit maître des plus fortes places du royaume de Juda, & avança jusques devant Jérusalem. Alors le roi & les premiers de sa Cour ayant reconnu la justice du châtement dont le Seigneur les frappoit, Dieu leur déclara par son Prophète Séméias, que parce qu'ils s'étoient humiliés, il ne les extermineroit point entièrement comme ils l'avoient mérité; mais qu'ils demeureroient assujétis à Sésac. Sésac se retira donc de Jérusalem, après avoir enlevé les trésors de la maison du Seigneur & de la maison du roi. Il emporta tout avec lui, & même les trois cents boucliers d'or que Salomon avoit fait faire. Cela arriva vers l'an 971 avant l'Ere Chr. Vulg.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
971.

Environ trente ans après, Zara roi d'Ethiopie, que quelques-uns croient avoir été aussi roi d'Egypte, fit la guerre à Afa roi de Juda, vers la quinzième année de son règne. (b) Son armée étoit composée d'un million d'hommes & de trois cents chariots de guerre. Afa marcha au devant de lui, rangea son armée en bataille, & implora le secours du Seigneur avec une vive confiance. Le Seigneur jeta l'épouvante parmi les Ethiopiens; ils prirent la fuite & furent défaits sans qu'il en restât un seul. Cette défaite tombe vers l'an 941.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
941.

Long-temps après, lorsque l'Egypte étoit gouvernée par Anyfis qui étoit aveugle, Sabacus roi d'Ethiopie, (c) excité par un oracle, entra avec une nombreuse armée en Egypte, & s'en rendit maître. Il régna avec beaucoup de douceur & de justice. Il bâtit plusieurs temples magnifiques, un entr'autres dans la ville de Bubaste, dont Hérodote fait une belle description. Après avoir régné cinquante ans, qui étoit le terme que l'oracle lui avoit marqué, il se retira volontairement en Ethiopie, & laissa le trône à Anyfis, qui pendant tout ce temps s'étoit tenu caché. On croit que ce Sabacus est le même que Sua dont Osée roi d'Israël implora le secours contre Salmanasar roi des Assyriens, (d) vers l'an 725 avant l'Ere Chr. Vulg.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
770.

Bientôt après, vers l'an 719, monta sur le trône d'Egypte Séthon, que quelques-uns croient être fils de Sabacus. Ce Prince, au lieu de s'acquiescer des fonctions d'un roi, affectoit celles d'un Prêtre, s'étant fait consacrer lui-même souverain Pontife de Vulcain. Il fit peu de cas des gens de guerre, leur ôta leurs privilèges, & alla jusqu'à les dépouiller des fonds de terre que les rois ses prédécesseurs leur avoient

VI.  
Suite de  
l'Histoire des  
Egyptiens de-  
puis le règne  
de Séthon jus-  
qu'au règne de  
Psammétique.

(a) 3. Reg. XIV. 25. & seqq. 2. Par. XII. 1. & seqq. == (b) 2. Par. XIV. 9. & seqq.  
(c) Herodor. L. II. c. 137. & seqq. Diéd. L. 1. p. 59. == (d) 4. Reg. XVII. 4.  
Tome IX. T

AV. L'ÉRF  
CHR. VULG.  
719.

assignés. Il éprouva bientôt leur ressentiment, Sennachérib roi des Assyriens étant entré avec une armée nombreuse en Egypte, les Officiers & les soldats Egyptiens refuserent de marcher contre lui. Le Prêtre de Vulcain réduit à une telle extrémité, eut recours à son dieu, qui lui dit de marcher hardiment contre les ennemis avec le peu de gens qu'il pourroit ramasser; il le fit. Un petit nombre de marchands, d'ouvriers & de gens de la lie du peuple, se joignit à lui. Avec cette poignée de soldats, il s'avança jusqu'à Péluse, où Sennachérib avoit établi son camp. Hérodote qui rapporte ce fait, ajoute, sur le rapport des Egyptiens, que la nuit suivante une multitude effroyable de rats se répandit dans le camp des Assyriens, & y ayant rongé toutes les cordes de leurs arcs, & toutes les courroies de leurs boucliers, les mit hors d'état de se défendre. Ainsi désarmés, ils furent obligés de prendre la fuite: & ils se retirèrent après avoir perdu une grande partie de leurs troupes. Il est visible que cette histoire est une altération de celle qui est rapportée dans le IV. Livre des Rois, dans Isaïe & dans l'Historien Joseph. (a) On y voit que Sennachérib roi des Assyriens étant entré dans la Judée en la quatorzième année du regne d'Ezéchias, 713 avant l'Ere Chr. Vulg. pénétra aussitôt dans l'Egypte, & jusques dans l'Ethiopie, ravagea ces deux provinces, y fit beaucoup de captifs, selon ce qui avoit été prédit par Isaïe, (b) & revint trois ans après en Judée, menaça Ezéchias, en s'élevant avec blasphèmes contre le Dieu d'Israël en qui Ezéchias mettoit sa confiance. Ses blasphèmes attirerent sur lui la colere du Seigneur: l'Ange exterminateur ravagea le camp des Assyriens, & y fit périr en une seule nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes. A la vue de ce désastre Sennachérib fut obligé de prendre la fuite, & se sauva dans ses Etats avec le petit nombre de ceux qui lui étoient restés. Voilà la vérité du fait: mais comme elle étoit peu honorable pour les Egyptiens, ils ont tâché de la tourner à leur avantage, en la déguisant & en la corrompant.

Ussérius & M. Prideaux prétendent, avec assez de vraisemblance; que c'est dans ce temps qu'arriva la ruine de *No-Ammon*, cette fameuse ville dont parle le Prophete Nahum. (c) S. Jérôme auteur de notre Version Vulgate, la nomme *Alexandrie*, parce que, selon les Juifs, *No-Ammon* étoit dans l'endroit où fut bâtie depuis *Alexandrie*. Mais M. Prideaux, après Bochart, croit que c'est *Thebes* surnommée *Diospolis*: en effet le nom de *Diospolis* que les Grecs lui donnerent, & qui signifie, *ville de Jupiter*, peut prouver que son ancienne dénomination étoit *No-Ammon*, qui signifie aussi *demeure de Jupiter*; car, selon Hérodote, *Jupiter* est appelé *Ammon* chez les Egyptiens. (d) Il paroît que Nahum prophétisoit

(a) 4. Reg. xviii. 13. & seqq. Isaï. xxxvi. 1. & seqq. Berof. apud Joseph. Aniq. & x. c. 1. = (b) Isaï. xx. 1. & seqq. = (c) Nah. iii. 8. & seqq. = (d) Herodot. & ii. c. 42.

Sous le regne de Manassé : & lorsqu'il dit que les habitants de No-Ammon ont été trainés en captivité , que ses jeunes gens ont été écrasés dans les carrefours de ses rues , & que ses plus grands Seigneurs ont été chargés de fers , & partagés au fort entre les vainqueurs ; tout cela paroît assez convenir au temps de l'expédition de Sennachérib dans l'Égypte sous le regne de Séthon. (a)

Tandis que Séthon régnoit en Égypte , *Tharaca* régnoit dans l'Éthiopie : & lorsque Sennachérib fut rentré dans la Judée , *Tharaca* rassembla ses forces , pour les joindre à celles d'Ezéchias contre Sennachérib leur ennemi commun. Sennachérib se mit en marche pour aller à sa rencontre ; mais ce fut alors que ce Prince ayant blasphémé contre le Dieu d'Israël , son armée fut défaite. Séthon étant mort après avoir occupé le trône d'Égypte pendant quatorze ans , (b) *Tharaca* y monta à sa place vers l'an 705 , & le tint pendant dix-huit ans. Ce fut le dernier des rois Ethiopiens qui régnerent dans l'Égypte.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
705.

Après la mort de *Tharaca* , les Égyptiens ne pouvant s'accorder sur la succession , furent deux ans dans un état d'anarchie accompagné de grands désordres. Enfin vers l'an 685 , douze des principaux Seigneurs s'étant ligués ensemble , se saisirent du royaume , & le partagerent entre eux en douze parties. (c) Ils régnerent ensemble pendant quinze ans dans une grande union : & pour en laisser à la postérité un célèbre monument , ils bâtirent , à frais communs , à l'extrémité méridionale du lac de Moëris , le fameux labyrinthe qui étoit composé de douze grands palais. Mais une tempête ayant jetté sur les côtes d'Égypte des soldats de Grece , Cariens & Ioniens , *Psammitique* l'un des douze , les reçut , & les engagea par de grandes promesses à demeurer avec lui. Ensuite il leva d'autres troupes , mit à leur tête ces Grecs ; & ayant attaqué les onze rois , il les défit , & demeura seul maître de l'Égypte , vers l'an 570.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
685.

Dès que *Psammitique* fut affermi sur le trône , il entra en guerre avec le roi d'Assyrie au sujet des limites des deux Empires. Cette guerre dura long-temps. Depuis que les Assyriens eurent conquis la Syrie , la Palestine étant le seul pays qui séparât les deux royaumes , devint entr'eux un sujet continuel de discorde. *Psammitique* entra donc à la tête d'une armée dans la Palestine. Mais il s'y trouva d'abord arrêté à Azot , une des principales villes du pays qui lui donna tant de peines , que ce ne fut qu'après un siege de vingt-neuf ans , qu'il s'en rendit maître. C'est le plus long siege dont il soit parlé dans l'Histoire ancienne : Cette place étoit anciennement une des cinq villes capitales des Philistins. Sennachérib l'avoit prise sur eux par *Tarchan* l'un de ses généraux. (d) Les Assyriens l'avoient conservée , & en avoient fait une place forte ; & ce

VII  
Regne de  
*Psammitique* ,  
de Néchao &  
de *Psamis* .  
AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
670.

(a) Voyez la Préface sur Nahum. — (b) *Afric. apud Syncel. p. 74.* — (c) *Herodot. l. 11. c. 147. & seqq. Diod. l. 1. p. 59.* — (d) *Isai. xx. 1.*

ne fut qu'après le siege dont nous venons de parler , qu'elle tomba entre les mains des Egyptiens. Vers ce temps-là les Scythes s'étant rendus maîtres de la haute Asie , poussèrent leurs conquêtes dans la Syrie jusqu'aux frontieres de l'Egypte. Mais Psammitique alla au devant d'eux , & fit si bien par ses présents & par ses prieres qu'ils ne passerent pas plus avant. Psammitique régna environ cinquante-quatre ans , & mourut vers l'an 616.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
616.

Il eut pour successeur son fils *Nécho*. Ce Prince entreprit de joindre le Nil avec la Mer Rouge , en tirant un canal de l'un à l'autre. (a) L'espace qui les sépare , est d'environ cinquante lieues. Après avoir vu périr cent vingt mille hommes dans ce travail , il fut obligé de l'abandonner. Il réussit mieux dans une autre entreprise. (b) D'habiles mariniers de Phénicie qu'il avoit pris à son service , étant partis de la Mer Rouge avec ordre de découvrir les côtes d'Afrique , en firent heureusement le tour , & vinrent la troisième année de leur navigation en Egypte par le détroit de Gibraltar : voyage fort extraordinaire pour un temps où l'on n'avoit pas encore l'usage de la boussole. Les Babyloniens & les Medes ayant détruit Ninive , & avec elle l'Empire des Assyriens , (c) Nécho se mit en campagne pour aller vers l'Euphrate dans le dessein d'arrêter leurs progrès. Josias voulut s'opposer à son passage ; il fut vaincu , & mourut d'une blessure qu'il reçut dans le combat. Nécho arrivé vers l'Euphrate , battit les Babyloniens , prit Charcamis , & s'en étant assuré la possession par une bonne garnison qu'il y laissa , il reprit au bout de trois mois le chemin de son royaume. En revenant , il déposa Joachaz qui avoit été mis à la place de Josias. Il vint à Jérusalem , mit sur le trône Joakim , lui imposa un tribut annuel , & retourna triomphant dans son royaume. Hérodote faisant mention de l'expédition de ce roi d'Egypte , (d) & de la bataille qu'il gagna sur Josias à Mageddo qu'il nomme *Magdole* , dit qu'après sa victoire il prit la ville de *Cadytis* , qu'il représente comme située dans les montagnes de la Palestine , & de la grandeur de Sardes , qui étoit en ce temps-là la capitale de d'Asie mineure. Cette description ne peut convenir qu'à Jérusalem , qui étoit ainsi située , & qui étoit alors la seule ville de ces quartiers-là qui pût être comparée à Sardes. Le nom même de *Cadytis* qui en Hébreu signifie la Sainte , désigne clairement la ville de Jérusalem : & on voit par l'Écriture qu'en effet Nécho vint dans cette ville , soit qu'il s'en fût rendu maître , ou plutôt qu'elle lui eut ouvert ses portes , n'étant pas en état de lui résister. Après la prise de Charcamis , le gouverneur de la Syrie & de la Palestine qui tenoit ces provinces de la part du roi de Babylone ,

(a) *Herodot. l. 1. c. 158.* == (b) *Herodot. l. iv. c. 42.* == (c) *Joseph. Antiq. l. x. c. 6. 4. Reg. xxxiii. 29. & seqq. 2. Par. xxxv. 20. & seqq.* == (d) *Herodot. l. iii. c. 159.*

se soumit au roi d'Égypte : alors Nabopolassar envoya dans ces quartiers-là Nabuchodonosor son fils à la tête d'une armée. Ce jeune Prince reprit Charcamis, & enleva aux Égyptiens tout ce qu'ils possédoient depuis ce qu'on appelloit le ruisseau d'Égypte jusqu'à l'Euphrate. (a) Néchao mourut vers l'an 600 : il avoit régné seize ans.

Il laissa son royaume à *Psammiss* son fils dont le regne ne dura que six ans. L'histoire ne nous en apprend rien de particulier, sinon que ce Prince fit une expédition en Éthiopie. (b) Il mourut vers 594.

Après son fils lui succéda. Il est appelé dans l'Écriture *Pharaon Ephraïm* ou *Ophra*. (c) Pendant les premières années de son regne, il eut des succès fort heureux. (d) Il porta ses armes contre l'isle de Chypre. Il attaqua par terre & par mer la ville de Sidon, la prit, & se rendit maître de toute la Phénicie & de toute la Palestine. De si prompts succès lui enflèrent extrêmement le cœur. Hérodote rapporte de lui qu'inflaté de sa grandeur, il croyoit qu'il n'étoit pas au pouvoir des dieux mêmes de le détrôner. C'est par rapport à de tels sentiments que dans la prophétie d'Ezéchiel contre ce Prince, le Seigneur lui met dans la bouche ces paroles pleines d'une vanité folle & impie : (e) *Le fleuve est à moi ; c'est moi qui l'ai fait.*

Peu de temps après qu'Ophra fut monté sur le trône, Sédécias roi de Juda lui envoya des ambassadeurs, (f) fit alliance avec lui ; & rompant le ferment de fidélité qu'il avoit fait au roi de Babylone, il se révolta ouvertement contre lui. Quelques défenses que Dieu eût faites à son peuple d'avoir recours aux Égyptiens, & de mettre en eux sa confiance, & quelques malheureux succès qu'eussent eu les différentes tentatives que les Israélites avoient faites de ce côté-là, l'Égypte leur paroissoit toujours une ressource assurée dans leurs dangers, & ils ne pouvoient s'empêcher d'y recourir. C'est ce qui étoit déjà arrivé sous le saint roi Ezéchias. Isaïe leur disoit de la part de Dieu : (g) » Malheur » à ceux qui vont en Égypte chercher du secours. . . . L'Égypte est un » homme, & non pas un Dieu. . . . Le Seigneur étendra sa main, & » celui qui donnoit secours, sera renversé par terre, & celui qui espéroit » d'être secouru, tombera avec lui. » Ils n'écoutèrent ni le Prophète ni le Roi, & ne reconnurent la vérité des paroles de Dieu que par une funeste expérience. Il en fut de même en cette occasion. Sédécias, malgré les remontrances de Jérémie, voulut faire alliance avec l'Égypte.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
600.

VIII.  
Regne d'A-  
priès.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
594.

(a) *Jerem. XLVI. 2. & 4. Reg. XXIV. 7.* Les uns prétendent que le ruisseau d'Égypte étoit le bras le plus Oriental du Nil ; les autres croient que c'étoit une petite rivière qui couloit au travers du désert, entre l'Égypte & la Palestine. — (b) *Herodot. l. II. c. 160.* — (c) *Jerem. XLIV. 30. Vulg. Ephraïm. Hebr. Ophra.* — (d) *Herodot. l. II. c. 161. Diod. l. I. pag. 62.* — (e) *Ezech. XXXIX. 3.* On lit dans l'Hébreu & dans la Vulgate : *Meus est fluvius ; & ego feci memetipsum.* Mais les Septante ont lu : *Et ego feci eum.* — (f) *Ezech. XVII. 15.* — (g) *Isai. XXXI. 1. & seqq.*

tien. Celui-ci fier de l'heureux succès de ses armes, & ne croyant pas que rien pût résister à sa puissance, se déclara le protecteur d'Israël, & lui promit de le délivrer des mains de Nabuchodonosor. Dieu irrité qu'un mortel eut osé prendre sa place, s'en expliqua ainsi à Ezéchiel : (a) » Fils de l'homme, tournez le visage contre Pharaon roi d'Egypte ; & » prophétisez tout ce qui doit lui arriver à lui & à l'Egypte. Parlez-lui, » & dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à vous, » Pharaon roi d'Egypte, grand dragon qui vous couchez au milieu de » vos fleuves, & qui dites : Le fleuve est à moi ; & c'est moi qui l'ai » fait. » Le Seigneur le compare à un roseau qui se brise sous celui qui s'y appuie, & qui lui perce la main, & il ajoute : » Je vais faire tomber » la guerre sur vous, & je tuerai parmi vous les hommes avec les bêtes. » Le pays d'Egypte sera réduit en un désert & en une solitude ; & ils » sauront que c'est moi qui suis le Seigneur. » Le même Prophète continue dans plusieurs Chapitres de suite à prédire les maux dont l'Egypte alloit être accablée. Sédécias continuoit à espérer dans le secours de l'Egypte : & quand il apprit que l'armée des Egyptiens approchoit, & qu'il vit Nabuchodonosor lever le siege de Jérusalem, il se crut délivré, & commençoit déjà de triompher. Mais sa joie fut courte. Les Egyptiens voyant avancer les Chaldéens, n'osèrent en venir aux mains avec une armée si nombreuse & si aguerrie. Ils reprirent le chemin de leur pays, & abandonnerent Sédécias à tous les périls de la guerre où ils l'avoient eux-mêmes engagé. Nabuchodonosor revint devant Jérusalem, y remit le siege, la prit, & la brûla, comme Jérémie l'avoit prédit. (b) Ce malheur arriva en 588.

Quelques années après, c'est-à-dire, vers 578, les châtimens dont Dieu avoit menacé Apriès, commencerent de tomber sur lui. Les Cyrénéens, (c) colonie des Grecs, qui s'étoit établie en Afrique entre la Lybie & l'Egypte, ayant pris & partagé entr'eux une grande partie du pays des Lybiens, forcerent ces peuples dépouillés à se jeter entre les bras de ce Prince, & à implorer sa protection. Aussi-tôt Apriès envoya une grande armée dans la Lybie, pour faire la guerre aux Cyrénéens. Mais cette armée ayant été défaite, & presque toute taillée en pieces, les Egyptiens s'imaginèrent qu'ils ne l'avoient envoyée dans la Lybie que pour l'y faire périr, afin que quand il en seroit défait, il pût régner plus despotiquement sur ses sujets. Dans cette pensée, ils crurent devoir secouer le joug d'un Prince qu'ils regardoient comme leur ennemi. Apriès ayant appris cette révolte, leur envoya Amasis un de ses Officiers pour les appaiser, & les faire rentrer dans leur devoir. Mais lorsqu'Amasis eut commencé de leur parler, ils lui mirent sur la tête un casque pour

(a) *Ezech. xix. 1. & seqq.* — (b) *Jerem. xxxvii. 6. 7.* — (c) *Herod. l. ii. c. 161. & seqq. Diod. l. i. p. 62.*

marque de la royauté, & le proclamèrent roi. Amasis ayant accepté la couronne qu'ils lui offrirent, demeura avec eux, & les confirma dans leur révolte. Apriès, à cette nouvelle, encore plus enflammé de colere, envoya Patarbémis, un autre de ses Officiers, & l'un des principaux Seigneurs de sa Cour, pour arrêter Amasis, & le lui amener. Mais Patarbémis ne s'étant pas trouvé en état d'enlever Amasis au milieu de cette armée de révoltés dont il étoit environné, fut traité à son retour par Apriès de la manière la plus indigne & la plus cruelle. Car ce Prince, sans considérer que ce n'étoit que faute de pouvoir, qu'il n'avoit pas exécuté sa commission, lui fit couper le nez & les oreilles. Un outrage si sanglant; fait à un homme de ce rang, irrita si fort les Egyptiens, que la plupart allerent se joindre aux mécontents, & que la révolte devint générale. Ce soulèvement de ses sujets, obligea Apriès de se sauver dans la Haute-Egypte, où il se maintint pendant quelques années, tandis qu'Amasis occupa tout le reste de ses États. Il paroît que c'est delà que doivent se compter les quarante ans de désolation que l'Egypte devoit éprouver selon la prophétie d'Ezéchiél; (a) en sorte que ces quarante années ayant commencé vers 576, elles auront fini vers 536, c'est-à-dire, vers la première année du regne de Cyrus à la tête du nouvel Empire des Perses.

La révolte des Egyptiens contre Amasis commença cette désolation: l'irruption de Nabuchodonosor y mit le comble. Ce Prince qui, sans le savoir, étoit l'instrument de la colere de Dieu contre les peuples qu'il vouloit châtier, venoit de prendre la ville de Tyr, au siege de laquelle son armée avoit essuyé des fatigues incroyables: & il n'avoit rien trouvé dans cette ville, qui fut digne de récompenser les grands travaux de ce siege. Pour y suppléer, Dieu lui abandonna l'Egypte. Nabuchodonosor soumit donc tout le royaume, & chargea son armée de dépouilles. Ensuite il entra en accommodement avec Amasis; & l'ayant confirmé dans la possession du royaume comme son viceroi, il reprit le chemin de Babylone.

Alors Apriès sortant du lieu de sa retraite, s'avança vers les côtes de la mer, apparemment du côté de la Lybie; & ayant pris à sa solde une armée de Cariens, d'Ioniens, & d'autres étrangers, il marcha contre Amasis, & lui livra bataille près de la ville de Memphis. Mais ayant été battu & fait prisonnier, il fut mené à la ville de Saïs, & y fut étranglé dans son propre palais, vers l'an 569. Il avoit régné vingt-cinq ans.

Dieu avoit annoncé par ses Prophetes dans un détail étonnant toutes les circonstances de ce grand événement. C'étoit lui qui avoit brisé la puissance d'Apriès d'abord si formidable, & qui avoit mis l'épée à la main de Nabuchodonosor pour aller punir & humilier cet orgueil.

---

(a) *Ezech. xxxix. 11. & seqq.*

leux. » Je viens à Pharaon roi d'Egypte, dit-il, (a) & j'achèverai de  
 » briser son bras qui a été fort, mais qui est rompu, & je lui ferai tom-  
 » ber l'épée de la main.... Je fortifierai en même temps le bras du  
 » roi de Babylone, & je mettrai mon épée entre ses mains.....  
 » Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur. » Il fait le dénom-  
 brement des villes qui doivent être la proie du vainqueur : (b) Taphnis,  
 Péluse, No, ( appelée dans la Vulgate Alexandrie, ) Memphis,  
 Héliopolis, Bubaste, &c. Il marque en particulier la fin malheureuse  
 du Roi qui doit être livré à ses ennemis. » Je vais livrer, dit-il, (c)  
 » Pharaon Ephrée roi d'Egypte, entre les mains de ses ennemis, en-  
 » tre les mains de ceux qui cherchent à lui ôter la vie. » Enfin il dé-  
 clare (d) que les Egyptiens seront réduits à un état si déplorable qu'ils  
 n'auront plus de Princes de leur Nation : (e) *Et dux de terra Ægypti non*  
*erit amplius.* L'événement a justifié cette prédiction qui a été accomplie  
 par degrés & en différents temps. Vers le temps où expirèrent les quarante  
 années de leur désolation, ils devinrent une province des Perses, aux-  
 quels leurs rois, quoiqu'originaires du pays, étoient soumis ; & la  
 prédiction commença ainsi de s'accomplir. Elle eut son entière exécution  
 à la mort de Nectanébus, dernier roi de race Egyptienne. Depuis ce  
 temps-là les Egyptiens ont toujours été gouvernés par des étrangers.  
 Mais reprenons la suite de leur histoire.

IX. **Regne d'Amasis & de Psamménit.** Après la mort d'Apriès, *Amasis* devint possesseur paisible de toute l'Egypte. (f) Il bâtit plusieurs temples magnifiques, principalement à Saïs, qui étoit le lieu de sa naissance. Il confidéroit fort les Grecs, & il leur accorda de grands privileges. Il fit alliance avec les Cyrénéens, & prit chez eux une femme. Il est le seul des rois Egyptiens qui ait conquis l'île de Cypre, & qui l'ait rendue tributaire. Ce fut sous son regne, que Pythagore vint en Egypte. Dans l'expédition où Cyrus s'étoit rendu maître d'une grande partie de la terre, l'Egypte, sans doute, avoit subi le joug comme toutes les autres provinces ; & Xénophon le dit expressément au commencement de sa *Cyropédie*. Apparemment que vers la fin du regne de Cyrus, l'Egypte qui depuis le commencement du regne de ce Prince, se relevoit & se rétablissoit, voulut secouer le joug, & se remettre en liberté : car on voit qu'un des premiers soins de Cambyse fils de Cyrus, lorsqu'il fut monté sur le trône, fut de porter la guerre en Egypte. Quand il y arriva, Amasis venoit de mourir, après avoir régné environ quarante-quatre ans : ce fut en 526.

**AV. L'ERE CHR. VULG.** Amasias eut pour successeur son fils *Psamménit* qui eut à soutenir l'irruption des Perses. Cambyse, après le gain d'une bataille, poursuivit 526.

(a) *Ezech.* xxx. 22. & *segg.* == (b) *Ibid.* v. 14. & *segg.* == (c) *Jerem.* xlii. 30. == (d) *Ezech.* xxxix. 11. & *segg.* == (e) *Ezech.* xxx. 13. == (f) *Herodot.* l. ii. c. 172. les

les vaincus jusques dans Memphis , assiégea la place , & la prit en fort peu de temps. Il traita le roi avec douceur , lui laissa la vie , & lui assigna un entretien honorable. Mais ayant appris qu'il prenoit des mesures secretes pour remonter sur le trône , il le fit mourir. Le regne de Psamménit ne fut que de six mois. Alors toute l'Egypte se soumit au vainqueur.

Les Égyptiens commencerent de se révolter vers l'an 487 , c'est-à-dire , vers la fin du regne de Darius , fils d'Hystaspe ; (a) & ce Prince se préparoit à porter la guerre contr'eux , lorsqu'il fut prévenu par la mort. Xerxès son fils marcha contr'eux en la seconde année de son regne ; (b) & après les avoir vaincus & subjugués , il appesantit le joug de leur servitude.

X.  
Révolte des Égyptiens sous le regne de Darius fils d'Hystaspe , & sous le regne d'Artaxerxès-Longue-main.

Av. L'ÈRE CHR. VULG. 487.

Av. L'ÈRE CHR. VULG. 460.

Ils se révolterent de nouveau sous le regne d'Artaxerxès-Longue-main , vers l'an 460 , & prirent Inarus Prince des Lybiens pour leur roi. (b) Ils appellerent à leur secours les Athéniens , qui ayant alors une flote de deux cents vaisseaux à l'isle de Cypre , firent voile aussitôt vers l'Egypte. A la nouvelle de cette révolte , Artaxerxès assembla une armée de trois cents mille hommes , dont il donna le commandement à Achéménides l'un de ses freres. Quand celui-ci fut arrivé en Egypte , il campa avec sa nombreuse armée sur les bords du Nil. Dans ces entrefaites , les Athéniens ayant défait en mer la flote des Perses , & détruit ou pris cinquante de leurs vaisseaux , remonterent ce fleuve , mirent leurs troupes à terre sous le commandement de Charitimis leur Général , & s'étant joints à Inarus & à ses Égyptiens , ils fondirent tous ensemble sur Achéménides , & le désirerent dans un grand combat , où ce Général Persan & cent mille de ses soldats perdirent la vie. Ceux qui échapperent , se sauverent à Memphis. Les vainqueurs les y poursuivirent , & se rendirent maîtres d'abord des deux parties de la ville. Mais les Perses s'étant fortifiés dans la troisieme , ils y soutinrent un siege de près de trois ans. Artaxerxès ayant appris la défaite de son armée , & la part que les Athéniens y avoient eue , voulut engager les Lacédémoniens à faire une diversion en sa faveur contre les Athéniens : mais les Lacédémoniens ne voulurent point y consentir. Alors Artaxerxès chargea Mégabyse & Artabaze du commandement de ses troupes pour la guerre d'Égypte. Ils formerent en Cilicie & en Phénicie une armée de trois cents mille hommes. Artabaze conduisit la flote vers le Nil , pendant que Mégabyze , avec l'armée de terre , prit la route de Memphis. Il en fit lever le siege & livra bataille à Inarus. Toutes les troupes de part & d'autre se trouverent à cette action. Inarus y fut entièrement défait : le carnage qui fut grand tomba principalement sur les Égyptiens révoltés. Inarus , quoique blessé , fit sa

(a) Herodot. l. vi. c. 2. == (b) Herodot. l. vii. c. 7. == (c) Diod. l. xi. p. 54. & seqq. Tome IX.

retraite avec les Athéniens & ceux des Egyptiens qui voulurent le suivre, & gagna Biblos, ville située dans l'isle de Profopitis, qui est fermée par deux bras du Nil, tous deux navigables. Les Athéniens mirent leur flote dans un de ces bras, où elle étoit à couvert des insultes de l'ennemi, & soutinrent dans cette isle un siege d'un an & demi. Après la bataille, tout le reste de l'Egypte s'étoit soumis au vainqueur, excepté Amyrtée qui avoit encore un petit parti dans les marais, où il se maintint long-temps par la difficulté que trouverent les Perfes à pénétrer jusqu'à lui pour le réduire. Le siege continuoit toujours à Profopitis. Les Perfes voyant qu'ils n'avançoient rien par les voies ordinaires, saignerent par divers canaux le bras du Nil dans lequel étoit la flote Athénienne, & le mirent à sec: en même temps ils ouvrirent par-là un passage à toute leur armée pour entrer dans l'isle. Alors Inarus composa avec Mégabyze pour lui, pour tous ses Egyptiens, & pour environ cinquante Athéniens, & se rendit à condition qu'on leur laisseroit la vie sauve. Le reste des troupes auxiliaires, qui faisoit un corps de six mille hommes, prit le parti de se défendre encore, résolu de périr l'épée à la main. Les Perfes voyant cette résolution désespérée ne jugerent pas à propos de les charger. Ils leur offrirent la paix, en leur promettant qu'on leur laisseroit un passage libre pour retourner dans leur pays. Ils accepterent cette condition, & se retirerent. Ainsi finit la guerre excitée par la révolte des Egyptiens: elle avoit duré six ans. Alors l'Egypte retourna sous le joug des Perfes, & y demeura pendant tout le reste du regne d'Artaxerxès. Cinq ans après (a) Artaxerxès cédant aux importunités continuelles de sa mere, qui ne cessoit de lui demander Inarus & les Athéniens qui avoient été pris avec lui en Egypte, pour les sacrifier aux manes de son fils Acheménides, les lui accorda enfin: & cette Princesse inhumaine, sans aucun égard pour la foi donnée, fit crucifier Inarus, & trancher la tête à tout le reste.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
454.

XI.  
Révolte des  
Egyptiens sous  
le regne de  
Darius-No-  
thus. Premie-  
re expédition  
d'Artaxerxès.  
Mnemon con-  
tre l'Egypte.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
412.

Environ trente-sept ans après, c'est-à-dire, vers l'an 412, sous le regne de Darius-Nothus, les Egyptiens las de la domination des Perfes accoururent de toutes parts auprès d'Amyrtée qui étoit enfin sorti du marais où il s'étoit toujours maintenu, depuis que la révolte d'Inarus avoit été étouffée. (b) Les Perfes furent chassés, & Amyrtée déclaré roi d'Egypte. Après s'être bien affermi sur le trône, il se préparoit à poursuivre les Perfes jusques dans la Phénicie, & avoit déjà pris des mesures avec les Arabes pour les y attaquer. L'avis qu'en eut le roi de Perse, lui fit rappeler une flote qu'il avoit promise aux Lacédémoniens; il résolut de l'employer à garder ses propres états. Pendant que Darius faisoit la guerre en Egypte & en Arabie, les Medes se

(a) Ctes. c. 35. & seqq. Thucyd. l. 1. p. 72. — (b) Thucyd. l. 1. p. 72. & seqq.

souleverent ; mais ils furent battus & ramenés à leur devoir par la force. Les armes de Darius semblent avoir eu le même succès contre les Egyptiens. Amyrtée étant mort après avoir régné six ans , Hérodote remarque (a) que ce fut par la faveur des Perses que son fils Pausiris lui succéda. Il falloit donc pour cela qu'ils fussent maîtres de l'Egypte , ou du moins que leur parti y fut le plus fort.

Celui qu'Hérodote nomme *Pausiris* , Eusebe le nomme ( b ) *Néphérites* , & lui donne six ans de regne. Son successeur fut *Achoris* , qui commença de régner vers l'an 400 , sous le regne d'Artaxerxès-Mnemon. *Achoris* soutint *Evagore* roi de Salamine contre les Perses , ( c ) en lui envoyant cinquante galeres avec tout l'argent & tout le bled dont il pouvoit avoir besoin. *Evagore* , après quelques heureux succès , fut vaincu , & obligé de se renfermer dans Salamine. Alors se voyant assiégé par terre & par mer , il sortit de nuit avec dix galeres , & fit voile vers l'Egypte , pour engager *Achoris* à le soutenir fortement contre l'ennemi commun. Il n'en tira pas tous les secours qu'il avoit espérés ; & à son retour il se vit contraint de capituler. Le roi de Perse ayant terminé la guerre de Cypre , voulut entreprendre de réduire l'Egypte. Il fit pour cela de grands préparatifs de guerre. *Achoris* prévoyant l'orage , leva beaucoup de troupes de ses sujets , & prit à sa solde un grand nombre de Grecs , & d'autres troupes auxiliaires. Les Perses firent leurs préparatifs avec tant de lenteur , que deux années entieres s'écoulerent avant qu'on entrât en action. Dans cet intervalle , *Achoris* vint à mourir après douze ans de regne , c'est-à-dire , vers 388. *Psamuthis* qui lui succéda ne régna qu'un an. Après lui vint *Néphérites* qui ne régna que quatre mois , & qui eut pour successeur *Nectanébus* premier de ce nom. Enfin tout étant prêt pour attaquer l'Egypte , on forma un camp à Acé , appelée depuis *Ptolémaïs* dans la Palestine. Dans la revue qui s'y fit , il se trouva deux cents mille Perses commandés par *Pharnabaze* , & vingt-mille Grecs commandés par *Iphicrate*. La flotte étoit de trois cents galeres , outre deux cents autres vaisseaux à trente rames , & un nombre prodigieux de barques pour les provisions nécessaires à la flotte & à l'armée de terre. L'armée & la flotte se mirent en mouvement en même temps. L'ouverture de la guerre devoit se faire par l'attaque de Péluse : mais on avoit donné tant de temps aux Egyptiens , que *Nectanébus* leur en rendit l'approche impraticable , & par terre & par mer. Ainsi la flotte , au lieu de faire là sa descente , passa outre , & alla dans la bouche du Nil appelée *Mendésienne*. La descente s'y fit sans beaucoup de peine : le fort qui en défendoit l'entrée , fut emporté l'épée à la main , & on n'y fit quartier à personne. Après cette action d'éclat , *Iphicrate* vouloit qu'on

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
400.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
388.

(a) *Herodot. l. 121. c. 15.* == (b) *Euseb. Chron.* == (c) *Diod. l. xv. p. 329. & seqq.*

remontât le Nil sans perdre de temps ; pour aller attaquer Memphis, la capitale de l'Égypte, qui étoit sans défense : il offrit même d'y aller seul avec ses vingt mille hommes. Pharnabaze s'y opposa, ne voulant rien entreprendre qu'après que tout le reste de l'armée seroit arrivé. Les Egyptiens alors rassemblèrent leurs troupes, mirent une bonne garnison dans Memphis, & avec le reste harassèrent tellement l'armée des Perses, qu'ils l'empêchèrent de s'avancer au dedans du pays. Après cela survint l'inondation du Nil, qui ayant couvert d'eau toute la campagne, obligea les Perses de retourner dans la Phénicie, après avoir perdu inutilement une bonne partie de leur armée.

XII. Nectanébus mourut après dix-huit ans de regne, c'est-à-dire, vers 369, Il eut pour successeur *Tachos*, qui ne régna que deux ans. Ce Prince fut d'abord occupé à ramasser autant de troupes qu'il pouvoit pour se défendre contre le roi de Perse, qui songeoit à attaquer de nouveau l'Égypte. Pour cet effet, il envoya en Grece, & obtint des Lacédémuniens un corps de leurs troupes, commandées par Agésilas même

leur roi, qui étoit alors plus qu'octogénaire, & à qui il promettoit de le faire Généralissime de ses troupes. Chabrias Athénien se donna aussi à Tachos. Agésilas étant arrivé auprès de Tachos, & ayant joint ses troupes à celles de l'Égypte, fut fort étonné de voir qu'on ne le nomma pas Général de toute cette armée, mais seulement des troupes étrangères ; que Chabrias fut fait Général des troupes de mer, & que Tachos retenoit pour lui le commandement en chef. Tachos prit la résolution de marcher vers la Phénicie. En vain Agésilas lui représenta que ses affaires n'étoient pas assez bien établies au dedans pour s'éloigner ainsi de ses Etats ; qu'il feroit beaucoup mieux d'y demeurer, & de se contenter de faire agir ses Généraux hors de son pays. Tachos méprisa ce sage avis, & ne marqua pas de plus grands égards pour lui dans les autres occasions. Agésilas fut si outré de toute cette conduite, qu'il se joignit aux Egyptiens qui s'étoient soulevés contre lui pendant son absence, & qui avoient mis *Nectanébus* son cousin (a) à sa place. Agésilas disoit qu'il étoit envoyé pour secourir les Egyptiens ; & que ceux-ci ayant pris les armes contre Tachos, il ne lui étoit pas permis de servir contre eux sans de nouveaux ordres de Lacédémone. Il y envoya des exprès, & les instructions qu'il reçut furent, qu'il fit ce qu'il jugeroit le plus avantageux pour sa patrie. Il n'hésita pas à se déclarer pour Nectanébus. Alors Tachos obligé de sortir de l'Égypte, se retira à Sidon, d'où il se rendit à la Cour de Perse. Artaxerxès, non content de lui pardonner sa faute, lui donna encore le commandement de ses troupes contre les rebelles. Dans le même temps, un troisième Prince, de la ville de Mendès, se mit sur les rangs, & vou-

(a) Plutarque (*in Agésil.*) dit que c'étoit son cousin. Diodore dit que c'étoit son fils.

lut disputer la couronne à Nectanébus. Ce nouveau prétendant avoit une armée de cent mille hommes pour soutenir ses prétentions. Agésilas conseilla de les charger avant qu'ils fussent exercés & disciplinés. Mais Nectanébus craignant qu'Agésilas n'eut dessein de le trahir, refusa de suivre son avis, & laissa ainsi à son ennemi le temps de discipliner ses troupes, qui bientôt après l'obligerent à se retirer dans une ville fermée de bonnes murailles, & qui avoit une fort grande enceinte. Agésilas fut obligé de l'y suivre. Le Prince Mendésien les y assiégea. Nectanébus vouloit charger l'ennemi avant que les travaux que l'on commençoit, pour enfermer la ville, fussent avancés. Agésilas refusa d'abord; ensuite quand il vit l'ouvrage assez avancé, il disposa l'attaque; les assiégeants furent battus: & après plusieurs autres succès heureux toujours conduits par Agésilas, enfin le Prince ennemi fut fait prisonnier. L'hiver suivant, Agésilas, après avoir bien établi Nectanébus sur le trône, se mit en mer pour retourner à Lacédémone.

Artaxerxès-Ochus ayant succédé à Artaxerxès-Mnémon, songeoit sérieusement à réduire au devoir l'Egypte, & déjà il faisoit de grands préparatifs pour cette expédition, lorsqu'il apprit le soulèvement de la Phénicie, vers l'an 350. (a) Ces peuples opprimés par ceux que le roi de Perse envoyoit pour les gouverner, résolurent de secouer le joug, & firent une ligue avec Nectanébus contre lequel la Perse faisoit marcher ses armées. Celui-ci pour soutenir les rebelles, envoya Mentor Rhodien à leur secours avec quatre mille hommes de troupes Grecques. Il vouloit par-là se faire une barrière de la Phénicie, & y arrêter les Perses. Les Phéniciens, avec ce renfort, se mirent en campagne, battirent les gouverneurs de Syrie & de Cilicie, qu'on avoit envoyés contre eux & chassèrent tout-à-fait les Perses de la Phénicie. Les Cypriotes, qui n'étoient pas mieux traités qu'eux, voyant l'heureux succès qu'avoit eu cette révolte, entrèrent dans leur ligue avec l'Egypte. Ochus envoya ordre à Idriée roi de Carie, de leur faire la guerre. Celui-ci équipa aussi-tôt une flotte, & l'envoya avec huit mille Grecs commandés par Phocion l'Athénien, & par Evagore qu'on croit avoir été petit-fils de celui dont nous avons parlé. Il y a de l'apparence qu'il avoit été chassé par Protagore son oncle qui occupoit alors le trône de Salamine. On fit une descente dans l'isle; l'armée des Grecs s'y grossit du double par les renforts qui lui vinrent de Syrie & de Cilicie: & on forma le siège de Salamine par mer & par terre. L'isle de Cypre avoit en ce temps neuf villes assez considérables pour avoir chacune un petit roi: mais tous ces rois étoient pourtant sujets de la Perse. Dans cette occasion ils s'étoient tous unis pour secouer ce joug, & se rendre indépendants.

XIII.  
Expédition  
d'Artaxerxès-  
Ochus contre  
l'Egypte. Fin  
du regne de  
Nectanébus  
dernier roi de  
race Egypte-  
tienne.  
Av. l'ERE  
CHR. VULG.  
350.

(a) *Diod. l. XVI. p. 432. & seqq.*

Ochus ayant remarqué que les guerres d'Égypte étoient toujours malheureuses par la mauvaise conduite des Généraux qu'on y envoyoit, résolut d'y aller lui-même. Lors donc qu'il eut pris toutes ses mesures, & fait tous ses préparatifs, il se rendit sur les frontières de la Phénicie, où il trouva une armée de trois cents mille hommes d'infanterie & de trente mille de cavalerie, à la tête de laquelle il se mit. Mentor étoit à Sidon avec les troupes Grecques. Effrayé à l'approche d'une si grande armée, il envoya traiter secrètement avec Ochus, & lui offrit non seulement de lui livrer Sidon, mais de le servir encore en Égypte. Ochus lui fit le parti qu'il voulut. Alors Mentor engagea Tenne roi de Sidon dans sa trahison; & de concert ils livrerent la place à Ochus. Quand les Sidoniens virent qu'ils étoient trahis, & que l'ennemi étoit maître de la ville, ils se renfermerent dans leurs maisons, & y mirent le feu. Quarante mille hommes, sans compter les femmes & les enfants, périrent de cette manière. Le sort de Tenne ne fut pas meilleur. Ochus n'ayant plus besoin de lui, le fit mourir. La terrible destruction de Sidon jeta une si grande épouvante dans tout le reste de la Phénicie, qu'elle se soumit, & obtint du roi des conditions assez raisonnables. Ochus ne se rendit pas fort difficile à leurs demandes, parce qu'il ne vouloit pas perdre là le temps dont il avoit besoin pour exécuter ses projets contre l'Égypte. Avant de se mettre en marche pour y entrer, il lui vint encore un corps de dix mille Grecs. Ces troupes le joignirent après la prise de Sidon. Il faut que les Juifs aient eu part à cette guerre des Phéniciens contre la Perse. Car Sidon ne fut pas plutôt prise, qu'Ochus entra en Judée, & y assiégea & emporta la ville de Jéricho. (a) Outre cela il paroît qu'il emmena quantité de Juifs captifs en Égypte, & qu'il en envoya beaucoup d'autres en Hyrcanie où il les établit le long de la Mer Caspienne. (b) Il termina aussi alors la guerre de Cypre : celle d'Égypte étoit si bien devenue son seul objet, qu'afin que rien ne l'en détournât, il voulut bien s'accorder avec les neuf rois de Cypre, qui se soumirent à lui sous certaines conditions, & furent tous conservés dans leurs petits États.

Enfin Ochus s'avança du côté de l'Égypte. Quand il fut arrivé, il alla camper devant Péluse. De ce camp il forma trois détachements; & il donna à chacun un Grec & un Persan d'égale autorité pour le commander : le troisième de ces détachements eut pour commandants Mentor le Rhodien, & Bagoas un des Eunuques d'Ochus. Le roi demeura avec le gros de l'armée dans le camp qu'il avoit choisi d'abord, pour attendre là les événements, & être à portée de secourir les autres corps, ou de profiter de leurs avantages. Nectanébus s'attendoit depuis long-temps à cette invasion. Il avoit cent mille hommes sur pied, dont vingt mille

---

(a) *Solin. c. 35.* — (b) *Euseb. Chron.*

étoient Grecs , vingt mille étoient Lybiens , le reste étoient des troupes Egyptiennes. Il en mit une partie dans les places frontières ; & avec le reste il se posta dans les passages , pour disputer à l'ennemi l'entrée de l'Egypte. Le premier détachement de l'armée d'Ochus commandé par Lacharès , alla se poster devant Péluse , où il y avoit cinq mille Grecs en garnison : Lacharès en forma le siege. Le second détachement commandé par Nicostrate s'étant mis sur une escadre de quatre-vingts vaisseaux de la flotte de Perse , entra dans une des bouches du Nil , & alla jusques dans le cœur de l'Egypte , où il débarqua , & se fortifia bien dans un camp dont la situation étoit fort avantageuse. Toutes les troupes de l'Egypte qui se trouverent dans ces quartiers , s'assemblerent aussi-tôt sous Clinius , Grec de l'isle de Cos , & se mirent en devoir de chasser l'ennemi. Il y eut une action des plus vives , où Clinius fut tué avec cinq mille de ses gens , & le reste fut entièrement rompu & dissipé. Cette action fut décisive pour le succès de cette guerre. Nectanébus craignant qu'après cette victoire , Nicostrate ne remontât le Nil , & ne prit Memphis la capitale du royaume , accourut en diligence pour la défendre , & abandonna les passages. Quand les Grecs qui défendoient Péluse , apprirent cette retraite précipitée , ils crurent tout perdu , & traiterent avec Lacharès à condition qu'on les renverroit en Grece avec tout ce qui leur appartenoit , sans leur faire souffrir aucun mauvais traitement. Mentor qui commandoit le troisieme détachement , trouvant les passages libres , entra dans le pays , & s'en rendit le maître sans aucune opposition. Car après avoir fait courir le bruit dans tout son camp , qu'Ochus ordonnoit de bien traiter tous ceux qui se soumettroient , & d'exterminer ceux qui feroient de la résistance , comme on avoit détruit les Sidoniens ; il laissa échapper tous ses prisonniers , afin qu'ils apportassent la nouvelle dans tout le pays. Ces pauvres gens répandirent dans leurs villes & dans leurs villages ce qu'ils avoient entendu dire dans le camp ennemi. La férocité d'Ochus le fit croire ; & la terreur fut si grande , que dans les garnisons de toutes les villes , c'étoit à qui viendrait le plutôt se soumettre , les Grecs aussi-bien que les Egyptiens. Nectanébus , désespérant de pouvoir se défendre , ramassa ses meilleurs effets , & se sauva avec ses trésors en Ethiopie , d'où il ne revint jamais. C'est le dernier roi de race Egyptienne qu'ait eu l'Egypte : il avoit régné dix-huit ans : ainsi cette révolution arriva vers l'an 349. Depuis ce temps-là l'Egypte demeura sous la domination des Perses jusqu'à ce qu'Alexandre , après avoir remporté deux victoires sur Darius , étendit ses conquêtes jusques sur cette province. Après la mort de ce Prince , l'Egypte tomba en partage à Ptolémée fils de Lagus , Macédonien , qui y fonda une nouvelle Monarchie. Celle-ci subsista jusqu'à la mort de Cléopatre : après quoi l'Egypte fut réduite en province Romaine. C'est ce que nous exposerons plus au long , en donnant l'Abrégé de l'Histoire d'Alexandre & de ses successeurs.

---

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
349

## S E C O N D E P A R T I E .

*Abrégé de l'Histoire d'Alexandre & de ses successeurs ; & particulièrement des Lagides & des Séleucides , qui ont régné dans l'Egypte & dans la Syrie depuis Alexandre.*

Plan & partage de cette seconde Partie.

Les Perles qui avoient subjugué les Babyloniens & les Egyptiens , furent enfin eux-mêmes subjugués par les Grecs. *Alexandre* roi de Macédoine forma par l'étendue de ses conquêtes le plus grand Empire que l'on eut vu. Mais ce Prince n'ayant laissé aucun héritier capable de lui succéder , ses Etats éprouverent après sa mort plusieurs révolutions , jusqu'à ce qu'enfin ils furent partagés en quatre Monarchies principales , entre lesquelles nous distinguerons particulièrement celle d'*Egypte* & celle de *Syrie* qui sont les seules dont l'Histoire se trouve liée avec celle du Peuple Hébreu. L'*Egypte* échut en partage à *Ptolémée fils de Lagus* ; de-là vient que lui & ses descendants qui occuperent ce trône , sont nommés *Lagides* : & de même on nomma *Séleucides* , les Princes qui occuperent le trône de *Syrie* , & qui descendoient de *Séleucus-Nicator* qui eut en partage cette Province. Le regne d'*Alexandre* , le partage de ses Etats , l'histoire des *Lagides* & des *Séleucides* ; c'est ce qui nous reste à exposer dans cette seconde Partie. Je ne dissimulerai point que dans cette partie , j'ai beaucoup profité de l'Histoire ancienne de M. Rollin.

ARTICLE I. *Histoire du regne d'Alexandre , & du partage de ses Etats après sa mort.*

I. Alexandre fils de Philippe roi de Macédoine , naquit en la première année de la CVI. Olympiade , (a) 356 avant l'Ere Chrét. Vulg. Philippe ayant été tué lorsqu'il se préparoit à porter la guerre dans l'Empire des Perles avec toutes les forces de la Grece , Alexandre , âgé de vingt ans , entreprit d'exécuter les projets de son pere en succédant à sa couronne. A peine fut-il monté sur le trône , qu'il commença par soumettre & réduire les peuples voisins de la Macédoine qui s'étoient révoltés. De-là il passe en Grece pour dissiper la ligue qui s'y étoit formée contre lui : il prend & détruit Thebes ; il pardonne aux Athéniens ; il se fait nommer dans la Diète de Corinthe , Généralissime des Grecs contre la Perse. Il retourne en Macédoine , & se prépare à porter la guerre en Asie : enfin il part. Son armée n'étoit gueres que de trente

(a) Justin. l. XII. c. 6. & seqq. Diod. l. XVII. p. 486 & seqq.

mille hommes de pied , & de quatre ou cinq mille chevaux. Il traverse l'Hellepont , & défait au passage du Granique l'armée de Darius , cinq fois plus nombreuse que la sienne.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
334.

L'heureux succès de cette bataille eut toutes les suites qu'on pouvoit en attendre. (a) Sardes se rendit à Alexandre. Quatre jours après , il arrive à Ephèse : les députés de Tralles & de Magnésie viennent lui apporter les clefs de leurs villes. Il assiege & prend Milet , puis Halicarnasse ; plusieurs Rois de l'Asie-Mineure se soumettent volontairement à lui. Il s'avance sur les bords de la mer de Pamphylie. Il prend Gordion capitale de Phrygie. Il passe le défilé de Cilicie. Il arrive à Tharse , & y est attaqué d'une maladie mortelle ; il en guérit en peu de jours. Darius s'avance vers l'Euphrate , & traverse ce fleuve. Alexandre marche à sa rencontre , & remporte sur lui une seconde victoire près d'Issus en Cilicie. L'armée de Darius étoit de plus de six cents mille hommes : Darius même la commandoit : l'action fut des plus vives : Alexandre y fut légèrement blessé : Darius prit la fuite. Alexandre vainqueur passe en Syrie : les trésors renfermés à Damas lui sont livrés. Darius lui écrit une lettre pleine de fierté : Alexandre y répond de même. Sidon lui ouvre ses portes : Tyr l'arrête.

Cette ville étoit dans une isle de la mer , à un demi-mille du continent , environnée d'une forte muraille de cent cinquante pieds de hauteur. Alexandre en fit le siege avec des peines & des difficultés incroyables , & la prit d'assaut après sept mois de travaux. Pendant qu'il étoit occupé à ce siege , il envoya des Commissaires en Judée , sommer les Juifs de se soumettre , (b) & de lui fournir des secours pareils à ceux qu'ils fournissoient à Darius. Les Juifs s'en excuserent sur ce qu'ils avoient prêté serment de fidélité à ce Prince ; & ils ajouterent que , tant qu'il vivroit , ils ne pouvoient pas reconnoître d'autre Souverain. Alexandre irrité de cette réponse , n'eut pas plutôt réduit Tyr , qu'il marcha vers Jérusalem , résolu de faire de cette ville un exemple de sévérité.

Dans un danger si pressant , Jaddus qui étoit alors Grand-Prêtre , ordonna des prieres publiques pour implorer le secours du Seigneur , & lui offrit des sacrifices. Dieu lui apparut en songe la nuit suivante , & lui dit de faire répandre des fleurs dans la ville , d'ouvrir toutes les portes , & d'aller revêtu de ses habits pontificaux , avec tous les Sacrificateurs aussi revêtus de leurs robes sacerdotales , & tous les autres en habits blancs , au devant d'Alexandre , sans rien craindre de ce Prince. Jaddus plein de joie , fit savoir à tout le peuple la révélation qu'il avoit eue. Tous se préparent pour la cérémonie : & cette auguste assemblée s'avance hors de la ville , jusqu'à un lieu élevé d'où on découvroit le temple & la ville de Jérusalem. On y attend en cet

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
332.

(a) Q. Curt. l. III. c. 1. & seq. — (b) Joseph. Antiq. l. XI. c. 8.

état l'arrivée d'Alexandre. Le Prince arrive : les Prêtres du Seigneur vont au devant de lui dans ce pompeux appareil. Alexandre fut frappé à la vue du souverain Sacrificateur vêtu de son Ephod, avec sa tiare sur la tête, & sur le front cette lame d'or où le nom de Dieu étoit écrit. Plein d'un profond respect, il s'approche de lui, s'incline, & le salue avec une vénération religieuse. A ce moment, les Juifs s'étant assemblés autour d'Alexandre, éleverent leurs voix pour lui souhaiter toutes sortes de prospérités. La surprise de tous les assistants fut inexprimable. A peine en croyoient-ils le témoignage de leurs propres yeux ; & ils ne comprennoient rien à un changement si peu attendu. Parménion, l'un de ses confidens, ne pouvant revenir de son étonnement, lui demanda par quel motif, lui qui étoit adoré de tout le monde, adoroit le grand Sacrificateur des Juifs. » Ce n'est pas, répondit Alexandre, le grand Sacrificateur que j'adore ; j'adore le Dieu dont il est le Ministre. Car lorsque j'étois encore en Macédoine, & que l'esprit plein du dessein de la guerre contre la Perse, je délibérois par quel moyen je pourrois conquérir l'Asie, ce même homme, & avec les mêmes habits, m'apparut en songe, m'exhorta à ne rien craindre, me dit de passer hardiment le détroit de l'Hellespont, & m'assura que son Dieu marcheroit à la tête de mon armée, & me feroit vaincre l'armée des Perses. » Alexandre ajouta qu'il n'avoit pas plutôt aperçu ce Prêtre, qu'il l'avoit reconnu à son habit, à sa taille & à son visage, pour la même personne qui lui étoit apparue en Macédoine ; qu'il ne pouvoit douter que ce ne fut par les ordres & sous la conduite du Dieu suprême, qu'il avoit entrepris cette guerre ; qu'il se tenoit assuré désormais de vaincre Darius, & de détruire l'Empire des Perses ; & que c'étoit pour cela qu'il adoroit ce Dieu en la personne de son Prêtre. Ayant parlé ainsi, il embrassa le souverain Sacrificateur, & marcha vers Jérusalem. Y étant arrivé, il monta au Temple, où il offrit à Dieu des sacrifices.

Jaddus-lui montra ensuite les prophéties de Daniel qui prédisoient la destruction de l'Empire des Perses par un roi de Grece ; (a) & Alexandre, persuadé qu'il étoit celui que ces Prophéties avoient désigné, partit de Jérusalem plein d'assurance de réussir dans ses desseins. Mais avant de sortir de cette ville, il fit assembler les Juifs, & leur demanda quelle grace ils souhaitoient de lui. Ils lui répondirent qu'ils le supplioient de leur permettre de vivre selon les loix de leurs peres, & de les exempter tous les sept ans du tribut ordinaire, parce qu'en chaque septieme année, selon leurs loix, il ne leur étoit pas permis de semer leurs terres, ni de faire de récolte. Alexandre leur accorda leur requête. Et sur ce que le grand-Prêtre le pria d'agréer aussi que

---

(a) Dan. II. 32. 39. VII. 6. VIII. 3. & seq. XI. 3. 4

les Juifs qui étoient dans la Babylonie & dans la Médie pussent vivre de même selon leurs loix, il le promit avec beaucoup de bonté; & il ajouta que si quelques-uns vouloient servir dans ses armées, il leur permettroit d'y vivre selon leur religion, & d'y observer toutes leurs coutumes. Sur quoi plusieurs s'enrôlèrent.

A peine étoit-il sorti de Jérusalem, que les Samaritains vinrent le trouver en grand pompe, & le supplierent de faire aussi à leur Temple l'honneur de le visiter. Alexandre leur dit qu'il falloit qu'il se rendit au plutôt en Egypte; & qu'à son retour, si ses affaires le lui permettoient, il passeroit chez eux. Ils le prièrent de leur accorder l'exemption du tribut chaque septième année. Alexandre leur demanda s'ils étoient Juifs. Ils répondirent, qu'observant la même Loi que les Juifs, ils ne semoient ni ne moissonnoient la septième année. Le Roi leur promit d'examiner cette affaire à son retour, & de faire alors ce qui seroit raisonnable.

Il continua sa marche vers Gaza, (a) assiégea & prit cette ville, & s'avança vers l'Egypte, qui étoit rentrée sous la domination des Perses, depuis le regne d'Ochus. Les Egyptiens, qui ne pouvoient s'accoutumer à supporter le joug des Perses, se hâtèrent de se soumettre à Alexandre; de sorte qu'en peu de temps il se rendit maître de ce grand royaume, où il fit bâtir une ville appelée de son nom *Alexandrie*, qui devint ensuite la capitale du royaume. Après avoir dressé lui-même le plan de cette ville, il entra dans la Lybie, visita le Temple de Jupiter-Ammon, & se fit déclarer fils de ce Dieu. A son retour, il visita sa nouvelle ville, pourvut aux moyens de la peupler, & y attira entr'autres un grand nombre de Juifs, en leur accordant de grands privilèges. Car non seulement il leur laissa le libre exercice de leur religion & de leurs loix; mais il les mit sur le même pied, à tous égards, que les Macédoniens mêmes qu'il y établit. De là il s'en alla passer le reste de l'hiver à Memphis.

Après avoir mis ordre aux affaires de l'Egypte, il en partit pour aller en Orient, chercher Darius. En passant par la Palestine, il châtia les habitants de Samarie qui s'étoient mutinés contre le gouverneur de Syrie & de Palestine; il les chassa de leur ville, & y mit une colonie de Macédoniens. Les Samaritains, ainsi chassés, se retirèrent à Sichem sur le mont Garizim; cette ville depuis ce temps-là a toujours été comme la Métropole de cette Secte.

Alexandre ayant passé l'Euphrate avec toutes ses troupes, s'avança vers le Tygre, qu'il traversa malgré sa rapidité, & presque sous les yeux de l'ennemi. Darius avoit assemblé une armée beaucoup plus nombreuse que les précédentes. Alexandre le joignit au delà du fleuve, où

(a) *Q. Curt. l. IV. c. 6. & seqq. Diod. l. XVII. p. 526. & seqq.*

il se donna une troisième bataille près de Gaugamele : & comme ce lieu étoit trop peu connu , on donna ensuite à cette bataille le nom de bataille d'Arbelles , parce qu'Arbelles étoit la ville la plus proche. Les Perses y furent entièrement défaits , & Darius réduit à chercher de nouveau sa sûreté dans la fuite. Arbelles se rendit à Alexandre. De là ce Prince s'avança vers Babylone , qui lui ouvrit aussi ses portes. Suses & Persépolis ne firent pas plus de résistance. Darius qui s'étoit retiré à Ecbatane , fut obligé d'en sortir à l'approche d'Alexandre. Nabarzane l'un des plus grands Seigneurs de Perse , & Général de la cavalerie , & Bessus Général des Bactriens , formerent alors le perfide dessein de livrer Darius à Alexandre , ou de le tuer , & de se rendre maîtres du royaume , s'ils pouvoient échapper à la poursuite du vainqueur. Ils se saisirent de Darius , le chargent de chaînes , & prennent le chemin de la Bactriane. Alexandre arrivé à Ecbatane , se met à la poursuite de Darius : il apprend la perfidie de Bessus ; il hâte sa marche ; Bessus & ses complices prennent l'épouvante ; ils exhortent Darius à se sauver avec eux : il refuse de les suivre ; ils entrent en fureur , & lançant leurs dards contre lui , le laissent tout couvert de blessures. Il expire , & aussi-tôt Alexandre arrive ; touché de l'infortune de ce Prince , il verse sur lui des larmes , & prend soin de lui faire donner la sépulture qui lui convenoit. Darius mourut en la troisième année de la CXII. Olympiade , 330 avant l'Ere. Chr. Vulg. Sa mort mit fin à l'Empire des Perses qui passa alors entre les mains des Grecs , comme

---

AV. L'ERE Daniel l'avoit prédit. (a)

CHR. VULG.

330.

La mort de Darius n'empêcha pas Alexandre de poursuivre le perfide Bessus. Il traverse le pays des Parthes , & arrive en trois jours sur la frontière de l'Hyrcanie qui se soumet : il subjuge après cela les Mardes , les Arriens , les Drangiens , les Aracausiens , & plusieurs autres nations , où ses armées victorieuses passoient avec une rapidité prodigieuse. Lorsqu'il étoit dans l'Hyrcanie , Nabarzane complice de Bessus , vint se rendre à lui : dans le même temps arriva Thalestris reine des Amazones , attirée de fort loin par le desir de le voir. Alexandre revenu chez les Parthes , se livre au plaisir & à la débauche. Il continue sa marche contre Bessus. Il dompte encore plusieurs peuples : il arrive dans la Bactriane : on lui amène Bessus , dont il diffère le supplice dans la vue de le faire juger dans l'assemblée générale des Perses. Il prend beaucoup de villes dans la Bactriane , & en bâtit une près de l'Iaxarte , à laquelle il donne son nom. Les Scythes allarmés de la construction de cette ville qui les bridait , lui députent des ambassadeurs qui lui parlent avec une liberté extraordinaire. Après les avoir renvoyés , il passe l'Iaxarte , remporte une victoire sur les Scythes , & traite favorablement les vaincus. Il punit & apaise la révolte des Sog-

---

(a) Dan. VIII. 1. & seqq.

diens. Il envoie Bessus à Ecbatane pour y être puni. Il se rend maître d'une place nommée *Petra Oxiana*, ou le-Rocher d'Oxus, qui paroïssoit inaccessible. Il se livre au plaisir de la chasse, & y court un grand risque. Il fait encore diverses expéditions. Oxyartes, Prince Perse, le reçoit chez lui : Alexandre épouse Roxane fille de ce Prince. Il forme la résolution d'aller aux Indes, & fait tout préparer pour le départ. Il entreprend de se faire adorer à la manière des Perses. Le Philopophe Callisthenes s'y oppose : Alexandre le fait mourir.

Il part pour les Indes. Il attaque & prend plusieurs villes qui paroïssent imprenables, & court risque souvent de sa vie. Il passe le fleuve Indus, puis l'Hydaspe, & remporte une célèbre victoire sur Porus roi des Indes. Il rétablit ce Prince dans son royaume. Il s'avance dans les Indes, & soumet plusieurs peuples. Il songe à pénétrer jusqu'au Gange. Un murmure général s'excite dans l'armée : pour l'appaiser, Alexandre renonce à son dessein, & se contente d'aller jusqu'à l'Océan. Il dompte tout ce qu'il rencontre sur son passage. Il court un risque extrême au siège de la ville des Oxydraques. Enfin il arrive à l'Océan : après quoi il se prépare à retourner en Europe. En passant par des lieux déserts, il souffre beaucoup de la famine. Il arrive à Pasargade où étoit le tombeau de Cyrus, & rend honneur aux cendres de ce Prince. Il épouse Statira fille de Darius. Ses soldats se révolterent : il les apaise. Il soumet les Cosséens, nation belliqueuse des montagnes de Médie, que jamais aucun des rois de Perse n'avoit pu dompter. Il passe le Tygre, & prend la route de Babylone. Il entre dans cette ville malgré les sinistres prédictions des Mages & des autres devins. Il y forme divers projets de voyages & de conquêtes. Il entreprend de réparer la rupture des digues de l'Euphrate, & de rebâtir le temple de Bélus. Ses propres troupes furent employées à ce dernier ouvrage : dix mille hommes y travailloient tous les jours. Quand le tour des Juifs qui servoient dans son armée fut venu pour y travailler comme les autres, on ne put jamais les engager à y mettre la main. Ils représentèrent que leur religion défendant l'idolatrie, il ne leur étoit pas permis de rien faire au bâtiment d'un temple destiné à un culte idolâtre ; & aucun d'eux ne se démentit. On employa inutilement la violence & les punitions pour les y obliger. Alexandre admira leur constance, leur accorda leur congé, & les renvoya chez eux.

Alexandre avoit formé le dessein de rendre à Babylone son premier éclat, & d'en faire le siège de son Empire. Mais l'anathème que Dieu avoit prononcé contre cette ville, s'opposoit au succès de cette entreprise ; & bientôt la mort d'Alexandre arrêta l'exécution de son projet. Ce Prince, au milieu même des travaux dont il s'occupoit, employoit la plus grande partie de son temps à jouir des plaisirs que cette ville lui fournissoit ; & il s'abandonnoit, sans réserve, à son intempérance pour le vin ; enfin dans une semblable partie de débauche, il poussa

l'excès si loin, que tombant sur le carreau, il fut saisi d'une fièvre violente, & on le transporta chez lui à demi-mort. La fièvre ne le quitta point : quand il se vit sans espérance, il tira son anneau du doigt, & le donna à Perdicas l'un des Généraux de son armée. Il tendit à ses soldats sa main mourante ; ils la baisèrent. Puis comme les Grands de sa Cour lui demanderent à qui il laissoit l'Empire, il répondit : *Au plus digne* ; ajoutant qu'il prévoyoit que sur ce différend on lui prépareroit d'étranges jeux funebres. Bientôt après il rendit l'esprit. Il étoit dans la trente-troisième année de son âge ; & il avoit régné douze ans. Sa mort arriva au commencement de la première année de la CXIV.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.

324.  
II.

Partage de  
l'Empire d'A-  
lexandre ; ou  
Histoire de cet  
Empire depuis  
la mort d'A-  
lexandre jus-  
qu'au dernier  
partage qui fut  
fait après la  
bataille d'Ip-  
sus.

Olympiade, c'est-à-dire, en l'année 324 avant l'Ere Chr. Vulg. Alexandre avoit eu de Barsine la première de ses femmes un fils à qui il avoit donné le nom d'Hercules. Roxane étoit grosse, quand ce Prince mourut. Outre cela il avoit un frère naturel nommé Aridée. Mais comme il n'avoit voulu disposer de ses Etats en faveur d'aucun héritier, ce vaste Empire devint une source de discordes & de guerres. (a) Déjà sept jours s'étoient passés en disputes depuis la mort de ce Prince, lorsque les principaux Officiers s'étant assemblés, convinrent qu'*Aridée* seroit déclaré Roi ; que si Roxane accouchoit d'un fils, il seroit mis sur le trône avec Aridée, & que *Perdicas* seroit chargé de la personne de l'un, & de l'autre : car Aridée étoit un imbécille qui avoit autant besoin de tuteur qu'un enfant en bas âge ; & ce fut son incapacité même qui le fit choisir. Peu de temps après, Roxane accoucha d'un fils qu'on appella *Alexandre* ; & il fut reconnu roi avec Aridée : mais l'autorité étoit toujours entière entre les mains des grands Seigneurs & des Généraux qui avoient partagé entr'eux les provinces. Dans ce premier partage, l'Egypte & les autres conquêtes d'Alexandre dans la Lybie & la Cyrénaïque, furent laissées à *Ptolémée fils de Lagus* avec la partie de l'Arabie qui avoisine l'Egypte. La plupart des provinces furent ainsi laissées entre les mains de ceux qu'Alexandre y avoit établis pour gouverneurs : & c'est dans ce sens que presque tous les Interpretes expliquent l'endroit du I. Livre des Maccabées, (b) où il est dit qu'*Alexandre ayant appelé les Grands de sa Cour qui avoient été nourris avec lui, leur partagea son royaume de son vivant*. En effet il est assez vraisemblable que ce Prince se voyant près de mourir, & ne voulant pas se désigner parmi eux un successeur unique, se contenta de les confirmer tous dans les gouvernements qu'il leur avoit donnés ; ce qui suffit pour dire, qu'il leur partagea son royaume lorsqu'il vivoit encore : *Et divisit illis regnum suum, cum adhuc viveret*.

Ce partage n'étoit que l'ouvrage des hommes, & il ne fut pas de longue durée : le Roi des Rois en avoit fait un autre, auquel il fal-

(a) Q. Curt. l. x. Justin. l. XIII. Diod. l. XVIII. = (b) 1. Macc. 1. 6. 7.

lut revenir. *Perdiccas* qui avoit d'abord été établi Régent, périt malheureusement dans l'Égypte. La régence passe alors entre les mains d'*Antipater* gouverneur de Macédoine : celui-ci fait un nouveau partage des provinces de l'Empire ; il donne à *Séleucus* le gouvernement de Babylone. Antipater, en mourant, nomme Régent de l'Empire & Gouverneur de Macédoine, *Polysperchon* qui étoit le plus ancien des Capitaines d'Alexandre qui restoient, & il se contente de lui associer *Cassandre* son propre fils. Polysperchon rappelle *Olympias* mere d'Alexandre, qui s'étoit retirée en Épire pendant la régence d'Antipater : il partage avec elle l'autorité. Il travaille en vain à s'assurer de la Grece : Cassandre s'empare d'Athenes. Olympias fait mourir *Aridée* & sa femme Eurydice. Cassandre l'assiége dans Pydna où elle s'étoit retirée, devient maître de sa personne, & la fait mourir. Il enferme dans le château d'Amphipolis Roxane femme d'Alexandre, avec *Alexandre* son fils. *Cassandre*, *Ptolémée*, *Séleucus* & *Lyfimaque* Gouverneur de Trace, se liguent contre *Antigone*, Gouverneur de l'Asie mineure, qui depuis la mort d'Antipater, se trouvoit le plus puissant de tous les Capitaines qu'Alexandre avoit laissés. Antigone marche d'abord contre Ptolémée, ensuite contre Cassandre. Celui-ci est obligé d'entrer en accommodement. Bientôt après il recommence la guerre. *Ptolémée*, *Cassandre* & *Lyfimaque* font un traité de paix avec *Antigone*. Par ce traité, *Cassandre* devoit avoir le maneiement des affaires de la Macédoine, jusqu'à la majorité d'Alexandre fils de Roxane ; *Lyfimaque*, la Thrace ; *Ptolémée*, l'Égypte & les frontieres de la Lybie & de l'Arabie ; *Antigone*, toute l'Asie : toutes les villes Grecques devoient jouir de la liberté. Mais cet accord ne dura gueres. À peine ce traité fut-il conclu, que chaque parti prétendit qu'il s'y étoit fait des infractions, & les hostilités recommencerent. La véritable raison étoit la grande puissance d'Antigone qui s'accroissoit tous les jours, & qui cependant dans les décrets de la Providence ne devoit pas être du nombre des quatre qui devoient partager entr'eux les provinces de l'Empire.

Les Macédoniens lassés de toutes ces révolutions commencent de dire qu'il étoit temps de faire paroître le jeune *Alexandre* qui étoit parvenu à l'âge de quatorze ans. Cassandre fait mourir secrètement le jeune Prince avec sa mere Roxane : & à sa persuasion, Polysperchon fait aussi mourir le jeune *Hercules* avec Barsine sa mere. *Démétrius* fils d'*Antigone* se rend maître d'Athenes, & y rétablit le Gouvernement Démocratique. *Antigone* & *Démétrius* sont proclamés rois par les Athéniens. *Ptolémée* est vaincu par Démétrius, qui lui enleve l'isle de Cypre. *Antigone* & *Démétrius* acceptent alors le titre de rois qui leur est donné par les Syriens : les Egyptiens proclament aussi *Ptolémée* roi. *Lyfimaque* & *Séleucus* prennent ce titre dans leurs Etats : on le donne à *Cassandre* qui seul ne l'accepte pas. Antigone & Démétrius s'avancent contre l'Égypte : leur entreprise réussit mal ; ils sont obligés de se retirer hon-

---

AV. L'ERR  
CHR. VULG.  
310.

teusement & avec perte. *Ptolémée*, *Lyfimaque*, *Cassandre* & *Séleucus* renouvellent alors leur ligue contre *Antigone*.

Enfin *Cassandre* se voyant vivement pressé par *Démétrius*, & ne pouvant en obtenir la paix qu'à condition de se mettre à la discrétion d'*Antigone*, *Lyfimaque* & lui, convinrent d'envoyer des ambassadeurs à *Séleucus* & à *Ptolémée* pour leur représenter l'état où ils se trouvoient. Il se conclut une nouvelle ligue entre ces quatre rois ; & *Séleucus* se hâta de se rendre en Assyrie pour se préparer à cette guerre. L'ouverture s'en fit sur la côte de l'Hellespont. *Cassandre* & *Lyfimaque* avoient jugé à propos, que le premier demeurât en Europe pour la défendre contre *Démétrius* ; & que l'autre allât faire une invasion dans les provinces d'*Antigone* en Asie. *Lyfimaque* en conséquence passa l'Hellespont avec une bonne armée, & soumit la Phrygie, la Lydie, la Lycaonie, & la plupart des pays qui étoient entre la Propontide & la rivière du Méandre.

*Antigone* étoit alors à *Antigonie*, qu'il venoit de faire bâtir dans la haute Syrie, occupé à célébrer des jeux solennels qu'il y avoit établis. Cette nouvelle & celle de plusieurs autres révoltes, qu'il apprit en même-temps, lui firent incontinent quitter ses jeux. Il congédia l'assemblée, & se prépara à marcher du côté de l'ennemi ; dès que ses troupes furent réunies, il leur fit passer en diligence le Mont Taurus, & entra en Cilicie. A *Cuindés* ville de cette province, il prit dans le trésor public l'argent dont il avoit besoin, & augmenta ses troupes autant qu'il le trouva nécessaire. Ensuite il les mena droit à l'ennemi, & reprit en passant, plusieurs places qui s'étoient révoltées. *Lyfimaque* jugea à propos de se tenir sur la défensive, en attendant le secours qui lui venoit de la part de *Séleucus* & de *Ptolémée*. Ainsi le reste de l'année se passa sans action, & chacun se retira dans ses quartiers d'hiver.

Au commencement de la suivante, *Séleucus* forma son armée à *Babylone*, & la mena en *Cappadoce* pour agir contre *Antigone*. Celui-ci manda aussi-tôt *Démétrius*, qui quitta promptement la Grèce, vint à *Ephèse*, reprit cette ville, & plusieurs autres qui s'étoient déclarées pour *Lyfimaque* à son arrivée en Asie. *Ptolémée* profita en Syrie de l'absence d'*Antigone*. Il recouvra la Phénicie, la Judée & la Célé-Syrie, excepté les villes de *Tyr* & de *Sidon*, où *Antigone* avoit laissé bonne garnison. Il forma le siège de cette dernière : mais pendant qu'il la battoit, on vint lui dire qu'*Antigone* avoit défait *Séleucus* & *Lyfimaque*, & qu'il venoit au secours de la place. Sur ce faux avis, il fit une trêve de cinq mois avec les *Sidonniens*, leva le siège, & retourna en Egypte. L'armée des confédérés commandée par *Séleucus* & *Lyfimaque*, & celle d'*Antigone* & de *Démétrius* arrivèrent presque en même temps dans la Phrygie. Elles ne furent pas long-temps en présence sans en venir aux mains. *Antigone* avoit plus de soixante mille hommes

hommes de pied, dix mille chevaux, & soixante & quinze éléphants. Les confédérés avoient soixante & quatre mille hommes d'infanterie, dix mille cinq cents chevaux, quatre cents éléphants, & cent vingt chariots armés de faux. Le combat se donna près d'une ville de Phrygie nommée *Ipsus*.

Dès qu'on eut donné le signal, Démétrius, à la tête de sa meilleure cavalerie, fondit sur Antiochus fils de Séleucus, & combattit avec tant de valeur, qu'il rompit les ennemis, & les mit en fuite. Mais s'étant mis à poursuivre les fuyards, sans songer au reste de l'armée, il se laissa ravir la victoire. Car lorsqu'il revint de cette poursuite, il ne trouva plus de passage pour rejoindre son infanterie, les éléphants des ennemis ayant rempli tout l'espace qui étoit entre-deux. La plus grande partie de cette infanterie vint se rendre volontairement à Séleucus, & le reste fut mis en fuite. Dans ce moment une grosse troupe de l'armée de Séleucus alla tomber avec fureur sur Antigone, qui soutint quelque temps leur effort. Mais enfin accablé de traits, & percé de coups, il tomba mort. Démétrius voyant son pere mort, rassembla ce qu'il put de troupes, & se retira à Ephèse avec cinq mille hommes d'infanterie & quatre mille de cavalerie.

Après cette bataille, les quatre Princes confédérés partagèrent les Etats d'Antigone, en les ajoutant à ceux qu'ils possédoient déjà. Et ce fut par ce partage que l'Empire d'Alexandre fut divisé en quatre royaumes fixes : *Ptolémée* eut l'Egypte, la Lybie, l'Arabie, la Célé-Syrie & la Palestine : *Cassandre*, la Macédoine & la Grece : *Lyfimaque*, la Thrace, la Bithynie, & quelques autres provinces par-delà l'Hellepont & le Bosphore : *Séleucus*, tout le reste de l'Asie jusqu'au delà de l'Euphrate & jusqu'au fleuve Indus. C'est par ce dernier partage de l'Empire d'Alexandre que furent accomplies les prophéties de Daniel, qui annoncent clairement quatre rois qui doivent s'élever pour partager entr'eux l'Empire de ce Monarque : *Quatuor reges de gente ejus consurgent. (a)*

De ces quatre royaumes, nous ne considérerons ici que celui d'Egypte & celui de Syrie : leur histoire est souvent liée avec celle des Juifs, la Palestine ayant été soumise tantôt aux rois d'Egypte, & tantôt aux rois de Syrie : l'histoire des deux autres Monarchies n'a aucun rapport avec celle des Juifs.

ARTICLE II. *Histoire des Lagides, qui ont régné dans l'Egypte depuis la mort d'Alexandre jusqu'à la mort de Cléopâtre.*

Occupés à exposer sommairement l'histoire du partage des Etats d'Alexandre, nous avons passé sous silence plusieurs faits qui regardent

I.  
Regne de  
Ptolémée-Soter  
fils de La-  
gus.

(a) *Dan. VII. 8. 22. & VII. 5.*  
Tome IX.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
324.

l'histoire de *Ptolémée fils de Lagus* : c'est ce qui nous oblige de reprendre l'histoire de ce Prince depuis la mort d'Alexandre. Dans le premier partage qui fut fait presqu'aussitôt après la mort de ce Monarque, (a) l'Égypte & les autres conquêtes de ce Prince dans la Lybie & la Cyrénaïque furent laissées à Ptolémée fils de Lagus, avec la partie de l'Arabie qui avoisine l'Égypte : & c'est de ce temps que l'on commence de compter les années de l'Empire des Lagides en Égypte.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
321.

Perdiccas ayant formé le dessein d'épouser Cléopâtre sœur d'Alexandre, fort chérie des Macédoniens, Antigone alla trouver Antipater & Cratere qui gouvernoient ensemble la Macédoine, & leur découvrit le plan de Perdiccas, qui par cette alliance alloit s'ouvrir le chemin à l'Empire. Pour fortifier leur parti, ils engagèrent dans leur intérêt Ptolémée. Perdiccas prenant alors la route de l'Égypte par Damas & par la Palestine, s'avança contre Ptolémée, menant avec lui les deux rois, Aridée & Alexandre. Ptolémée depuis qu'il avoit le gouvernement de l'Égypte, s'étoit fait aimer de tous les Égyptiens ; & une infinité d'étrangers attirés par la douceur de son gouvernement étoient venus se ranger auprès de lui. L'armée même de Perdiccas ne marchoit qu'à regret contre ce Prince. Perdiccas ayant voulu passer un bras du Nil près de Memphis, perdit à ce passage deux mille hommes : alors un soulèvement se forma contre lui, & il fut tué dans sa tente. Dès le lendemain Ptolémée entra dans le camp des Macédoniens ; & ils se déclarerent tous en sa faveur. Ils lui auroient même volontiers donné la Régence vacante : mais préférant le poste qu'il avoit, il fit tomber leur choix sur deux Officiers qui avoient servi sous Alexandre, & qui bientôt après dégoûtés de ce nouvel emploi, s'en démentirent volontairement ; ce fut alors que la Régence fut déferée à Antipater.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
320.

Ptolémée voyant de quelle conséquence étoit la Syrie, la Phénicie & la Judée, soit pour couvrir l'Égypte, soit pour attaquer l'île de Chypre sur laquelle il avoit des vues, résolut de se rendre maître de ces provinces qui avoient pour Gouverneur Laomédon. Il envoya Nicanor en Syrie avec une armée de terre, pendant qu'il alloit lui-même avec sa flotte attaquer les côtes. Nicanor battit Laomédon, le fit prisonnier, & se rendit maître de tout le dedans du pays. Ptolémée eut un pareil avantage sur la côte ; de sorte qu'il se vit maître absolu de ces provinces. Après la défaite de Laomédon, les Juifs furent les seuls qui firent quelque résistance. (b) Ils sentoient l'obligation du serment qu'ils avoient prêté à leur Gouverneur ; & ils étoient résolus à lui demeurer fideles. Ptolémée entra en Judée, & forma le siege de Jérusalem. La place étoit si forte par sa situation avantageuse, & par

(a) *Diod. l. XVIII. p. 587. & seqq. Justin. l. XIII. c. 4. & seqq. Q. Curt. l. X. c. 10. & seqq.* — (b) *Jos. Ant. l. XII. c. 1.*

Les ouvrages de l'art, qu'elle auroit long-temps contre lui, sans la religieuse crainte qu'avoient alors les Juifs de violer la loi, s'ils se défendoient le jour du Sabbat. Ptolémée ne fut pas long-temps à s'en appercevoir ; & pour profiter de cet avantage, il choisit ce jour-là pour faire donner un assaut général. Personne n'osant se défendre, il n'eut pas de peine à emporter la place. Il traita d'abord Jérusalem & la Judée assez durement : car il emmena plus de cent mille habitants captifs en Egypte. Dans la suite considérant la fermeté avec laquelle ils avoient gardé, & dans l'occasion présente & dans beaucoup d'autres, la fidélité qu'ils avoient jurée à leurs Princes & à leurs Gouverneurs ; il les en trouva d'autant plus dignes de sa confiance. Il en choisit trente mille des plus distingués & des plus propres pour le service, & leur donna la garde des places les plus importantes de ses Etats.

Vers ce temps-là mourut Antipater : alors Antigone se trouva, comme nous l'avons dit, le plus puissant. Il avoit une autorité absolue sur toutes les provinces de l'Asie-Mineure, avec le titre de Généralissime, & une armée de soixante & dix mille hommes & de trente éléphants, à laquelle aucune puissance dans l'Empire n'étoit capable de résister. Il n'est pas surprenant qu'avec cette supériorité, il formât le dessein d'engloutir la monarchie toute entière. Aux premières nouvelles de sa révolte, le Régent Polysperchon envoya porter à Eumene, Gouverneur de Cappadoce, au nom des Rois une commission qui le déclaroit Capitaine Général de l'Asie-Mineure ; c'étoit le Capitaine le plus habile qu'il y eut alors. Eumene eut bientôt levé un corps de troupes assez considérable ; & au printemps il fut à la tête d'une armée de vingt mille hommes. Ptolémée vint par mer sur les côtes de la Cilicie, & employa toutes sortes de moyens pour lui débaucher les Argyraspides qui s'étoient joints à lui ; Antigone de son côté, faisoit les mêmes tentatives : mais ni l'un ni l'autre ne purent alors y réussir. Il mena ses troupes dans la Syrie & dans la Phénicie pour reprendre ces provinces que Ptolémée avoit enlevées. Mais la flotte de Polysperchon ayant été détruite par Antigone, ce malheur fit échouer son projet. Antigone marcha aussi-tôt par terre pour accabler Eumene, avec une armée beaucoup plus nombreuse que la sienne. Eumene se retira prudemment, & alla prendre des quartiers d'hiver à Charres en Mésopotamie.

Pendant le séjour qu'il y fit, il envoya vers Pithon Gouverneur de Médie, & vers Séleucus Gouverneur de Babylone, pour les presser de se joindre à lui, & leur fit montrer les ordres des Rois. Ils répondirent qu'ils étoient prêts à assister les Rois ; mais que pour ce qui le regardoit, ils ne vouloient rien avoir à démêler avec un homme qui avoit été déclaré ennemi public par les Macédoniens. Ce n'étoit là qu'un prétexte. Au printemps, Eumene marcha du côté de Babylone. Séleucus fut obligé de faire une trêve avec lui, & de lui permettre de passer paisiblement sur les terres de sa province pour se rendre à Suses, où il

---

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
319.

---

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
318.

---

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
317.

alla mettre ses troupes dans des quartiers de rafraichissement , pendant qu'il faisoit solliciter de tous côtés les Gouverneurs des provinces de la Haute-Asie de lui envoyer du secours. Ils vinrent tous se joindre à lui , non qu'ils fussent véritablement attachés au parti royal , mais parce qu'ils craignoient encore plus de se soumettre à Antigone. Avec ce renfort , Eumene se trouva beaucoup supérieur à Antigone qui venoit à lui. La saison étoit trop avancée quand Antigone arriva sur les bords du Tygre ; & il fut obligé d'entrer en quartiers d'hiver en Mésopotamie , où avec Séleucus & Pithon il prit des mesures pour les opérations de la campagne suivante.

Antigone s'étant mis en campagne au printemps , se rendit à Babylone , où il grossit son armée des troupes que lui donnerent Pithon & Séleucus. Il passa ensuite le Tygre pour attaquer Eumene. Celui-ci étant en marche tomba dans une maladie dangereuse. Antigone s'avançoit dans l'espérance que la maladie d'Eumene lui livreroit les ennemis ; mais lorsqu'il eut vu leur contenance ferme , soutenue par la présence d'Eumene , il fit sonner la retraite. Quelque temps après , les deux armées se joignirent ; le combat fut rude & opiniâtre : cependant la perte ne fut pas fort considérable ni d'un côté ni d'un autre ; & la victoire fut réellement du côté d'Eumene , qui remporta encore plusieurs autres avantages dans cette campagne. Quand il fut question d'entrer dans des quartiers d'hiver , Eumene fut aussi prendre les meilleurs dans la province de Gabene : mais ses troupes s'y étendirent beaucoup. Antigone vint de fort loin au cœur de l'hiver pour les surprendre. Eumene fut averti. Antigone voyant que son coup étoit manqué , résolut d'en venir à une bataille. L'infanterie d'Eumene enfonça celle d'Antigone ; mais à la faveur des tourbillons de poussière qui s'éleverent , Antigone enleva tout le bagage de ses ennemis , & mit toute leur cavalerie en déroute. Les soldats d'Eumene s'apercevant que leur bagage étoit enlevé , le prirent & le conduisirent à Antigone. Celui-ci n'eut pas le courage de le voir ; & il fut quelque temps en balance sur ce qu'il devoit faire de ce respectable prisonnier : enfin n'osant pas lui laisser la vie , il ordonna qu'on se défit de lui dans la prison où il l'avoit fait mettre.

Antigone se regardant désormais comme le maître de l'Empire d'Asie , pour se le mieux assurer , fit une réforme dans les provinces d'Orient. Il cassa tous les Gouverneurs dont il se défioit , & mit à leur place des sujets sur qui il croyoit pouvoir compter. Il avoit aussi mis Séleucus sur la liste des proscrits. Mais celui-ci se sauva , & vint se mettre sous la protection de Ptolémée , à qui il représenta si fortement la puissance formidable d'Antigone , qu'il l'engagea dans une ligue avec Lyfimaque & Cassandre. Antigone avoit aussi envoyé des ambassadeurs à chacun de ces trois Princes : mais les réponses qu'il reçut , lui firent assez comprendre qu'il falloit se préparer à la guerre. Alors il quitta l'Orient , & se rendit dans la Cilicie , où il fit de nouvelles levées , & marcha ensuite

vers la Syrie & vers la Phénicie. Son dessein étoit de les enlever à Ptolémée, & de s'emparer des forces de mer de ces deux Provinces. Mais il arriva trop tard pour surprendre les vaisseaux : Ptolémée avoit déjà emmené en Egypte tous ceux qui s'étoient trouvés dans la Phénicie : & ce ne fut pas même sans peine qu'Antigone se rendit maître des ports ; car Tyr, Joppé & Gaza firent de la résistance ; & pour réduire Tyr, il lui fallut beaucoup de temps. Cependant, comme il étoit maître de tous les autres ports de Syrie & de Phénicie, il fit aussitôt travailler à construire des vaisseaux, & avec ceux qui lui vinrent de Cypre, de Rhodes & de quelques autres villes, il se trouva une flotte considérable. Mais s'apercevant que Cassandre gagnoit du terrain sur lui dans l'Asie-Mineure, il s'y rendit avec une partie de ses troupes, & laissa avec le reste Démétrius son fils pour défendre la Syrie & la Phénicie contre Ptolémée. (a) Tyr étoit alors aux abois, & fut bientôt obligée de capituler. La garnison que Ptolémée y avoit, obtint permission d'en sortir avec tous ses effets ; & l'on promit aux habitants, que l'on ne toucheroit point à ce qui leur appartenoit. Andronic qui commandoit au siège, fut ravi d'entrer à quelque prix que ce fut dans une place si importante. Antigone arrêta les progrès de Cassandre, & le pressa même si vivement qu'il l'obligea de s'accorder avec lui à des conditions fort honteuses. Mais à peine le traité fut-il conclu, que Cassandre s'en repentit, & le rompit en envoyant demander du secours à Ptolémée & à Séleucus, & recommença la guerre : ce qui donna occasion à Ptolémée de remporter sur Antigone des avantages considérables.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
314.

Ptolémée passa avec sa flotte dans l'île de Cypre, & la dompta presque entièrement. Ensuite il alla faire une descente dans la Syrie, & de là dans la Cilicie, où il fit un grand butin, & beaucoup de prisonniers qu'il emmena en Egypte. Séleucus, à son retour, lui communiqua un projet pour régagner la Phénicie & la Syrie. Ptolémée s'avança vers ces provinces, & trouva à Gaza Démétrius qui lui en disputa l'entrée. On en vint à un combat opiniâtre, où Ptolémée remporta enfin la victoire. Démétrius y eut cinq mille hommes de tués & huit mille faits prisonniers. Il perdit aussi ses tentes, son argent & tout son équipage. Il fut obligé de se retirer à Tripoli ville de Phénicie, sur la frontière de la Haute-Syrie, & d'abandonner à Ptolémée toute la Phénicie, la Palestine & la Célé-Syrie. Ptolémée lui renvoya tout son équipage, ses tentes, ses meubles, ses amis & ses domestiques sans rançon ; & il fit conduire le reste des prisonniers en Egypte, pour s'en servir sur sa flotte : ensuite il poussa ses conquêtes. Toute la côte de la Phénicie se rendit à lui, excepté la ville de Tyr. Il fit parler secrètement

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
313.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
312.

(a) Plus. in Demetr. p. 889. & seqq.

à Andronic qui en étoit Gouverneur, pour l'engager à lui remettre la place de bonne grace. Andronic répondit d'abord avec fierté & même avec insulte : mais ensuite la garnison & les habitants le forcèrent de se rendre.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
311.

Peu de temps après, Cilles Lieutenant de Ptolémée, marchant à la tête d'une armée très-nombreuse, entreprit de chasser de la Syrie Démétrius. Mais Démétrius tomba sur lui, lorsqu'il s'y attendoit le moins, le mit en fuite, s'empara de son camp, & de tous ses bagages, fit sur lui sept mille prisonniers, le prit lui-même, & emporta un très-riche butin. Bien content de pouvoir rendre alors à Ptolémée le bienfait qu'il en avoit reçu, il renvoya Cilles & tous ses autres amis, comblés de magnifiques présents, & avec eux tout le bagage qu'il avoit pris.

Antigone étoit en Phrygie lorsqu'il reçut la nouvelle de la défaite de Ptolémée. Il partit aussitôt pour la Syrie, & vint joindre Démétrius. Ptolémée ne se trouvant pas assez fort pour faire tête aux troupes du père & du fils, prit alors le parti de faire démolir les fortifications d'Aeé, de Joppé, de Samarie & de Gaza, & se retirer en Egypte, emportant avec lui presque toutes les richesses du pays, & emmenant aussi un grand nombre des habitants. Ainsi toute la Phénicie, la Judée & la Célé-Syrie, retomberent sous la domination d'Antigone.

Les habitants de ces provinces emmenés par Ptolémée, le suivirent plus par choix, que par force. (a) Sa douceur naturelle leur avoit si bien gagné le cœur, qu'ils aimèrent mieux vivre sous sa domination dans un pays étrangers, que de demeurer dans leur propre pays sous celle d'Antigone. Ils étoient encore fortifiés dans cette résolution par les avantages du parti que leur proposoit Ptolémée. Car ayant alors le dessein de faire d'Alexandrie la capitale de l'Egypte, il étoit bien-aisé d'y attirer des habitants, & il offroit pour cela de beaux privilèges & de grandes immunités. Aussi fut-ce là qu'il établit presque tous ceux qui le suivirent dans cette occasion. Alexandre avoit accordé aux premiers Juifs qui s'y établirent sous lui les mêmes privilèges qu'aux Macédoniens. Ptolémée avoit fait la même chose pour eux; & il s'y en jeta un si grand nombre, que le quartier qu'ils habitoient, formoit presque une ville.

Antigone ayant eu avis des succès de Séleucus en Orient, il y envoya son fils Démétrius à la tête d'une armée pour le chasser de Babylone, & reprendre sur lui cette province : & en même temps il alla vers les côtes de l'Asie-Mineure, pour s'opposer aux efforts des Princes confédérés, dont le pouvoir s'y fortifioit. Il avoit ordonné à son fils

(a) *Jos. Ant. l. xii, c. 1. & contr. Appion, l. 7. & 11.*

de revenir l'y trouver. Démétrius revint au temps marqué ; & en arrivant, il fit lever le siege d'Halicarnasse que Ptolémée avoit formé. Cet événement fut suivi du traité de paix dont nous avons parlé, & qui fut conclu entre Ptolémée, Cassandre, Lyfimaqué & Antigone.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
310.

Bientôt après, Ptolémée ayant recommencé la guerre, enleva plusieurs villes à Antigone, dans la Cilicie & ailleurs. Démétrius reprit en peu de temps tout ce qui avoit été enlevé à son pere dans la Cilicie ; & les autres Généraux d'Antigone eurent le même succès ailleurs contre ceux de Ptolémée. Il n'y eut que l'isle de Cypre, où Ptolémée conserva ses conquêtes. Pour se dédommager de ce qu'il venoit de perdre dans la Cilicie, il fit une invasion dans la Pamphytie, la Lycie, & quelques autres provinces des côtes de l'Asie-Mineure, où il enleva à Antigone plusieurs places. Delà entrant dans la Mer Egée, il prit l'isle d'Andros ; & passant au continent, il se rendit maître de Sicyone, de Corinthe, & de quelques autres villes.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
309.

Cassandre, Ptolémée & Polysperchon, pour s'affujétir les Grecs, avoient jugé nécessaire d'établir dans toutes les villes dont ils s'étoient rendus maîtres, l'Aristocratie : Antigone pour s'attirer ces mêmes peuples, forma le dessein d'y substituer la Démocratie ; & il voulut donner le signal de cette liberté en commençant par Athenes. Il y envoya Démétrius qui se rendit maître d'Athenes, & y rétablit l'ancienne forme du gouvernement. Peu de temps après, Antigone envoya Démétrius avec une grosse flotte & une forte armée pour faire sur Ptolémée la conquête de l'isle de Cypre. Avant de l'entreprendre, Démétrius envoya des ambassadeurs aux Rhodiens pour les inviter à se liguier avec lui : cette tentative fut inutile ; ils persisterent dans leur neutralité. Démétrius s'avança vers Cypre, y fit la descente, & marcha vers Salamine, capitale de l'isle. Ménélas frere de Ptolémée, en sortit, & livra bataille : il fut vaincu, & obligé de rentrer dans la place. Ne doutant point que Démétrius ne dût entreprendre le siege de Salamine, il fit tous les préparatifs nécessaires pour une vigoureuse résistance, & envoya des couriers en diligence à Ptolémée, le priant de hâter le secours qu'il lui demandoit, & de l'amener lui-même, s'il le pouvoit.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
308.

Démétrius de son côté fit venir de Syrie un grand nombre d'habiles ouvriers, avec une quantité infinie de fer & de bois, afin de préparer tout ce qui étoit nécessaire pour l'attaque d'une ville de cette importance. Ce fut pour lors qu'il fit construire pour la premiere fois la fameuse machine nommée *Hélepol*. Ptolémée ayant fait équiper en diligence une puissante flotte, vint promptement pour secourir son frere. La bataille à laquelle on se préparoit, tenoit tous les Princes & les Généraux dans une grande attente de l'événement, qui alloit donner sur eux une entiere supériorité au vainqueur. Ptolémée étoit arrivé avec une flotte de cent cinquante vaisseaux. Démétrius prit le large avec cent quatre-vingts galeres, & alla charger avec tant d'impétuosité la flotte

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
306.

de Ptolémée , qu'il la rompit. Ptolémée se voyant défait , prit très-promptement la fuite avec huit galeres , les seules qui se sauverent. Après cette bataille , Ménélas se rendit à discrétion , avec la ville , tous ses vaisseaux , & toute son armée de terre. Démétrius fit enterrer les morts , rendit la liberté à Ménélas , & à Lentisque fils de Ptolémée , & les renvoya à ce Prince sans rançon , avec leurs amis & leurs domestiques , & tout leur bagage. Pour tout le reste des prisonniers , il les incorpora dans ses troupes , & par-là renforça extrêmement son armée. Antigone qui étoit demeuré en Syrie , attendoit avec impatience les nouvelles du combat. Quand il eut appris que Démétrius avoit remporté une victoire complete , sa joie fut entiere. Tout le peuple aussitôt proclama Antigone & Démétrius Rois. Antigone sans perdre de temps , envoya à son fils le diadème dont on lui avoit ceint la tête , lui donnant le titre de Roi dans la lettre qu'il lui écrivit. Dès que cette nouvelle fut portée en Egypte , les Egyptiens proclamerent aussi Ptolémée Roi ; & ce fut alors que Lyfimaque & Séleucus prirent le même titre , qui fut aussi donné alors à Cassandre.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
305.

Antigone , pour profiter de la victoire de Démétrius , assembla en Syrie une armée de près de cent mille hommes , qu'il destinoit à faire une invasion en Egypte. Pendant qu'il conduisoit cette grosse armée par terre , Démétrius le suivoit avec sa flotte , en côtoyant les bords de la mer jusqu'à ce qu'ils arriverent à Gaza. Démétrius eut ordre d'aller faire une descente à une des embouchures du Nil , pendant qu'Antigone essayeroit de s'ouvrir un passage par terre. Ils ne réussirent ni l'un ni l'autre. Des orages violents firent beaucoup de désordre dans la flotte de Démétrius : toutes les avenues sur terre & sur mer étoient bien gardées : & les promesses de Ptolémée lui attirerent beaucoup de soldats du parti de l'ennemi. Antigone roda inutilement sur la frontiere de l'Egypte , jusqu'à ce que ses munitions de bouche commençant de lui manquer , il se trouva obligé de retourner en Syrie d'une maniere tout-à-fait honteuse. Il perdit dans cette malheureuse expédition beaucoup de soldats sur terre , & beaucoup de vaisseaux sur mer. Ptolémée , après avoir offert aux Dieux un sacrifice en actions de graces , fit part à Lyfimaque , à Cassandre & à Séleucus de l'heureuse issue de cette campagne , & renouvela sa ligue avec eux. Ce fut la dernière attaque qu'il eut à essuyer pour la couronne d'Egypte ; & elle contribua extrêmement à lui assurer cette couronne par la maniere prudente dont il se conduisit dans cette conjoncture. C'est pourquoi Ptolémée l'Astronome fixe ici le commencement du regne de ce Prince , dans son Canon Chronologique.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
304.

Antigone , à son retour d'Egypte , envoya Démétrius son fils avec une flotte & une armée contre les Rhodiens pour les châtier du refus qu'ils lui avoient fait , & pour les soumettre à son obéissance. Ceux-ci qui avoient bien prévu cet orage , avoient envoyé à tous les Princes leurs alliés

alliés, & sur-tout à Ptolémée, pour implorer leur secours. Les préparatifs de part & d'autre furent immenses : & on prétend que le siege de Rhodes est le chef-d'œuvre de Démétrius. Les Rhodiens reçurent beaucoup de secours particulièrement de Ptolémée. Enfin Démétrius, après avoir poussé très-vivement le siege, offrit la paix aux Rhodiens : le traité fut conclu. Ce fut alors que les Rhodiens, pour témoigner à Ptolémée leur reconnoissance, lui donnerent le titre de *Soter*, qui signifie Sauveur.

Peu de temps après, les Athéniens assiégés par Cassandre appellerent Démétrius à leur secours. Démétrius vint, & poursuivit Cassandre jusqu'aux Thermopyles, où l'ayant défait, il s'empara d'Héraclée, qui se rendit volontairement ; & six mille Macédoniens passerent de son côté. A son retour les Athéniens se surpasserent en impiétés & en extravagances pour lui donner des marques de leur reconnoissance. Démétrius entra ensuite dans le Péloponnèse, & enleva à Ptolémée, qui s'y étoit rendu puissant, les villes de Sicyone, de Corinthe, & la plupart des autres où il avoit des garnisons. Ce fut alors que Cassandre, Ptolémée, Séleucus & Lyfimaque renouvelerent leur ligue, & réunirent toutes leurs forces contre Antigone & Démétrius. Ptolémée recouvra la Phénicie, la Judée & la Célé-Syrie : & nous avons dit que l'armée des alliés commandée par Séleucus & Lyfimaque, & celle d'Antigone & de Démétrius, se rencontrerent dans la Phrygie, où la bataille se donna près d'Ipsus. Antigone y fut tué, Démétrius obligé de prendre la fuite. Alors les quatre Princes confédérés firent le dernier partage, par lequel l'Egypte, la Lybie, la Cyrénaïque, l'Arabie, la Palestine & la Célé-Syrie furent assurées à Ptolémée.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
303.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
301.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
301.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
300.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
299.

Démétrius qui s'étoit retiré à Ephese avec les débris de son armée, s'embarqua pour la Grece : sur la route il rencontra les ambassadeurs des Athéniens qui venoient au devant de lui pour lui annoncer qu'il ne pouvoit point entrer dans leur ville, parce que le peuple ne vouloit y recevoir aucun des rois. Il leur fit redemander ses galeres ; & après les avoir reçues, il fit voile vers la Querfonnese. Ayant fait le dégât sur les terres de Lyfimaque, il enrichit ses troupes du butin qu'il en tira : & son armée commença alors de reprendre des forces. Lyfimaque, pour s'affermir dans ses Etats, fit un traité avec Ptolémée, & épousa une de ses filles. Séleucus ayant pris ombrage de cette alliance, s'allia à Démétrius, & épousa Stratonice fille de ce Prince, qui par le moyen de Séleucus se reconcilia ensuite avec Ptolémée. Mais bien-tôt après Lyfimaque, Ptolémée, & Séleucus acheverent d'enlever à Démétrius tout ce qui lui restoit. Lyfimaque lui enleva tout ce qu'il avoit en Asie ; Ptolémée rentra en possession de l'isle de Cypre, & bientôt après prit aussi Tyr & Sidon ; Séleucus se rendit maître de la Cilicie.

Une ressource inopinée s'offrit à Démétrius. Cassandre étant mort,

ses deux fils se disputoient la couronne de Macédoine. Démétrius appelé au secours du plus jeune, se dit de lui, & fut proclamé roi par les Macédoniens. Ensuite se croyant assez affermi en Grece & en Macédoine, il commença de faire de grands préparatifs pour recouvrer l'Empire de son pere en Asie. Ptolémée, Lyfimaque & Séleucus effrayés de ces préparatifs, renouvelerent leur alliance, & y engagerent Pyrrus roi d'Epire. Pyrrus & Lyfimaque marcherent contre Démétrius & lui enleverent la Macédoine qu'ils partagerent entr'eux. Pyrrus bientôt après fut obligé d'en sortir : & Lyfimaque la posséda seul. Démétrius, après avoir fait de vains efforts pour se rétablir, tomba entre les mains de Séleucus, qui le fit enfermer dans la Querfonnese de Syrie, près de Laodicée, où il mourut trois ans après.

II. Ptolémée-Soter avoit gouverné l'Egypte pendant plus de vingt ans avec le titre de roi, & pendant près de trente-neuf, à compter depuis la mort d'Alexandre, lorsqu'il mit sur le trône son fils *Ptolémée*, qui fut surnommé *Philadelphie*. Ce nom qui signifie *amateur de ses freres*, fut donné à ce Prince par antiphrase, parce qu'il fit mourir deux de ses freres qu'il prétendoit lui avoir dressé des embûches. (a) Soter mourut dans la seconde année depuis l'association de son fils. Philadelphie s'appliqua à enrichir la célèbre Bibliotheque d'Alexandrie, que son pere avoit commencé de former. Il y amassa de tous les endroits du monde les Livres les plus rares & les plus curieux, & la laissa, en mourant, composée de cent mille Volumes. On tient que ce fut lui qui fit faire la Version Grecque des Livres de l'ancien Testament connue sous le nom de *Version des Septante*. Il en a été parlé ailleurs. (b)

Une révolte qui s'éleva vers la vingtieme année de son regne, troubla la paix dont il avoit joui jusques-là. (c) Magas gouverneur de la Cyrénaïque & de la Lybie, se fit déclarer roi de ces provinces. Il étoit frere de Philadelphie par Bérénice sa mere : & c'étoit par le crédit de cette Princesse qu'environ quarante-deux ans auparavant il avoit obtenu de Soter cette vice-royauté. Il s'y étoit si bien affermi par cette longue possession, & par son mariage avec Apamé fille d'Antiochus-Soter roi de Syrie, qu'il entreprit de se rendre indépendant. Et poussant ensuite plus loin ses prétentions, il forma le dessein de détrôner son frere. Il mena en Egypte pour cet effet une grande armée, & prenant la route d'Alexandrie, il se rendit maitre de Parétonion, ville de la Marmarique. La nouvelle qu'il reçut d'une révolte dans la Lybie, l'em-

(a) *Pausan. lib. 1. p. 12.* == (b) Voyez la *Dissertation sur la Version des Septante* dans les Dissertations préliminaires qui sont à la tête de cette Bible. == (c) *Pausan. in Attic. p. 12. & seqq.*

pêcha de pousser alors cette expédition plus loin. Mais après avoir mis ordre aux troubles de Lybie , il reprit ses desseins sur l'Égypte & pour y mieux réussir , il engagea Antiochus-Soter à y entrer. Il fut résolu entr'eux qu'Antiochus attaquerait Philadelphie d'un côté , & Magas de l'autre. Philadelphie qui en fut averti , prévint Antiochus , & lui donna tant d'occupation dans ses provinces maritimes , que ce Prince fut obligé de demeurer dans ses Etats ; & Magas ne jugea pas à propos d'entreprendre seul l'exécution du dessein qu'il méditoit. Enfin quelques années après , Magas se voyant fort âgé & infirme , fit faire des ouvertures d'accommodement à Philadelphie : il proposoit de marier Bérénice sa fille unique avec le fils aîné de Philadelphie , & de lui donner tous ses Etats pour dot. La négociation réussit , & la paix se fit à ces conditions.

Magas étant venu à mourir avant l'exécution , (a) sa veuve Apamé résolut de rompre ce mariage qui avoit été conclu sans son consentement. Elle fit donc solliciter Démétrius frere du roi de Macédoine , Antigone-Gonatas , de venir à sa cour , en l'assurant qu'elle lui donneroit sa fille & sa couronne. Il ne tarda pas de s'y rendre. Mais dès qu'elle l'eut vu , elle résolut de le prendre pour son époux. Démétrius , dès ce moment , négligea la fille pour s'attacher à la mere ; & se croyant par sa faveur au dessus de tout , il commença de traiter la jeune Princesse , les Ministres & les Officiers de l'armée , avec tant de hauteur , qu'il se forma une conjuration contre lui. Bérénice conduisit les conjurés jusqu'à la porte de la chambre de sa mere , où on le tua. Après cela Bérénice alla en Égypte , où son mariage s'acheva. Apamé fut renvoyée à son frere Antiochus-Théus qui régnoit alors en Syrie. Elle fut si bien aigrir son esprit contre Philadelphie , qu'enfin elle le porta à entreprendre une guerre qui fut de longue durée , fort violente , & qui eut des suites très-funestes pour Antiochus. (b)

Philadelphie qui étoit d'une santé trop délicate pour se mettre à la tête de ses armées , se contenta d'y employer ses Généraux. Antiochus étoit dans la fleur de son âge , il entra lui-même en campagne , & mena avec lui toutes les forces de Babylone & de l'Orient pour pousser cette guerre avec la dernière vigueur. L'histoire n'a pas conservé le détail de ce qui s'y passa. Ce fut apparemment alors que la Célé-Syrie & la Palestine qui avoient été cédées à Ptolémée-Soter , retournerent au roi de Syrie , dont les successeurs en disputèrent long-temps la possession aux rois d'Égypte. Tandis qu'Antiochus étoit occupé de cette expédition d'Égypte , il se fit un grand soulèvement dans les provinces d'Orient , à quoi son éloignement l'empêcha de pourvoir avec assez de

---

AV. L'ERE  
CHR. VOLG.  
257.

---

(a) *Athen. l. xii. p. 550. Justin. l. xxvi. c. 3.* — (b) *Hieron. in Daniel. l. xi. Strab. l. xvii. p. 789.*

promptitude, en sorte qu'il perdit successivement toutes les provinces de son Empire qui étoient au delà du Tygre. Toutes ces révoltes persuaderent enfin à Antiochus de se débarrasser de la guerre qu'il avoit avec Philadelphie. (a) La paix se fit entr'eux, & les conditions furent : qu'Antiochus répudioit son épouse Laodice pour épouser Bérénice fille de Ptolémée, & qu'il assureroit la couronne aux enfants qui naîtroient de ce second mariage. Après la ratification du traité, Antiochus répudia Laodice, quoiqu'elle fût sa sœur de pere, & qu'il en eut eu deux fils ; & Ptolémée s'étant embarqué à Péluse, lui amena sa fille à Séleucie port de mer près de l'embouchure de l'Oronte, où Antiochus vint la recevoir ; & le mariage s'y fit avec une grande magnificence. Philadelphie ayant perdu peu de temps après son épouse Arfinoé, les infirmités de la vieillesse, & l'affliction que lui causa la perte de cette Princesse qu'il avoit aimée jusqu'à lui faire bâtir un temple après sa mort, le plongèrent dans un abattement qui l'emporta après un regne de trente-huit ans depuis la mort de son pere.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
249.

III.  
Regne de Pto-  
lémée - Ever-  
getes I.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
246.

Il laissa deux fils : l'aîné, *Ptolémée-Evergetes* régna après lui ; le second porta le nom de *Lysimaque*, & son frere le fit mourir pour rébellion. Antiochus-Théus n'eut pas plutôt appris la mort de Philadelphie, (b) qu'il répudia Bérénice, dont il avoit déjà eu un fils, & reprit Laodice. Laodice craignant qu'il ne retournât à Bérénice, résolut de se servir de l'occasion pour assurer la couronne à l'aîné de ses fils. Elle fit donc empoisonner Antiochus ; & quand elle le fut expiré, elle fit mettre dans son lit un nommé Artémon qui lui ressembloit beaucoup. Dans le peu de visites qu'on rendit au prétendu malade, il eut grand soin de recommander aux Seigneurs & au peuple, Laodice & ses enfants. On publia en son nom des ordres par lesquels Séleucus Callinicus son aîné étoit nommé successeur à la couronne. Alors on déclara sa mort, & Séleucus monta sur le trône. Mais Laodice ne se croyant pas assez en sûreté, tant que Bérénice & son fils vivoient, songea, de concert avec Séleucus, à s'en défaire aussi. Bérénice en fut avertie, & se sauva avec son fils à Daphné, où elle se renferma dans l'asyle que Séleucus-Nicator aïeul de Théus y avoit bâti. Mais trompée par la perfidie de ceux qui l'y assiégèrent par ordre de Laodice, son fils, elle & tous les Egyptiens qui l'avoient suivie, furent égorgés de la maniere la plus indigne.

Pendant que Bérénice étoit assiégée à Daphné, les villes de l'Asie-Mineure qui avoient appris son malheur, en eurent pitié ; & s'étant associées, elles envoyerent des troupes à Antioche pour la délivrer : son frere Evergetes fit aussi toute la diligence qu'il put pour s'y rendre

(a) Hieron. in Daniel. xi. Polyen. stratag. l. viii. c. 50. Athen. lib. ii. pag. 45.  
(b) Hier. in Dan. xi. Plin. l. vii. c. 12. Val. Max. l. ix. c. 14. Solin. c. 14. Justin. l. xxvii. c. 1.

avec une armée formidable. Mais Bérénice & son fils étoient morts avant que les uns ou les autres y arrivassent. Quand ils virent que leurs efforts avoient été rendus inutiles, ils ne songerent plus qu'à tirer une éclatante vengeance d'une perfidie si cruelle. Les troupes d'Asie & celles d'Egypte se joignirent; & Evergetes qui les commandoit fit tout ce qu'il voulut pour satisfaire son indignation. Non seulement il fit mourir Laodice; mais il se rendit maître de la Syrie & de la Cilicie: il passa l'Euphrate, soumit tout jusqu'à Babylone & jusqu'au Tygre: & sans une sédition, qui l'obligea de retourner en Egypte, il étoit sur le point de faire la conquête entière de toutes les provinces de l'Empire de Syrie. Il laissa donc à Antiochus un de ses Généraux le commandement des provinces qu'il avoit conquises au deçà du mont Taurus, & à Xanthippe celles d'au delà; & retourna en Egypte chargé de butin. Il emporta jusqu'à quarante mille talents d'argent, (a) & une quantité prodigieuse de vases d'or & d'argent, & des statues jusqu'au nombre de deux mille cinq cents, dont une partie étoient les idoles d'Egypte, que Cambyse avoit fait emporter en Perse. Evergetes gagna le cœur de ses sujets en rendant ces idoles à leurs anciens Temples: & c'est delà que lui est venu le nom même d'Evergetes, qui signifie *Bienfaiteur*. En revenant de cette expédition, Evergetes passa par Jérusalem, (b) & y offrit au Dieu d'Israël un grand nombre de sacrifices, pour lui faire hommage des victoires qu'il avoit remportées sur le roi de Syrie. Peut-être qu'on lui montra les prophéties de Daniel, (c) & qu'il en conclut qu'il avoit l'obligation de ses heureux succès au Dieu qui les avoit fait prédire si exactement.

Séleucus voyant que Ptolémée étoit rentré dans l'Egypte, (d) mit en mer une flotte considérable pour réduire les villes qui s'étoient révoltées. Elle ne fut pas plutôt partie, qu'une horrible tempête la fit toute périr. Séleucus & quelques gens de sa suite échappèrent presque seuls de ce naufrage. Lorsque les villes d'Asie qui s'étoient révoltées eurent appris cette grande perte, elles crurent qu'il étoit assez puni; & elles reprirent son parti. Ce changement inespéré l'ayant remis en possession de la meilleure partie de ses Etats, il travailla à mettre sur pied une armée pour reprendre le reste. Mais son armée fut battue par Evergetes; il perdit plus de la moitié de ses troupes, & se sauva à Antioche avec aussi peu de monde qu'il en avoit eu auparavant en échappant du naufrage. Séleucus eut alors recours à son frere Antiochus, qui commandoit dans les provinces de l'Asie-Mineure, & lui promit la souveraineté de ces provinces, pourvu qu'il le vint joindre avec ses troupes. Ce jeune Prince accepta les offres de son frere, & vint le trouver, non

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
245.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
244.

(a) c. 3. d. environ six-vingts millions. — (b) *Joseph. contr. Appion. lib. 12.*  
— (c) *Dan. xi. 7. 8. & 9.* — (d) *Justin. l. xxvii. c. 2.*

pour lui conserver ses Etats , mais dans le dessein de s'en emparer lui-même. Il étoit d'une avidité si grande , qu'on lui donna le surnom d'*Hiérax* , qui signifie *épervier*. Quand Evergetes apprit qu'Antiochus se disposoit à agir avec Séleucus contre lui , il s'accommoda avec Séleucus ; & il y eut une treve conclue pour dix ans.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
233.

Manassé , Sacrificateur des Juifs étant mort , eut pour successeur Onias II. Celui-ci , pendant quelques années , ( a ) négligea de payer à Evergetes le tribut ordinaire de vingt talents que ses prédécesseurs avoient payé aux rois d'Egypte. Evergetes envoya Athénion , un de ses courtisans , à Jérusalem , sommer les Juifs de payer les arrérages échus , & leur déclarer que s'ils y manquoient , il enverroit des troupes qui les chasseroient de leur pays , & le partageroient entr'elles. L'allarme fut grande dans Jérusalem. On députa vers le roi Joseph neveu d'Onias , généralement estimé , quoique jeune encore , pour sa prudence , sa probité & sa justice. Athénion , dans le séjour qu'il avoit à Jérusalem , avoit fort goûté son caractère , & étant parti pour l'Egypte avant lui , promit de lui rendre auprès du Roi tous les services qui dépendroient de lui. Joseph le suivit de près. Sur la route , il rencontra des gens des plus considérables de la Célé-Syrie & de la Palestine , qui alloient aussi en Egypte , dans le dessein d'y prendre les grandes fermes du revenu de ces provinces , qui étoient rentrées sous la domination du roi d'Egypte par les conquêtes d'Evergetes. Dans les conversations qu'il eut avec eux , il en tira toutes les lumières qu'il pouvoit desirer sur l'affaire qui les menoit à la Cour. En arrivant à Alexandrie , ils trouverent que le Roi étoit allé à Memphis. Joseph fut le seul qui , sans perdre de temps , se mit en chemin pour aller l'y trouver. Il le rencontra comme il en revenoit avec la Reine & Athénion dans son char. Le Roi , qu'Athénion avoit fort prévenu en sa faveur , fut ravi de le voir , & le fit monter dans son char. Joseph excusa son oncle sur son âge & sa lenteur naturelle ; & il le fit avec tant d'adresse que le Roi en fut satisfait , & conçut une grande estime pour l'avocat qui avoit si bien plaidé sa cause. Il lui fit donner un appartement dans son palais à Alexandrie , & le faisoit même manger à sa table. Quand le jour fut venu où l'on devoit affermer par voie d'enchere les revenus des provinces , les compagnons de voyage de Joseph n'offrirent pour les provinces de Célé-Syrie , de Phénicie , de Judée & de Samarie , que huit mille talents. ( b ) Joseph qui , par leurs conversations avoit découvert que ces fermes valoient plus du double , leur fit des reproches de ce qu'ils mettoient les revenus du Roi si bas , & en offrit seize mille talents. La ferme lui fut adjugée ; & il l'exerça pendant dix ans au grand contentement de la cour & des provinces.

( a ) *Jos. Ant. l. xii. c. 3. & 4.* — ( b ) c. à. d. vingt-quatre millions.

Evergetes profitant de la paix dont il jouissoit depuis la treve qu'il avoit conclue avec la Syrie, s'appliqua principalement à étendre sa domination du côté du midi : (a) & il la poussa tout le long de la Mer Rouge, tant du côté de l'Arabie que du côté de l'Ethiopie, jusqu'au détroit qui la joint à l'Océan méridional. Il mourut après vingt-cinq ans de regne.

Il eut pour successeur Ptolémée son fils, surnommé *Philopator*, c'est-à-dire, *qui aime son pere*. On croit que ce Prince avoit fait empoisonner son pere; & on prétend que c'est ce qui lui fit donner ce nom. A peine Philopator étoit-il monté sur le trône d'Egypte, lorsque Antiochus le grand qui régnoit alors en Syrie, entreprit de rentrer en possession de la Célé-Syrie. (b) Il s'avança d'abord jusqu'à la vallée qui est entre les deux chaînes de montagnes du Liban & de l'Anti-Liban. Mais il trouva les passages de ces montagnes si bien défendus par Théodote Etolien qui tenoit le gouvernement de cette province pour Philopator, qu'il fut obligé de retourner sur ses pas. Deux ans après, il reprit son dessein : toutes les troupes eurent ordre de se rendre à Apamée : l'ouverture de la campagne se fit par le siege de Séleucie, où Evergetes avoit mis une garnison Egyptienne, qui tenoit cette place depuis vingt-sept ans. On y mena toute l'armée : la ville fut investie; on la prit d'assaut, & on en chassa tous les Egyptiens. Ensuite Antiochus marcha dans la Célé-Syrie, où Théodote l'Étolien mécontent de la cour d'Egypte, promettoit à Antiochus de le mettre en possession de tout le pays qu'il commandoit. Déjà Théodote s'étoit assuré de Tyr & de Ptolémaïde, en se déclarant pour Antiochus, & il lui en ouvrit les portes. Antiochus avoit dessein de s'avancer aussi-tôt vers l'Egypte : mais comme c'étoit le temps de l'inondation du Nil, il ne pensa plus qu'à réduire le reste de la Célé-Syrie. Il emporta plusieurs places par la force; d'autres se soumirent à lui : enfin il se rendit maître de Damas, capitale de la province. La dernière action de cette campagne fut le siege de Dora, place maritime dans le voisinage du mont Carmel. Cette place se trouva si forte & si bien défendue, qu'il lui fut impossible de la prendre. Il fut obligé d'accepter la proposition qu'on lui fit d'une treve de quatre mois avec Philopator; & ce fut un prétexte honorable pour ramener son armée à Séleucie, où il lui assigna des quartiers d'hiver.

Pendant cette treve, on travailla à un traité entre les deux couronnés. Dans ce traité, le principal point à démêler fut de savoir à qui avoient été données la Célé-Syrie, la Phénicie, la Samarie & la Judée, dans le partage de l'Empire d'Alexandre, qui s'étoit fait après la mort d'Antigone. Philopator les réclamoit, comme ayant été assignées par ce traité à Pto-

IV.  
Regne de Pto-  
lémée - Philo-  
pator.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
221.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
219.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
218.

(a) Strab. l. xvii. p. 726. = (b) Polyb. lib. v. p. 386. & seqq.

lémée-Sotér son bifaïeul. Antiochus prétendoit que ç'avoit été à Séleucus-Nicator, & qu'ainsi elles lui appartenoient de droit, comme à l'héritier & au successeur de ce Roi à l'Empire de Syrie. Le temps de la treve s'écoula en contestations, & il fallut de nouveau avoir recours à la voie des armes. Toutes les forces de mer & de terre des deux partis se rencontrèrent aux passages du mont Liban qui furent occupés par Nicolas Etolien, l'un des Généraux de Philopator, celui-là même qui avoit si bien soutenu le siege de Dora. Pendant qu'Antiochus attaquoit Nicolas par terre, les flottes commencerent aussi de se battre. L'avantage fut assez égal sur mer; mais sur terre, Antiochus prévalut, & obligea Nicolas à se retirer à Sidon. La flotte Egyptienne l'y suivit. Antiochus s'y avança par mer & par terre dans le dessein d'y assiéger les forces de l'Egypte. Mais ayant reconnu que la conquête de cette place seroit trop difficile, il envoya sa flotte à Tyr, & marcha en Galilée. Après s'être emparé de cette province, par la prise de plusieurs villes, il passa le Jourdain, entra dans le pays de Galaad, & prit possession de tout le pays autrefois occupé par la demi-tribu de Manassé & par les tribus de Ruben & de Gad. La saison étoit trop avancée pour tenir plus long-temps la campagne. Il repassa le Jourdain, laissa le gouvernement de la Samarie à deux officiers qui avoient quitté le parti de Philopator, & leur donna cinq mille hommes pour la tenir en bride. Il ramena le reste des troupes à Ptolémaïde, où il leur donna des quartiers d'hiver.

Av. L'ERE  
CHR. VULG.  
217.

Au printemps, on se remit en campagne. Philopator fit marcher vers Péluse soixante & dix mille hommes d'infanterie, cinq mille chevaux, & soixante & treize éléphants. Il se mit à leur tête, & les conduisant au travers des déserts qui séparent l'Egypte de la Palestine, il vint camper à Raphia, entre Rhinocorure & Gaza. Ce fut là que les armées ennemies se rencontrèrent. Celle d'Antiochus avoit soixante & douze mille hommes d'infanterie, six mille chevaux, & cent deux éléphants. Les deux Rois ayant résolu de décider leur querelle, rangerent leurs armées en bataille, & exhorterent eux-mêmes leurs troupes. Antiochus à la tête de son aile droite défit l'aile gauche de Philopator. Mais pendant qu'il s'échauffoit à la poursuite, Philopator qui avoit eu le même succès à l'autre aile, chargea en flanc le centre d'Antiochus, & le rompit. Antiochus s'en étant apperçu, fit faire volte-face; mais il arriva trop tard, & trouva tout le reste de son armée mis en fuite. Il se retira à Raphia, d'où il regagna ensuite Gaza, après avoir perdu dix mille hommes tués, & quatre mille faits prisonniers. Se voyant par-là hors d'état de tenir la campagne contre Philopator, il abandonna toutes ses conquêtes, & ramena à Antioche ce qu'il put ramasser des débris de son armée. Après la retraite d'Antiochus, tous les peuples de la Célé-Syrie & de la Palestine s'empresserent de se rendre à Philopator.

Philopator

Philopator voulut visiter les provinces qu'il avoit reconquises. Il vint à Jérusalem, & y vit le temple : (a) il y offrit même des sacrifices au Dieu d'Israël, & y fit des oblations & des dons considérables. Mais ne se contentant pas de les voir du parvis extérieur, au delà duquel il n'étoit permis à aucun Gentil de passer, il vouloit absolument entrer dans le sanctuaire, & jusques dans le lieu Saint. Le bruit qui s'en répandit, causa une grande émeute. Le souverain Sacrificateur qui étoit alors Simon II. fils d'Onias II. lui représenta la sainteté du lieu, & la loi formelle de Dieu, qui lui en défendoit l'entrée. Les Prêtres & les Lévites s'assemblerent pour s'y opposer, & le peuple pour le conjurer de ne le pas faire. Par-tout on n'entendoit que lamentations qu'arrachoit l'idée de la profanation du Temple ; & par-tout on levoit les mains au ciel pour prier Dieu de l'empêcher. Toutes ces oppositions, loin d'arrêter le Roi, ne servirent qu'à augmenter le desir qu'il avoit de satisfaire sa curiosité. Il perça jusques dans le parvis des Prêtres ; & comme il se mettoit en devoir d'avancer pour entrer dans le Temple même, Dieu le frappa d'une terreur subite, qui le mit dans une si grande défaillance, qu'il fallut l'emporter à demi-mort. Il quitta la ville le cœur plein de rage contre toute la nation Juive, à cause de ce qui lui étoit arrivé, & la menaça hautement de s'en venger.

Pour cet effet, dès l'année suivante, il publia un Edit, qu'il fit graver sur une colonne près de son palais, & qui portoit défense d'entrer dans son palais, à quiconque n'auroit pas sacrifié dans les temples. Il privoit les Juifs des privilèges qui leur avoient été accordés par Alexandre & par Ptolémée-Soter, ordonnant de plus que chacun d'eux eut à venir se faire enrôler, & à recevoir pour marque de son enrôlement & de sa servitude une feuille de lierre, symbole du Dieu Bacchus, laquelle leur seroit appliquée sur le corps avec un fer chaud ; & que ceux qui s'opposeroient par voie de fait à ce décret, fussent punis de mort. Cependant, afin de ne se point déclarer absolument ennemi de la nation Juive, il ajouta en même temps que tous ceux qui se feroient initier aux mystères de ses Dieux, conserveroient leurs privilèges dans leur entier. Mais parmi tant de milliers de Juifs, qui étoient établis à Alexandrie, il ne s'en trouva que trois cents qui acceptèrent ces offres. Les autres aimèrent mieux s'exposer à tout souffrir, que de manquer à ce que leur religion exigeoit d'eux. Ceux qui étoient riches, s'exemptèrent par argent de la servitude, & de ce qui en étoit la marque honteuse. D'autres furent contraints de s'y soumettre. Dans cette affligeante situation, ils demeurèrent attachés à l'obéissance & à la sou-

---

(a) Ce qui va être ici rapporté, est tiré du III. Livre des Maccabées. Ce Livre n'est point reçu dans l'Eglise au nombre des Livres Canoniques. Il sera le sujet de quelques Remarques qui seront placées à la tête des deux Livres Canoniques des Maccabées.

mission qui étoient dues aux puissances temporelles : mais en même temps honorant Dieu , & se conduisant selon sa loi , ils avoient une telle horreur pour ceux qui avoient apostasié , qu'ils ne voulurent avoir avec eux aucun commerce.

Le Roi regarda cette conduite comme un attentat contre son autorité. Transporté de colere , il résolut de faire périr tous les Juifs qui étoient en Egypte , & les fit amener chargés de chaînes à Alexandrie de tous les endroits de son royaume. On les renferma tous dans l'hippodrome , qui étoit un lieu fort spacieux hors de la ville , où se faisoient les courses des chevaux. Ils devoient y être foulés aux pieds des éléphants ; & leur supplice devoit servir de spectacle au peuple. Le roi ordonne qu'on fasse boire aux éléphants du vin pur mêlé d'encens , pour les mettre en fureur. L'ordre s'exécute. Une foule innombrable de peuple accourt , & s'empresse de venir repaître ses yeux de l'horrible spectacle qu'on lui prépare. Cependant les Juifs renfermés dans l'hippodrome étoient en prieres , & levant les mains au ciel imploroient le secours du Dieu Tout-puissant. Le Roi arrive ; on lâche les éléphants : mais ces bêtes , au lieu de se jeter sur les Juifs , tournent toute leur rage contre les troupes armées qui les conduisoient , & en font un carnage affreux. Tous les spectateurs en furent glacés d'effroi. Des marques si évidentes d'une protection divine firent rentrer en lui-même Philopator. Il fit sur le champ relâcher les Juifs ; & après leur avoir fait fournir abondamment durant sept jours de quoi célébrer par des festins leur délivrance , il adressa une lettre à tous les gouverneurs des provinces & des villes , dans laquelle il rendoit témoignage à la fidélité inviolable que les Juifs avoient toujours gardée à lui & à ses prédécesseurs , & il défendoit qu'on les inquiétât en aucune maniere. Les Juifs sur le point de partir demanderent au Roi , qu'il leur fût permis de punir ceux de leur nation qui avoient abandonné Dieu. Car , disoient-ils , des hommes qui , pour le plaisir ou l'intérêt , ont violé les loix de Dieu , ne craindront pas non plus de manquer de fidélité à leur Roi. Ce qu'ils demandoient , leur fut accordé ; & sur le champ , ils firent la recherche de ceux qui avoient abjuré leur religion , & les tuerent.

Dès qu'Antiochus , après la bataille de Raphia , fut arrivé à Antioche , ( a ) il envoya une ambassade à Philopator pour lui demander la paix. Ce qui le portoit à faire cette démarche , c'est qu'il se défioit de ses peuples ; & qu'il vouloit arrêter les progrès d'Achéus gouverneur des provinces de l'Asie-Mineure , qui se révoltant contre lui , s'étoit fait déclarer roi , & devint en peu de temps l'un des plus puissants Princes de l'Asie. Antiochus donna donc pouvoir à ses ambassadeurs

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
216.

(a) Polyb. l. v. p. 428. & seqq. Justin. l. xxx. c. 1. Hier. in Daniel. xi.

de céder à Philopator les provinces qui causoient leur différend, c'est-à-dire, toute la Célé-Syrie & la Palestine. *La Célé-Syrie* comprenoit la partie de la Syrie qui est entre les montagnes du Liban & celles de l'anti-Liban : *la Palestine* contenoit tout le pays qui étoit autrefois l'héritage des enfans d'Israël : & la côte de ces deux provinces étoit ce que les Grecs appelloient *la Phénicie*. Antiochus consentoit à céder tout ce pays-là au roi d'Egypte pour acheter la paix. Dans cette conjoncture on conclut d'abord une treve pour un an ; & avant qu'elle fût expirée, la paix fut faite sur ce pied-là. Philopator qui auroit pu profiter de sa victoire, & faire la conquête de tout l'Empire de la Syrie, desiroit aussi de son côté de terminer la guerre pour se livrer à ses plaisirs. Les peuples lui furent mauvais gré de ce qu'il concluoit ainsi une paix par laquelle il se lioit les mains. Le mécontentement qu'on en conçut, fut la principale source des désordres qui éclatèrent dans l'Egypte par une rébellion ouverte, dont on ignore les circonstances.

Philopator, qui depuis sa victoire sur Antiochus, s'étoit livré à toutes sortes de plaisirs & de débauches, se porta jusqu'à faire mourir Arsinoé qui étoit en même temps sa sœur & sa femme : cette action déplut encore beaucoup au peuple. Enfin usé par son intempérance, il mourut avant d'être arrivé au milieu de sa course. Il n'avoit gueres que vingt ans quand il monta sur le trône, & il ne l'occupa que dix-sept ans.

Son fils *Ptolémée*, surnommé *Epiphanes*, lui succéda à l'âge de cinq ans. Antiochus roi de Syrie, & Philippe roi de Macédoine, se liguerent presqu'aussi-tôt pour envahir les Etats de ce jeune enfant. Antiochus entra pour cet effet dans la Célé-Syrie & dans la Palestine ; & en moins de deux campagnes, il fit la conquête entière de ces deux provinces. La Cour d'Egypte eut recours aux Romains, & leur offrit la tutelle du roi & la régence de ses Etats pendant sa minorité, assurant que Philopator l'avoit ainsi recommandé à sa mort. Les Romains acceptèrent la tutelle, & nommerent des députés qui furent chargés de le notifier aux deux rois, & de leur faire savoir qu'ils eussent à cesser d'inquiéter les Etats de leur pupille ; qu'autrement ils seroient obligés de leur déclarer la guerre. Emile l'un de leurs députés, après s'être acquitté de sa commission auprès de Philippe, vint à Alexandrie, y prit possession de la tutelle d'Epiphanes au nom des Romains, & y mit ordre aux affaires. Il confia la garde & l'éducation du jeune roi à Aristomene Acarnanien, & l'établit pour premier Ministre. Cet Aristomene avoit vieilli dans la Cour d'Egypte, & il s'acquitta avec beaucoup de prudence & de fidélité de l'emploi qui lui fut confié. Dès qu'il eut en main la conduite de l'Etat, il s'appliqua à le défendre contre les invasions des deux rois alliés. Il leva les meilleures troupes qu'il put trouver. Il envoya en Etolie Scopas Etolien qui mécontent de sa patrie,

V.  
Regne de  
Ptolémée-E-  
piphanes.  
—  
AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
204.

s'étoit mis au service de l'Égypte ; il lui donna de grosses sommes d'argent pour lever en Etolie autant de troupes qu'il pourroit , parce qu'alors les Etoliens étoient regardés comme les meilleurs soldats. Scopas amena six mille soldats , qui furent un bon renfort pour l'armée d'Égypte. Une nouvelle guerre s'étoit allumée dans l'Asie-Mineure entre Antiochus & Attale roi de Pergame. Le Ministère d'Alexandrie profitant de cette diversion , ( a ) envoya Scopas dans la Palestine & dans la Célé-Syrie , pour tâcher de reprendre ces provinces. Il y conduisit si bien la guerre , qu'il regagna plusieurs villes ; reprit la Judée , mit garnison dans la citadelle de Jérusalem ; & à l'approche de l'hiver , il revint à Alexandrie , rapportant de grandes richesses qu'on avoit amassées du pillage du pays conquis.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
128.

Mais dès qu'Antiochus fut revenu , la victoire se déclara pour lui. Scopas qui étoit rentré dans ces provinces avec une armée , fut battu à Panéas près de la source du Jourdain dans un combat où il se fit un terrible carnage de ses troupes. Il fut obligé de s'enfuir à Sidon , où il se renferma avec dix mille hommes qui lui restoiert. Antiochus l'y assiégea , & le réduisit à une telle extrémité , que manquant absolument de vivres , il fallut rendre la place , & se contenter d'en sortir la vie sauve. Scopas revint à Alexandrie sans armes & sans habits. Antiochus passa ensuite à Gaza , où il trouva une résistance qui l'irrita. Aussi quand elle fut prise , il en donna le pillage aux soldats. Après cela , il s'assura des passages par où devoient venir les troupes qu'on pourroit envoyer d'Égypte ; & revenant sur ses pas , il soumit entièrement la Palestine & la Célé-Syrie.

Les Juifs , qui pour lors avoient tout sujet d'être mécontents de l'Égypte , ayant su qu'Antiochus approchoit de leur pays , allèrent avec empressement lui porter les clefs de toutes leurs places : & quand il vint à Jérusalem , les Prêtres & les anciens sortirent en pompe au devant de lui , lui rendirent toutes sortes d'honneurs , & l'aiderent à chasser du château la garnison que Scopas y avoit laissée. Cette garnison s'y défendit long-temps , de sorte que le pays fut ruiné & consumé par le séjour que l'armée fut obligée d'y faire. Pour reconnoître les services des Juifs , Antiochus leur accorda plusieurs privilèges , & il ordonna , par un décret particulier , qu'aucun étranger n'eût à entrer dans l'enclos du Temple : défense qui paroïssoit visiblement faite à cause de l'attentat de Philopator , qui avoit voulu y entrer par force.

Quand il eut ainsi soumis toute la Célé-Syrie & la Palestine , il forma le dessein d'en faire autant dans les provinces de l'Asie-Mineure qui lui restoiert à soumettre pour rétablir l'Empire de Syrie sur l'ancien pied , en réunissant tout ce qu'avoient jamais eu ses ancêtres , & sur-tout

(a) *Joseph. Antiq. l. XII. c. 3. & seqq. Hier. in Dan. xl.*

Séleucus-Nicator qui l'avoit fondé. Comme il falloit pour cela empêcher que les Egyptiens ne vinssent l'inquiéter dans ses nouvelles conquêtes pendant qu'il seroit éloigné, il envoya Euclès Rhodien à Alexandrie proposer le mariage de sa fille Cléopâtre avec Epiphanes, sous la condition qu'on attendroit qu'ils fussent un peu plus âgés pour le consommer, & qu'alors le jour même des noces, il remettrait ces provinces à l'Egypte comme la dot de sa fille; à condition cependant qu'il en toucheroit la moitié des revenus. La proposition fut acceptée; le traité, conclu & ratifié: & les Egyptiens comptant sur sa parole, lui laisserent faire tout ce qu'il voulut d'un autre côté, sans l'inquiéter.

Environ deux ans après, tandis qu'Antiochus étoit en Thrace occupé de l'exécution de ses desseins, il se répandit un bruit qu'Epiphanes étoit mort. (a) Antiochus se crut aussi-tôt maître de l'Egypte, & se mit sur sa flotte pour en aller prendre possession. Il laissa son fils Séleucus à Lyfimachie avec l'armée pour achever ce qu'il s'étoit proposé de ce côté-là. Il alla aborder à Ephèse, où il joignit à sa flotte tous les vaisseaux qu'il avoit dans ce port, dans le dessein de s'avancer en toute diligence vers l'Egypte. En arrivant à Patare en Lycie, il eut des nouvelles certaines que le bruit de la mort d'Epiphanes étoit faux. Il changea donc sa route, & alla vers l'isle de Cypre dans le dessein de s'en saisir. Un orage qui survint, rompit ses mesures. Il se trouva fort heureux de pouvoir entrer avec les débris de sa flotte dans le port de Séleucie, où il la fit radouber, & s'en alla passer l'hiver à Antioche.

AV. L'ERE.  
CHR. VULG.  
196.

Ce qui avoit donné occasion au bruit de la mort d'Epiphanes, c'est qu'il s'étoit formé effectivement une conspiration contre sa vie. Scopas en avoit été l'auteur. Cet homme s'étant relevé de l'affront qu'il avoit reçu à Sidon, & se voyant à la tête de toutes les troupes étrangères, dont la plupart étoient Etoiliennes aussi-bien que lui, crut qu'avec un corps de vieilles troupes si aguerries, il lui seroit facile d'usurper la couronne pendant la minorité du roi. Aristomene informé du complot, le fit arrêter: le conseil l'examina; il fut convaincu, & exécuté avec tous ses complices. Cette conspiration fit perdre au reste des Etoiliens la confiance que le gouvernement avoit eue jusques-là dans leur fidélité: la plupart furent cassés & renvoyés dans leur pays. Quand on eut puni les auteurs de la conjuration, & qu'on l'eut entièrement assoupie, le roi fut déclaré majeur, quoiqu'il n'eut pas encore atteint tout-à-fait l'âge marqué pour cette cérémonie; & il fut mis sur le trône avec beaucoup de pompe & de solemnité. Le gouvernement lui fut ainsi confié, & il commença de prendre connoissance des affaires.

(a) Polyb. l. xvii. p. 769. & seqq.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
192.

Environ quatre ans après, Antiochus se rendit à Raphia, y donna sa fille Cléopatre en mariage à Epiphanes ; & lui céda pour sa dot les provinces de Célé-Syrie & de Palestine, aux conditions dont on étoit convenu. Antiochus, en donnant sa fille en mariage à Epiphanes, avoit dessein de la corrompre, c'est-à-dire, de la porter à trahir son mari, dont il souhaitoit d'envahir les Etats ; mais son dessein ne lui réussit pas. Quand elle se vit femme d'Epiphanes, elle abandonna les intérêts de son pere, & embrassa ceux de son mari. De-là vient qu'on la voit jointe à lui dans l'ambassade d'Egypte à Rome, pour féliciter les Romains de la victoire d'Acilius sur son pere aux Thermopyles. Cinq ans après ce mariage, Antiochus mourut ; & dans la même année, Cléopatre sa fille accoucha d'un fils qui régna après Epiphanes sous le nom de *Ptolémée-Philométor*. Epiphanes s'étant défait d'Aristomene par un breuvage empoisonné, il se livra à toutes sortes d'excès ; & ne suivant plus d'autres guides que ses passions, il traita ses sujets avec une cruauté tyrannique. Les Egyptiens ne pouvant souffrir les violences & les injustices auxquelles ils se trouvoient exposés, commencerent de cabaler, & de faire des associations contre le roi qui les opprimoit. Quelques personnes de la premiere qualité s'étant mises à leur tête, on formoit déjà des complots pour le déposer, qui furent sur le point de réussir. (a) Pour se tirer de ces embarras, il choisit pour premier Ministre Polycrate, homme de cœur & de tête, qui avoit une grande expérience des affaires tant en paix qu'en guerre. Avec l'aide de cet habile Ministre, Epiphanes parvint à réduire les rebelles. Il obligea leurs chefs qui étoient les plus grands Seigneurs du pays à capituler, & à se soumettre à certaines conditions. Mais quand il les eut en son pouvoir, il leur manqua de parole ; & après avoir exercé sur eux plusieurs cruautés, il les fit tous mourir. Cette lâche perfidie le jetta dans de nouveaux embarras, dont l'habileté de Polycrate le tira encore.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
180.

Après avoir soumis les rebelles au dedans de son royaume, Epiphanes conçut le dessein d'attaquer Séleucus-Philopator, (b) roi de Syrie qui avoit succédé à Antiochus le Grand son pere, & qui avoit apparemment repris la Célé-Syrie & la Palestine, comme la suite le suppose. Lorsqu'Epiphanes commençoit de se former un plan de cette guerre, un de ses principaux Officiers lui demanda où il prendroit de l'argent pour l'exécuter. Il répondit que ses amis étoient son argent. Les principaux de la Cour conclurent de cette réponse, que ce Prince regardant leur bourse comme le seul fonds qu'il avoit pour cette guerre, ils alloient tous être ruinés : ils le firent empoisonner. Il avoit régné vingt-quatre ans. Il ne put mériter le nom d'*Epiphanes* qui signifie *Illustre*, que par les heureux succès de ses armes, & la bonne conduite du gouvernement dans les

(a) *Polyb. in Excerpt. p. 113.* — (b) *Hieron. in Dm.*

premieres années de son regne sous le ministere d'Aristomene : ou peut-être ce nom ne lui fut-il donné que pour l'égalier en quelque sorte à cet Antiochus qui régnoit alors en Syrie , & qui fut appelé *Antiochus le Grand*.

*Ptolémée-Philométor* succéda à Epiphanes son pere. Il n'étoit âgé que de huit ans : Cléopatre sa mere fut déclarée Régente. (a) Elle étoit sœur d'Antiochus-Epiphanes roi de Syrie qui succéda à Séleucus-Philomator son frere. Elle s'acquita de la régence avec beaucoup de soin & de prudence. On prétend que Philométor la soupçonna d'avoir dessein de lui préférer son jeune frere qui fut surnommé *Physcon*; & qu'ayant ainsi conçu beaucoup de haine contr'elle , ce fut ce qui lui fit donner le nom de *Philométor* , c'est-à-dire , *qui aime sa mere*. Ou plutôt, ce Prince qui étoit d'un très-bon caractère, ne mérita peut-être ce nom que par une affection sincere pour une mere qui en fut digne , non seulement par la sage conduite de sa régence , mais particulièrement encore par les soins qu'elle prit de ménager les intérêts de son fils , & d'empêcher que sa minorité ne fût troublée par quelque rupture entre l'Egypte & la Syrie. A la mort de cette Princesse , la régence tomba entre les mains de Lénée grand Seigneur du pays ; & l'éducation du roi fut confiée à Eulée Eunuque. Dès qu'ils furent en charge , ils firent demander à Antiochus Epiphanes la Célé-Syrie & la Palestine. Les Egyptiens , pour soutenir leurs prétentions , alléguoient que dans le dernier partage de l'Empire fait entre les quatre successeurs d'Alexandre après la bataille d'Ipfus , ces provinces avoient été assignées à Ptolémée-Soter : que lui & ses successeurs à la couronne d'Egypte en avoient toujours joui depuis jusqu'à la bataille de Panéas , dont le gain avoit mis Antiochus le Grand en état de les leur enlever : que ce Prince étoit convenu , en donnant sa fille au roi d'Egypte , de lui rendre en même temps ces provinces à titre de dot , & que ç'avoit été le principal article de ce mariage. Antiochus prétendoit qu'au contraire dans le partage général qui s'étoit fait de l'Empire d'Alexandre , toute la Syrie , y compris la Célé-Syrie & la Palestine , avoient été assignées à Séleucus-Nicator. Pour l'article du mariage , en vertu duquel on redemandoit ces provinces , il soutenoit que la dot dont on parloit , étoit une chimere sans fondement. Enfin après avoir ainsi exposé leurs raisons de part & d'autre sans convenir de rien , il fallut avoir recours aux armes pour en décider.

Philométor étant entré dans sa quinzieme année , fut déclaré majeur. On fit de grands préparatifs à Alexandrie pour la solemnité de son couronnement. Antiochus envoya Apollonius , (b) un des plus grands Seigneurs de sa Cour , avec le caractère d'ambassadeur , pour y assister , & pour féliciter de sa part le jeune roi : ou plutôt , son vrai motif étoit de

VI.  
Regne de Pto-  
lémée-Philo-  
métor.  
AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
180.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
173.

(a) Hieron. in Dan. Polyb. in Legat. c. 72. & seqq. = (b) 2. Mach. IV. 21. 22.

découvrir le dessein de cette Cour par rapport aux provinces de Célé-Syrie & de Palestine. Dès qu'il apprit, au retour d'Apollonius, que tout se dispofoit à la guerre, il alla par mer à Joppé, vifita la frontiere du pays, & y fit faire tout ce qu'il falloit pour la mettre en état de fe bien défendre. Il passa par Jérufalem, & y fut reçu avec beaucoup de magnificence par toute la ville, & par Jafon qui exerçoit alors la fouveraine facrificature après l'avoir ufurpée fur Onias III. fon frere. Il prit enfuite le chemin de la Phénicie; & après y avoir mis ordre à tout, il revint à Antioche. L'année fuivante, Jafon qui exerçoit la fouveraine facrificature depuis trois ans, envoya Ménélas pour payer le tribut au roi, (a) & négocier quelques autres affaires importantes. Mais dans l'audience qu'on lui donna, ce traître fupplanta Jafon, & obtint fa charge, ayant offert trois cents talents plus que lui. Ce nouveau choix fut une fource de troubles, de défordres, de meurtres & de facrileges. La mort d'Onias III. généralement aimé & respecté y mit le comble. Antiochus, quelque dur & infenfible qu'il fut, pleura fa perte, & punit le mreutrier comme il le méritoit.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
172.

Antiochus fe trouvant enfin en état de commencer la guerre contre l'Egypte, (b) crut pouvoir méprifer impunément la jeunefse de Philométor, & la foibleffe des Miniftres entre les mains de qui il étoit tombé: & il fe perfuada que la guerre que les Romains avoient alors avec Perfée roi de Macédoine, ne leur laifferoit pas le loifir de fecourir les Egyptiens. Cependant, pour garder quelques mefures avec eux, il envoya représenter au Sénat par des ambaffadeurs fon droit fur les provinces de Célé-Syrie & de Palestine, & l'obligation où il se trouvoit d'entrer en guerre pour le foutenir; & en même temps il se mit à la tête de fon armée, & marcha vers la frontiere de l'Egypte. L'armée de Philométor & la fienne, se joignirent entre le mont Cafius & Pélufe, & l'on en vint à une bataille, où Antiochus remporta la victoire, dont il profita fi bien, qu'il mit la frontiere en état de fervir de barriere, & d'arrêter tous les efforts que pouvoit faire l'Egypte pour regagner ces provinces. Ce fut là fa premiere expédition contre l'Egypte. Enfuite il retourna à Tyr, & il mit fon armée en quartiers d'hiver dans les places voisines.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
171.

Pendant le féjour qu'il y fit, trois députés du Sanhédrin de Jérufalem vinrent lui faire des plaintes contre Ménélas, qu'ils convainquirent en fa préfence d'impiété & de facrilege. (c) Le roi étoit près de le condamner; mais fur l'avis de Ptolémée-Macron, un de fes Miniftres que Ménélas avoit gagné, il le renvoya absous, & fit mourir les trois députés comme calomniateurs. Ce Ptolémée-Macron avoit été gouverneur de l'ifle de Cypre pour Philométor; (d) & pendant la minorité de ce jeune

(a) 2. Macc. IV. 23. & feqq. — (b) Polyb. in Legat. c. 71. & feqq. Justin. l. XXXIV. c. 2. Diod. Legat. 18. Liv. l. XLII. n. 9. Hieron. in Dan. — (c) 2. Macc. IV. 44. & feqq. — (d) Polyb. in Excerpt. Valéf. v. 126.

Prince ; il avoit constamment refusé de remettre les revenus de ce pays aux Ministres qui les lui avoient demandés avec instances , & contre qui il avoit de justes soupçons. Au couronnement du roi , il apporta le tout à Alexandrie , & le remit au fisc. Une somme si considérable venue si à propos dans l'extrême besoin où se trouvoit l'Etat , lui avoit fait beaucoup d'honneur à la Cour , & l'y avoit rendu fort puissant. Dans la suite , piqué de quelque affront que lui firent les Ministres , ou de ce qu'on ne récompensoit pas , comme il l'auroit voulu , un service de cette importance , il se révolta contre Philométor , entra au service d'Antiochus , & lui livra l'isle de Cypre. Il en fut très-bien reçu. Le Roi le mit au nombre de ses confidens , lui donna le gouvernement de la Célé-Syrie & de la Palestine , & envoya à sa place en Cypre Cratès qui avoit commandé dans le château de Jérusalem sous Sosrates. Il est beaucoup parlé de ce Ptolémée-Macron dans les Livres des Maccabées. (a)

Antiochus employa tout l'hiver à faire de nouveaux préparatifs de guerre pour une seconde expédition en Egypte : (b) & dès que la saison le permit , il l'attaqua par mer & par terre. Philométor avoit mis sur pied une nombreuse armée ; mais elle ne tint pas devant Antiochus. Celui-ci gagna une seconde bataille sur la frontière , prit Péluse , & entra jusques dans le cœur de l'Egypte. Dans cette dernière défaite des Egyptiens , il ne tint qu'à lui de n'en pas laisser échapper un seul homme : mais pour mieux ruiner son neveu , au lieu de profiter de son avantage , il arrêta lui-même ses gens , en allant de tous côtés , après la victoire , faire cesser le carnage. Cette clémence en effet lui gagna le cœur des Egyptiens : & quand il avança dans le pays , tous vinrent en foule se rendre à lui ; de sorte qu'il se vit bientôt sans peine maître de Memphis & de tout le reste de l'Egypte , à la réserve d'Alexandrie qui seule tint ferme contre lui. Philométor ou fut pris , ou vint se mettre lui-même entre les mains d'Antiochus , qui lui laissa sa liberté entière. Ils mangeoient à la même table , vivoient en amis , & pendant quelque temps même , Antiochus affectoit de prendre soin des intérêts de ce jeune roi son neveu , & de régler les affaires comme son tuteur. Mais quand une fois il se fut rendu maître du pays , sous ce prétexte , il se fit de tout ce qui lui convenoit , pilla de tous les côtés , & s'enrichit , aussi-bien que ses troupes , des dépouilles des Egyptiens.

Pendant qu'Antiochus étoit en Egypte , un faux bruit de sa mort se répandit dans toute la Palestine. (c) Jason crut l'occasion propre à re-

Av. l'ÈRE  
CHR. VOLG.  
170.

(a) 1. Macc. III. 38. & 2. Macc. IV. 26. VII. 8. X. 15. — (b) 2. Macc. V. 1. & 1. Macc. I. 17. & seqq. Hieron. in Dan. Diod. in Excerpt. Valesii, p. 311. — (c) 1. Macc. I. 21. & seqq. 2. Macc. VI. 5. Jos. Ant. J. III. 6. 7. Hieron. in Dan. Diod. LXXXIV. Eclog. 1.

couvrir le poste qu'il y avoit perdu. Il vint avec plus de dix mille hommes à Jérusalem ; & avec le secours de ceux de son parti qui étoient dans la ville , il la prit , obligea Ménélas de se retirer dans la citadelle , commit toutes sortes de cruautés , & fit mourir sans miséricorde tous ceux qu'il regardoit comme ses ennemis. Quand Antiochus apprit ces nouvelles , il conclut que c'étoit une révolte des Juifs , & se mit aussi-tôt en marche pour la reprimer. Il étoit particulièrement en colere de ce qu'on lui dit que le peuple de Jérusalem avoit fait de grandes réjouissances sur le bruit de sa mort. Il forma le siege de la ville , la prit d'assaut ; & en trois jours durant lesquels la ville fut livrée à la fureur du soldat , il en coûta la vie à quatre-vingts mille hommes qu'il fit égorgé. Il y en eut , outre cela quarante mille faits prisonniers , & pareil nombre vendus aux nations voisines. Non content de cela , cet impie entra par force dans le Temple , & pénétra jusques dans le lieu très-saint , où le traître Ménélas le conduisit. Ensuite ajoutant le sacrilege à la profanation , il emporta l'arc des parfums , la table des pains de proposition , le chandelier à sept branches , & plusieurs autres vases , ustensiles & dons des rois. Il pillà la ville , & s'en retourna à Antioche , chargé des dépouilles de la Judée & de l'Egypte. Pour mettre le comble au désespoir des Juifs , en partant il nomma pour gouverneur de la Judée un Phrygien nommé Philippe , homme d'une cruauté barbare ; pour gouverneur de la Samarie , Andronique d'un caractère tout pareil ; & il laissa à Ménélas , le plus méchant des trois , le titre de souverain Sacrificateur , avec l'autorité qui étoit attachée à cette charge.

VII.  
Regne de  
Ptolémée - E-  
vergete II.  
avec son frere  
Philométor.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
162.

Les Alexandrins voyant Philométor entre les mains d'Antiochus , (a) à qui il laissoit disposer comme il lui plaisoit de son royaume , le regarderent comme perdu pour eux ; & le déclarant déchu de la couronne , ils mirent son cadet sur le trône. On donna alors à celui-ci le nom de Ptolémée *Evergete II.* qui fut bientôt changé en celui de *Cacergete.* (b) Le premier signifie *Bienfaisant* , le second *Malfaisant*. Il eut dans la suite le sobriquet de *Physcon* , qui veut dire *gros ventre* , parce que ses excès de table l'avoient rendu extrêmement gros & replet. Cinéas & Cumanus lui furent donnés pour ministres , & on les chargea de rétablir les affaires délabrées de l'Etat.

Antiochus qui eut avis de ce qui se passoit , en prit occasion de revenir encore une troisieme fois en Egypte , (c) sous prétexte de rétablir le Roi déposé ; mais en effet pour se rendre maître absolu du royaume. Il battit les Alexandrins , dans un combat naval près de Péluse , entra par terre en Egypte , & marcha droit à Alexandrie dans le des-

(a) Porphyr. in *Græc. Esch. Scyth.* (b) *Athen. i. 24. p. 184.* = (c) *Polyb. in Legat. c. 81.*

sein d'en former le siege. Le jeune Roi consulta ses deux ministres. Ils lui conseillerent de faire assembler un grand conseil composé de tous les hauts officiers de l'armée, & de prendre leurs avis sur les ressources qu'il seroit possible de trouver. Après bien des délibérations, on convint que l'état des affaires demandoit qu'on cherchât des voies d'accommodement avec Antiochus, & que l'on engageroit les Ambassadeurs des différens Etats de la Grece qui se trouvoient à Alexandrie, à employer leur médiation pour y réussir. On les trouva tout disposés à le faire. Ils allèrent trouver Antiochus, & furent chargés des ouvertures de paix : deux ambassadeurs d'Evergete les accompagnoient, qui avoient les mêmes instructions. Il les reçut fort bien, & leur marqua le lendemain pour entendre leurs propositions. Les Athéniens parlerent les premiers, & les autres ensuite chacun à leur tour. Tous s'accorderent à attribuer la guerre à la mauvaise conduite d'Eulée, & au bas âge de Philométr, faisant adroitement l'apologie du nouveau Roi, & tâchant de radoucir Antiochus à son égard pour le porter à traiter avec lui, appuyant beaucoup sur la parenté qui se trouvoit entre eux. Antiochus convint de tout ce qu'ils avoient dit sur la cause de la guerre, prit occasion delà d'étaler les droits qu'il avoit sur la Célé-Syrie & la Palestine, & produisit même des pieces authentiques qui furent trouvées si fortes, que tous les membres de ce congrès furent convaincus de la bonté de son droit sur ces provinces. Pour les conditions de la paix, il les renvoya à un autre temps, leur faisant espérer qu'il seroit dresser un traité solennel, lorsqu'il auroit auprès de lui deux personnes absentes qu'il leur nomma.

Après cette réponse, il décampa, vint à Naucratis, delà devant Alexandrie, & commença d'en former le siege. (a) Dans cette extrémité, Evergete & Cléopatre sa sœur, qui étoient dans la place, envoyerent des ambassadeurs à Rome, implorer le secours du peuple Romain. Ces ambassadeurs parurent à l'audience du Sénat, avec toutes les marques de douleur usitées alors dans les plus grandes afflictions, & tinrent un discours encore plus touchant. Ils représentèrent que l'autorité du peuple Romain étoit si respectée par tous les peuples & par tous les Rois, & qu'Antiochus en particulier lui avoit de si grandes obligations, que s'il lui faisoit déclarer par des ambassadeurs, que le Sénat ne trouvoit pas bon qu'on fit la guerre à des Rois alliés de Rome, ils ne doutoient point que sur le champ Antiochus ne ramenât son armée en Syrie: que si le Sénat refusoit de leur accorder sa protection, Ptolémée & Cléopatre chassés de leur royaume, seroient obligés de se réfugier à Rome; & qu'il ne seroit pas honorable au peuple Romain d'avoir laissé sans secours le Roi & la Reine dans une telle extrémité. Le Sénat,

(a) Polyb. Legat. 90, Liv. lib. XLIV. n. 19.

touché de leurs remontrances, & persuadé d'ailleurs, qu'il n'étoit pas de l'intérêt des Romains de laisser si fort aggrandir Antiochus, résolut d'envoyer une ambassade en Egypte pour mettre fin à la guerre. C. Popilius Léna, C. Décimus, & C. Hostilius, furent les trois qu'on choisit pour cette importante négociation. Leurs instructions portoient qu'ils iroient trouver premièrement Antiochus, & ensuite Ptolémée-Evergete ; qu'ils leur déclareroient de la part du Sénat, qu'ils eussent à cesser toutes hostilités, & à terminer la guerre ; & que si l'un des deux refusoit de le faire, le peuple Romain ne le regarderoit plus comme son ami & son allié. Comme le danger étoit pressant, trois jours après la résolution prise dans le Sénat, ils partirent de Rome avec les ambassadeurs d'Egypte.

Peu de temps avant leur départ, il arriva en Egypte des ambassadeurs de Rhodes, qui venoient exprès pour tâcher d'accommoder les différends des deux couronnes. (a) Ils débarquèrent à Alexandrie, & delà passèrent au camp d'Antiochus. Ils firent tous leurs efforts pour le porter à un accommodement avec le roi d'Egypte, insistant beaucoup sur l'amitié dont les deux couronnes les avoient honorés depuis si longtemps, & sur l'obligation où elle les mettoit d'employer leurs bons offices pour rétablir la paix entr'elles. Comme ils s'étendirent beaucoup sur ces lieux communs ; Antiochus les interrompit, & leur dit qu'il n'étoit pas nécessaire de faire là-dessus de longues harangues ; que la couronne appartenoit à l'ainé des deux freres avec qui il avoit fait la paix, & lié une étroite amitié ; que si on vouloit le rappeler & le remettre sur le trône, la guerre seroit finie. Il ne cherchoit qu'à embrouiller les affaires pour venir à ses fins. La résistance qu'il trouvoit dans Alexandrie, lui fit conclure que désormais il falloit se contenter d'entretenir l'animosité entre les deux freres, & allumer entr'eux une guerre qui les affoiblit si fort, qu'il n'eût plus, quand il le voudroit, qu'à se montrer, pour subjuguier l'un & l'autre qui se trouveroient alors tout-à-fait épuisés. Dans cette vue, il leva le siege, marcha du côté de Memphis, & remit en apparence Philométor en possession de tout le pays, excepté Péluse, qu'il garda comme une clef pour entrer en Egypte dès qu'il verroit les choses venues au point où il les falloit pour commencer d'agir. Après avoir ainsi disposé toutes choses, il retourna à Antioche.

Philométor commença enfin de revenir de l'assoupissement où l'avoit jetté son indolente mollesse. L'article de Péluse retenue par Antiochus lui ouvrit les yeux : & il comprit le dessein de ce Prince. Ainsi dès qu'il le vit parti, il fit dire à son frere, qu'il étoit disposé à s'accommoder avec lui. L'accommodement se fit par le moyen de Cléopatre leur sœur, à

---

(a) *Polyb. Legat. 84.*

condition que les deux freres régneroient conjointement. Philométor revint à Alexandrie ; & l'Egypte eut la paix , au grand contentement des peuples , & sur-tout de ceux d'Alexandrie , qui avoient beaucoup souffert de la guerre.

Dès qu'Antiochus eut appris la réunion des deux freres , il résolut d'employer contre eux toutes ses forces. (a) Il envoya de fort bonne heure sa flotte en Cypre pour s'en conserver la possession. En même temps , il se mit en marche par terre avec une armée nombreuse , dans le dessein d'entreprendre ouvertement la conquête de l'Egypte. Il trouva , en arrivant à Rhinocorure , des ambassadeurs de Philométor , qui lui dirent : Que leur Maître reconnoissoit qu'il lui avoit l'obligation de son rétablissement ; qu'il le conjuroit de ne pas détruire son propre ouvrage , en employant la voie des armes & de la violence , & de lui marquer amiablement ce qu'il souhaitoit de lui. Antiochus se déclara sans détour ennemi des deux freres. Il dit aux ambassadeurs qu'il demandoit qu'on lui cédât à perpétuité l'isle de Cypre , & la ville de Péluse avec toutes les terres qui sont le long du bras du Nil , sur laquelle elle étoit située , & qu'il ne feroit la paix avec eux qu'à ces conditions. Il marqua aussi un jour auquel il vouloit qu'on lui rendit réponse sur sa demande. Quand il vit ce jour passé sans qu'on lui eut donné la satisfaction qu'il prétendoit , il commença les hostilités , perça jusqu'à Memphis , en soumettant tous les pays qu'il traversoit ; & là il reçut la soumission de presque tout ce qui restoit. Il prit ensuite la route d'Alexandrie , dans le dessein de former le siege de cette ville , dont la prise l'auroit rendu maître absolu de tout le royaume. Il y auroit infailliblement réussi , s'il n'eut trouvé en y allant l'ambassade de Rome , qui l'arrêta.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
168.

Les ambassadeurs le rencontrèrent à Eleusine , qui n'étoit qu'à un petit quart de lieue d'Alexandrie. Dès qu'Antiochus vit approcher Popilius , qu'il avoit connu très-particulièrement à Rome , où il avoit été en otage , il lui tendit la main pour l'embrasser. Le Romain voulut savoir auparavant s'il parloit à un ami ou à un ennemi de Rome. Il lui présenta le Décret du Sénat ; en lui disant de le lire , & de lui rendre sa réponse sur le champ. Antiochus , après l'avoir lu , lui dit qu'il en délibéreroit avec ses amis , & lui rendroit sa réponse dans peu. Popilius indigné que le Roi parlât de délai , fit avec une baguette qu'il avoit à la main , un cercle sur le sable autour d'Antiochus , & haussant la voix : *Rendez réponse* , lui dit-il , *au Sénat avant de sortir du cercle que je viens de tracer*. Le Roi étourdi d'un ordre si fier , après avoir un peu pensé en lui-même , répondit qu'il feroit ce que le Sénat souhaitoit. Alors Popilius reçut ses civilités , & en usa ensuite à tous égards

(a) Polyb. Legat. 92. Liv. lib. XLV. n. 11. & seqq.

en ancien ami. Ce qui inspiroit à l'un tant de hardiesse & à l'autre tant de docilité, étoit la nouvelle qu'on avoit reçue tout récemment de la grande victoire que les Romains avoient remportée sur Persée roi de Macédoine.

Antiochus étant sorti d'Egypte dans le jour marqué, Popilius retourna avec ses collègues à Alexandrie, où il mit la dernière main au traité d'accommodement entre les deux frères. Delà il passa en Cypre, en renvoya la flotte d'Antiochus qui avoit remporté une victoire sur celle des Egyptiens, fit rendre toute l'isle aux rois d'Egypte à qui elle appartenoit de droit, & revint à Rome rendre compte au Sénat du succès de son ambassade. Il y arriva aussi presque en même temps des ambassadeurs de la part d'Antiochus, & de celle des deux Ptolémées & de Cléopâtre leur sœur. Les premiers dirent : » Que la paix qu'il avoit plu au » Sénat de donner à leur Maître, lui paroïssoit préférable à toutes les » victoires qu'il auroit pu remporter, & qu'il avoit obéi aux ordres des » ambassadeurs Romains, comme à ceux des Dieux mêmes. » Ensuite ils le féliciterent sur la victoire qu'il venoit de remporter sur Persée. Les autres ambassadeurs déclarerent : » Que les deux frères Ptolémées & Cléo- » patre se croyoient plus redevables au Sénat & au Peuple Romain, qu'à » leurs pere & mere, & qu'aux Dieux mêmes ; ayant été délivrés par » la protection de Rome, d'un siege très-fâcheux, & rétablis sur le » trône de leurs ancêtres, dont ils étoient presque entièrement déchûs. » Le Sénat répondit : » Qu'Antiochus avoit fait sagement d'obéir aux » ambassadeurs ; que le Sénat & le Peuple Romain lui en favoient bon » gré. » Quant aux deux Ptolémées & à Cléopâtre, le Sénat ajouta : » Qu'il étoit fort satisfait d'avoir trouvé une occasion de leur faire quel- » que plaisir, & qu'il tâcheroit de leur faire connoître qu'ils devoient » regarder l'amitié & la protection du peuple Romain, comme le » plus ferme appui de leur royaume. » Le Préteur eut ordre de faire les présents ordinaires aux ambassadeurs.

Antiochus à son retour d'Egypte, outré de se voir arracher par les Romains une couronne dont il se voyoit déjà presque en possession, fit tomber tout le poids de sa colere sur les Juifs, qui ne lui en avoient donné aucun sujet. (a) Il entreprit d'abolir parmi eux le culte du vrai Dieu : & pour cela, il exerça sur eux les plus grandes cruautés. Le vieillard Mathathias & ses enfants signalerent leur zele pour la loi de Dieu. Judas, l'un d'entr'eux, remporta plusieurs victoires sur les généraux d'Antiochus. Ce Prince qui étoit allé en Perse pour y amasser des trésors, entreprit de piller un riche temple à Elymaïde ; il en fut honteusement repoussé. Ayant appris la défaite de ses armées dans la Judée, il part brusquement pour exterminer tous les Juifs : en chemin, la main de

---

(a) 1. *Macc.* 1. 30. & *seqq.* 2. *Macc.* 4. 24. & *seqq.* *Joseph. Antiq.* l. xii. c. 7.

Dieu le frappe : il meurt au milieu des plus vives douleurs. Nous passons ici légèrement sur ces derniers faits, qui regardent plus particulièrement l'histoire d'Antiochus, & sur lesquels nous aurons lieu de revenir en reprenant l'histoire des rois de Syrie.

Onias fils d'Onias III. ayant manqué la souveraine Sacrificature après la mort de Ménélas, s'étoit retiré en Egypte. (a) Il avoit trouvé le secret de s'y mettre très-bien dans l'esprit de Philométor & de Cléopâtre, qui étoit en même temps sœur & femme de ce Prince : il étoit devenu leur favori, & leur plus intime confident. Il se servit du crédit qu'il avoit à cette cour, pour obtenir du Roi la permission de bâtir un Temple pour les Juifs en Egypte, comme celui de Jérusalem, l'assurant que cette faveur attireroit sa nation dans son parti contre Antiochus-Epiphanes : il obtint en même temps que lui & ses descendants en seroient à perpétuité souverains Sacrificateurs. La difficulté étoit de faire goûter cette innovation aux Juifs, à qui la loi défendoit d'offrir des sacrifices ailleurs que dans le Temple de Jérusalem. Il parvint à vaincre leur répugnance en leur montrant un endroit d'Isaïe, (b) où ce Prophete prédit cet événement, & où la délivrance de l'Egypte par Popilius-Lénas se trouve aussi annoncée.

Il y avoit environ six ans que les deux Ptolémées régnoient ensemble en Egypte, lorsque quelques brouilleries s'étant élevées entr'eux, allèrent si loin, qu'enfin Evergetes chassa Philométor. (c) Celui-ci alla implorer le secours du Sénat. Deux ambassadeurs le ramenerent : & il fut convenu que les deux freres partageroient entr'eux leurs Etats ; qu'Evergetes auroit la Lybie & la Cyrénaïque ; que Philométor auroit l'Egypte & l'isle de Cypre, & qu'ils seroient indépendants l'un de l'autre. Dans la suite, Evergetes mécontent de son partage prétendit que son frere lui cédât encore l'isle de Cypre. Le Sénat voulant profiter de la querelle des deux freres pour diminuer les forces de l'Egypte, favorisa la demande d'Evergetes : mais enfin celui-ci ayant été vaincu, & étant tombé même entre les mains de son frere qu'il avoit cruellement outragé, dut son rétablissement à l'extrême bonté de Philométor même, qui lui rendit la Lybie & la Cyrénaïque, & y ajouta même quelque dédommagement pour tenir place de l'isle de Cypre qu'il retenoit. Cet acte de générosité mit fin à la guerre entre les deux freres. Elle ne recommença plus ; & les Romains eurent honte de traverser plus long-temps un Prince d'une clémence si extraordinaire.

Antiochus-Epiphanes étant mort, Antiochus-Eupator son fils lui succéda, & ne régna que deux ans. Démétrius-Soter, fils de Séleucus-Philopator, monta sur le trône, qui lui fut disputé par Alexandre-Bala,

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
162.

(a) Joseph. cont. Appion. l. II. — (b) Isai. XIX. 18. & seqq. — (c) Porphyr. in Cr. Eus. Scalig. p. 60. & seqq. Diod. in Excerpt. Vales. p. 322. & seqq. Val. Max. l. V. c. 1. Polyb. Legat. 113. & seqq. Epist. Liv. l. XLVI.

lequel se donnoit pour fils d'Antiochus-Epiphanes. Une bataille décida de leurs prétentions : Démétrius y fut tué ; & Alexandre demeura maître de l'Empire de Syrie. Dès qu'il se vit tranquille, il envoya vers Philométor, pour lui demander en mariage Cléopâtre sa fille. (a) Elle lui fut accordée ; & son pere la conduisit jusqu'à Ptolémaïde, où se célébra le mariage. Jonathas, l'un des Maccabées, avoit succédé à Judas son frere, & il fut invité à cette fête ; il s'y rendit, & y fut reçu avec toutes sortes d'honneurs par les deux Rois.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
150.

Alexandre-Bala se trouvant paisible possesseur de la couronne de Syrie, s'abandonna à son penchant naturel, qui le portoit au luxe, à l'oïveté, à la débauche ; (b) & il laissa entièrement le soin des affaires à son favori nommé Ammonius. Ce favori fit mourir tous ceux du sang royal qu'il put trouver, afin d'assurer à son maître la possession de la couronne : cette conduite attira bientôt à l'un & à l'autre la haine des peuples. Démétrius l'aîné des fils de Démétrius-Soter étoit à Cnide, & commençoit d'entrer dans un âge capable d'entreprendre & d'agir. Quand il eut avis de cette haine des peuples, il crut l'occasion favorable pour rentrer dans ses droits. (c) Lathene, l'ami chez lequel il demuroit, lui fit avoir quelques compagnies de Crétois ; il partit avec cette troupe, & alla débarquer en Cilicie. Il y vint bientôt assez de mécontents pour en former une armée, avec laquelle il se rendit maître de tout ce pays. Alexandre quitta son ferrail, pour songer à ses affaires. Il laissa le gouvernement d'Antioche à Hiérax & à Diodote, qui est aussi appelé Tryphon, & se mit à la tête d'une armée qu'il forma de toutes les troupes qu'il put assembler ; & sur l'avis qu'il eut qu'Apollonius, Gouverneur de Célé-Syrie & de Phénicie, s'étoit déclaré pour Démétrius, il envoya demander du secours à Philométor son beau-pere. Apollonius songea premièrement à réduire Jonathas, qui demuroit attaché à Alexandre : mais il y réussit mal, & dans un seul jour il perdit plus de huit mille hommes.

Philométor vint enfin au secours de son beau-pere, & entra avec une grosse armée dans la Palestine. Toutes les villes lui ouvrirent leurs portes, selon les ordres qu'elles en avoient reçus d'Alexandre. Jonathas vint le joindre à Joppé, & le suivit à Ptolémaïde. En y arrivant, on découvrit un complot qu'Apollonius avoit formé contre la vie de Philométor. Comme Alexandre refusa de lui livrer ce perfide, il conclut qu'il étoit lui-même entré dans ce complot ; & en conséquence, il lui ôta sa fille, la donna à Démétrius, & fit un traité avec lui, par lequel il s'engageoit de l'aider à remonter sur le trône de son pere. Ceux d'Antioche, qui haïssoient mortellement Ammonius, crurent

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
146.

(a) 1. *Macc.* x. 51. & seqq. — (b) *Liv. Epit.* l. l. *Justin.* l. xxxv. c. 2. *Jos. Ant.* l. xiii. c. 8. *Diod. in Excerpt. Valef.* p. 346. — (c) 1. *Macc.* x. 67. & seqq.

qu'il

qu'il étoit temps d'éclater ; ils le sacrifierent à leur colere , se déclarerent contre Alexandre , & ouvrirent leurs portes à Philométor. Ils lui offrirent même la couronne de Syrie. Mais ce Prince n'accepta leur offre , qu'en leur recommandant Démétrius l'héritier légitime , qui fut bientôt après mis sur le trône de ses ancêtres , & reconnu par tous les habitans.

En effet Alexandre qui étoit alors en Cilicie , étant arrivé en diligence avec ses troupes , mit tout à feu & à sang autour d'Antioche. Philométor marcha contre lui : les deux armées se battirent. Alexandre perdit la bataille , & s'enfuit vers Zabdiel, Prince Arabe , à qui il avoit confié ses enfans. Trahi par celui en qui il avoit eu le plus de confiance , on lui trancha la tête , & elle fut envoyée à Philométor : mais celui-ci mourut aussi lui-même peu de jours après d'une blessure qu'il avoit reçue dans le combat. Il avoit régné trente-cinq ans.

Philométor avoit épousé Cléopâtre sa sœur , & il avoit eu d'elle un fils à qui elle tâcha de procurer la couronne après la mort de son mari. (a) Mais comme il étoit encore en bas âge , d'autres formerent le dessein de la donner à *Ptolémée surnommé Evergetes II.* ou *Physcon* , roi de la Cyrénaïque , & l'envoyèrent prier de venir à Alexandrie. Cléopâtre réduite par-là à la nécessité de songer à sa défense , fit venir à son secours Onias avec une armée de Juifs. Il se trouva alors à Alexandrie un ambassadeur Romain nommé Thermus , qui par sa médiation amena les choses à un accommodement. On convint que Physcon épouserait Cléopâtre ; qu'il élèverait son fils ; que le jeune Prince serait déclaré héritier de la couronne ; & que cette couronne demeurerait à Physcon pendant toute sa vie. Mais Physcon n'eut pas plutôt épousé la reine , que le jour même des noces , il tua son fils entre ses bras.

Dans les premières années du regne de ce Prince , l'histoire ne rapporte rien de lui que ses vices monstrueux & ses cruautés détestables. Tout le reste de sa conduite étoit aussi méprisable que ses vices étoient criants : de sorte qu'il s'attira en même temps le mépris & la haine de ses peuples. Sans Hiérah son premier Ministre , il eut été infailliblement détrôné. Cet Hiérah étoit né à Antioche ; & c'étoit le même à qui , sous le regne d'Alexandre-Bala , le gouvernement de cette ville avoit été laissé conjointement avec Diodote surnommé Tryphon. Après la défaite d'Alexandre-Bala , il se retira en Egypte , entra au service d'Evergetes , & devint bientôt son premier Général & son premier Ministre. Comme il étoit brave & habile , en faisant bien payer les troupes , & en réparant , par un gouvernement sage & équitable , les

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
145.

VIII.  
Regne de Ptolémée - Evergetes II. seul.  
AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
145.

(a) Justin. l. xxxviii. c. 8. Joseph. cont. Appion. l. ii. Val. Max. l. ix. c. i. & 2. Diod. in Excerpt. Val. p. 361. Athen. l. iv. p. 184. & l. vi. p. 252.

fautes de son maître, il avoit eu le bonheur d'entretenir la tranquillité dans cet Etat.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
136.

Mais dans la suite, soit qu'Hiérax fût mort, ou que la prudence & la sagesse de ce Ministre ne pussent plus arrêter la folie du Prince, les affaires d'Egypte allèrent plus mal que jamais. Physcon fit mourir sans sujet la plupart de ceux qui avoient témoigné le plus de zèle à lui procurer la couronne, & à la lui conserver. Il fit encore mourir, ou du moins bannir, la plupart de ceux qui avoient été en faveur sous Philométor son frère, ou qui avoient eu seulement des emplois sous lui; & en lâchant ses troupes étrangères, à qui il permettoit de piller & de tuer comme il leur plaisoit, il jettoit si fort la terreur dans la ville d'Alexandrie, que la plupart des habitants prirent le parti de se retirer dans les pays étrangers. Pour les remplacer, il fit publier dans tous les pays du voisinage, qu'on feroit de grands avantages à ceux qui voudroient venir s'y établir, de quelque nation qu'il fussent. Il se trouva assez de gens que ce parti accommodoit. On leur donna les maisons abandonnées; on leur accorda tous les droits, privilèges & immunités, dont jouissoient les anciens citoyens; & la ville se repeupla.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
130.

Physcon s'étant dégoûté de Cléopâtre sa sœur, devint passionné pour une fille qu'elle avoit eue de Philométor, (a) & qui portoit aussi le nom de Cléopâtre. Il commença par lui faire violence: ensuite il l'épousa après avoir chassé sa mère. Il se fit aussi bientôt haïr des nouveaux habitants d'Alexandrie: & pour les mettre hors d'état de lui nuire, il résolut de faire égorger tous les jeunes gens de la ville. Il les fit investir un jour par ses troupes étrangères dans le lieu des exercices, lorsque l'assemblée y étoit la plus nombreuse, & les fit tous passer au fil de l'épée. Tout le peuple en fureur courut mettre le feu au palais pour l'y brûler: mais il étoit déjà parti quand ils y arrivèrent, & il se sauva en Cypre avec sa femme Cléopâtre, & son fils Memphitis, qu'il avoit eu de Cléopâtre sa sœur. En abordant à l'isle de Cypre, il apprit que ceux d'Alexandrie avoient mis le gouvernement entre les mains de Cléopâtre sa sœur. Il leva aussi-tôt des troupes pour faire la guerre à cette nouvelle reine & à ses adhérents.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
129.

Mais auparavant, dans la crainte que les Alexandrins ne prissent pour roi le gouverneur de la Cyrénaïque qui étoit aussi son fils, il le fit venir auprès de lui; & le fit mourir dès qu'il fut arrivé. Cette barbarie irrita encore plus les esprits contre lui: on abattit & on brisa toutes ses statues à Alexandrie. Il crut que c'étoit Cléopâtre sa sœur qui avoit porté le peuple à cette action: & pour s'en venger, il fit égorger devant

(a) Justin, l. xxxviii. c. 8 & 9, l. xxxix. c. 1. Val. Max. l. ix. c. 2. & 7. Oros. l. v. c. 10. Epit. Liv. l. lxx. & lx. Diod. in Excerpt. Pales. p. 374. & 376. Jos. Ant. l. xiii. c. 17. Porphy. in Grac. Euseb. Scalig.

lui Memphitis qu'il avoit eu d'elle. Ensuite il fit couper son corps en morceaux , les mit dans une caisse avec la tête entière , & l'envoya par un de ses gardes à Alexandrie , avec ordre d'attendre pour la lui présenter le jour de la naissance de cette Princesse , qui approchoit , & qui devoit se célébrer avec beaucoup de magnificence. Ses ordres furent exécutés. On ne sauroit exprimer l'horreur que la vue de ce triste objet excita contre le Tyran. On exposa aux yeux du peuple cet abominable présent. Le peuple courut aux armes ; & on ne songea plus qu'à empêcher ce monstre de jamais remonter sur le trône. On forma une armée , dont le commandement fut donné à Marsias que la reine avoit nommé Général , & l'on prit toutes les précautions possibles pour le siège & pour la défense du pays. Physcon ayant aussi rassemblé ses troupes , en donna le commandement à Hégéloque , & l'envoya contre les Alexandriens. Il se donna une bataille qu'Hégéloque gagna. Il fit même Marsias prisonnier , & l'envoya chargé de chaînes à Physcon , qui tout cruel qu'il étoit , lui accorda le pardon , & le relâcha , voulant se faire honneur de cette indulgence.

---

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
118.

Cléopâtre réduite à une grande extrémité par la perte de son armée , envoya demander du secours à Démétrius-Nicator roi de Syrie , qui avoit épousé la fille aînée qu'elle avoit eue de Philométor , & lui promit la couronne d'Egypte. Démétrius accepta , sans balancer , cette proposition , vint avec toutes ses troupes , & forma le siège de Péluse. Ce Prince n'étoit gueres moins haï des Syriens pour sa hauteur , sa tyrannie , ses débauches , que Physcon l'étoit des Egyptiens. Quand ils le virent éloigné , & occupé au siège de Péluse , ils se souleverent. Ceux d'Antioche commencerent , ensuite ceux d'Apamée , & plusieurs autres villes de Syrie suivirent leur exemple , & se joignirent à eux. Démétrius fut obligé de laisser l'Egypte pour réduire ses propres sujets. Cléopâtre destituée du secours qu'elle avoit attendu , mit tous ses trésors sur des vaisseaux , & se réfugia auprès de Cléopâtre sa fille reine de Syrie , qui tenoit alors sa cour à Ptolémaïde.

Dès que Cléopâtre eut abandonné Alexandrie , Physcon y retourna , & rentra en possession du gouvernement : car il n'y avoit plus personne en état de l'en empêcher. Après s'être un peu affermi , pour se venger de l'invasion de Démétrius , il appuya contre lui un imposteur nommé Alexandre-Zébina. C'étoit le fils d'un Fripier d'Alexandrie : il se disoit fils d'Alexandre-Bala , & prétendoit , en cette qualité , que la couronne de Syrie lui appartenoit. Physcon lui prêta une armée pour s'en mettre en possession. Il ne fut pas plutôt en Syrie , que , sans examiner les droits du prétendant , on vint en foule prendre son parti , parce qu'on ne pouvoit souffrir Démétrius. A la fin une bataille en décida : elle se donna auprès de Damas en Célé-Syrie. Démétrius y fut entièrement défait , & s'enfuit à Ptolémaïde , où étoit Cléopâtre sa femme. Elle lui fit fermer les portes de la ville. Il fut obligé de s'enfuir à Tyr , où il fut tué. Après

---

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
117.

sa mort , Cléopatre conserva une partie du royaume : Zébina eut tout le reste ; & pour s'y affermir , il fit une alliance étroite avec Jean Hyrcan , qui commandoit alors chez les Juifs , & qui sut profiter de toutes ces divisions pour procurer à son peuple l'affermissement de la liberté , & plusieurs avantages considérables qui rendirent les Juifs redoutables à leurs ennemis.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
122.

Zébina s'étant bien affermi dans la possession d'une partie de l'Empire de Syrie , Physcon qui le regardoit comme sa créature , prétendoit qu'il lui en fit hommage. Zébina refusa nettement d'entrer dans ses vues. Physcon résolut de l'abattre comme il l'avoit élevé ; & s'étant accommodé avec sa niece Cléopatre , qui avoit fait déclarer roi Antiochus Grypus son fils , il envoya une armée considérable à ce jeune Prince , & lui donna sa fille Tryphene en mariage. Grypus , par le moyen de ce secours , défit Zébina , & l'obligea de se retirer à Antioche. Celui-ci s'avisa , pour fournir aux frais de la guerre , de piller le temple de Jupiter. Ayant été découvert , les habitans se souleverent , & le chasserent de la ville. Il fut encore quelque temps errant de lieu en lieu à la campagne : mais à la fin , on le prit & on le fit mourir. Physcon lui survécut peu ; il mourut à Alexandrie , après avoir régné vingt-neuf ans depuis la mort de son frere Philométr.

IX.  
Regne de Pto-  
lémée-Lathy-  
re.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
115.

Il laissa trois fils : (a) le premier nommé *Apion* étoit un fils naturel qu'il avoit eu d'une concubine. Les deux autres étoient légitimes : il les eut de Cléopatre sa niece. L'aîné s'appelloit *Lathyre* , & l'autre *Alexandre*. Par son testament , il donna le royaume de la Cyrénaïque à Apion , & celui d'Egypte à sa veuve Cléopatre , & à celui de ses deux fils qu'elle choisiroit elle-même. Cléopatre croyant qu'Alexandre seroit le plus complaisant , se déterminoit à le prendre : mais le peuple ne voulut pas souffrir qu'on fit perdre à l'autre son droit d'aînesse , & obligea la reine à le faire revenir de Cypre , où elle l'avoit fait reléguer par son pere , & à l'associer avec elle à la couronne. Avant qu'on lui fit prendre possession du trône , elle l'obligea à répudier Cléopatre sa sœur aînée qu'il aimoit beaucoup , & à prendre Sélene sa cadette pour laquelle il n'avoit nulle inclination. A son couronnement , *Ptolémée Lathyre* prit le titre de *Soter* : mais le surnom de *Lathyre* est celui par lequel la plupart des Historiens le distinguent. *Lathyre* signifie en Grec une espece de pois chiche , qu'on appelle en Latin *Cicer*. Ce Prince avoit apparemment quelque marque bien visible de cette sorte.

Tandis que Lathyre régnoit en Egypte , Antiochus Grypus qui occupoit le trône de Syrie , vit s'élever contre lui Antiochus de Cyzique qui étoit son frere de mere : & après quelques années de guerre , il

(a) *Justin l. xxxix. c. 3. 4. & 5. Strab. l. xvii. p. 795. Plin. l. ii. c. 67. & l. vi. c. 30. Porphyr. in Græc. Euseb. Scalig. Diod. in Excerpt. Pales. p. 385.*

fut contraint de lui céder la Célé-Syrie & la Phénicie. Pendant que ces deux freres confumoient leurs forces l'un contre l'autre , ou s'endormoient après la paix dans une lâche moleffe , Jean Hyrcan augmentoit ses richesses & son pouvoir : il entreprit de réduire la ville de Samarie. (a) Il envoya Aristobule & Antigone , deux de ses fils , en former le siege. Les Samaritains demanderent du secours à Antiochus le Cyzicénien. Il vint à la tête d'une armée. Les deux freres fortirent de leurs lignes. Il y eut une bataille où Antiochus fut battu , & poursuivi jusqu'à Scytopolis , & eut beaucoup de peine à se sauver. Les deux freres , après cette victoire , retournerent au siege , & presferent la ville si vivement , qu'elle fut obligée une seconde fois d'envoyer solliciter le Cyzicénien de venir encore à son secours. Mais il n'avoit pas assez de troupes pour entreprendre de faire lever le siege : on en demanda à Lathyre qui accorda six mille hommes contre l'avis de sa mere Cléopatre. Comme elle avoit deux Juifs pour favoris , pour Ministres & pour Généraux , Chelcias & Ananias , tous deux fils d'Onias , ces deux Ministres qui la gouvernoient entièrement , la portoient à favoriser leur nation ; & par égard pour eux , elle ne vouloit rien faire qui fût préjudiciable aux Juifs.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
110.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
109.

Quand les troupes auxiliaires d'Egypte furent arrivées , le Cyzicénien les joignit avec les siennes. Il n'osa cependant venir attaquer l'armée qui formoit le siege , & se contenta de ravager le pays pour faire diversion. Mais voyant que l'armée ennemie ne faisoit aucun mouvement , & que la sienne étoit fort diminuée par la défaite de quelques partis , par la désertion , & par d'autres accidents , il crut que c'étoit trop exposer sa personne , & se retira à Tripoli. Il laissa le commandement à deux de ses meilleurs Généraux , Callimandre & Epicrate. Le premier fut tué dans une entreprise téméraire , où tout le parti qu'il avoit mené , périt aussi-bien que lui. Epicrate se voyant sans espérance de succès , traita secrètement avec Hyrcan , & pour une somme d'argent qu'il en reçut , il lui livra Scythopolis , & toutes les autres places que les Syriens avoient dans le pays. Ainsi Samarie , après avoir soutenu un siege d'un an , se vit contrainte de se rendre à Hyrcan. Il la fit d'abord démolir : & pour empêcher qu'elle ne fut jamais rebâtie , il fit faire , en tout sens , dans la nouvelle esplanade de la ville rasée , des fossés larges & profonds où il fit entrer l'eau. Hyrcan se vit alors maître de toute la Judée , de la Galilée , de la Samarie , & de plusieurs places frontieres , & devint par-là un des Princes les plus considérables de son temps : aucun de ses voisins n'osa plus l'attaquer.

Cléopatre avoit souffert avec peine que Lathyre eut secouru Samarie contre son avis ; elle porta si loin le ressentiment qu'elle eut de

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
106.

(a) *Joseph. Antiq. l. XIII. c. 17. & seqq.*

cette atteinte , & de quelques autres pareilles , qu'il avoit données à son autorité , (a) qu'elle lui enleva sa femme Sélène dont il avoit déjà deux fils , & forma le dessein de l'obliger à sortir d'Egypte. Pour y réussir , elle fit blesser quelques-uns de ses eunuques favoris , & les produisant dans une assemblée du peuple à Alexandrie , elle dit que c'étoit son fils Lathyre qui les avoit ainsi maltraités pour avoir voulu la défendre contre sa violence. Elle anima si fort le peuple par cette fiction , qui lui persuada qu'on avoit voulu la tuer , que d'abord il se fit un soulèvement général contre Lathyre ; & on l'auroit mis en pieces , s'il ne s'étoit sauvé au port dans un vaisseau qui mit sur le champ à la voile. Cléopatre fit venir aussi-tôt Alexandre son cadet , à qui elle avoit fait donner le royaume de Cypre , & le fit roi d'Egypte à la place de son frere , qu'elle obligea de se contenter du royaume de Cypre que l'autre laissoit.

=====  
AV. L'ERE  
 CHR. VULG.  
 105.  
 Hyrcan eut pour successeur Aristobule l'un de ses fils , à qui succéda bientôt après Alexandre-Jannée , autre fils d'Hyrcan. Jannée , après avoir mis ordre aux affaires intérieures de son état , alla attaquer ceux de Ptolémaïde , (b) les battit & les obligea à se renfermer dans leurs murailles , où il les assiégea. Ils envoyèrent demander du secours à Lathyre : il y alla en personne. Mais les assiégés ayant changé de sentiment , parce qu'ils craignoient de l'avoir pour maître , Lathyre dissimula pour lors son ressentiment. Il étoit prêt de conclure un traité avec Jannée , lorsqu'il apprit que ce Prince traitoit sous main avec Cléopatre , pour l'engager à venir avec toutes ses forces le chasser de la Palestine. Lathyre devint son ennemi déclaré , & résolut de lui faire tout le mal qu'il pourroit. Dès l'année suivante , il partagea son armée en

=====  
AV. L'ERE  
 CHR. VULG.  
 104.  
 deux corps. Il détacha l'un sous la conduite d'un de ses Généraux , pour aller former le siège de Ptolémaïde ; & avec l'autre , il marcha en personne contre Jannée. Les habitants de Gaza avoient fourni à Lathyre un nombre de troupes assez considérable : il se donna une sanglante bataille sur le Jourdain. Jannée y perdit trente mille hommes , sans compter les prisonniers que fit Lathyre après sa victoire. Alors Lathyre n'ayant plus d'ennemi qui tint la campagne , ravagea & désola tout le plat pays. Sans le secours que Cléopatre amena l'année suivante , Jannée étoit hors d'état de se relever.

=====  
AV. L'ERE  
 CHR. VULG.  
 103.  
 Cette Princesse vit bien que si Lathyre se rendoit maître de la Judée & de la Phénicie , il seroit en état d'entrer dans l'Egypte , & de la détrôner , & qu'ainsi il falloit arrêter ses progrès. Elle leva pour cet effet une armée , dont elle donna le commandement à Chékias & à Ananias , les deux Juifs dont il a été parlé. Elle équipa en même temps une flotte pour transporter ses troupes , & s'embarquant elle-même , elle vint

---

(a) *Justin. l. xxxix. c. 4.* == (b) *Jos. Ant. l. xiii. c. 20. & 21.*

débarquer en Phénicie. Lathyre se voyant alors obligé de lever le siege de Ptolémaïde , se retira dans la Célé-Syrie. Cléopatre détacha Chelcias avec une partie de l'armée pour le poursuivre : & avec l'autre que commandoit Ananias , elle forma elle-même le siege de Ptolémaïde. Celui qui commandoit le premier détachement ayant péri dans cette expédition , la mort de ce Général arrêta tout. Lathyre pour profiter du désordre que cette perte avoit causé , se jeta avec toutes ses forces sur l'Egypte. Mais les troupes que Cléopatre y avoit laissées , tinrent fermes jusqu'à l'arrivée de celles qu'elle détacha de Phénicie pour les renforcer. On le contraignit de retourner dans la Palestine , & il y prit ses quartiers d'hiver à Gaza.

Cléopatre cependant poussa si vigoureusement le siege de Ptolémaïde , qu'à la fin elle la prit. Dès qu'elle y fut entrée , Jannée vint l'y trouver , & lui apporta de riches présents. Quelques personnes de la cour de Cléopatre lui firent remarquer la belle occasion qu'elle avoit de se rendre maîtresse de la Judée , & de tous les Etats de Jannée , en se saisissant de sa personne , ils l'en presserent même ; & sans Ananias , elle l'auroit fait. Mais il fit tant auprès d'elle par ses raisons & par son crédit , qu'elle se rendit , & renouvela son alliance avec Jannée : il retourna à Jérusalem , où il remit enfin sur pied une bonne armée qui passa le Jourdain , & forma le siege de Gadara. Lathyre après avoir passé l'hiver à Gaza , voyant qu'il feroit des efforts inutiles contre la Palestine tant que sa mere la soutiendrait , abandonna cette entreprise , & s'en retourna en Cypre. Elle , de son côté , se retira aussi en Egypte ; & le pays se trouva délivré de l'un & de l'autre.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
102.

Apprenant à son retour à Alexandrie que Lathyre entroit en traité à Damas avec Antiochus de Cyzique , (a) & qu'il se dispoisoit à faire une nouvelle tentative pour recouvrer la couronne d'Egypte , elle résolut de faire diversion , en donnant en mariage à Antiochus Grypus Sélène sa fille , qu'elle avoit ôtée à Lathyre , & lui envoyant en même temps bon nombre de troupes & de grosses sommes d'argent pour le mettre en état d'attaquer vigoureusement son frere le Cyzicénien. La guerre se ralluma en effet entre les deux freres : & le Cyzicénien eut tant d'affaires chez lui , qu'il ne fut pas en état de donner du secours à Lathyre , ce qui fit échouer le dessein de celui-ci. Alexandre son cadet , qu'elle avoit mis sur le trône , ne se crut pas en sûreté auprès d'elle , & prit le parti de se retirer. Il fallut bien de sollicitations pour l'engager à revenir : car le peuple ne vouloit absolument pas qu'elle régnât seule , quoi qu'on ait bien qu'elle n'accordoit à son fils que le nom de Roi.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
101.

Quelque tems après , Apion roi de la Cyrénaïque mourut sans enfants , & par son testament il laissa son royaume aux Romains , qui , au lieu

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
96.

(a) Justin. l. xxxix. c. 4. & 5. Pausan. in Attic. p. 15. Athen. l. xii. p. 550. Epit. Liv. l. lxx. Pluc. in Lucul. p. 492.

d'en profiter, donnerent aux villes leur liberté : ce qui remplit bientôt tout ce pays de tyrans, parce que les plus puissants de chacun de ces petits États voulurent s'en rendre Souverains. Luculle en passant par-là pour aller contre Mithridate, apporta quelque remède à ces désordres : mais il n'y eut pas moyen d'y rétablir la paix & le bon ordre, qu'en réduisant le pays en province du peuple Romain, comme on le fit dans la suite.

Enfin Cléopâtre ne pouvant plus souffrir que son fils Alexandre partageât avec elle l'honneur du trône, résolut de se défaire de lui. Ce Prince qui en fut averti, la prévint, & la fit mourir. Dès qu'on fut à Alexandrie que c'étoit Alexandre qui avoit fait mourir sa mere, ses sujets ne purent plus le souffrir. Ils le chasserent, & rappellerent Lathyre. Alexandre ayant ramassé quelques vaisseaux, essaya l'année suivante de revenir en Egypte, mais inutilement. Il périt bientôt après dans une nouvelle expédition qu'il avoit entreprise. Lathyre ne lui survécut pas long-temps.

Lorsqu'il mourut, il avoit régné trente-cinq ans, à compter depuis la mort de son pere, c'est-à-dire, dix conjointement avec sa mere en Egypte, dix-sept en Cypre, & huit seul en Egypte après la mort de sa mere.

Sa fille Cléopâtre lui succéda. Il n'avoit qu'elle d'enfants légitimes : les deux fils qu'il avoit eus de Sélène, étoient morts avant lui. Le nom propre de cette Princesse étoit *Bérénice* : mais c'étoit un usage établi dans cette maison, que tous les fils avoient le nom de *Ptolémée*, & les filles celui de *Cléopâtre*. *Alexandæ* fils de celui qui avoit régné avec Cléopâtre mere de Lathyre, étoit tombé entre les mains de Mithridate, (a) lorsque ce Prince se rendit maître de l'isle de Cos, où ce jeune Prince avoit été envoyé par sa mere Cléopâtre. Mais quelque temps après il trouva le moyen de s'échapper, & se réfugia auprès de Sylla, qui le reçut fort bien, le prit en sa protection, & l'emmena à Rome. Après la mort de Lathyre, Sylla qui étoit alors Dictateur perpétuel à Rome, envoya Alexandre pour prendre possession de la couronne d'Egypte, en qualité d'héritier mâle le plus proche du défunt. Mais ceux d'Alexandrie avoient déjà mis Cléopâtre sur le trône. Pour accommoder le différend, on convint que Cléopâtre & lui se marieroient ensemble, & régneroient conjointement. Mais Alexandre, à qui cet accommodement ne plut pas, la fit mourir dix-neuf jours après leur mariage. Quelques troubles qui arriverent en Egypte, (b) causés par le dégoût qu'on y prit d'Alexandre, firent penser Sélène sœur de Lathyre & reine de Syrie à prétendre à la couronne d'Egypte. Elle envoya à Rome ses deux fils Antiochus & Séleucus, qu'elle avoit eus d'Antiochus-Eusebe, neveu & successeur de Grypus : elle les envoya solliciter le Sénat pour elle. Les soins importants dont Rome, actuellement en guerre contre Mithridate, étoit alors oc-

X.  
Regne de  
Ptolémée-A-  
lexandre.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
81.

(a) Appian. in Mithridat. p. 186. & de bello civil. p. 414. Porphyg. in Grac. Euseb. Scalig. p. 60. — (b) Cic. in Ferr. Orat. 6. n. 61. & seqq.

cupée, & peut-être aussi les raisons de politique pour lesquelles jusques-là elle s'étoit toujours opposée aux Princes qui vouloient joindre les forces de l'Egypte à celles de la Syrie, firent que ces Princes ne purent obtenir ce qu'ils demandoient. Après deux années de séjour dans Rome & de sollicitations inutiles, ils en partirent pour retourner en Syrie. Il y avoit seize ans qu'Alexandre régnoit dans l'Egypte, lorsque les Alexandrins, mécontents & lassés de ce Prince, se souleverent & le chasserent.

Ils appellerent, pour lui succéder, *Ptolémée - Auletes*. (a) C'étoit un bâtard de Lathyre. Il fut surnommé *Auletes*, c'est-à-dire, *Joueur de flûte*, parce qu'il se piquoit si fort de bien jouer de la flûte, qu'il voulut en disputer le prix dans les jeux publics. Alexandre ainsi chassé alla trouver Pompée qui étoit dans le voisinage, pour lui demander du secours: Pompée ne voulut point se mêler de ses affaires, parce qu'elles n'étoient pas du ressort de sa commission. Ce Prince se retira à Tyr pour y attendre quelque conjoncture plus favorable. Il ne s'en présenta point, & il y mourut quelque temps après. Avant de mourir, il fit un testament, par lequel il déclaroit le Peuple Romain son héritier. L'affaire fut mise en délibération à Rome. On ouvrit quelques avis qui alloient à se saisir de l'Egypte & de l'isle de Cypre, dont le testateur avoit été maître. Mais le plus grand nombre des Sénateurs appréhenderent que cette entreprise n'engageât les Romains dans une nouvelle guerre, qui les embarrasseroit fort pendant qu'ils avoient encore celle de Mithridate sur les bras. Ainsi on se contenta pour lors de faire venir de Tyr tous les effets qu'Alexandre y avoit quand il mourut.

La suite de l'histoire d'Egypte se trouve désormais remplie d'une multitude d'incidents qui n'ont aucun rapport à l'histoire des Juifs, c'est pourquoi nous ne ferons plus qu'indiquer sommairement les principaux faits qui conduisent ce royaume jusque à son entière décadence. Auletes occupé du soin de s'affermir sur le trône d'Egypte, se fait nommer ami & allié du peuple Romain par le crédit de César & de Pompée: (b) cette alliance lui coute cher: en conséquence il accable ses sujets d'impôts. Il est chassé du trône. Les Alexandrins lui substituent Bérénice sa fille. Il va à Rome; & à force d'argent, il gagne les suffrages des premiers de la République pour être rétabli. On lui oppose l'oracle prétendu d'une Sibylle; malgré lequel Gabinius le rétablit sur le trône par la force des armes. Il fait mourir sa fille Bérénice, & meurt enfin paisible possesseur du royaume, environ quatre ans depuis son rétablissement, quatorze ans depuis qu'il avoit été mis sur le trône à la place d'Alexandre. Il laissa deux fils & deux filles. Son testament donnoit la couronne à l'ainé & à l'ainée; & il ordonnoit, selon l'usage de cette maison, qu'ils s'épousassent & qu'ils gouvernassent conjointe-

XI.  
Regne de Pto-  
lémée - Aule-  
tes.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
65.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
55.

(a) Sueton. in *Jut. Caf.* c. 11. Trogus. in *Prot.* 39. Appian. in *Mithrid.* pag. 251.

(b) Plut. in *Pomp.* p. 659. & seqq. Id. in *Caf.* p. 730. & seqq. App. de bello civ. pag. 480. & seqq. *Caf.* l. 111. de bello civ. Dio. l. XLII. p. 200. & seqq.

ment. Et parce que l'un & l'autre étoient fort jeunes, (car sa fille qui étoit la plus âgée des deux, n'avoit que dix-sept ans,) il les laissa sous la tutelle du Sénat de Rome. Cette Princesse est la fameuse Cléopatre, dont il nous reste à rapporter sommairement l'histoire.

XII.  
Regne du dernier Ptolémée & de Cléopatre sa sœur, en qui finit l'Empire des Lagides.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.

51.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.

67.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.

31.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.

30.

On fait peu de choses du commencement du regne de *Cléopatre* & de *Ptolémée* son frere. Ce Prince encore mineur étoit sous la tutelle de Pothin l'eunuque qui l'avoit élevé, & d'Achillas le Général de son armée. Ces deux ministres chassent Cléopatre. Elle leve des troupes pour se rétablir. Dans cette conjoncture, Pompée, après avoir été vaincu à Pharsale, se retire en Egypte. Il y est assassiné. César qui le poursuivoit arrive à Alexandrie, où il apprend & pleure sa mort. Il travaille à réconcilier le frere & la sœur; & pour cela, il mande Cléopatre, dont bientôt il devient épris. De grands mouvements s'excitent dans Alexandrie; plusieurs combats se donnent entre les Egyptiens & les troupes de César: celui-ci remporte presque toujours l'avantage. Ptolémée ayant été noyé en prenant la fuite dans un combat naval, toute l'Egypte se soumet à César. Il met sur le trône Cléopatre avec son jeune frere qui étoit aussi nommé *Ptolémée*: ensuite il retourne à Rome. Cléopatre fait mourir son frere, & regne seul. La mort de César ayant donné lieu au triumvirat formé entre Antoine, Lépide & le jeune César appelé aussi Octavien, Cléopatre se déclare pour les Triumvirs. Elle va trouver Antoine à Tharse, se rend maîtresse absolue de son esprit, & l'emmene avec elle à Alexandrie. Antoine va à Rome, où il épouse Octavie, sœur du jeune César. Il retourne dans l'Orient, se livre de nouveau à Cléopatre, & après quelques expéditions revient à Alexandrie, où il entre en triomphe: il y célèbre le couronnement de Cléopatre & de ses enfants. Une rupture ouverte éclate entre César & Antoine: celui-ci répudie Octavie. Les deux flottes de César & d'Antoine se mettent en mer: Cléopatre veut suivre Antoine: le combat se livre près d'Actium. Cléopatre prend la fuite, & entraîne après elle Antoine: la victoire de César est complete. Il se rend quelque temps après devant Alexandrie: Antoine se voyant trahi par Cléopatre, envoie défier César à un combat singulier: César le méprise. Cléopatre fait dire faussement à Antoine qu'elle s'est donnée la mort: il s'enfonce son épée dans le corps: on le porte à Cléopatre; il expire entre ses bras: elle lui fait de magnifiques funérailles. César se fait introduire auprès d'elle: il est trompé par cette Princesse, qu'il espéroit lui-même de tromper. Cléopatre, pour éviter de servir d'ornement au triomphe de César, se fait piquer par un aspic, & meurt âgée de trente-neuf ans, dont elle en avoit régné vingt-deux. Après sa mort, l'Egypte fut réduite en province Romaine, & gouvernée par un Préfet qu'on y envoyoit de Rome. Le regne des Ptolémées en Egypte, à en placer le commencement à l'année même de la mort d'Alexandre le Grand, avoit duré deux cents quatre-vingt-quatorze ans, depuis l'an 324 jusqu'à l'an 30 avant l'Ere Chr. Vulg.

ARTICLE III. *Histoire des Séleucides, qui ont régné dans la Syrie depuis la mort d'Alexandre jusqu'à la fin du regne d'Antiochus l'Asiatique.*

L'Histoire des Rois de Syrie s'est trouvée nécessairement liée en partie avec l'Histoire des Rois d'Egypte : c'est pourquoi il ne nous reste plus que d'exposer la suite de ses Princes qui ont occupé le trône de Syrie, de rappeler sommairement les faits qui les concernent, & d'y joindre ce que nous n'avons pas eu lieu de rapporter. De même qu'en commençant l'Histoire des Rois d'Egypte, nous avons remonté jusqu'au premier partage qui fut fait entre les Officiers d'Alexandre presqu'aussi-tôt après sa mort : c'est aussi jusques-là que nous remonterons en commençant ici l'Histoire des Rois de Syrie.

Dans ce premier partage, (a) *Séleucus* fut mis à la tête de toute la cavalerie des alliés : ce qui étoit une place considérable. Antipater étant devenu Régent, fit un nouveau partage, dans lequel il donna à *Séleucus* le gouvernement de Babylone. Après la mort d'Antipater, *Eumene* invita *Séleucus* à se joindre à lui contre *Antigone* qui étoit devenu le plus puissant ; *Séleucus* refusa : mais pressé par *Eumene*, il fut obligé de faire treve avec lui, & de lui permettre de passer sur ses terres : après cela il joignit ses forces à celles d'*Antigone* contre *Eumene* qui fut vaincu & livré à *Antigone*. Celui-ci se regardant alors comme le maître de l'Empire d'Asie, cassa tous les gouverneurs dont il se défioit, & mit *Séleucus* même sur la liste des proscrits ; *Séleucus* s'étant réfugié auprès de *Ptolémée*, l'engagea à se liguier avec *Lysimaque* & *Cassandre* contre *Antigone*. *Antigone* eut d'abord quelques avantages sur *Ptolémée*, & obligea *Cassandre* de consentir à un accommodement. Ensuite la guerre recommença, & *Démétrius* fils d'*Antigone* fut défait près de Gaza. Alors *Séleucus* ayant obtenu de *Ptolémée* mille hommes d'infanterie & trois cents chevaux, (b) partit avec cette petite escorte, & s'en alla dans l'Orient pour tâcher de rentrer dans Babylone. En arrivant à Charres en Mésopotamie, il engagea, partie de force, & partie volontairement, la garnison Macédonienne à se joindre à lui. Dès qu'on fut qu'il approchoit de Babylone, ses anciens sujets vinrent en grand nombre se ranger sous ses étendarts. Il étoit chéri à cause de sa douceur : & la sévérité d'*Antigone* étoit haïe. En arrivant à Babylone, il y fut reçu du peuple avec des acclamations générales. Ceux du parti d'*Antigone* se retirèrent dans le château : *Séleucus* s'en rendit bientôt maître ; & il y trouva ses enfants, ses amis & ses domestiques, qu'*Antigone* y avoit retenus prisonniers depuis sa retraite en Egypte. A peine

I.  
Regne de Sé-  
leucus - Nica-  
tor.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
324.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
312.

(a) *Diod. l. xviii. Justin. l. xiii. Q. Curt. l. x. = (b) Diod. l. xix. p. 726. & seq.*

étoit-il rentré en possession de Babylone , que Nicanor gouverneur de Médie sous Antigone , se mit en marche pour l'en chasser. Séleucus en ayant eu avis , passa le Tygre pour aller au devant de lui. Il le surprit dans un poste défavantageux , attaqua son camp de nuit , & mit toute son armée en déroute. Nicanor fut obligé de s'enfuir avec un petit nombre de ses amis , & de se rendre auprès d'Antigone. Toutes ses troupes qui échapperent à la défaite , se jetterent dans le parti de Séleucus. Celui-ci se trouva alors à la tête d'une puissante armée dont il se servit pour s'emparer de la Médie , de la Susiane & des autres provinces & places du voisinage : & par-là il devint fort puissant.

Ce fut en l'année 312 avant l'Ere Chr. Vulg. que Séleucus entra dans Babylone ; & c'est là que commence l'Ere fameuse des *Séleucides* dont tout l'Orient s'est servi. Les Juifs , comme nous l'avons observé ailleurs , ( a ) l'appellent l'Ere des Contrats , parce que , lorsqu'ils tombèrent sous le gouvernement des rois de Syrie successeurs d'Alexandre , ils furent obligés de se servir de cette époque dans toutes les dates des contrats & des autres pieces civiles. Dans les deux Livres des Maccabées , elle est appelée l'Ere du Royaume des Grecs : & dans l'un & dans l'autre toutes les dates sont prises de cette époque ; mais avec cette différence , que l'Auteur du I. Livre la suppose commencée au printemps , c'est-à-dire , au mois de Nisan , qui est le commencement de l'année sainte , & il paroît que c'étoit le calcul des Juifs. Au lieu que l'Auteur du II. Livre ne la suppose commencée qu'en automne , c'est-à-dire , au mois de Tifri , qui est le commencement de l'année civile : & c'est la maniere ordinaire dont les Grecs ont coutume de compter ces années. Les Chaldéens ne placent cette époque qu'au printemps de l'année suivante ; & c'est ce que suppose le calcul de Ptolémée. C'est là que commencent les trente & une années de regne qu'on donne à Séleucus.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
311.

Sur l'avis que Nicanor donna à Antigone des succès de Séleucus , Antigone envoya son fils Démétrius à la tête d'une armée , pour le chasser de Babylone , & reprendre sur lui cette province. ( b ) Démétrius prit l'armée à Damas , & la mena du côté de Babylone : Séleucus étoit alors en Médie ; Démétrius entra sans opposition dans la ville. Patrocle à qui Séleucus avoit laissé le commandement , ne se trouvant pas assez fort pour résister à Démétrius , s'étoit retiré avec ses troupes dans les marais , où il n'y avoit pas moyen d'approcher de lui. En partant de Babylone , il eut soin aussi d'en faire sortir les habitants. Ils se sauverent tous : les uns de l'autre côté du Tygre ; d'autres , dans les déserts ; & quelques-uns , dans des places de sûreté. Démétrius fit ar-

(a) Voyez la *Dissertation précédente, sur le cinquieme Age du Monde.* — (b) *Plut. in Demetr. p. 891.*

taquer les châteaux. Il y en avoit deux grands à Babylone, avec de bonnes garnisons, sur les deux bords opposés de l'Euphrate. Il en emporta un, & y mit une garnison de sept mille hommes. L'autre soutint le siège jusqu'au temps où Antigone avoit ordonné à Démétrius de revenir le joindre. Alors Démétrius laissant à Archelaüs un des principaux Officiers de son armée, mille chevaux & cinq mille fantassins pour continuer ce siège, emmena le reste de son armée dans l'Asie-Mineure pour renforcer Antigone. Mais en quittant le pays de Babylone, il le pilla; ce qui fit grand tort aux affaires de son pere, & attacha plus que jamais les habitans à Séleucus. Ceux-mêmes qui jusques-là avoient été du parti d'Antigone, songerent à s'accommoder avec Séleucus, & embrasserent son parti. Ainsi quand il revint immédiatement après le départ de Démétrius, il eut bientôt chassé le peu de troupes que ce jeune Prince y avoit laissées, & repris le château dont elles étoient en possession. Après cela il établit si solidement son autorité, que rien ne fut plus capable de l'ébranler. Et c'est ce qui donna lieu aux Babyloniens de fixer là l'époque de la fondation de son royaume.

Lorsqu'après la victoire que Démétrius remporta sur Ptolémée, en lui enlevant l'isle de Cypre, Antigone & Démétrius furent proclamés rois, Séleucus prit le même titre dans les provinces qui lui étoient soumises. Déjà maître de tous les pays qui sont entre l'Euphrate & l'Indus, il voulut l'être aussi de ceux qui sont au delà de ce dernier fleuve, (a) & pour cela profiter de l'heureuse conjoncture du temps où il étoit lié d'intérêt avec Ptolémée, Cassandre & Lyfimaque, & où les forces d'Antigone étoient partagées. Il espéroit de s'emparer aisément de cette région, en surprenant par une irruption subite le roi Sandrocotte. C'étoit un Indien, de fort basse extraction, qui sous prétexte de délivrer son pays de la tyrannie des étrangers, s'étoit fait une armée, & l'avoit si bien grossie, que pendant que les successeurs d'Alexandre se faisoient la guerre, il s'étoit trouvé assez fort pour chasser les Macédoniens de toutes les provinces de l'Inde qu'Alexandre avoit conquises, & pour s'y établir lui-même. Mais quand Séleucus vit que Sandrocotte étoit maître absolu de toute l'Inde, & qu'il avoit en campagne une armée de six cents mille hommes, avec un nombre prodigieux d'éléphants, il ne jugea pas à propos d'attaquer un Prince si puissant. Il entra en traité avec lui, & lui céda toutes ses prétentions sur l'Inde, à condition qu'il lui donneroit cinq cents éléphants. La paix fut conclue sur ce pied-là. Séleucus aussitôt après, mena ses troupes en Occident contre Antigone. La nécessité absolue où il se trouvoit d'entreprendre cette guerre, fut aussi une des plus fortes raisons qui le porterent à conclure si promptement la paix avec le Prince Indien.

AV. L'ERB  
CHR. VULG.  
306.

(a) *Justin. l. 27. c. 4.*

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
302.

Car ce fut alors que Séleucus, Lyfimaque, Cassandre & Ptolémée ; réunirent toutes leurs forces contre Antigone & Démétrius. Séleucus & Lyfimaque commanderent l'armée des confédérés. Le combat fut livré près d'Ipsus. Antigone y périt : Démétrius se sauva : les quatre Princes alliés partagerent l'Empire : Séleucus fut affermi sur son trône. Le royaume de ce dernier s'appelle ordinairement *le royaume de Syrie*, parce que Séleucus qui y bâtit depuis Antioche, y fit sa principale demeure, & ses successeurs y confervèrent le siege de leur Monarchie. Mais ce royaume comprenoit, outre la Syrie, ces vastes & riches provinces de la Haute-Asie qui avoient autrefois composé l'Empire des Perses.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
300.

Ce fut après avoir vaincu Antigone, que Séleucus s'empara de la Haute-Syrie, & y bâtit la ville d'*Antioche*, (a) & il l'appella ainsi du nom de son pere ou de son fils ; car l'un & l'autre se nommoit Antiochus. Entre plusieurs autres villes qu'il fit bâtir dans ce pays-là, il y en eut trois plus remarquables que les autres : l'une qu'il appella de son nom *Séleucie* ; la seconde, *Apamée*, de celui d'Apamée sa femme ; & la troisieme, *Laodicée*, du nom de Laodice sa mere. Dans toutes ces nouvelles villes, il donna aux Juifs les mêmes privileges & les mêmes immunités qu'aux Grecs & aux Macédoniens, sur-tout à Antioche, où il s'en établit beaucoup ; de sorte qu'ils y occupoient une partie aussi considérable de la ville qu'à Alexandrie.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
299.

Séleucus ayant pris ombrage de l'alliance de Ptolémée avec Lyfimaque, s'allia avec Démétrius, en épousant Stratonice fille de ce Prince. (b) Démétrius, avec toute sa flotte, mena lui-même sa fille en Syrie ; en passant il fit une descente en Cilicie, enleva le trésor de la province, retourna promptement à sa flotte, arriva en Syrie, où il trouva Séleucus, & lui donna sa fille. Après les divertissements de la noce, Démétrius retourna dans la Cilicie, & se rendit maître de toute cette province. Ensuite s'étant reconcilié avec Ptolémée par le moyen de Séleucus, il fut convenu qu'il épouserait Ptolémaïde fille de Ptolémée. Séleucus commençant de craindre Démétrius dont les forces se relevoient, lui demanda de lui céder la Cilicie pour une somme considérable. Démétrius l'ayant refusé, Séleucus voulut l'obliger à lui rendre Tyr & Sidon qui étoient des dépendances de la Syrie dont il étoit roi. Démétrius lui répondit brusquement qu'il ne vouloit pas acheter si cher son amitié ; & en même temps il fit voile vers ces deux villes, & prévint le dessein que Séleucus avoit formé de s'en rendre maître. Mais peu de temps après, Ptolémée lui ayant enlevé l'isle de Cypre, lui enleva aussi Tyr & Sidon ; & alors Séleucus se rendit maître de la Cilicie. Démétrius ainsi dépouillé, se releva par la faveur des Macédoniens, qui après la mort de Cassandre, le placerent sur le trône de Macédoine. Lorsqu'il se crut

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
295.

(a) *Strab. l. xvi. Appian. in Syr. Justin. l. xv. = (b) Plut. in Demetr. p. 202.*

assez affermi sur ce trône , il commença de faire de grands préparatifs pour recouvrer l'Empire de l'Asie. Séleucus , Ptolémée & Lyfimaque renouvelèrent alors leur alliance. Démétrius chassé de Macédoine par Lyfimaque , tomba entre les mains de Séleucus , qui le fit mener sous bonne garde dans la Querfonnese de Syrie près de Laodicée , où il le retint prisonnier ; & trois ans après , Démétrius y mourut.

Cassandre & Ptolémée étant morts , il restoit encore deux des Capitaines d'Alexandre , Lyfimaque & Séleucus : jusques-là toujours unis , ils commencerent de se diviser , & enfin Séleucus forma le dessein de marcher contre Lyfimaque. (a) Avant de s'engager dans cette guerre , il céda à son fils Antiochus sa propre femme nommée Stratonice , pour laquelle ce Prince avoit conçu une passion violente ; & en même temps il lui abandonna une grande partie de son Empire. Ensuite il se mit en marche à la tête d'une puissante armée : tout plie devant lui : Lyfimaque lui livre bataille ; il y est tué , & Séleucus devient maître de tous ses Etats. Séleucus fut alors fort sensible au plaisir de survivre ainsi à tous les autres Capitaines d'Alexandre , & de se voir par cette victoire *le vainqueur des vainqueurs* : c'étoit son expression. Cette dernière victoire est , sans doute , celle qui justifie mieux le titre de *Nicator* qu'il avoit déjà pris : ce nom signifie , *le Vainqueur*. Son triomphe ne dura pas longtemps ; sept mois après , il fut assassiné par Ptolémée-Céraunus frere de Philadelphie , qui s'étoit retiré auprès de lui. Séleucus avoit régné trente-deux ans depuis son affermissement sur le trône de Babylone.

Lorsque Séleucus fut tué , il alloit prendre possession de la Macédoine qui lui étoit échue par la défaite de Lyfimaque. Les amis de celui-ci & ceux qui avoient servi sous lui , regardant Céraunus comme le vengeur de sa mort , le reconnurent pour roi. (b) Mais bientôt après les Gaulois s'étant jettés sur la Macédoine , défirent l'armée des Macédoniens , & trancherent la tête à Céraunus. Sosthenes un des principaux Macédoniens , profitant du désordre , se fit reconnoître roi : mais une nouvelle irruption lui fit bientôt perdre cette autorité. Après sa mort , *Antiochus* fils de Séleucus , & Antigone fils de Démétrius , pensèrent à faire valoir leurs prétentions mutuelles sur la Macédoine : ils leverent de grandes armées , & formerent de puissantes alliances : mais leurs forces étant égales , ils en vinrent enfin à un traité par lequel Antiochus céda ses prétentions à Antigone. Ensuite il marcha contre les Gaulois qui faisoient continuellement des courses de tous côtés , les défit dans une sanglante bataille , & délivra le pays de leur oppression. Ce fut ce qui lui fit donner le nom de *Soter* , qui signifie *Sauveur*. Vers la fin de son regne , il voulut s'emparer du royaume de Pergame après la mort de Philetère qui en avoit été le fondateur. Mais Eumene neveu

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
282.

II.  
Regne d'Antiochus-Soter.  
AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
280.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
275.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
262.

(a) *Appian. in Syr. p. 126. & seqq.* — (b) *Justin. l. xxiv. c. 2. & seqq.*

de Philetère, lui livra bataille près de Sardes, le vainquit, & aggrandit même considérablement ses États par cette victoire. Antiochus, après cette défaite, revint à Antioche. Il y fit mourir un de ses fils, (a) qui avoit remué pendant son absence, & fit proclamer roi l'autre, qui portoit le même nom que lui. Il mourut fort peu après, & lui laissa tous ses États. Il avoit régné dix-neuf ans.

III. Ce nouvel *Antiochus*, quand il parvint à la couronne, avoit pour femme Laodice sa sœur de père. (b) Il prit ensuite le surnom de *Theos* qui signifie *Dieu*; & c'est par-là qu'on le distingue des autres rois de Syrie qui ont porté le nom d'*Antiochus*. Les Milésiens furent les premiers qui le lui donnerent, pour lui témoigner leur reconnoissance de les avoir délivrés de la tyrannie de Timarque, gouverneur de Carie, qui s'étoit révolté contre Ptolémée-Philadelphie son maître, & avoit choisi

Regne d'Antiochus Théus.  
Av. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
261.

Milet pour sa résidence. Antiochus porta ensuite ses armes contre Ptolémée-Philadelphie: & il paroît que ce fut alors que la Célé-Syrie & la Palestine rentrèrent sous la domination des Syriens. Les provinces d'Orient se révolterent contre lui; & il en perdit la plus grande partie. Il fit alors la paix avec Philadelphie, & épousa Bérénice fille de ce Prince, après avoir répudié Laodice. Mais à peine eut-il appris la mort de Philadelphie, qu'il répudia Bérénice, & reprit Laodice. Celle-ci voulant assurer la couronne à Séleucus son fils aîné, fit empoisonner Antiochus, & mit sur le trône Séleucus. Antiochus avoit régné quinze ans.

Av. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
256.

Séleucus qui lui succéda, fut surnommé *Callinicus*, c'est-à-dire, *l'illustre victorieux*, à cause des désavantages qu'il eut dans presque tout son regne. (c) Et d'abord Laodice, de concert avec Séleucus, ayant fait périr Bérénice & son fils qui s'étoient sauvés dans l'asyle de Daphné, Ptolémée-Evergetes frère de Bérénice, soutenu des forces de plusieurs villes de l'Asie-Mineure, se jeta sur les États de Séleucus, se rendit maître de la Syrie & de la Cilicie, & soumit tout jusqu'au Tygre. Lorsqu'Evergetes fut retourné dans l'Égypte, Séleucus entreprit de rentrer en possession de ses États: mais il reçut encore plusieurs échecs qui l'obligèrent d'appeller à son secours son frère Antiochus-Hiérox. Evergetes fit alors une trêve de dix ans avec Séleucus.

IV. Regne de Séleucus Callinicus.  
Av. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
246.

Séleucus, pour engager son frère à lui donner du secours, lui avoit promis la souveraineté des provinces de l'Asie-Mineure dont il avoit le gouvernement: mais se voyant délivré de cette guerre sans l'assistance de son frère, il ne se crut pas obligé à tenir sa promesse. Antiochus ne voulant point se désister de ses prétentions, & Séleucus refusant de les lui accorder, il fallut que les armes en décidassent. On en vint à une bataille près d'Ancyre en Galatie. Séleucus y fut défait; & Antiochus y

Av. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
243.

Séleucus, pour engager son frère à lui donner du secours, lui avoit promis la souveraineté des provinces de l'Asie-Mineure dont il avoit le gouvernement: mais se voyant délivré de cette guerre sans l'assistance de son frère, il ne se crut pas obligé à tenir sa promesse. Antiochus ne voulant point se désister de ses prétentions, & Séleucus refusant de les lui accorder, il fallut que les armes en décidassent. On en vint à une bataille près d'Ancyre en Galatie. Séleucus y fut défait; & Antiochus y

(a) *Trog. in Prolog. l. xxvi. — (b) Justin. lib. xxvii. cap. 1. — (c) Justin. lib. xxvii. c. 2.*

courut grand risque. Tandis que les deux freres se disputoient ainsi l'Empire, Eumene roi de Pergame se rendit maître d'une partie des provinces de l'Asie-Mineure : & Arface gouverneur de la Parthie qu'il avoit déjà démembrée de l'Empire, se jeta sur l'Hyrcanie, & se fit un royaume de ces deux provinces. (a) Séleucus fit quelques efforts pour reprendre les provinces qu'Arface lui avoit enlevées : mais il n'y réussit pas. Vaincu par Arface dans une grande bataille ; il fut fait prisonnier, & conduit chez les Parthes. Quelques années après, il y mourut d'une chute de cheval. Il avoit eu deux fils & une fille : & il avoit marié sa fille à Mithridate roi de Pont, en lui donnant la Phrygie pour dot. Ses fils étoient Séleucus & Antiochus. Son regne fut de vingt ans.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
236.

Séleucus qui lui succéda, fut depuis surnommé *Ceraunus*, c'est-à-dire, *semblable à la foudre*. (b) Ce Prince très-foible de corps & d'esprit ne fit jamais rien qui répondît à l'idée que donne ce nom. Son regne fut fort court, & son autorité mal établie. Attale successeur d'Eumene roi de Pergame, ayant soumis toute l'Asie-Mineure depuis le mont Taurus jusqu'à l'Hellespont, Séleucus marcha contre lui. Comme il n'avoit point d'argent pour payer son armée, & que sa foiblesse le faisoit mépriser de ses soldats, deux de ses premiers Officiers firent une conspiration contre lui, pendant qu'il étoit dans la Phrygie, & l'empoisonnerent. Il avoit régné trois ans. Achéus fils d'Andromaque frere de sa mere, vengea sa mort, retint l'armée dans le devoir, refusa la couronne qui lui fut offerte, & la conserva à l'héritier légitime, Antiochus frere de Séleucus.

V.  
Regne de Séleucus-Céraunus.

AV. R'ERE  
CHR. VULG.  
236.

Antiochus n'avoit que quinze ans lorsqu'il monta sur le trône. Ses grandes actions lui acquirent dans la suite le nom de *Grand*. Dès qu'il eut pris possession de la couronne, (c) il envoya en Orient deux freres, Molon & Alexandre, le premier pour gouverner la Médie, & le second, la Perse. Achéus fut chargé des provinces de l'Asie-Mineure. Epigenes, un des plus habiles Généraux de Séleucus, eut le commandement des troupes qui demeurèrent auprès du roi ; Hermias premier Ministre de Séleucus, fut conservé dans ce poste important. Achéus reprit bientôt tout ce qu'Attale & Eumene avoient enlevé à l'Empire de Syrie. Alexandre & Molon ne furent pas plutôt affermis dans leurs gouvernements, que mécontents d'Hermias, ils se révolterent, & se rendirent Souverains. Antiochus ayant assemblé son conseil au sujet de la révolte de Molon, pour savoir s'il marcheroit contre ce rebelle, ou s'il retourneroit du côté de la Célé-Syrie pour arrêter les entreprises de Ptolémée-Philopator ; Epigenes l'exhorta à marcher lui-même contre le rebelle : Hermias piqué de jalousie contre Epigenes, persuada à Antiochus d'envoyer une partie

VI.  
Regne d'Antiochus le Grand.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
223.

(a) Justin. l. XLII. c. 4. & 5. — (b) Justin. l. XXIX. c. 1. — (c) Polyb. l. V. p. 386. & seq.

de ses troupes contre Molon , & de marcher avec l'autre partie du côté de la Célé-Syrie. Antiochus étoit à Séleucie lorsqu'il apprit que ses troupes avoient été obligées de céder devant Molon & Alexandre qui s'étoient joints. Il vouloit abandonner son entreprise du côté de la Célé-Syrie , pour marcher avec toutes ses forces contre les rebelles. Hermias s'y opposa encore : Antiochus céda à son avis , se contenta d'envoyer un Général & des troupes dans l'Orient , & reprit l'expédition de la Célé-Syrie. Ce nouveau Général se laissa surprendre dans une embuscade en passant le Tygre , & il y périt lui & toute son armée. Antiochus s'étoit avancé dans la Célé-Syrie : mais à cette nouvelle , il revint sur ses pas ; marcha contre les rebelles , & les réduisit à une telle extrémité , qu'ils se tuèrent. Après avoir passé quelque temps à donner les ordres nécessaires pour rétablir son autorité dans les provinces où la révolte s'étoit faite ; il ramena son armée en Syrie , & conféra avec ses Ministres sur deux grandes entreprises qu'il avoit à exécuter pour rétablir l'Empire de Syrie : la première , contre Philopator , pour recouvrer la Célé-Syrie , & la seconde contre Achéus qui venoit d'usurper l'Asie-Mineure. Après une mure délibération , on résolut de commencer par marcher contre Philopator , & de faire seulement alors de grandes menaces à Achéus.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
219.

Comme nous avons déjà parlé de la guerre de Célé-Syrie , il nous suffira d'en rappeler ici les principales circonstances. Antiochus commence par assiéger Séleucie : la ville est prise d'assaut : il marche dans la Célé-Syrie. Tyr & Ptolémaïde lui sont livrées : il fait une trêve avec Philopator. La guerre recommence ; il remporte divers avantages : il perd une grande bataille à Raphia ; la paix est conclue.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
216.

Ce fut alors qu'Antiochus donna toute son application à la guerre contre Achéus. S'étant mis en marche , il passa le mont Taurus , & entra dans l'Asie-Mineure. Il y fit une ligue avec Attale roi de Pergame , en vertu de laquelle ils joignirent leurs forces contre leur ennemi commun. Achéus se vit obligé de leur abandonner la campagne , & de se renfermer dans Sardes. Antiochus en forma le siège ; Achéus le soutint plus d'un an. Enfin la ville fut prise ; Achéus se retira dans le château , & s'y défendoit encore lorsqu'il fut livré par deux traîtres Crétois. Antiochus lui fit aussi-tôt trancher la tête : & peu de temps après , toutes les autres places des provinces d'Asie se rendirent.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
212.

Antiochus ayant mis ordre à ses affaires dans l'Asie-Mineure , marcha vers l'Orient pour réduire les provinces qui avoient secoué le joug de l'Empire de Syrie. Il commença par la Médie que les Parthes venoient de lui enlever. Leur roi étoit Arsace , fils de celui qui avoit fondé cet Empire. Antiochus étant entré dans la Médie , en chassa Arsace , & regagna toute cette province. L'année suivante , il entra dans le pays des Parthes , où il eut le même succès. Arsace fut obligé de se retirer en Hyrcanie. Antiochus l'y suivit , & alla former le siège de Syringis qui en étoit comme la capitale : il prit la ville d'assaut ; les habitants se rendirent.

Arsace ayant rassemblé une armée puissante, fit tête à l'ennemi, & arrêta ses progrès : la paix se fit aux conditions qu'Arsace garderoit la Parthie & l'Hyrcanie, & qu'il aideroit Antiochus à recouvrer les autres provinces révoltées.

Alors Antiochus tourna ses armes contre Euthydeme roi de Bactrie : mais tous ses efforts contre ce Prince furent inutiles ; il fut obligé de le laisser en possession de ce royaume ; & il fit alliance avec lui. Il passa le Caucase, & entra dans l'Inde, où il renouvela l'alliance avec le roi du pays. Il passa de-là dans l'Arachosie, dans la Drangiane, dans la Carmanie, établissant dans toutes ces provinces son autorité & le bon ordre. De-là il revint par la Perse, la Babylonie & la Mésopotamie, & arriva enfin à Antioche au bout de sept ans que cette expédition avoit duré.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
207.

Peu de temps après son arrivée, ayant appris la mort de Philopator, il fit une ligue avec Philippe roi de Macédoine, pour enlever au jeune Epiphanes le royaume de son pere : & étant entré dans la Célé-Syrie & dans la Palestine, il reprit ces deux provinces. Les Egyptiens offrirent aux Romains la tutelle du jeune Prince ; les Romains l'accepterent ; & envoyèrent des députés aux deux rois pour les obliger de renoncer à leur entreprise. Antiochus tourna alors ses armes contre Attale roi de Pergame, & l'attaqua vivement par terre & par mer. Attale sollicita aussi le secours des Romains qui envoyèrent une nouvelle députation à Antiochus ; & sur les représentations de leurs ambassadeurs, Antiochus se retira de dessus les terres d'Attale.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
204.

A son retour, il marcha dans la Célé-Syrie pour reconquérir les places qu'Aristomenes ministre du jeune Epiphanes lui avoit enlevées pendant qu'il agissoit contre Attale. Dès qu'il parut dans cette province, la victoire se déclara pour lui ; il rentra en possession de toute la Palestine & de toute la Célé-Syrie. Les Juifs s'empresèrent de se soumettre à lui, & il leur accorda plusieurs privileges. (a) Dans ses expéditions d'Orient, il avoit été si bien servi par les Juifs de la Babylonie & de la Mésopotamie, & depuis ce temps-là il comptoit tellement sur leur fidélité, que lorsqu'il arriva quelque remuement en Phrygie & en Lydie, il y fit passer deux mille familles de ces Juifs pour arrêter ces séditions, & entretenir la tranquillité dans le pays, & les combla de faveurs.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
198.

Quand Antiochus eut soumis la Célé-Syrie & la Palestine ; il forma le dessein d'en faire autant dans les provinces de l'Asie-Mineure qui lui restoit à soumettre pour rétablir l'Empire de Syrie, tel qu'il avoit été au temps de Séleucus Nicator. Afin d'y réussir mieux, il fit un traité avec les Egyptiens, en promettant de donner sa fille Cléopatre au jeune Epiphanes, lorsque l'un & l'autre seroient en âge de consacrer cette alliance.

(a) Joseph. Antiq. l. XII. c. 3.

ce. Ensuite étant entré dans l'Asie-Mineure, il se rendit maître de plusieurs villes, & entr'autres d'Ephese, Smyrne, Lampsaque & les autres villes Grecques d'Asie qui jouissoient alors de leur liberté; eurent recours à la protection des Romains: ceux-ci envoyerent une ambassade à Antiochus. Avant que les ambassadeurs fussent arrivés, Antiochus avoit déjà fait des détachements de son armée qui avoient formé les sieges de Smyrne & de Lampsaque. Il avoit passé lui-même l'Hellepont avec le reste de ses troupes, & avoit pris toute la Querfonnese de Thrace. Ayant trouvé la ville de Lyfimachie toute en ruine, il se mit à la rebâtir, dans le dessein de fonder là un royaume pour Séleucus son second fils. Ce fut alors qu'ariverent en Thrace les ambassadeurs Romains. Dans les premieres entrevues, tout se passa en civilités; mais quand on vint à parler d'affaires, tout se disposa à une rupture ouverte. Pendant ces négociations se répandit la fausse nouvelle de la mort d'Epiphanes. Antiochus se croyant déjà maître de l'Egypte, se mit sur sa flotte pour aller en prendre possession. Il laissa son fils Séleucus à Lyfimachie avec l'armée, & alla aborder à Ephese. En arrivant à Patare, il apprit qu'Epiphanes n'étoit pas mort. Il tourna ses vues sur l'isle de Cypre. Lorsqu'il y alloit, un orage survint, qui rompit ses mesures. Il rentra avec les débris de sa flotte dans le port de Séleucie, & alla passer l'hiver à Antioche.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
195.

Au commencement du printemps, il partit pour se rendre à Ephese. Annibal vint l'y trouver. Ce Carthaginois qui avoit déjà tant de fois battu les Romains, vivoit tranquille dans sa patrie depuis la paix conclue entre les Romains & les Carthaginois, lorsqu'il fut soupçonné d'entretenir une correspondance secrette avec Antiochus, & de former avec lui le dessein de porter la guerre en Italie. Ses ennemis en donnerent avis aux Romains, qui envoyerent aussi-tôt une ambassade à Carthage. Annibal prévoyant les suites de cette affaire, se sauva à Tyr, & de-là à Antioche, où il croyoit trouver Antiochus. Ce Prince venoit de partir: Annibal le suivit à Ephese. La guerre contre les Romains fut résolue; & on employa toute cette année & la suivante à en faire les préparatifs. Antiochus songea alors à se fortifier par de bonnes alliances avec ses voisins. Dans cette vue, il se rendit à Raphia dans la Palestine pour célébrer le mariage de sa fille Cléopatre avec Epiphanes. A son retour à Antioche, il en maria une autre à Ariarate roi de Cappadoce. Il auroit fort souhaité qu'Eumene de Pergame voulût prendre la troisieme pour femme: mais ce prince la refusa, craignant les suites de la guerre qu'Antiochus alloit entreprendre.

Après ces mariages, Antiochus se rendit dans l'Asie-Mineure, & arriva à Ephese au cœur de l'hiver. Il envoya son fils en Syrie pour veiller à la sûreté des provinces de l'Orient, & partit au commencement du printemps pour aller châtier les Pisidiens qui excitoient des troubles. Antiochus ayant terminé cette guerre, se rendit à Apamée, où il trouva

une nouvelle ambassade de la part des Romains ; ce ne fut de part & d'autre que plaintes réciproques , & il n'y eut rien de conclu.

Antiochus appelé en Grece par les Etoliens qui avoient formé le dessein de se soulever contre les Romains , (a) y passa précipitamment , & se rendit à Lamia , où se tenoit l'assemblée des Etoliens. On marcha d'abord vers Chalcis : la ville refusa de se rendre ; & on n'osa pas la forcer. On essaya de gagner les Achéens & les Béotiens ; on n'y réussit pas. On revint sur Chalcis ; elle fut obligée d'ouvrir ses portes : & bientôt Antiochus se vit maître de toute l'isle d'Eubée. Les Romains lui déclarerent la guerre , & envoyerent contre lui le Consul Manius Acilius. Antiochus ayant assemblé son Conseil , Annibal qui s'y trouva lui donna de sages avis dont il ne fut pas profiter. Après s'être rendu maîtres de plusieurs villes de Theffalie , il se retira à Chalcis. Epris des attraits de la fille de son hôte , il résolut de l'épouser ; & oubliant les deux grandes entreprises qu'il avoit formées , la guerre contre les Romains & la délivrance de la Grece , il passa le reste de l'hiver en divertissements à l'occasion de ses noces.

Le Consul Acilius s'avançant à grandes journées dans la Theffalie , Antiochus se fait du défilé des Thermopyles. Le Consul s'en approcha ; Antiochus y fut défait & forcé de prendre la fuite avec cinq cents hommes qui seuls échapperent au carnage. Bientôt toutes les places que ce Prince avoit prises , se rendirent aux Romains , & en particulier Chalcis & toute l'Eubée. Antiochus se retira à Ephese. On y résolut , dans un grand conseil , de hasarder un combat naval. Polyxénide amiral de la flotte eut ordre d'aller chercher C. Livius qui commandoit celle des Romains , arrivée nouvellement dans la mer Egée. Ils se rencontrerent près du Mont Coryque en Ionie : le combat fut fort opiniâtre : Polyxénide fut battu , & obligé de prendre la fuite. Il se sauva à Ephese. Antiochus étoit alors à Magnésie , occupé à assembler ses forces de terre. Sur la nouvelle qu'il eut de la défaite de sa flotte , il marcha vers la côte , & prit soin d'en équiper une nouvelle.

L'année suivante , les Romains donnerent le commandement des armées de terre au nouveau Consul L. Cornélius Scipion , sous qui Scipion l'Africain son frere , vainqueur d'Annibal , s'étoit offert à servir en qualité de Lieutenant. Le commandement de la flotte fut donné à P. Emilius Rhégillus. La flotte Romaine s'avança du côté de la Thrace pour favoriser le passage des troupes du Consul dans l'Asie. Polyxénide défit par un stratagème la flotte de Rhodes envoyée au secours des Romains. Les Rhodiens équiperent en diligence une nouvelle flotte plus puissante que la premiere. Elle joignit celle d'Emilius , & fut ensuite détachée pour aller contre Annibal qui amenoit au Roi celles de Syrie

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
191.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
190.

(a) Liv. l. xxxv. n. 31. & seq.

& de Phénicie. Les Rhodiens seuls lui ayant livré le combat sur ses côtes de Pamphylie, battirent ce grand Capitaine, le poussèrent dans un port, & le bloquerent si bien qu'il lui fut impossible de rendre aucun service au Roi.

Antiochus reçut la nouvelle de cette défaite à peu - près en même temps qu'il eut avis que le Consul Romain s'avançoit à grandes journées dans la Macédoine, & qu'il se préparoit à passer en Asie par l'Hellepont. Il envoya des ambassadeurs à Prusias, roi de Bithynie, pour l'attirer dans son parti; mais ils n'y réussirent pas. Il résolut de hasarder encore une bataille sur mer. Polyxénide trouva Emilius & la flotte Romaine près de Myonnese ville maritime d'Ionie, & l'attaqua avec aussi peu de succès qu'auparavant. Emilius remporta sur lui une victoire complète, & l'obligea de se retirer à Ephese. Antiochus fut si frappé de ce coup, qu'il en parut entièrement déconcerté; & prenant des mesures visiblement contraires à ses intérêts, il fit revenir toutes ses troupes de l'Hellepont, de peur qu'elles ne tombassent entre les mains des ennemis, qui marchaient de ce côté-là pour passer en Asie. C'étoit leur ouvrir le passage. Quand il fut qu'ils étoient entrés dans l'Asie, il commença de se croire perdu; & il leur envoya une ambassade pour leur proposer des conditions de paix: elles furent refusées; & de part & d'autre on se disposa au combat. Antiochus alla se poster près de Magnésie; le combat s'y livra: Antiochus y fut défait, & y perdit cinquante-cinq mille hommes; les Romains n'en perdirent pas quatre cents. Toutes les villes de l'Asie-Mineure vinrent ensuite se soumettre aux Romains. Annibal & Scipion l'Africain ne se trouverent point à cette bataille: le premier étoit bloqué; le second étoit malade.

Antiochus, après sa défaite, se retira d'abord à Sardes; delà à Célenes en Phrygie, où Séleucus son fils s'étoit sauvé. Ils passèrent ensemble le mont Taurus pour se rendre en Syrie. Dès qu'Antiochus fut arrivé à Antioche, il envoya de nouveaux députés aux Romains pour leur demander la paix. Ils trouverent le Consul à Sardes. La paix fut conclue aux conditions qu'Antiochus évacuerait toute l'Asie en deçà du mont Taurus; qu'il payerait tous les frais de la guerre; qu'il donnerait vingt otages, & qu'il livrerait Annibal. Antiochus un des fils du Roi, & qui régna dans la suite sous le nom d'*Epiphanes*, fut du nombre des otages. Annibal s'étoit sauvé avant que le traité fût conclu.

Antiochus étoit fort embarrassé pour trouver l'argent qu'il falloit payer aux Romains. Il alla faire un tour dans les provinces d'Orient pour recueillir le tribut qu'elles lui devoient, & laissa la régence de la Syrie à son fils Séleucus. Quand il fut dans la province d'Elymaïde, il apprit qu'il y avoit un grand trésor dans le Temple de Jupiter-Bélus. Sous un faux prétexte que les habitants de cette province s'étoient révoltés contre lui, il entra de nuit dans le Temple, & en enleva toutes les richesses qui y étoient gardées religieusement depuis fort long-temps. Le peuple

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
187.

irrité de ce sacrilege , se souleva contre lui , & l'assomma avec toute sa suite. Il avoit régné trente-six ans.

Séleucus son fils aîné lui succéda : il fut surnommé *Philopator* , c'est-à-dire , *amateur de son pere* , ou *aimé de son pere*. Il vécut dans l'obscurité & le mépris , à cause de la misere où les Romains avoient réduit cette couronne , (a) & du tribut de mille talents par an qu'il fut obligé de payer pendant tout le cours de son regne , en vertu du traité fait entre son pere & eux. C'est sous son regne , qu'arriva l'histoire célèbre d'Héliodore rapportée dans le II. Livre des Maccabées : (b) on y voit que Séleucus faisoit fournir des revenus de son domaine tout ce qui étoit nécessaire pour le ministère des sacrifices : & qu'un Juif perfide lui ayant fait dire qu'il y avoit dans le trésor du Temple des sommes immenses qui n'étoient point destinées à la dépense des sacrifices, il envoya Héliodore son premier ministre , avec ordre d'enlever cet argent. Dieu fit éclater sa puissance sur Héliodore ; & quelque temps après il étendit sa main sur Séleucus même. Il y avoit environ quinze ans qu'Antiochus frere de Séleucus étoit à Rome en otage , lorsque Séleucus souhaita de l'avoir auprès de lui. Pour l'obtenir , il envoya Démétrius son fils unique , âgé de douze ans , pour servir d'otage auprès des Romains en la place d'Antiochus. Pendant l'absence des deux héritiers de la couronne , Héliodore crut qu'il lui seroit aisé de l'usurper en se défaisant de Séleucus , & il le fit empoisonner. Ce Prince avoit régné douze ans.

Antiochus revenoit de Rome , lorsqu'il apprit à Athenes la mort de Séleucus. (c) On lui donna avis que l'usurpateur avoit un puissant parti , & qu'il s'en formoit un autre pour Ptolémée-Philométor , qui prétendoit faire valoir les droits de sa mere, sœur de Séleucus. Antiochus eut recours à Eumene roi de Pergame & à son frere Attale , qui le placerent sur le trône après avoir chassé Héliodore. Il prit le titre d'*Epiphanes* , c'est-à-dire , *illustre* : jamais ce titre ne fut plus mal appliqué. Toute la suite de sa vie fait voir qu'il méritoit bien plus celui d'*Epimanes* que quelques-uns lui donnerent , & qui signifie *insensé*. On raconte de lui plusieurs choses qui prouvent combien est juste l'épithete de *méprisable* que lui donne l'Écriture : (d) nul Prince ne fut moins soutenir sa dignité.

A peine Antiochus étoit-il bien établi sur le trône , que Jason frere d'Onias III. Grand-Prêtre des Juifs , lui fit offrir une somme considérable , afin qu'il le mit en possession de la charge de souverain Sacrificateur. Cette négociation sacrilege réussit : Onias respecté pour sa piété & sa justice , fut déposé , & Jason mis à sa place. Celui-ci changea toute la religion de ses peres , & fit des maux infinis à sa nation , comme on

VII.  
Regne de Séleucus Philopator.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
187.

VIII.  
Regne d'Antiochus - Epiphanes.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
175.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
174.

(a) Appian. in Syr. p. 116. == (b) 2. Macc. III. 1. & seqq. == (c) Appian. in Syr. p. 116. & seqq. Polyb. in Legat. c. 72. & seqq. == (d) Dan. xi. 21.

peut le voir dans le II. Livre des Maccabées, (a) & dans l'Historien Joseph. Vers ce temps, les Ministres du jeune Philométor firent demander à Antiochus-Epiphanes la Célé-Syrie & la Palestine, qui avoient apparemment été reprises par Séleucus-Philopator. Epiphanes refusa de les rendre; & dès-lors les Egyptiens se disposèrent à lui déclarer la guerre. Epiphanes envoya en Egypte Apollonius pour assister au couronnement du jeune Philométor, & connoître les dispositions des Egyptiens. Ensuite il visita la frontière de la Célé-Syrie & de la Palestine, & passa par Jérusalem: il y fut reçu avec magnificence par Jason: delà il retourna à Antioche. L'année suivante, Jason envoya à Antioche Ménélas pour payer le tribut au Roi: Ménélas supplanta Jason, & obtint la sacrificateure. Ce nouveau changement fut une source de désordres: le pieux Onias en fut la triste victime.

Enfin Epiphanes ne voulant pas attendre que les Egyptiens vinssent l'attaquer; mais cependant voulant garder quelques mesures avec les Romains, envoya une ambassade à Rome pour représenter au Sénat son droit sur les provinces de Célé-Syrie & de Palestine, & en même temps il marcha vers l'Egypte. Les deux armées s'étant rencontrées près de Péluse, on en vint aux mains, & Epiphanes remporta la victoire.

Ensuite il mit la frontière en état de servir de barrière, & retourna à Tyr, d'où il envoya son armée en quartiers d'hiver dans les places voisines. Pendant le séjour qu'il fit à Tyr, trois députés des Juifs vinrent lui faire des plaintes contre Ménélas, (b) qu'ils convainquirent de sacrilège. Il avoit alors auprès de lui Ptolémée-Macron, qui lui avoit livré l'île de Cypré: séduit par ce favori, il renvoya Ménélas absous, & fit mourir les trois députés comme calomniateurs. Dès que la saison lui permit de revenir contre l'Egypte, (c) il l'attaqua par terre & par mer: il gagna une seconde bataille sur la frontière, entra dans l'Egypte, qui se rendit toute, à l'exception de la seule ville d'Alexandrie.

Il reçut auprès de lui Philométor, & affecta de prendre soin de ses intérêts. Sur un faux bruit de sa mort, Jason entreprend de rentrer en possession de la Sacrificateure usurpée par Ménélas, & commet en cette occasion toutes sortes de cruautés. Epiphanes regardant cela comme une révolte, vient assiéger Jérusalem, la prend & la livre au pillage, entre par force dans le Sanctuaire; enleve les richesses du Temple, & s'en retourne à Antioche chargé des dépouilles de la Judée & de l'Egypte.

Les Alexandrins voyant Philométor entre les mains d'Antiochus, le déclarèrent déchu de la couronne, & mirent à sa place Ptolémée-Evergètes II. Epiphanes en prit occasion de revenir dans l'Egypte, marcha

(a) 2. Macc. IV. 7. & seqq. == (b) 2. Macc. IV. 43. & seqq. == (c) 1. Macc. 1, 17. & seqq. 2. Macc. V. 1. & seqq.

droit à Alexandrie, & en forma le siege. Evergetes & Cléopatre sa sœur appellerent les Romains à leurs secours. Popilius-Lénas & deux autres furent envoyés par les Romains pour mettre fin à cette guerre. Avant qu'ils arrivassent, Epiphanes voyant qu'il ne pouvoit se rendre maître d'Alexandrie, leva le siege, mit Philométr en possession de tout le reste du pays, excepté Péluse qu'il garda, & se retira à Antioche. Dès qu'il fut parti, les deux freres s'accommoderent, & l'Egypte eut la paix. Antiochus résolut alors d'employer contr'eux toutes ses forces, & vint avec une armée considérable pour faire la conquête de l'Egypte. Déjà il s'avançoit vers Alexandrie, lorsque Popilius-Lénas l'arrêta, & l'obligea de se retirer de l'Egypte. Popilius passa delà en Cypre, & fit rendre toute cette isle aux rois d'Egypte. Nous avons rapporté tous ces faits ailleurs dans un plus grand détail.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
168.

Epiphanes irrité de se voir arracher la couronne d'Egypte, fit tomber sa colere sur les Juifs : (a) & traversant la Palestine à son retour de l'Egypte, il détacha vingt-deux mille hommes, dont il donna le commandement à Apollonius, en lui ordonnant de détruire Jérusalem. Apollonius y arriva deux ans après la prise de cette ville par Epiphanes. Il attendit le premier jour de Sabbat pour exécuter ses ordres cruels. Alors voyant tout le peuple assemblé dans les Synagogues, il lâcha sur eux toutes ses troupes, avec ordre de massacrer tous les hommes, de prendre toutes les femmes & tous les enfants, & de les vendre. Ses ordres furent exécutés avec la dernière rigueur. On n'épargna pas un seul homme. On pilla la ville, & on y mit le feu à plusieurs endroits après en avoir tiré toutes les richesses. On abattit le reste des maisons, & on se servit des matériaux pour bâtir une bonne forteresse sur le haut d'une des éminences de la cité de David, vis-à-vis du Temple, qu'elle commandoit. On y mit une grosse garnison pour tenir en bride toute la nation des Juifs : on en fit une place d'armes munie de bons magasins, & on y ferra les dépouilles prises dans le sac de la ville. Delà la garnison fonda sur ceux qui venoient adorer Dieu dans le Temple, & répandoit leur sang de tous les côtés du Sanctuaire, qu'elle souilla de toutes les manieres. Ce fut alors que les sacrifices du soir & du matin cessèrent, aucun des vrais serviteurs de Dieu n'osant plus y venir pour l'adorer.

Dès qu'Epiphanes fut de retour à Antioche, (b) il ordonna que toutes les nations de ses Etats eussent à quitter leurs anciennes cérémonies religieuses, pour adorer les dieux qu'il adoroit. Cette ordonnance, quoique conçue en termes généraux, avoit principalement pour objet les Juifs, dont ce Prince impie vouloit exterminer la religion.

(a) 1. Macc. 1. 30. & seqq. & 2. Macc. v. 24. & seqq. Joseph. Ant. l. XII. c. 7.  
(b) 1. Macc. 1. 43. & seqq. 2. Macc. VI. 1. & seqq.

Cependant il envoya dans toutes les Provinces de son Empire, des Intendants qui eurent ordre de la faire observer. Les Gentils eurent moins de peine à s'y résoudre. Les Samaritains présentèrent une requête au Roi, dans laquelle ils déclaroient qu'ils n'étoient point Juifs; & demandoient que leur Temple bâti sur le mont Garizim fut consacré à Jupiter-Grec, & qu'il en portât le nom. Epiphane donna ordre de le satisfaire, & de ne les point inquiéter. Beaucoup de Juifs abandonnerent aussi leur Dieu & leur Loi; & plusieurs de ceux qui avoient une fois franchi ce pas, se joignoient aux troupes du Roi, & devenoient plus grands persécuteurs de leurs freres que les Païens mêmes. L'Intendant qui fut envoyé en Judée & en Samarie pour faire exécuter l'Ordonnance du Roi étoit Athénée, homme d'âge & fort versé dans toutes les cérémonies de l'idolatrie des Grecs. Dès qu'il fut arrivé à Jérusalem, il fit cesser toutes les observances de la religion Judaïque. On souilla le Temple; on viola le Sabbat; on méprisa les Fêtes; on défendit la circoncision; on enleva les exemplaires de la loi; on les brûla; on abolit toutes les ordonnances de Dieu; on fit mourir tous ceux que l'on reconnut y être fideles. On bâtit dans toutes les villes des autels; on y plaça des idoles; on y érigea des temples; on y planta des bois profanes: on y mit des Officiers qui y faisoient sacrifier chaque mois tout le monde, le jour auquel étoit né le roi; & on y obligeoit les Juifs de manger de la chair de pourceau & d'autres bêtes impures qu'on y offroit en sacrifice. Alors s'éleverent avec zele Mathathias & ses cinq fils connus sous le nom de *Maccabées*: (a) en assez peu de temps les déserts de Judée furent remplis de ceux qui fuyoient la persécution. D'abord comme on les attaquoit en des jours de Sabbat, ils n'osoient se défendre, & se laissoient égorger. Mais ils comprirent bientôt que la loi du Sabbat n'obligeoit personne dans le cas d'une nécessité si pressante. Epiphane ayant appris que ses ordres ne trouvoient pas en Judée, une soumission si prompte ni si entiere que par-tout ailleurs, s'y rendit en personne pour les faire exécuter. Il exerça les plus grandes cruautés sur les Juifs: & ce fut alors qu'arriva le martyre d'Éléazar, & celui de cette mere généreuse qui mourut avec ses sept fils connus aussi sous le nom de *Maccabées*. (b)

---

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
167.

---

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
166.

Epiphane voyant que le Consul Paul-Emile, après avoir fait la conquête de la Macédoine, avoit célébré des jeux à Amphipolis sur le Strymon, prit le dessein d'en faire autant à Daphné près d'Antioche. Les jeux se firent avec une pompe & une dépense extraordinaire, & durèrent plusieurs jours. Epiphane y fit tant d'extravagances, qu'il s'attira le mépris de tous ceux qui s'y trouverent. Pendant qu'il s'amusoit ainsi à Daphné, Judas Maccabée, après avoir assemblé son armée; (c) fit fortifier les vil-

---

(a) 1. *Macc.* II. 1. & *segg.* == (b) 2. *Macc.* VI. 18. & *segg.* == (c) 1. *Macc.* III. 1. & *segg.* 2. *Macc.* VIII. 1. & *segg.*

les , rebâtit leurs forteresses , y plaça de bonnes garnisons , & se rendit formidable dans tout le pays. Apollonius , gouverneur de Samarie , crut pouvoir arrêter ses progrès , & marcha droit à lui. Judas le battit , le tua , & fit un grand carnage de ses troupes. Séron , autre Commandant , qui s'étoit flatté de venger l'affront fait à son maître , eut le même sort qu'Apollonius , & comme lui , fut battu , & tué dans le combat. Epiphanes ayant appris ces deux défaites , entra en furie : il fit aussi-tôt assembler toutes ses forces ; & avec cette grosse armée , il résolut d'aller détruire toute la nation Juive : mais l'argent lui manqua pour payer ses troupes ; il s'étoit épuisé par de folles dépenses ; & il fut obligé de suspendre le plan qu'il avoit formé. D'ailleurs il reçut aussi des nouvelles qui le troublerent. Il apprit qu'Artaxias roi d'Arménie , s'étoit révolté contre lui , & que dans la Perse on ne lui payoit plus régulièrement les tributs. Il résolut alors de partager ses troupes en deux , de donner une de ses armées à Lysias , homme de la famille royale , pour dompter les Juifs , & de mener l'autre lui-même en Arménie & en Perse pour rétablir ses affaires dans ces provinces. Il laissa donc à Lysias le gouvernement de tout ce qui étoit en deçà de l'Euphrate , & le soin de l'éducation de son fils. Après avoir passé le mont Taurus , il entra en Arménie , battit Artaxias , & le fit prisonnier. De-là il passa en Perse , où il crut n'avoir qu'à prendre le tribut de cette riche province , & de celles qui étoient dans le voisinage : il se flattoit d'y trouver de quoi remplir son trésor , & rétablir ses affaires.

Pendant qu'il s'occupoit de ces projets , Lysias pensoit à exécuter les ordres qu'il lui avoit laissés. Il envoya en Judée une puissante armée. ( *a* ) Ptolémée-Macron fut nommé pour y commander en chef. Il choisit Nicanor son intime ami pour son Lieutenant-Général , & lui donna Gorgias vieil Officier d'une expérience consommée , pour l'assister. L'armée vint camper à Emmaüs près de Jérusalem. Il s'y rendit aussi beaucoup de marchands qui venoient pour acheter les esclaves qu'on devoit faire. Judas & ses freres , après avoir imploré le secours du Seigneur , vint camper avec sa troupe tout proche de l'ennemi. Gorgias se détache pour surprendre Judas : celui-ci tombe sur le camp ennemi , y jette l'épouvante , met l'ennemi en fuite : Gorgias revient ; ses troupes effrayées jettent leurs armes : Judas les poursuit , & les taille en pieces. Animé par cette importante victoire , & renforcé par un grand nombre de troupes que ce succès lui attira , il se servit de cet avantage pour accabler ses autres ennemis. Sachant que Timothée & Bacchide , deux Lieutenants d'Epiphanes , assembloient des troupes contre lui , il marcha vers eux , & les défit. Lysias surpris & embarrassé , fit de grands préparatifs pour une nouvelle expédition. ( *b* ) Il mit sur pied une armée de soixante

---

(*a*) 1. *Macc.* III. 38. & *segg.* 2. *Macc.* VIII. 8. & *segg.* = (*b*) 1. *Macc.* IV. 28. & *segg.*

Av. L'ERE  
CHR. VULG.  
165.

mille hommes d'infanterie , & de cinq mille chevaux tous gens de courage ; & marchant à leur tête , il les mena en Judée , résolu d'en exterminer tous les habitants. Il vint camper à Bethfura vers la frontière de l'Idumée. Judas alla l'y chercher à la tête de dix mille hommes ; & ne doutant point de l'assistance de Dieu , il livra la bataille , tua cinq mille hommes des ennemis , & mit le reste en fuite. Lyfias effrayé de la valeur des soldats de Judas , ramena à Antioche son armée battue , dans le dessein de venir les attaquer de nouveau l'année suivante avec une armée plus nombreuse. Judas profita de la retraite de Lyfias pour tirer le Sanctuaire des mains des Païens , le purifier , & le dédier de nouveau.

Av. L'ERE  
CHR. VULG.  
164.

Epiphanes étoit alors dans la Perse , ( a ) où il fut averti que la ville d'Elymaïde passoit pour avoir de grandes richesses , & sur-tout que dans un temple de cette ville , il y avoit des trésors immenses. Il y alla dans le dessein de prendre la ville , & de la piller avec son temple. Les peuples de cette ville & des environs prirent les armes , & le repoussèrent honteusement. Il se retira à Ecbatane ; & il étoit encore dans ces quartiers-là lorsqu'il reçut la nouvelle de ce qui venoit d'arriver à Nicanor & à Timothée. Transporté de rage , il se mit en chemin pour venir en diligence faire sentir aux Juifs les effets les plus terribles de sa colere. En s'avancant vers la Babylonie , il reçut la nouvelle de la défaite de Lyfias , & du triomphe des Juifs fideles à la religion de leurs peres. Sa rage redouble ; il commande à son cocher de le mener à toute bride , menaçant de faire de Jérusalem le sépulcre de toute la nation Juive. La main de Dieu le frappe : une effroyable douleur lui déchire les entrailles : il tombe de son char , se brise le corps : ses chairs se changent en pourriture , & répandent une odeur infecte : il reconnoît la main du Dieu d'Israël ; il promet de combler de faveurs le peuple Juif , d'enrichir de dons précieux le temple de Jérusalem , de publier par-tout la puissance du Dieu suprême. Il fait venir Philippe son frere de lait & son favori , lui donne la régence de Syrie pendant la minorité de son fils âgé de neuf ans , lui met entre les mains sa couronne , lui recommande d'employer tous ses soins à l'éducation de son fils , & meurt sans avoir obtenu la miséricorde dont il s'étoit rendu indigne. Il avoit régné onze ans. Polybe & Quinte-Curce disent qu'il mourut dans un lieu nommé *Tabæ* ; ce lieu appartenoit à la Perse selon Polybe , ( b ) & il étoit situé dans la Parétacene selon Quinte-Curce. ( c ) Philippe prit soin de faire transporter à Antioche le corps d'Epiphanes. La vengeance du Seigneur qui avoit ainsi éclaté sur la personne même d'Epiphanes , se perpétua sur sa postérité & sur son Empire. Rien n'égale les révolutions , les troubles

(a) 1. Macc. vi. 1. & seqq. 2. Macc. ix. 1. & seqq. == (b) Polyb. in Excerpt. Palestini , p. 145. == (c) Q. Curt. l. v. c. 13.

& la confusion qui se répandirent dans l'Empire de Syrie & dans la famille d'Epiphane depuis la mort de cet impie. A peine les Historiens & les Chronologistes peuvent-ils se tirer du cahos qui regne dans la succession des rois de Syrie pendant un siècle depuis la mort d'Epiphane jusqu'à la ruine entière de l'Empire de Syrie par les Romains.

Lysias, sur les premiers avis de la mort d'Epiphane, avoit d'abord mis sur le trône *Antiochus* son fils dont il étoit gouverneur. (a) Ce jeune Prince fut surnommé *Eupator*, c'est-à-dire, *fils d'un bon pere*, dénomination ironique. Lysias, en prenant la tutelle d'Eupator, avoit pris aussi les rênes du gouvernement, sans avoir aucun égard à la disposition qu'avoit fait le roi en mourant. Philippe vit bien qu'il n'étoit pas alors en état de lui disputer la régence. Il se retira en Egypte, dans l'espérance de trouver à cette Cour l'assistance dont il avoit besoin pour rentrer dans ses droits, & chasser l'usurpateur.

Démétrius fils de Séleucus-Philopator, étoit dans la vingt-troisième année de son âge, quand il apprit à Rome la mort d'Epiphane, & l'avènement d'Eupator à la couronne, qu'il prétendoit lui appartenir de droit, comme fils du frere aîné d'Epiphane. Il proposa au Sénat de le rétablir sur le trône de son pere. Le Sénat jugeant qu'il seroit plus avantageux aux Romains qu'il y eut un roi mineur sur le trône de Syrie, fit un Décret pour confirmer Eupator, & envoya des ambassadeurs en Syrie pour y régler toutes choses avec le nouveau roi.

Cependant Lysias effrayé des victoires de Judas-Maccabée, forma une armée de quatre-vingts mille hommes de pied, prit toute la cavalerie du royaume avec quatre-vingts éléphants, & mena lui-même toutes ces forces dans la Judée. (b) Il y ouvrit la campagne par le siège de Bethsura. Judas & tout le peuple marchent à sa rencontre; l'Ange du Seigneur s'avance à leur tête; ils attaquent les ennemis, tuent douze mille hommes, & obligent le reste de fuir. Lysias voyant que le secours de Dieu rendoit les Juifs invincibles, fit un traité avec eux; & Eupator le ratifia. Cette paix ne fut pas de longue durée. Les peuples voisins étoient trop ennemis des Juifs pour les laisser en repos: Judas les vainquit en plusieurs combats. Timothée l'un des Généraux du roi, rassembla toutes ses forces: Judas l'attaqua & le défit. On mit sur pied une nouvelle armée de cent mille hommes d'infanterie, avec vingt mille chevaux, & trente-deux éléphants. Le roi en personne avec Lysias, se mit à la tête, & entra dans la Judée. Ménélas vint à lui: Lysias découvrant les vues de cet homme ambitieux, prévint contre lui Eupator qui le fit mourir. Judas s'avança avec son armée: on en vint aux mains: les Juifs tuèrent un grand nombre d'ennemis. Eléazar frere de Judas y périt sous

IX.  
Regnes d'Antiochus-Eupator, de Démétrius-Soter & d'Alexandre-Bala.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
164.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
163.

(a) Appian. in Syr. p. 117. 1. Macc. vi. 17. & seqq. 2. Macc. ix. 29. & seqq. Jos. Ant. l. xii. c. 14. = (b) 1. Macc. vi. 28. & seqq. 2. Macc. xi. 1. & seqq.

un éléphant : Judas & les siens épuisés de fatigues , prirent le parti de la retraite. Eupator les ayant suivis , assiégea Bethsura. Cette place , après une longue résistance , fut obligée de se rendre faute de vivres ; parce que c'étoit dans une année sabbatique. Delà Eupator marcha vers Jérusalem , & forma le siege du Temple : ceux qui le défendoient , commençoient aussi de manquer de vivres , lorsque la Providence les dégagea par un incident imprévu. Philippe ayant trouvé dans l'Egypte les deux freres Philométr & Evergetes divisés , & voyant qu'il n'avoit rien à espérer d'eux , étoit allé dans l'Orient , y avoit rassemblé quelques troupes de Medes & de Perses , & étoit revenu s'emparer d'Antioche. Sur cette nouvelle , Lyfias fit la paix avec les Juifs : Eupator la jura : on le laissa entrer dans les fortifications du Temple dont la vue l'effraya si fort , que çontre la foi donnée , il les fit démolir avant de partir pour la Syrie. Le prompt retour d'Eupator chassa Philippe d'Antioche.

Les ambassadeurs Romains étant arrivés en Syrie , trouverent que le roi avoit plus d'éléphants & de vaisseaux qu'il ne lui étoit permis par le traité fait avec Antiochus le Grand. Ils firent brûler les vaisseaux , & tuer les éléphants : ce traitement souleva l'esprit du peuple : Octavius l'un des ambassadeurs fut tué. On envoya aussi-tôt des ambassadeurs à Rome pour assurer le Sénat que le roi n'avoit aucune part à cet attentat. Démétrius voulant profiter de cette conjoncture , demanda une seconde fois la permission de retourner en Syrie. Elle fut encore refusée. Il sortit de Rome secrètement , & vint débarquer à Tripoli en Syrie. Le bruit se répandit que c'étoit le Sénat qui l'avoit envoyé prendre possession de ses Etats. Aussi-tôt on regarda Eupator comme un homme perdu , & tout le monde l'abandonna pour prendre le parti de Démétrius. Eupator & Lyfias arrêtés par leurs propres soldats , furent livrés à ce Prince qui les fit mourir. Il n'y avoit que deux ans qu'Eupator régnoit.

*Démétrius* se trouva ainsi établi sur le trône : (a) & une de ses premières actions fut de délivrer les Babyloniens de la tyrannie de deux freres qui avoient été favoris d'Epiphane : l'un étoit gouverneur de cette province , l'autre en étoit trésorier. Les Babyloniens eurent tant de joie de se voir délivrés de l'oppression de ces deux freres , qu'ils donnerent alors à leur libérateur le titre de *Soter* ou *Sauveur* , qu'il porta toujours depuis. Alcime qu'Eupator avoit fait souverain Sacrificateur des Juifs après la mort de Ménélas , n'ayant pu être reçu parmi eux en cette qualité , vint solliciter le secours de Démétrius. Ce Prince ordonna à Bacchide gouverneur de la Mésopotamie , de marcher à la tête d'une

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
162.

(a) *Appian. in Syr. p. 117. 1. Macc. VII. 1. & seqq. 2. Macc. XIV. 1. & seqq. Jos. Ant. l. XII. & XIII.*

armée dans la Judée ; & confirmant Alcime dans sa charge , il le joignit à Bacchide dans sa commission. Judas dissipa tous les efforts de cette première attaque , & d'une seconde commandée par Nicanor qui y perdit la vie. Après cette dernière victoire , Judas envoya une ambassade à Rome pour s'appuyer de la protection des Romains. Ses ambassadeurs furent bien reçus , & obtinrent du Sénat une lettre adressée à Démétrius , par laquelle on lui enjoignoit de ne plus tourmenter les Juifs. Mais avant que les ambassadeurs fussent revenus , Judas étoit mort. Car dès que Démétrius fut la défaite & la mort de Nicanor , il donna à Bacchide & à Alcime pour la seconde fois le commandement d'une puissante armée. La terreur se répandit dans les troupes de Judas : il osa hasarder le combat avec le peu qui lui restoit. Il y périt : & le gouvernement fut remis entre les mains de Jonathas son frère. Peu de temps après , Alcime mourut : Bacchides se retira aussi du pays ; & le pays demeura tranquille.

Démétrius se donnoit alors de grands mouvements pour engager les Romains à le reconnoître comme roi de Syrie : il y parvint ; & les Romains renouvelèrent avec lui les anciens traités. Dans la suite Démétrius se trouvant sans guerre , commença de se livrer aux plaisirs. Une conspiration se forma contre lui. Elle fut découverte , mais non pas éteinte. Les mécontents étoient soutenus par Philométor roi d'Égypte , par Attale roi de Pergame , & par Ariarathe roi de Cappadoce. Ces trois Princes animés par des intérêts différents , formèrent de concert le dessein de susciter un imposteur , qui sous le nom de fils d'Antiochus-Epiphanes , pût prétendre à la couronne de Syrie. On choisit pour cela un jeune homme de basse extraction nommé *Bala* , qui après avoir été bien dressé au personnage qu'il devoit jouer , fut d'abord reconnu roi par ces trois Princes , ensuite conduit à Rome avec Laodice fille véritable d'Epiphanes. Il obtint du Sénat un décret qui l'autorisoit à prétendre au trône de Syrie. Il revint , se saisit de Ptolémaïde , & là sous le nom d'*Alexandre* fils d'Antiochus-Epiphanes , il prit le titre de Roi de Syrie. (a) Démétrius sortant alors de son indolence , rassembla tout ce qu'il put de troupes. Alexandre armoit de son côté. Les deux partis sollicitèrent l'assistance de Jonathas & des Juifs. Ceux-ci n'osant se fier à Démétrius qui leur avoit fait déjà tant de maux , résolurent de traiter plutôt avec Alexandre. Jonathas accepta de lui la souveraine Sacrificature , & l'exerça avec le consentement de tout le peuple. Les deux rois s'étant mis en campagne , Démétrius remporta la victoire dans la première bataille ; mais il n'en tira aucun avantage. Alexandre se releva , & se maintint. Démétrius commençant de craindre l'issue de cette guerre , envoya à Cnide ville de Carie , ses deux

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
153.

(a) 1. *Macc.* x. 1. & seqq.

filz Démétrius & Antiochus , pour les mettre à couvert. Enfin les deux concurrents en vinrent à une bataille décisive : Démétrius y fut tué après douze ans de regne.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
250.

*Alexandre-Bala* se trouva ainsi maître de l'Empire de Syrie. Dès qu'il se vit tranquille , il envoya demander en mariage Cléopâtre fille de Philométor ; il l'épousa. Ses débauches & la cruauté d'Ammonius son favori lui attirèrent la haine des peuples. Démétrius filz du précédent , vint débarquer en Cilicie pour faire valoir ses droits. Apollonius gouverneur de Célé-Syrie & de Phénicie , se déclare pour lui. Alexandre appelle à son secours Philométor. Celui-ci se brouille avec Alexandre , lui ôte sa fille , la donne à Démétrius. Ceux d'Antioche se déclarent pour Philométor. Alexandre qui étoit en Cilicie , revient en diligence : les deux armées se battent : Alexandre perd la bataille , & se sauve auprès de Zabdiel Prince Arabe , qui lui fit trancher la tête. Il avoit régné cinq ans. Je passe rapidement sur tous ces faits que j'ai déjà rapportés.

X.  
Regnes de  
Démétrius-Nicator , d'Antiochus-Théus , de Diodote-Tryphon , d'Antiochus-Sidetes & d'Alexandre-Zébina.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
145.

Après la mort de Philométor , *Démétrius* monta sur le trône de ses ancêtres , & prit le surnom de *Nicator* , c'est-à-dire , *Vainqueur*. Ce jeune Prince , sans expérience , indisposa bientôt contre lui ses sujets par sa conduite téméraire & cruelle. (a) Jonathas voyant que tout étoit tranquille en Judée , forma le dessein de délivrer enfin sa nation des maux qu'elle souffroit de la citadelle que les Grecs idolâtres avoient encore à Jérusalem : il investit cette forteresse. Démétrius se rendit à Ptolémaïde , & commanda à Jonathas de venir l'y trouver. Jonathas adoucit l'esprit du roi , & obtint de lui de nouvelles graces. Démétrius étant retourné à Antioche , lassâ la patience des peuples. *Diodote* surnommé *Tryphon* , qui avoit servi Alexandre-Bala , & avoit eu le gouvernement d'Antioche avec Hiérax , alla trouver Elmalchuel Prince Arabe qui avoit auprès de lui Antiochus filz de cet imposteur , & lui demanda ce jeune Prince sous prétexte de le rétablir sur le trône de Syrie. Avant qu'il pût exécuter son projet , il arriva de nouvelles révolutions en Syrie.

Jonathas pressoit vivement la citadelle de Jérusalem : mais voyant qu'il n'avançoit point , il députa vers Démétrius pour le prier d'en retirer la garnison. Démétrius accorda à Jonathas ce qu'il lui demandoit , à condition qu'il lui enverroit des troupes pour châtier les mutins. Jonathas lui envoya trois mille hommes. Dès que le roi les eut , il voulut désarmer les habitants d'Antioche. Ceux-ci se souleverent , & vinrent investir le palais. Les Juifs accoururent pour dégager le Prince , & tuèrent ou firent périr par le feu près de cent mille hommes :

(a) 11. Macc. xv. 20. & seqq. Joseph. Ant. l. XIII. c. 8. & seqq. Diod. in Excerpt. V. 2. les. p. 346. & seqq.

le reste intimidé demanda la paix. Les Juifs revinrent dans leurs pays chargés d'honneur & de butin. Démétrius continua ses cruautés, & voulut exiger de Jonathas même les impôts dont il l'avoit déchargé.

Ce fut alors que Tryphon emmena en Syrie Antiochus fils d'Alexandre, & fit déclarer par-tout ses prétentions : les mécontents se rangèrent en foule auprès du Prétendant, & le proclamèrent roi. Ils battirent Démétrius, se rendirent maîtres d'Antioche, y placèrent *Antiochus* sur le trône, & lui donnerent le surnom de *Theos*, c'est-à-dire, *Dieu*. Jonathas mécontent de l'ingratitude de Démétrius, accepta l'invitation qu'on lui fit de la part du nouveau Roi pour l'engager dans ses intérêts. Lui & son frere Simon furent comblés de faveurs. On leur envoya une commission qui leur donnoit pouvoir de lever des troupes pour Antiochus dans toute la Célé-Syrie & la Palestine. Ils formerent de ces troupes deux corps d'armée, avec lesquels ils agirent séparément, & remporterent plusieurs victoires contre les ennemis.

Tryphon qui méditoit de se défaire d'Antiochus & de prendre la couronne, craignit la puissance de Jonathas, & voulut se défaire de lui. Il entra en Judée avec une armée : Jonathas vint à sa rencontre à la tête de quarante mille hommes. Tryphon le trompa par les assurances les plus vives d'une amitié sincère ; & l'ayant attiré dans Ptolémaïde, accompagné seulement de mille hommes, il se saisit de lui & fit main basse sur les mille hommes qui l'accompagnoient. Les Juifs ayant appris ce qui étoit arrivé, choisirent Simon pour leur Général. (a) Tryphon s'avança ; Simon marcha contre lui. Tryphon usa encore d'artifice, & promit de rendre Jonathas, si on lui envoyoit cent talents qu'il prétendoit être dûs au Roi, & les deux fils de Jonathas. Simon exécuta les conditions proposées ; & le traître ne relâcha point son prisonnier. Il revint avec une armée plus forte ; mais Simon prévint tous ses desseins, & l'obligea de se retirer. Tryphon à son retour fit mourir Jonathas avec ses fils, donna ordre de tuer secrètement Antiochus, & prit possession de la couronne.

Comme Tryphon avoit donné aux Juifs un juste sujet de s'opposer à lui & à son parti, Simon envoya à Démétrius une couronne d'or, & des ambassadeurs pour traiter avec lui. Démétrius étoit alors à Laodicée. Les ambassadeurs de Simon obtinrent de lui la confirmation de la Sacrificature & de la Principauté pour Simon, & l'exemption de toutes sortes de tributs & d'impôts pour leur nation, avec une amnistie générale, à condition que les Juifs se joindroient à lui contre Tryphon. Démétrius reçut aussi plusieurs ambassades des Macédoniens répandues dans l'Orient, qui las de la domination des Parthes, l'invit-

AV. L'ERE  
CHR. VULG.

144.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.

143.

(a) 1. *Macc.* XIII. 2. & seqq.  
Tome IX.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
141.

toient à venir se mettre à leur tête. Il passa l'Euphrate ; (a) & dès qu'il parut dans l'Orient , les Elyméens , les Perses & les Bactriens se déclarèrent en sa faveur. Avec leur secours , il défit plusieurs fois les Parthes. Mais enfin attiré dans une ambuscade , il fut fait prisonnier , & son armée taillée en pièces. Le Roi qui régnoit alors sur les Parthes étoit Mithridate fils de Priapatus. Après avoir défait Démétrius , il s'affujétit la Babylonie & la Mésopotamie , & mena son prisonnier dans toutes les provinces qui tenoient encore pour le roi de Syrie , afin de les obliger à se soumettre : ensuite il le traita comme un Roi , lui assigna l'Hyrcanie pour sa résidence , & lui donna sa fille Rhodogune en mariage.

Les Juifs profitant de la captivité de Démétrius & des guerres civiles qui déchiroient la Syrie , se mirent alors en liberté. Dans une assemblée générale de la nation , ils déferèrent à Simon la souveraine Sacerdoture , & le gouvernement en titre de souveraineté , & déclarèrent cette double puissance , civile & sacerdotale , héréditaire dans sa famille. Ces deux titres lui avoient été conférés par Démétrius , mais seulement pour sa personne. Après sa mort l'un & l'autre passerent à sa postérité.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
140.

Quand la reine Cléopatre vit Démétrius pris & retenu par les Parthes , elle se renferma avec ses enfants dans Séleucie , où plusieurs des soldats de Tryphon vinrent se jeter dans son parti. Cet homme naturellement cruel se livra à ses mauvais penchans quand il se vit en possession de la couronne. C'est ce qui indisposa contre lui ses troupes. Cléopatre pour fortifier son parti , fit proposer à Antiochus frere de Démétrius de s'unir avec elle , & promit en ce cas de l'épouser & de lui procurer la couronne : car elle étoit fort offensée du mariage de Démétrius avec Rhodogune. Antiochus accepta les offres de Cléopatre , & prit le titre de Roi de Syrie. Il écrivit une lettre à Simon (b) pour l'engager dans ses intérêts en lui faisant de grandes concessions ,

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
139.

& lui en promettant de plus grandes encore. Au commencement de l'année suivante , il fit une descente en Syrie avec une armée de troupes étrangères ; & après avoir épousé Cléopatre , & joint ce qu'elle avoit de troupes aux siennes , il se mit en campagne pour aller combattre Tryphon. La plupart des troupes de cet usurpateur , lassés de sa tyrannie vinrent grossir l'armée d'Antiochus. Tryphon n'avoit pas de quoi lui faire tête. Il se retira à Dora , ville proche de Ptolémaïde. Antiochus l'y assiégea par mer & par terre avec toutes ses forces. Tryphon se sauva à Orthosie , autre ville maritime de Phénicie ; & delà ayant gagné Apamée où il étoit né , il y fut pris , & on le fit mourir. *Antiochus* monta sur le trône de son pere. Sa passion pour la

(a) 1. *Macc.* XIV. 1. & seqq. — (b) 1. *Macc.* XV. 1. & seqq.

chasse lui fit donner le surnom de *Sidetes*, c'est-à-dire, *Chasseur*.

Simon établi dans la souveraineté de la Judée crut devoir envoyer des ambassadeurs à Rome pour y être reconnu sous ce titre, & pour renouveler les anciens traités. Ils y furent très-bien reçus, & obtinrent tout ce qu'ils demandoient. Les Romains firent écrire à leurs alliés pour leur notifier que les Juifs étoient leurs amis, & qu'ainsi ils n'entreprissent rien à leur préjudice. Cette lettre fut adressée à Démétrius, parce que les Romains ne reconnoissoient point d'autre roi de Syrie. Antiochus, sans égard pour cette lettre, & malgré ses promesses mêmes, envoya des troupes en Judée pour agir contre Simon, sous la conduite de Cendébée : elles furent vaincues dans une bataille par Judas & Jean fils de Simon. Quelques années après, Simon ayant été tué par trahison avec deux de ses fils, Mathathias & Judas, Jean qui leur survécut fut proclamé souverain Sacrificateur & Prince des Juifs à la place de son pere : c'est lui qui fut surnommé *Hyrcan*.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
135.

Antiochus fit toute la diligence possible pour profiter de l'avantage que lui donnoit la mort de Simon, & s'avança à la tête d'une puissante armée pour réduire la Judée. Hyrcan fut obligé de se renfermer dans Jérusalem : il y foutint un long siege. Réduit à la dernière extrémité faute de vivres, parce que c'étoit une année sabbatique, il fit faire au Roi des ouvertures de paix. Ceux qui approchoient le Roi, le pressoient de profiter de l'occasion pour exterminer la nation Juive. Il voulut bien néanmoins entrer en traité avec Hyrcan. On convint que les assiégés rendroient les armes, que les fortifications de Jérusalem seroient rasées, & qu'on payeroit au Roi un tribut pour les villes que les Juifs avoient hors de la Judée : & la paix fut conclue. Antiochus avoit aussi demandé qu'on rebâtît la citadelle de Jérusalem, où il vouloit mettre une garnison : mais Hyrcan ne voulut pas y consentir ; & il aima mieux payer au Roi la somme de cinq cents talents. La capitulation s'exécuta ; & pour ce qui ne pouvoit pas s'exécuter sur le champ, on donna des otages, entre lesquels il y avoit un frere d'Hyrcan.

Démétrius avoit fait quelques tentatives pour retourner dans son royaume ; & elles avoient été inutiles : il avoit été arrêté deux fois dans sa fuite. Les Parthes attendoient un temps favorable, où sous prétexte de le rétablir, ils pussent s'emparer eux-mêmes de son royaume. Antiochus les prévint, & mena une puissante armée contre Phraate fils & successeur de Mithridate. Il eut d'abord de grands succès. Il battit Phraate en trois batailles, & reprit la Babylonie & la Médie. Toutes les provinces de l'Orient qui avoient autrefois appartenu à l'Empire de Syrie se soumirent à lui, excepté la Parthie, où Phraate se trouva réduit dans les bornes de son premier royaume. Hyrcan accompagna Antiochus dans cette expédition ; & ayant eu part à toutes

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
131.

## A B R É G É

ses victoires , il revint chez lui chargé de gloire , à la fin de l'année. Le reste de l'armée resta dans l'Orient pour y passer l'hiver. L'attirail du luxe y avoit joint un nombre prodigieux de bouches inutiles qui obligèrent les troupes de se disperser , de sorte qu'elles ne pouvoient pas aisément se rejoindre. Les habitants qui se trouvoient extrêmement foulés par ces troupes , conspirèrent avec les Parthes pour les massacrer toutes en un même jour : & la chose s'exécuta. Antiochus se mit en devoir de secourir les quartiers les plus proches de lui : mais il fut accablé par le nombre , & il périt lui-même. Il avoit régné neuf ans, Tout le reste de l'armée fut ou massacré ou fait prisonnier.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
130.

Phraare battu par Antiochus , avoit relâché *Démétrius* , & l'avoit envoyé avec un corps de troupes en Syrie , pour faire ainsi une diversion qui pût y rappeler Antiochus. Mais après ce massacre , il détacha un parti de cavalerie pour le rattraper. *Démétrius* avoit fait tant de diligence , qu'il avoit déjà passé l'Euphrate , avant que ce parti fût sur la frontiere. Ainsi il recouvra ses Etats , & en fit de grandes réjouissances pendant que tout le reste de la Syrie pleuroit la perte d'Antiochus & de son armée.

Antiochus étant mort , Hyrcan profita de l'occasion des troubles qui arriverent dans tout l'Empire de Syrie , pour étendre ses Etats , en se rendant maître de plusieurs places de Syrie , de Phénicie & d'Arabie , qui étoient à sa bienséance. Il travailla aussi en même temps à se rendre indépendant : & il y réussit si bien que depuis ce temps-là les Juifs ne releverent plus des rois de Syrie , & secouerent non seulement le joug de la sujétion , mais celui même de l'hommage. C'est pourquoi nous ne nous arrêterons presque plus aux faits qui regardent particulièrement l'histoire des Juifs : nous les reprendrons ailleurs. (a)

Ce fut vers ce temps-là que *Cléopatre* , premiere femme de *Physcon* , fut placée sur le trône d'Egypte à la place de *Physcon* qui en avoit été chassé , & que réduite à une grande extrémité par la perte de son armée , elle envoya demander du secours à *Démétrius* , en lui promettant la couronne d'Egypte. *Démétrius* vint , & forma le siege de *Péluse* : les Syriens se révolterent ; *Démétrius* fut obligé de retourner en Syrie. *Cléopatre* l'y suivit , & se retira auprès de *Cléopatre* sa fille qui s'étoit rendue à *Démétrius* son époux après la mort d'Antiochus-Sidetes. *Physcon* rentra en possession de son royaume ; & pour se venger de *Démétrius* , il appuya l'imposteur *Alexandre-Zébina* , qui se disoit fils d'*Alexandre-Bala* , & lui prêta une armée pour se mettre en possession du trône de Syrie. Les Syriens mécontents de *Démétrius* se rangerent en foule du côté de *Zébina*. *Démétrius* fut défait dans la

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
128.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
127.

(a) Voyez l'Abregé de l'Histoire des Juifs depuis la mort du grand-Prêtre Simon jusqu'à la naissance de J. C. à la suite des Livres des Maccabées.

bataille qui se donna près de Damas ; il voulut se retirer à Ptolémaïde où étoit Cléopatre sa femme ; offensée de son mariage avec Rhodogune , elle prit cette occasion de s'en venger , & lui fit fermer les portes : il s'enfuit à Tyr où il fut tué , après dix-huit ans de regne. Cléopatre conserva une partie du Royaume : Zébina eut tout le reste , & fit alliance avec Hyrcan , qui profita de toutes ces divisions pour se bien établir , & pour procurer à ses peuples l'affermissement de la liberté.

Cléopatre avoit eu de Démétrius deux fils , dont l'ainé qui se nommoit *Séleucus* pensa à monter sur le trône de son pere , & se fit enfin effectivement déclarer roi. (a) La mere ambitieuse trouvoit fort mauvais que son fils voulut s'établir à son préjudice. Elle avoit aussi lieu de craindre qu'il ne lui prit envie de venger la mort de son pere , dont on savoit bien qu'elle avoit été cause. Elle le tua de ses propres mains , en lui enfonçant un poignard dans le sein : il n'avoit régné qu'un an. Elle comprit qu'il étoit cependant de son intérêt de donner le titre de roi à un Prince sous le nom de qui elle pût régner. Elle choisit pour cela son autre fils *Antiochus* : elle le fit revenir d'Athenes ; où elle l'avoit envoyé pour son éducation , & le fit déclarer Roi dès qu'il fut arrivé. Mais elle ne lui donnoit aucune part aux affaires : & comme ce Prince étoit fort jeune , il la laissa gouverner pendant quelque temps. Pour le distinguer des autres *Antiochus* , on lui donna le surnom de *Grypus* qui est pris de son grand nez. Joseph l'appelle *Philométor* : mais ce Prince dans ces médailles prenoit le titre d'*Epiphanes*. Phiscon s'étant accommodé avec sa niece Cléopatre , envoya une armée considérable à Grypus , & lui donna sa fille Tryphene en mariage. Grypus défit Zébina , qui quelque temps après fut pris & mis à mort. Il avoit régné environ cinq ans. Alors Grypus voulut commencer à gouverner par lui-même. Cléopatre qui voyoit par-là diminuer son pouvoir , ne put le souffrir : & résolut de se défaire de Grypus , & de donner la couronne à un autre *Antiochus* qu'elle avoit eu d'*Antiochus-Sidetes* , & qui étoit alors en bas âge. Elle prépara donc une coupe empoisonnée , qu'elle présenta à Grypus. Celui-ci averti du dessein de sa mere , l'obligea de prendre elle-même cette boisson mortelle. Cléopatre voyant son dessein découvert , avala la coupe ; & le poison fit sur elle son effet sur le champ.

Quelques années après , Grypus se préparoit à faire la guerre aux Juifs , lorsqu'il eut à se défendre contre *Antiochus le Cyzicénien* son frere de mere. Ce Prince étoit fils de Cléopatre & d'*Antiochus-Sidetes* , & né pendant que Démétrius étoit prisonnier chez les Parthes. Quand Démétrius revint , Cléopatre envoya ce jeune Prince à Cyzique , ville si-

XI.  
Regnes de Séleucus fils aîné de Démétrius, & d'Antiochus-Grypus son cadet, & d'Antiochus le Cyzicénien, frere de Grypus.

AV. L'ERR  
CHR. VULG.  
124.

AV. L'ERR  
CHR. VULG.  
123.

AV. L'ERR  
CHR. VULG.  
120.

AV. L'ERR  
CHR. VULG.  
114.

(a) *Appian. in Syr. p. 132. & seqq. Justin. l. xxxix. c. 1. & seqq. Liv. Epit. l. lx.*

tuée sur la Propontide : il y fut élevé ; & de là lui vint le surnom de *Cyzicénien*. Grypus à qui il donnoit de l'ombrage , voulut le faire empoisonner. Son dessein fut découvert ; & le Cyzicénien pour se défendre , fut contraint de prendre les armes , & de tâcher de faire valoir ses prétentions. Cléopatre fille de Physcon & femme de Lathyre , répudiée par son mari , se donna au Cyzicénien , & lui apporta en dot une armée pour s'en servir contre son concurrent. Les deux freres en vinrent à une bataille ; où le Cyzicénien fut défait , & se retira à Antioche. Il y laissa sa femme , & s'en alla lever de nouvelles troupes. Grypus alla aussitôt assiéger la ville , & la prit. Tryphene sa femme lui demanda instamment de lui mettre Cléopatre entre les mains. Quoiqu'elle fût sa sœur de pere & de mere , elle étoit si indignée de ce qu'elle avoit épousé leur ennemi , & lui avoit donné une armée , qu'elle vouloit lui ôter la vie. Cléopatre s'étoit réfugiée dans un temple : Grypus ne voulant pas la faire périr , alléguait la sainteté de l'asyle où elle étoit. Tryphene croyant que c'étoit moins par piété que par amour , que Grypus vouloit épargner cette Princesse , entra en fureur , & envoya des soldats dans le temple pour massacrer Cléopatre : la mort cruelle de cette Princesse ne demeura pas long-temps impunie. Le Cyzicénien revint à la tête d'une nouvelle armée , livra une seconde bataille à son frere , le défait , prit Tryphene , & lui fit souffrir les tourments que sa cruauté avoit mérités. Grypus fut obligé d'abandonner la Syrie au vainqueur. Il se retira à Aspende en Pamphylie ; ce qui lui a fait donner quelquefois le nom de *l'Aspendien*. Mais un an après , il revint dans la Syrie , & la regagna. Les deux freres partagerent ensuite cet Empire entre eux. Le Cyzicénien eut la Célé-Syrie & la Phénicie , & fit sa résidence à Damas ; Grypus eut tout le reste , & demeura à Antioche.

---

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
111.

Hyrchan entreprit alors de réduire la ville de Samarié : les Samaritains appellerent à leur secours le Cyzicénien : il vint , fut battu , & eut beaucoup de peine à se sauver. Le siege recommença : Les Samaritains envoyerent une seconde fois au Cyzicénien : il vint encore : Lathyre lui envoya six mille Egyptiens : il n'osa cependant attaquer l'armée qui formoit le siege : & après avoir ravagé le pays , il se retira , laissant le commandement à deux Généraux , dont l'un fut tué , & l'autre traita secrètement avec Hyrcan , à qui il livra les places que les Syriens avoient dans le pays.

---

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
107.

Cléopatre mere de Lathyre offensée de ce qu'il avoit secouru les Samaritains contre son avis , & de ce que dans quelques autres occasions il avoit paru donner atteinte à son autorité , lui enleva sa femme Sélene , & le chassa d'Egypte , l'obligeant de se contenter du royaume de Cypre. Dans la suite , ayant appris qu'il entroit en traité avec le Cyzicénien pour recouvrer la couronne d'Egypte , elle donna Sélene en mariage à Grypus , & lui envoya de l'argent & des troupes pour le mettre en état d'attaquer vigoureusement le Cyzicénien. La

guerre se ralluma entre les deux freres. Enfin Grypus fut assassiné par un de ses vassaux. Il avoit régné douze ans seul , & quatorze ans avec son frere. Il laissa cinq fils , qui furent tous Rois successivement , ou au moins prétendirent à la couronne.

*Séleucus* l'ainé de tous lui succéda. Dès que Grypus fut mort , le *Cyzicénien* s'empara de la ville d'Antioche , & fit tous ses efforts , pour enlever le reste du royaume à ses enfants. (a) Mais *Séleucus* à qui il restoit quantité d'autres bonnes villes , se maintint contre lui. Le *Cyzicénien* voyant que *Séleucus* se fortifioit de jour en jour , partit d'Antioche pour le combattre ; mais ayant perdu la bataille , il fut fait prisonnier , & on lui ôta la vie. Il avoit régné dix-huit ans. *Séleucus* entra dans Antioche , & se trouva maître de tout l'Empire de Syrie. Il ne fut pas le garder long-temps.

*Antiochus-Eusebe* fils du *Cyzicénien* , qui se sauva d'Antioche quand *Séleucus* la prit , vint à Arad , isle & ville de Phénicie , & s'y fit couronner Roi. Il marcha avec une armée considérable contre *Séleucus* , remporta sur lui une grande victoire , & l'obligea de se renfermer dans Mopsuestie ville de Cilicie , & de lui abandonner tout le reste. Dans cette retraite , *Séleucus* opprima si fort les habitants de cette ville par les subsides qu'il leur demandoit , qu'enfin ils se mutinerent , vinrent tous investir la maison où il étoit , & y mirent le feu. Il y fut brûlé avec tous ceux qui s'y trouverent. Il n'avoit régné que quatre ans.

*Antiochus & Philippe* jumeaux , frere de *Séleucus* , entreprirent de venger sa mort : ils menerent contre Mopsuestie tout ce qu'ils purent ramasser de troupes , prirent la ville , la rasèrent , & firent passer au fil de l'épée tout ce qui s'y trouva d'habitants. Mais au retour *Eusebe* les chargea près de l'Oronte , & les défit. *Antiochus* voulant passer l'Oronte à cheval , s'y noya. *Philippe* fit une belle retraite avec un corps considérable , qu'il grossit bientôt après assez pour tenir encore la campagne , & disputer l'Empire à *Eusebe*. Celui-ci pour s'affermir sur le trône , avoit épousé *Sélène* , veuve de *Grypus*. Cette habile Princesse , quand son mari mourut , avoit su se maintenir en possession d'une partie de l'Empire , & elle avoit de bonnes troupes. *Eusebe* l'épousa donc pour augmenter par-là ses forces.

*Lathyre* à qui on l'avoit enlevée , pour se venger de ce nouvel outrage , fit venir de *Cnide* , *Démétrius-Euchere* , quatrieme fils de *Grypus* , qu'on y élevoit , & l'établit roi à Damas. *Eusebe* & *Philippe* étoient trop occupés l'un contre l'autre pour s'y opposer. Car *Philippe* se soutenoit toujours , & enfin il défit si pleinement *Eusebe* dans une grande bataille , qu'il l'obligea d'abandonner ses Etats , & de se réfugier chez les Parthes qui

XII.  
Regnes de Séleucus , d'Antiochus , de Philippe , de Démétrius-Euchere , d'Antiochus-Dionysus , tous fils de Grypus , & d'Antiochus-Eusebe fils du Cyzicénien.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
97.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
93.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
92.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
90.

(a) *Appian. in Syr. p. 132. & seqq. Jos. Ant. l. XIII. c. 21. & seqq. Justin. l. XL. c. 1. & seqq.*

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
86.

avoient alors pour Roi Mithridate II. surnommé le Grand. Ainsi l'Empire de Syrie demeura partagé entre Philippe & Démétrius. Deux années après, Eusebe secouru par les Parthes, revint en Syrie, rentra en possession d'une partie de ce qu'il avoit auparavant, & suscita de nouvelles affaires à Philippe. Un autre concurrent lui tomba sur les bras presqu'en même temps : c'étoit *Antiochus-Dionysus* son frere, le cinquieme fils de Grypus. Il se fait de la ville de Damas, s'y établit Roi de la Célé-Syrie, & s'y maintint pendant trois ans.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
83.

Les Syriens las des guerres continuelles que se faisoient dans leur pays les Princes de la maison de Séleucus, résolurent enfin de leur donner l'exclusion à tous, & de se soumettre à ce Prince étranger qui pût rétablir la paix dans leur pays. Les uns pensoient à Mithridate roi de Pont, d'autres à Ptolémée-Lathyre roi d'Egypte. Mais le premier étoit actuellement en guerre avec les Romains, & le second avoit toujours été ennemi de la Syrie. Ils se déterminèrent donc pour Tigrane roi d'Arménie, qui étoit alors très-puissant, & lui envoyèrent des ambassadeurs pour lui faire savoir le choix qu'ils avoient fait de lui. Il l'accepta, vint en Syrie, prit possession de la couronne, & la porta dix-huit ans. Il gouverna ce royaume quatorze ans de suite par un Viceroi nommé Mégadate, qu'il ne tira de ce poste que lorsqu'il eut besoin de lui contre les Romains. Eusebe ainsi chassé de ses Etats par ses sujets & par Tigrane, se réfugia en Cilicie, où il passa le reste de ses jours caché dans l'obscurité. On ne fait ce que devinrent Philippe & Démétrius. Sélene femme d'Eusebe conserva Ptolémaïde avec une partie de la Phénicie & de la Célé-Syrie, & elle y régna encore bien des années, ce qui la mit en état de donner à ses deux fils Antiochus & Séleucus une éducation digne de leur naissance. Nous avons fait remarquer qu'à l'occasion des troubles de l'Egypte sous le regne de Ptolémée-Alexandre, Sélene portant ses vues sur cette couronne, envoya ses deux fils à Rome, solliciter le Sénat pour elle : ils ne purent rien obtenir ; & après deux années de sollicitations, ils revinrent auprès d'elle.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
73.

Tigrane à qui les Syriens s'étoient soumis, avoit eu des commencements assez foibles ; mais par une suite de prospérités dont il y a peu d'exemples, il étoit devenu si puissant, qu'on lui avoit donné le titre de *Roi des Rois* ; ce Prince après avoir dompté très-souvent l'orgueil des Parthes, après avoir transporté des villes Grecques toutes entières dans la Médie, après avoir soumis l'Empire de Syrie, & ruiné la famille des Princes successeurs de Séleucus ; enfin après avoir donné la loi aux Arabes qu'on appelle *Scénites*, ce Prince régnoit avec une autorité respectée de tous les Princes d'Asie. Les peuples l'honoroient, à la maniere des Orientaux, jusqu'à l'adoration. Son orgueil étoit nourri & entretenu par les richesses immenses qu'il possédoit, par les excessives & continuelles louanges des flatteurs, & par une prospérité qui n'avoit jamais été interrompue. Il avoit épousé la fille de Mithridate Roi

de

de Pont. Celui-ci vaincu par les Romains se retira auprès de son gendre. Le Consul Luculle l'envoie redemander : Tigrane refuse de le livrer. Luculle déclare la guerre à Tigrane , & marche contre lui. Il pénètre jusques dans l'Arménie , il assiege Tigranocerte , qui en étoit la capitale. Il remporte une victoire sur Tigrane , & prend Tigranocerte. Tigrane & Mithridate travaillent à lever de nouvelles troupes. Un des moyens dont Tigrane se servit pour assembler une nouvelle armée , fut de rappeler de Syrie Megadate , en lui ordonnant de lui amener tout ce qu'il avoit de troupes dans ce pays.

La Syrie se trouvant par-là dégarnie , *Antiochus* fils d'Eusebe , prit possession d'une partie du pays , & y régna paisiblement pendant quatre ans. C'est celui qui fut surnommé *l'Asiatique*. Luculle continuant de poursuivre Tigrane & Mithridate remporte sur eux une seconde victoire. Son armée se révolte contre lui. Mithridate profitant de la mésintelligence qui s'étoit mise dans l'armée Romaine , recouvre tout son royaume. Pompée est donné pour successeur à Luculle. Il remporte plusieurs victoires sur Mithridate. Celui-ci cherche inutilement un asyle auprès de Tigrane , qui étoit actuellement en guerre avec son propre fils. Pompée marche en Arménie contre Tigrane , qui vient lui-même se rendre à lui. Après avoir tout réglé en Arménie , Pompée marche vers le nord à la poursuite de Mithridate : celui-ci se retire dans le Bosphore Cimmérien. Pompée las de le poursuivre , ramene son armée au midi , & en passant il soumet le roi des Medes & le roi de Comagene. Enfin il arrive en Syrie , & se rend maître de tout cet Empire. Antiochus vint alors le prier de le rétablir sur le trône de ses peres. Mais Pompée refusa de l'entendre , & le dépouilla de tous ses Etats dont il fit une province Romaine. Cette dernière révolution arriva en l'année 65 avant l'Ere Chrét. Vulg. Ainsi finit l'Empire des Séleucides qui avoit duré près de deux cents cinquante ans , à compter depuis l'affermissement de Séleucus sur le trône de Babylone en 312. Nous avons vu que l'Empire des Lagides en Egypte subsista encore trente-cinq années , après lesquelles il fut aussi subjugué par les Romains , & l'Egypte réduite en province Romaine. Ainsi se succédoient les Empires. L'Empire des Assyriens fut subjugué par celui des Babyloniens ; celui des Babyloniens , par celui des Perses ; celui des Perses , par celui des Grecs ; celui des Grecs , par celui des Romains dont nous allons tracer ici sommairement l'Histoire.

XIII.  
Regne d'Antiochus l'Asiatique en qui finit l'Empire des Séleucides.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
69.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
65.



## T R O I S I E M E P A R T I E .

*Abrégé de l'Histoire des Romains , depuis la fondation de Rome , jusqu'à la ruine de leur Empire. \**

I.  
Motifs qui dé-  
terminent à  
ajouter cette  
troisième Par-  
tie. Etendue  
qu'elle doit  
avoir.

L'Histoire des Rois d'Egypte & de Syrie nous a souvent obligés de parler des Romains ; l'Histoire même des Juifs au temps des Maccabées nous y rappelle : les Prophetes ont aussi fait mention de cet Empire ; Isaïe en parle relativement à l'Egypte : Daniel y revient plusieurs fois ; il nous le montre dans la statue mystérieuse composée de quatre métaux , mais principalement dans le dernier des quatre animaux symboliques qu'il vit en songe : il en parle jusques dans la Prophétie même des septante semaines , où il marque le coup terrible que les Romains doivent porter sur les Juifs incrédules coupables de la mort du Messie qui leur avoit été promis & qu'ils attendoient. Zacharie même en parle sous le symbole de l'un des quatre chariots qui lui furent montrés , & il annonce les vengeance que les Romains devoient exercer sur les Juifs incrédules. Enfin l'Évangile nous parle de ce peuple ; les Actes des Apôtres , les Epîtres de S. Paul en font mention , & jusques dans l'Apocalypse , on trouve des Prophéties qui concernent évidemment cet Empire. Il est donc assez convenable d'en considérer ici l'origine , les progrès & les révolutions , non seulement jusqu'à la naissance de Jesus-Christ , mais au moins jusqu'à la ruine de cet Empire , c'est-à-dire , jusqu'à la déposition du dernier de ses Empereurs en Occident. J'avoue que dans ce morceau d'Histoire , je dois beaucoup au Discours de M. Bossuet sur l'Histoire universelle ; & j'espère que mes Lecteurs en reconnoîtront avec plaisir les grands traits.

II.  
Fondation de  
Rome. Pre-  
mière forme  
de son gouver-  
nement sous  
les Rois.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
753.

La fondation de Rome est attribuée à deux freres , *Rémus & Romulus*. On prétend qu'ils descendoient des anciens Rois d'Albe par leur mere , Rhéa fille de Numitor , l'un de ces Rois. On varie sur l'époque précise de la fondation de cette ville : mais l'opinion commune est qu'elle fut fondée sur la fin de la troisième année de la VI. Olympiade , environ 440 ans après la prise de Troie , de laquelle les Romains croyoient que leurs ancêtres étoient sortis , & 753 ans avant l'Ère Chrétienne Vulgaire , pendant que Joatham régnoit en Judée. Romulus nourri durement avec des bergers & toujours dans les exercices de la guerre , consacra cette ville à Mars , Dieu de la guerre , qu'il disoit être son pere. Pour peupler cette nouvelle ville , il en fit un asyle où toutes sortes

\* Cette troisième Partie ajoutée par l'Éditeur dans cette nouvelle édition , est entièrement neuve.

de gens se retirèrent. Il choisit cent personnes des plus sages, dont il fit un conseil qu'il appella *Sénat*, & ceux qui le composoient furent nommés *Sénateurs*. Les femmes manquant à ce nouveau peuple, & Romulus ne pouvant en obtenir de ses voisins, il donna un spectacle qui attira à Rome les Sabins avec leurs familles : les Romains enlevèrent à cette occasion les filles des Sabins : cette violence alluma la guerre entre les deux peuples. Les femmes des Romains voyant leurs maris & leurs pères près de s'égorger, fortirent de leurs maisons tout échevelées, se jetterent au milieu des combattants & les portèrent à la paix. On convint que les Sabins viendroient demeurer à Rome, & que Tatius leur roi régneroit conjointement avec Romulus. Cinq ans après ce Traité, Tatius fut tué, & Romulus demeura seul. Il fit plusieurs conquêtes sur ses voisins, & ayant régné trente-huit ans il disparut. Julius Proculus, homme de distinction, jura qu'il lui étoit apparu sur le mont Quirinal sous une forme majestueuse, & qu'il lui avoit dit que les Romains devoient vivre en paix & embrasser la vertu, & qu'ils seroient un jour maîtres du monde. Sur ce témoignage, Romulus fut mis au nombre des Dieux ; les Romains entrèrent dans des dispositions de paix, & conçurent l'espérance de dominer un jour sur tous les peuples.

On fut un an sans pouvoir convenir de celui qui succéderoit à Romulus. Enfin le choix tomba sur *Numa Pompilius*. Romulus au milieu des guerres avoit jetté les fondemens des Loix nouvelles qu'il vouloit donner à son peuple, & de la nouvelle Religion qu'il prétendoit établir : une longue paix donna moyen à Numa d'achever l'ouvrage. Il forma la Religion suivant les instructions qu'il supposoit avoir reçues des dieux par la voix d'une Nymphé : il adoucit les mœurs farouches du peuple Romain. Il déterminâ même la forme de l'année : Romulus n'y comptoit que dix mois : Numa voulut qu'elle en eut douze. Il mourut âgé de quatre-vingt deux ans, en ayant régné quarante-trois.

*Tullus Hostilius* son fils lui succéda. Rome s'accroissoit, mais faiblement : Tullus y fit revivre l'ardeur militaire. Il déclara la guerre au peuple d'Albe : mais pour épargner le sang, on convint que trois Albains se battoient contre trois Romains, & que le parti des vaincus seroit soumis à celui des vainqueurs. Trois frères nommés *Horaces* furent choisis par les Romains, & trois autres nommés *Curiaces* par les Albains. Dans ce combat deux des Horaces furent tués, & les trois Curiaces blessés. Le troisième Horace qui n'étoit pas blessé, se voyant seul contre trois, se mit à fuir. Les Romains crurent qu'il abandonnoit le combat ; mais c'étoit une feinte pour diviser les Curiaces, qui épuisés par leurs blessures, ne purent le poursuivre d'un pas égal : il revint sur eux, les combattit séparément, & les défit. Albe vaincue fut détruite, ses citoyens incorporés à la ville victorieuse l'aggrandirent & la fortifierent. Les peuples subjugués oublioient leur défaite, & devenoient des sujets affectés.

---

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
715.

---

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
675.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
640.

tionnés. Rome devint la capitale du pays Latin. En étendant ses conquêtes, elle régloit sa milice ; & ce fut sous Tullus Hostilius qu'elle commença d'apprendre cette belle discipline, qui dans la suite la rendit maîtresse de tant de nations. Tullus, après avoir régné trente-deux ans, fut tué par *Ancus Martius*, qui supposa que c'étoit par un coup de la foudre que ce Prince avoit péri.

*Ancus* étoit fils d'une fille de *Numa*, & en cette qualité succéda à *Tullus*. Sous sa conduite, Rome dompta quelques peuples du pays Latin ; & continuant de changer ses ennemis en citoyens, elle les renfermoit dans ses murailles. Ceux de *Veies* déjà affoiblis par *Romulus*, firent de nouvelles pertes. *Ancus* poussa ses conquêtes jusqu'à la mer voisine, & bâtit la ville d'*Ostie* à l'embouchure du *Tibre*. Il régna vingt-quatre ans ; on ne fait de quel genre de mort il mourut.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
616.

*Tarquin l'ancien*, Tuteur des enfants d'*Ancus*, parvint par son esprit & par son adresse, à se faire élire roi. Il subjuga une partie de la *Toscane*, & orna la ville de *Rome* par des ouvrages magnifiques : ce fut lui qui bâtit le *Cirque* : il distingua les Sénateurs & les Chevaliers par les marques qu'il leur attribua. Il régna trente-sept ans, & fut assassiné à l'âge de quatre-vingts ans par les enfants d'*Ancus Martius* son prédécesseur.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
575.

*Servius Tullius*, quoique fils d'une esclave, parvint à la royauté par son mérite. Il fut le principal Législateur des Romains. Il établit le cens, c'est-à-dire, le dénombrement des citoyens distribués en certaines classes, par où cette grande ville se trouva réglée comme une famille particulière. Après avoir agrandi *Rome*, il conçut le dessein de la mettre en République. Il périt au milieu de ces pensées, par les conseils de sa fille *Tullia*, & par le commandement de *Tarquin le superbe* son gendre, qui le fit assassiner. *Servius* avoit régné quarante-cinq ans.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
534.

*Tarquin*, qui par l'excès de son orgueil mérita d'être surnommé *le Superbe*, étoit fils de *Tarquin l'ancien*. Il exerça toute sorte de violences, & se rendit odieux par ses cruautés. L'impudicité de *Sexte* son fils acheva de détruire la royauté. *Lucrece* déshonorée se tua elle-même : son sang & les harangues de *Junius Brutus* animèrent les Romains. Les Rois furent bannis, & l'Empire Consulaire fut établi suivant les projets de *Servius Tullius*. *Tarquin* avoit régné vingt-cinq ans.

III.  
Seconde forme du gouvernement des Romains sous les Consuls.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
509.

*Junius* fut surnommé *Brutus* parce qu'il avoit contrefait le stupide pour se garantir de la cruauté de *Tarquin*. *Brutus* & *Tarquin Collatin* mari de *Lucrece*, avoient été les auteurs de cette révolution qui avoit affranchi le peuple, & ils furent les premiers Consuls. Bientôt *Tarquin le Superbe* banni de *Rome* engagea quelques jeunes Seigneurs à former une conjuration en sa faveur : elle fut découverte ; les complices furent punis de mort. *Brutus* fit battre de verges & décapiter ses fils & ses neveux qui étoient entrés dans cette conspiration. *Collatin* étant devenu suspect de n'agir pas avec assez de vigueur contre les *Tarquins* qui

étoient ses parents , on mit à sa place *Publius Valérius Publicola*. Celui-ci ayant une maison qui ressembloit à une forteresse , le peuple en témoigna de l'inquiétude : pour la calmer *Publicola* abattit sa maison , & fit une loi qui permit d'appeller du Sénat au peuple. Ainsi la puissance des Consuls étoit à peine établie , qu'elle fut affoiblie par la jalousie du peuple.

Les Tarquins chassés trouverent des défenseurs : les Rois voisins regarderent leur bannissement comme une insulte faite à tous les Rois , & *Porfenna* Roi des Chusiens , peuples d'Etrurie , prit les armes contre Rome. Réduite à l'extrémité , & presque prise , elle fut sauvée par la valeur d'*Horatius Coclès* , qui soutint seul à la tête d'un pont , tout l'effort de l'armée ennemie , pendant qu'on rompoit ce pont derrière lui : quand le pont fut rompu , *Coclès* se jetta tout armé dans le Tibre , & le traversa à la nage. *Scévola* autre Romain vint dans le camp de *Porfenna* , & tua un Courtisan qu'il prit pour le Roi. Etant amené devant *Porfenna* , il mit sa main dans un brasier qui étoit sur un autel : » C'est , dit-il , pour la punir de s'être méprise. » *Porfenna* le fit retirer de devant ce brasier : *Scévola* l'avertit qu'ils étoient trois cents qui avoient formé le même dessein que lui. *Porfenna* traita avec les Romains , & les laissa en paix. *Clélie* , jeune fille de qualité qui lui fut envoyée entre les otages que les Romains lui donnerent , augmenta encore l'estime qu'il avoit conçue d'eux , lorsqu'il fut qu'ayant trompé ses gardes , elle étoit sortie du camp , & que s'étant saisie d'un cheval qu'elle avoit rencontré , elle avoit passé le Tibre à la nage.

Tarquin , avec le secours de son gendre , ayant rassemblé des forces capables d'affujétir Rome , on créa un *Dictateur* avec un pouvoir supérieur à celui des Consuls. L'autorité de ce Magistrat ne devoit durer qu'autant que le danger. On créa aussi sous le Dictateur un *Général de la Cavalerie*. Ce Général se trouvant dans un danger fort pressant , fit ôter la bride des chevaux , afin qu'ils se ruassent sur l'ennemi avec plus d'impétuosité. Le succès de ce combat fut favorable aux Romains : ils crurent le devoir à l'assistance de *Castor* & de *Pollux* , & leur bâtirent un Temple.

Rome qui s'étoit si bien défendue contre les étrangers pensa périr par elle-même : la jalousie s'étoit réveillée entre les Patriciens & le peuple : la puissance Consulaire , quoique déjà modérée par la loi de *Publius Valérius* , parut encore excessive à ce peuple trop jaloux de sa liberté. Il se retira au Mont-Aventin : les conseils violents furent inutiles : le Peuple ne put être ramené que par les paisibles remontrances de *Ménénius Agrippa* ; mais il fallut trouver des tempéraments , & donner au peuple des Tribuns pour le défendre contre les Consuls. La loi qui établit cette nouvelle magistrature , fut appelée *la loi sacrée* ; & ce fut là que commencerent les *Tribuns du peuple*.

Rome battoit tous ses ennemis aux environs , & sembloit n'avoir

---

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
507.

---

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
500.

---

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
493.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
490.

à craindre, que d'elle-même. *Coriolan*, ( ainsi nommé parce qu'il avoit pris la ville de Corioles sur les Volſques ) *Coriolan*, zélé Patricien, & le plus grand de ſes Capitaines, chaffé, malgré ſes ſervices, par la faction populaire, médita la ruine de ſa patrie, mena les Volſques contre elle, la réduiſit à l'extrémité, & ne put être appaiſé que par les larmes de ſa mere & de ſon épouſe. Il leva le ſiege : mais les Volſques le regardant comme un traître, le tuerent.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
477.

Les Romains eurent enſuite guerre avec les Véiens ; *la famille des Fabiens* ſe chargea de la ſoutenir ſeule. Il ſe trouva dans cette famille trois cents hommes capables de contribuer à cette entrepriſe. Ces trois cents héros remporterent pluſieurs avantages ; mais ayant donné dans un piège qu'on leur avoit tendu, ils y périrent tous.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
458.

Un Conſul étant aſſiéé dans ſon camp par les Volſques, on créa un Dictateur, *Cincinnatus*, que l'on trouva ſans habits, & labourant ſa terre, lorsqu'on fut lui annoncer cette nouvelle. Il marcha au ſecours du Conſul, dégagea l'armée, défit les ennemis, en triompha ; enſuite il ſe démit de la Dictature, & retourna à ſon labourage quinze jours après l'avoir quitté : telle étoit la ſimplicité des mœurs Romaines.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
450.

Les nouveaux Magiſtrats qu'on avoit donnés au peuple Romain, augmentoient les diviſions de la ville, & Rome formée ſous des Rois, n'avoit point encore les Loix néceſſaires à la bonne conſtitution d'une république. La réputation de la Grece, plus célèbre encore par ſon gouvernement que par ſes victoires, excita les Romains à ſe régler ſur ſon exemple. Ainſi ils envoyerent des députés pour rechercher les Loix des villes de Grece, & ſur-tout celles que les Athéniens avoient reçues de *Solon*, leſquelles ſe trouvoient plus conformes à l'état de la République Romaine. On abolit les Conſuls & les Tribuns, & à leur place on créa dix Magiſtrats abſolus ſous le nom de *Décemvirs*. Ils rédigerent ſur douze tables les nouvelles Loix, qui par cette raiſon furent appellées *les Loix des douze Tables* ; ces Loix devinrent le fondement du Droit Romain. Le peuple ravi de l'équité avec laquelle ces loix furent composées, laiſſa ces Magiſtrats empiéter ſur le pouvoir ſuprême, dont ils uſerent tyranniquement. Il ſe fit alors de grands mouvements occaſionnés par l'intempérance d'*Appius Clodius*, un des *Décemvirs*, & par le meurtre de *Virginie*, que ſon pere aima mieux tuer de ſa propre main, que de la laiſſer abandonnée à la paſſion d'*Appius*. Le ſang de cette ſeconde *Lucrece* reveilla le peuple Romain ; les *Décemvirs* furent chaffés, les *Conſuls* & les *Tribuns* rétablis.

IV.  
Troisième forme du gouvernement des Romains ſous les Tribuns militaires.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
442.

Leur rétaſſement ne fut pas de longue durée. Le peuple ſe plaignoit de ne pouvoir parvenir à la dignité Conſulaire : pour appaiſer ſes plaintes, il fallut ſupprimer les Conſuls, & au lieu d'un ſeul Tribun, en créer trois qui ſous le nom de *Tribuns militaires*, avoient le même pouvoir & les mêmes marques d'honneur que les Conſuls. Ce nouvel étaſſement ſouffrit d'abord quelques interruptions ; mais il devint

stable ; le nombre de ces Tribuns augmenta ; on en créa quatre, cinq, six. Cette forme de gouvernement dura quatre-vingts ans.

Dans cet intervalle, la ville de Veies, dont la gloire égalait presque celle de Rome, soutint un siège de dix ans, & après beaucoup de succès divers, fut prise par les Romains sous la conduite de *Camille*. La générosité de ce Guerrier lui fit encore une autre conquête. Les Falisques qu'il assiégeait se donnerent à lui, touchés de ce qu'il leur avoit renvoyé leurs enfants qu'un maître d'école lui avoit livrés. Rome ne vouloit pas vaincre par des trahisons, ni profiter de la perfidie d'un lâche, qui abusoit de l'obéissance d'un âge innocent.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
396.

Un peu après, les *Gaulois Sénonois* entrèrent en Italie, & assiégèrent Clusium. Les Romains perdirent contre eux la fameuse bataille d'Allia. Leur ville fut prise & brûlée. Pendant qu'ils se défendoient dans le Capitole, leurs affaires furent rétablies par ce même *Camille* qu'ils avoient banni. Les Gaulois demeurèrent sept mois maîtres de Rome ; & appelés ailleurs par d'autres affaires, ils se retirèrent chargés de butin. Rome n'étant plus qu'un monceau de ruines, les Romains dénués de tout, vouloient se transporter à Veies ; mais *Camille* leur persuada de demeurer à Rome, & de la rebâtir. On s'y porta avec tant d'ardeur, qu'en moins d'un an on vit renaître une nouvelle Rome, & *Camille* en fut appelé le second fondateur.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
390.

Les ennemis des Romains, & leurs alliés mêmes, crurent ce temps propre pour les exterminer. *Camille* créé Dictateur, vainquit les Volscques, & termina une guerre qui duroit depuis cent sept ans. Quelques autres peuples furent aussi obligés de se soumettre. Mais les Gaulois, les plus formidables ennemis des Romains, revinrent vingt-trois ans après avoir été chassés. L'effroi fut général, & on n'eut d'espérance qu'en *Camille*, qui fut élu Dictateur pour la cinquième fois. Il fut si bien conduire cette entreprise qu'il défit les Gaulois, & délivra Rome : Ce fut là son dernier exploit militaire.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
367.

Il termina sa course par une autre action qui ne lui acquit pas moins de gloire. Les Plébéiens osèrent prétendre au Consulat ; les Patriciens s'y oppoient. Les Plébéiens continuèrent de demander que les deux ordres de l'état fussent également admis à cette dignité, & qu'ainsi l'un des deux Consuls fût pris d'une famille Plébéienne : le Sénat persistant dans son opposition, l'émotion devint si grande qu'il étoit à craindre que l'on n'en vint aux mains. *Camille* fut réunir le cœur de ses citoyens, & obtint que l'on créât deux Consuls dont l'un fut Patricien & l'autre Plébéien. Ainsi fut rétablie dans Rome la puissance Consulaire. L'année suivante, la peste emporta plusieurs hommes distingués entre lesquels fut *Camille*, qui fut lui seul plus regretté que tous les autres, quoiqu'il fût dans un âge très-avancé.

V.  
Quatrième  
forme du gou-  
vernement des  
Romains. Ré-  
tablissement  
des Consuls.  
Guerre des  
Samnites &  
des Tarentins.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
365.

Les Gaulois firent de nouvelles tentatives contre les Romains, mais toujours sans succès. Les Romains déclarent la Guerre aux Tarquiniens

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
355.

& aux Falisques : les uns & les autres ayant à leur tête des Prêtres portant des flambeaux allumés, sont mis en fuite par *Fabius*. Caius Marcius *Rutilius* est élu Dictateur : ce fut le premier qui eut été tiré du rang des Plébéïens. Il défait les Toscans qui étoient joints aux Falisques ; & il obtient les honneurs du triomphe sans l'autorité du Sénat.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
342.

Les *Samnites* ayant attaqué les Sidiciniens, & ceux-ci ayant eu recours aux habitants de la Campanie, ces derniers vaincus par les *Samnites*, se donnent aux Romains, qui déclarent la guerre aux *Samnites*. Le Consul *Valérius* les défait : son Colleague *Cornelius* s'étant laissé envelopper par l'armée des ennemis, est délivré par *Publius Décius* Tribun Militaire, qui fit diversion en se saisissant d'une hauteur & se sauvant la nuit. Les Romains remportent ensuite plusieurs victoires contre les *Samnites*.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
324.

Rome continuoit d'être en guerre avec ses voisins & sur-tout avec les *Samnites* : elle eut une peine extrême à réduire ceux-ci malgré la valeur & la conduite de *Papirius Cursor*, le plus illustre de ses Généraux. Il commandoit en qualité de Dictateur lorsqu'obligé de quitter l'armée, il défendit à *Fabius Maximus*, Général de la cavalerie, de rien entreprendre en son absence. *Fabius* voyant une occasion favorable de battre l'ennemi, aima mieux exposer sa vie, que de manquer à rendre à sa patrie un service important. Le Dictateur étant revenu, le condamna à la mort ; & *Fabius* ne fut sauvé que par une sédition qui pensa faire périr le Dictateur. *Papirius* ayant ensuite remporté lui-même une autre victoire sur les *Samnites* obtint les honneurs du triomphe.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
320.

Les Romains & les *Samnites* étant convenus d'une trêve, les *Samnites* la rompirent. Ils furent défaits, & leur Général tué. *Pontius* qui fut mis à sa place, dit qu'ils s'étoient attiré ce malheur par leur injustice. Pour la réparer, ils résolurent de livrer aux Romains l'auteur de cette rupture, & de leur rendre les hommes & le butin qu'on avoit pris sur eux. Celui qui devoit être livré, se tua ; les *Samnites* envoyèrent son corps à Rome avec tout ce qui avoit appartenu au coupable. Cette soumission ne satisfit point les Romains. *Pontius* dit que puisqu'ils avoient affaire à des ennemis implacables ; les Dieux prendroient leur défense. Sur un faux avis que les *Samnites* firent donner aux Romains, ceux-ci s'engagerent dans un défilé nommé *les Fourches Caudines*, où ils se trouverent enfermés. *Fabius* leur dit que pour sortir delà, il falloit qu'ils passassent tous sous le joug, & promissent de laisser en paix les *Samnites*. Ils se soumirent à l'opprobre pour sauver leur patrie. Les Romains irrités de l'affront qu'ils avoient reçu de la part des *Samnites*, envoient contre eux l'année suivante *Papirius* qui les défait, & les fait eux-mêmes passer sous le joug.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
304.

La guerre des *Samnites* continua ; divers peuples y prirent part : les Romains eurent de grands succès. *Quintus Fabius* leur rendit de grands services. Les *Samnites* plusieurs fois battus, sont réduits à demander la paix ; les Romains la leur accordent. Les Consuls défont les *Eques*, & prennent

prennent quarante & une villes en soixante jours. Les Romains envoient ensuite des colonies dans le pays des Eques.

Les Samnites recommencent la guerre contre les Romains, & engagent les Toscans à leur prêter secours. Les Consuls sont obligés d'agir en même temps contre ces deux peuples. *Papirius* met en fuite les Samnites ; *Carvilius* triomphe des Toscans. *Fabius Gurgès*, autre Consul, est battu par les Samnites. Le Sénat délibéroit de le rappeler ; lorsque son pere *Fabius Maximus* s'offre de commander sous Gurgès son fils. Sa demande lui est accordée ; il défait les Samnites, leur tue vingt-quatre mille hommes, & fait prisonnier de guerre Pontius leur Général. *Fabius Gurgès* reçoit les honneurs du triomphe. *Publius Cornelius Rufinus* & *Manius Curius Dentatus* Consuls, acheverent de subjuguier les Samnites & terminerent une guerre qui duroit depuis plus de cinquante ans. Les Romains n'avoient jamais eu d'ennemis, qui eussent mis leur valeur à tant d'épreuves dans l'Italie.

---

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
290.

La guerre des *Tarentins* succéda bientôt à celle des Samnites. Des vaisseaux Romains étant près d'entrer dans le port de Tarente, les Tarentins craignirent que les Romains n'eussent dessein de les punir des secours qu'ils avoient donnés aux Samnites. Ils fondirent sur ces vaisseaux, en coulerent quatre à fond, en prirent un ; & après avoir tué tous ceux qui pouvoient porter les armes, vendirent les autres. Le Sénat leur envoya des ambassadeurs : ces ambassadeurs furent insultés & maltraités. Les Tarentins néanmoins ne se sentant pas en état de soutenir la guerre contre les Romains, appellerent à leur secours *Pyrrhus*, Roi d'Epire ; qui se laissa séduire par l'espérance d'étendre ses conquêtes jusques sur l'Italie. Il remporta quelques victoires sur les Romains ; mais ses victoires dans un pays où il n'étoit pas à portée de réparer ses pertes, le ruinoient. Les éléphants de *Pyrrhus* étonnerent les Romains ; mais le Consul *Fabricius* fit bientôt voir aux Romains que *Pyrrhus* pouvoit être vaincu. Le Roi & le Consul sembloient se disputer la gloire de la générosité, plus encore que celle des armes. *Pyrrhus* rendit au Consul tous les prisonniers sans rançon, disant qu'il falloit faire la guerre avec le fer, & non avec l'argent ; & *Fabricius* dénonça au Roi son perfide Médecin qui étoit venu lui offrir d'empoisonner son maître. Tout l'Occident étoit attentif à la guerre des Romains & de *Pyrrhus*. Enfin ce Roi fut défait par le Consul *Manius Curius* vainqueur des Samnites. *Pyrrhus* fut obligé de repasser en Epire. Il continuoit néanmoins d'entretenir d'espérance les Tarentins. Ceux-ci après sa mort appellerent les Carthaginois : ce secours leur fut inutile ; ils furent battus avec les Brutiens & les Samnites leurs alliés. Tarente se vit obligée de subir le joug des Romains : les Peuples voisins ne purent tenir devant une puissance si formidable : ainsi tous les anciens peuples d'Italie se trouverent subjugués. Les Gaulois souvent battus n'osoient remuer. Les Romains, après 480 ans de guerre, se virent les Maîtres en Italie, & commencèrent de regarder les affaires du dehors : ils entrerent

---

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
282.

---

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
278.

---

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
275.

---

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
274.

en jalousie contre les Carthaginois trop puissants dans leur voisinage par les conquêtes qu'ils faisoient dans la Sicile, d'où ils venoient d'entreprendre sur eux & sur l'Italie, en secourant les Tarentins.

VI.  
Suite du gouvernement des Consuls. Guerres Puniques ou Carthaginoises, & autres.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
264.

La République de *Carthage* tenoit les deux côtes de la mer Méditerranée. Outre celle d'Afrique qu'elle possédoit presque toute entière, elle s'étoit étendue du côté de l'Espagne par le détroit. Maîtresse de la mer & du commerce, elle avoit envahi les Isles de Corse & de Sardaigne. La Sicile avoit peine à se défendre, & l'Italie étoit menacée de trop près pour ne pas craindre. Delà *les guerres Puniques* ou Carthaginoises, malgré les traités mal observés de part & d'autre. La première apprit aux Romains à combattre sur la mer : ils furent maîtres d'abord dans un art qu'ils ne connoissoient pas ; & le Consul *Duilius* qui donna la première bataille navale, la gagna. *Régulus* soutint cette gloire, & aborda en Afrique, où il eut à combattre ce prodigieux serpent, contre lequel il fallut employer toute son armée. Tout cede : Carthage réduite à l'extrémité ne se sauve que par le secours de Xantippe Lacédémonien. Le Général Romain est battu & pris ; mais sa prison le rend plus illustre que ses victoires, renvoyé sur sa parole pour ménager l'échange des prisonniers, il vient soutenir dans le Sénat la loi qui ôtoit toute espérance à ceux qui se laissoient prendre, & retourne à une mort assurée. Deux épouvantables naufrages contraignent les Romains d'abandonner de nouveau l'empire de la mer aux Carthaginois. La victoire demeura long-temps douteuse entre les deux peuples, & les Romains furent près de céder : mais ils réparèrent leur flotte. Une seule bataille décida, & le Consul *Lucatius* acheva la guerre. Carthage fut obligée à payer tribut, & à quitter avec la Sicile toutes les isles qui étoient entre la Sicile & l'Italie. Les Romains gagnèrent cette Isle toute entière, à la réserve de ce que tenoit Hiéron Roi de Syracuse leur allié.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
255.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
241.

Après la guerre achevée, les Carthaginois pensèrent périr par le soulèvement de leur armée. Ils l'avoient composée, selon leur coutume, de troupes étrangères, qui se révolterent pour leur paie. Leur cruelle domination fit joindre à ces troupes mutinées, presque toutes les villes de leur empire, & Carthage étroitement assiégée étoit perdue, sans Amilcar surnommé Barcas. Lui seul avoit soutenu la dernière guerre : ses citoyens lui durent encore la victoire qu'ils remportèrent sur les rebelles : il leur en coûta la Sardaigne, que la révolte de leur garnison ouvrit aux Romains. De peur de s'embarrasser avec eux dans une nouvelle guerre. Carthage céda, malgré elle, une isle si importante, & augmenta son tribut. Elle pensoit à rétablir en Espagne son empire ébranlé par la révolte : Amilcar passa dans cette province avec son fils Annibal âgé de neuf ans, & y mourut dans une bataille. Durant neuf ans qu'il y fit la guerre avec autant d'adresse que de valeur, son fils se formoit sous un si grand Capitaine, & tout ensemble il concevoit une haine implacable contre les Romains. Son allié Asdrubal fut donné pour suc-

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
238.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
230.

Après la guerre achevée, les Carthaginois pensèrent périr par le soulèvement de leur armée. Ils l'avoient composée, selon leur coutume, de troupes étrangères, qui se révolterent pour leur paie. Leur cruelle domination fit joindre à ces troupes mutinées, presque toutes les villes de leur empire, & Carthage étroitement assiégée étoit perdue, sans Amilcar surnommé Barcas. Lui seul avoit soutenu la dernière guerre : ses citoyens lui durent encore la victoire qu'ils remportèrent sur les rebelles : il leur en coûta la Sardaigne, que la révolte de leur garnison ouvrit aux Romains. De peur de s'embarrasser avec eux dans une nouvelle guerre. Carthage céda, malgré elle, une isle si importante, & augmenta son tribut. Elle pensoit à rétablir en Espagne son empire ébranlé par la révolte : Amilcar passa dans cette province avec son fils Annibal âgé de neuf ans, & y mourut dans une bataille. Durant neuf ans qu'il y fit la guerre avec autant d'adresse que de valeur, son fils se formoit sous un si grand Capitaine, & tout ensemble il concevoit une haine implacable contre les Romains. Son allié Asdrubal fut donné pour suc-

cesseur à son pere. Il gouverna sa province avec beaucoup de prudence, & y bâtit *Carthage la neuve* qui tenoit l'Espagne en sujétion.

Les Romains étoient occupés dans la guerre contre Teuta Reine d'Illyrie, qui exerçoit impunément la piraterie sur toute la côte. Enflée du butin qu'elle faisoit sur les Grecs & sur les Epirotes, elle méprisa les Romains, & tua leur ambassadeur. Elle fut bientôt accablée : les Romains ne lui laisserent qu'une petite partie de l'Illyrie, & gagnèrent l'isle de Corfou, que cette Reine avoit usurpée. Ils se firent alors respecter en Grece par une solemnelle ambassade ; & ce fut la premiere fois qu'on y connut leur puissance.

---

AV. L'ERE.  
CHR. VULG.  
228.

Les grands progrès d'Asdrubal leur donnoient de la jalousie : mais *les Gaulois d'Italie* les empêchoient de pourvoir aux affaires d'Espagne. Il y avoit quarante-cinq ans que ces peuples demeuroient en repos. La jeunesse qui s'étoit élevée durant ce temps, ne fongoit plus aux pertes passées, & commençoit de menacer Rome. Les Romains, pour attaquer avec sureté de si turbulents voisins, s'assurèrent des Carthaginois. Le traité fut conclu avec Asdrubal, qui promit de ne passer point au delà de l'Ebre. La guerre entre les Romains & les Gaulois se fit avec fureur de part & d'autre. Les Transalpins se joignirent aux Cisalpins : tous furent battus. Concolitanus, un des Rois Gaulois, fut pris dans la bataille : Anerœstus, un autre Roi, se tua lui-même. Les Romains victorieux passerent le Pô pour la premiere fois, résolus d'ôter aux Gaulois les environs de ce fleuve, dont ils étoient en possession depuis tant de siècles. La victoire les suivit par-tout ; Milan fut pris ; presque tout le pays fut assujéti.

---

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
224.

En ce temps, Asdrubal mourut, & *Annibal*, quoiqu'il n'eût encore que vingt-cinq ans, fut mis à sa place. Dès-lors on prévint une *seconde guerre Punique*. Le nouveau Gouverneur entreprit ouvertement de dompter l'Espagne, sans aucun égard pour les traités. Rome alors écouta les plaintes de Sagonte son alliée. Les ambassadeurs Romains vont à Carthage. Les Carthaginois n'étoient plus disposés à céder. La Sicile ravie de leurs mains, la Sardaigne injustement enlevée, & le tribut augmenté, leur tenoient au cœur. Ainsi la faction qui vouloit qu'on abandonnât Annibal, se trouva foible. Ce Général pensoit à tout. De secretes ambassades l'avoient assuré des Gaulois d'Italie, qui n'étant plus en état de rien entreprendre par leurs propres forces, embrasserent cette occasion de se reléver. Annibal traverse l'Ebre, les Pyrénées, toute la Gaule Transalpine, les Alpes, & tombe comme en un moment sur l'Italie. Les Gaulois ne manquent point de fortifier son armée, & font un dernier effort pour leur liberté. Quatre batailles perdues font croire que Rome alloit tomber. La Sicile prend le parti du vainqueur. Hiéronyme, Roi de Syracuse, se déclare contre les Romains ; presque toute l'Italie les abandonne ; & la dernière ressource de la République semble périr en Espagne avec les deux Scipions.

---

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
220.

---

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
219.

Dans de telles extrémités, Rome dut son salut à trois grands hommes. La constance de *Fabius Maximus*, qui se mettant au dessus des bruits populaires, faisoit la guerre en retraite, fut un rempart à sa patrie. *Martellus*, qui fit lever le siege de Nole, & prit Syracuse, donnoit vigueur aux troupes par ces actions. Mais Rome qui admiroit ces deux grands hommes, crut voir dans *le jeune Scipion* quelque chose de plus grand. Les merveilleux succès de ses conseils confirmerent l'opinion qu'on avoit qu'il étoit de race divine, & qu'il conversoit avec les dieux. A l'âge de vingt-quatre ans, il entreprend d'aller en Espagne, où son pere & son oncle venoient de périr : il attaque Carthage la neuve, comme s'il eût agi par inspiration, & ses soldats l'emportent d'abord. Tous ceux qui le voient, sont gagnés au peuple Romain : les Carthaginois lui abandonnent l'Espagne : à son abord en Afrique, les Rois se donnent à lui : Carthage tremble à son tour, & voit ses armées défaites : Annibal victorieux durant seize ans, est vainement rappelé, & ne peut défendre sa patrie : *Scipion* y donne la loi : le nom d'*Africain* est sa récompense : le peuple Romain ayant abattu les Gaulois & les Africains, ne voit plus rien à craindre, & combat désormais sans péril.

Quoique Carthage fût assujétie aux Romains, Annibal ne laissoit pas de leur susciter secrètement des ennemis par-tout où il pouvoit : mais il ne fit qu'entraîner tous ses amis anciens & nouveaux dans la ruine de sa patrie & dans la sienne. Par les victoires du Consul *Flamininus*, *Philippe* Roi de Macédoine, allié des Carthaginois fut abattu ; les Rois de Macédoine réduits à l'étroit, & la Grece affranchie de leur joug. Les Romains alors entreprirent de faire périr Annibal qu'ils trouvoient encore redoutable après sa ruine.

Ce grand Capitaine réduit à se sauver de son pays, remua l'Orient contre eux, & attira leurs armes en Asie. Par ses puissants raisonnemens, *Antiochus* surnommé *le Grand*, Roi de Syrie, devint jaloux de leur puissance, & leur déclara la guerre : mais en la faisant, il ne suivit pas les conseils d'Annibal, qui l'y avoit engagé. Battu par mer & par terre, il reçut la loi que lui imposa le Consul *Lucius Scipion*, frere de *Scipion l'Africain*, & il fut renfermé dans le mont-Taurus.

Annibal réfugié chez *Prusias* Roi de Bithynie, échappa aux Romains par le poison. Ils sont redoutés par toute la terre, & ne veulent plus souffrir d'autres puissances que celle qu'ils ont acquise. Les Rois étoient obligés de leur donner leurs enfants pour ôtages de leurs promesses. *Antiochus* depuis appelé *Epiphanes*, second fils d'*Antiochus le Grand*, demeura long-temps à Rome en cette qualité : mais sur la fin du regne de *Séleucus Philopator* son frere aîné, il fut rendu, & les Romains voulurent avoir à sa place *Démétrius-Soter* fils de *Séleucus* : ce jeune prince n'avoit que dix ans. Dans ce contre-temps, *Séleucus* mourut : & *Antiochus* usurpa le royaume sur son neveu. Les Romains étoient

appliqués aux affaires de la Macédoine où *Perfée* inquiétoit les voisins ; & ne vouloit plus s'en tenir aux conditions imposées au Roi Philippe son pere.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
175.

Ils voulurent donc bien souffrir qu'Antiochus usurpât la couronne de Syrie : mais appelés au secours de l'Egypte dont il vouloit se rendre maître : ils ne lui permirent pas d'étendre jusques-là sa puissance : ce fut alors qu'ils envoyerent *Popilius Lénas*, qui l'enfermant dans un cercle, l'obligea de se désister de son entreprise, & de se retirer dans ses Etats.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
168.

Les Romains continuoient de faire la guerre à *Perfée*, qui plus prompt à entreprendre qu'à exécuter, perdoit ses alliés par son avarice, & ses armées par sa lâcheté. Vaincu par le Consul *Paul Emile*, il fut contraint de se livrer entre ses mains. *Gentius* Roi de l'Illyrie son allié abattu en trente jours par le Préteur *Anicius*, venoit d'avoir un sort semblable. Le Royaume de Macédoine qui avoit duré 700 ans, & depuis près de 200 ans avoit donné des Maîtres non seulement à la Grece, mais encore à tout l'Orient, ne fut plus qu'une Province Romaine.

Antiochus-Epiphanes avoit osé s'élever contre le peuple de Dieu : sa mort fut digne de son impiété & de son orgueil. Son fils *Antiochus Eupator* encore en bas âge lui succéda sous la tutele de *Lysias* son Gouverneur. Durant cette minorité, *Démétrius Soter*, qui étoit en otage à Rome, crut pouvoir se rétablir ; mais il ne put obtenir du Sénat d'être renvoyé dans son royaume : la Politique Romaine aimoit mieux un Roi enfant. La division se met dans le royaume de Syrie. *Démétrius* s'échappe de Rome ; les peuples le reconnoissent ; le jeune *Antiochus* est tué avec *Lysias* son tuteur. Les Juifs opprimés par *Démétrius* recherchent l'alliance des Romains : ceux-ci ravis d'humilier les Rois de Syrie, accordent aux Juifs leur protection : & l'alliance que *Judas Maccabée* avoit envoyé leur demander, fut obtenue, sans aucun secours toutefois : mais la gloire du nom Romain ne laissoit pas d'être un grand support au peuple affligé.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
164.

*Carthage* remuoit, & souffroit avec peine les loix que *Scipion l'Africain* lui avoit imposées. Les Romains résolurent sa perte totale, & la troisieme guerre *Punique* fut entreprise. On vit tomber en peu de temps deux grandes villes. *Carthage* fut prise & réduite en cendres par *Scipion Emilien* qui confirma par cette victoire le nom d'*Africain* dans sa maison, & se montra digne héritier du grand *Scipion* son aieul. *Corinthe* eut la même destinée, & la république des *Achéens* périt avec elle. Le Consul *Mummius* ruina de fond en comble cette ville la plus voluptueuse de la Grece & la plus ornée. Il en transporta à Rome les incomparables statues, sans en connoître le prix. Les Romains ignoient les arts de la Grece, & se contentoient de favoir la Guerre, la Politique & l'Agriculture.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
161.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
150.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
146.

Les troubles de la Syrie continuoient. *Démétrius-Nicator* exclu du trô-

ne de Démétrius Soter son pere par l'usurpateur *Alexandre Bala*, qui se vantoit d'être fils d'Antiochus Epiphane, avoit entrepris de chasser cet usurpateur. Les Juifs s'étant fortifiés, *Jonathas* se vit recherché des deux partis, & Nicator victorieux le traita de frere. Dans une sédition, les Juifs accourus le tirerent d'entre les mains des rebelles. *Jonathas* fut comblé d'honneurs : mais quand Démétrius se crut assuré, il reprit les desseins de ses ancêtres, & les Juifs furent tourmentés comme auparavant. Diodote surnommé *Tryphon* éleva un fils de *Bala* qu'il nomma *Antiochus-Théus*, & lui servit de tuteur pendant son bas âge. L'orgueil de Démétrius souleva les peuples : toute la Syrie étoit en feu. *Jonathas* sut profiter de la conjoncture, & renouveler l'alliance avec les Romains. Tout lui succédoit, quand *Tryphon*, par un manquement de parole, le fit périr avec ses enfants. Son frere *Simon*, le plus prudent & le plus heureux des *Maccabées*, lui succéda ; & les Romains le favorisèrent, comme ils avoient favorisé ses prédécesseurs.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
143.

Les Romains qui commençoient d'être trop riches, trouverent de redoutables ennemis dans la multitude effroyable de leurs esclaves. *Eunus* esclave lui-même les souleva en Sicile ; & il fallut employer à les réduire toute la puissance Romaine.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
134.

Un peu après, la succession d'*Attalus* Roi de Pergame, qui fit par son testament le peuple Romain son héritier, mit la division dans la ville. Les troubles des *Gracques*, commencerent. Le seditieux tribunal de *Tibérius Gracchus*, un des premiers hommes de Rome, le fit périr : tout le Sénat le tua par la main de *Scipion Nasica*, & ne vit que ce moyen d'empêcher la dangereuse distribution d'argent dont cet éloquent Tribun flatoit le peuple.

*Scipion Emilien* rétablissoit la discipline militaire ; & ce grand homme qui avoit détruit Carthage, ruina encore en Espagne *Numance* la seconde tèreure des Romains.

Les Juifs affranchis du joug des Gentils par la valeur de *Simon*, avoient accordé les droits royaux à lui & à sa famille. *Jean Hyrcan* son fils lui succéda ; tout le peuple se soumit à lui : les Romains lui continuerent leur protection, & lui firent rendre les villes que les Syriens lui avoient ôtées.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
125.

Les Romains laissoient le riche royaume de Syrie se consumer par lui-même, & s'étendoient du côté de l'Occident. Ils pénétrèrent au delà des Alpes, & *Sextius* vainqueur des Gaulois nommés *Saliens*, établit dans la ville d'*Aix* une colonie qui porte encore son nom. Les Gaulois se defendoient mal. *Fabius* dompta les *Allobroges* & tous les peuples voisins ; & la *Gaule Narbonoise* réduite en Province reçut le nom de *Province Romaine*.

VII.  
Suite du gou-  
vernement des  
Consuls, Guer-

Ainsi l'Empire Romain s'agrandissoit, & occupoit peu à peu toutes les terres & toutes les mers du monde connu. Mais autant que la face de la République paroissoit belle au dehors par les conquêtes, autant

étoit-elle défigurée au dedans par l'ambition désordonnée de ses citoyens & par ses guerres intestines. Les plus illustres des Romains devinrent les plus perniciosus au bien public. Les deux Gracques en flattant le peuple, commencerent des divisions qui ne finirent qu'avec la République. Caius, frere de Tibérius, ne put souffrir qu'on eut fait mourir un si grand homme d'une maniere si tragique. Animé à la vengeance par des mouvements qu'on crut inspirés par l'ombre de Tibérius, il arma tous les citoyens les uns contre les autres, & à la veille de tout détruire, il périt d'une mort semblable à celle qu'il vouloit venger.

res civiles.  
Puissance de  
Jules-César.  
Sa mort.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
121.

L'argent faisoit tout à Rome. Jugurtha, Roi de Numidie, souillé du meurtre de ses freres, que le peuple Romain protégeoit, se défendit plus long-temps par ses largesses que par ses armes; & Marius, qui acheva de le vaincre, ne put parvenir au commandement, qu'en animant le peuple contre la noblesse.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
106.

Les esclaves armerent encore une fois dans la Sicile, & leur seconde révolte ne cousta pas moins de sang aux Romains que la première.

Marius battit les Theutons, les Cimbres & les autres peuples du Nord qui pénétoient dans les Gaules, dans l'Espagne & dans l'Italie. Les victoires qu'il en remporta, furent une occasion de proposer de nouveaux partages de terre. Métellus, qui s'y oppoisoit, fut contraint de céder au temps, & les divisions ne furent éteintes que par le sang de Saturninus Tribun du peuple.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
100.

Pendant que Rome protégeoit la Cappadoce contre Mithridate Roi de Pont, & qu'un si grand ennemi cédoit aux forces Romaines avec la Grece qui étoit entrée dans ses intérêts; l'Italie exercée aux armes par tant de guerres soutenues ou contre les Romains ou avec eux, mit leur Empire en péril par une révolte universelle. Rome se vit déchirée dans les mêmes temps par les fureurs de Marius & de Sylla, dont l'un avoit fait trembler le Midi & le Nord, & l'autre étoit le vainqueur de la Grece & de l'Asie. Sylla, qu'on nommoit l'heureux, le fut trop contre sa patrie, que sa Dictature tyrannique mit en servitude. Il put bien quitter volontairement la souveraine puissance; mais il ne put empêcher l'effet du mauvais exemple. Chacun voulut dominer.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
88.

Sertorius, zélé partisan de Marius, se cantonna dans l'Espagne, & se liguait avec Mithridate. Contre un si grand Capitaine, la force fut inutile; & Pompée ne put réduire ce parti qu'en y mettant la division.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
74.

Il n'y eut pas jusqu'à Spartacus, gladiateur, qui ne crût pouvoir aspirer au commandement. Cet esclave ne fit pas moins de peine aux Préteurs & aux Consuls que Mithridate en faisoit à Lucullus. La guerre des gladiateurs devint redoutable à la puissance Romaine. Crassus avoit peine à la finir; & il fallut envoyer contre eux le grand Pompée.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
68.

Lucullus prenoit le dessus en Orient. Les Romains passerent l'Euphrate: mais leur Général invincible contre l'ennemi, ne put tenir dans le devoir ses propres soldats. Mithridate, souvent battu sans

jamais perdre courage , se relevoit ; & le bonheur de *Pompée* sembloit nécessaire pour terminer cette guerre. Il venoit de purger les mers des Pirates qui les infestoient depuis la Syrie jusqu'aux colonnes d'*Hercules* , quand il fut envoyé contre *Mithridate*. Sa gloire parut alors élevée au comble.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
64.

Il achevoit de soumettre ce vaillant Roi , l'Arménie où il s'étoit réfugié , l'Ibérie & l'Albanie qui le soutenoient , la Syrie déchirée par ses factions , la Judée où la division des *Asmonéens* ne laissa à *Hyracan II.* fils d'*Alexandre Jannée* qu'une ombre de puissance , & enfin tout l'Orient. Mais il n'eût pas eu où triompher de tant d'ennemis , sans le Consul *Cicéron* qui savoit la ville des feux que lui préparoit *Catilina* , suivi de la plus illustre noblesse de Rome. Ce redoutable parti fut ruiné par l'éloquence de *Cicéron* , plutôt que par les armes de *Caius Antonius* son collègue. La liberté du peuple Romain n'en fut pas plus assurée. *Pompée* régnoit dans le Sénat , & son grand nom le rendoit maître absolu de toutes les délibérations.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
58.

*Jules César* , en domptant les Gaules , fit à sa patrie la plus utile conquête qu'elle eût jamais faite. Un si grand service le mit en état d'établir sa domination dans son pays. Il voulut premièrement égaler , & ensuite surpasser , *Pompée*. Les immenses richesses de *Crassus* lui firent croire qu'il pourroit partager la gloire de ces deux grands hommes , comme il partageoit leur autorité. Il entreprit témérairement la guerre contre les *Parthes* , funeste à lui & à sa patrie. Les *Arfacides* vainqueurs insultèrent par de cruelles railleries à l'ambition des Romains , & à l'avarice infatigable de leur Général. Mais la honte du nom Romain ne fut pas le plus mauvais effet de la défaite de *Crassus*. Sa puissance contrebalançoit celle de *Pompée* & de *César* , qu'il tenoit unis comme malgré eux. Par sa mort , la digue qui les retenoit fut rompue.

AV. L'ÈRE  
CHR. VULG.  
48.

Les deux rivaux qui avoient en main toutes les forces de la République , décidèrent leur querelle à *Pharfale* par une bataille sanglante : *César* victorieux parut en un moment par-tout l'univers , en Egypte , en Asie , en Mauritanie , en Espagne : vainqueur de tous côtés , il fut reconnu comme Maître à Rome & dans tout l'Empire. *Brutus* & *Cassius* crurent affranchir leurs citoyens en le tuant comme un tyran , malgré sa clémence.

La bataille de *Pharfale* gagnée par *Jules-César* sur *Pompée* , fut le tombeau de la liberté Romaine. Le vainqueur , après cette journée , s'empara de l'autorité souveraine dans Rome , & n'y laissa subsister qu'un vain titre de république. C'est pourquoi quelques-uns le regardent comme le fondateur de l'Empire Romain : mais il n'en avoit qu'ébauché le plan , & cet Empire ne prit une forme déterminée , une constitution durable & la dénomination même , que sous *Auguste* , lorsqu'après avoir triomphé d'*Antoine* à la bataille d'*Actium* , il réunit en sa personne , toute la puissance & tous les titres partagés jusqu'alors

qu'alors entre les différents Chefs de la République. Auguste est donc à proprement parler le premier Empereur Romain.

Par la mort de Jules-César, Rome tomba entre les mains du jeune Octavien, son petit-neveu, & son fils par adoption, depuis connu sous le nom d'Auguste. Antoine voulant perdre les meurtriers de Jules-César, mit la république en tel désordre que le Sénat chargea les Consuls de lui faire la guerre. Le jeune Octavien partit avec eux. Antoine fut vaincu, & les deux Consuls moururent. Octavien resta maître des trois armées, & prit le nom de César. Lépide le raccommoda avec Antoine. César-Octavien s'approcha de Rome à la tête de son armée, & se fit nommer Consul. Il se joignit à Antoine & à Lépide, & tous trois formerent le Triumvirat, dont les proscriptions font horreur : elles furent trop violentes pour durer long-temps. Ces trois hommes partagent l'Empire. César garde l'Italie ; & changeant incontinent en douceur ses premières cruautés, il fait croire qu'il y a été entraîné par ses collègues. Les restes de la République périrent avec Brutus & Cassius. Antoine & César après avoir ruiné Lépide se tournent l'un contre l'autre. Toute la puissance Romaine se met sur la mer : César gagne la bataille Actiaque : les forces de l'Egypte & de l'Orient, qu'Antoine menoit avec lui sont dissipées ; tous ses amis l'abandonnent, & même sa Cléopâtre, pour laquelle il s'étoit perdu. Hérodes Iduméen, qui lui devoit tout, est contraint de se donner au vainqueur, & se maintient par ce moyen dans la possession du royaume de Judée. Tout cede à la prospérité de César : Alexandrie lui ouvre ses portes : l'Egypte devient une province Romaine. Cléopâtre qui désespere de pouvoir s'y maintenir se tue elle-même après Antoine : Rome tend les bras à César, qui demeure sous le nom d'Auguste, & sous le titre d'Empereur, seul Maître de tout l'Empire.

Il dompte vers les Pyrénées les Cantabres & les Asturiens révoltés : l'Ethiopie lui demande la paix : les Parthes épouvantés lui renvoient les étendarts pris sur Crassus, avec tous les prisonniers Romains : les Indes recherchent son alliance ; ses armes se font sentir au Rethes ou Grifons, que leurs montagnes ne peuvent défendre.

La Pannonie soumise par Tibere, reconnoit l'Empire d'Auguste. Auguste adopte Tibere, & lui donne en mariage sa fille Julie. Ses succès continuent : la Germanie le redoute, & le Vesper reçoit ses loix. Victorieux par mer & par terre, il ferme le temple de Janus. Toute les provinces de l'Empire vivent en paix sous sa puissance ; & JESUS-CHRIST vient au monde.

Bientôt après meurt Hérode : son royaume est partagé entre ses enfants, & la principale portion ne tarde pas de tomber totalement entre les mains des Romains. Auguste acheva son regne avec beaucoup de gloire. On varie sur la durée de ce regne, parce qu'on varie sur son époque. On donne donc à Auguste 57 ans & demi de regne de-

VIII.  
Cinquieme  
forme du gou-  
vernement des  
Romains, sous  
les Empereurs.  
Empire d'Aug-  
uste

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
44.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
36.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
30.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
24.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
12.

ANNÉE  
DE L'ERE  
CHR. VULG.  
1.

puis la mort de Jule-César , 56 depuis son Consulat ou son Triumvirat , 44 depuis la bataille d'Actium , 43 depuis la mort d'Antoine.

IX. *Tibere* qu'il avoit adopté lui succéda sans contradiction , & l'Empire fut reconnu pour héréditaire dans la maison des Césars. Rome eut beaucoup à souffrir de la cruelle politique de ce prince : le reste de l'Empire fut assez tranquille. Germanicus neveu de Tibere appaisa les armées rebelles , refusa l'Empire , battit le fier Arminius , poussa ses conquêtes jusqu'à l'Elbe ; & s'étant attiré , avec l'amour de tout les peuples , la jalousie de son oncle , ce barbare le fit mourir ou de chagrin ou par le poison.

Empire de Tibere.

DE L'ERE  
CHR. VULG.

14.

DE L'ERE  
CHR. VULG.  
28.

A la quinzieme année de Tibere , *saint Jean-Baptiste* paroît : Jesus-Christ se fait baptiser par ce divin précurseur : là commence avec la soixante & dixieme semaine de Daniel , la prédication de Jesus-Christ. Cette dernière semaine étoit la plus importante : Daniel avoit marqué que c'étoit celle où la nouvelle alliance devoit être confirmée , & au milieu de laquelle les anciens sacrifices devoient perdre leur vertu. Jesus-Christ y établit sa mission & sa doctrine par des miracles innombrables , & ensuite par sa mort qui met fin aux anciens sacrifices. Cette mort arriva la quatrième année de son ministère public , c'est-à-dire , dans la quatrième année de la dernière semaine de Daniel , laquelle se trouve ainsi justement coupée au milieu par cette mort.

DE L'ERE  
CHR. VULG.

33.

Jesus-Christ sort du tombeau le troisième jour ; il apparoit à ses disciples ; il monte aux cieux en leur présence ; il leur envoie le Saint Esprit ; l'Eglise se forme ; la persécution commence de la part des Juifs. Un peu après , Tibere meurt.

X.  
Empire de Caligula & de Claude.

DE L'ERE  
CHR. VULG.

37.

41.

*Caligula* son petit-neveu , son fils par adoption , & son successeur ; étoit fils de Germanicus : il étonne l'univers par sa folie cruelle & brutale. Il se fait adorer , & ordonne que sa statue soit placée dans le temple de Jérusalem. Chéréas , Capitaine de ses Gardes , délivre le monde de ce monstre.

*Claude* , neveu de Tibere & oncle de Caligula , regne malgré sa stupidité. Il est déshonoré par Messaline sa femme , qu'il redemande après l'avoir fait mourir. On le remarie avec Agrippine fille de Germanicus. Le stupide Empereur déshérite son fils Britannicus , & adopte Néron fils d'Agrippine. En récompense , elle empoisonne ce mari trop facile.

XI.  
Empire de Néron premier Persécuteur.

DE L'ERE  
CHR. VULG.

54.

Mais l'empire de Néron son fils ne lui fut pas moins funeste à elle-même , qu'à tout le reste de l'Etat. Corbulon fit tout l'honneur de ce regne par les victoires qu'il remporta sur les Parthes & sur les Arméniens. Néron commença dans le même temps la guerre contre les Juifs & la persécution contre les Chrétiens. C'est le premier Empereur qui ait persécuté l'Eglise. Il fit mourir à Rome S. Pierre & S. Paul. Mais comme dans le même temps il persécutoit tout le genre humain , les païens se révolterent contre lui de tous côtés : il apprit que le Sénat l'avoit condamné , & se tua lui-même.

Chaque armée fit un Empereur : la querelle se décida auprès de Rome & dans Rome même par d'effroyables combats : *Galba*, *Othon* & *Vitellius*, proclamés Empereurs, y périrent.

L'Empire affligé se reposa sous *Vespasien* qui leur succéda. Mais les Juifs furent réduits à l'extrémité. Le temps de la colere de Dieu sur eux étoit arrivé. Jérusalem fut prise, son temple brûlé.

*Tite*, fils & successeur de *Vespasien*, donna au monde une courte joie ; & ses jours qu'il croyoit perdus quand ils n'étoient pas marqués de quelque bienfait, se précipiterent trop vite pour les Romains.

On vit revivre Néron en la personne de *Domitien*, frere & successeur de *Tite* ; la persécution contre les Chrétiens se renouvella. *S. Jean* sorti de l'huile bouillante fut relégué dans l'isle de *Pathmos*, où il écrivit son *Apocalypse*, dont les symboles mystérieux annoncent non seulement ce qui concerne l'Eglise jusqu'à la fin des siècles, mais encore spécialement ce qui regarde Rome même & son Empire. Sous ce regne les Romains acheverent de subjuguier la grande-Bretagne.

Depuis ce temps jusqu'au regne de *Constantin*, c'est-à-dire, pendant plus de deux siècles, les Chrétiens répandus dans l'Empire Romain y furent presque toujours persécutés, tant sous les bons que sous les mauvais Empereurs. Ces persécutions se faisoient tantôt par les ordres des Empereurs, & par la haine particuliere des Magistrats, tantôt par le soulèvement des peuples, & tantôt par des décrets prononcés authentiquement dans le Sénat sur les rescrits des Princes ou en leur présence. Alors la persécution étoit plus universelle & plus sanglante ; & ainsi la haine des infideles toujours obstinée à perdre l'Eglise, s'excitoit de temps en temps elle-même à de nouvelles fureurs. C'est par ces renouvellements de violence, que les Historiens Ecclésiastiques comptent dix persécutions sous dix Empereurs. *S. Jean* dans son *Apocalypse* paroît en distinguer six principales : ce sont celles qui furent excitées par les Empereurs mêmes. Dans de si longues & si vives souffrances, les Chrétiens ne firent jamais la moindre sédition. Parmi tous les fideles, les Evêques étoient toujours les plus attaqués. Parmi toutes les Eglises, celle de Rome fut persécutée avec le plus de violence : & trente Papes se virent exposés à confirmer, ou confirmerent en effet, par leur sang, l'Evangile qu'ils annonçoient à toute la terre. Dieu se réservoir de venger lui-même le sang des Martyrs ; & l'Empire Romain en voulant ruiner l'Eglise de *Jesus-Christ*, hâtoit lui-même sa propre ruine.

*Domitien* qui fut le second persécuteur après Néron, périt malheureusement comme lui. Il fut tué, & l'Empire commença de respirer sous *Nerva*, qui lui succéda. Le grand âge de celui-ci ne lui permit pas de rétablir les affaires : mais pour faire durer le repos public, il choisit *Trajan* pour son successeur.

*Nerva* meurt, & *Trajan* lui succède. L'Empire tranquille au dedans,

XII.  
Empire de  
*Galba*, *Othon*,  
*Vitellius*, *Ves-*  
*pasien*, & *Ti-*  
*te*.

DE L'ERE  
CHR. VULG.  
68. & 69.

79.  
XIII.  
Empire de  
*Domitien*, se-  
cond Persécu-  
teur.

DE L'ERE  
CHR. VULG.  
81.

XIV.  
Empire de  
*Nerva* & de  
*Trajan*.

DE L'ERE  
CHR. VULG.  
96.

98.

& triomphant au dehors ne cesse d'admirer un si bon Prince. Aussi Trajan avoit-il pour maxime , qu'il falloit que ses Citoyens le trouvaissent tel qu'il eut voulu trouver l'Empereur , s'il eut été simple Citoyen. Ce Prince dompta les Daces & Décébale leur Roi ; il étendit ses conquêtes en Orient , donna un Roi aux Parthes , & leur fit craindre la puissance Romaine. Heureux , que l'ivrognerie & ses infâmes amours , vices si déplorables dans un si grand Prince , ne lui aient rien fait entreprendre contre la justice. Ce fut néanmoins sous son Empire que S. Ignace d'Antioche fut exposé aux bêtes farouches.

XV.  
Empire d'Adrien.

DE L'ÈRE  
CHR. VULG.  
117.

A des temps qui sembloient avantageux pour la République , succéderent ceux d'Adrien mêlés de bien & de mal. Ce Prince maintint la discipline militaire , vécut lui-même militairement & avec beaucoup de frugalité , soulagea les Provinces , fit fleurir les Arts , & la Grece qui en étoit la mere. Les Barbares furent tenus en crainte par ses armes & par son autorité. Il rebâtit Jérusalem , à qui il donna l'un de ses noms , car c'est de là qu'elle fut appelée *Elia* : mais il en bannit les Juifs , toujours rebelles à son Empire. Ces opiniâtres trouverent en lui un impitoyable vengeur. Il déshonora , par ses cruautés & par ses amours monstrueuses , un regne si éclatant. Son infâme Antinoüs , dont il osa faire un Dieu , couvre de honte toute sa vie. L'Empereur sembla réparer ses fautes , & rétablir sa gloire effacée en adoptant *Antonin le pieux* , qui en même temps adopta *Marc-Aurele* le Sage & le Philosophe.

XVI.  
Empire d'Antonin le pieux & de Marc-Aurele.

DE L'ÈRE  
CHR. VULG.  
138.

En ces deux Princes , paroissent deux beaux caracteres. *Antonin le pieux* toujours en paix , & toujours prêt à donner la paix à ses ennemis & à l'Empire. Son pere lui avoit appris qu'il valoit mieux sauver un seul citoyen , que de détruire mille ennemis. L'amour & le respect qu'on avoit pour lui , empêchoit les mouvements , ou les calmoit. Il rendoit compte au Sénat , & même au peuple , de ce qu'il faisoit de plus important.

161.

*Marc-Aurele* qui fut aussi surnommé *Antonin* , fit monter la Philosophie sur le trône en y montant ; & il ne tint pas à lui que tout le monde ne fut heureux sous son Empire : mais il arriva des accidens qui en troublèrent la tranquillité. Le Tibre se déborda , emporta des bâtimens , noya beaucoup de bétail , & causa la famine dans Rome. Marc-Aurele eut à se défendre contre les Parthes & contre les Germains : les uns & les autres éprouverent sa valeur. Ce Prince malheureusement prévenu des calomnies dont on chargeoit les Chrétiens , fit mourir S. Justin leur apologiste. S. Polycarpe , disciple de S. Jean , fut condamné au feu sous le même regne. Mais au milieu d'une extrême disette d'eau que ce Prince souffrit en Germanie , une légion Chrétienne ayant obtenu de Dieu une pluie fulminante qui étoit la soif des Romains , & frapoit d'épouvante leurs ennemis ; l'Empereur en fut touché , & écrivit au Sénat en faveur des Chrétiens. Il achevoit de dompter les Germains , quand il mourut.

DE L'HISTOIRE PROFANE. 261

Par la vertu des deux Antonins , ce nom devint les délices des Romains. La gloire d'un si beau nom ne fut effacée ni par la mollesse de *Lucius Verus* frere de Marc-Aurele & son Collegue dans l'Empire , ni par les brutalités de *Commode* son fils & son successeur. Celui-ci indigne d'avoir un tel pere , en oublia les enseignements & les exemples. Le Sénat & les peuples le détestèrent ; ses plus affidés Courtisans & sa Maîtresse le firent mourir.

Son Successeur *Pertinax* , vigoureux défenseur de la discipline militaire , se vit immolé à la fureur des Soldats licentieux , qui l'avoient un peu auparavant élevé malgré lui à la souveraine puissance.

L'Empire mis à l'encan par l'armée , trouva un acheteur. Le Jurisconsulte *Julianus* hasarda ce hardi marché : il lui en couta la vie.

*Severe* Africain le fit mourir , vengea *Pertinax* , passa d'Orient en Occident , triompha en Syrie , en Gaule & dans la grande Brétagne. Rapide conquérant , il égala César par ses victoires ; mais il n'imita pas sa clémence. Il ne put mettre la paix parmi ses enfants. Les Chrétiens furent persécutés ; & ce fut à cette occasion que Tertullien composa son admirable Apologétique.

*Caracalla* fils aîné de *Severe* , aussi-tôt après la mort de son pere , tua son frere *Géta* Empereur comme lui , dans le sein de *Julie* leur mere commune , passa sa vie dans la cruauté & dans le carnage , & s'attira à lui-même , une mort tragique. *Severe* lui avoit gagné le cœur des Soldats & des peuples en lui donnant le nom d'Antonin : mais il ne fut pas en soutenir la gloire.

*Macrin* , Africain , Préfet du Prétoire le fit assassiner , & fut élu Empereur par la garde Prétorienne ; mais se rendit bientôt odieux par sa cruauté & ses désordres.

Le Syrien *Héliogabale* , fils de *Caracalla* , ou du moins réputé tel , quoique le nom d'Antonin lui eut donné d'abord le cœur des Soldats , & la victoire sur *Macrin* , devint aussi-tôt après par ses infamies l'horreur du genre humain ; ses soldats le tuèrent.

*Alexandre Severe* fils de *Mammée* , parent & successeur d'*Héliogabale* , vécut trop peu pour le bien du monde. Il se plaignoit d'avoir plus de peine à contenir ses Soldats qu'à vaincre ses ennemis. Sa mere qui le gouvernoit , fut causé de sa perte , comme elle l'avoit été de sa gloire. Il fut assassiné avec elle dans une émeute des soldats.

Les affaires de l'Empire se brouilloient d'une terrible maniere. Après la mort d'Alexandre , le Tyran *Maximin* , qui l'avoit tué , se rendit le maître , quoique de race Gothique.

Le Sénat lui opposa quatre Empereurs qui périrent tous en moins de deux ans. Les deux premiers furent les deux Gordiens pere & fils , chéris du peuple Romain. Le fils fut tué dans une bataille ; le pere s'étrangla de désespoir. Les deux autres furent *Maxime* & *Balbin* , qui survécurent à *Maximin* , mais furent tués trois mois après lui.

XVII.  
Empire de  
Commode, de  
Pertinax, de  
Julien & de  
Severe.

DE L'ERE  
CHR. VULG.

180.  
193.  
193.  
193.

XVIII.  
Empire de  
Caracalla, Ma-  
crin, Héliogabale, Ale-  
xandre.

DE L'ERE  
CHR. VULG.

211.  
217.  
218.

XIX.  
Empire de  
Maximin, des  
deux Gor-  
diens, de Ma-  
xime & Bal-  
bin, de Gor-  
dien le jeuno  
& de Philippe.

DE L'ERE  
CHR. VULG.

235, 237.

238. *Le jeune Gordien* fils & petit-fils des deux précédents fut mis sur le trône avec un applaudissement général. Quoiqu'il fût dans une extrême jeunesse, il montrait une sagesse consommée. Il eut peine à défendre contre les Perses l'Empire affoibli par tant de divisions.

244. Il avoit repris sur eux beaucoup de places importantes. Mais *Philippe*, Arabe, tua un si bon Prince, & de peur d'être accablé par deux Empereurs que le Sénat élut l'un après l'autre, il fit une paix honteuse avec Sapor Roi de Perse. C'est le premier des Romains qui ait abandonné par Traité, quelques temps de l'Empire. On dit qu'il embrassa la Religion Chrétienne dans un temps où tout-à-coup il parut meilleur ; & il est vrai qu'il fut favorable aux Chrétiens.

XX.  
Empire de  
Dece, troisi-  
me Persé-  
cutéur.

En haine de cet Empereur, *Dece* qui le tua, renouvella la persécution avec plus de violence que jamais : & c'est pourquoi il est regardé comme le troisième des six principaux persécuteurs marqués par S. Jean. Le Pape S. Fabien souffrit alors le martyre à Rome. S. Babylas Evêque d'Antioche & S. Alexandre de Jérusalem moururent prisonniers ; & S. Paul premier hermite apprit aux fideles à se retirer dans les déserts pour y fuir les dangers des villes. Dece périt bientôt avec ses deux fils dans une bataille contre les Goths. Il se noya dans un marais où Gallus qui le trahissoit l'engagea. S. Cyprien qui vivoit alors, & après lui l'Empereur Constantin, Lactance & plusieurs autres ont regardé la maniere étrange dont ce Prince perdit la vie, comme l'effet de la vengeance divine qu'il avoit provoquée par la cruelle persécution qu'il fit aux Chrétiens.

DE L'ERE  
CHR. VULG.  
249.

XXI.  
Empire de  
Gallus & Vo-  
lusien, d'Emi-  
lien, & de  
Valérien,  
quatriemé Per-  
sécutéur, & de  
Gallien son  
Collegue

DE L'ERE  
CHR. VULG.  
251. 252.  
253.

*Gallus* fut proclamé Empereur par les soldats, & bientôt après s'affocia *Volusien* son fils. Ces deux Empereurs passerent bien vite : ils furent tués par leurs propres soldats, lorsqu'ils marchaient contre *Emilien* qui s'étoit révolté. Celui-ci fut reconnu par le Sénat, mais ne fit que paroître : à peine avoit-il régné trois ou quatre mois, lorsque ses soldats le tuèrent.

La souveraine puissance fut donnée à *Valérien* : ce vieillard y étoit monté par toutes les dignités, & il y associa son fils *Gallien*. Valérien ne fut cruel qu'aux Chrétiens : mais la persécution violente qu'il excita contr'eux l'a fait regarder comme le quatrième des six principaux tyrans marqués par S. Jean. Ce fut sous lui que le Pape S. Etienne & S. Cyprien Evêque de Carthage, malgré leurs disputes, qui n'avoient point rompu leur union, reçurent tous deux la couronne du martyre. Le Pape S. Sixte second suivit de près S. Etienne son prédécesseur : il eut la tête tranchée, & laissa un plus grand combat à soutenir à son Diacre S. Laurent. C'est alors qu'on voit commencer l'inondation des Barbares. Les *Bourguignons* & d'autres peuples Germains, les *Goths* autrefois appelés *Getes*, & d'autres peuples qui habitoient vers le Pont-Euxin, & au delà du Danube, entrèrent dans l'Europe : l'Orient fut envahi par les *Scythes Asiatiques* & par les *Perses*. Ceux-ci défirent Valérien, qu'ils

prisent ensuite par une infidélité ; & après lui avoir laissé achever sa vie dans un pénible esclavage, ils l'écorchèrent pour faire servir sa peau déchirée de monument à leur victoire. *Gallien* son fils & son collègue acheva de tout perdre par sa mollesse. *Trente Tyrans* partagerent l'Empire. *Odénat*, Roi de Palmyre, ville ancienne dont Salomon est le fondateur, fut le plus illustre de tous : il sauva les Provinces d'Orient des mains des Barbares, & s'y fit reconnoître. Sa femme *Zénobie* marchoit avec lui à la tête des armées, qu'elle commanda seule après sa mort : elle se rendit célèbre par toute la terre pour avoir joint la chasteté avec la beauté & le savoir avec la valeur.

Claude second, & Aurélien après lui, rétablirent les affaires de l'Empire. Claude triompha de quelques tyrans, & défit entièrement les Goths : mais bientôt il mourut de la peste. Après sa mort *Quintille* son frere fut proclamé Empereur par le Sénat & les Soldats en Italie. Mais en même temps *Aurélien* fut décoré du même titre par l'armée qui se trouvoit à Sirmich. *Quintille* désespérant de pouvoir se soutenir en concurrence avec ce rival, se donna la mort.

*Aurélien* resta seul à la tête de l'Empire. Pendant que Claude & Aurélien abattoient les Goths & les Germains par des victoires signalées, *Zénobie* conservoit à ses enfants les conquêtes de leur pere. Elle soutint la guerre contre Aurélien, qui ne dédaigna pas de triompher d'une femme si célèbre. Parmi de perpétuels combats, il fut faire garder aux gens de guerre la discipline Romaine, & montra qu'en suivant les anciens ordres & l'ancienne frugalité, on pouvoit faire agir de grandes armées au dedans & au dehors, sans être à charge à l'Empire. Les *Francs* commençoient alors de se faire craindre. C'étoit une ligue de peuples Germains, qui habitoient le long du Rhin : leur nom montre qu'ils étoient unis par l'amour de la liberté. Aurélien les avoit battus étant particulier, & les tint en crainte étant Empereur. Mais il ternit sa gloire par la persécution qu'il excita contre les Chrétiens : le Pape S. Felix soutint cet orage de maniere, que sans y avoir répandu son sang, il mérita néanmoins le titre de Martyr. Les édits que publia ce Prince contre les fideles, le font regarder comme le *cinquieme des six principaux persécuteurs* marqués par S. Jean. Si cette persécution ne fut pas longue, c'est que la cruauté de ce Prince souleva contre lui les Paiens. Sa colere trop redoutée lui causa la mort. Ceux qui se croyoient en péril, le prévinrent, & son Secrétaire menacé se mit à la tête de la conjuration.

L'armée qui le vit périr par la conspiration de tant de chefs, refusa d'élire un Empereur, de peur de mettre sur le trône un des assassins d'Aurélien ; & le Sénat rétabli dans son ancien droit, élut *Tacite*. Ce nouveau Prince étoit vénérable par son âge & par sa vertu ; mais il devint odieux par les violences d'un parent à qui il donna le commandement de l'armée, & périt avec lui dans une sédition, le sixieme mois de son regne. Ainsi son élévation ne fit que précipiter le cours de sa vie.

XXII.  
Empire de  
Claude II. de  
Quintille &  
d'Aurélien,  
cinquieme Per-  
séuteur.

DE L'ERE  
CHR. VULO.  
268.  
270.

XXIII.  
Empire de  
Tacite, Flo-  
rien, Probus,  
Carus, Carin  
& Numérien.

DE L'ERE  
CHR. VULO.  
275.

275. Son frere *Florien* prétendit à l'Empire par droit de succession, comme le plus proche héritier : mais ce droit ne fut pas reconnu.

276. *Florien* fut tué, & *Probus* forcé par les soldats à recevoir l'Empire, quoiqu'il les menaçât de les faire vivre dans l'ordre. Tout fléchit sous un si grand capitaine : les Germains & les Francs qui vouloient entrer dans les Gaules, furent repoussés ; & en Orient aussi bien qu'en Occident, tous les Barbares respectèrent les armes Romaines. Un guerrier si redoutable aspirait à la paix, & fit espérer à l'Empire de n'avoir plus besoin de gens de guerre. L'armée se vengea de cette parole, & de la regle severe que son Empereur lui faisoit garder.

Un moment après, étonnée de la violence qu'elle venoit d'exercer sur un si grand Prince, elle honora sa mémoire, & lui donna pour successeur *Carus*, qui n'étoit pas moins zélé que lui pour la discipline. Ce vaillant Prince vengea son prédécesseur, & reprima les Barbares, à qui la mort de *Probus* avoit rendu le courage. Il alla en Orient combattre les Perses avec *Numérien* son second fils, & opposa aux ennemis du côté du Nord son fils aîné *Carin* qu'il fit César. C'étoit la seconde dignité, & le plus proche degré pour parvenir à l'Empire. Tout l'Orient trembla devant *Carus* : la Mésopotamie se soumit ; les Perses divisés ne purent lui résister. Pendant que tout lui cédoit, le Ciel l'arrêta par un coup de foudre.

284. A-force de le pleurer, *Numérien* se vit près de perdre les yeux. Que ne fait dans les cœurs l'envie de régner ! Loin d'être touché de ses maux, son beau-pere Aper le tua : mais *Dioclétien* vengea sa mort, & parvint enfin à l'Empire, qu'il avoit désiré avec tant d'ardeur. *Carin* se réveilla malgré sa mollesse, & battit *Dioclétien* : mais en poursuivant les fuyarts, il fut tué par un des siens, dont il avoit corrompu la femme. Ainsi l'Empire fut défait du plus violent & du plus perdu de tous les hommes.

XXIV. *Dioclétien* gouverna avec vigueur, mais avec une insupportable vanité. Pour résister à tant d'ennemis qui s'élevoient de tous côtés au dedans & au dehors, il nomma *Maximien-Herculius* Empereur avec lui, & fut néanmoins se conserver l'autorité principale. Chaque Empereur fit un César. *Constance Chlore* & *Galere Maximien* furent élevés à ce haut rang. Les quatres Princes soutinrent à peine le fardeau de tant de guerres. *Dioclétien* fuit Rome, qu'il trouvoit trop libre, & s'établit à Nicomédie, où il se fit adorer à la mode des Orientaux. Cependant les Perses vaincus par *Galere*, abandonnerent aux Romains de grandes Provinces & des Royaumes entiers. Après de si grands succès, *Galere* ne veut plus être sujet, & dédaigne le nom de César. Il commence par intimider *Maximien*. Une longue maladie avoit fait baisser l'esprit de *Dioclétien* ; & *Galere*, quoique son gendre, le força de quitter l'Empire. Il fallut que *Maximien* suivit son exemple. Ainsi l'Empire vint entre les mains de *Constance Chlore* & de *Galere Maximien* ; & deux nouveaux

DE L'ERE  
CHR. VULG.

284.

292.

305.

nouveaux Césars *Severe* & *Maximin*, furent créés en leur place par les Empereurs qui se déposèrent.

Les Gaules, l'Espagne & la grande Bretagne furent heureuses, mais trop peu de temps, sous *Constance Chlore*. Ennemi des exactions, & accusé par là de ruiner le fisc, il montra qu'il avoit des trésors immenses dans la bonne volonté de ses sujets. Le reste de l'Empire souffroit beaucoup sous tant d'Empereurs & tant de Césars : les Officiers se multiplioient avec les Princes ; les dépenses & les exactions étoient infinies. Le jeune *Constantin*, fils de *Constance Chlore*, se rendoit illustre : mais il se trouvoit entre les mains de *Galere*. Tous les jours cet Empereur jaloux de sa gloire, l'exposoit à de nouveaux périls. Il lui falloit combattre les bêtes farouches par une espece de jeu : mais *Galere* n'étoit pas moins à craindre qu'elles. *Constantin* échappé de ses mains, trouva son pere expirant dans la grande Bretagne. Dès que *Constance* fut mort, l'armée proclama *Constantin* Empereur.

DE L'ERE  
CHR. VULG.  
306.

En ce même temps, *Maxence* fils de *Maximien* & gendre de *Galere*, se fit Empereur à Rome, malgré son beau-pere : & les divisions intestines se joignirent aux autres maux de l'Etat. L'image de *Constantin* qui venoit de succéder à son pere, portée à Rome selon la coutume, y fut rejetée par les ordres de *Maxence*. La réception des images étoit la forme ordinaire de reconnoître les nouveaux Princes. On se prépare à la guerre de tous côtés. Le César sévere que *Galere* envoya contre *Maxence*, le fit trembler dans Rome. Pour se donner de l'appui dans sa frayeur, il rappella son pere *Maximien*. Le vieillard ambitieux quitta sa retraite, où il n'étoit qu'à regret, & tâcha en vain de retirer *Diocletien* son collegue du jardin qu'il cultivoit à *Salone*. Au nom de *Maximien* Empereur pour la seconde fois, les soldats de *Sévere* le quittent. Le vieil Empereur le fait tuer ; & en même temps pour s'appuyer contre *Galere*, il donne à *Constantin* sa fille *Fauste*.

Il falloit aussi de l'appui à *Galere* après la mort de *Sévere* ; c'est ce qui le fit résoudre à nommer *Licinius* Empereur : mais ce choix piqua *Maximin*, qui en qualité de César se croyoit plus proche du suprême honneur. Rien ne put lui persuader de se soumettre à *Licinius*, & il se rendit indépendant dans l'Orient. Il ne restoit presque à *Galere* que l'Illyrie où il s'étoit retiré, après avoir été chassé d'Italie. Le reste de l'Occident obéissoit à *Maximien*, à son fils *Maxence* & à son gendre *Constantin*. Mais il ne vouloit non plus pour compagnon de l'Empire ses propres enfants que les étrangers. Il tâcha de chasser de Rome son fils *Maxence*, qui le chassa lui-même. *Constantin*, qui le reçut dans les Gaules, ne le trouva pas moins perfide. Après divers attentats, *Maximien* fit un dernier complot, où il crut avoir engagé sa fille *Fauste* contre son mari. Elle le trompoit, & *Maximien* qui pensoit avoir tué *Constantin*, en tuant l'Eunuque qu'on avoit mis dans son lit, fut contraint de se donner la mort à lui-même.

DE L'ERE  
CHR. VULG.  
307.

DE L'ÈRE  
CHR. VULG.  
312.  
313.

Une nouvelle guerre s'allume ; & Maxence, sous prétexte de venger son pere, se déclare contre Constantin, qui marche à Rome avec ses troupes. En même temps il fait renverser les statues de Maximien ; celles de Dioclétien, qui y étoient jointes, eurent le même sort. Le repos de Dioclétien fut troublé de ce mépris, & il mourut quelque temps après, autant de chagrin que de vieillesse.

DE L'ÈRE  
CHR. VULG.  
303.

Ce fut sous le regne de ce Prince, que Rome, toujours ennemie du Christianisme, fit un dernier effort pour l'éteindre, & tout au contraire, acheva de l'établir en se perdant elle-même. Galere marqué par les Historiens comme l'auteur de la dernière persécution, deux ans avant qu'il eut obligé Dioclétien à quitter l'Empire, le contraignit à faire ce sanglant Edit qui ordonnoit de persécuter les Chrétiens plus violemment que jamais. Comme Dioclétien étoit alors à la tête de l'Empire, il est regardé comme *le sixieme des principaux persécuteurs* marqués par S. Jean. Son collegue Maximien qui haïssoit les Chrétiens & n'avoit jamais cessé de les tourmenter, animoit les Magistrats & les bourreaux : mais sa violence, quelqu'extrême qu'elle fût, n'égaloit point celle de Maximin & de Galere. On inventoit tous les jours de nouveaux supplices. La pudeur des vierges Chrétiennes n'étoit pas moins attaquée que leur foi. On recherchoit les Livres sacrés avec des soins extraordinaires pour en abolir la mémoire ; & les Chrétiens n'osoient les avoir dans leurs maisons, ni presque les lire. Ainsi après trois cents ans de persécution, la haine des persécuteurs devenoit plus âpre. Les Chrétiens les laisserent par leur patience. Les peuples touchés de leur sainte vie, se convertissoient en foule. Galere désespéra de pouvoir les vaincre. Frappé d'une maladie extraordinaire, il révoqua ses édits, & mourut de la mort d'Antiochus avec une aussi fausse pénitence. Maximin continua la persécution : mais Constantin le Grand, Prince sage & victorieux embrassa publiquement le Christianisme.

XXV.  
Conversion de  
Constantin. Il  
transporte à  
Constantino-  
ple le siege de  
sa puissance.  
Dernieres an-  
nées de son  
regne.

DE L'ÈRE  
CHR. VULG.

312.

313.

DE L'ÈRE  
CHR. VULG.

325.

Cette célèbre *conversion de Constantin* arriva l'an 312 de l'Ere Chrétienne Vulgaire. Pendant qu'il assiégeoit Maxence dans Rome, une croix lumineuse lui parut en l'air devant tout le monde, avec une inscription qui lui promettoit la victoire par la vertu de ce signe : la même chose lui est confirmée dans un songe. Le lendemain il gagna cette célèbre bataille qui défit Rome d'un tyran, & l'Eglise d'un persécuteur. La croix fut érigée comme la défense du peuple Romain & de tout l'Empire. Un peu après, Maximin fut vaincu par Licinius qui étoit d'accord avec Constantin, & il fit une fin semblable à celle de Galere. La paix fut donnée à l'Eglise : Constantin la combla d'honneurs & de biens. La victoire le suivit par-tout ; & les Barbares furent réprimés, tant par lui que par ses enfants. Cependant *Licinius* se brouille avec lui, & renouvelle la persécution. Battu par terre & par mer, il est contraint de quitter l'Empire, & enfin de perdre la vie.

En ce temps, *Constantin* resté seul à la tête de l'Empire assemblée à

Nicée en Bithynie le premier Concile général, où trois cents dix-huit Evêques qui représentoient toute l'Eglise, condamnerent le Prêtre Arius, ennemi de la divinité du Fils de Dieu, & dresserent le Symbole où la consubstantialité du Pere & du Fils est établie. Constantin prit séance dans cette sainte assemblée, & en reçut les décisions comme un oracle du ciel. Les Ariens cacherent leurs erreurs, & rentrerent dans ses bonnes graces en dissimulant.

Pendant que sa valeur maintenoit l'Empire dans une souveraine tranquillité, le repos de sa famille fut troublé par les artifices de Fausste sa femme. Crispe fils de Constantin, mais d'un autre mariage, accusé par cette marâtre d'avoir voulu la corrompre, trouva son pere inflexible. Sa mort fut bientôt vengée. Fausste convaincu, fut suffoquée dans le bain. Mais Constantin déshonoré par la malice de sa femme, reçut en même temps beaucoup d'honneur par la piété d'Helene sa mere. Elle découvrit dans les ruines de l'ancienne Jérusalem la vraie Croix féconde en miracles : le saint Sépulcre fut aussi trouvé. La nouvelle ville de Jérusalem qu'Adrien avoit fait bâtir, la grotte de Bethléhem où étoit né le Sauveur du monde, & tous les lieux sanctifiés par les mysteres du Fils de Dieu fait homme, furent ornés de temples superbes érigés à sa gloire par Helene & par Constantin.

Quatre ans après, l'Empereur rebâtit Byzance, qu'il appella Constantinople ; il en fit le second siege de l'Empire. L'Eglise paisible sous Constantin, fut cruellement affligée en Perse : une infinité de Martyrs signalerent leur foi. Constantin tâcha en vain d'appaier Sapor, & de l'attirer au Christianisme. La protection de l'Empereur Romain ne donna aux Chrétiens persécutés dans la Perse qu'une favorable retraite.

Ce Prince beni de toute l'Eglise, mourut plein de joie & d'espérance, après avoir partagé l'Empire entre ses trois fils, Constantin, Constance & Constant. Leur concorde fut bientôt troublée. Constantin périt dans la guerre qu'il eut avec son frere Constant pour les limites de leur Empire. Constance & Constant ne furent gueres plus unis. Constant soutint la foi de Nicée, que Constance combattoit. Ce bon Prince ne dura gueres : le tyran Magnence le tua par trahison. Mais bientôt après, ce perfide vaincu par Constance se tua lui-même.

Dans la bataille où ses affaires furent ruinées, Valens, Evêque Arien, secrètement averti par ses amis, assura Constance que l'armée du Tyran étoit en fuite, & fit croire au foible Empereur, qu'il le savoit par révélation. Sur cette fausse supposition, Constance se livre aux Ariens. Les Evêques orthodoxes sont chassés de leurs sieges : toute l'Eglise est remplie de confusion & de trouble. Rien ne se fait dans les formes : l'autorité de l'Empereur est la seule loi. Mais les Ariens qui font tout par-là ne peuvent s'accorder entr'eux, & changent tous les jours leur symbole. La foi de Nicée subsiste : S. Athanasé, Patriarche d'Alexandrie & S. Hilaire Evêque de Poitiers, ses principaux défenseurs se rendent célèbres par toute la terre.

L 1 2

330.

XXVI.  
Empire des  
trois fils de  
Constantin :  
Constantin le  
jeune, Con-  
stance & Con-  
stant.

DE L'ERE  
CHR. VULG.

337.

353.

Pendant que l'Empereur Constance occupé des affaires de l'Antinisme, faisoit négligemment celles de l'Empire, les Perses remportèrent de grands avantages. Les Allemands & les Francs tentèrent de toutes parts l'entrée des Gaules : Julien parent de l'Empereur les arrêta, & les battit. L'empereur même défit les Sarmates, & marcha contre les Perses.

XXVII.  
Empire de  
Julien & de  
Jovien.

DE L'ERE  
CHR. VULG.  
361.

Alors paroît la révolte de *Julien* contre l'Empereur, son apostasie ; la mort de Constance, le regne de Julien : son gouvernement équitable, & le nouveau genre de persécution qu'il fit souffrir à l'Eglise. Il en entretenit les divisions : il exclut les Chrétiens, non seulement des honneurs, mais des études : & en imitant la sainte discipline de l'Eglise, il crut tourner contre elle ses propres armes. Les supplices furent ménagés & ordonnés sous d'autres prétextes que celui de la Religion. Les Chrétiens demeurèrent fideles à leur Empereur : mais la vengeance de Dieu le poursuivoit : la gloire qu'il cherchoit trop, le fit périr ; il fut tué dans la Perse, où il s'étoit engagé témérairement.

363.

*Jovien* son successeur, zélé Chrétien, n'accepta l'Empire, qu'à condition que tous les soldats embrasseroient la religion Chrétienne. Il trouva les affaires de l'Etat désespérées ; & après avoir perdu deux batailles contre les Perses, il se vit obligé de faire avec eux une paix telle que l'extrémité où il se trouvoit, pouvoit lui permettre de la faire. Il revint avec les débris de l'armée, travailla à réparer les maux de l'état, rendit la paix à l'Eglise, & rappella les Evêques exilés. La durée de ce regne heureux fut courte.

XXVIII.  
Empire de  
Valentinien &  
de Valens, de  
Gratien, de  
Valentinien II.  
& de Théodo-  
se.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
364.

*Jovien* étant mort, *Valentinien* est mis sur le trône, & partage l'Empire avec son frere *Valens*. *Valentinien* fit la guerre en grand Capitaine : il y mena son fils *Gratien* dès sa premiere jeunesse, maintint la discipline militaire, battit les Barbares, fortifia les frontieres de l'Empire, & protégea en Occident la foi de Nicée. *Valens* la persécutoit en Orient, & ne pouvant gagner ni abattre *S. Basile* & *S. Grégoire de Nazianze*, il désespéroit de pouvoir les vaincre. *Valentinien* mourut après un discours violent qu'il fit aux ennemis de l'Empire : son impétueuse colere qui le faisoit redouter des autres, lui fut fatale à lui-même.

375.

Son successeur *Gratien* vit sans envie l'élévation de son frere *Valentinien II.* qu'on fit Empereur avec lui, quoiqu'il n'eût que neuf ans. On voit ici en peu d'années de merveilleux événements : les Goths osent se révolter contre les Romains ; *Valens* quitter les Perses pour réprimer les rebelles ; *Gratien* accourir à lui après avoir remporté une victoire signalée sur les Allemands. *Valens* qui veut vaincre seul, précipite le combat, où il est tué près d'Andrinople : les Goths victorieux le brûlent dans un village où il s'étoit retiré.

DE L'ERE  
CHR. VULG.  
379.

*Gratien* accablé d'affaires, associe à l'Empire le grand *Théodose*, & lui laisse l'Orient. Les Goths sont vaincus ; tous les Barbares sont tenus

en crainte ; & ce que Théodose n'estimoit pas moins , les *Ariens* qui nioient la divinité du Fils de Dieu , & les *Macédoniens* qui nioient la divinité du S. Esprit , sont condamnés au *Concile de Constantinople* , où ne se trouva que l'Eglise Grecque , mais dont les décisions soutenues du consentement de l'Orient & de l'Occident & du Pape S. Damase , lui ont acquis le premier rang après celui de Nicée , & lui ont mérité le titre de *second Concile Œcuménique*.

381

Pendant que Théodose gouvernoit avec tant de force & tant de succès , Gratien , qui n'étoit pas moins vaillant ni moins pieux , abandonné de ses troupes , toutes composées d'étrangers , fut immolé au Tyran *Maxime*. L'Eglise & l'Empire pleurerent ce bon Prince. Le Tyran régna dans les Gaules , & sembla se contenter de ce partage.

383

L'Impératrice *Justine* , mere du jeune Valentinien , publia sous le nom de son fils des Edits en faveur de l'Arianisme. S. Ambroise Evêque de Milan ne lui opposa que la saine doctrine , les prieres & la patience ; & fut par de telles armes , non seulement conserver à l'Eglise les Basiliques que les Hérétiques vouloient occuper , mais encore lui gagner le jeune Empereur. Cependant *Maxime* remue ; & *Justine* ne trouve personne qui mérite mieux sa confiance , que le saint Evêque qu'elle avoit traité de rebelle : elle l'envoie au Tyran. Les discours du saint Prélat , ne peuvent fléchir l'usurpateur. Le jeune Valentinien est contraint de prendre la fuite avec sa mere. *Maxime* se rend maître à Rome , où il rétablit les sacrifices des faux Dieux par complaisance pour le Sénat qui étoit encore presque tout Païen. Après qu'il eut occupé tout l'Occident , & dans le temps où il se croyoit le plus paisible , Théodose , assisté des Francs , le défit dans la Pannonie , l'assiégea dans Aquilée , & le laissa tuer par ses soldats. Maître absolu des deux Empires , il rendit celui d'Occident à Valentinien , qui ne le garda pas long-temps. Ce jeune Prince éleva & abaissa trop *Arbogaste* , Capitaine des Francs , vaillant , désintéressé , mais capable de maintenir par toutes sortes de crimes le pouvoir qu'il s'étoit acquis sur les troupes.

---

DE L'ERR  
CHR. VULO.  
388.

Il éleva le tyran *Eugene* , qui ne savoit que discourir ; & tua Valentinien , qui ne vouloit plus avotr pour maître le superbe Franc. Ce coup détestable fut fait dans les Gaules auprès de Vienne. S. Ambroise que le jeune Empereur avoit mandé pour recevoir de lui le Baptême , déplora sa perte , & espéra bien de son salut. Sa mort ne demeura pas impunie. Un miracle visible donna la victoire à Théodose sur *Eugene* , & sur les faux Dieux dont ce Tyran avoit rétabli le culte. *Eugene* fut pris ; il fallut le sacrifier à la vengeance publique , & abattre la rébellion par sa mort. Le fier *Arbogaste* se tua lui-même , plutôt que d'avoir recours à la clémence du vainqueur , que tout le reste des rebelles venoit d'éprouver.

394

Théodose resta seul Empereur , mais ne survécut pas long-temps ; son regne fut la joie & l'admiration de l'univers. Il appuya la religion ;

il fit taire les hérétiques ; il abolit les sacrifices impurs des Païens ; il corrigea la mollesse & réprima les dépenses superflues. Il avoua humblement ses fautes, & il en fit pénitence. Il écouta S. Ambroïse, qui le reprenoit de sa colere, seul vice d'un si grand Prince. Toujours victorieux ; jamais il ne fit la guerre que par nécessité. Il rendit les peuples heureux, & mourut en paix, plus illustre par sa foi que par ses victoires.

XXIX.  
Division de  
l'Empire.  
Commence-  
ment de l'Em-  
pire d'Orient.  
Décadence de  
l'Empire  
d'Occident.  
Empire d'Ho-  
norius.

Théodose est le dernier Empereur qui ait possédé l'Empire Romain en entier : en mourant il le partagea entre ses deux fils : *Arcade* eut l'Orient, & *Honorius* l'Occident. C'est-là que commence l'Empire d'Orient ou des Grecs ; & c'est delà que par un déclin rapide, va tomber entièrement l'Empire d'Occident ou des Latins : le seul que nous allons ici considérer pour achever l'histoire des Romains.

DE L'ÈRE  
CHR. VULG.

395.

L'Empire qui paroïsoit invincible sous Théodose, changea tout à coup sous ses deux fils : tous deux se laisserent gouverner par leurs ministres. *Honorius* donna toute sa confiance à *Stilicon*, dont il épousa successivement les deux filles : & bientôt l'Occident se vit troublé par l'inondation des Barbares que la justice de Dieu avoit armés pour venger sur Rome païenne & sur les derniers restes de son Empire idolâtre, le sang des Martyrs. *Radagaïse* Goth & Païen ravagea l'Italie. Les Vandales nation Gothique & Arienne, occuperent une partie de la Gaule, & se répandirent dans l'Espagne. *Alaric* Roi des Visigoths ; peuples Ariens, contraignit *Honorius* à lui abandonner ces grandes provinces déjà occupées par les Vandales. *Stilicon* embarrassé de tant de Barbares, les bat, les ménage, s'entend & rompt avec eux, sacrifie tout à son intérêt, & conserve néanmoins l'Empire, qu'il avoit dessein d'usurper. *Honorius* fit mourir *Stilicon*, & ne fut pas trouver un Ministre assez habile pour soutenir son Empire si vivement ébranlé. La révolte de *Constantin*, la perte entière de la Gaule & de l'Espagne, la prise & le sac de Rome, par les armes d'*Alaric* & des Visigoths furent les suites de la mort de *Stilicon*. *Araulphe* plus furieux qu'*Alaric* pilla Rome de nouveau ; & il ne songeoit qu'à abolir le nom Romain : mais pour le bonheur de l'Empire, il prit *Placidie*, sœur de l'Empereur. Cette Princesse captive qu'il épousa ; l'adoucit.

409.

413.

Les *Goths* traïterent avec les Romains, & s'établirent en Espagne, en se réservant dans les Gaules les Provinces qui tiroient vers les Pyrénées. Les *Bourguignons*, peuples Germains, occuperent le voisinage du Rhin, d'où peu à peu ils gagnerent le pays qui porte encore leur nom. Les *Francs* ne s'oublierent pas : résolus de faire de nouveaux efforts pour s'ouvrir les Gaules, ils éleverent à la royauté *Pharamond* fils de *Marcomir*, & la monarchie de France, la plus ancienne & la plus noble de toutes celles qui sont au monde, commença sous lui.

420.

XXX.  
Empire de  
Valentinien  
III.

Le malheureux *Honorius* mourut sans enfants, & sans pourvoir à l'Empire. Théodose le jeune Empereur d'Orient fils d'*Arcade*, nomma

Empereur d'Occident son cousin *Valentinien III.* fils de la princesse *Placidie* & de *Constance* son second mari, & le mit durant son bas âge sous la tutelle de cette Princesse, à qui il donna le titre d'Impératrice. La foi Chrétienne s'affermissoit & s'étendoit tous les jours : mais l'Empire d'Occident n'en pouvoit plus. Attaqué par tant d'ennemis, il fut encore affoibli par les jalousies de ses Généraux. Par les artifices d'*Aétius*, *Boniface* Comte d'Afrique devint suspect à *Placidie*. Le Comte maltraité fit venir d'Espagne *Genféric* & les *Vandales* que les *Goths* en chassoient, & se repentit trop tard de les avoir appelés. L'Afrique fut ôtée à l'Empire. l'Eglise souffrit beaucoup par la violence de ces Ariens ; mais elle vit couronner une infinité de Martyrs.

Les Gaules commençoient de reconnoître les *Francois*. *Aétius* les avoit défendues contre *Pharamond* & contre *Clodion* ; mais *Mérovée* fut plus heureux, & y fit un plus solide établissement. A peu près dans ce même temps les *Anglois* peuples Saxons occupèrent la grande Bretagne. Ils lui donnerent leur nom & y fonderent sept Monarchies, que l'on désigna depuis sous le seul nom d'*Heptarchie*. Les Huns peuples des *Palus Méotides* désolèrent une multitude de provinces avec une armée immense sous la conduite d'*Attila* leur Roi, le plus affreux de tous les hommes. *Aétius* qui le défit dans les Gaules, ne put l'empêcher de ravager l'Italie. Les isles de la mer Adriatique servirent de retraite à plusieurs contre sa fureur. *Venise* s'éleva au milieu des eaux. Le Pape *S. Léon* plus puissant qu'*Aétius* & que les armées Romaines, se fit respecter par ce Roi barbare & *Païen*, & sauva Rome du pillage.

Mais elle y fut exposée bientôt après par les débauches de son Empereur *Valentinien*. *Maxime*, dont il avoit violé la femme, trouva moyen de le perdre, en dissimulant sa douleur, & se faisant un mérite de sa complaisance. Par ses conseils trompeurs, l'aveugle Empereur fit mourir *Aétius* le seul rempart de l'Empire. *Maxime* auteur du meurtre en inspire la vengeance aux amis d'*Aétius*, & fait tuer l'Empereur. Il monte sur le trône par ces degrés, & contraint l'Impératrice *Eudoxe* fille de *Théodosé le jeune* à l'épouser. Pour se tirer des mains de ce meurtrier, elle ne craignit point de se mettre en celles de *Genféric*. Rome est en proie au Barbare : le seul *S. Léon* l'empêche d'y mettre tout à feu & à sang. Le peuple déchire *Maxime*, & ne reçoit dans ses maux que cette triste consolation.

Tout se brouille dans l'Occident : on y voit plusieurs Empereurs s'élever & tomber presque en même temps. *Avite* préfet des Gaules est proclamé Auguste à *Toulouse* par les *Goths* ; ce titre lui est confirmé dans *Arles* par les *Gaulois* ; il est reçu à Rome comme Empereur. Mais bientôt le Sénat le dépouille de cette dignité à la sollicitation du Général *Ricimer*, qui lui ayant lui-même ôté les ornements impériaux, le fit ordonner Evêque de *Plaisance*.

*Majorien* qui bientôt après est fait Général, reçoit dans la même an-

DE L'ERE  
CHR. VULG.  
424.

452.

XXXI.  
Empire de  
Maxime, Avite,  
Majorien,  
Severe.

DE L'ERE  
CHR. VULG.

455.

455.

457.

née le titre d'Empereur qui lui est donné d'un consentement universel à Ravenne. Il avoit de grandes qualités, qui le rendoient digne de l'Empire, & capable de le rétablir dans son ancienne splendeur : mais le perfide Ricimer, jaloux de la réputation que ce nouvel Empereur s'acqueroit, le surprit par ses fourberies, le déposa de l'Empire, & le fit tuer.

461. A sa place, il fit proclamer *Sévère*, qui mourut tranquille, mais en laissant Rome sans Empereur.

XXXII.  
Empire d'Anthème, Olybrius, Glycérius, Julius Népos.

DE L'ÈRE  
CHR. VULG.  
367.

472.

473.

474

XXXIII.  
Empire de Romulus Augustule, dernier Empereur d'Occident.

DE L'ÈRE  
CHR. VULG.  
475.

XXXIV.  
Etat des provinces de l'Empire Romain depuis la ruine de l'Empire d'Occident.

Après quelques mois d'interregne, il fallut faire venir d'Orient *Anthème* Général d'Armée. Il partit de Constantinople après avoir été déclaré César par l'Empereur Léon : il vint en Italie avec une grande armée, & fut proclamé Auguste auprès de Rome. A peine avoit-il régné cinq ans, qu'il fut tué par le crime du même Ricimer.

*Olybrius*, qui s'étoit retiré à Constantinople depuis la prise de Rome par *Genféric*, & qui étoit envoyé de là par l'Empereur Léon, pour secourir *Anthème* contre *Ricimer*, fut proclamé lui-même Empereur en Italie par ce traître avant la mort d'*Anthème*, & mourut peu de temps après lui.

L'année suivante *Glycérius* prit de lui-même le titre d'Empereur. Léon mécontent de ce que *Glycérius* avoit ainsi pris la pourpre sans sa participation, déclara Empereur d'Occident *Julius Népos* parent de sa femme *Vérine*. *Népos* arrivé en Italie, surprit *Olybrius* dans le port de Rome, l'obligea de renoncer à l'Empire, & le fit ordonner Evêque de Salone en Dalmatie.

*Népos* est proclamé Empereur dans Rome : mais bientôt le Patrice *Oreste* qu'il avoit envoyé avec une armée dans les Gaules pour l'y faire reconnoître, se révolte. A cette nouvelle, *Népos* va se renfermer dans Ravenne. *Oreste* vient aussi-tôt l'y assiéger. *Népos* s'enfuit en Dalmatie son pays natal, & y périt.

Enfin *Romulus Augustus*, appelé plus communément *Augustule*, ou parce qu'il étoit fort jeune, ou peut-être par mépris, fut reconnu solennellement Empereur à Ravenne par le crédit d'*Oreste* son pere, qui pouvoit tout dans l'Empire depuis l'expulsion de *Népos*. Mais dès l'année suivante, *Odoacre* Roi des Hérules l'ayant pris l'obligea de renvoyer les ornements impériaux à l'Empereur *Zénon*, disant qu'un seul chef suffisoit à l'Empire Romain. Après quoi il le rélégua au Château de Lucallane en Campanie où il finit ses jours en simple particulier. Ainsi fut éteint en Occident l'Empire Romain, l'an 476 de l'Ere Vulgaire après avoir duré 507 ans depuis la bataille d'*Actium*, & 1229 depuis la fondation de Rome.

L'Empire d'Orient fut alors épargné, & continua de subsister près de mille ans depuis la ruine de l'Empire d'Occident. Il conserva même ses prétentions sur les provinces d'Occident, mais fut toujours dans l'impuissance ou de faire valoir ses droits, ou de les soutenir ;

&

& après avoir subsisté plus de mille ans à compter depuis le partage fait entre les deux fils de Théodose , l'Empire d'Orient tomba sous la puissance des Turcs , qui acheverent de l'éteindre , l'an 1453. de l'Ere Vulgaire , & y transporterent le siege de leur domination.

Les *Hérules* qui détruisirent l'Empire d'Occident , étoient venus du Pont-Euxin : leur séjour en Italie ne fut pas de longue durée. Ils furent bientôt chassés de Rome par *Théodoric* Roi des *Ostrogoths* , c'est-à-dire , des Goths Orientaux , qui fonda le royaume d'Italie , & laissa , quoiqu'Arien un assez libre exercice à la religion Catholique. Soixante ans après , sous l'Empire de Justinien , deux fameux capitaines défirent les *Ostrogoths* & les *Vandales* , & rendirent à cet Empereur l'Afrique & l'Italie. Mais après la mort de Narsès , qui avoit conquis l'Italie , *Alboin* roi des *Lombards* vint y fonder une nouvelle monarchie , sous le titre de *Lombardie* : les *Lombards* firent souffrir aux Romains des maux extrêmes. Cette monarchie dura 206 ans , & fut éteinte par *Charlemagne* l'an 774 de l'Ere Vulgaire.

Les *Francs* avoient continué d'étendre leurs conquêtes dans les Gaules : & *Clovis* qui monta sur le trône en 481. acheva d'y fonder leur monarchie , qui a continué de subsister sans interruption jusqu'à nos jours. Celle des *Bourguignons* ne subsista que 120. ans , & fut éteinte en 534. par les Rois *Francs* qui en partagerent entr'eux les Etats.

Les *Goths* , en entrant en Espagne , y avoient trouvé les *Sueves* , les *Alains* & les *Vandales* , qui avoient commencé de s'y établir. Les *Vandales* passèrent dans l'Afrique. Les *Alains* furent obligés de les suivre , n'ayant pu résister aux *Goths* qui les chassoient. Les *Sueves* restèrent en Espagne , & y dominèrent pendant environ 174 ans : ils furent subjugués par *Leuvigilde* Roi des *Goths* , l'an 584. de l'Ere Vulgaire.

Les *Alains* qui avoient suivi les *Vandales* en Afrique , s'y confondirent avec eux. Les *Vandales* dominèrent dans cette contrée 105 ans : *Bélisaire* fit rentrer cette Province sous la puissance de l'Empire d'Orient l'an 534 de l'Ere Vulgaire.

Les *Saxons* & leurs alliés *Anglois* & *Jutes* étant entrés dans la grande Bretagne , y avoient formé sept royaumes qui commencerent les uns plutôt , les autres plutard. Les *Saxons* en eurent trois , savoir , 1°. la Saxe Orientale ; c'est ce qu'on a depuis appelé le Royaume d'*Essex* , où sont Londres & Colchester ; 2°. la Saxe Méridionale , qui fit le Royaume de *Suffex* , dont la Capitale fut Chichester , 3°. la Saxe Occidentale ; c'est le Royaume d'*Ouessex* , où est Salisbury. Les *Anglois* eurent aussi trois Royaumes dans leur partage ; savoir , 1°. l'Angleterre Orientale ; c'est le Royaume d'*Estangle* , qui comprenoit les provinces de Cambridge , de Suffolk & de Norfolk ; 2°. le Royaume de *Mercie* , composé de tous les Comtés de l'intérieur de l'Angleterre : 3°. celui de *Northumberland* , qui est l'Angleterre Septentrionale. Les *Jutes* eurent

l'île de *Vicht* & le royaume de *Kent*, où est *Cantorbéri*. Telles furent les sept Monarchies de la grande-Bretagne : c'est ce qu'on appelle l'*Heptarchie*, qui fut éteinte vers l'an 827 par *Egbert* roi d'*Ouessex*, lequel subjuga les royaumes de *Suffex*, d'*Essex* & de *Kent*, & rendit tributaires les trois autres, de maniere qu'il fut reconnu Roi de toute l'île Britannique.

Par ces diverses révolutions les provinces de l'Empire d'Occident se trouvoient reduites précisément au nombre de dix Monarchies, lorsque *Mahomet* fonda son Empire Antichrétien l'an 622 de l'Ere Vulgaire : ces dix Monarchies étoient alors celle des Lombards en Italie, celle des Francs dans les Gaules, celle des Goths en Espagne, & l'Heptarchie ou les sept Monarchies des Anglo-Saxons dans la grande-Bretagne.

XXXV.  
Rétablisse-  
ment de l'Em-  
pire des Ro-  
mains dans  
l'Occident en  
la personne de  
Charlemagne.

Les Mahométans s'étoient répandus rapidement dans l'Asie & dans l'Afrique ; ils avoient pénétré même jusques dans l'Europe : ils s'étoient rendus maîtres de l'Empire des Perses, & ils menaçoient l'Empire des Grecs, lorsque Dieu fit renaître l'Empire d'Occident. *Charlemagne*, après avoir détruit la domination des Lombards en Italie, & conquis l'Allemagne, se vit à la tête de la plus vaste & de la plus florissante Monarchie qui eut été depuis les Romains en Europe. Tous les peuples que le droit de sa naissance ou la force de ses armes, lui avoient soumis, obéissoient docilement à ses loix ; la paix régnoit universellement dans ses Etats : telle étoit la situation de ce Prince l'an 800 de l'Ere Vulgaire, lorsqu'au jour de Noël, étant à Rome dans la Basilique de *S. Pierre*, le Pape *Léon III.* lui mit la couronne sur la tête, & le peuple le proclama *Empereur des Romains*. Tel fut le rétablissement de l'Empire d'Occident ; quelques-uns le rapportent à l'an 801 parce qu'alors les François commençoient l'année à Noël. *Charlemagne* supérieur en puissance aux Empereurs d'Orient, fit revivre en Occident la dignité impériale, dont il fut ainsi le premier revêtu. Elle se maintint dans sa famille l'espace d'un siecle ou environ, & passa ensuite aux princes Allemands qui l'ont conservée jusqu'à nos jours.





# DISSERTATION

SUR

## LES PROPHETES,

*Pour servir d'Introduction à l'intelligence des Prophéties. (a)*

L'Etude des Prophéties est une des plus dignes de l'application des hommes, sur-tout de ceux qui par état sont destinés à instruire les peuples. Mais cette étude a ses difficultés, qui souvent arrêtent ceux qui s'y appliquent, ou qui voudroient s'y appliquer : ces difficultés sont capables d'empêcher le progrès qu'ils pourroient faire dans cette étude, & quelquefois elles peuvent même les détourner de la lecture de ces divins Livres, où la lumière se trouve souvent enveloppée de nuages.

I.  
Nécessité de  
prévenir les  
difficultés qui  
peuvent se  
rencontrer  
dans l'étude  
des Prophé-  
ties.

Au lieu de se servir des traits lumineux pour percer l'obscurité des nuages, trop souvent il arrive que les yeux se laissent aveugler par les nuages, & perdent ainsi les avantages de la lumière répandue au milieu de cette obscurité. En s'arrêtant aux nuages, on se forme de fausses idées des Prophéties, & on juge de ces divins oracles par les fausses idées que l'on s'en est formées : c'est le malheur qui est arrivé aux Juifs : c'est ce qui leur a fait méconnoître en Jesus-Christ le Messie qu'ils attendoient. Les Prophetes avoient assez montré les divers caracteres qui devoient se trouver réunis en lui : ils avoient marqué le temps & le lieu même de sa naissance ; & les Juifs l'avoient bien compris. Mais quoique les Prophetes eussent également annoncé ses humiliations & sa gloire, les Juifs plus frappés des idées de sa gloire, le méconnurent dans ses humiliations ; & s'arrêtant aux difficultés qui naissoient de ses humiliations, ils l'ont méconnu dans l'éclat même de sa gloire.

D'autres désespérant de pouvoir pénétrer l'obscurité de ces divins oracles, en abandonnent l'étude, & peut-être la lecture même, ou s'arrêtant à la seule lettre du texte, se persuadent qu'elle ne couvre au-

---

(a) C'est une des nouvelles Dissertations ajoutées par l'Editeur dans cette seconde édition.

cun mystere ; ils s'arrêtent avec les Juifs au sens immédiat que la lettre leur présente , & ne cherchent rien de plus dans ces divins oracles. Si néanmoins ils ont le bonheur d'être Chrétiens , ils conviendront que Jesus-Christ y est annoncé , au moins dans les endroits que lui-même s'applique ou qui lui sont appliqués par les Apôtres : mais souvent on craint de suivre les pas des Saints Docteurs , qui osoient pénétrer plus avant dans ces mystérieuses obscurités , & qui croyoient y découvrir les événements postérieurs & jusques à ceux des derniers temps. Il est donc important de lever les difficultés qui peuvent détourner de l'étude des Prophéties , ou qui sont capables d'arrêter ou retarder les progrès de cette étude.

Le savant Pere Houbigant a placé dans sa Bible à la tête des Livres des Prophetes un discours adressé à ses Lecteurs, *Lectori ad Prophetas* , dans lequel il s'est proposé de lever les difficultés qui peuvent arrêter dans l'étude des Prophéties , & qui sont capables d'en détourner , où de faire méconnoître le sens de ces divins oracles. Mon dessein ici n'est pas de traduire simplement ce discours , mais de recueillir ce qu'il renferme de plus utile. Je n'ignore pas qu'on m'a soupçonné d'être trop dévoué aux sentiments de cet habile Critique ; & vraisemblablement on ne manqueroit pas de m'en accuser de nouveau , si je me bornerois à une simple traduction de ce Discours , où certains traits peuvent n'avoir pas eu une approbation universelle. Mais j'espère que le discernement dont j'userai en traitant ce sujet , prouvera démonstrativement que quelque respectable que soit ce savant Interprete , je ne lui ai point voué une déférence aveugle. Je fais profession d'être disciple des saints Docteurs , & spécialement de S. Jérôme , qui est généralement regardé comme l'un des principaux Docteurs que Dieu ait suscités dans son Eglise pour ce qui concerne l'interprétation des divines Ecritures , comme nous le reconnoissons en adressant à Dieu cette priere. (a) *Deus qui Ecclesie tuæ in exponendis sacris Scripturis beatum Hieronymum Doctorem maximum providere dignatus es.*

II.  
Les Prophéties ont leurs difficultés ; mais elles ne sont point inexplicables.

Avant d'entrer en matiere , le P. Houbigant entreprend de répondre à ceux qui après avoir lu divers commentaires sur les Prophetes , & trouvant dans ces Ouvrages beaucoup de sentiments divers ou opposés , & peu de secours pour pénétrer dans l'obscurité des Prophéties , sont portés à conclure que les Prophéties sont inexplicables. On sent assez combien cette conséquence seroit téméraire ; & j'ose présumer qu'aucun de mes Lecteurs ne me blâmera lorsqu'ici je me joindrai au P. Houbigant pour combattre cet excès.

S'il se trouvoit donc des esprits ainsi disposés , je leur demanderois d'abord s'il n'y a point de choix à faire entre les diverses Interpreta-

---

(a) *In Brev. & Miss. Parisiensis, in Festo S. Hieronymi.*

tions proposées ; si de ce qu'elles sont discordantes , il s'ensuit qu'elles soient toutes également fausses. Je leur demanderois ensuite avec le P. Houbigant , s'ils croient que tous les Interpretes qui ont paru jusqu'à présent aient épuisé tout ce que l'on pouvoit dire sur cette matiere ; s'ils sont bien persuadés qu'il n'y ait plus de découvertes à faire en cette partie ; & s'ils pensent qu'on ne puisse pénétrer au delà de ce qui a été vu par les Interpretes qui nous ont précédés. Nous les supplierions d'observer qu'un assez grand nombre d'Interpretes n'ont travaillé que d'après les Versions Grecque & Latine qui souvent different entr'elles : que cette différence entre ces deux Versions vient de ce que la Version Grecque des Prophetes n'est pas toujours aussi littérale que peut être notre Vulgate ; & que quelque mérite qu'ait en ce point notre Vulgate , il est cependant certain que le Texte original conserve ses avantages , qui ne sont nullement à négliger de la part de ceux qui desirent parvenir à l'intelligence du Texte Sacré. J'ajouterois qu'entre ceux qui ont travaillé d'après le Texte original même , il en est plusieurs qui y ont apporté certains préjugés dont le P. Houbigant ne parle point ici , mais dont il conviendrait sans doute : car les uns sont des Rabbins qui ne reconnoissent ni Jesus-Christ ni son Eglise , ne peuvent que s'égarer sur le sens d'un très-grand nombre de Prophéties : d'autres sont des hommes qui reconnoissent Jesus-Christ , mais qui ont eu le malheur de suivre des doctrines d'erreur que l'Eglise réprouve , & de vivre dans des sociétés séparées de l'Eglise : ce n'est point d'eux que nous devons attendre la lumiere nécessaire pour pénétrer dans le sens obscur des Prophéties. Jesus-Christ & ses Apôtres , les saints Docteurs & les Interpretes Catholiques : voilà quels sont ceux que nous devons consulter , & de qui nous pouvons attendre & recevoir la lumiere qui doit nous guider dans cette étude : ceux-là assurément ne nous diront pas que les mysteres renfermés dans les Prophéties soient inexplicables. Mais Jesus-Christ au contraire nous avertira d'être attentifs à comprendre ce que nous y lisons : *Qui legit , intelligat* : & S. Jean nous dira ce que Jesus-Christ dit souvent dans l'Evangile , & ce qu'il repete jusqu'à sept fois dans l'Apocalypse : Que celui qui a des oreilles , entende : *Qui habet aurem , audiat*. Le malheur des Juifs est d'avoir eu jusqu'à ce jour des oreilles qui n'entendent point. L'avantage de ceux qui ont reçu le don de la foi , est d'avoir reçu de Dieu des oreilles capables d'entendre , si eux-mêmes ne se les ferment point par la résistance à sa voix.

D'ailleurs nous pouvons encore ici observer avec le P. Houbigant ; qu'entre les Prophéties les unes regardent des événements qui maintenant sont passés , les autres regardent , comme nous le prouverons , des événements futurs. Si l'on dit que les premières ne peuvent pas maintenant même être expliquées ; si l'on prétend que nous ne pouvons savoir en quel endroit des Prophetes se trouve marqué tel événement qui se trouve consigné dans l'histoire , il faudra donc dire que

III.  
Les Prophéties accomplies peuvent être expliquées.

nous ne pouvons pas nous servir du témoignage des Prophetes pour convaincre les Juifs , puisqu'un argument tiré d'une chose inconnue seroit sans force ; il faudra dire que nous ne pouvons pas même prouver contre les Juifs la légitimité des preuves que les Apôtres tiroient des Prophetes ; il faudra dire que l'on ne peut faire aucun reproche aux Juifs qui ne pensoient point à tant d'oracles prophétiques qui s'accomplissoient sous leurs yeux au temps de Jesus-Christ , ou qui ne les comprennoient pas. Cependant Jesus-Christ leur reproche à cet égard leur négligence lorsqu'il leur dit : (a) *Vous savez bien connoître les apparences du ciel ; & vous ne pouvez connoître les signes des temps.* En leur disant cela , Jesus-Christ leur reprochoit de ne point faire usage de leur raison en lisant les Prophetes , pour y reconnoître les signes des temps où ils vivoient. De même lorsque les Apôtres renvoyoient les Juifs de leurs temps aux anciens Prophetes , ils ne doutent point que les Juifs ne pussent entendre ce qui avoit été prédit du premier avènement du Messie , depuis qu'une très-grande partie de ces prédictions étoit accomplie. Si donc nous lisons attentivement les Prophetes , nous pourrons aussi nous-mêmes ce que pouvoient les Juifs ; & nous le pourrons d'autant plus facilement que nous avons les écrits des Apôtres , qui doivent nous servir beaucoup pour entendre les Prophetes.

IV.  
Beaucoup de  
Prophéties ont  
pu & du être  
entendues  
avant même  
qu'elles fussent  
accomplies.

Quant aux prophéties qui peuvent regarder l'avenir , si quelques-uns aient qu'on puisse les entendre avant qu'elles soient accomplies , il est à craindre comme le remarque très-bien le P. Houbigant , que ceux-là n'en pensent autrement que les Prophetes mêmes , qui lorsqu'ils disoient aux Juifs , (b) *écoutez , & n'entendez pas ; voyez , & ne comprenez pas :* leur reprochoient manifestement de ne vouloir pas entendre ni comprendre , ce qu'ils pouvoient comprendre & entendre : tandis que néanmoins la plupart des choses qu'ils leur annonçoient ne devoient arriver que plusieurs années ou même plusieurs siècles après. Il y a même encore lieu de craindre qu'ils ne semblent ainsi nier que ces Prophetes pussent être utiles à ceux à qui les Prophetes parloient ; ce qui seroit prétendre que les Prophetes ne pouvoient être à leur égard que comme des cymbales retentissantes.

D'ailleurs il faut observer que certaines Prophetes ont été faites pour être entendues par les Juifs mêmes avant leur accomplissement. C'est ainsi que dans Michée il a été prédit (c) *que le Dominateur d'Israël sortiroit de Bethléhem de Juda ;* afin que lorsque Hérodes demanderoit où le Christ devoit naître , on pût lui répondre que ce devoit être dans Bethléhem de Juda. C'est ainsi que Jacob avoit prédit (d) *que le sceptre ne sortiroit point de Juda avant la venue de celui qui devoit être envoyé ;* afin que les Juifs voyant que les Romains commençoient de vouloir leur ôter le sceptre , ils comprissent que le Messie étoit près de venir. C'est ainsi que Daniel non

---

(a) *Nat. h. xvi. 4.* == (b) *If. vi. 9.* == (c) *Mich. v. 2.* == (d) *Gen. xlix. 10.*

seulement avoit fixé au terme de soixante & dix semaines (a) les manifestations du Messie, mais qu'il avoit même expressément annoncé (b) qu'il seroit mis à mort ; afin que les Juifs voyant approcher la fin de ces septante semaines comprissent que le Messie alloit paroître ; & qu'ensuite le voyant mis à mort , ils n'en fussent point scandalisés , puisque cela étoit prédit. Enfin c'est ainsi qu'Isaïe avoit prédit que ce divin Libérateur seroit appelé Dieu , & EMMANUEL , Dieu avec nous ; (c) & que Jérémie avoit ajouté qu'il seroit appelé JEHOVA , l'être suprême , (d) afin que les Juifs comprissent qu'il seroit en même temps Dieu & homme ; toutes les Prophéties qui caractérisoient le Messie , étoient de ce genre : c'est-à-dire , qu'elles étoient destinées à faire reconnoître le Messie lorsqu'il paroîtroit , & cependant les Juifs n'auroient pu le reconnoître, lorsqu'il fut venu, s'ils n'avoient compris par les Prophéties avant qu'il vint , quel il devoit être.

Ajoutez qu'il y avoit encore beaucoup de prophéties relatives à des révolutions qui devoient arriver avant la naissance de Jesus-Christ , telles que la ruine du royaume d'Israël , la captivité des enfants de Juda sous les Babyloniens , la durée de cette captivité fixée à soixante & dix ans , la ruine de l'empire des Chaldéens , les victoires & le regne de Cyrus , la suite des Empires qui devoient succéder à celui des Chaldéens , c'est-à-dire , les Empires des Perses , des Grecs & des Romains ; la ruine & la désolation des peuples voisins des Juifs , tels que les Iduméens , les Moabites & les Ammonites , les Tyriens , les Philistins , les Egyptiens : toutes ces Prophéties étoient très-claires ; & si les Juifs n'eussent pas pu les entendre avant l'événement , ils n'auroient pas pu les entendre après. Car on pouvoit les prévoir avant qu'elles arrivassent par le même moyen qui seroit à les faire reconnoître lorsqu'elles étoient arrivées , c'est-à-dire , par les paroles mêmes des Prophetes qui n'annonçoient aux Juifs ces révolutions des Empires , qu'afin que comparant leurs Prophéties avec les événements ils reconnussent & demeurassent bien persuadés que Dieu est le Maître des empires , & que comme c'est lui qui les fonde , c'est aussi lui qui les détruit selon ses desseins & ses jugements. Il y avoit seulement dans ces Prophéties certaines circonstances particulières qui étoient marquées moins clairement , & qui ne pouvoient être bien entendues qu'après l'événement : mais c'est à quoi doivent nécessairement se réduire ceux qui prétendroient pouvoir dire que les Prophéties sont inexplicables avant l'événement. La captivité des Juifs sous Nabuchodonosor & ses successeurs , & leur délivrance par Cyrus , étoient des révolutions clairement prédites , & que tous les Juifs pouvoient comprendre avant l'événement ; quoique le détail marqué dans les Prophéties qui concernoient ces révolutions , pût avoir des obscurités impénétrables avant l'événement. Si donc malgré ces obscurités dans le détail , les Juifs ont pu com-

---

(a) Dan. ix. 24. = (b) Dan. ix. 26. = (c) Isai. ix. 6. & vii. 14. = (d) Jerem. xxiii. 6. hebr. & xxxiii. 16. hebr.

prendre avant l'événement tant de révolutions qui leur ont été prédites ; on ne peut nier que nous n'ayions au moins avec eux le même avantage ; en sorte que s'il y a véritablement , comme on ne peut en douter , des Prophéties qui encore aujourd'hui même regardent des événements futurs , il n'est point impossible de les comprendre avant l'événement , quoique dans le détail qu'elles renferment il puisse y avoir certaines circonstances qui ne pourront être bien expliquées qu'au temps de l'événement ou après l'événement ; on ne doit donc point regarder comme inutile le travail de ceux qui tâchent de découvrir par les Prophéties ce qui arrivera dans les derniers temps qui y sont annoncés : c'est la conclusion que le P. Houbigant tire des Précédentes observations. *Quòd si igitur Judæi talia multa intelligere ante eventum poterant, nihil dici potest cur non in eadem nos conditione simus, neque quamobrem inutilis videatur labor eorum qui ex Prophetis eruere conantur quales futuræ sint posteræ mundi ætates.*

V.  
Les Prophéties ne sont point toutes accomplies : elles embrassent tous les siècles ; elles ne feront pleinement accomplies qu'à la fin des temps & dans l'éternité.

Cela ne pourroit être contesté que par ceux qui prétendroient que dans les anciens Prophetes , il n'y a aucune Prophétie qui regarde les derniers temps , ou que du moins s'il y en a elles sont en très-petit nombre. C'est en effet ce que semblent supposer ceux qui bornent l'interprétation d'un grand nombre de Prophéties au retour de la captivité sous Cyrus , ou à l'établissement de l'Eglise au temps de Jesus-Christ. Le P. Houbigant leur oppose » que néanmoins ces Prophéties se rapportent encore , comme il » a dessein de le montrer , soit à l'état futur des Juifs au temps de leur con- » version prédite par S. Paul , (a) soit à un *temps de rétablissement de toutes* » choses marqués par S. Pierre. (b) Car nous tenons pour certain , ajoute- » t-il , que comme la Prophétie née dès l'origine du monde a continué » sous la loi de nature depuis Noë jusqu'à Moÿse , & que comme ensuite » depuis Moÿse jusqu'à la naissance de Jesus-Christ , elle a embrassé toutes » les révolutions qui avoient quelque rapport à l'Etat des Juifs , de même » elle renferme tout ce qui regarde ou doit regarder l'Eglise de Jesus- » Christ , jusqu'au dernier âge du monde. C'est , dit-il , ce que prouve prin- » cipalement le Livre de l'Apocalypse , dans lequel sont prédites beau- » coup de choses qui doivent arriver dans les temps à venir. » Il ne pousse pas ici plus loin ses preuves ; il ne développe pas davantage sa pensée ; il se réserve de l'expliquer dans la suite de sa Dissertation & sur-tout à la fin.

Pour ne laisser ici aucun doute ni aucune équivoque , j'observe premièrement qu'il est évident que les promesses qui dans le sens immédiat & littéral sembloient regarder *le retour de la captivité sous Cyrus* , n'ont eu alors qu'un très-foible accomplissement : c'est ce qui oblige la plupart des Interpretes de reconnoître que ces magnifiques promesses regardent le temps du Messie dont Cyrus étoit la figure : & ceux qui ont le bonheur

(a) Rom. XI. 12. 15. 23. 26. — (b) Act. III. 21.

de croire en Jesus-Christ conviennent qu'en effet elles ont eu un accomplissement plus parfait au temps du premier avènement de ce divin Sauveur, & dans l'établissement de son Eglise. Mais les Interpretes les plus éclairés, les saints Docteurs de l'Eglise, avouent que même alors, elles n'ont point encore été parfaitement accomplies; qu'elles ne recevront leur entier accomplissement qu'au second avènement de Jesus-Christ, c'est-à-dire, soit dans la conversion future des Juifs, & d'une multitude innombrable de gentils alors appelés à la foi immédiatement avant le second & dernier avènement de Jesus-Christ, soit dans l'éternelle félicité dans laquelle Jesus-Christ introduira ses élus lorsqu'il viendra au dernier jour juger les hommes. C'est ce que répète souvent S. Jérôme dans ses Commentaires sur les Prophetes.

J'observe secondement que c'est au milieu de ces magnifiques promesses que S. Paul découvre dans Isaïe & dans Jérémie l'annonce de la conversion future des Juifs; lorsqu'il dit aux Romains: (a) *L'aveuglement est tombé sur une partie d'Israël pour y demeurer jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée dans l'Eglise; & alors tout Israël sera sauvé selon ce qui est écrit: Il viendra de Sion un Libérateur qui bannira l'impie de Jacob; & c'est là l'alliance que je ferai avec eux lorsque j'effacerai leurs péchés.* Les paroles que rappelle ici S. Paul, sont celles de deux des anciens Prophetes: la première est d'Isaïe, (b) la seconde est de Jérémie: (c) l'une & l'autre ont eu un premier accomplissement au premier avènement de Jesus-Christ & dans l'établissement de la nouvelle alliance: S. Paul nous découvre qu'elles auront un nouvel accomplissement plus parfait lorsque Jesus-Christ fera entrer les Juifs dans cette alliance aux approches de son dernier avènement.

J'observe troisièmement que c'est là que S. Pierre place en même temps & le rétablissement de toutes choses & l'entier accomplissement de toutes les promesses faites par les Prophetes lorsqu'il dit aux Juifs: (d) *Convertissez-vous afin que vos péchés soient effacés, quand les temps du rafraîchissement que le Seigneur doit donner, seront venus, & qu'il aura envoyé Jesus-Christ qui vous a été annoncé; il faut cependant que le Ciel le possède jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, que Dieu a prédit par la bouche de tous ses saints Prophetes depuis le commencement du monde.* Il est donc certain que les magnifiques promesses des Prophetes n'auront leur entier accomplissement qu'au dernier avènement de Jesus-Christ.

J'observe quatrièmement que dans l'Apocalypse, entre le son de la sixième & de la septième trompette, un Ange descend du Ciel, & mettant un pied sur la mer & l'autre sur la terre, & levant sa main au

---

(a) Rom. xi. 26. 27. == (b) Isai. lix. 20. == (c) Jerem. xxxi. 33. 34. == (d) Act. xiii. 19. & seqq.

Ciel, il jure par celui qui vit dans les siècles des siècles, (a) *Qu'il n'y aura plus de temps; mais qu'aux jours où le septième Ange sonnera de la trompette, le mystère de Dieu sera accompli selon qu'il l'a annoncé par les Prophètes ses serviteurs.* Et que voit-on arriver au son de cette septième trompette? C'est qu'alors les vingt-quatre vieillards s'écrient: (b) *Nous vous rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, de ce que vous êtes entré dans l'exercice de votre grande puissance & de votre règne... le temps de votre colère est arrivé, le temps de juger les morts, TEMPUS MORTUORUM JUDICARI, le temps de donner la récompense... aux Saints... & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.* C'est donc alors que tout ce que les Prophètes ont annoncé touchant le mystère de Dieu, recevra son entier accomplissement. Ainsi selon le témoignage formel des Saints Apôtres, les Prophéties ne seront pleinement accomplies qu'à la fin des temps, & dans l'éternité.

J'observe cinquièmement que les promesses des Prophètes sont intimement liées avec la description des maux attirés par l'iniquité des hommes: il y a dans les Prophètes une liaison intime entre les reproches, les menaces & les promesses; les reproches contre l'iniquité qui attire les maux, les menaces des maux qui sont la juste vengeance de l'iniquité, & les promesses des biens qui par la miséricorde de Dieu succèdent à ses maux. Et sous ce point de vue les Saints Docteurs ont compris que les Prophéties embrassent toutes les grandes révolutions qui remplissent la durée des siècles. Car dans les iniquités des enfants d'Israël & de Juda, les saints Docteurs ont vu celles des Chrétiens prévaricateurs; dans les maux dont Dieu a successivement frappé les enfants d'Israël & de Juda, les saints Docteurs ont vu les maux dont Dieu a successivement frappé les Chrétiens prévaricateurs, & principalement ceux dont il les frappera dans les derniers temps: enfin dans les biens que Dieu promet aux enfants d'Israël & de Juda en annonçant leur réunion, les saints Docteurs ont vu ceux que Dieu répandra sur son Eglise lorsqu'à la fin des temps il y ramènera les Juifs, & achevant de rassembler ses élus du milieu de tous les peuples de la terre, il les fera entrer dans l'éternelle félicité. C'est en cette manière que selon les saints Docteurs, les Prophéties embrassent toute la durée des siècles depuis le premier avènement de Jésus-Christ jusqu'à son dernier avènement.

Après avoir posé ces principes généraux, qui puisés dans l'Ecriture & dans la Tradition, ne peuvent déplaire à ceux qui s'attachent invariablement à ces deux flambeaux destinés à diriger nos pas dans l'étude non seulement de la Religion en général, mais particulièrement des Prophéties mêmes qui y sont liées si intimement, je viens aux difficultés qui peuvent se rencontrer dans cette étude & aux méprises que l'on doit y éviter. Pour lever ces difficultés & prévenir ces méprises, je distingue ici avec le P. Houbigant quatre objets qui doivent particulièrement fixer

(a) Apoc. x. 6, 7. — (b) Apoc. xi. 17, 18.

notre attention: les paroles des Prophetes, leurs pensées, leurs discours, & les préjugés qui en font méconnoître le sens. Mon dessein est donc d'exposer les précautions nécessaires pour bien prendre les paroles du texte sacré; pour bien saisir les pensées qu'elles renferment, pour bien discerner la liaison des différentes parties qui composent les discours des Prophetes, & pour éviter les préjugés capables d'en faire méconnoître l'objet & le sens. C'est ce qui va faire le sujet des quatre Parties de cette Dissertation.

## P R E M I E R E P A R T I E.

### *Observations sur les précautions nécessaires pour bien prendre le sens des paroles du Texte sacré.*

**L**E premier soin de ceux qui s'appliquent à l'étude des Prophéties doit être de bien prendre les paroles du Texte sacré: & pour cela il est sans doute fort avantageux de pouvoir remonter des Traductions ou Versions aux Textes originaux, soit en les consultant, soit au moins en consultant les Interpretes qui les ont étudiés: & selon la judicieuse remarque du P. Houbigant, il y a ici trois précautions à prendre: la première de s'assurer, autant qu'il est possible, de la vraie lecture du texte, sur-tout lorsqu'il y a des variantes; la seconde, de discerner le sens propre à chaque terme & convenable au lieu où il est employé; la troisième, d'attribuer à chaque mot la construction que demande la phrase dont il fait partie. » Il semble ici, dit le P. Houbigant, que je veuille enseigner la Grammaire, & que je croie parler à des écoliers: cependant j'ose donner ces avis à des hommes qui peuvent être réputés doctes, mais qui néanmoins ne lisent ou n'étudient les saints livres qu'avec le secours des Commentaires; & je les avertis de ne point trop se fier aux Interpretes, s'ils paroissent s'écarter de ces trois regles; parce qu'il est quelquefois arrivé que des Interpretes d'ailleurs fort habiles, s'écartant de quelqu'une de ces regles sont tombés dans des méprises assez considérables dans l'explication des Prophetes. »

I.  
Le premier soin est de bien prendre les paroles du texte sacré. Trois précautions nécessaires sur cela.

La première précaution à prendre est donc de s'assurer, autant qu'il est possible de la vraie lecture du texte, sur-tout s'il y a des variantes. C'est ainsi que s'éclaircit, selon la remarque du P. Houbigant, la difficulté que présente le texte du Chapitre XL. d'Ezéchiel v. 2. où ce Prophete après avoir dit que la main de Dieu l'amena en vision dans la terre d'Israël, & le laissa sur une montagne très-élevée, ajoute qu'il y avoit sur cette montagne *quasi ædificium civitatis vergentis ad Austrum*. l'Hébreu ne dit pas *vergentis*; mais on y lit *ad Austrum*, ou plus littéralement *MNGB ab Austro*. Cette expression forme difficulté, parce que la suite prouve que cet édifice semblable à une ville, étoit le temple même lequel n'étoit point

II.  
Première précaution: s'assurer de la vraie lecture du texte, sur-tout lorsqu'il y a des variantes.

au midi de Jérusalem , mais plutôt au septentrion selon l'expression de David. (a) *Latere Aquilonis, civitas Regis magni*. On répond à cela pour justifier l'expression de l'Hébreu & de la Vulgate , qu'il étoit au midi non à l'égard de Jérusalem , mais à l'égard d'Ezéchiel transporté de la Chaldée dans la terre d'Israël. Mais les Septante offrent le vestige d'une autre lecture qui leve toute difficulté. En traduisant au sens de *ex adverso*, ils montrent qu'ils ont lu MNGD, *ex adverso*. Ezéchiel placé sur cette montagne vit cette ville devant lui : *ex adverso*. La différence ne consiste que dans une seule lettre qu'il a été très-facile aux Copistes de confondre avec celle qu'on y trouve aujourd'hui & qui forme la difficulté que la lecture des Septante dissipe. C'est le seul exemple que produise ici le P. Houbigant , renvoyant du reste à ses notes : mais un seul peut ici suffire.

III.  
Seconde précaution ; discerner le sens propre à chaque terme , & convenable au lieu où il est employé.

Une seconde précaution est de discerner le sens propre à chaque terme , & convenable au lieu où il est employé. Je dis d'abord qu'il faut discerner le sens propre à chaque terme. Le P. Houbigant donne ici plusieurs exemples ; mais pour abrégé je m'en borne à un seul que le P. Houbigant tire du même texte , où Drusius a prétendu que le mot MNGB , *ab Austro* , a bien pu être rendu par les Septante au sens de *ex adverso* , parce que le Midi est vis-à-vis le Nord : mais il est évident que jamais ce mot n'a été pris en ce second sens ; & que ces deux sens supposent deux lectures différentes : MNGB , *ab Austro* , MNGD , *ex adverso* : il faut opter.

J'ai ajouté qu'il faut discerner le sens convenable au lieu où il est employé. Ici on ne peut assez applaudir à la judicieuse remarque du P. Houbigant sur ce que Grotius se méprend visiblement , lorsque dans les Prophéties il applique à Zorobabel le titre de *Roi* , MLC , qui dans ses Prophéties , marque le Messie même , & ne peut convenir à Zorobabel , qui n'eut que le simple titre de chef ou gouverneur , *dux* , en Hébreu FKT. De même le P. Houbigant est encore très-bien fondé à relever ici la méprise de Grotius qui réduisant à de simples comètes les prodiges du Ciel qui selon Joël doivent précéder le grand & terrible jour du Seigneur , (b) suppose que ce grand & terrible jour fut celui de l'invasion de Nabuchodonosor sur la Judée , & que cette invasion funeste a pu être précédée de semblables signes. Le P. Houbigant observe très-bien qu'on ne trouve aucun vestige de ces prétendus signes avant l'invasion de Nabuchodonosor ; que l'expression dont se sert Joël , MUFTIM , *prodigia* , marque des signes extraordinaires ; ceux-là même qui sont réservés pour les derniers temps ; & qui précéderont le jour vraiment grand & terrible , c'est-à-dire , le jour du dernier jugement. Mais il est étonnant de voir qu'ensuite le P. Houbigant se laisse lui-même entraîner dans les fausses idées que S. Jérôme reproche à Porphyre & à ses semblables , qui réduisoient au temps des Maccabées la célèbre Prophétie de Daniel touchant la résur-

(a) *Psal. XLVII. 3.* — (b) *Joel. II. 30. & 31.*

rection future des bons & des méchants. (a) *Multi de his qui dormiunt in terræ pulvere, evigilabunt: alii in vitam æternam, & alii in opprobrium ut videant semper*, ou comme porte aujourd'hui l'Hébreu *ad opprobria, ad contemptum æternum*. Le P. Houbigant, dans ses notes, prétend s'autoriser de ce que, tous doivent ressusciter au dernier jour, au lieu que le Prophete semble ici ne parler que de plusieurs ou d'un grand nombre, *multi*. Mais quand même on rapporteroit cette Prophétie au temps des Maccabées, il est sans doute assez vraisemblable que lorsque la liberté fut rendue, aucun de ceux qui s'étoient retirés dans des cavernes, ne s'avisa d'y rester; ils en sortirent assurément tous; le *multi* de Daniel les renferme donc tous. Rien n'empêche donc que ce terme ne renferme également tous ceux qui enfévelis dans la poussiere de la terre, en sortiront au dernier jour pleins de vie. Mais comment *multi* pourra-t-il signifier ici *tous*? Ce que l'on nous répondra pour l'expliquer relativement au temps des Maccabées, nous le répondrons relativement à la résurrection générale. Il y a là sans doute quelque Hébraïsme étranger au génie de notre langue: il semble que l'on pourroit dire que sous l'un & l'autre point de vue ce *multi* est relatif au partage qui vient ensuite, lorsqu'il est dit que *les uns* se réveilleront pour la vie éternelle, & *les autres* pour un opprobre & une ignominie qui ne finira point: il y en aura un grand nombre des uns & un grand nombre des autres, & ce grand nombre des uns & des autres les comprendra-tous: *Multi de his qui dormiunt in terræ pulvere, evigilabunt; alii, in vitam æternam; & alii in opprobrium, ut videant semper*, ou selon l'Hébreu, *ad opprobria & contemptum æternum*. Mais ce qui acheve de prouver qu'il s'agit ici de la résurrection future, & non de la liberté rendue au temps des Maccabées, c'est que des hommes cachés dans des cavernes ne ressemblent pas à *des hommes qui dorment dans la poussiere de la terre*, & que leur retour dans leur patrie ne ressemble pas à un réveil: au lieu que dans le langage même le plus commun des Livres Saints, *les hommes qui dorment dans la poussiere de la terre*, sont les morts; & que leur *réveil* est leur résurrection.

Une troisieme précaution est d'attribuer à chaque mot la construction qu'exige la phrase dont il fait partie, en sorte qu'on n'y prenne pas, par exemple, un verbe pour un nom, ou un impératif pour un indicatif, comme cela est quelquefois arrivé. Le P. Houbigant cite pour premier exemple le mot *ARIH*, que la Vulgate exprime par *leonem* dans cette parole d'Isaïe: (b) *Ponam super D. bon, (ou selon l'Hébreu, ) Dimon additamenta, his qui fugerint de Moab leonem, & reliquis terræ: ce savant Interprete suppose que ce mot seroit mieux pris ici pour un verbe, inundabo: delà vient qu'il traduit ici: faciam enim ut Dimon super effluat;*

IV.  
Troisieme précaution: Attribuer à chaque mot la construction qu'exige la phrase dont il fait partie.

(a) *Dan. xii. 2. Vide Hieron. in hunc locum Tom. III. col. 1134. & seqq. = (b) Isai. xv. 9.*

*inundabo eos qui de Moab fugerint, reliquias ejus disperdam* : & dans ce dernier membre , il prend également pour un verbe , *disperdam* , le mot ADMH , que la Vulgate exprime par un nom *terræ*. Mais je crains fort que la méprise ne soit encore ici du côté de ce savant Homme. Le mot ARIH pris pour verbe ne signifie pas *inundabo* , mais *irrigabo* : le P. Houbigant , dans sa note , en convient : or ces deux expressions qu'il regarde comme synonymes , expriment deux idées fort différentes : l'eau qui *arrosé* est salutaire , au lieu que celle qui inonde est funeste : & les Hébreux ont d'autres mots pour caractériser celle-ci. D'ailleurs les verbes qui offrent ces idées prennent un régime direct qui s'exprimerait en latin par l'accusatif , au lieu que le régime qui se trouve ici employé dans l'Hébreu n'est point direct , mais relatif , bien rendu dans la Vulgate par *his qui fugerint*. Il en seroit de même du mot ADMH , pris pour *disperdam* , il prendroit le régime direct , au lieu que le texte met encore ici le régime relatif , *reliquias* , & n'ajoute point *ejus*. Ainsi toutes les expressions du texte se refusent au sens que le P. Houbigant propose , & elles s'accordent avec celui que la Vulgate présente. Un second exemple allégué par le même Interprete , est pris du texte de Jérémie , où la Vulgate dit : (a) *Obsupestite , cæli , super hoc ; & portæ ejus , desolamini vehementer*. Le P. Houbigant remarque avec assez de fondement que le mot SARU , traduit ici par *portæ ejus* , offre dans l'Hébreu un autre sens , & qu'au lieu d'un nom , on y trouve un verbe. Car si c'étoit un nom , au lieu de SARU , *portæ ejus* , on y liroit SARIHM , *portæ eorum* , puisque le membre précédent présente *cæli* au pluriel dans l'Hébreu comme dans la Vulgate. Le P. Houbigant se détermine donc à suivre le sentiment de ceux qui croient voir dans ce mot un verbe : mais au lieu que les autres le traduisent par l'impératif *horrescite* , relativement au précédent , *obsupestite* ; le P. Houbigant traduit l'un & l'autre par l'indicatif *obsupestunt... attoniti sunt*. Il y a donc encore ici de part ou d'autre quelque méprise , qui consiste à prendre l'impératif pour l'indicatif , ou l'indicatif pour l'impératif. Mais je crains fort que la méprise ne soit encore ici de la part du P. Houbigant : car l'impératif convient parfaitement ici : *Obsupestite , cæli , super hoc , & horrescite*.

Mais il ne suffit pas d'avoir bien pris la vraie lecture du texte , la signification propre & convenable des termes , & leur vraie construction : il faut encore s'appliquer à bien saisir le sens qui en résulte , c'est-à-dire , la pensée même du Prophète.

---

(a) Jerem. 11. 12.



## SECONDE PARTIE.

*Observations sur les précautions nécessaires pour bien saisir les pensées que les Prophetes expriment.*

UN second soin nécessaire dans l'étude des Prophetes , est donc de bien saisir leurs pensées ; & pour cela il faut premièrement , ne leur pas attribuer un sens étranger au génie de la langue Hébraïque ou au style Prophétique ; secondement , ne pas prendre dans un sens figuré ce qui doit être pris dans le sens propre , ni dans le sens propre ce qui doit être pris dans un sens figuré. Il y a dans le langage figuré quatre sortes de figures principales , sur lesquelles il est important de ne se pas méprendre : la *métonymie* , la *métaphore* , l'*allégorie* , & l'*allusion* : Il est également essentiel , & de ne pas supposer ces figures lorsqu'elles n'ont pas lieu , & de ne pas s'y méprendre lorsqu'elles ont lieu , c'est-à-dire , de ne pas en méconnoître le vrai sens , & de ne pas prendre l'une pour l'autre. On pourroit encore ici s'imaginer que tout cela ne regarde que la Grammaire ou la Rhétorique : mais on verra par les exemples que nous produirons combien tout cela est essentiel pour ne pas se méprendre sur le sens des Prophéties. Le plan que nous traçons ici est celui du P. Houbigant : nous allons exposer & discuter les exemples qu'il va proposer sur chacun de ces objets.

La première précaution nécessaire pour bien prendre la pensée du Prophete , c'est de ne lui point attribuer un sens étranger au génie de la langue Hébraïque , ou au style prophétique. On risque de s'écarter de la pensée du Prophete lorsqu'on attribue à ses expressions un sens étranger au génie de la langue Hébraïque. Le P. Houbigant cite pour premier exemple le texte d'Isaïe où la Vulgate dit : (a) *Ruit enim Jerusalem , & Judas concidit , quia lingua eorum & adinventiones eorum contra Dominum , ut provocarent oculos majestatis ejus*. C'est une traduction fidele de l'Hébreu : mais le P. Houbigant soupçonne qu'il y a ici dans l'Hébreu quelque faute de Copiste qui obscurcit ce texte , & en change le sens , parce qu'on trouvera bien dans le style des Hébreux *provocare iram Domini* : ou simplement *provocare Dominum* , mais on ne trouvera point ailleurs *provocare oculos Domini* , ni *oculos majestatis ejus*. Il observe qu'en effet les Septante ne lisoient point ici *ANI oculos* ; ils ont traduit *humiliata est gloria eorum* ; comme s'ils eussent lu *NANH* , *humiliata est*. Le P. Houbigant soupçonne qu'en retenant le pronom *ejus* qu'exprime l'Hébreu & la Vulgate , la lecture primitive pouvoit être , *UANU* , &

I.  
Un second soin dans l'étude des Prophetes , est de bien saisir leurs pensées. Six précautions nécessaires sur cela.

II.  
Première précaution : Ne point attribuer au Prophete un sens étranger au génie de la langue Hébraïque ou au style Prophétique.

(a) *Isai. lll. 8.*

*humiliaverunt gloriam ejus.* Il remarque que c'est précisément le crime que Jesus-Christ reproche aux Juifs de son temps. (a) *Vos inhonorastis me,* & que c'est là précisément ce qui attira alors la dernière ruine de Jérusalem & de leur nation. Il traduit donc : *Ruet Jerusalem, concidetque Juda, propterea quod Domino adversantur eorum opera & lingua, gloriamque ejus deprimunt.*

Il relève ensuite une conjecture singulière de Grotius, qui se trouvant fort embarrassé pour expliquer les *soixante & cinq ans* marqués dans Isaïe, (b) & soupçonnant qu'il y a là quelque faute de Copiste, propose de lire *six & cinq*, qui font onze. Sur quoi le P. Houbigant observe très-bien que jamais aucun des Ecrivains sacrés n'a joint ainsi deux petits nombres pour en former un supérieur, & que les Hébreux ont une expression propre pour signifier *undecim*. Mais il soupçonne aussi lui-même qu'il y a faute dans ce texte, & qu'au lieu de *sexaginta & quinque*, il faudroit lire précédemment *tres anni & ici quinque & decem*. C'est ce que nous examinerons dans une Dissertation particulière sur ce texte.

On risque encore de s'écarter de la pensée du Prophète lorsqu'on lui attribue un sens étranger au style prophétique : & ici le P. Houbigant relève très-bien la méprise de Grotius, qui rapporte au triomphe de Jérusalem sous Achaz la célèbre Prophétie d'Isaïe touchant l'Eglise même de Jesus-Christ. (c) *Et erit in novissimis diebus præparatus mons domus Domini in vertice montium.* Il observe très-judicieusement que dans le style prophétique l'expression *in novissimis diebus*, désigne un temps éloigné & même fort éloigné ; d'où il conclut que cette expression ne peut s'appliquer à un événement aussi prochain que le fut ce triomphe de Jérusalem sous Achaz. Le P. Houbigant fait encore tomber le même reproche sur celui qu'il appelle toujours *Gallicus Explanator* ; c'est l'Auteur des *Explications de la Genèse, des Psaumes, d'Isaïe, &c.* (M. Duguet.) Il lui reproche d'avoir prétendu que cette prophétie fut littéralement accomplie dans le triomphe de Jérusalem après la défaite de Sennachérib sous Ezéchias : mais il ne dit pas que M. Duguet ne borne pas à cet événement l'accomplissement de cette prophétie, il ne dit pas que cet Interprete si attentif à étudier dans les prophéties Jesus-Christ & son Eglise, ne manque pas d'appliquer celle-ci à l'établissement de l'Eglise ; il ne dit pas que cet Interprete insiste spécialement sur cette expression *in novissimis diebus* pour montrer qu'en effet elle se rapporte à ce grand objet.

Une seconde précaution est de ne pas prendre dans un sens figuré, ce que le Prophète dit dans le sens littéral ; ni dans le sens littéral, ce que

(a) *Joan.* VIII. 49. == (b) *Isai.* VII. 8. == (c) *Isai.* II. 2.

Seconde précaution. Ne pas prendre dans un sens figuré ce que le Prophete dit dans le sens littéral, ni dans le sens littéral ce qu'il dit dans un sens figuré.

le Prophete dit dans un sens figuré. (a) On conviendra sans doute avec le P. Houbigant que c'est sur quoi nous devons ici nous arrêter davantage, parce que c'est principalement delà que partent la plupart des discordances qui se rencontrent entre les Interpretes, lorsque les uns croient que certaines prophéties doivent être expliquées selon la propriété même des termes, tandis que les autres soutiennent qu'on ne peut les expliquer bien, que dans un sens figuré. Car il faut avouer que trop souvent comme le remarque ici le P. Houbigant, on explique les Prophéties selon les idées dont on est affecté. Si tel Interprete croit que les Prophetes n'ont rien prédit qui n'ait eu un certain accomplissement propre & littéral dans l'ancienne Loi, tantôt il prendra dans un sens littéral ce qui devoit être pris dans un sens figuré, tantôt au contraire ne trouvant dans l'histoire aucun accomplissement littéral, il prendra dans un sens figuré ce qui devoit être pris dans un sens littéral, relativement à un autre ordre d'accomplissement, & perdant ainsi de vue le véritable objet des prophéties, il croira pouvoir appliquer à Ezéchias, à Cyrus, à Zorobabel, ce que les Prophetes ont annoncé du Messie. Si tel autre se plaît au sens figuré, & s'attache à découvrir le sens spirituel qui communément est caché sous des expressions figurées, il pourra arriver qu'il confonde de même le sens propre avec le sens figuré, & qu'il prétende expliquer métaphoriquement ou allégoriquement plusieurs prophéties qui peuvent ou doivent même s'expliquer dans leurs sens propre & littéral. Cependant les uns & les autres avoueront qu'il ne faut abandonner la propriété des termes que quand on y est obligé par un motif clair & évident. Delà il suit que s'il arrive qu'ils abandonnent le sens propre de maniere que le Lecteur au premier aspect ne voie pas pourquoi il quitteroit ainsi le sens propre pour se jeter dans le sens figuré, ils devroient en exposer le motif. Ici le P. Houbigant se plaint de ce que souvent ces Interpretes ne s'en donnent pas la peine: d'où il arrive que quoique par le secours du sens figuré, ils paroissent expliquer certaines prophéties d'une maniere assez probable, cependant ils laissent leurs Lecteurs beaucoup plus incertains qu'auparavant, parce que les Lecteurs craignent avec raison que cette probabilité ne soit captieuse si l'on ne voit pas la nécessité d'expliquer ces prophéties dans un sens figuré. Lorsque les Interpretes expliquent ainsi certaines prophéties dans un sens métaphorique, ils disent ordinairement que le style des Orien-

(a) Il s'est glissé ici dans la Bible du P. Houbigant une méprise singuliere (Tom. IV. pag. x.) On y lit: *Si quod propriè dixit Propheta, metaphoricè aut allegoricè dictum putetur; aut contrà, si metaphoricè aut etiam allegoricè interpreteris, quod ille dixit propriè.* Le Lecteur attentif s'apercevra que ces deux phrases qui devoient être opposées, ne le sont pas: J'ai prié le P. Houbigant de m'expliquer sa pensée; & il est convenu qu'il a voulu dire, *aut contrà, si quod ille dixit metaphoricè aut etiam allegoricè, interpreteris propriè.* Ce n'est qu'une simple transposition de trois mots.

taux est plein d'hyperboles, & qu'il ne faut pas prendre leurs expressions à la rigueur. Mais cependant cette excuse ne peut légitimement autoriser une interprétation méthaphorique, si le sens propre des termes paroît pouvoir être admis. On sent aisément que ces principes généraux posés par le P. Houbigant sont vrais dans leur généralité : l'essentiel est de ne se pas méprendre dans l'application que l'on peut en faire à telle ou telle prophétie en particulier.

Les oracles des Prophetes ont annoncé & décrit en diverses manieres la ruine de Babylone. (a) Isai prédit que *les bêtes sauvages s'y retireront*, & que *ses maisons seront remplies d'oiseaux funestes* ; que *les autruches viendront y habiter*, & que *des boucs sauvages y feront leurs danses* ; que *les hiboux hurleront dans ses maisons superbes*, & que *les dragons habiteront dans ses palais de délices*. Si quelqu'un prétend que ce ne sont là que des hyperboles prises du style oriental, il sera contredit par l'Histoire même, qui enseigne qu'en effet on a vu long-temps habiter dans les ruines de Babylone, des bêtes sauvages, des serpents, des scorpions & autres animaux, qui répandoient dans cette contrée une telle frayeur qu'aucun voyageur n'osoit en approcher. Nous apprenons donc de cet exemple, qu'il ne faut pas témérairement supposer des métaphores dans le style des Prophetes ; & que si l'on abandonne trop facilement le sens propre des expressions, on s'expose à faire perdre aux sacrés oracles une partie du sens qu'ils renferment : ce qui seroit en quelque sorte les mutiler. Car ici, par exemple, si ce ne sont là que des métaphores, toutes ces peintures accumulées n'ajoutent rien à ce que le Prophete dit en annonçant que Babylone sera détruite ; ce ne sera plus qu'une peinture poétique de cette ruine : mais si ces expressions doivent être prises dans leur sens propre & littéral, ce sont autant de circonstances particulieres qui sont essentiellement partie de la prophétie, & dont l'accomplissement rendra témoignage aux sacrés oracles qui les ont annoncées.

Ce que nous observons ici sur les Prophéties qui concernent la ruine de Babylone, est également applicable aux autres relativement aux divers événements qu'elles annoncent. Les circonstances dont l'Histoire nous a conservé le souvenir, & qui avoient été annoncées par les Prophetes, nous apprennent à ne pas réduire facilement en métaphores celles que les Prophetes avoient également annoncées & dont l'Histoire ne nous a pas conservé le souvenir. De même celles qui se trouvent accomplies dans les événements passés que les Prophetes ont prédit, nous apprennent à être fort réservés à l'égard de celles qui ont rapport à des événements futurs également annoncés par les Prophetes. Ce sont les conséquences que le P. Houbigant tire des précédentes observations ; & on

---

(a) Isai. XIII. 21. 22.

peut encore dire qu'elles sont justes dans leur généralité ; mais que l'essentiel est de ne se pas méprendre dans leur application.

Quelles règles pourrons-nous donc suivre dans cette application pour éviter toute méprise ? & comment connoissons-nous si les Prophetes parlent dans le sens propre ou dans le sens figuré ? Voilà sans doute le point de la difficulté. » Je réponds, dit ici le P. Houbigant, 1<sup>o</sup>. Qu'il » faut observer cette règle générale dont tous les Interpretes convien- » nent, qu'on ne doit point s'écarter du sens propre des termes sans » nécessité. 2<sup>o</sup>. Que cette nécessité se découvre lorsque du sens propre » des termes résulte un sens ou absurde, ou contraire aux histoires » connues, ou à quelques autres prophéties qui sont claires : tout ce » qui n'offre rien de semblable, doit s'expliquer dans le sens propre, » & non dans le sens figuré. Et parce que le sens figuré renferme » quatre figures principales : la *métonymie*, la *métaphore*, l'*allégorie* & » l'*allusion*, il faudra observer de ne point admettre sans nécessité quel- » qu'une de ces figures en s'écartant du sens propre des termes. » Il me semble que l'on peut dire qu'en général tout cela est vrai : on pourroit même encore ajouter qu'il faut aussi observer de ne point confondre ces figures en prenant l'une pour l'autre. Il s'agit maintenant de venir au détail.

Une troisième précaution sera donc de ne point supposer de métonymie lorsque le texte ne l'exige pas ; ou du moins de ne pas se méprendre dans le discernement de celle que le texte exige. La *métonymie*, est une figure qui consiste à mettre un nom pour un autre, *la terre* pour ses habitants. On risque de s'y méprendre & de la supposer sans nécessité, si l'on se persuade que dans le style des Prophetes, comme quelques-uns le prétendent, il y a des termes qui communément renferment une métonymie. Car premièrement il n'y a dans l'Hébreu, ainsi que dans toute autre langue, aucun terme qui n'ait un sens propre & littéral, puisque la métonymie consiste précisément à le transporter de ce sens propre & littéral à un autre objet relatif à celui-là. Ainsi *la terre* dans son sens propre & littéral signifie l'élément sur lequel nous marchons ; & c'est par métonymie qu'elle désigne ses habitants. La métonymie ne peut donc naître que de la pensée même du Prophete, c'est-à-dire, qu'elle ne peut résulter que du sens que présentent les termes qui précédent, accompagnent ou suivent, celui que l'on regarde comme métonymique.

Par exemple, on dit que dans le style des Prophetes *les cieux* représentent les trônes, ou les Rois, *l'armée des cieux*, les souverains, les Grands & les puissants du siècle ; *la terre* & *les eaux*, les peuples soumis aux Rois & aux Souverains ; *l'air*, les peuples pervertis ; *le feu*, les peuples fideles ; *le soleil*, un Roi ou un Empereur ; *la Lune*, les puissances inférieures ; *les montagnes*, les grands Empires ; *les collines*, les moindres Etats : enfin *Jérusalem* & *Sion* l'Eglise de Jesus-Christ.

IV.  
Troisième précaution : Ne pas supposer de métonymie lorsque le texte ne l'exige pas ; ou du moins ne pas se méprendre dans le discernement de celle que le texte exige.

V.  
Diverses expressions prises pour métonymiques sont-elles des métonymies ? Les cieux représentent-ils les rois, & la terre les peuples ? Sont-ce des métonymies ?

Pour prouver que *les cieux* représentent les Rois, & *la terre* les peuples, on allegue cette parole du Seigneur dans Isaïe annonçant la ruine de Babylone. (a) *Super hoc cælum turbabo, & moyebitur terra de loco suo.* Il n'est pas croyable, dit-on, que pour détruire Babylone Dieu ébranle les cieux, & fasse trembler la terre : mais en détruisant Babylone, il frappe de trouble ses Rois, & il fait trembler ses peuples. A cela le P. Houbigant répond 1<sup>o</sup>. Qu'il est aisé de voir que la ruine de Babylone est ici décrite comme le fracas que produit la chute d'une masse énorme ; la terre en est ébranlée, & le ciel même en est agité, c'est-à-dire, l'atmosphère qui environne la terre. D'où il conclut que *le ciel & la terre* sont pris ici dans leur sens propre & littéral : qu'ainsi ce n'est point une métonymie. Mais il semble qu'on pourroit dire que c'est une métaphore : & c'est comme nous l'avons observé, une attention que l'on doit avoir, de ne point confondre une figure avec une autre. Le même Interprete ajoute 2<sup>o</sup>. Que les Rois & les peuples ayant été auparavant désignés clairement par leurs propres noms, il n'étoit pas besoin de les marquer ensuite obscurément par une métonymie. On pourroit peut-être dire que cette seconde raison n'ajoute pas beaucoup à la première, parce que le sens propre & littéral d'une première phrase n'exclut pas nécessairement le sens figuré d'une seconde qui fixe encore plus l'attention sur l'objet par le secours d'une image telle que la métaphore. Le Prophete ne se contente pas d'annoncer clairement & en propres termes la ruine de Babylone ; il la peint ensuite sous l'image d'un renversement qui fait trembler la terre, & qui ébranle le ciel, c'est-à-dire, l'air même qui environne la terre. On pourroit même ajouter qu'il y a ici plus qu'un fracas dont le Prophete ne dit pas un seul mot, & que la métaphore qu'il emploie est fondée sur la ressemblance qui se trouve entre l'agitation de la terre & l'ébranlement des peuples, entre la commotion du ciel qui couvre la terre, & celle des souverains qui dominant sur les peuples.

VI.  
L'armée des  
Cieux repré-  
sente-t-elle les  
Grands du siècle?  
& les eaux  
les peuples?  
Sont-ce des  
métonymies?

Pour prouver que *l'armée des cieux* signifie dans l'ordre civil les souverains, on cite cette parole d'Isaïe annonçant la ruine des nations qui environnoient la Judée. (b) *Tabescet omnis militia cælorum.* Le P. Houbigant objecte que ce Prophete ajoute aussi-tôt, & *complicabuntur* (ou selon l'Hébreu, *convolventur*) *sicut liber cæli* : métaphore prise de la forme des livres anciens que l'on rouloit pour les enlever. Sur quoi cet Interprete, qui ne considère ici que le seul roulement, demande quel rapport il y a entre un Souverain que la main de Dieu extermine, & un livre que l'on roule. » Cette figure, dit-il, ne nous offre autre chose » que *les cieux* mêmes que nous voyons, & *l'armée des cieux*, c'est-à-dire, les étoiles qui y brillent. Car, lorsque les Prophetes annon-

(a) *Isai.* XXX, 13. = (b) *Isai.* XXXIV, 4

» cent la ruine de quelque royaume, ils emploient plus d'une fois une  
 » comparaison tirée de la ruine future du monde, que les Juifs n'igno-  
 » roient pas être déterminée dans les décrets de Dieu, comme on le  
 » voit par le témoignage de S. Pierre. » Si donc il n'y a point ici de  
 métonymie, c'est au moins une métaphore. Mais sur quoi cette méta-  
 phore est-elle fondée? sinon sur la ressemblance qu'il y a entre des Sou-  
 verains que la main de Dieu fait disparaître & un livre que l'on roule  
 pour l'enlever. La métaphore ne tombe pas sur le roulement, mais sur  
 l'enlèvement qui en est la fin.

Pour prouver que *les eaux* représentent les peuples on cite ce texte  
 d'Ezéchiel, où le Seigneur annonçant la ruine de Tyr, dit : (a) *Ascendere  
 faciam ad te gentes multas, sicut ascendit mare fluctuans*. Le P. Houbi-  
 gant objecte qu'alors ces eaux représentent, non pas seulement les peu-  
 ples soumis aux Souverains, mais les armées commandées par leurs  
 chefs & leurs souverains mêmes : & c'est ce que vraisemblablement on  
 ne lui contestera pas. On allègue aussi ce qui est dit dans l'Apocalypse  
 au sujet des eaux sur lesquelles la prostituée est assise. (b) *Aquæ quas  
 vidisti, ubi meretrix sedet, populi sunt, & gentes, & linguæ*. Le P.  
 Houbigant prétend que dans ces eaux mêmes les rois sont compris avec  
 les peuples ; & que d'ailleurs ces eaux ont aussi dans ce texte leurs sens  
 propre, puisqu'en effet, dans cette vision, S. Jean voyoit des eaux qui  
 lui étoient montrées comme le type de ces peuples. Il en résulte donc  
 seulement que dans ces deux textes, il n'y a ni métonymie ni métaphore,  
 mais une simple comparaison entre des eaux réelles & des peuples repré-  
 sentés par ces eaux, soit que l'on y comprenne les Rois & les chefs de  
 ces peuples, soit que l'on y considère principalement les peuples com-  
 mandés par ces chefs ou ces Rois.

Pour montrer que *l'air* représente les peuples pervers, on cite ces  
 deux paroles de l'Épître de S. Paul aux Ephésiens : *principem potestatis  
 aëris hujus*, (c) & *spiritualia nequitiae in caelestibus*. (d) Mais le P.  
 Houbigant observe très-bien que dans le premier de ces deux textes, il  
 s'agit littéralement de l'air même qui nous environne, dans lequel les  
 démons sont répandus autour de nous, & dont ils peuvent se servir  
 pour nous nuire ; & que dans le second, l'Apôtre parle du ciel même  
 sous lequel les esprits de malice sont ainsi répandus dans l'air qui en-  
 vironne la terre, en sorte qu'il n'y a là ni métonymie, ni métaphore,  
 ni comparaison, mais le simple sens littéral des termes.

Pour montrer que *le feu* représente les peuples fideles, on cite cette  
 parole d'Abdias : (e) *Erit domus Jacob ignis, & domus Joseph flamma,  
 & domus Esau stipula* : & celle de Zacharie : (f) *Ponam duces Juda*

VII.  
 L'air repré-  
 sente-t-il les  
 peuples per-  
 vers, & le feu  
 les peuples fi-  
 deles ? Sont-  
 ce là des mé-  
 tonymies ?

(a) *Ezech. xxvi. 3.* == (b) *Apoc. xvii. 15.* == (c) *Ephes. ii. 2.* == (d) *Ibid.*  
*vi. 12.* == (e) *Abd. vi. 18.* == (f) *Zach. xii. 6.*

*sicut caminum ignis in lignis , & sicut facem ignis in feno.* Le P. Houbigant objecte que dans ces deux textes la maison de Jacob , la maison de Joseph & les chefs de Juda sont représentés comme vainqueurs des nations voisines , & non comme fideles. On pourroit répondre que dans le sens littéral & immédiat , ils sont en effet représentés comme vainqueurs ; ce qui n'empêcheroit pas que dans le sens spirituel & allégorique ils ne fussent représentés comme fideles , & vainqueurs par leur foi même , comme le furent en effet les Apôtres & les disciples de Jesus-Christ. Le P. Houbigant ajoute que les termes de comparaison qui se trouvent dans le texte original de ces deux passages , & que la Vulgate conserve dans le second par le mot *sicut* , prouvent que ce n'est qu'une simple comparaison , & non pas une métonymie. On en conviendra sans doute : mais de cette comparaison même on en conclura que ces termes de *feu* & de *flamme* pourroient être sinon métonymiques , du moins métaphoriques dans d'autres passages.

VIII. Ici le P. Houbigant observe très-bien » que rien ne seroit si absurde » que de s'autoriser d'une comparaison pour en conclure une métonymie. » C'est-à-dire , que de ce qu'un Prophete compare une chose avec une autre , il seroit absurde d'en conclure que le nom de l'une peut par métonymie désigner l'autre , » à moins que peut-être , continue le P. Houbigant , nous ne soyons obligés de croire que dans les Prophetes *les lions* sont un terme métonymique qui signifie des hommes , par cette seule raison que quelquefois les Prophetes ont comparé les hommes à des lions. » Il me paroît que ceci va trop loin. Car seroit-ce une absurdité de croire que S. Paul parloit d'un homme lorsqu'il disoit : (a) *Liberatus sum de ore leonis*. Serait-ce une absurdité de prétendre que Jérémie désignoit des hommes sous le nom de lions lorsqu'il disoit : (b) *Grex dispersus Israel ; leones ejecerunt eum*. Le Prophete aussi-tôt explique lui-même quels sont ces lions : *primus comedit eum rex Assur ; iste novissimus exossavit eum Nabuchodonosor rex Babylonis*. Pour ne donner ici dans aucun excès , distinguons ce qu'il est essentiel de ne point confondre. La *métonymie* ne suppose aucune comparaison ; mais la *métaphore* suppose essentiellement une comparaison. La *terre* & *les cieux* dans le style des Prophetes se prennent souvent pour leurs habitants : (c) *Audite , cœli , & auribus percipe terra* : ces mots *cœli* , *terra* , ne signifient ni le *ciel* que nous voyons , ni la *terre* sur laquelle nous marchons , mais les habitants des cieux & les habitants de la terre : & ces idées ne renferment aucune comparaison entre l'idée qu'ils expriment & celles qu'ils représentent : ce sont de pures *métonymies*. Mais quand S. Paul dit : *Liberatus sum de ore leonis* , il désigne un homme sous l'idée d'un lion , parce qu'il y a une ressemblance & une

---

(a) 2. Tim. 1v. 17. == (b) Jerem. 2, 17. == (c) Isai. 1. 2.

comparaison entre cet homme , & un lion : cette expression alors est une vraie *métaphore*.

Cela posé , il seroit sans doute très-absurde de conclure d'une comparaison une *métonymie* ; parce que la métonymie ne suppose ni ne renferme , aucune comparaison. Mais il est très-sensé & très-légitime de conclure d'une comparaison une *métaphore* , parce que toute métaphore suppose & renferme essentiellement une comparaison. Et il est sans contredit que les comparaisons employées par les Prophetes répandent un grand jour sur leurs métaphores. Mais il est essentiel de ne pas confondre les *métaphores* avec les *métonymies*.

Pour prouver que le *soleil* représente un Roi ou un Empereur , on cite cette parole de Malachie où Jesus-Christ même le Roi des rois est appelé le soleil de justice. (a) *Orietur vobis timentibus nomen meum Sol justitiæ*. Le P. Houbigant objecte qu'on ne peut ici s'autoriser de ce texte , parce que Jesus-Christ est comparable au soleil tout autrement que les Rois mortels , en sorte que l'exemple même d'un seul Roi n'autoriserait pas à comparer au soleil tous les Rois , ni même les autres Rois semblables. On pourroit répondre que quoique Jesus-Christ soit comparable au soleil tout autrement que les autres Rois , de cela même il résulte que les autres Rois sont au moins en quelque maniere comparables au soleil ; & qu'alors on peut dire que ce n'est point une métonymie mais bien une métaphore.

Pour prouver que la *lune* représente les puissances inférieures , on allegue ce texte d'Isaïe annonçant la ruine de Babylone. (b) *Obtenebratus est sol in ortu suo , & luna non splendebit in lumine suo*. On prétend que dans cette parole le soleil représente le Roi de Babylone , & la lune ses principaux ministres & les gouverneurs de ses provinces , en un mot les dépositaires de son autorité. Le P. Houbigant qui ne veut pas que le soleil puisse représenter un Roi , prétend qu'il y a encore beaucoup moins d'apparence que la lune puisse représenter ceux qui gouvernent sous son autorité. Si l'on objecte que comme la lune emprunte du soleil sa lumière , de même les Magistrats reçoivent du Prince leur autorité : le P. Houbigant répond » que ce sont de vaines fictions de gens oisifs : » *Figmenta hæc sunt hominum otiosorum*. Il ajoute » qu'il faudroit donc » également prétendre que la lumière signifie par métonymie les magistrats inférieurs , parce qu'elle tire son origine du soleil , & que sans » lui elle ne peut exister. » Il soutient que dans les textes des Prophetes où il est dit que la lune ne donnera plus sa lumière , le nom de lune est pris dans son sens propre , parce que c'est une comparaison prise de ce qui arrivera dans la ruine du monde aux approches de laquelle , comme le dit Jesus-Christ , la lune ne donnera plus sa lumière. Mais ce

IX.  
Le soleil représente-t-il les Rois , & la lune les puissances inférieures ? Sont-ce des métonymies ?

(a) *Mal.* IV. 2. = (b) *Isai.* XIII. 10.

feroit plutôt une métaphore qu'une comparaison ; & l'unique point certain c'est que ce n'est point ici une métonymie , parce que la métonymie ne suppose aucune comparaison : & qu'il y a ici certainement une comparaison de quelque côté qu'on la prenne. Mais quand on la prendroit de la ruine même du monde , il en résulteroit toujours qu'il y auroit certains points de ressemblance entre la ruine du monde & celle d'un Empire tel que celui de Babylone : & alors sur quoi peut tomber dans la ruine d'un empire la comparaison prise de l'obscurcissement des astres , & spécialement de la lune & du soleil ? sinon de l'extinction de tous ceux qui y occupent les premiers rangs , & spécialement du Prince qui gouverne & de ceux qui tiennent de lui leur autorité , comme la lune reçoit du soleil sa lumière : car ce point de ressemblance n'est nullement une fiction , puisqu'il est aussi certain d'un côté que de l'autre. On pourroit ajouter que si le sens de la Prophétie paroît s'affoiblir en se réduisant à un sens figuré dans la ruine d'un Empire , c'est qu'en effet elle n'aura son accomplissement entier & littéral , que dans la ruine du monde.

X.  
Les montagnes représentent-elles les grands Empires , & les collines les moindres Etats ? Sont-ce des métonymies ?

Pour prouver que *les montagnes* signifient les grands Empires , & *les collines* les moindres Etats , on cite cette parole d'Isaïe : (a) *Omnis mons & collis humiliabitur* : celle de Jérémie , (b) *Verè mendaces erant colles , & multitudo montium* ; & celle de Daniel , (c) *Lapis autem... factus est mons magnus*. Le P. Houbigant répond que dans le premier texte *les montagnes* & *les collines* sont mises en opposition avec *les voies applanies* , qui ne peuvent être opposées aux grands Empires ni aux moindres Etats , à moins qu'on ne voulût dire que ces *voies applanies* représentent les régions où il n'y a aucune sorte d'Empire , ni petit ni grand. On pourroit lui répondre que dans ce texte *les voies applanies* sont opposées aux *voies rudes* , & *erunt aspera in vias planas* : mais que *les montagnes* & *les collines* sont mises en opposition avec *les vallées* : *Omnis vallis exaltabitur , & omnis mons & collis humiliabitur* ; qu'à la vérité , les vallées ne peuvent être ici opposées aux grands Empires ni aux moindres Etats ; mais que ce sont uniquement des expressions métaphoriques qui peuvent signifier que les humbles seront élevés en gloire & que les superbes seront abaissés , puisque d'ailleurs il est certain que cette Prophétie se rapporte à l'établissement du regne de Jesus-Christ , qui est venu précisément abaisser les superbes & élever les humbles. Quant au second texte , le P. Houbigant qui y suppose une faute de Copiste , dans l'Hébreu , le traduit autrement en disant : *nihil est nisi mendacium in collibus , nihil in montibus nisi vanitas* : mais au fond le sens est le même , & ce savant Interprete observe ici très-bien que ces *montagnes* & ces *collines* , sont celles-là même où étoient érigés les temples & les autels des idoles qui n'étoient que mensonge & vanité par

(a) *Isai. xl. 4.* == (b) *Jerem. III. 23.* == (c) *Dan. II. 35.*

l'impuissance

l'impuissance où elles étoient de secourir ceux qui les invoquoient. A l'égard du troisieme texte, le P. Houbigant répond que cette *grande montagne* dont parle Daniel est proprement & à la lettre une vraie montagne telle que celle que Nabuchodonosor avoit vue en songe ; & qu'aini elle ne signifioit point un grand Empire. Il seroit sans doute fort aisé de lui répondre qu'à la vérité Nabuchodonosor avoit vu en songe *une montagne* proprement dite ; mais que Daniel en lui expliquant son songe, lui dit expressément que la pierre qui devint une grande montagne représentoit un *royaume*, (a) & qu'en effet rien n'empêche que dans le langage mystérieux des Prophetes les montagnes & les collines ne puissent représenter des royaumes & des Empires plus ou moins étendus, plus ou moins puissants ; mais qu'alors ce n'est point une métonymie ; c'est une métaphore fondée sur une comparaison.

Enfin le P. Houbigant avoue qu'on ne doit point nier que les noms de *Jérusalem* & de *Sion* ne puissent marquer l'Eglise de Jesus-Christ ? *Non negandum est in nominibus Jerusalem & Sion notari posse Christianam Ecclesiam.* « Mais, ajoute-t-il, Jérusalem étoit la figure de l'Eglise, non » comme étant composée de murs, de portes, de rues & de maisons ; » mais comme étant le siege du culte du vrai Dieu, & comme contenant » des citoyens à qui étoient confiés les oracles de Dieu. » D'où il conclut « que Jérusalem ne signifie point par métonymie l'Eglise de Jesus-Christ, si ce n'est lorsque les Prophetes, en parlant de cette ville disent des choses qui peuvent figurément s'entendre de l'Eglise. » Mais alors ce n'est plus métonymie ; c'est métaphore ; c'est allégorie ; car l'allégorie est une métaphore continuée, & l'une & l'autre sont fondées sur une comparaison. D'ailleurs quoique Jérusalem représente l'Eglise par ses habitants ; il est cependant vrai que dans l'Apocalypse même il est parlé des murs & des portes d'une *Jérusalem* qui est constamment l'Eglise de Jesus-Christ puisqu'elle est *l'épouse de l'Agneau* : (b) Ainsi il demeure constant que dans le style prophétique Jérusalem représente l'Eglise par ses portes mêmes & par ses murs, ainsi que par ses habitants & par l'avantage qu'elle avoit d'être le siege du culte dû au vrai Dieu. Mais alors ce ne sont point des métonymies, ce sont des métaphores ; & s'il y a quelques défauts dans les exemples qui viennent d'être produits, c'est presque par-tout d'y avoir pris des *métaphores* pour des *métonymies*.

Ici le P. Houbigant observe que ceux qui attachent ainsi à certaines expressions certains sens figurés qu'ils appellent *métonymiques*, n'en font pas pour cela beaucoup plus avancés, puisqu'il reste à examiner si ces interprétations conviennent dans l'application qu'ils en font. Car les mêmes termes pouvant être pris dans leur sens propre & dans un sens fi-

XI.  
Les noms de Jérusalem & de Sion désignent-ils l'Eglise de J. C. Sont-ce des métonymies ?

XII.  
Combien on risque de se méprendre, en prenant le sens figuré, métonymique ou métaphorique, pour le sens propre & littéral.

(a) Dan. II. 44. = (b) Apoc. XXI. 9. & seqq.  
Tome IX.

guré , on s'égare totalement si l'on s'attache à l'un , tandis que le Prophete emploie l'autre. A cette occasion il relève très-judicieusement la méprise de Grotius sur deux textes célèbres d'Isaïe : l'un est celui où ce Prophete dit : (a) *Corpus meum dedi percutientibus , & genas meas vellentibus*. Grotius voudroit , par une métonymie empruntée des Latins , réduire cela à l'idée d'un simple mépris qu'Isaïe auroit éprouvé dans sa propre personne. Le P. Houbigant observe très-bien que ce n'est pas des Latins qu'il faut emprunter le sens figuré d'une expression Hébraïque ; que rien n'oblige ici de recourir à un sens figuré qui n'a aucun fondement dans la langue des Hébreux ; & qu'enfin cette parole prise dans son sens propre & littéral regarde Jesus-Christ même , au nom de qui ce Prophete parloit , & qui a lui-même éprouvé ces marques de mépris caractérisées par le Prophete. Le second texte est celui où le même Prophete dit : (b) *Tunc aperientur oculi cæcorum , & aures surdorum patebunt. Tunc saliet sicut cervus claudus & aperta erit lingua mutorum* Grotius s'efforçant de prendre tout cela dans un sens figuré , métonymique ou plutôt métaphorique , prétend que tout cela fut accompli figurément sous Ezéchias , lorsque le royaume de Juda refleurit , tandis que la main de Dieu s'appesantit sur les Iduméens. Le P. Houbigant fait remarquer que Grotius se voit ensuite lui-même forcé d'avouer que cela fut accompli très-manifestement au temps du Messie : sur quoi le P. Houbigant observe très-bien qu'au temps du Messie cela fut accompli non dans un sens figuré tel que celui qui est supposé par Grotius , mais dans le sens propre & littéral , le seul qui convienne à ce texte. On ne sauroit trop applaudir aux judicieuses observations du P. Houbigant lorsqu'elles tendent à relever de semblables écarts : mais il est assez étonnant qu'il ait encore ici pris les prétendues métaphores de Grotius , pour des métonymies. L'une de ces figures va nous conduire à l'autre.

XIII.  
Quatrieme  
précaution. Ne  
pas supposer  
une métapho-  
re lorsqu'il n'y  
en a point, ou  
n'en pas sup-  
poser qui soient  
contraires à la  
raison, étran-  
geres au style  
des Prophetes,  
peu convena-  
bles au sujet.

Une quatrieme précaution est donc de ne pas supposer une métaphore lorsqu'il n'y en a point , ou du moins de n'en pas supposer qui soient contraires à la raison , ou étrangères au style des Prophetes , ou peu convenables au sujet.

On vient de voir dans le dernier exemple tiré d'Isaïe , & fausement interprété par Grotius , combien il est important de ne pas supposer un sens métaphorique lorsqu'il n'y en a point dans le texte dont il s'agit , puisque sous prétexte de prétendues métaphores dans les termes d'*aveugles, sourds, boiteux & muets* , il s'écarte du véritable objet d'une prophétie qui dans son sens propre & littéral regarde les miracles opérés par Jesus-Christ , sur ceux qui étoient véritablement frappés de ces maladies & de ces infirmités. Le P. Houbigant n'insiste pas ici sur cet article , parce qu'il a suffisamment réfuté ces fausses métaphores en combattant les fausses métonymies.

(a) *Isai. lv. 6.* == (b) *Isai. xxxv. 5. & 6.*

Mais il commence par établir qu'on ne doit admettre aucune métaphore qui contredise la raison ou le style des Prophetes : c'est-à-dire , aucune métaphore prise de choses qui n'existent point dans la nature , ou qui aient été inconnues au temps des Prophetes. Car il n'en est pas , dit-il , des métaphores comme des paraboles , dans lesquelles on suppose arbitrairement des choses qui n'existent point , & que l'on avouera ensuite ne point exister , lorsqu'en expliquant la parabole , on fera connoître que ce que l'on y a exposé , n'est qu'une fiction inventée pour en tirer une comparaison. Au contraire dans les métaphores , on fait toujours allusion à des choses existantes & connues. C'est pourquoi on doit appliquer à la métaphore , continue cet Interprete , ce que S. Jérôme dit d'après Tertullien au sujet de la vision des os secs : *Nemo de rebus non extantibus incerta confirmat*. Personne ne confirme l'incertain par des choses qui n'existent pas. Car les saints Prophetes ne ressemblent pas aux Poètes profanes : ils ne fabriquent pas une chimere pour tirer ensuite de cette fiction leurs comparaisons. Les Prophetes firent leurs comparaisons ou des choses naturelles connues dans le temps où ils vivoient , ou des miracles qui étoient autrefois arrivés & dont la mémoire avoit été conservée dans les Histoires saintes ou profanes , ou enfin des événements futurs que les Juifs faisoient profession de croire par principe de religion. « Si vous croyez , continue le P. Houbigant , appercevoir dans » les Prophetes quelques similitudes qui ne soient pas tirées de l'une de » ces trois sources , vous ne pourrez gueres éviter de vous écarter de » la pensée du Prophete. »

» On doit , ajoute-t-il , rapporter à ce même genre , les métaphores » qui se tirent des choses physiques aujourd'hui connues , mais autre- » fois entièrement ignorées. Car ce que les hommes ne connoissent point , » est pour eux comme s'il n'existoit pas : & quand les Prophetes auroient » connu des choses physiques ignorées du Vulgaire , ils auroient néan- » moins pris grand soin de n'en point tirer leurs similitudes ; si ce n'est » que vous prétendiez qu'ils aient écrit de maniere à n'être point com- » munément entendus par leurs contemporains : tandis qu'au contraire » communément les Auteurs n'ont recours aux comparaisons que pour » être mieux entendus ou faire plus d'impression sur les esprits : ce qui » ne peut avoir lieu si la comparaison est tirée d'une chose inconnue. »

Sur tout cela le P. Houbigant ne propose aucun exemple ; & tous ces principes paroissent vrais dans leur généralité.

Il passe donc ensuite aux métaphores qui ne conviendroient pas au sujet : & il cite pour premier exemple cette parole de la Vulgate dans Habacuc : (a) *Væ ei qui multiplicat non sua : usquequæ & aggravat contra se densum lutum ?* Les Interpretes prétendent que ces mots den-

XIV.  
Examen de la  
métaphore qui  
se trouve dans  
Habacuc 11. 6.

(a) Habac. 11. 6.



*sum lutum* sont une métaphore qui signifie les richesses, ou selon Buxtorf, une périphrase qui marque les richesses & l'argent. Le P. Houbigant pense que ces mots n'ont rien qui puisse convenir au crime que le Prophete reproche ici. Il en conclut que c'est une fausse métaphore, qui tire son origine d'une fausse interprétation, ou même d'une fausse lecture du texte. Il renvoie sur cela à sa note, où il préfère en effet de suivre la lecture qu'exprime la Version Grecque attribuée aux Septante; en lisant comme eux, & *aggravat torquem suum spissè*, ce qu'il exprime ainsi dans la Version, & *torquem suum densiorem fecit, & graviorem*. Il observe que le collier étoit un ornement royal; & il suppose que le Roi de Babylone, en augmentant ses richesses, avoit aussi augmenté le poids de son collier par l'or & les pierreries qu'il avoit pu y attacher. Mais il est obligé d'avouer que cet adverbe *ABTIT*, *spissè*, est inconnu dans l'Hébreu, & ne trouve son origine que dans un mot Syriaque. D'ailleurs l'idée de ce collier qui ne se trouve que dans le Grec des Septante, convient-elle ici beaucoup mieux que la métaphore *densum lutum* de la Vulgate? Le *non sua* s'entend assurément des richesses: il y a donc tout lieu de présumer que le parallele de la phrase suivante doit offrir la même idée sous une autre expression: & plus d'une fois dans l'Ecriture les richesses sont comparées à la poussiere & à la boue: c'est ce que l'on voit sur-tout dans Zacharie parlant de Tyr; (a) *Coacervavit argentum quasi humum*, (plus littéralement selon l'Hébreu, *pulverem*), & *aurum ut lutum platearum*. Voilà précisément ce qu'a fait aussi le Roi de Babylone: en multipliant autour de lui ce qui ne lui appartenoit pas, il a amassé sur lui & contre lui des monceaux de poussiere & de boue: *densum lutum*.

XV.  
Examen de la  
métaphore  
contenue dans  
Isaïe, v. 18.

Le P. Houbigant croit encore trouver une autre métaphore mal assortie au sujet dans cette parole d'Isaïe: (b) *Va qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, & quasi vinculum plaustrum peccatum*. Il pense que cette expression métaphorique *in funiculis vanitatis* ne forme pas ici un parallele convenable avec celle du second membre *quasi vinculum plaustrum*: parce que ces mots *vanitas* (c) & *plaustrum* n'offrent aucun point de comparaison. Il suppose donc qu'il y a ici une faute de Copiste, qu'il croit découvrir par le Grec des Septante, qui en traduisant *quasi funiculo longo*, montrent qu'en effet ils ne lisoient pas *HSUA*, *vanitatis*: il soupçonne qu'ils lisoient *HSRA*, *longitudinis*; & il croit trouver un parallele parfait entre *funiculus longus*, & *vinculum plaustrum*. Mais il faut cependant avouer que les cordes d'un chariot ne sont pas communément des plus longues; & qu'à cet égard le parallele n'est peut-être pas le plus juste. D'ailleurs le P. Houbigant ne dit pas ici

(a) *Zach. ix. 3.* — (b) *Isai. v. 18.* — (c) On lit dans le P. Houbigant *iniquitas*: mais il a sans doute voulu dire *vanitas*, puisque c'est ce mot qui fait ici l'objet de la critique, & qui se trouve en parallele avec *plaustrum*.

qu'en prenant la lecture des Septante , il en abandonne le sens , lorsqu'au lieu de dire comme eux *quasi funiculo longo* , il dit *ut praelongos funes* : ce qui offre un sens fort différent. Les Septante disoient : *Væ eis qui trahunt peccata quasi funiculo longo , & quasi vinculo plaustrum iniquitates.* Le P. Houbigant dit : *Væ qui protrahitis iniquitatem ut praelongos funes , & quasi plaustrum vincula peccatum.* Dans sa note il développe le sens de cette interprétation en supposant que la comparaison est ici prise du travail d'un cordier , qui fabrique & tord sa corde en y ajoutant incessamment du chanvre & le tordant , jusqu'à ce qu'ayant fait une longue corde , il ne puisse plus aller plus loin. Mais si dans ce sens *la longueur* de la corde sert à la comparaison , *le chariot* ne paroît y servir en aucune maniere : au lieu qu'il y sert beaucoup dans le sens des Septante & même de la Vulgate. Dailleurs le mot que le P. Houbigant suppose ici pour y trouver l'idée de cette *longueur* que les Septante ont cru y voir , n'est point celui que les Hébreux emploient communément pour signifier *la longueur* ; & il seroit assez étonnant qu'une idée aussi commune eût été ici exprimée par un terme aussi rare & amené de si loin. L'idée de *vanité* que présente ici l'Hébreu & la Vulgate , n'est peut-être pas aussi étrangère à cette comparaison que le pense le P. Houbigant : le verset suivant explique celui-ci. Il ne s'agit point ici d'un cordier qui fabrique de la corde : le Prophete ne dit point : Malheur à vous qui fabriquez l'iniquité comme des cordes : mais il dit : Malheur à vous qui attirez l'iniquité comme avec des cordes. Voilà ce que supposent également les Septante & la Vulgate : *Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis* ou *quasi funiculo longo* : quant à ce que la Vulgate ajoute & *quasi vinculum plaustrum peccatum* ; il y a assez lieu de présumer qu'il s'y est glissé une faute , peut-être de la part des Copistes , & que le sens est celui que les Septante expriment , & *quasi vinculo plaustrum peccatum*. Or comment ces hommes attirent-ils l'iniquité ? le verset suivant le montre : *Qui dicitis : Festinet ; & cito veniat opus ejus , ut videamus ; & appropiet & veniat consilium Sancti Israel , & sciemus illud.* Dans le style des Hébreux , *l'iniquité* & le *péché* , se prennent quelquefois pour *la peine* qui leur est due. Voilà donc précisément ce que font ces hommes téméraires : ils attirent sur eux la peine de leur iniquité & de leur péché en insultant à la patience de Dieu qui diffère l'exécution de ses menaces sur eux : Qu'il se hâte donc , disent-ils , d'exécuter sur nous cette œuvre de colere , ce dessein de vengeance dont ses Prophetes nous menacent. En parlant ainsi ils se persuadent que les menaces des Prophetes seront vaines & sans effet : mais ce sont leurs espérances mêmes qui seront vaines & sans succès : & voilà précisément ce que leur dit le Prophete selon l'Hébreu & selon la Vulgate : *Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis , & quasi vinculo plaustrum peccatum.* Vous ressemblez à des enfants qui avec des cordes veulent tirer un chariot pesamment chargé , & lui disent : Viens donc ; tandis qu'il

demeure immobile : ils croient pouvoir impunément l'attirer , parce qu'ils voient qu'il ne branle pas : mais vos cordes sont *des cordes de mensonge & de vanité* : vos paroles sont téméraires ; vos espérances sont vaines : ce chariot va tomber sur vous , & sa pesanteur vous écrasera. *Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis.* Cette métaphore est très convenable au sujet , & s'accorde parfaitement avec le parallèle du second membre , & *quasi vinculo plausiri peccatum.*

XVI.  
La métaphore appartient elle-même au sens propre ; & il ne faut pas confondre le sens propre avec la métaphore.

Mais en terminant ce qui regarde la méthapore , le P. Houbigant place ici une remarque très-juste lorsqu'il dit : » Je ne crois pas avoir besoin d'avertir que ce que le Prophete dit par métaphore ne doit pas être pris dans le sens propre comme s'il n'y avoit point de métaphore. Car tout le monde fait que la métaphore même appartient au sens propre , puisqu'elle ne fait qu'exprimer en termes figurés ce que l'on auroit pu exprimer en termes propres. Quand Jérémie en parlant à la maison de Juda , l'appelle selon l'expression de l'Hébreu *dromedaria levis* , (a) c'est une métaphore qui sous le nom d'un animal désigne figurément le peuple même à qui il parle , c'est-à-dire le peuple Juif , qui se laissant aller au gré de ses passions s'attache aux idolâtres de qui il vouloit être aimé. Car les Prophetes n'emploient pas la métaphore autrement que les autres Auteurs , qu'on ne peut lire sans y distinguer facilement les termes propres d'avec les termes figurés ; & il ne peut y avoir que des Juifs attachés aux vaines idées de ce qu'ils appellent parmi eux *la Cabale* , qui puissent prendre les expressions métaphoriques dans le sens propre & littéral que présentent par eux-mêmes les mots. » Par cette dernière réflexion , le P. Houbigant va peut-être un peu trop loin , puisque , sans être Juif Cabaliste , on peut quelquefois méconnoître les métaphores employées par les Prophetes : car les métaphores des Prophetes ne sont pas toujours aussi évidentes que peuvent l'être celles des Auteurs Profanes.

Le P. Houbigant continue sur le même ton , mais avec plus de fondement lorsqu'en passant à l'allégorie il ajoute : » A cet égard il en est de l'allégorie presque comme de la métaphore. Car personne aujourd'hui , excepté les Juifs , ne s'efforce d'expliquer dans le sens propre , ce que tout homme qui n'est pas Juif voit clairement avoir été dit par allégorie. Et quiconque voudroit en ce sens *judaiser* , seroit facilement réfuté par cette règle que tous reçoivent , savoir , que l'on a droit de passer du sens propre au sens figuré , lorsque le sens propre produiroit une interprétation absurde ou contraire à d'autres Prophéties. » Ce que dit ici le P. Houbigant est exactement vrai à l'égard des Prophéties manifestement allégoriques : mais de son pro-

(a) *Jerem. 11. 23.*

pre aveu il en est de l'allégorie à peu près comme de la métaphore : & les discours des Prophetes peuvent renfermer des métaphores & des allégories qui ne soient pas toutes également sensibles. C'est ce que la suite va faire connoître.

L'allégorie, comme le remarque très-bien le P. Houbigant, est une métaphore continuée, ou qui renferme une suite de comparaisons intimement liées : & il y a ici une cinquième précaution à prendre, laquelle consiste à éviter principalement deux défauts judicieusement observés par le P. Houbigant : l'un d'interpréter dans un sens allégorique ce qui n'est dit que dans le sens propre & littéral ; l'autre de n'interpréter que dans le sens allégorique ce qui renferme une allégorie proprement dite, c'est-à-dire, un double sens, dont le premier s'appelle communément *sens littéral & immédiat* ; & l'autre sens *mystique, spirituel ou allégorique*. » Il seroit fort à souhaiter, ajoute le P. Houbigant, que les » Interprètes des Livres saints eussent été plus souvent attentifs à éviter » ces deux défauts : » *Quæ utinam sæpè cavissent sacri Interpretes !* Il n'ajoute pas ici ce qu'il a néanmoins assez expressément reconnu dans ce qui précède ; c'est qu'il y a un autre défaut à éviter avec autant de soin que les deux premiers ; celui de borner au sens littéral, une Prophétie qui est allégorique, c'est-à-dire, qui sous une allégorie proprement dite renferme un double sens, car il seroit sans doute fort à désirer que les Juifs & ceux qui les suivent, n'eussent pas ainsi attribué au seul Ezéchias, au seul Cyrus, au seul Zorobabel, des Prophéties qui sous le voile d'un sens littéral relatif à ces grands hommes, couvroient l'allégorie d'un sens spirituel relatif à Jésus-Christ. Le P. Houbigant a peut-être cru qu'il lui suffisoit d'avoir déjà montré ce défaut, sans le combattre encore ici. Mais comme l'allégorie dont nous parlons ici, nous ramène nécessairement à ce point, & que la suite nous obligera d'en parler, disons qu'il y a ici deux défauts à éviter : l'un de prendre allégoriquement ce qui doit être pris littéralement, ou de prendre littéralement ce qui doit être pris allégoriquement ; l'autre de borner au seul sens littéral ou allégorique ce qui renferme l'un & l'autre sens.

XVII.  
Cinquième précaution : Ne pas prendre allégoriquement ce qui doit être pris littéralement, ni littéralement ce qui doit être pris allégoriquement ; ne pas borner au seul sens littéral ou allégorique ce qui renferme l'un & l'autre sens.

Il faut donc premièrement éviter de prendre allégoriquement, ce qui doit être pris littéralement, comme aussi de prendre littéralement ce qui doit être pris allégoriquement. » Les paroles des Prophetes, dit ici » le P. Houbigant, doivent s'entendre dans le sens propre des termes ; » lorsque les Prophetes n'avertissent point qu'ils parlent allégoriquement, ou lorsque les termes qu'ils emploient ne marquent point qu'ils » contiennent une allégorie. Si nous abandonnons cette règle d'interprétation, nous serons en risque d'expliquer les Prophetes, comme » les Mahométans expliquent leur Alcoran ; nous nous exposerons aux » dérisions des Juifs, si en voulant éviter leur attachement excessif au » sens littéral, nous entreprenons de les faire passer à l'excès opposé ; » & si de ce que les Prophetes ont véritablement prédits, nous préten-

XVIII.  
Il faut éviter, 1<sup>o</sup>. de prendre allégoriquement ce qui doit être pris littéralement, ou littéralement ce qui doit être pris allégoriquement.

» dons tirer des comparaisons relatives à des choses que les Prophetes  
 » n'ont désignées par aucun signe qui puisse servir de fondement à ces  
 » comparaisons. Ce seroit comme si quelqu'un racontant ce qui arrive  
 » aux bêtes, sans les faire parler, ni leur attribuer aucune action  
 » propre aux hommes, vous vous imaginiez que ce n'est point une  
 » fable, mais une histoire; ce qui seroit encore plus ridicule si rien ne  
 » donnoit occasion de comprendre que les actions attribuées à ces bê-  
 » tes, fussent tirées de la ressemblance qu'elles auroient avec celles des  
 » hommes. » Tout ceci donne assez lieu de présumer que le P. Houbi-  
 » gant, par ces principes généraux, a en vue de restreindre beaucoup le  
 » sens allégorique, & sur-tout de rejeter comme ridicules toutes celles  
 » qui lui paroîtront arbitraires. Mais au fond nous conviendrons volon-  
 » tiers avec lui qu'il ne faut rien d'arbitraire dans l'interprétation des Pro-  
 » phéties; & qu'ainsi nulle allégorie n'est recevable qu'autant qu'elle est so-  
 » lidement fondée. Mais pour juger mieux de ces principes généraux  
 » dont il est facile d'abuser dans l'application, il faut venir aux exemples  
 » allégués par le P. Houbigant: on y verra que s'il est dangereux d'aban-  
 » donner le sens littéral pour s'attacher au sens allégorique, il ne l'est  
 » pas moins de rejeter le sens allégorique pour ne s'attacher qu'au sens  
 » littéral.

XIX.  
 Les promesses  
 contenues dans  
 Amos, ix. 13.  
 & suiv. doi-  
 vent-elles être  
 entendues lit-  
 téralement ou  
 allégorique-  
 ment? Paroles  
 remarquables  
 de S. Jérôme  
 sur ce texte.

Le premier exemple que le P. Houbigant nous propose est tiré de  
 la Prophétie d'Amos: (a) *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, & com-  
 prendet arator messorem, & calcator uvæ mittentem semen: stillabunt  
 montes dulcedinem, & omnes colles culti erunt.* Ici le P. Houbigant atta-  
 que particulièrement Munster, Théologien Protestant, qui ne voit dans  
 ces paroles qu'une pure allégorie, sous laquelle, » le Prophete annonce  
 » la grande & admirable abondance des dons spirituels que Dieu a  
 » distribués à ses fideles serviteurs sous le regne de Jesus-Christ: pour  
 » ne les point laisser exposés à souffrir la faim de la parole de Dieu...  
 » Le Prophete, continue Munster, ne parle donc point ici de l'abon-  
 » dance sensible des champs, ni de la fertilité des montagnes: ... mais  
 » il désigne l'abondance des biens spirituels. On doit penser de même  
 » sur ce qu'il dit ensuite du retour de la captivité. C'est donc en vain que  
 » les Juifs aveugles attendent l'accomplissement littéral de ces promesses  
 » au temps de leur Messie. » Le P. Houbigant reproche à Isidore Clario,  
 Théologien Catholique, d'avoir parlé de même d'après Munster: *Mun-  
 sterus, & post eum Clarius.* Mais d'abord Munster & Clario étoient con-  
 temporains; & il est assez douteux que Clario ait parlé d'après Munster:  
 mais ce qui est certain, c'est qu'ils ont ici parlé l'un & l'autre d'après  
 les Interpretes Catholiques les plus éclairés, d'après les Saints Doc-  
 teurs & spécialement d'après S. Jérôme, qui n'y voit que ce qu'ils y

(a) Amos, ix. 13. & seqq.

ont vu , & qui conclut ainsi son Interprétation : (a) » Et pour ne pas  
 » différer par un trop long discours la regle qui concerne ces promesses,  
 » *regulam sponsonum* : soit dans ce Prophete , soit dans les autres ,  
 » tout ce qui est dit du rétablissement de Jérusalem & du Temple , &  
 » d'une félicité universelle , les Juifs se le promettent pour les derniers  
 » temps par une attente vaine , & se flattent d'en voir alors l'accom-  
 » plissement grossier & charnel. Mais pour nous *Nos autem* , pour nous  
 » qui ne nous attachons pas à la lettre qui tue , mais qui recherchons  
 » l'esprit qui vivifie , nous montrons & nous prouvons que cela est  
 » déjà accompli dans l'Eglise , & que cela s'y accomplit encore tous  
 » les jours dans chacun de ceux qui étant tombés par le péché , se  
 » relevent par la pénitence : » *Nos autem qui non occidentem litteram ,*  
*sed spiritum sequimur vivificantem , jam in Ecclesia convincimus expleta ;*  
*& quotidie impleri in singulis , qui ruentes per peccatum , reedificantur*  
*per pœnitentiam.* Il y a plus : c'est que l'interprétation allégorique de  
 cette Prophétie est fondée sur la liaison intime de ces promesses avec  
 les versets immédiatement précédents : (b) *In die illa suscitabo taber-*  
*na culum David quod cecidit* , & le reste. Personne n'ignore que S.  
 Jacques le mineur dans le Concile de Jérusalem , rappelant ce que  
 S. Pierre venoit de dire de la conversion des Gentils dans l'établissement  
 de l'Eglise , y applique précisément cette Prophétie d'Amos : (c) *Et*  
*huic concordant verba Prophetarum* , & le reste. Sur quoi S. Jérôme  
 venant à expliquer cette Prophétie débute ainsi : (d) » Lorsque nous  
 » avons pour guides la très-grande autorité des Apôtres Pierre & Jacques  
 » que le vase d'élection appelle *les colonnes de l'Eglise* , il n'y a plus  
 » lieu de balancer entre différentes interprétations : il faut suivre celle  
 » qui nous est donnée par de si grands hommes. *Ubi Apostolorum præ-*  
*cedit auctoritas maxima , Petri & Jacobi , quos columnas Ecclesiæ vas*  
*electionis vocat , ibi omnis variæ explanationis tollenda suspicio est ;*  
*& quod à tantis viris exponitur , hoc sequendum.* Je crois que des té-  
 moignages aussi formels pourroient me dispenser d'entrer ici dans une  
 plus longue discussion sur ce texte : mais je dois répondre à ce que le  
 P. Houbigant ajoute dans sa note sur le même passage. Car se voyant  
 obligé d'avouer qu'une partie de cette Prophétie , c'est-à-dire , celle  
 qui se trouve contenue dans les versets 11. & 12. cités par S. Jacques ,  
 a eu son accomplissement au temps des Apôtres & dans la suite par la  
 propagation de la lumière évangélique chez les Juifs & chez les Gentils ,  
 il ajoute que » la Prophétie entiere ne sera pleinement accomplie que  
 » quand le peuple d'Israël retournera dans sa terre , y bâtira des maisons ,  
 » y plantera des vignes & des jardins. Car , ajoute-t-il , ces dernieres

(a) Hieron. in Am. ix. Tom. III. col. 1451. — (b) Amos, ix. 11. & 12. — (c) Ath.  
 xv. 15. & seqq. — (d) Hieron. in Amos, ix. Tom. III. col. 1451.

» paroles renferment une promesse temporelle , & ne peuvent s'appliquer à l'état spirituel , sans faire violence aux termes mêmes. » Il demeure donc évident que le sens littéral proposé ici par le P. Houbigant comme le vrai sens du texte , nous ramène précisément à ces idées grossières & charnelles que S. Jérôme reproche aux Juifs ; & que si nous voulons avec S. Jérôme éviter cet écueil & découvrir le vrai sens de ce texte , il faut avec ce saint Docteur recourir au sens allégorique. Si après cela on prétend avec le P. Houbigant , qu'à peine trouvera-t-on dans les Livres Saints un seul endroit où les dons de la grace & de l'Évangile soient annoncés sous des idées métaphoriques de maisons , de jardins & de vignes : nous répondrons que quand on méconnoît ces métaphores dans un texte où elles sont aussi frappantes qu'elles le sont dans celui-ci , il n'est pas possible de les reconnoître ailleurs : mais qu'il est cependant vrai que rien n'est si commun dans l'ancien & dans le nouveau testament que de comparer les peuples à des champs que l'on sème & où l'on moissonne : *Ager est mundus* : (a) à des vignes que l'on plante , que l'on cultive , que l'on vendange : *Vinea Domini exercituum domus Israel est* : (b) à des maisons mêmes que l'on bâtit & que l'on renverse : *Ecce constitui te super Gentes & super regna , ut evellas & destruas , & disperdas & dissipas , & ædifices & plantes* : (c) & enfin , à des jardins mêmes soigneusement arrosés , ou privés de l'eau qui leur est nécessaire : *Eritque anima eorum quasi hortus irriguus , & ultra non esurient*. (d)

XX  
Les promesses  
contenues dans  
Maïe xi. 11. &  
suiv doivent-  
elles être en-  
tendues litté-  
ralement ou  
allégorique-  
ment ? Paro-  
les remarqua-  
bles de S. Jérôme sur ce  
texte..

De ces effets naturels sous le symbole desquels l'Esprit-Saint a couvert dans le style mystérieux des Prophetes l'effusion de ses dons spirituels , le P. Houbigant nous fait passer aux effets surnaturels , également annoncés par les Prophetes , & veut que nous les prenions encore dans le sens littéral si le Prophete par ses expressions fait entendre qu'il annonce des miracles. L'exemple qu'il en donne est pris de ce texte d'Isaïe , où après avoir annoncé clairement la naissance du Messie & la foi des nations en son nom , ce Prophete ajoute : (e) *Et erit in die illa , adjiciet Dominus secundò manum suam ad possidendum residuum populi sui , quod relinquetur ab Assyriis & ab Ægypto..... Et desolabit ( ou siccabit ) Dominus linguam maris Ægypti ; & levabit manum suam super flumen ( Euphratis ) in fortitudine spiritus sui , & percutiet eum in septem rivis , ( ou rivos , ) ita ut transeant per eum calceati. Et erit via residuo populo meo , qui relinquetur ab Assyriis , sicut fuit Israeli in die illa , quæ ascendit de terra Ægypti*. Ces derniers mots rappellent visiblement l'idée du passage de la mer rouge par les Israélites lorsqu'ils sortirent de l'Égypte. Le Seigneur annonce donc qu'il fera un miracle semblable pour ceux

(a) *Matth. xiii. 38.* == (b) *Isai. v. 7.* == (c) *Jerem. i. 10.* == (d) *Jerem. xxiii. 22.* == (e) *Isai. xi. 11. & seqq.*

qui reviendront de l'Égypte & de l'Assyrie ; *il desséchera en faveur des uns la langue de mer de l'Égypte , & pour les autres il divisera le fleuve , c'est-à-dire , l'Euphrate , en sept branches faciles à passer.* Le P. Houbigant s'éleve d'abord avec de très-justes motifs contre Grotius qui a prétendu réduire ces deux prodiges à ce qu'il suppose avoir été fait par le Seigneur sous le regne d'Ezéchias pour rassembler auprès de lui au moins une partie des Israélites qui avoient pu se sauver en Égypte voulant éviter de tomber sous la main des Assyriens , ou qui avoient été emmenés & dispersés par les Assyriens. Ainsi selon Grotius , c'est une allégorie qui se réduit à faire entendre que Dieu procurera à ces hommes fugitifs ou dispersés les moyens de revenir dans leur patrie.

Mais ce sont des suppositions dont on ne trouve aucune preuve dans l'histoire. On ne voit point que les Israélites opprimés par les Assyriens se soient enfuis en Égypte , ni qu'ils en soient revenus , ni que Dieu ait fait aucun miracle pour les en faire revenir. On ne voit point que ceux qui furent emmenés dans l'Assyrie en soient revenus , excepté le seul Prêtre qu'Asarhaddon y renvoya , les autres restèrent dans les pays où ils étoient dispersés : ils y étoient lorsque les Juifs furent emmenés captifs à Babylone : ainsi ils n'étoient pas revenus du temps d'Ezéchias ; & on ne voit pas que Dieu ait fait alors aucun miracle pour les en faire revenir. L'interprétation de Grotius est donc insoutenable , & le P. Houbigant est assurément très-louable de la rejeter.

Mais il s'éleve ensuite avec la même confiance & la même force contre François Foréiro , Théologien Catholique , qui rapporte cette Prophétie au temps des Apôtres , comme étant une suite de celle qui précède , & dans laquelle l'établissement du regne de J. C. au milieu des nations est manifestement annoncé ; ce Théologien prétend que cette Prophétie renferme une allégorie sous laquelle le Seigneur annonce les succès de la prédication Evangélique , & les œuvres de sa puissance pour dissiper tous les obstacles qui pourroient s'y opposer. Le P. Houbigant s'applique à relever tous les défauts qu'il croit appercevoir dans le détail où descend cet Interprete pour expliquer sous ce point de vue toutes les parties de la Prophétie : & de tous ces défauts réels ou prétendus , il conclut que l'interprétation de Foréiro est aussi insoutenable que celle de Grotius ; qu'il n'y a point ici d'allégorie ; mais que les promesses que fait ici le Seigneur , doivent être prises à la lettre ; qu'elles auront leur accomplissement littéral ; & que par toutes ces allégories que chacun ajuste , dit-il , comme il lui plaît , on élude très-aisément soit les paroles des Prophetes soit les sentiments même des anciens Peres touchant le retour futur des Juifs dans leur terre : *Per istas allegorias , quas quisque , ut lubet , fingit , facillimè eluduntur de ultimo reditu Judæorum ad terram suam , & verba Prophetarum , & veterum Ecclesiæ Patrum sententiæ.*

Il est bien remarquable que le P. Houbigant ne peut ici citer en sa

faveur généralement les saints Peres, mais seulement les anciens Peres, *veterum Ecclesie Patrum* : c'est qu'en effet ces témoins qui peuvent lui être favorables, se réduisent à quelques-uns d'entre ceux des premiers siècles, tels que furent Papias, S. Justin, S. Irénée, & quelques autres qui comme eux se laisserent entraîner dans les idées de ceux qui furent depuis nommés *Millénaires & Judaïsants*, lesquels furent depuis combattus par les Peres postérieurs, & spécialement par S. Jérôme, comme on l'a déjà vu dans ce que nous avons rapporté de lui sur la prophétie d'Amos. Le même saint Docteur les combat encore à l'occasion de la Prophétie même dont il s'agit ici. Il en commence l'explication en ces termes : (a) » *In die illa*, c'est-à-dire, en ce temps-là même dont il » vient d'être parlé, lorsque *le rejeton de Jessé s'élevera comme un signe* » *pour les peuples*, & qu'il commencera d'étendre son regne sur les » nations ; c'est alors que Dieu étendra une seconde fois sa main, » *apponet Dominus secundò manum suam* ; ce qui est ainsi lié afin » que nous comprenions que cela ne se rapporte point à la fin du » monde comme le prétendent nos Judaïsants, c'est-à-dire, au temps » où *la plénitude des nations étant entrée, tout Israël sera sauvé* ; mais » que tout cela regarde le premier avènement de notre Sauveur : *ut* » *nequaquam juxta nostros Judaizantes in fine mundi cum intraverit* » *plenitudo gentium, tunc omnis Israel salvus fiat ; sed hæc omnia in* » *primo intelligamus adventu*. Car puisqu'il n'est parlé que d'un seul jour » qui réunit ce qui précède & ce qui suit, nous ne pouvons diviser » ces Prophéties en rapportant au premier avènement celles qui pré- » cedent, & au second celles qui suivent : de peur que celles qui sui- » vent ne nous obligent de rapporter les précédentes mêmes à ce Christ » que les Juifs prétendent n'être pas encore venu, mais qu'ils soutien- » nent devoir venir un jour. » Le S. Docteur entre ensuite dans le détail des différentes parties de cette Prophétie, les expliquant toutes allégoriquement, & il termine son explication en cette manière : (b) » Que le Lecteur prudent & Chrétien s'attache à cette règle pour toutes » les promesses des Prophetes : *Prudens & Christianus Lector hæc ha-* » *beat repromissionem Prophetarum regulam* : Que ces promesses que les » Juifs & nos Judaïsants, ou plutôt ces hommes qui se retirent d'avec » nous en devenant Judaïsants, que ces promesses, dis-je, qu'ils sou- » tiennent devoir être un jour charnellement accomplies, nous devons » enseigner qu'elles sont déjà spirituellement accomplies : *Ut quæ Judæi* » *& nostri, immò non nostri Judaizantes, carnaliter futura contendunt,* » *nos spiritualiter jam transacta doceamus* : de peur qu'à l'occasion de » ces sortes de fables & de ces questions que l'Apôtre appelle *inextricables*, nous ne nous trouvions engagés à devenir nous-mêmes Ju-

(a) Hier. in Isai. xl. Tom. III. col. 103. — (b) Ibid. col. 105.

Judaïzants : *ne per occasionem istiusmodi fabularum, & inextricabilium » juxta Apostolum quæstionum, Judaizare cogamur.* » Il se trouve donc que le sens allégorique de Foréiro combattu par le P. Houbigant, est précisément celui que S. Jérôme soutient être le vrai sens du texte ; & au contraire le sens littéral auquel le P. Houbigant voudroit nous ramener, est précisément celui dont S. Jérôme nous détourne comme capable de nous entraîner dans les fausses idées des Juifs & des Judaïzants : *ne Judaizare cogamur.*

Ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans le détail de toutes les parties de la Prophétie pour en montrer l'application au temps des Apôtres dans le sens allégorique : mais quand il y auroit sur cela quelques défauts de justesse dans les explications données par S. Jérôme ou par Foréiro ; la règle de S. Jérôme n'en seroit pas moins vraie : les différentes parties d'une allégorie ne sont pas toujours toutes également faciles à saisir ; elles ont leurs difficultés ; on peut s'y méprendre ; & entre les différentes vues proposées par différents Interpretes, les unes peuvent être plus justes que les autres : mais le défaut des unes ne détruit point la justesse des autres, & ne prouve point qu'une allégorie bien fondée cesse d'être allégorie. Si telle partie de l'allégorie ne vous paroît pas assez heureusement rendue, découvrez, si vous le pouvez, une ressemblance plus heureuse : mais n'abandonnez pas par cet unique motif une allégorie que les Interpretes les plus éclairés ont reconnue, & que vous ne pourriez abandonner sans retomber dans les idées grossières & charnelles des Juifs & des Judaïzants : *ne Judaizare cogamur.*

On peut même encore reconnoître qu'à certains égards & sous certains rapports ces promesses n'ont pas eu un accomplissement entier sur ces *restes sauvés par grace* d'entre les Juifs au temps des Apôtres, & qu'elles ne peuvent être pleinement accomplies que dans les derniers *restes* de cette nation à la fin des temps ; mais sous ce point de vue même nous devons encore avec S. Jérôme nous en tenir au sens spirituel couvert sous le voile de l'allégorie, de peur qu'en retombant dans le sens littéral, nous ne nous précipitions dans les fausses idées des Juifs & des Judaïzants : *ne Judaizare cogamur.*

Quant à la manière dont ces promesses seront accomplies dans les derniers temps, nous pouvons dire du sens spirituel ce que le P. Houbigant se trouve obligé de dire du sens littéral même qu'il leur attribue : « La manière dont ces promesses seront accomplies demeure incertaine » jusqu'à ce que leur accomplissement arrive : » *Incertum est, donec res eveniant, quoniam pacto eventura sint.* C'est la dernière phrase du P. Houbigant dans ses notes sur ce texte même : & elle est assurément très-louable ; on ne sauroit être trop réservé dans l'interprétation des Prophéties qui regardent l'avenir. Le détail de leur accomplissement demeurera incertain jusqu'à ce que l'accomplissement même en donne l'explication. *Incertum est, donec res eveniant, quoniam pacto eventura sint.*

XXI. Il faut éviter non seulement de borner au sens littéral ce qui doit être expliqué allégoriquement ou au sens allégorique ce qui doit être expliqué littéralement, mais encore de borner à l'un de ces deux sens les Prophéties qui renferment l'un & l'autre. « C'est le défaut où tombent, » dit ici le P. Houbigant, les Interpretes qui veulent que certaines prophéties de Jacob soient de pures allégories, quoique Jacob annonçant à chacun de ses fils ce qui doit être propre à chacune de leurs tribus, les prophéties à l'égard de chacun d'eux doivent se prendre non seulement dans un sens allégorique, mais dans le sens propre & littéral. » On pourroit observer ici que de ce que Jacob prophétise sur chacune des tribus qui doivent naître de ses enfants, il ne s'ensuit pas que tout ce qu'il leur dit doive avoir un sens littéral. Comme il a pu couvrir sous le voile de l'allégorie, ce qu'il annonçoit à chacun d'eux, il pourroit être que quelqu'une de ses Prophéties n'eût que le seul sens allégorique. Mais puisque le P. Houbigant n'allègue aucun texte en particulier pour prouver ce qu'il avance, nous n'y insisterons pas davantage ici.

« On ne doit point sans de graves motifs, ajoute-t-il, établir qu'une prophétie n'a point de sens propre & littéral. Car si l'on croit que certaines prophéties regardent des temps qui sont maintenant passés, on ne doit pas nier qu'elles aient eu leur accomplissement, quoique cet accomplissement ne soit pas marqué dans l'Histoire sainte, si la même Histoire ne prouve qu'en effet elles n'ont point été accomplies. Si au contraire on croit qu'elles regardent des temps qui sont encore futurs, avant de nier qu'elles doivent être accomplies dans leur sens propre & littéral, il faut voir si les mêmes choses ne sont point annoncées par d'autres prophéties, ou si elles renferment quelque chose de contraire à quelque autre texte de ces saints oracles; parce que cette seule contradiction peut constater la nécessité de ne point s'arrêter au sens propre & littéral. Dans les interprétations allégoriques, on doit suivre la méthode que S. Paul même nous a tracée. Lorsque cet Apôtre dit : (a) *Numquid de bobus cura est Deo?* quoiqu'il découvre un sens allégorique dans cette loi de Moïse : (b) *Non ligabis os bovis terentis in area fruges tuas* : il ne nie pas cependant que cette loi ait dû être prise dans un sens propre & littéral. Il ne prétend pas que si un Juif eût lié la bouche du bœuf qui fouloit ses gerbes, il n'eût pas été coupable du violement de cette loi; mais ce qu'il prétend c'est que les Juifs en observant cette loi devoient être attentifs à une autre loi qui étoit renfermée dans celle-là, & marquée par celle-là. Il soutient le sens allégorique de la loi; sans en détruire le sens propre. »

(a) 1. Cor. ix. 9. = (b) Deut. xxv. 4.

« De même , continue le P. Houbigant , lorsque le même Apôtre » cite ces paroles d'Isaïe : (a) *Si fuerit numerus filiorum Israel , tam-*  
 » *quam arena maris , reliquæ salvæ fiunt* , ( ou selon l'Hébreu , *rever-*  
 » *tentur* , ) & qu'il l'applique au salut futur des Juifs , il ne nie point  
 » que dans ces paroles du Prophete , *reliquæ revertentur* , Isaïe ait  
 » indiqué un autre retour que ce retour futur dont cet Apôtre parle  
 » aux Romains : mais en disant d'après Isaïe , *Si fuerit numerus filio-*  
 » *rum Israel tamquam arena maris* , il marque assez qu'il a en vue ces  
 » deux cents mille captifs que les enfants d'Israël renvoyèrent aux  
 » enfants de Juda sous le regne d'Achaz par l'ordre du Prophete O-  
 » ded , & dont le retour avoit été précédemment marqué par Isaïe  
 » lorsqu'il nomma son fils *Sear-Iafub* , c'est-à-dire , *reliquum rever-*  
 » *tetur* : il marque assez que par ces restes qui avoient été si nombreux  
 » qu'il paroissoit incroyable qu'ils dussent revenir tous ensemble , Isaïe  
 » avoit montré ces autres restes qui doivent un jour revenir *au Dieu*  
 » *fort* , & dont le nombre alors sera infini : l'Apôtre ne nie pas même ,  
 » qu'Isaïe ait aussi marqué par-là ces restes qui devoient revenir au-  
 » près d'Ezéchias après la défaite de Sennachérib : mais il donne plu-  
 » tôt à entendre que de ces premiers restes qui revinrent sous Achaz  
 » & de ceux qui devoient ensuite revenir sous Ezéchias , Isaïe a pris oc-  
 » casion de prophétiser touchant ces derniers restes des Juifs qui re-  
 » viendront un jour à Dieu. » Voilà ce que dit ici le P. Houbigant :  
 mais ce second exemple n'est pas aussi juste que le premier. S. Paul en  
 citant ce texte d'Isaïe ne l'applique pas aux restes qui reviendront un jour  
 mais aux restes qui furent sauvés au temps des Apôtres , tandis que la mul-  
 titude périssoit par son incrédulité : & ces restes dont parlent Isaïe &  
 S. Paul , ne sont point ce grand nombre dont l'un & l'autre font men-  
 tion : mais ils disent que d'un si grand nombre qui périt , il n'en échappe  
 que des restes , ceux-là même que le même Apôtre compare à ces  
 sept mille hommes qui du temps d'Elie n'avoient point fléchi le genou  
 devant Baal ; ceux-là même dont il dit : (b) *Sic ergo & in hoc tempore*  
*reliquæ secundum electoinem gratiæ salvæ factæ sunt*. Si le texte pris en  
 ce sens trouve plus difficilement son application au temps d'Achaz &  
 d'Ezéchias , c'est qu'en effet son sens principal regarde le temps des Apô-  
 tres , où S. Paul nous en découvre le plein & entier accomplissement.  
 Sur quoi il faut encore ici écouter S. Jérôme , qui après avoir appliqué  
 au temps d'Ezéchias ce que ce Prophete avoit auparavant annoncé ,  
 ajoute : (c) « Et quand le Prophete dit ensuite que *des restes seront sau-*  
 » *vés* , il passe à des temps postérieurs , & dit que le salut qu'il annonce ne  
 » sera plein & entier que sous Jesus-Christ : c'est ainsi que l'Apôtre mê-  
 » me l'entendoit lorsqu'il rappelle ce texte en écrivant aux Romains.

XXII.  
 En quel sens  
 doit être pris  
 le texte d'Isaïe  
 x. 21. cité par  
 S. Paul. Paro-  
 le remarqua-  
 ble de S. Jé-  
 rôme sur ce  
 texte.

(a) Rom. ix. 27. *Isai. x. 21.* == (b) Rom. xi. 5. == (c) *Hier. in Isai. x. col. 95.*

» Sous l'autorité d'un si grand homme, toute autre interprétation doit céder : *Ubi ergo tanti viri præcedit auctoritas, cesset alia omnis interpretatio.*  
 » Et en effet si nous lisons l'Historien Joseph, & si nous considérons combien étoit grand le nombre des Juifs dans Jérusalem & dans la Judée  
 » lorsque Jesus-Christ fut crucifié, nous comprendrons combien peu  
 » d'entre les Juifs furent sauvés et la personne des Apôtres & des autres fideles de leur temps : *Intelligimus vix paucos in Apostolis & Apostolicis viris ex Judæis esse salvatos.* » Mais il demeure toujours vrai que quand un texte est susceptible de deux sens, comme la loi de Moïse, *Non ligabis os bovis terentis*, on ne doit pas exclure l'un par l'autre ; mais reconnoître la fécondité des divins oracles qui sous un sens littéral & immédiat couvrent souvent un sens mystérieux beaucoup plus parfait, plus sublime, & plus excellent.

XXII.  
 Sixieme précaution. Ne pas confondre les allusions avec les métaphores & les allégories. En quoi consistent les allusions : en quoi elles diffèrent de la métaphore & de l'allégorie.

L'allusion tient de la métaphore & de l'allégorie selon qu'elle est plus ou moins étendue : c'est ce que le P. Houbigant appelle ici en Latin *allegatio* : & par ce terme nous entendons avec lui ces expressions par lesquelles les Prophetes en rappelant l'idée de certains événements passés, annoncent sous ces images certains événements semblables. Ainsi quand Isaïe dit : (a) *Quomodo cecidisti de cælo, Lucifer, qui manè oriebaris*, (ou selon l'expression de l'Hébreu, *filius auroræ*,) il allègue aux Juifs cette ruine ancienne de Satan qui leur étoit connue ; il fait allusion à cet ancien événement ; & sous cette image il annonce une ruine semblable à celle du Roi de Babylone. Il y a ici sur cela une sixieme & dernière précaution à prendre ; c'est selon le P. Houbigant, de ne pas confondre cette figure avec les précédentes ; c'est-à-dire, de ne pas supposer faussement alors une métonymie, ou une métaphore, ou une allégorie. Car dans cette partie d'Isaïe, le nom de *Lucifer* n'est ici ni une métaphore ni une métonymie qui serve uniquement à marquer le Roi de Babylone : mais une simple allusion qui compare *Lucifer* avec le Roi de Babylone. *Lucifer* marque ici dans son sens propre Satan, le démon : le Roi de Babylone n'est ici que désigné obscurément sous ce nom emprunté. Les allusions, dans le style des Prophetes, selon la remarque du P. Houbigant, sont ordinairement prises des anciennes merveilles connues de la nation Juive : au lieu que les métaphores & les allégories, selon le même Interprete, sont prises des choses qui arrivent selon le cours ordinaire de la nature. « Ainsi quand David dit : (b) *Dum transferentur montes in cor maris* : ce n'est point, dit le P. Houbigant, une comparaison, une métaphore, prise d'une montagne qui changeroit de place & iroit se jeter dans la mer ; car cela ne peut arriver par aucune cause naturelle : mais c'est une allusion, à ce qui arriva au déluge, lorsque le grand-abyme s'étant rompu, & les terres s'étant fendues, les montagnes se précipiterent au milieu des eaux. »

(a) *Isai. XIV. 12.* — (b) *Psal. XLV. 3.*

On pourroit peut-être ici observer que selon la remarque très-judicieuse du P. Houbigant, les allusions sont relatives à des événements connus : au lieu que cette prétendue chute des montagnes au temps du déluge, n'est point un fait connu. L'Écriture n'en parle point ; elle suppose au contraire que les montagnes restèrent à leur place, lorsqu'elle dit que les eaux les surpassèrent : mais sans changer de place, elles se trouverent au sein des eaux, lorsque les eaux les investirent & les couvrirent. D'ailleurs rien n'annonce dans le Psaume cette allusion ; & le P. Houbigant même paroît n'avoir pas eu cette idée lorsque dans sa note sur ce texte, il dit que le Psalmiste fait peut-être allusion à un tremblement de terre qui aura pu arriver au temps où l'Ange extermina l'armée de Sennachérib : *Alludit ad terræ motum fortè eo tempore factum, cum ab Angelo profligatus fuit exercitus regis Sennacherib.*

Quoi qu'il en soit de ces deux idées aussi incertaines l'une que l'autre, on pourroit dire que *l'allusion & la métaphore* diffèrent en ce que *l'allusion* est essentiellement relative à un fait, au lieu que *la métaphore* est simplement tirée de la nature des choses, indépendamment des faits. Ainsi dans le texte cité d'Isaïe : *Quomodo cecidisti de cælo, Lucifer*, il y a en même temps *allusion & métaphore* : il y a *allusion* dans ces mots *Lucifer, cecidisti* ; le Prophète compare la chute de Lucifer avec celle du Roi de Babylone ; mais il y a *métaphore* dans l'expression *de cælo* : car l'un & l'autre ne tombent pas également du ciel ; mais Lucifer est tombé du ciel proprement dit, & le Roi de Babylone tombera de sa haute élévation métaphoriquement désignée par l'expression *de cælo*.

Et comme l'allégorie n'est qu'une métaphore continuée, on peut dire qu'elle diffère de même de l'allusion, en ce que l'allusion plus ou moins étendue est relative aux faits, au lieu que l'allégorie embrasse avec les faits la nature même des choses, & que dans le langage des Prophètes les allusions sont relatives aux événements passés, au lieu que les allégories sont relatives aux événements futurs. Ainsi dans le même texte d'Isaïe il pourroit y avoir en même temps *allusion & allégorie*. Il y a *allusion* en ce que la chute du Roi de Babylone y est comparée à l'ancienne chute de Lucifer : il pourroit y avoir *allégorie* en ce que cette chute si éclatante du Roi de Babylone ennemi du peuple de Dieu, pourroit renfermer l'annonce de la chute future de l'Antechrist, qui sera le dernier ennemi du peuple de Dieu.

Selon le P. Houbigant, c'est par le secours de *l'allégation* ou *allusion*, que l'on peut expliquer certains traits qui dans les Prophéties sembleroient absurdes sans cette figure : tels que sont ces expressions, *sol obscurabitur, stellæ cadent de cælo*, & autres semblables que les Prophètes emploient plus d'une fois, lorsqu'ils annoncent la désolation ou la ruine d'une nation ou même d'une ville. « Car, dit-il, si l'on prétend » que cela est dit par métaphore, il n'est pas facile de croire que les

XXIV.

Lorsque les Prophètes en annonçant la ruine d'une ville ou d'un peuple, emploient des termes qui semblent désigner la fin du monde : est ce une allusion, ou une métaphore, ou une allégorie ?

» Prophetes aient exagéré leurs comparaisons jusqu'à tel point, ni qu'ils  
 » aient annoncé avec une telle emphase la ruine d'un seul peuple ou  
 » d'une seule ville. Mais si le Prophete fait simplement allusion à la  
 » ruine future du monde, il n'y paroitra plus rien d'excessif ni d'exa-  
 » géré, parce qu'alors cela ne marque rien autre chose que la ruine  
 » universelle déterminée dans les desseins de Dieu. » Mais comment  
 feroit-il vrai que cela ne marque rien autre chose ? puisque de l'aveu  
 même du P. Houbigant l'allusion renferme essentiellement deux choses :  
*Lucifer* dans le texte cité d'Isaïe représente selon la lettre, *le démon* ;  
 mais sous le voile de cette allusion il désigne en même temps *le Roi*  
*de Babylone*. Il en de même de ces expressions, *sol obscurabitur*, &  
 autres employées par les Prophetes lorsqu'ils annoncent la ruine d'une  
 ville ou d'un peuple : elles peuvent bien faire allusion à la ruine future  
 du monde ; mais sous le voile de cette allusion elles désignent la ruine  
 de ce peuple ou de cette ville dont parle le Prophete : ainsi elles marquent  
 deux choses. Mais une allusion à des événements futurs est moins une  
 allusion qu'une allégorie, ou en annonçant la ruine de telle ville ou de  
 telle nation, le Prophete, sous le voile de ce premier sens, annonce la  
 ruine future du monde ; ou si ce n'est point une allégorie, si la Pro-  
 phétie ne peut s'étendre jusqu'à cette dernière catastrophe, ce ne sont  
 alors que de simples métaphores prises de la nature même des choses  
 sans aucune allusion à ce grand événement, qui véritablement est trop  
 élevé pour fonder une simple métaphore, mais qui ne l'est point trop  
 pour une allégorie ; car le caractère propre de l'allégorie dans le style  
 des Prophetes, est de peindre Salomon & Cyrus sous des caractères si  
 augustes, que l'on soit obligé d'y reconnoître Jesus-Christ infiniment  
 élevé au dessus de ces deux Princes ; & de même le caractère de l'al-  
 légorie est de peindre la ruine de Babylone sous des caractères si éton-  
 nants que l'on soit obligé d'y reconnoître la ruine du monde entier à la  
 fin des siècles.

XXV.  
 En quel sens  
 doivent être  
 prises les allu-  
 sions renfer-  
 mées dans les  
 promesses d'I-  
 saïe, xl. 11. &  
 suiv. Regle de  
 S. Jérôme sur  
 les promesses  
 prophétiques.  
 Fondement de  
 cette regle

» On peut encore, selon le P. Houbigant rappeler à l'allusion cer-  
 » taines merveilles que les Prophetes ont annoncées touchant l'état fu-  
 » tur des Juifs, & du renouvellement futur de l'Eglise de Jesus-Christ,  
 » *de ultimo statu Judæorum*, & *de Christiana Ecclesia reflorescente*,  
 » en sorte que les miracles qu'ils ont prédit devoir arriver alors, ne  
 » soient pas regardés comme devant être absolument les mêmes que  
 » ceux auxquels ils font allusion, mais que l'on comprenne qu'ils se-  
 » ront de même genre. Car pour satisfaire à la propriété des termes,  
 » il suffit de reconnoître qu'ils seront semblables. C'est, continue le P.  
 » Houbigant, ce qui facilite le moyen d'expliquer certains traits dont  
 » l'interprétation paroitrait être Judaïque si on les prenoit dans la ri-  
 » gueur des termes. Par exemple cette prophétie. (a) *D. solatit* (ou

(a) *Isai. xl. 15.*

» plutôt *siccabit* ) *Dominus linguam maris Ægypti* , peut se rappeler  
 » à cette allusion dont nous parlons , & s'entendre non de la mer de l'E-  
 » gypte même , s'il ne paroît pas que celle-là doive être ici nommée  
 » plutôt que toute autre : car il est clair que c'est une allusion à cette  
 » mer qui fut autrefois desséchée , & qui étoit réellement la mer de  
 » l'Égypte. On peut en dire autant des noms de ces peuples qui se  
 » trouvent marqués dans la même Prophétie d'Isaïe , ( a ) les *Philis-*  
 » *tins* , les *Iduméens* , les *Moabites* , les *Ammonites* : en forte que sous  
 » ces noms on entende non ces peuples mêmes , ou d'autres du même  
 » nom , mais les autres peuples au milieu desquels les Juifs ont été ou  
 » seront dispersés jusqu'à ce qu'ils reviennent à la foi. » Le P. Hou-  
 bigant est donc obligé d'avouer qu'au moins en cette partie la prophé-  
 tie ne peut plus être accomplie dans son sens propre & littéral ,  
 puisque d'un côté les peuples appelés de ces noms n'existent plus , &  
 que leurs noms se sont éteints avec eux ; & de l'autre , les Juifs étant  
 dispersés par toute la terre , il est évident que quand ils devroient re-  
 tourner dans leur terre , il ne suffiroit pas de dessécher en leur faveur  
 la mer de l'Égypte , ni de diviser en sept branches l'Euphrate : ceux  
 qui sont répandus dans l'Europe , ne se trouveroient arrêtés par aucun  
 de ces deux obstacles : mais parce que le Prophète fait ici allusion à  
 ce que Dieu fit en ouvrant à son peuple un passage au travers de la mer  
 rouge , à la sortie d'Égypte , & en ouvrant à Cyrus l'entrée de Baby-  
 lone par les saignées qui furent alors faites à l'Euphrate , le P. Hou-  
 bigant suppose que l'on doit en conclure que les merveilles que Dieu  
 fera à la fin des temps en faveur des Juifs seront du même genre : c'est  
 ce qui ne résulte pas nécessairement de cette allusion. Il n'est arrivé  
 rien de semblable dans l'établissement de l'Église : mais sans dessécher  
 aucune mer ni diviser aucun fleuve , Dieu a bien su lever par les effets  
 bien marqués de sa puissance tous les obstacles qui s'opposoient à l'é-  
 tablissement du regne de Jésus-Christ. Dieu n'a pas alors desséché la  
 mer de l'Égypte ; mais il a exterminé les Romains idolâtres , & il a  
 fait cesser les persécutions des païens par la ruine même des persécu-  
 teurs. Il n'a pas divisé alors l'Euphrate en sept ruisseaux ; mais il a  
 divisé la nation Juive , & en la dispersant l'a mise hors d'état de con-  
 tinuer la persécution qu'elle avoit commencé d'exercer contre son peup-  
 le. Dieu saura bien à la fin des temps lever par de semblables effets  
 de sa puissance tous les obstacles qui pourront s'opposer à la conversion  
 des Juifs , & à la propagation de l'Évangile dans toutes les nations ,  
 sans avoir besoin pour cela de dessécher aucune mer , ni de diviser au-  
 cun fleuve. Tenons-nous-en à la règle sagement posée par S. Jérôme ,  
 pour l'intelligence des promesses prophétiques : *repromissionum*

(a) *Ibid.* v. 14.

*Prophetatum regulam* : qui est que ce que les Juifs & les Judaïzans entendent littéralement, nous devons l'entendre spirituellement, pour ne nous pas exposer à devenir nous-mêmes Judaïzans : *ne Judaizare cogamur*. C'est qu'en effet le retour futur des Juifs si expressément annoncé par S. Paul n'est nullement le retour dans leur patrie comme les Juifs & les Judaïzans s'imaginent le voir annoncé dans les Prophetes, mais le retour à la foi de leurs peres, le retour à Jesus-Christ, comme l'annonce Osée : (a) *Revertentur & quærent Dominum Deum suum, & David regem suum* ; leur retour à l'Eglise qui est la vraie Jérusalem, la vraie terre de Juda, la vraie terre de promesse, le véritable Héritage du Seigneur, d'où ils ont été chassés & bannis à cause de leur incrédulité, & où ils rentreront par leur foi. C'est qu'enfin les promesses Evangéliques faites aux enfants de la nouvelle alliance dans laquelle les Juifs entreront alors, n'ont point pour objet les biens temporels, mais les biens spirituels dont les biens temporels étoient l'image : Jesus-Christ ne promet point à ses disciples de beaux jardins, des moissons abondantes, des vignes fécondes & excellentes ; mais il leur promet les graces spirituelles qui rendront leurs ames semblables à ces vignes, à ces moissons, à ces jardins, par la fécondité des vertus que sa grace y formera.

## TROISIEME PARTIE.

*Observations sur les précautions nécessaires pour bien discerner la liaison des différentes parties qui composent les discours des Prophetes.*

I. Un troisième soin dans l'étude des Prophetes, est de considérer la liaison des différentes parties qui composent leurs discours, afin de ne pas séparer ce que le Prophete joint, & de ne pas joindre ce qu'il sépare.

IL ne suffit pas de bien prendre les paroles du Texte sacré, & le sens qu'elles expriment, un troisième soin nécessaire pour assurer mieux encore que l'on a bien pris les paroles & le sens, est de considérer la liaison & l'harmonie des différentes parties qui composent les discours des Prophetes, afin de ne pas séparer ce que le Prophete joint, & de ne pas joindre ce qu'il sépare.

Nous observerons ici avec le P. Houbigant, que, quoique les différentes parties qui composent les discours des Prophetes, semblent quelquefois manquer d'une liaison claire & évidente, cependant on ne peut pas dire qu'elles y viennent comme des pieces détachées & étrangères.

« C'est à quoi ne font peut-être pas, dit-il, assez d'attention, ceux qui, dès qu'un texte détaché paroît pouvoir convenir au Messie, en con-

(a) *Osée, III. 5.*

» cluent<sup>7</sup> aussi-tôt que c'est une prophétie qui regarde le Messie , sans  
 » considérer ce qui précède ni ce qui suit. » Le P. Houbigant entreprend  
 de développer le sens de cette remarque par une faute qu'il croit découvrir  
 dans le Commentaire de S. Jérôme sur cette parole d'Isaïe ainsi exprimée  
 dans notre Vulgate par ce saint Docteur: (a) *Emitte agnum, Domine, do-*  
*minatorem terræ de petra deserti ad montem filia Sion:* sur quoi le saint Doc-  
 teur s'exprime ainsi dans son Commentaire. (b) « Ce que nous avons ici  
 » à expliquer n'appartient plus à l'Histoire ; c'est une prophétie : *Quod*  
*interpretamur, non est historia, sed prophetia.* Toute prophétie , ajou-  
 » te-t-il , est enveloppée d'énigmes & de sens coupés ; le Prophete pas-  
 » sant d'un objet à un autre, de peur que si ce qu'il écrit conservoit l'ordre  
 » des événements , ce ne fût plus une Prophétie, mais une histoire: *Omnis*  
*autem prophetia ænigmatibus involvitur & præcisâ sententiis ; dum de*  
*alio loquitur, transit ad aliud ; ne si ordinem Scriptura conservet, non sit*  
*vaticinium, sed narratio.* » Il est cependant difficile de croire , dit sur  
 » cela le P. Houbigant , que les Prophetes passent ainsi d'un objet à un  
 » autre , en sorte que leurs pensées se présentent brusquement sans au-  
 » cune suite , sans aucune transition : & s'il étoit vrai que les Prophetes  
 » eussent ainsi écrit , je ne fais si l'on pourroit les entendre. C'est pour-  
 » quoi lorsqu'on prétend rencontrer de telles prophéties , il est facile de  
 » juger que l'interprétation qu'on leur donne est fautive , comme il arrive  
 » dans ce texte même , où il y a bien , comme le dit S. Jérôme , une  
 » Prophétie , & non pas une histoire , mais néanmoins une Prophétie  
 » d'un agneau , ou d'un tribut d'agneaux , qui doit être envoyé par les  
 » Moabites dont il est parlé devant & après , au *Dominsteur* , c'est-à-  
 » dire , au Roi de Juda , & non pas une Prophétie touchant un *agneau*  
 » *Dominateur* qui doit être envoyé sur la terre , comme il est clair par  
 » le texte Hébreu , où on lit SLKU , *mittite* , peut-être pour USLKU , &  
 » *mittent* , mais non SLK , *mitte*.

On pourroit répondre en faveur de S. Jérôme , qu'il n'a point mis  
 dans sa Version le mot *Domine* qui se trouve dans notre Vulgate , &  
 qui n'est fondé ni sur le Grec des Septante , ni sur le Texte Hébreu ; il y  
 a grande apparence que ce mot a pu venir de l'usage qu'on a fait de  
 ce texte dans les prières de l'Eglise , en l'adressant à Dieu : *Emitte agnum,*  
*Domine.* S. Jérôme, loin d'y mettre ou d'y sous-entendre ce mot , y sub-  
 stitue dans son Commentaire , *Moab* : & tout de suite il montre com-  
 ment ce texte dans le sens même qu'il lui attribue relativement au Mes-  
 sie , se trouve lié avec ce qui précède. Le Prophete venoit d'annoncer ,  
 comme nous l'avons vu précédemment , que le Seigneur enverroit contre  
 les Moabites un lion , c'est-à-dire , un ennemi qui les exterminerait ,  
 & qui en perdrait les derniers restes : « Voici donc le sens , dit S. Jérôme

II.  
 En quel sens  
 doit être pris  
 le texte d'Isaïe  
 xvi. 1. Justi-  
 fication de l'in-  
 terprétation  
 donnée par S.  
 Jérôme & du  
 sens exprimé  
 dans notre  
 Vulgate. Com-  
 ment ce texte  
 rapporté à J.  
 C. se trouve a-  
 mené dans un  
 discours pro-  
 phétique qui  
 concerne les  
 Moabites.

(a) *Isai. xvi. 1. = (b) Hier. in hunc locum. Tom. III. col. 119.*

» me. (a) O Moab , contre qui ce lion sévira , & dont il ne pourra  
 » échapper aucun reste ; ayez néanmoins cette consolation : c'est de vous  
 » que sortira l'Agneau sans tache qui effacera les péchés du monde ; &  
 » qui dominera sur toute la terre : il viendra de la pierre du désert , c'est-  
 » à-dire , du milieu de vous , puisqu'il descendra de Ruth Moabite , qui  
 » étant devenue veuve par la mort de son mari , épousa Booz dont elle  
 » eut Obed , de qui sortit Jessé qui fut pere de David , de qui descendra  
 » le Christ ; & il viendra à la montagne de la fille de Sion , c'est-à-dire ,  
 » ou selon la lettre même , la ville de Jérusalem , ou dans le sens spiri-  
 » tuel à son Eglise qui par l'élevation de ses vertus est semblable à une  
 » ville élevée sur une montagne. » Ainsi S. Jérôme n'a point prétendu  
 que cette Prophétie soit venue là sans aucune liaison , puisque lui-même  
 montre comment elle se trouve amenée dans une Prophétie qui en effet  
 concerne les Moabites. D'ailleurs la Version de S. Jérôme qui est notre  
 Vulgate , n'est point sans fondement. Le P. Houbigant dans sa note est  
 obligé de convenir que le texte ne dit point *dominatori* , au dominateur.  
 On n'y trouve point la particule qui est la marque du datif ; le P. Hou-  
 bigant suppose qu'elle y a été omise : mais c'est une supposition sans  
 preuve. Il est encore obligé de convenir que les Septante qui ont lu tout  
 autrement , ne lisoient point cette lettre & au fond le sens ne l'exige  
 point nécessairement. Il est assez étonnant que dans sa note le P. Houbi-  
 gant ait avancé que le Messie ne se trouve point nommé ailleurs , *Agnus*  
*Dominatorem terræ*. Assurément il ne peut nier que le Messie ne soit ap-  
 appelé l'Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde : ne fait-il pas que  
 dans le Prophete Michée il est écrit du Messie. (b) *Et tu Bethlehem.....ex*  
*te mihi egredietur qui sit dominator in Israel* ; & que ce dominateur d'Is-  
 raël doit en effet régner sur toute la terre ? Ainsi rien n'empêche d'attri-  
 buer à Jesus-Christ ces deux titres qui lui conviennent si parfaitement , ou  
 plutôt qui ne peuvent convenir ici qu'à lui. Car il est bien remarquable  
 que le Prophete ne parle ici que d'un seul agneau , *Agnus*. Le P. Hou-  
 bigant suppose que cela signifie *agnorum tributum* , ou comme il le dit  
 dans sa note , *agnos tributarios*. Si le Prophete eut voulu dire au pluriel  
*agnos* , il auroit bien su le dire : mais il dit au singulier *agnus* , parce  
 qu'il ne parle que d'un seul agneau. Il est cependant vrai que le tribut  
 des Moabites n'étoit point d'un seul agneau , mais monta jusqu'à cent  
 mille. (c) Cela même prouve qu'il n'est point ici question de ce tribut , mais  
 de cet unique agneau qui devoit également expier les péchés du monde &  
 étendre son regne sur toute la terre. De plus il me semble qu'aucun des  
 Rois de Juda n'a été appelé le dominateur de la terre : & que ce nom  
 est trop grand pour convenir à aucun d'eux ; d'où il suivra encore qu'il ne  
 s'agit point ici du Roi de Juda à qui le tribut étoit dû , mais de l'A-

---

(a) Hieron. loco citato , col. 119. G<sup>o</sup> 120. == (b) Mich. v. 2. == (c) 4. Reg. 111. 4.

*agneau Dominateur de la terre.* Quoique dans ce sens même on puisse lire comme on le lit aujourd'hui SLKV, *Mittite*, en sous-entendant *Moabitæ* ou *fili Moab*; quoique l'on puisse lire avec S. Jérôme SLK, *Mitte*, en sous-entendant *Moab*; cependant on pourroit peut-être mieux encore sans-rien sous-entendre, lire SLK I, en prenant cette lettre I pour l'abréviation du grand nom JEHOVA, comme il est plusieurs fois arrivé ainsi que le remarque assez souvent le P. Houbigant: le sens seroit alors *Mitte, Domine*, comme l'exprime la Vulgate: c'est ainsi que Jacob interrompt sa Prophétie par cette exclamation. (a) *Salutare tuum expedabo, Domine.* Au reste il est remarquable que les Septante ont lu ASLK, *Mittam*: & cette lecture pourroit encore convenir. Le Seigneur en annonçant ses vengeances contre Moab, annonce que néanmoins c'est de Moab même qu'il fera sortir *l'agneau dominateur de la terre*, puisque ce Roi suprême naîtra de la lignée de David qui descend de Ruth Moabite. Car voilà par où cette Prophétie se trouve ici amenée soit qu'on y lise, *Mittam*, soit qu'on y lise *Mitte* ou *Mittite*.

D'ailleurs le P. Houbigant contribue lui-même, à justifier S. Jérôme en reconnoissant du moins que » la pensée de ce saint Docteur est vraie » en ce qu'il prétend que la Prophétie ne suit pas le même ordre que » l'Histoire, en sorte que souvent les Prophetes joignent la prédiction » d'un événement qui doit arriver dans peu avec celle d'un événement » qui n'arrivera que plusieurs siècles après, & ne disent rien de l'inter- » valle qui doit les séparer; mais cependant, ajoute le P. Houbigant, » ce n'est jamais sans qu'il y ait quelque chose dans le discours ou dans » l'action du Prophete, qui conduise d'une Prophétie à l'autre. Par » exemple Isaïe, au Chapitre VII. annonce deux enfants qui naîtront, » l'un, d'une Vierge, c'est *Emmanuel*; l'autre, de la Prophétesse » épouse d'Isaïe ces deux naissances arriveront dans des temps fort » différents, & néanmoins la même Prophétie les réunit: le Prophete » y suit même si peu l'ordre des événements, qu'il parle de cet *Emma- » nuel* qui doit naître d'une vierge plusieurs siècles après, avant de » parler de son propre fils qui doit naître de son épouse: mais cepen- » dant ce n'est pas sans suivre aucun ordre, ce n'est pas sans donner » aucun signe qui avertisse qu'il parle d'abord du salut du genre humain, » qui est attendu de la maison de David, & qu'ensuite il vient au » salut de la Judée, c'est-à-dire à la délivrance prochaine des enfants » de Juda opprimés par les Israélites & par les Syriens. »

» Il en faut dire autant, continue très-judicieusement le P. Houbigant: » du Chapitre XLV. où Isaïe après avoir prédit que Cyrus subjuguera » beaucoup de nations, il ajoute en parlant du Messie au v. 8. *Rorate » cœli, d. super*: ensuite au v. 13. il revient à Cyrus qui renverra les:

III-

Autres exem-  
ples pris de di-  
vers textes d'Isaïe, VII. XLV. XLI; où cer-  
taines Prophé-  
ties qui pa-  
roissent cou-  
pées & sans  
suite, ont  
néanmoins une  
liaison & une  
suite dans le  
rapport des  
objets qu'elles  
expriment.

(a) Gen. XLIX. 18.

» captifs sans raison. Car , quoique ces deux objets paroissent fort  
 » séparés , cependant l'un & l'autre ont rapport à deux sortes de déli-  
 » vrance , dont l'une sera procurée par Cyrus , & l'autre par le Messie ;  
 » & le Prophete place au milieu des Prophéties qui regardent Cyrus ,  
 » celle qui regarde personnellement le Messie , afin que les Juifs trou-  
 » vassent dans cette délivrance prochaine procurée par Cyrus un gage  
 » de celle qui ne devoit être opérée que plusieurs siècles après par le  
 » Messie. Ainsi ces Prophéties ne sont point sans liaison , & le Prophete  
 » ne faute point de l'une à l'autre ; mais l'une est jointe à l'autre selon  
 » le style ordinaire des Prophetes , relativement aux rapports qui se  
 » trouvent entre les deux objets.

» On peut encore voir la même chose , continue le P. Houbigant ,  
 » au Chapitre XLI. où après qu'Isaïe a prédit que le Seigneur suscitera  
 » de l'Orient *le Juste* , ou celui qui rendra justice , c'est-à-dire , Cyrus ;  
 » il adresse ensuite la parole à Israël , & au v. 15. annonce le temps  
 » des Maccabées en disant : *Ego posui te quasi plaustrum triturans no-*  
 » *vum* , & le reste ensuite au v. 25. il revient à Cyrus : *Suscitavi ab*  
 » *Aquilone , & veniet ab ortu solis* , & le reste. Quoique ces Prophéties  
 » paroissent coupées & sans liaison , cependant elles suivent l'ordre des  
 » temps , & conservent la liaison même du discours : elles suivent  
 » l'ordre des temps , puisque d'abord elles parlent de la délivrance qui  
 » doit être d'abord opérée par Cyrus ; & elles conservent la liaison  
 » même du discours , lorsque le Prophete revient ensuite à Cyrus ,  
 » parce que ses victoires futures reviennent dans le discours comme un  
 » exemple de ce que le Prophete avoit précédemment dit que Dieu  
 » prédit de loin des choses futures & admirables , & les annonce avant  
 » qu'elles arrivent. »

IV.  
 En quel sens  
 doit être pris  
 le texte d'Isaïe , LXIII.  
 1. & suiv.  
 Remarque sur  
 l'interpréta-  
 tion donnée  
 par S. Jérôme.  
 Ce texte regar-  
 de-t-il le seul  
 Judas Macca-  
 bée ? En quel  
 sens peut-il  
 convenir à J.  
 C.

Comme il ne faut pas méconnoître la liaison qui se trouve entre les  
 différentes parties du discours des Prophetes , de même il ne faut pas y  
 supposer une liaison qui n'y est pas : il ne faut pas séparer ce qu'ils  
 joignent ; il ne faut pas joindre ce qu'ils séparent. Le P. Houbigant croit  
 encore ici découvrir une méprise dans le Commentaire de S. Jérôme  
 sur le Chapitre LXIII. d'Isaïe , où on lit au v. 1. *Quis est iste qui venit*  
*de Edom , tinctis vestibibus de Bosra* : & ensuite au v. 2. *Quare ergo*  
*rubrum est indumentum tuum ?* Voici donc ce que dit S. Jérôme dans  
 son Commentaire : (a) » Pour nous , parce que nous avons lu ci-  
 » devant dans le même Chapitre : (b) *Spiritus Domini super me* , & le  
 » reste ; ce que Jesus-Christ a montré être accompli en lui ; & que main-  
 » tenant il est dit du même Sauveur qu'après sa Passion il est monté  
 » couvert de sang vers son Pere , nous sommes nécessairement obligés

(a) *Hier. in hunc locum , Tom. III. col. 464.* — (b) Il y a ici dans ces mots *in hoc eodem capitulo* , une ambiguité sur laquelle nous reviendrons.

» de

» de rapporter également toutes ces Prophéties au premier avènement  
 » de notre Sauveur : *Neessitate compellimur , omnia quæ dicuntur in*  
 » *primo accipere Salvatoris adventu.* Car il ne peut se faire que ce qui  
 » dans le fait se trouve joint doive se rapporter à différents temps , com-  
 » me la plupart d'entre nous s'efforcent de le montrer. *Neque enim fieri*  
 » *poteſt , quod plerique noſtrorum facere nituntur , ut varientur tempore ,*  
 » *quæ operibus copulata ſunt.* » S. Jérôme croit donc que cette dernière  
 Prophétie , *Quare rubrum eſt , &c.* doit s'entendre de Jeſus-Chriſt com-  
 me la première , *Spiritus Domini ſuper me , &c.* parce que , dit-il , dans  
 le fait elles ſe trouvent jointes , *operibus copulata ſunt* ; c'eſt-à-dire ,  
 parce qu'il convient également de dire de Jeſus-Chriſt que l'Efprit du  
 Seigneur ſ'eſt repoſé ſur lui , & que ſon vêtement eſt rouge & enſan-  
 glanté. » Cependant , dit le P. Houbigant , ce que S. Jérôme croit être  
 » ainſi joint dans le fait , eſt expreſſément ſéparé par le Prophete ; &  
 » S. Jérôme même paroît l'avoir parfaitement ſenti , puisqu'enſuite il  
 » avoue qu'il faudra beaucoup ſuer pour joindre toutes ces choſes &  
 » pour montrer leur accompliſſement futur , de manière que néanmoins  
 » on faſſe voir qu'elles ont été déjà accomplies en Jeſus-Chriſt & ſelon  
 » la chair & ſelon l'eſprit : *Nec negamus ſudoris eſſe maximi , hæc omnia*  
 » *ſibi conjungere , & ſic... explenda... monſtrare , ut in Chriſto &*  
 » *juxta carnem & juxta ſpiritum , jam completa doceamus.* On ne peut  
 » douter que la première Prophétie , *Spiritus Domini ſuper me , &c.*  
 » n'ait été accomplie ſelon l'eſprit en la perſonne de Jeſus-Chriſt , com-  
 » me l'obſerve S. Jérôme : mais de prouver que cette dernière partie :  
 » *Quare ergo rubrum eſt , &c.* ait été accomplie , ou même ait pu  
 » l'être , en Jeſus-Chriſt ſelon la chair , c'eſt , dit le P. Houbigant , ce  
 » qui nous paroît , ainſi qu'à Jérôme , très-difficile ; il faudra , comme  
 » il le dit , ſuer beaucoup pour cela. Car 1<sup>o</sup>. on ne peut montrer que  
 » Jeſus-Chriſt ſoit venu d'*Edom* ; 2<sup>o</sup>. Le nom d'*Edom* ne ſignifie pas  
 » *cruentus* , comme S. Jérôme dans la fuite le ſuppoſe. 3<sup>o</sup>. Les vête-  
 » ments de Jeſus-Chriſt , ne ſont point devenus rouge du ſang de ſes  
 » ennemis , mais de ſon propre ſang , comme le témoigne S. Jérôme  
 » même lorsqu'il dit que Jeſus-Chriſt après ſa paſſion eſt monté couvert  
 » de ſang vers ſon Pere : *Quòd poſt paſſionem ad Patrem cruentus ascen-*  
 » *derit.* » C'eſt pourquoi ces Prophéties que le P. Houbigant ſuppoſe  
 avoir été réunies , du temps de S. Jérôme , dans un même Chapitre ,  
*in eodem capitulo* , devoient être ſéparées comme elles le ſont aujour-  
 d'hui dans toutes nos Bibles : » & c'eſt , dit le P. Houbigant , c'eſt des  
 » *Macchabées* qui défirent les *Iduméens* , que doivent ſ'entendre ces  
 » paroles : *Qui eſt celui-ci qui vient d'Edom ?* & le reſte : *De Maccha-*  
 » *bais qui debellaverunt Idumæos intelligenda ſunt hæc verba : Quis eſt*  
 » *iſte qui venit de Edom , &c.* » Ou plutôt le Prophete ne parle ici que  
 d'un ſeul guerrier , *iſte* ; & ſi cette Prophétie regarde le temps des *Macca-*  
*bées* , ce guerrier doit être Judas , le plus diſtingué d'entr'eux , celui-

là même qui triompha des Iduméens : c'est aussi ce que le P. Houbigant reconnoît dans ses Notes , auxquelles il renvoie : il y dit expressément : *Hæc intelligimus de Juda Machabæo*. Mais on pourroit observer que les principales victoires de Judas Maccabée furent sur les Syriens ; & qu'il seroit assez étonnant que le Prophete ne le considérât ici que comme vainqueur des Iduméens , sans parler des Syriens : ceci donne lieu de soupçonner que cette Prophétie pourroit avoir un autre objet , ou que du moins elle ne se borne pas au seul Judas Maccabée. On pourroit ajouter que dans l'Apocalypse (a) Jesus-Christ même nous est montré sous le même symbole d'un guerrier *vêtu d'une robe teinte de sang*, & comme prêt à *fouler la cuve du vin de la fureur & de la colere du Dieu tout-puissant* : ce qui donne bien lieu de présumer que c'est aussi Jesus-Christ même qui est montré sous ce symbole dans Isaïe ; mais cela n'obligeroit pas de rapporter cette Prophétie à son premier avènement : car le sang dont il paroît couvert dans Isaïe & dans l'Apocalypse , n'est pas son propre sang , mais le sang de ses ennemis , & la Prophétie de l'Apocalypse où il paroît ainsi , regarde en effet les derniers temps , où Jesus-Christ , après avoir déjà remporté plusieurs victoires sur ses ennemis , vient achever de les exterminer tous au dernier jour. Sur quoi il faut observer que S. Jérôme en rapportant cette Prophétie d'Isaïe au premier avènement de Jesus-Christ , avoue qu'il s'écarte du sentiment commun. Dès le commencement de son Commentaire sur ce texte il avoit dit ces paroles que le P. Houbigant a négligées , mais qui méritent notre attention : » Tout ce qui est dit depuis ces mots : *Illuminare, Jerusalem*, jusqu'au présent Chapitre , *usque ad præsens capitulum*, où » il est dit , *Quis est iste qui venit de Edom*, plusieurs d'entre nous le » rapportent à la fin du monde ; & soutiennent que c'est alors que cela » sera accompli , soit littéralement , soit spirituellement : car sur cela » même les sentiments de plusieurs sont partagés. *Omnem hunc locum....* » *usque ad præsens capitulum*, .... *multi nostrorum referunt ad finem* » *mundi, in quo, sive carnaliter, sive spiritualiter, (diversa enim sen-* » *tentia plurimorum est, ) explenda contendunt.* » C'est après avoir dit cela qu'il ajoute ce que le P. Houbigant a rapporté : » *Nos autem quia* » *& supra in hoc eodem capitulo legimus*, Spiritus Domini super me : .... » *& nunc de eodem dicitur, quod post Passionem ad Patrem cruentus* » *ascenderit, necessitate compellimur, omnia quæ dicuntur in primo acci-* » *perè Salvatoris adventu.* On voit donc ici que S. Jérôme distingue le » présent Chapitre , *Quis est iste*, &c. d'avec celui qui le précède , *usque ad præsens capitulum*, à remonter jusqu'à ces mots *Illuminare, Jerusalem* : & c'est de ce Chapitre précédent qu'il parle lorsqu'il dit que dans ce même Chapitre *in hoc eodem Capitulo*, on trouve ces mots

(a) Apoc. XIX. 13. 15.

*Spiritus Domini super me.* C'étoit de ce Chapitre précédent depuis *Illuminare*, jusqu'à *Quis est iste*, qu'il disoit que plusieurs se rapportoient à la fin du monde, & que pour lui il le rapportoit au premier avènement. *Omnem hunc locum.* Si donc S. Jérôme s'est ici mépris, c'est uniquement en ce que croyant apparemment voir ici Jesus-Christ couvert de son propre sang, il a cru que le présent Chapitre, *præsens capitulum*, devoit comme le précédent se rapporter au premier avènement de Jesus-Christ : il ne considéroit peut-être pas assez dans ce moment ce que la suite du texte dit expressément que ce sang est celui de ses ennemis : (a) *Et aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea.* Mais lorsqu'après cela il ajoute : *Neque enim fieri potest, quod plerique nostrorum facere nituntur, ut varientur tempore, quæ operibus copulata sunt* : il avoue que la plupart des Interpretes Chrétiens, *plerique nostrorum*, en supposant même que ce qui précède, dût se rapporter au premier avènement de Jesus-Christ, rapportoient à la fin du monde le présent Chapitre qu'il va rapporter au premier avènement de notre Sauveur. Si d'abord il a dit que plusieurs rapportoient à la fin du monde tout ce qui précède depuis *Illuminare*, *Jerusalem*, jusqu'à *Quis est iste*, c'est que les uns le rapportoient à la fin du monde, tandis que les autres en plus grand nombre, *plerique nostrorum*, le rapportoient au premier avènement de Jesus-Christ, & pensoient que le présent Chapitre, *Quis est iste*, nous transporte à un autre temps, à la fin du monde. Car c'étoit ceux-là qui prétendoient qu'il y avoit ici changement de temps, *ut varientur tempore* : & cela ne lui paroissoit uni dans le fait, *operibus copulata*, que parce qu'il prenoit le sang des ennemis de Jesus-Christ pour celui dont il s'étoit couvert dans sa Passion. Si donc nous abandonnons ici le sentiment particulier de S. Jérôme sur ce texte, c'est en préférant le sentiment commun dont il s'écartoit, & qui se trouve fondé sur les expressions du texte, sur la distinction entiere de ce texte d'avec le précédent, & sur le parallele de ce texte avec celui de l'Apocalypse.

Concluons donc qu'en considérant la liaison & l'harmonie des différentes parties qui composent les discours des Prophetes, il faut également avoir soin de ne pas séparer ce qu'ils joignent, & de ne pas joindre ce qu'ils séparent. Pour éviter ces deux défauts, il faut faire attention aux personnes dont ils parlent, ou auxquelles ils parlent, & aux événements qu'ils annoncent. Il y a donc sur cela deux précautions nécessaires : l'une de ne pas se méprendre sur les personnes dont le Prophete parle, ou auxquelles il parle ; la seconde de bien distinguer les événements qu'il annonce.

Une premiere précaution est donc de ne se pas méprendre sur les personnes dont le Prophete parle, ou auxquelles il parle. » Car, dit ici le P. Houbigant, il est facile de s'y tromper ; parce que les

V.  
Deux précautions à prendre pour ne pas séparer ce que le Prophete joint, & ne pas joindre ce qu'il sépare.

VI.  
Premiere précaution : Ne pas se méprendre

(a) *Isai, LXIII. 3.*

dre sur les per-  
sonnes dont le  
Prophete par-  
le, ou aux-  
quelles il par-  
le.

» Prophetes souvent désignent les personnes sous ces noms, *Jacob*,  
» *Israël*, *Ephraïm*, *Juda*, *Sion*, *Jérusalem*, *le serviteur de Dieu*, *le*  
» *peuple de Dieu* : & ces noms dans les Prophéties qui regardent la Loi  
» nouvelle, désignent à la vérité l'Eglise Chrétienne, mais dans l'Eglise  
» Chrétienne, ils marquent tantôt les Juifs qui ont cru en *Jesus-Christ*  
» au temps de la publication de l'Evangile, tantôt ceux qui reviendront  
» à lui à la fin des temps, tantôt les Gentils mêmes ; & entre ceux-ci,  
» tantôt ceux qui ont été appelés les premiers à la foi, tantôt ceux  
» qui y sont venus ensuite, & tantôt ceux qui y viendront un jour :  
» en sorte que si l'on ne distingue avec soin ces différentes personnes,  
» il en résultera beaucoup de méprises sur ce point : *quæ omnes personæ*  
» *nisi cautè discernuntur, exorientur de illis multi errores.* » On pourroit  
ajouter que sous le nom de *serviteur de Dieu*, est désigné quelquefois  
non le Prophete qui parle, ou le peuple de Dieu, mais le Messie qui  
est aussi quelquefois désigné sous le nom même d'*Israël* : c'est ce que vont  
prouver les deux exemples suivans.

VII.  
En quel sens  
doit se pren-  
dre le texte  
d'Isaïe, XLII.  
r. J. C. seul  
en est l'objet.

En effet le premier exemple allégué par le P. Houbigant est pris de  
cette parole qui se lit dans Isaïe : (a) *Ecce servus meus, suscipiam eum ;*  
*electus meus, complacuit sibi in illo anima mea : dedi spiritum meum*  
*super eum ; judicium gentibus proferet.* Ici ce docte Interprete reprend  
très-judicieusement Grotius, qui sans égard à la liaison intime de ces  
divers caractères, prétend que ces paroles conviennent non seulement  
au Messie, mais à Isaïe même, lequel selon lui, représentoit le Messie  
en la manière qu'il le pouvoit : en sorte que ces mots, *judicium gen-*  
*tibus proferet*, peuvent signifier, selon Grotius, *judicia mea in Medos*  
*& in Babylonios enuntiabit.* » Mais on peut ici demander, dit le P.  
» Houbigant, si Isaïe représentoit *Jesus-Christ* en annonçant les juge-  
» ments de Dieu, tandis que *Jesus-Christ* les a non seulement annoncés  
» en les prophétisant, mais exercés en les exécutant. Car comme ces  
» deux fonctions sont totalement différentes, on ne peut accorder qu'I-  
» saïe, en exerçant l'une, ait représenté *Jesus-Christ* qui devoit exer-  
» cer l'autre. » De cette premiere méprise, Grotius a été entraîné dans  
une autre, lorsqu'il applique encore à Isaïe ces paroles ; *complacuit sibi*  
*in illo anima mea* : » paroles qui dans les Livres Saints, selon la remar-  
» que du P. Houbigant, ne se trouvent dites ni dans le sens propre, ni  
» dans le sens figuré, relativement à aucun de ceux qui ont le plus  
» manifestement représenté le Messie par leurs actions ou par les pro-  
» messes qui leur ont été faites tels que furent David & Salomon.

VIII.  
En quel sens  
doivent se  
prendre les

Le P. Houbigant tire un second exemple du Chapitre XLIX. d'Isaïe  
pris en entier. Et d'abord il releve très-judicieusement la fausse inter-  
prétation de Grotius, qui veut que ce Chapitre entier se rapporte à

(a) *Isai.* XLII. 1.

Isaïe , sans aucun égard à la liaison des différentes parties de cette Prophétie , où se trouvent des caractères qui ne peuvent convenir à Isaïe , des caractères qui ne sont applicables qu'au Messie , & qui se trouvent vérifiés en Jesus-Christ. Il insiste principalement sur cette parole : *Et dixit mihi : Servus meus es tu , Israël*. Il reproche à Grotius de convertir ce vocatif *Israël* en datif *Israëli* , afin de pouvoir l'appliquer à Isaïe , en disant que Dieu l'a choisi pour être son serviteur en faveur d'Israël. Le P. Houbigant observe très-judicieusement que le texte portant bien au vocatif , *Israël* , & ce vocatif n'étant point applicable à Isaïe , il en résulte que cette Prophétie ne regarde point ce Prophete , mais le Messie , Jesus-Christ , qui est appelé ici Israël , comme il est appelé ailleurs *David* , parce qu'il est vraiment celui qui a été représenté en la personne de David , & en celle de Jacob qui fut appelé Israël , & qui est le pere de toute la maison d'Israël selon la chair , comme Jesus-Christ est le pere de toute la maison d'Israël selon l'esprit. Le même Interprete reproche encore à Grotius de s'être mépris sur les promesses faites à *Sion* depuis le v. 14. de ce Chapitre jusqu'à la fin. Grotius suppose que ces promesses regardent à la lettre la montagne de *Sion* , & qu'elles ont eu leur accomplissement au retour de la captivité. Le P. Houbigant insiste très-judicieusement sur l'insuffisance de cet accomplissement qui est demeuré fort au dessous de la magnificence des idées qu'exprime le Prophete. Le P. Houbigant en conclut que ces deux méprises de Grotius sur *Israël* & sur *Sion* ont entièrement fait perdre à cet Interprete le véritable objet des Prophéties contenues dans ce Chapitre ; & dont voici l'analyse , selon le P. Houbigant : » Jesus-Christ est ici introduit par Prosopopée : c'est lui-même » qui parle pour annoncer qu'il va apporter non seulement aux Juifs , » mais encore aux Gentils la grace du salut. Sous le nom *d'isles , insula* , » il invite toutes les nations , pour leur annoncer que dès le sein de sa » mere il fera appelé du nom qui lui fera propre , du nom même de » Jesus qui signifie Sauveur : ( v. 1. ) qu'il fera le *serviteur de Dieu* son » Pere , mais de maniere que Dieu son Pere trouvera en lui sa gloire : » ( v. 3. ) que quoiqu'il doive travailler en vain ( v. 4. ) pour convertir » les Juifs , & porter sa nation à croire en lui , cependant il ne man- » quera pas de trouver la récompense de ses travaux dans les fruits de » sa mission ; qu'à la vérité il sera exposé au mépris ( v. 7. ) durant sa » vie mortelle , & qu'il fera en bute à la haine de ses freres ; mais que » cependant ensuite le temps viendra où les Rois l'adoreront ; qu'après » cela *Sion* , c'est-à-dire , la nation Juive , dira : *Le Seigneur m'a abandonné* ; ( v. 14. ) mais qu'ensuite il arrivera que Jérusalem fera rebâtie » & recevra dans son sein une si grande multitude de citoyens , qu'elle » dira : *Le lieu où je suis est trop étroit*. » ( v. 20. ) Sur quoi le P. Houbigant revient ici encore très-judicieusement contre Grotius en observant que ce Critique moderne a prudemment négligé d'expliquer ces dernières paroles. Car après que les Juifs furent revenus de Babylone ;

deux Prophéties qui partagent le Chapitre XLIX. d'Isaïe. Diverses interprétations de ce texte.

non seulement on ne disoit pas à Jérusalem : *Le lieu est trop étroit* ; mais bien au contraire cette nouvelle ville manquoit de citoyens , en sorte que Néhémias fut obligé de faire une loi pour que la dixieme partie du peuple s'établît à Jérusalem , & qu'il donnoit beaucoup de louanges à ceux qui ne refusoient pas d'y avoir leur domicile. Mais on s'est apperçu que le P. Houbigant a ici fait paroître les espérances d'un accomplissement littéral des promesses en faveur des Juifs au temps de leur retour à la foi , jusqu'à dire expressément qu'alors *Jérusalem sera rebâtie* ; & que c'est alors qu'elle aura un si grand nombre d'habitants , qu'elle pourra dire : *Angustus est mihi locus*. C'est ce que nous allons examiner , en continuant de suivre ses remarques sur ce texte.

Le P. Houbigant après avoir très-judicieusement & très-solidement réfuté les écarts de Grotius , ajoute : » D'autres Interpretes se sont encore » mépris d'une autre maniere sur ce Chapitre XLIX. en ce qui concerne » les personnes , chacun voulant adapter le texte à son opinion parti- » culiere. Au v. 14. & suivans , Sion dit , *Dereliquit me Dominus* ; & » Dieu lui répond : *Numquid oblivisci potest mulier infantem suum ?* » Munster & après lui Clario , croient que ce sont les plaintes que l'E- » glise forme relativement à ce qui paroît d'elle au dehors tandis qu'in- » térieurement elle a pour consolations les promesses divines , & qu'elle » fait qu'elle sera toujours moins abandonnée de Dieu qu'un enfant » ne pourroit l'être de sa mere. Foréiro l'entend des Juifs , qui tandis » que les Gentils sont appelés à la foi , ne se contentent point d'un ré- » tablissement qui se borne à une génération spirituelle , & demandent » l'accomplissement littéral des promesses qui concernent la multipli- » cation de leur enfans , en sorte que *n'ayant de goût que pour les » choses charnelles* , ils s'affligent de voir Jérusalem toujours désolée. » Grotius n'y voit autre chose que Jérusalem détruite par Nabuchodo- » nosor , & consolée par les paroles qu'Isaïe lui adresse en lui promettant » qu'elle sera rebâtie au temps de Cyrus & de ses successeurs. Ces trois » Interpretes , continue le P. Houbigant , se méprennent : *Illi tres aber- » rant* : Munster , parce qu'il prend *Sion* pour l'Eglise , en sorte qu'il » ne fait ici aucune distinction des personnes , tandis que néanmoins » auparavant Isaïe a prophétisé touchant les nations qui devoient être » appelées à la foi , lesquelles il a désignées sous le nom d'isles , *insulae* , » & qu'au contraire ici il parle non des Isles , mais de *Sion* : car jamais » ces deux noms ne sont pris l'un pour l'autre. Munster se méprend » encore en ce qu'il suppose que ce sont ici les plaintes de l'Eglise re- » lativement à ce qui paroît d'elle au dehors *secundum externam faciem* : » ce qui ne répond pas aux consolations qui suivent : *Properè venient » qui te œdificabunt ; qui te diruerant , à te exhibunt* , puisqu'on a vu & » qu'on voit encore exister dans l'Eglise ceux qui l'affligent , loin que » l'on ait vu arriver en hâte ceux qui devoient réparer ses ruines : » *quandoquidem extitère , & adhuc extant in Ecclesia qui eam diruerant* ;

» *nedum properè venerint qui eam ædificaturi erant.* Foréiro se méprend  
 » aussi de plus d'une maniere. Car après avoir entendu sous le nom de *Sion*  
 » ceux qui ont été appellés d'entre les Gentils , il ne pouvoit plus en-  
 » tendre sous le même nom les Juifs : car *Sion* ne peut pas signifier  
 » en même temps les Juifs & les Gentils , tandis que les Gentils sont  
 » désignés par les *isles*. Il ne pouvoit pas non plus sous ce nom de *Sion*  
 » entendre seulement les Juifs , qui n'ont de goût que pour les choses  
 » charnelles , puisqu'ensuite Dieu console les Juifs à qui il parle , il ne les  
 » consoleroit pas s'ils ne desiroient que des biens terrestres : *non eos consola-*  
 » *turus , si nihil nisi terrena bona concupiscerent.* Enfin nous venons , dit  
 » le P. Houbigant , de réfuter Grotius qui veut que le nom de *Sion*  
 » désigne Jérusalem détruite par les Babylo niens , & dont Cyrus or-  
 » donna le rétablissement , tandis qu'on ne peut appliquer à cette Jé-  
 » rusalem rebâtie par l'ordre de Cyrus , cette parole : *Angustus est*  
 » *mihî locus.* Il faut donc entendre ceci d'une autre *Sion* , c'est-à-dire ,  
 » d'autres Juifs qui après la conversion des Gentils à la foi , se plaignent  
 » de ce que Dieu paroît les abandonner. Car comme au commence-  
 » ment du Chapitre se trouve une profopopée , par laquelle notre Sei-  
 » gneur Jesus-Christ parle aux Gentils , de même à la fin se trouve une  
 » autre profopopée par laquelle toute la nation Juive expose son aban-  
 » don , & reçoit les promesses de sa vocation à la foi & de son réta-  
 » blissement. *Ut enim capite incipiente , facta est profopopæia Christi Do-*  
 » *mini loquentis , ita , desinente , alia profopopæia inducitur universæ*  
 » *nationis Judæorum , quibus deinde promissiones dantur de suâ gente*  
 » *ad fidem vocandâ & restaurandâ.*

Consultons S. Jérôme ; & il nous dira qu'à la vérité la premiere partie de cette Prophétie se rapporte au Messie ; il n'y a pas de difficulté sur cela ; mais que pour la seconde , il s'agit de *Sion* , il faut se rappeler ce qu'il a souvent répété que dans les Saintes Ecritures *Jérusalem* & *Sion* doivent s'entendre en quatre manieres. Le détail de ces quatre manieres paroît avoir ici souffert dans son Commentaire ; mais il est bien exprimé dans ce qu'il en dit à l'occasion du Chapitre XVI. d'Ezéchiel. (a) « *Quatuor modis intelligi potest Jerusalem : ou c'est celle*  
 » *qui a été brûlée par les Babylo niens & par les Romains : Vel hæc*  
 » *quæ Babylonio & Romano igne succensa est.* Ou c'est la Jérusalem  
 » *celeste , qui est l'assemblée des premiers-nés , vel cælestis primitivorum ;*  
 » *ou c'est l'Eglise qui sous ce nom est désignée comme vision de paix ,*  
 » *ou jouissance de la paix , vel Ecclesia quæ interpretatur visio pacis ; ou*  
 » *c'est l'ame de chaque fidele qui par la foi voit Dieu : vel animæ si-*  
 » *gularum qui fide cernunt Deum.* » Ce texte de S. Jérôme paroît de-  
 voir éclaircir ce que nous en lisons dans son Commentaire sur le Chap.

IX.  
 Remarques importantes de S. Jérôme sur ce texte d'Isaïe. Conférences qui en résultent pour l'intelligence des deux Prophéties contenues dans ce Chapitre. Les promesses magnifiques faites à *Sion* appartiennent à l'Eglise de J. C.

(a) Hieron. in Ezech. xvi. Tom. III. col. 783.

XLIX. d'Isaïe , en ces termes : ( a ) « Dans le premier sens , selon les » Juifs , c'est la Jérusalem terrestre sur laquelle Jesus-Christ pleure dans » l'Evangile : *Uno ( modo ) juxta Judæos , quam plangit Dominus in » Evangelio.* Dans le second sens , c'est l'assemblée des Saints. *Secundo , » sanctorum est congregatio.* Dans le troisieme sens , c'est la multitude » des Anges. *Tertio appellatur Jerusalem multitudo Angelorum.* Dans le » quatrieme sens , c'est cette Jérusalem que les Juifs & nos Judaïzants , » selon l'Apocalypse de S. Jean qu'ils n'entendent pas , croient devoir » descendre du ciel toute brillante d'or & de pierreries , & dont ils » croient voir les limites & l'immense étendue décrites dans la dernière » partie d'Ezéchiël : *Quarto appellatur Jerusalem , quam Judæi & nos » tri Judaïzantes juxta Apocalypsim Joannis quam non intelligunt , pu- » tant auream atque gemmatam de cœlestibus ponendam , cujus terminos » & infinitam latitudinem etiam in Ezechielis ultimâ parte ( putant ) » describi.* » Il est manifeste que S. Jérôme rejette ici ce dernier sens , & que ce sens est totalement différent de celui qu'il donne pour quatrieme dans son Commentaire sur Ezéchiël , & qui a pour objet l'ame de chaque fidele : *animæ singulorum qui fide cernunt Deum.* Il y a donc lieu de présumer que c'étoit là ce qu'il avoit mis également pour quatrieme sens dans son Commentaire sur Isaïe ; & que les Copistes ayant omis ici quelques lignes ont rapporté au quatrieme sens reçu par S. Jérôme , ce que ce saint Docteur disoit ensuite de cet autre sens qu'il ne reçoit pas , mais qu'il abandonne aux Juifs & aux Judaïzants. Quoi qu'il en soit , ce qui est certain c'est que pour l'explication de cette Prophétie du Chapitre XLIX. où il s'agit d'une *Sion qui paroît abandonnée de Dieu* , il l'entend dans le second sens qui regarde l'assemblée des saints , & déclare même » qu'il n'y a sur cela aucun doute que ce ne » soit celle qui étoit d'abord au milieu même des Juifs , & qui est de- » venue féconde par la prédication des Apôtres : *Nunc diligentius in- » tuendum est quæ ex quatuor dixerit Sion : Dereliquit me Dominus , & » Dominus oblitus est mei : nec dubium est quin congregatio sanctorum quæ » prior ( peut-être prius ) fuerat in Judæis.* » Ainsi la pensée de S. Jérôme a beaucoup de ressemblance avec celle de Clario , qu'il ne faut pas confondre avec Munster dont il étoit contemporain. Munster étoit Théologien Protestant ; Clario étoit Théologien Catholique , & vraisemblablement n'a rien emprunté de Munster , mais marchant sur les traces de S. Jérôme , il a cru voir ici dans Sion l'Eglise même , l'assemblée des Saints , avec cette différence néanmoins que S. Jérôme l'entendoit ici de l'assemblée des Saints dans les siècles qui ont précédé Jesus-Christ , au lieu que Clario l'entend de l'assemblée des saints dans les siècles postérieurs à Jesus-Christ , ou plutôt encore dans ces siècles de refroidissement que Jesus-

( a ) *Hier. in Isai. XLIX. Tom. III. col. 355.*

Christ a annoncés pour les derniers temps : en sorte que S. Jérôme applique au temps de la vocation des Gentils l'accomplissement des promesses que l'interprétation de Clario renvoye aux derniers temps ; c'est-à-dire , au temps où Dieu réparera abondamment toutes les pertes de l'Eglise par la conversion du peuple Juif & par celle d'une multitude innombrable de Gentils qui seront alors appellés à la foi dans toutes les nations de la terre. Mais ce qui est ici très-important à remarquer , c'est que dans ces deux sens , les promesses faites à *Sion* sont attribuées à l'Eglise même , & que comme dans l'un & l'autre sens ses maux sont des maux spirituels , qui consistent dans la rareté des justes & des saints au milieu d'une multitude perverse , de même dans l'un & l'autre sens ses consolations sont des consolations spirituelles , qui consistent dans la promesse , d'une fécondité spirituelle qui a déjà eu lieu dans l'établissement de l'Eglise , & qui se renouvellera sur la terre à la fin des temps. Ce seroit se méprendre totalement , & retomber précisément dans les fausses idées des Judaïsants , que de transporter aux Juifs sous le nom de *Sion* & de *Jérusalem* , les promesses qui sous ces mêmes noms sont faites à l'Eglise de Jesus-Christ. Il ne faut point confondre *les isles* dont les peuples ont été appellés à la foi & amenés à l'Eglise de Jesus-Christ , avec *Sion* qui est l'Eglise même de Jesus-Christ à laquelle ils ont été amenés & dans laquelle ils sont entrés : de même il ne faut point confondre l'Eglise de Jesus-Christ désignée sous le nom de *Sion* , & à laquelle les promesses du Seigneur sont faites avec les Juifs qui y seront un jour amenés , & qui deviendront eux-mêmes comme nous ses enfants par l'esprit de la foi. Ceux-ci sont désignés dans les Prophetes sous les noms d'*Israël* , d'*Ephraïm* & de *Samarie* ; tandis que l'Eglise est représentée sous les noms de *Juda* , de *Sion* & de *Jérusalem*. Par ces distinctions nécessaires pour l'intelligence des Prophetes , disparaissent toutes les difficultés que le P. Houbigant a fait naître contre ceux qui à l'exemple des Saints Docteurs reconnoissent dans les Prophetes , & spécialement ici même , sous le nom de *Sion* l'Eglise de Jesus-Christ , & en même temps se découvre l'illusion des faux sens où nous conduisent les Juifs & les Judaïsants en transportant aux Juifs sous le nom de *Sion* ces magnifiques promesses. Alors tout se suit sans aucune difficulté depuis le commencement jusqu'à la fin de ce Chapitre XLIX. d'Isaïe. Dans les treize premiers versets , Jesus-Christ appelle les Gentils pour se faire connoître à eux & leur annoncer l'heureuse nouvelle du salut : là il décrit toutes les merveilles de la rédemption des hommes & de l'établissement de son Eglise. A ces siècles heureux d'une fertilité spirituelle succèdent dans le v. 14. & suivants les tristes siècles où l'Eglise voit diminuer le nombre de ses fideles enfants. C'est alors que Jesus-Christ désigne sous le nom de *Sion* en la consolant premièrement par la promesse de ne jamais l'abandonner , secondement par la promesse de lui donner avant la fin des siècles une fécondité prodigieuse dont

elle fera elle-même étonnée. Le détail de ces merveilles remplit tout le reste du Chapitre, sans que pour l'expliquer il soit nécessaire de recourir aux idées grossières & charnelles de ceux que S. Jérôme appelle *nos Judaizants*.

X.  
En quel sens  
doit se pren-  
dre la Prophé-  
tie du Chap.  
LXII. d'Isaïe.  
Diverses inter-  
prétations de  
cette Prophé-  
tie.

Aux deux exemples précédents tirés des personnes dont parlent les Prophetes, le P. Houbigant en ajoute deux autres pris des personnes auxquelles parlent les Prophetes. Et d'abord il nous transporte au Chapitre LXII. d'Isaïe commençant par ces mots : *Propter Sion non tacebo, & propter Jerusalem non quiescam*. Dans ces deux membres *Sion & Jerusalem* sont des noms paralleles, & conséquemment, selon le style ordinaire des Prophetes, ces deux noms désignent ici les mêmes personnes : il s'agit donc de savoir quelles sont ces personnes. « Premièrement, dit ici le P. Houbigant, le v. 2. fait entendre que cette *Jérusalem* est celle que le Seigneur appellera d'un nouveau nom, & dont » toutes les nations verront la gloire : *Videbunt autem ultionem tuam* » *omnes gentes, & omnes reges gloriam tuam; nuncupaberisque nomine* » *novo, quod os Domini nominabit* : ( car c'est ainsi que le traduit cet » Interprete. ) Cette louange de *Jérusalem* peut, dit-il, s'appliquer à l'E- » glise de Jesus-Christ, comme formée des seuls Juifs, ou des Juifs & » des Gentils convertis à la foi. C'est pourquoi il faut encore exami- » ner si ce nom désigne en même temps les deux peuples ensemble, » ou seulement l'un des deux. Au v. 4. on lit : *Non amplius de te di-* » *cetur, Hæc est illa derelicta* : ( c'est encore la version du P. Houbi- » gant. ) Cet attribut *derelicta* ne peut, dit-il, appartenir aux Gentils » avant qu'ils fussent fideles. Car celle qui est ici dite *abandonnée* est celle- » là même qui vient d'être appelée *Jérusalem*, nom qui marque la » ville dans laquelle le vrai Dieu est honoré & adoré : donc ce nom ne » peut ici désigner les Gentils abandonnés de Dieu & livrés à l'idolatrie. » D'où il suit que ce nom désigne la nation Juive autrefois fidele, & » ensuite *abandonnée* de Dieu & livrée à son incrédulité, mais qui ra- » menée à la foi, recevra de Dieu un nouveau nom, & fera couverte » de gloire aux yeux de toute la terre. Mais de quelle gloire ? Car » si c'est de la seule gloire de sa foi, il n'y a plus rien à chercher ici, » puisque telle a été en effet la gloire d'un nombre de Juifs dans la » naissance de l'Eglise. Mais la suite démontre, que la prophétie d'Isaïe » ne se borne pas à la seule foi de la nation Juive. Car au v. 4. il » est dit : *Nec de terra illa dicetur. Hæc est illa devastata* ; & au v. 8. » *Juravit Dominus se nunquam frumentum tuum hostibus tuis daturum,* » *nec vinum in quo laborasti, filios alienigenæ bibituros*. La terre qui » n'est plus ravagée, marque la terre même des Juifs, & non pas leurs » personnes ; de même que le froment & le vin qui sont attribués à » cette terre, désignent l'abondance de ses productions. Si par cette » terre ravagée on croit pouvoir entendre la religion qui étoit affoiblie » chez les Juifs avant la naissance de Jesus-Christ ; faudra-t-il aussi en-

» tendre par le *froment* la religion ou le fruit de la religion ? Le fro-  
 » ment des Juifs avoit bien été donné à leurs ennemis , mais la vraie  
 » religion n'avoit point été transférée chez ces peuples infideles avant  
 » la naissance de Jesus-Christ. Que faudra-t-il dire du *vin* que les Juifs  
 » transporteront & que leurs ennemis ne boiront plus. Le vin qui se  
 » transporte & se met dans des celliers , est-il de nature à pouvoir re-  
 » présenter la religion & les dons de la grace ? Il faut donc absolument  
 » convenir que cette Prophétie annonce non seulement la foi des Juifs ,  
 » mais encore leur état florissant , qui sera admiré de toutes les na-  
 » tions , comme le plus grand miracle de Dieu ; ce sera comme le si-  
 » gnal & l'étendard que Dieu élèvera sur eux , & alors toutes les na-  
 » tions embrassant la foi , viendront se réunir aux Juifs , comme la fin  
 » du Chapitre nous le fait connoître. A peine pourroit-il se faire qu'après  
 » avoir bien considéré toute la suite de ce discours on pût encore suivre  
 » le sentiment de ces Interpretes qui entendent cela d'un autre état des  
 » Juifs , & spécialement de l'état où ils se sont trouvés autrefois. » Ici  
 le P. Houbigant relève très-judicieusement Grotius qui rapporte ce Cha-  
 pitre LXII. d'Isaïe au rétablissement de Jérusalem après la captivité de  
 Babylone : il montre très-bien combien ce rétablissement fut au dessous  
 de ces magnifiques promesses. Mais ensuite il attaque également Foréiro  
 qui selon lui tombe dans une autre méprise sur ce Chapitre , que ce  
 Théologien avouoit être très-difficile. La méprise que le P. Houbigant  
 reproche ici à Foréiro , c'est d'avoir cru voir dans cette Prophétie  
 l'Eglise même , & non pas tant celle des Juifs , que celle des Gentils  
 formés par les Apôtres , « quoiqu'il soit constant , comme nous l'avons  
 » vu , dit le P. Houbigant , que ce discours est adressé aux Juifs &  
 » non aux Gentils. »

Que diroit ici le P. Houbigant , si nous le rappellions à son propre  
 témoignage ? En effet dans ses Notes sur ce Chapitre même au §. 2. après  
 avoir rejeté l'application de cette prophétie au temps de Cyrus , il con-  
 clut : » Donc on ne doit entendre ceci d'aucune autre délivrance que  
 » de celle que notre Seigneur Jesus-Christ a opérée , & qui a eu son com-  
 » mencement dans la ville même de Jérusalem , & bientôt après a éclaté  
 » dans tout l'univers : c'est dans cette ville de Jérusalem que les disci-  
 » ples de Jesus-Christ ont commencé d'être appelés Chrétiens : *Ergo*  
*non aliæ hic liberatio intelligenda , quàm ea quam fecit Christus Dominus ,*  
*quæque habuit exordium in ipsa urbe Jerusalem , nec multò post toto in orbe*  
*increbuit. Ex urbe Jerusalem primùm nominati sunt Christiani.* Selon  
 S. Luc dans les Actes , ce fut dans Antioche que les disciples commen-  
 cerent d'être appelés Chrétiens ; mais il est assez croyable que bientôt ce  
 nom passa aux fideles de Jérusalem ; & ce qui est très-important , c'est  
 que le P. Houbigant avoue ici que c'est alors que le peuple de Dieu a  
 véritablement commencé de changer de nom ; que c'est là l'accom-

plissement de la prophétie qui se trouve ici. Au v. 4. il suppose » que » cette femme qui a été abandonnée & qui ne le sera plus, est la synagogue qui étant devenue l'épouse du Seigneur par l'alliance que Dieu » avoit faite avec elle, avoit ensuite été abandonnée de Dieu, qui » alors la recherche & la reçoit en la rendant mere des Chrétiens : » *Hæc Synagogam demonstrant, quam inter & Deum fœdus intercesserat, quasi matrimonii jure, quæque deinde fuerat relicta, demùm fuit requisita & recepta, & facta mater Christianorum.* » Il y auroit bien des choses à dire sur cela : mais ce qu'il est important de remarquer, c'est que le P. Houbigant cherche encore ici l'accomplissement de cette prophétie dans les premiers temps de l'Eglise naissante. Mais au v. 8. voici une autre remarque beaucoup plus importante encore ; c'est au sujet de cette promesse que Dieu fait avec serment de ne plus livrer *le froment & le vin* des enfants de Jérusalem à leurs ennemis. Le P. Houbigant montre de nouveau qu'il est impossible d'appliquer cela aux Juifs revenus de Babylone : & que néanmoins cette promesse est du nombre de celles qui sont indépendantes de toute condition : d'où il conclut » que ce *froment & ce vin* ne font qu'une pure ombre des biens spirituels, pour » signifier que la nouvelle Jérusalem, c'est-à-dire, l'Eglise de Jesus-Christ, ne sera jamais privée des choses nécessaires au salut ; & la » promesse, ajoute-t-il, en est faite à Jérusalem, soit parce que les Juifs » devoient être participants de ces célestes promesses, soit parce que les » promesses faites à la ville de Jérusalem étoient une ombre des choses » futures : » *Ex quo sequitur, esse in pane ac vino meram umbram spiritualium rerum ; ut significetur, Jerusalem novam seu Ecclesiam Christianorum rebus ad salutem necessariis nunquam privatum iri : & propterea promissionem fieri ad Jerusalem, tum quia Judæi participes futuri erant cœlestium promissorum, tum quia promissa urbi Jerusalem facta umbra erant futurorum.* Enfin au v. 10. après avoir montré que le Sauveur promis à Sion n'est point Cyrus mais le Messie, il ajoute en deux mots : » Cette Prophétie regarde 1<sup>o</sup>. la vocation des Gentils ; 2<sup>o</sup>. la » conversion des Juifs à la foi : » *Prædicitur hoc loco 1<sup>o</sup>. vocatio gentium, 2<sup>o</sup>. Judæorum ad fidem conversio.* Voilà donc encore ici tout au moins l'aveu d'un accomplissement de cette Prophétie dans la vocation des Gentils. Reste à examiner si cette prophétie peut avoir également rapport à la conversion future des Juifs. Mais auparavant consultons S. Jérôme.

XI.  
Remarques  
importantes de  
S. Jérôme sur  
ce texte d'I-  
saïe. Confé-  
quences qui en  
résultent pour  
l'intelligence

Ce saint Docteur reconnoît dans cette Prophétie Jesus-Christ seul comme le Sauveur promis à la fille de *Sion*, & rapporte ce Chapitre entier au premier avènement de ce divin Sauveur. Dans la personne de *Sion* il reconnoît l'Eglise même de Jesus-Christ ; le nouveau nom qu'elle a reçu, c'est qu'au lieu d'être appelée *Sion & Jérusalem*, elle a été nommée *l'Eglise de Jesus-Christ* & le corps mystique du Seigneur :

*Pro Sion & Jérusalem*, vocaberis *Ecclesia & Dominicum*. (a) C'est que ses enfants au lieu d'être nommés Juifs seront appelés Chrétiens : *Pro Judæis appellabuntur Christiani*. Il passe légèrement sur la terre de Sion sans l'expliquer : mais il insiste particulièrement sur le froment & le vin qui ne seront point livrés comme auparavant aux ennemis : il y reconnoît l'image du fruit des travaux : & selon sa pensée, au lieu que les Juifs par leurs infidélités perdoient le fruit de leurs travaux ; les Chrétiens par leur fidélité le conserveront ; au lieu que la récompense promise aux Juifs leur étoit ravie par les démons leurs véritables ennemis, qui les en frustroient en les précipitant dans des prévarications qui attiroient sur eux la colere de Dieu ; les Chrétiens fideles à leur vocation recevront la récompense de leurs œuvres dans ce monde même, & encore plus parfaitement dans le royaume céleste. Sur ce qu'ensuite il est ordonné de préparer la voie au peuple qui doit venir & recevoir du Sauveur la récompense promise, S. Jérôme dit. (b) » Les Sémi-Juifs, *Semi-Judæi*, » soutiennent que cela s'accomplira aux derniers temps, lorsque la » plénitude des nations étant entrée dans l'Eglise tout Israël doit être » sauvé, en revenant au Seigneur. D'autres croient que cela ne fera ac- » compli que dans le royaume des cieus où sera la vraie félicité, & » où chacun recevra selon ses mérites. Mais pour nous, *Nos autem*, » nous pouvons en continuant l'explication que nous avons commen- » cée, entendre cela du premier avènement même de Jesus-Christ. » *Nos autem, secundum cœptam explanationem, possumus hæc & in » primo adventu intelligere.* » Il est remarquable que S. Jérôme abandonne ici aux Sémi-Juifs, c'est-à-dire, aux Chrétiens Judaïzants l'interprétation grossiere & charnelle selon laquelle ils rapportent ce texte au temps de la conversion future des Juifs. Il ne reconnoît ici que deux interprétations recevables, l'une qui regarde le premier avènement de Jesus-Christ, l'autre qui regarde le second. Il s'attache à la première sans exclure la seconde. Mais dans l'une & dans l'autre les promesses, selon la regle générale judicieusement posée par le saint Docteur, doivent s'entendre dans un sens spirituel. Jesus-Christ ne promet point pour récompense à ses disciples, ni dans ce monde ni dans l'autre, de leur donner de bon froment ni de bon vin ; mais de leur donner dès ce monde, & encore plus parfaitement dans l'autre, les récompenses spirituelles de leurs travaux, sa grace dans ce monde, & sa gloire dans l'autre. Dans l'une & dans l'autre interprétation *Sion & Jérusalem* sont toujours l'Eglise même de Jesus-Christ, considérée comme aussi ancienne que le monde, & comme subsistant particulièrement dans la nation Juive même avant que Jesus-Christ parût, comme S. Jérôme nous l'a fait

de cette Prophétie. Elle peut se rapporter au premier & au second avènement de J. C. Mais dans l'un & l'autre sens, Sion représente l'Eglise.

(a) *Hier. in Isai. LXII. Tom. III. col. 460.* Les anciens appelloient l'Eglise, *Dominicum*, en sous-entendant *corpus*, le corps mystique du Seigneur. == (b) *Ibid. col. 467.*

lui-même observer sur le Chapitre XLIX. *Sion... congregatio sanctorum quæ prior (ou prius) fuerat in Judæis.* Cette Sion qui alors a été distinguée par le nouveau nom d'*Eglise Chrétienne*, ne doit pas être confondue avec la *Synagogue* composée des Juifs grossiers, charnels & incrédules, qui alors ont été rejetés. La terre de *Sion* c'est le sein même de l'Eglise : cette terre est habitée par un peuple nombreux, lorsque le sein de l'Eglise renferme un grand nombre de fideles, & sur-tout un grand nombre de justes : au contraire plus le nombre des justes & des fideles diminue, plus cette terre paroît déserte & abandonnée, quoiqu'en effet elle ait des promesses qui lui assurent que jamais elle ne sera véritablement abandonnée de Dieu. Le plus grand malheur des Juifs en ce monde est d'avoir été bannis de cette terre à cause de leur incrédu- lité ; & leur plus grand bonheur sera d'y être ramenés par le don de la foi. Si leur retour futur est ici annoncé, ce n'est pas dans les promesses qui sont faites spécialement à *Sion* ; ou du moins ce n'est que dans celle de lui amener une multitude d'hommes de tous les peuples & spécialement un peuple distingué entre tous les autres : *Præparate viam populo, ... elevate signum ad populos.* ( V. 10. ) *Sion* est l'Eglise ; ce peuple qui lui sera alors amené c'est le peuple Juif ; & les peuples vers qui l'étendard sera élevé sont tous les peuples de la terre à qui l'Evangile sera alors annoncé. Si quelque chose peut déterminer à voir dans cette Prophétie, non seulement le premier avènement du Sauveur, mais encore son second avènement, c'est sur-tout ce qui est dit de sa récompense qu'il apporte avec lui : *Ecce merces ejus cum eo.* ( V. 11. ) Car c'est précisément ce qu'il dit de son second avènement à la fin de l'Apocalypse : (a) *Ecce venio cito, & merces mea mecum est.* Mais alors même il sera encore vrai de dire avec S. Jérôme que *Sion*, c'est l'Eglise.

XII.  
En quel sens doit se prendre la Prophétie du Ch. XLIII. d'Isaïe. Diverses interprétations de cette Prophétie.

Un second exemple allégué par le P. Houbigant en preuve des méprises qui concernent les personnes auxquelles les Prophetes parlent, est pris de la prophétie contenue au Chapitre XLIII. d'Isaïe. Le Prophete y adresse la parole à un peuple qui dès le premier verset se trouve appelé *Jacob* dans le premier membre, & *Israël* dans le second : c'est un seul & même peuple désigné sous deux noms différents dans les deux membres de ce verset selon le style ordinaire des Prophetes. Il s'agit donc de savoir quel est ce peuple : sont-ce les Juifs ? sont-ce les Gentils ? Si l'on considère tout ce Chapitre, où Dieu après avoir rappelé les miracles de l'ancienne Loi, promet de nouveaux miracles qui effaceront la mémoire des anciens, on y voit clairement que ce sont des promesses qui ne doivent avoir leur accomplissement que dans la Loi nouvelle. Sur quoi le P. Houbigant relève ici très-bien les fausses idées de Grotius qui s'efforce de rapporter tout ce Chapitre au temps où les Juifs captifs à Babylone furent

(a) Apoc. XXII. 12.

mis en liberté par Cyrus & revinrent dans leur patrie. Jamais le P. Houbigant ne parle si bien que quand il combat les écarts de Grotius. Il conclut donc très-solidement » qu'il faut croire avec la plupart des Interpretes que les promesses contenues dans ce Chapitre appartiennent à » la Loi nouvelle. Il reste seulement à examiner, continue-t-il , si Isaïe » parle aux Gentils ou aux Juifs , » c'est-à-dire , s'il annonce la foi des Gentils ou celle des Juifs. *Unum super est investigandum , an Gentiles Isaias , an Judæos alloquatur , hoc est , an prænuntiet Gentium fidem , an Judæorum.*

Ici donc il attaque particulièrement Foréiro qui dès le premier verset prétend que dans ce Chapitre le Prophete annonce quel fera sous la loi nouvelle le peuple de Dieu , rassemblé non seulement des Israélites selon la chair , mais de toutes les nations de la terre. Il arrête cet Interpreté à chaque pas pour lui prouver qu'il ne s'agit point ici des Gentils , mais d'Israël même selon la chair : & lorsqu'au v. 8. Foréiro avoue que *le peuple aveugle & sourd* dont il y est parlé est le Juif incrédule , le P. Houbigant lui reproche une contradiction qui lui paroît manifeste : » car , dit-il , le Prophete n'avertit point qu'il parle de deux peuples ; » & si vous prétendez qu'il parle des *nations* dans les versets précédents , » vous ne pourrez nous persuader que subitement ici il passe au *peuple* » *Juif* , pour revenir ensuite aux *nations* que vous prétendez être le » principal objet des Prophéties contenues dans ce Chapitre. »

Il va même plus loin ; car dans ses notes sur ce Chapitre , il attaque expressément l'interprétation de S. Jérôme. » Les Hébreux , dit ce saint » Docteur, (a) c'est-à-dire , les Sémi-Juifs , les Judaïzants , ) entendent ceci » du second avènement du Sauveur , lorsque la *plénitude des nations* » *étant entrée* dans l'Eglise , *Israël sera sauvé*. Mais pour nous , *Nos* » *autem* , nous ne croyons nullement que Dieu fasse ici des promesses » à ceux de qui il vient de marquer la surdité & l'aveuglement , & dont il » a exprimé les malheurs & la dispersion. Ainsi nous rappellerons ce que » nous avons dit plus haut , qu'il y a deux *Jacob* & deux *Israël* ; l'un » selon la chair , & l'autre selon l'esprit ; l'un de ceux qui n'ont point » voulu croire au Sauveur , & l'autre de ceux qui ont reçu le fils de » Dieu. Voilà donc ce qu'il faut ici comprendre , que le Prophete adresse » la parole au cœur des Apôtres , & à la première Eglise de Jesus- » Christ qui étoit rassemblée du milieu du peuple Juif. » *Hoc etiam nunc intelligendum , quod provocetur Apostolorum chorus , & prima Christi Ecclesia de Judæorum populo congregata.* Le P. Houbigant renvoie aux notes suivantes pour ce qui est d'examiner si en effet les Hébreux ou Judaïzants se trompoient lorsqu'ils entendoient des derniers temps cette Prophétie d'Isaïe. Il se borne d'abord à observer » que

---

(a) Hier. in Isai. XLIII. Tome III. col. 323.

» de ce que les Juifs ont été précédemment dépeints comme *aveugles & sourds*, il ne s'ensuit pas que Dieu ne leur fasse ici aucune promesse ; » parce que cet *aveuglement* des Juifs dont il est parlé plus haut, n'est » tombé que *sur une partie d'Israël, jusqu'à ce que la plénitude des nations* » soit entrée dans l'Eglise ; qu'ainsi il est facile de concilier ces divers textes » pourvu que l'on distingue les temps. Et ces différents temps à l'égard » des Juifs, ajoute le P. Houbigant, Isaïe même les distingue : car après » avoir prédit à la fin du Chapitre précédent que la République des Juifs » seroit détruite par les armes de ses ennemis, c'est-à-dire, des Ro- » mains ; c'est à ces mêmes Juifs qu'il parle maintenant lorsqu'il dit : Ne » craignez point : *Noli timere*. Et ce qui prouve qu'il parle des Juifs » selon la chair & non de ceux qui le sont par la foi, c'est ce qu'il » ajoute : *Ego tradidi Ægyptum ut redimereris ; ego, pro te Æthiopem* » & *Saba* : paroles qui marquent la nation même des Juifs, & non quel- » ques-uns d'eux qui devoient croire en Jesus-Christ. Donc ces paroles » *Noli timere*, s'adressent également à la nation même des Juifs, à celle- » là même que le Prophete vient de peindre comme *aveugle & sourd*, » c'est-à-dire, comme ne comprenant pas & ne voyant pas pourquoi » Dieu a détruit leur République par l'épée des Romains. Et c'est encore » ce que montre cette transition même *Nunc autem*, particules con- » jonctives qui servent à continuer le discours comme également adressé » à ceux-là même à qui Isaïe parloit auparavant comme s'il disoit : » Quoique la guerre vous ait détruits, & que vous n'avez plus ni Ré- » publique ni Temple, cependant ayez confiance ; car le temps viendra » où votre Dieu fera des miracles pour vous rétablir. »

XIII.  
Comment il est vrai que S. Jérôme ne s'est point mépris en appliquant cette Prophétie au peuple Chrétien. Le nom mystérieux de Jacob dans les Prophéties désigne particulièrement le peuple Chrétien, la Gentilité Chrétienne.

On pourroit répondre en faveur de S. Jérôme, qu'on n'ignore pas qu'il y a des promesses qui concernent les Juifs, mais qu'on doute que ce soient celles-ci, parce que celles-ci sont trop évidemment adressées à un peuple que Dieu a non seulement créé & formé, mais qu'il a racheté, à qui il a donné un nouveau nom, & qui est véritablement son peuple : *Noli timere, quia redemi te, & vocavi te nomine tuo ; meus es tu*. Voilà trois motifs de confiance qui n'appartiennent qu'au seul peuple Chrétien : & conséquemment c'est à lui seul, que s'adresse le Chapitre entier. Le peuple Juif n'y intervient (au v. 8.) que comme un peuple *aveugle & sourd* différent de celui à qui les promesses sont ici faites. Si le Chapitre entier ne trouve pas son parfait accomplissement dans la personne des Apôtres & dans l'Eglise primitive composée des seuls Juifs fideles, c'est qu'en effet elle recevra à la fin des temps un accomplissement plus parfait, mais toujours en faveur du peuple Chrétien, le seul à qui conviennent les trois caractères que nous venons de faire observer. On pourroit ajouter qu'il y a dans le peuple à qui ces promesses sont faites un quatrième caractère, qui achève de prouver que ce n'est pas le Juif, mais bien certainement le peuple Chrétien : c'est le nom de *Jacob* joint à celui d'*Israël*. Le P. Houbigant convient

que

que ces deux noms désignent un seul & même peuple, il faut donc que ces deux noms puissent également convenir au même peuple. Le nom de *Jacob* signifie *supplantateur*; & le Patriarche de ce nom fut ainsi nommé parce qu'il supplanta Esäü son frere aîné, à qui il ravit son droit d'aînesse & la bénédiction de son pere. Les Saints Peres conviennent qu'en cela ces deux freres furent l'image des deux peuples: *Esäü* qui est l'aîné, représente le peuple Juif, & *Jacob* qui est le plus jeune & qui est nommé d'un nom qui signifie le *supplantateur*, représente le peuple Chrétien, qui a pour ainsi dire supplanté le peuple Juif, en lui ravissant l'honneur d'être le peuple de Dieu, & méritant par sa foi les bénédictions dont le Juif s'est rendu indigne par son incrédulité. C'est la pensée même de S. Jérôme, qui s'en exprime ainsi dans son Commentaire sur Amos: (a) » Tout ce que nous avons dit d'*Esäü* & » de *Jacob*, rapportons-le aux Juifs & au peuple Chrétien: car ces » hommes terrestres ont persécuté leur frere Jacob qui les a supplantés » & qui leur a enlevé leur droit d'aînesse: » *Quidquid de Esäü & Jacob diximus, referamus ad Judæos & populum Christianum: illi enim terreni & sanguinarii persecuti sunt fratrem Jacob, qui eos supplantavit, & abstrulit primogenita.* Le nom de *Jacob* ne convient donc que très-improprement au peuple Juif qui n'a supplanté personne; mais il convient parfaitement au peuple Chrétien, & sur-tout à la Gentilité Chrétienne, qui a supplanté les Juifs & qui est devenue *l'Israël de Dieu* par l'esprit de la foi. C'est donc à ce peuple qui est véritablement *Jacob* & *Israël* que Dieu parle ici. L'expression *Et nunc* ou *Nunc autem* ne s'oppose point à cette interprétation: bien au contraire elle la confirme. Car dès la fin du Chapitre précédent le Seigneur a déjà commencé d'adresser la parole à ce même peuple désigné sous les noms de *Jacob* & d'*Israël*. En effet, quoique dans un premier sens on puisse appliquer aux Juifs à cause du nom d'*Israël* les derniers versets du Chapitre précédent; cependant le nom mystérieux de *Jacob* au v. 24. avertit qu'il s'agit là d'un autre peuple, que le Prophete distingue en effet bien expressément du peuple Juif, dont il a auparavant parlé: *Quis cæcus, nisi servus meus?* (v. 19.) Voilà bien certainement le peuple Juif. *Ipsè autem populus direptus & vastatus:* (v. 22.) c'est encore le même peuple: cela n'est pas douteux. Mais au v. 23. le Prophete change d'objet, & annonce expressément qu'il va parler de choses futures, c'est-à-dire, postérieures à celles dont il vient de parler: *Quis est in vobis qui audiat hoc? attendet & auscultet futura.* Et ce qu'il va dire regarde le peuple qui est en même temps désigné sous les noms de *Jacob* & d'*Israël*. C'est ce qu'il marque par ces termes: *Quis dedit in direptionem Jacob, & Israël vastantibus?* & le reste jusqu'à la fin du Chapitre. Si l'on ne voit point

(a) Hier in Amos, c. 1. col. 1378.

que le peuple Chrétien ait éprouvé les maux exprimés ici ; c'est qu'en effet il n'a point encore éprouvé les maux qui lui sont annoncés pour les derniers temps. C'est au milieu de ces maux qu'il éprouvera à la fin des siècles , que Dieu lui adresse au commencement du Chapitre XLIII. ces consolantes paroles qui ne peuvent convenir qu'à lui seul. *Et nunc hæc dicit Dominus creans te , Jacob , & formans te , Israel : Noli timere , quia redemi te , & vocavi te nomine tuo ; meus es tu.* Le P. Houbigant nous objecte le v. 3. où Dieu dit à Jacob selon les expressions de la Vulgate : *Dedi propitiationem tuam Ægyptum , Æthiopiam & Saba pro te.* Il préfère de traduire : *Ego tradidi Ægyptum ut redimereris , ego , pro te , Æthiopem & Saba :* & il prétend que cela n'est applicable qu'au peuple Juif. Mais il faut d'abord observer que même en l'appliquant au peuple Juif , il seroit assez difficile d'en montrer le sens. Car à quel événement le Prophète fait-il ici allusion ? Est-ce aux plaies dont l'Égypte fut frappée , lorsque Dieu en fit sortir son peuple ? Le P. Houbigant paroît le penser ainsi : mais à quoi rapporterons-nous alors ces mots : *ego , pro te , Æthiopem & Saba :* le P. Houbigant ne le dit pas , & il ne lui eut peut-être pas été facile de le dire. On a tenté de prétendre qu'il ne s'agit point ici de la sortie d'Égypte , mais de Jérusalem délivrée des mains de Sennachérib , à qui Dieu avoit abandonné l'Égypte , & qui quitta ensuite la Judée pour marcher contre Zara roi d'Éthiopie. Mais que fera-ton de *Saba* ? faudra-il sans aucune preuve supposer que les Sabéens furent enveloppés dans la défaite des Éthiopiens ou dans les malheurs des Égyptiens ? Mais ce qui est inexplicable dans le sens littéral en le rapportant au peuple Juif , trouve son accomplissement bien marqué dans le sens allégorique relativement au peuple Chrétien. Quelle est l'Égypte au milieu de laquelle Jésus-Christ représenté par Joseph a établi son règne , & du milieu de laquelle il a tiré son peuple par la puissance de son bras , sinon l'Empire Romain idolâtre que Jésus-Christ a détruit en sauvant son peuple : le démon vouloit perdre le peuple Chrétien , & Jésus-Christ lui a abandonné les Romains idolâtres : *Dedi propitiationem tuam Ægyptum* , ou comme l'exprime le P. Houbigant *ut redimereris* ; Jésus-Christ a sauvé son peuple en perdant les ennemis de son peuple. Que peuvent ensuite signifier l'Éthiopien & le Sabéen répandus au delà des frontières de l'Égypte , l'Éthiopien proprement dit à l'Occident de la mer rouge , & le Sabéen à l'Orient , sinon les peuples barbares répandus au delà des limites de l'Empire Romain , à l'Orient & à l'Occident , aux deux extrémités du monde. Combien de peuples dans ces régions abandonnés aux ténèbres de l'infidélité , tandis que Dieu par une miséricorde toute gratuite fait luire sur nous les lumières de la foi : *Dedi . . . Æthiopiam & Saba pro te.* Si les Juifs sont devenus *honorables & dignes de gloire aux yeux de Dieu* ( v. 4. ) depuis qu'ils sont devenus son peuple par l'alliance qu'il fit avec eux au mont Sinäi , combien plus cette prérogative ne convient-

elle pas aux Chrétiens , avec qui il a contracté l'alliance nouvelle par laquelle ils sont devenus son peuple tandis que les Juifs ont cessé de l'être ? Lorsque Jesus-Christ annonce (a) que *plusieurs viendront d'Orient & d'Occident , du Septentrion & du Midi , & seront assis au festin* qui leur est préparé dans le royaume de Dieu , il ne dit pas qu'il faudra pour cela les rassembler tous sur la terre dans un même lieu : la seule foi leur a ouvert l'entrée au royaume céleste : c'est ce que l'on a vu dans les premiers siècles de l'Eglise ; c'est ce qu'on verra encore à la fin des temps , lorsque Dieu rassemblera les derniers de ses élus , tant de la nation Juive , que de tous les autres peuples de la terre. Si les Juifs ont été & sont encore les témoins de Dieu , ( *ψ. 12.* ) parce que les oracles de Dieu leur ont été confiés sous l'ancienne alliance , & qu'ils en sont encore aujourd'hui les porteurs , combien plus ce titre auguste n'appartient-il pas aux Chrétiens à qui ont été confiés non seulement les oracles de l'ancien testament comme aux Juifs , mais les oracles mêmes du nouveau testament que les Juifs ont rejetés & méprisés ? Si Jesus-Christ peut dire aux Juifs , *Non me invocasti, Jacob ; nec laborasti in me Israel* : ( *ψ. 22.* ) parce que le Juif n'invoque point Jesus-Christ , & ne se met point en peine de le connoître , combien plus ne peut-il pas le dire au vrai *Jacob* , à la Gentilité Chrétienne , qui avant d'être appelée à la foi ne connoissoit ni Jesus-Christ ni Dieu son Pere , & ne se mettoit point en peine de le connoître. Si Jesus-Christ peut dire aux Juifs : *Vous ne m'avez point offert de beliers en holocauste* , ( *ψ. 23.* ) parce que les Juifs n'offrent plus de sacrifice à Dieu son Pere , combien plus peut-il le dire à la Gentilité Chrétienne qui jamais n'en offrit ? En un mot il n'y a point de caractères ici applicables en quelque maniere aux Juifs , qui ne puissent être appliqués encore plus parfaitement aux Chrétiens , & spécialement à la Gentilité Chrétienne , à qui seule convient proprement le nom mystérieux de *Jacob*. Rien n'oblige donc de détourner ici aux Juifs des caractères & des promesses qui n'appartiennent qu'au peuple Chrétien.

Une autre remarque très importante , dont le P. Houbigant , ne parle point , mais que nous tenons encore de S. Jérôme , c'est que dans le langage mystérieux des Prophetes il faut distinguer avec soin les deux maisons d'*Israël* & de *Juda* , *Samarie* & *Jérusalem* , *Ephraïm* & *Jacob*. Dans le sens littéral , tous ces noms désignent les enfants d'Abraham & d'Isaac selon la chair , mais considérés sous différents rapports. Le nom d'*Israël* désigne les dix tribus qui se séparèrent de la maison de *Juda* , & qui par ce schisme & par les infidélités qu'elles y ajoutèrent , attirèrent sur elles la colere du Seigneur. Les mêmes tribus sont désignées sous le nom d'*Ephraïm* qui marque la plus distinguée d'entr'elles , & sous

XIV.  
Dans le langage mystérieux des Prophetes, il faut distinguer avec soin les deux maisons d'*Israël* & de *Juda* , *Samarie* & *Jérusalem* , *Ephraïm* & *Jacob*. Sous les noms d'*Israël*,

(a) *Luc. XIII. 29.*

*Samarie & Ephraïm*, sont désignés particulièrement les Juifs incrédules, les sociétés séparées de l'Eglise par l'hérésie ou par le schisme. Témoignages de S. Jérôme sur ce point.

le nom de *Samarie*, qui devint la capitale de ce Royaume. Sous ce point de vue, dans le sens mystérieux des Prophéties, ces trois noms désignent particulièrement les Juifs incrédules, qui se sont eux-mêmes séparés de l'Eglise de Jesus-Christ représentée sous les noms de *Sion & de Jérusalem*, de *Juda & de Jacob*. Ainsi lorsqu'Osée annonce la longue réprobation des Juifs incrédules, c'est en les désignant sous le nom d'enfants d'Israël : (a) *Dies multos sedebunt filii Israel sine rege & sine principe, & sine sacrificio & sine altari, & sine ephod & sine theraphim*. De même lorsque ensuite il annonce leur futur retour, c'est encore sous le même nom : (b) *Et post hæc revertentur filii Israel, & quærent Dominum Deum suum, & David regem suum*. Plus loin il prédit la ruine de *Samarie*, & il annonce qu'alors les enfants d'Israël diront aux montagnes, Couvrez-nous ; & aux collines, Tombez sur nous : (c) *Et dicent montibus, Operite nos ; & collibus, Cadite super nos* : Jesus-Christ même dans ces paroles nous montre les malheurs qui devoient tomber sur les Juifs incrédules. (d) D'où S. Jérôme conclut » que tout » ce que renferme cette partie de la Prophétie d'Osée contre les dix » tribus ou contre toute la maison d'Israël, peut s'appliquer figurativement même à tout le peuple Juif : » c'est-à-dire, à toute la portion de ce peuple qui en se précipitant dans l'incrédulité à l'égard de Jesus-Christ attira sur elle les vengeances du Seigneur : (e) *Quidquid ergo nunc contra decem tribus, sive contra omnem dicitur Israel, sciamus etiam ad totum populum posse transferri*. Les promesses qui sont faites à la maison d'Israël sont toutes attachées à celle de sa réunion à la maison de Juda : & voilà précisément celles qui sont faites aux Juifs tombés dans l'incrédulité depuis Jesus-Christ ; c'est de les réunir à l'Eglise de Jesus-Christ représentée par la maison de Juda, c'est de les faire entrer dans l'alliance qui a été faite avec l'Eglise de Jesus-Christ qui est la vraie maison de Juda ; c'est de les rendre alors participants de tous les biens qui ont été promis à cette maison de Juda qui est l'Eglise même de Jesus-Christ. Ainsi il est bien essentiel de ne point confondre les promesses faites à la maison de Juda avec celles qui sont faites à la maison d'Israël. La maison de Juda représente le peuple Chrétien, l'Eglise de Jesus-Christ : la maison d'Israël représente particulièrement la nation Juive, qui s'est séparée de l'Eglise de Jesus-Christ par son incrédulité, & qui s'y réunira un jour par sa foi.

Mais sous un autre point de vue, & selon la remarque du même Saint Docteur, *Samarie & la maison d'Israël* séparées de la maison de Juda, peuvent encore représenter les diverses sociétés séparées de l'Eglise par l'hérésie. Delà vient que S. Jérôme au commencement de son

(a) *Osée*, III. 4. — (b) *Ibid.* v. 5. — (c) *Osée*, x. 8. — (d) *Luc.* xxiii. 304 — (e) *Hier.* in *Osée*, x. Tom. III. col. 1305.

Commentaire sur Michée pose pour principe général » que quant au » sens mystique des Prophéties, Samarie s'entend toujours de l'hérésie, & Jérusalem de l'Eglise : (a) *Quantum ad mysticos intellectus, Samaria semper in hæresibus accipitur, Jerusalem in Ecclesia.* Et depuis que l'Eglise Grecque par son schisme a trop malheureusement imité le schisme de la maison d'Israël, on a commencé d'appercevoir ce que S. Jérôme n'avoit pu prévoir de son temps, que c'est particulièrement à elle que peut s'appliquer ce que les Prophetes disent de la maison d'Israël & de Samarie. Le Pape Grégoire IX. écrivant à Germain Patriarche de Constantinople lui disoit : (b) » Certainement la division des » tribus faite avec tant de présomption sous Jéroboam, lequel, selon » l'Ecriture, a fait pécher Israël, signifie manifestement le schisme des » Grecs ; & la multitude des abominations de Samarie, signifie les » diverses hérésies de cette multitude qui est séparée, & qui a cessé de » révéler le temple du Seigneur, c'est-à-dire, l'Eglise Romaine. » Delà vient qu'on a depuis découvert dans l'allégorie des trois sœurs Jérusalem, Sodome & Samarie, dont parle Ezéchiël, (c) un développement que l'on ne pouvoit découvrir avant cette révolution terrible qui a retracé dans l'Eglise Grecque le schisme de Samarie. Jérusalem y représente, comme dans toutes les autres Prophéties, le peuple Chrétien ; ses deux sœurs, Samarie & Sodome, que S. Jérôme prenoit pour les hérétiques & les païens, (d) ont paru, depuis cette fâcheuse révolution pouvoir représenter encore mieux l'Eglise Grecque qui a si malheureusement imité le schisme de Samarie, & la nation Juive qu'Isaïe même compare à Sodome (e) à cause de ses infidélités. Et il est bien remarquable que dans les promesses faites aux trois sœurs, il est dit expressément qu'elles seront réunies de manière que Jérusalem fera la mere des deux autres : (f) *Et dabo eas tibi in filias* : ce qui marque bien la prééminence que conservera toujours l'Eglise Romaine sur toutes les sociétés qui pourront un jour lui être réunies. C'est à elle qu'il faut s'unir pour avoir part aux biens qui lui sont promis : & toute société qui voudra se réunir à elle pour avoir part aux promesses qui lui sont faites, doit la regarder comme sa mere : *Et dabo eas tibi in filias.* Ce qui acheve de prouver combien on se méprend quand on transporte aux Juifs les promesses faites à l'Eglise de Jesus-Christ sous les noms de Sion, de Jérusalem, de Juda.

Il est donc bien important de ne se pas méprendre sur les personnes dont les Prophetes parlent, ou auxquelles ils parlent : mais une seconde précaution également nécessaire est de bien distinguer les événements

XV.

Seconde précaution : Ne pas se mé-

(a) Hier. in Mich. 1. Tom. III. col. 1496. = (b) Greg. IX. Ep. 6. Conc. Tom. XI. p. 324. = (c) Ezech. XVI. 46. & seqq. = (d) Hier. in Ezech. XVI. Tom. III. col. 805. = (e) Isai. 1. 9. = (f) Ezech. XVI. 61.

prendre sur les événements que les Prophetes annoncent.

qu'ils annoncent, soit pour ne pas séparer ce qu'ils joignent & ne pas joindre ce qu'ils séparent, soit en général pour ne pas rapporter à un événement ce qui appartient à un autre. La méprise sur les personnes entraîne nécessairement celle qui concerne les événements. Lorsqu'on rapporte à *Cyrus* ou à *Isaïe* des Prophéties qui regardent *Jesus-Christ*, on se méprend nécessairement sur les événements auxquels on les applique; & on se fatigue inutilement à chercher au temps de *Cyrus* ou au temps d'*Isaïe* ce qui ne trouve son accomplissement qu'au temps de *Jesus-Christ*. De même lorsqu'on applique à la *montagne de Sion*, à la *ville de Jérusalem*, aux *enfants de Juda* ou de *Jacob* selon la chair, des prophéties qui sous ces noms mystérieux se rapportent à l'*Eglise* même de *Jesus-Christ* au *peuple Chrétien*, à la *Gentilité Chrétienne*, on se méprend nécessairement sur les événements que l'on croit y découvrir soit comme accompli, soit comme réservés pour les temps à venir. Mais il peut aussi arriver que sans se méprendre sur les personnes on se méprenne sur les événements, ou qu'en se méprenant sur les événements, on se méprenne en conséquence sur les personnes. C'est pourquoi nous devons ici particulièrement insister sur les méprises auxquelles on est exposé & que l'on doit éviter en ce qui concerne les événements annoncés par les Prophetes.

## XVI.

En quel sens doit se prendre l'explication du songe de Nabuchodonosor touchant la pierre qui renverse le Colosse des quatre Empires. Diverses interprétations de cette Prophétie.

Le premier exemple de ces méprises allégué par le P. Houbigant est pris du Chapitre II. de *Daniel*, où se trouve dans l'explication du songe mystérieux de *Nabuchodonosor*, la célèbre Prophétie qui concerne les quatre Empires & l'Empire éternel qui doit y succéder. Il est important de se rappeler ici les expressions du texte relatives à ce dernier Empire. *Daniel* après avoir exposé les diverses parties de cette statue que *Nabuchodonosor* vit en songe, & les divers métaux dont elle étoit composée, ajoute selon notre Vulgate : (a) *Videbas ita, donec abscissus est lapis de monte sine manibus, & percussit statuam in pedibus ejus ferreis & scilicibus, & comminuit eos. Tunc contrita sunt pariter ferrum, testas, æs, argentum & aurum, & redacta quasi in favillam æstivæ aræ, quæ rapta sunt vento: nullusque locus inventus est eis: lapis autem, qui percussit statuam, factus est mons magnus, & implevit universam terram.* Voilà ce qu'il s'agit d'expliquer. Voici l'interprétation que *Daniel* en donne : (b) *In diebus regnorum (ou selon le texte original regum) illorum suscitabit Deus cæli regnum, quod in æternum non dissipabitur, & regnum ejus alteri populo non tradetur: comminuet autem & consumet universa regna hæc; & ipsum stabit in æternum: secundum quod vidisti quod de monte abscissus est lapis sine manibus, & comminuit testam, & ferrum, & æs, & argentum & aurum.* Il s'agit maintenant de savoir à quel événement cette Prophétie se rapporte, quel est ce royaume

(a) *Dan.* II. 34. & 35. — (b) *Ibid.* v. 44. & 45.

ou cet Empire qui succede aux quatre premiers, qui les brise tous & qui doit subsister éternellement. Cette question, à la premiere vue, semble n'être pas fort difficile pour ceux qui ont le bonheur d'être éclairés des lumieres de la foi, & de croire en Jesus-Christ. Les Saints Docteurs & les Interpretes les plus éclairés, ont reconnu que cet Empire éternel est celui de Jesus-Christ même. Il est peut-être assez étonnant qu'il se soit trouvé des Chrétiens qui en aient douté, qui même l'aient nié, & qui enfin aient cru y reconnoître l'Empire Romain : mais ce qui surprendra sans doute encore davantage, c'est que le P. Houbigant ait entrepris de justifier cette fausse interprétation, & de donner pour premier exemple de méprise en fait d'événements, le sentiment de ceux qui dans cet Empire éternel ont cru voir celui de Jesus-Christ.

Le P. Houbigant attaque ici d'abord Munster Interprete Protestant, qui suivant en ce point les Saints Docteurs & les Interpretes Catholiques, a cru comme eux que ce royaume qui succede aux quatre premiers, est celui de Jesus-Christ, qui s'est établi sans le secours des armes ni de la force ouverte, sans le secours des richesses ni des artifices secrets, mais par la seule vertu divine de son Auteur. » Ce qui a, dit-il, trompé ici Munster, c'est cette expression *sine manibus*, qui n'est qu'une fausse interprétation, & qui a néanmoins été suivie de presque tous les Interpretes : » *Decepit Munsterum falsa interpretatio sine manibus, quæ ferè omnium est Interpretum* : sur quoi il renvoie à ce qu'il en a dit dans sa note : où il prétend que le texte signifie à la lettre, *lapis qui non in manibus* : il suppose que cela signifie *qui manu teneri non possit*, & que c'est la même chose que *lapis prægrandis*. Il ajoute que cette expression *non in manibus* se rapporte au mot *lapis*, & non au verbe *abscissus est* qui en est séparé par le relatif *qui*. » Voilà pour quoi, dit-il, nous ne traduisons pas *abscissus est sine manibus*, quoi que la plupart des Interpretes aient traduit ainsi, en omettant ce relatif, qui néanmoins ne doit pas être omis. » *Ob eam causam non convertimus*, *abscissus est sine manibus quamquam ita plerique Interpretes, qui quidem omittunt relativum non tamen omittendum*. Il avoue donc deux fois que la plupart des Interpretes & presque tous ont suivis le sens qu'il abandonne, & qui est spécialement celui des Septante & de la Vulgate : il préfere de traduire, *lapis qui manibus moveri non possit, monte avulsus est*. Mais premièrement cette particule Chaldaique DI, ( car le texte est ici en Chaldéen, ) cette particule que le P. Houbigant prend ici pour le pronom relatif *qui*, n'est point essentiellement un pronom, mais une simple conjonction, qui peut bien quelquefois tenir lieu d'un pronom, mais qui se prend aussi pour conjonction, ou même pour préposition selon que l'exige le sens de la phrase, d'où il arrive que quelquefois on le néglige dans les traductions, lorsque le sens n'exige pas qu'on l'exprime. On en voit la preuve au v. 45. où elle est répétée trois fois en trois sens différents : à la lettre : *Omni modo ut ( DI ) vidis*.

XVII.  
Réponses aux objections de ceux qui prétendent que cette pierre ne représente pas J. C. mais l'Empire Romain. Remarques sur ces paroles *abscissus est lapis de monte sine manibus*.

*ti quòd (DI) de monte abscissus est lapis, nempè (DI) sine manibus :*  
 ce que les Septante ont simplifié en disant : *Quemadmodum vidisti quòd*  
*de monte abscissus est lapis sine manibus :* au lieu de quoi la Vulgate dit  
 dans le même sens : *Secundùm quod vidisti quòd de monte abscissus est*  
*lapis sine manibus ;* & le P. Houbigant avoue lui-même ces deux *quod* ,  
 lorsqu'il traduit : *Quòd enim vidisti lapidem qui manibus moveri non po-*  
*test , de monte avullum frangere ,* &c. Car dans cette construction , *vi-*  
*disti lapidem... frangere* , il suppose qu'en effet le texte porte *vidisti*  
*quòd lapis... fregit*. Il y a plus ; c'est qu'au v. 9. il l'exprime par *Nam* ,  
 où notre Vulgate dit *Ergo*. Au v. 16. il l'exprime par *ut* comme la  
 Vulgate. Au v. 23. il la traduit par *quoniam* , où la Vulgate dit dans  
 le même sens *quia* ; & par *ut* où la Vulgate répète *quia*. Au v. 25. où  
 elle pourroit s'exprimer par la conjonction *Quòd* , il la néglige , com-  
 me le fait aussi notre Vulgate. Aux vv. 32. & 33. où elle est répétée  
 six fois au sens de *ex* ou *de* avec un nom substantif , *de auro , de argento ,*  
*de ære , de ferro , de ferro & de testis* , le P. Houbigant la supprime  
 en se servant d'adjectifs dans le même sens. Au v. 37. il l'exprime par  
*quoniam* où la Vulgate a mis *&*. Au v. 41. il la rend par *quòd* où la  
 Vulgate met *quia*. Au v. 43. il la traduit encore par *quòd* comme la  
 Vulgate. Au v. 47. où elle pourroit encore signifier *quòd* , il en rend  
 le sens en mettant le verbe à l'infinitif , & la Vulgate l'omet entière-  
 ment. Au même verset il l'exprime par *quandoquidem* où la Vulgate  
 met *quoniam*. Il ne peut donc plus nous obliger de la prendre au sens  
 du pronom relatif *qui* , puisque de son propre aveu elle peut éga-  
 lement se prendre pour une préposition ou pour une conjonction. Si  
 nous la prenons au sens du relatif *qui* , il faudra sous-entendre après  
 elle un verbe , mais quel verbe ? le P. Houbigant varie ; dans sa version  
 il a mis *moveri* , & dans sa note *teneri* : cela est donc arbitraire : mais  
 ce ne sont point là de ces verbes qui se sous-entendent d'eux-mêmes :  
 si le Prophète avoit voulu dire cela , il l'auroit exprimé. D'ailleurs le  
 P. Houbigant prétend que cette circonlocution *lapis qui non in mani-*  
*bus* , se réduit à signifier *lapis prægrandis* : à qui persuadera-t-on que  
 pour exprimer une idée si facile à rendre , le Prophète ait employé ici  
 une circonlocution si peu naturelle ? S'il avoit voulu nous donner cette  
 idée , il auroit dit tout simplement dans le style des Hébreux , *lapis*  
*magnus* , ou si l'on veut *magnus valdè*. Puisqu'il ne dit point cela , ce  
 n'est point ce qu'il a voulu dire. Ce pronom , si c'en est un , ne se  
 rapporte point au nom qui précède ; c'est un *quod* qui se rapporte au  
 verbe joint au nom. C'est une parenthèse qui exprime le *quomodo* de  
 l'idée renfermée dans ces mots *abscissus est lapis* : car il étoit naturel  
 de demander comment cette pierre avoit été détachée ; & c'est à quoi  
 le Prophète répond que c'est ce qui fut fait sans le secours d'aucune  
 main , *quod (fuit) non per manus* : hébraïsme pour *nempè sine mani-*  
*bus* : c'est ainsi que les anciens Interpretes l'ont entendu ; c'est pour cela  
 qu'ils

qu'ils ont négligé de rendre cette particule , parce que prise ainsi au sens de *nempè* , elle n'est pas nécessaire dans les versions : & c'est le seul sens qui puisse ici lui convenir. *Abscissus est lapis sine manibus*. D'ailleurs indépendamment même de cette expression , il fera toujours vrai que cette pierre renversa le colosse par sa seule force ; c'est de là que l'on conclut avec juste fondement qu'elle représente un empire qui n'a besoin que de sa seule force , pour détruire tout ce qui lui est opposé ; & tel est l'Empire de Jesus-Christ.

Le P. Houbigant prétend » que si Munster eut bien considéré la suite » de la Prophétie , il n'auroit pas vu dans l'Empire que cette pierre forme » un empire établi non par les armes , mais par une vertu divine. » Car , » ajoute-t-il , dans ce qui précède , Daniel ayant prophétisé touchant » des royaumes qui se détruisent l'un l'autre par la force des armes , & » la pierre qui détachée de la montagne se précipite & renverse tout sur » son passage , représentant la force des armes , il s'ensuit que ces deux » mots *franget & comminuet* doivent se prendre dans le même sens qu'au- » paravant , & conséquemment que cette pierre qui tombe de la monta- » gne représente un autre empire que celui de Jesus-Christ , dont les » commencements & les progrès se sont formés sans aucun secours des ar- » mes. » Mais on s'aperçoit assez facilement que le P. Houbigant suppose très-gratuitement ce qu'il avance ici que cette pierre représente la force des armes : au contraire sa nature toute différente de celle du fer qui représente le quatrième empire , montre assez que ce cinquième empire sera d'une nature toute différente de celle du quatrième , & comme celui-là représenté par le fer , a brisé tout par la force des armes , celui-ci d'une nature toute différente , brisera par sa propre vertu toute puissance ennemie.

Le P. Houbigant reproche à Munster d'avoir dit que la gloire du monde périrait , & dégénérerait en boue , lorsque Jesus-Christ vint établir son royaume qui n'aura point de fin : il prétend » que c'est encore abandon- » ner la suite de la Prophétie. Car , ajoute-t-il , dans ce qui précède , la » boue qui étoit dans les pieds de la statue , y est montrée comme liée avec » le fer par des alliances humaines , & comme devant par cette raison ne » pas durer long-temps ; ainsi sa chute ne vient point de cette autre cause » que présente Munster en disant qu'alors parut un empire qui ne devoit » point avoir de fin. » Mais le P. Houbigant en disant cela , oublie apparemment que ce colosse , quoique affaibli dans ses pieds , ne tombe point par leur seule fragilité , mais qu'il est renversé par le choc de cette pierre qui vient le heurter.

Le P. Houbigant ajoute » que l'Empire Romain ( reconnu dans le » quatrième empire par Munster ) ne dégénérerait point en boue , lorsque » survint le regne spirituel du Messie , mais qu'il fut encore florissant » durant plusieurs siècles depuis la naissance de Jesus-Christ. » Il oublie apparemment encore que l'Empire Romain commença de dégénérer dès le temps où s'élevèrent les guerres civiles dans le sein de cette république

XVIII.  
On continue de montrer que cette pierre mystérieuse ne représente point l'Empire Romain , mais J. C. & son Empire.

avant la naissance de Jesus-Christ , que c'est cette décadence même qui fit naître dans cet Empire la puissance impériale , & que depuis le regne d'Auguste , le premier des Empereurs , celui-là-même sous lequel naquit Jesus-Christ , la puissance des Romains continua de s'affoiblir , non pas de siecle en siecle , mais de regne en regne jusqu'à ce qu'enfin elle fut abattue par la main des Barbares.

Le P. Houbigant objecte encore » que l'Empire Romain avant Jesus-Christ ne s'étoit uni avec les autres Royaumes par aucune *alliance humaine* , c'est-à-dire , par aucune affinité ou mariage ; en sorte qu'il » paroît assez , dit-il , que l'empire composé de fer & de boue n'est pas » l'Empire Romain. » Il ne considere pas qu'il n'est point dit que ce quatrieme empire dût s'unir avec d'autres royaumes , mais qu'il est dit que cet empire qui étoit d'abord tout de fer dégénéra de maniere qu'une partie étoit de fer & que l'autre étoit d'argile , c'est-à-dire , l'une forte & l'autre foible , que ces deux parties se lierent ensemble par des *alliances humaines* ; & c'est ce que l'on vit chez les Romains depuis les guerres civiles : ceux qui se sentoient les plus foibles cherchoient à fortifier leur parti par des *alliances humaines* avec ceux qui paroissoient plus puissants , ou plus propres à leur procurer la puissance dont ils avoient besoin.

Il reproche à Munster » d'avoir cru voir dans cette Prophétie d'abord le » regne spirituel de Jesus-Christ dans son premier avènement , & ensuite » la puissance de son regne dans l'éclat de son second avènement , quoi- » qu'il n'y ait rien , dit-il , dans la suite du discours , qui désigne tantôt le » premier avènement de Jesus-Christ , tantôt le second. » Mais comme le P. Houbigant se persuade que cet empire n'est pas celui de Jesus-Christ , il n'est pas étonnant qu'il n'y voie pas ce que voient ceux qui y reconnoissent l'empire de Jesus-Christ. Son premier avènement y est marqué dans ces mots : *In diebus regum illorum suscitabit Deus cœli regnum quod in æternum non dissipabitur & regnum ejus alteri populo non tradetur.* Car c'est en effet sous les Empereurs Romains que Jesus-Christ a paru dans ce monde , & qu'il a commencé d'y établir son regne par la prédication de l'Évangile. Son second avènement est marqué dans ces mots : *Comminuet autem & consumet universa regna hæc , & ipsum stabit in æternum : secundum quod vidisti quoddam de monte abscissus est lapis sine manibus , & comminuit testam & ferrum & æs & argentum & aurum ;* car quoiqu'il ait détruit par la main des Barbares jusqu'aux derniers restes de l'empire Romain idolâtre , cependant il est très-certain que ce ne fera que dans son dernier avènement qu'il achèvera de détruire , comme dit S. Paul , (a) *tout empire , toute domination & toute puissance.*

Enfin le P. Houbigant reproche à Munster » de varier sur l'interprétation de ces mots *abscissus est lapis de monte sine manibus* , en disant

(a) 1. Cor. xv. 24.

» que cela se trouve accompli dans son premier avènement lorsqu'il a pris  
 » naissance du peuple de Dieu ; & que selon d'autres cela se trouvera  
 » accompli dans son second avènement lorsqu'il descendra du ciel pour  
 » juger les hommes. » Le P. Houbigant prétend qu'il faut opter : ce ne  
 seroit pas cependant la première fois que la même parole des Prophetes  
 auroit eu deux accomplissements en deux temps fort différents : mais  
 comme cette pierre est détachée de la montagne avant de frapper les  
 pieds de la statue dans les jours où Jesus-Christ doit commencer d'établir  
 son empire sur la terre par la prédication de l'Évangile , il paroît assez  
 que cette circonstance convient beaucoup mieux au premier avènement de  
 Jesus-Christ : ce qui n'empêche pas qu'elle ne puisse très-bien être rap-  
 pellée dans le même sens à la fin dans ce qui concerne son second avène-  
 ment , parce qu'alors l'Esprit de Dieu nous montre par-là que c'est le  
 même Jesus-Christ notre Seigneur qui étant né du peuple de Dieu d'une  
 manière surnaturelle dans la plénitude des temps , achèvera de détruire à  
 la fin des temps *tout empire , toute domination & toute puissance.*

Après cela le P. Houbigant s'éleve contre Grotius , qui , du moins  
 après avoir appliqué à l'Empire Romain ce qui est dit de cette pierre déta-  
 chée de la montagne , ajoute que cette pierre représente aussi Jesus-Christ ,  
 & que l'Empire Romain a été en cette partie assez manifestement la fi-  
 gure de l'Évangile qui après de foibles commencements , a eu ensuite des  
 progrès immenses. Le P. Houbigant prétend avec raison que les armées  
 Romaines ne ressemblent point à Jesus-Christ ; & que l'Empire Romain ,  
 qui n'a dû ses progrès qu'à la force de ses armes , n'a nulle ressemblance  
 avec l'Empire de Jesus-Christ qui s'est établi sur la terre sans le secours  
 des armes. Mais delà que resultera-t-il ? que , selon le P. Houbigant , cette  
 Prophétie se termine au seul Empire Romain , sans qu'il y soit fait  
 aucune mention de Jesus-Christ ni de son Empire. Mais est-il donc  
 croyable que le songe de Nabuchodonosor , & l'interprétation que l'Es-  
 prit de Dieu nous en donne se borne à nous annoncer les conquêtes des  
 Romains & les progrès immenses de leur Empire ?

D'ailleurs que ferons-nous de ces paroles : *regnum quod in æternum  
 non dissipabitur , & regnum ejus alteri populo non tradetur. . . & ipsum  
 stabit in æternum.* Le P. Houbigant prétend éluder la force de ces ex-  
 pressions en disant « que l'expression du texte original rendue ici deux  
 » fois par *in æternum* signifie simplement *in sæcula* ; que c'est celle dont  
 » les Chaldéens se servoient lorsqu'ils disoient *Rex in æternum vivat* ;  
 » qu'ainsi il est clair que cela signifie seulement que cet Empire durera  
 » long-temps ; & que quant à ce qui est dit *alteri populo non tradetur* ,  
 » cela est mis en opposition avec ce qui a été dit du quatrième Em-  
 » pire qu'il suppose être celui des Lagides & des Séleucides ; que ces deux  
 » puissances représentées selon lui par le fer & l'argile s'uniroient par  
 » des *alliances humaines* , c'est-à-dire , par des mariages ; qu'il n'en sera  
 » pas ainsi de l'Empire des Romains qui ne fera point aliéné par des

XIX.  
 On acheve de  
 montrer que  
 cette pierre  
 mystérieuse ne  
 représente  
 point l'Empire  
 Romain, mais  
 J. C. & son  
 Empire.

» mariages comme il arriva aux royaumes des Lagides & des Séleucides. » Mais quoiqu'il y ait eu des mariages entre ces deux puissances, il est cependant certain qu'aucun de ces deux royaumes n'a été aliéné par ces mariages, & qu'en effet Daniel, n'avoit rien dit de cette prétendue aliénation en parlant de ces alliances, en sorte que ce qu'il dit ensuite du cinquième empire *alteri populo non tradetur*, n'a aucun rapport avec ce qu'il a dit des alliances du quatrième empire. Il est encore également certain que le siège de l'Empire Romain ayant été transféré de Rome à Constantinople par Constantin, & cet Empire ayant ensuite été divisé après la mort de Théodose, l'Empire d'Occident tomba ensuite entre les mains des Barbares, qui sur ses ruines établirent de nouvelles Monarchies, & que l'Empire d'Orient resta entre les mains des Grecs à qui il a été depuis enlevé par les Turcs. Est-ce donc là cet Empire qui ne doit passer à aucun autre peuple ? D'ailleurs le P. Houbigant fait très-bien & ne peut ignorer que la même expression *in sæcula* qui est une exagération quand elle est adressée à un homme mortel, signifie véritablement l'éternité même quand elle regarde le fils de Dieu ou Dieu son Père ; & il en conviendra certainement dans Daniel même au moins au Chapitre XII. où nous lisons dans la Vulgate que l'Ange qui parloit à Daniel jura *per ventem in æternum* (a) le texte original dit *in sæculum* ; & cependant le P. Houbigant même l'a très-bien rendu par *per eum qui æternum vivit*. Or un Empire qui doit subsister éternellement, un Empire qui ne doit passer à aucun autre peuple, est assurément l'Empire éternel de Jésus-Christ ; c'est donc de l'Empire même de Jésus-Christ que l'on doit entendre ce que Daniel dit du cinquième Empire ; & si l'Empire Romain est marqué dans cette Prophétie, comme on en convient, c'est dans le quatrième Empire ; de même que si l'Empire des Lagides & des Séleucides s'y trouve aussi marqué, comme on en convient encore, c'est dans ce qui est dit du troisième Empire représenté par le fer du ventre & des cuisses de la statue ; le ventre de fer représente l'Empire d'Alexandre, qui après sa mort se partagea en quatre puissances, dont les deux principales relativement aux Juifs sont celles des Lagides & des Séleucides représentées par les deux cuisses de fer. Écoutons sur cela Saint Jérôme.

XX.  
Témoignage  
de S. Jérôme  
qui confirme  
ce qu'on vient  
d'établir.

» Le troisième Empire, dit ce Saint Docteur, (b) c'est celui d'Alexandre, c'est l'Empire des Macédoniens & des successeurs d'Alexandre : *Regnum tertium... Alexandrum significat, & regnum Macedonum, successorumque Alexandri*. Le quatrième Empire qui appartient clairement aux Romains, *quod perspicue pertinet ad Romanos*, est un fer qui brise & dompte tout : mais ses pieds & ses doigts sont en partie de fer & en partie d'argile, comme nous le voyons très-manifestement

(a) *Dan. xii. 7.* — (b) *Hier. in Dan. li. Tom. III. fol. 1082.*

» aujourd'hui : *quod hoc tempore manifestissimè comprobatur*. Car comme  
 » il n'y avoit rien de plus fort ni de plus ferme que l'Empire Romain  
 » dans ses commencements ; de même dans ces derniers temps , il n'y  
 » a rien de plus foible , puisque foit dans les guerres civiles soit con-  
 » tre diverses nations , il s'est trouvé réduit à emprunter le secours des  
 » autres nations barbares. Mais à la fin de tous ces empires repré-  
 » sentés par l'or , l'argent , l'airain & le fer , notre Seigneur & Sauveur  
 » a été comme une pierre détachée de la montagne sans la main d'au-  
 » cun homme , lorsqu'il est né du sein d'une vierge sans qu'aucun hom-  
 » me eut approché d'elle : & après avoir brisé tous ses royaumes il est  
 » devenu une grande montagne qui a rempli toute la terre. *In fine au-*  
 » *tem horum omnium regnorum auri , argenti , æris & ferri , abscissus*  
 » *est lapis , Dominus atque Salvator , sine manibus , id est , absque coitu*  
 » *& humano semine , de utero virginali ; & contritis omnibus regnis fac-*  
 » *tus est mons magnus , & implevit universam terram.* » L'accomplisse-  
 ment que S. Jérôme croyoit voir dans la ruine des précédents empires  
 n'empêche pas que la même Prophétie ne puisse avoir un plus parfait  
 accomplissement à la fin des siècles dans la ruine de tout empire.

Un second exemple allégué par le P. Houbigant est pris du Chapitre  
 XXIV. d'Isaïe , sur lequel il relève Grotius qui ne considérant pas assez  
 l'enchaînement & la liaison des diverses parties de cette Prophétie , se  
 méprend en effet assez visiblement sur les événements qui y sont annon-  
 cés. Ce Chapitre commence par ces mots : *Ecce Dominus dissipabit*  
*terram , & nudabit eam , & affliget faciem ejus , & disperget habitato-*  
*res ejus*. Grotius suppose que cette prophétie regarde le ravage que  
 Salmanasar fit dans le royaume d'Israël , comme il prétend le prouver  
 par le v. 10 ; & il croit que la fin du Chapitre annonce la délivrance de  
 Jérusalem au temps de Sennachérib. La preuve qu'il prétend tirer du  
 v. 10. est prise de cette parole : *Attrita est civitas vanitatis* , selon l'ex-  
 pression de la Vulgate. Il suppose que ces mots , *civitas vanitatis* , ou  
 selon l'Hébreu *civitas inanitatis* , désignent la même ville que les Juifs  
 nommoient *Beth-aven* , c'est-à-dire , *domus vanitatis* , & les Israélites  
*Beth-el* , c'est-à-dire , *domus Dei* , laquelle étoit dans le royaume d'Is-  
 raël. Le P. Houbigant lui oppose 1<sup>o</sup> qu'Isaïe ne la nomme point BETH-  
 AVEN , *domus vanitatis* , mais KIRIATH-THOHOU , (a) *civitas inanitatis*  
 ou comme il l'exprime *n'hili* ; expression que l'on ne voit point avoir été  
 usitée chez les Juifs pour désigner Bethel , mais qui est propre à Isaïe  
 en cet endroit. 2<sup>o</sup> Que les Israélites des dix tribus n'étoient point les  
 seuls qui appellaient Bethel la ville de ce nom ; que le même nom  
 lui étoit également donné par les Juifs , c'est-à-dire , dans le royaume de

XXI.

En quel sens  
 doit se pren-  
 dre la Prophé-  
 tie du Chap.  
 XXIV. d'Isaïe ;  
 Diverses inter-  
 prétations de  
 cette Prophé-  
 tie. La ruine  
 de Jérusalem  
 par les Ro-  
 mains y est an-  
 noncée. J. C.  
 y est montré-  
 Son dernier  
 événement y  
 est marqué.

(a) On lit dans le P. Houbigant *Beth-zohou* , mais c'est évidemment une faute : le  
 texte porte *Kiriath-zohou*.

Juda. 3<sup>o</sup> Que Grotius ne montre point pourquoi cette expression *civitas vanitatis* ne conviendrait point à Jérusalem aussi bien qu'à Béthel ou à Samarie. Il observe que ce qui peut donner lieu de conclure qu'elle ne désigne ni Béthel ni Samarie, c'est qu'Isaïe ne caractérise point ses habitants comme idolâtres ; mais que les reproches qu'il leur fait sont d'avoir violé les loix, d'avoir altéré les ordonnances, d'avoir enfreint l'alliance éternelle : & que ces reproches ne sont pas aussi exactement applicables aux enfans d'Israël, qu'aux Juifs même, & sur-tout aux Juifs qui ont vécu dans les temps les plus voisins du premier avènement de Jesus-Christ, temps auquel les Juifs n'étoient plus idolâtres. » Car, ajoute-t-il, toutes les fois que les Prophetes prédissent que Samarie ou Jérusalem seront détruites, l'une par les Assyriens, & l'autre par les Chaldéens, ils enseignent que la principale cause de la ruine de ces deux villes est l'idolatrie. » Il en conclut « que cette Prophétie annonce la dernière ruine de Jérusalem par les armes des Romains, temps auquel les Juifs avoient violé les loix, altéré les ordonnances, enfreint l'alliance du Seigneur ; ce qui est précisément le crime que Jesus-Christ leur reproche ; au lieu qu'ils n'étoient plus coupables d'idolatrie. » Grotius suppose qu'au *ψ. 16.* lorsque le Prophete dit *Secretum meum mihi*, il passe de l'expédition de Salmanasar sur le royaume d'Israël, à celle de Sennachérib sur le royaume de Juda. Le P. Houbigant lui oppose que dans les diverses parties de cette prophétie, il n'y a rien qui donne lieu de conclure que le Prophete passe ainsi d'un objet à un autre en cet endroit. Dans ses notes il observe très-bien que *le Juste* dont il est parlé dans le *ψ. 16* c'est le Messie même, notre Seigneur Jesus-Christ, & dans le dernier verset il reconnoît le dernier avènement de ce divin Redempteur. Sur ces deux derniers points il se trouve d'accord avec S. Jérôme. Ce saint Docteur rapportoit à la ruine de l'univers le Chapitre entier ; il y a été amené par la généralité des termes du premier verset : *Ecce Dominus dissipabit terram* ; mais on peut remarquer que les derniers mots de ce même verset, *& disperget habitatores ejus* ; conviennent beaucoup mieux à la ruine de Jérusalem & de la Judée après la mort de Jesus-Christ, lorsqu'en effet les Juifs enlevés par les Romains, furent dispersés parmi les nations. Ainsi les observations du P. Houbigant contre Grotius conservent tout leur avantage ; & montrent ici très-solidement combien en effet on est exposé à se méprendre sur ces événements annoncés par les Prophetes lorsque l'on ne considère pas assez la suite & l'enchaînement des diverses parties de leurs Prophéties.

Mais pour s'assurer mieux encore d'avoir bien saisi l'objet & le sens des Prophéties, il faut apporter à cette étude un esprit exempt des préjugés qui peuvent faire méconnoître le véritable objet & le vrai sens de ces divins Oracles.

## QUATRIEME PARTIE.

*Observations sur les précautions nécessaires pour éviter les préjugés capables de faire méconnoître l'objet & le sens des Oracles prophétiques.*

UN quatrieme soin nécessaire dans l'étude des Prophetes pour s'assurer mieux d'avoir bien pris leurs paroles , leurs pensées & leur discours , c'est de ne point se laisser aveugler par les préjugés capables de faire méconnoître l'objet & le sens de leurs Prophéties. Il n'y a point de préjugés plus nuisibles à l'intelligence des Prophéties , que ceux qui naissent de l'opposition à la Religion de Jesus-Christ , ou à la pureté de la doctrine & de la morale qu'elle enseigne. Ainsi tant que les Juifs demeureront dans les préjugés de leurs ancêtres contre Jesus-Christ & contre son Eglise , jamais ils ne pourront entendre les Prophéties , dont Jesus-Christ & son Eglise sont l'objet. Ces préjugés forment le voile qu'ils ont sur le cœur lorsqu'ils lisent les Prophetes , & qui les empêchent d'entendre les divins oracles. De même tant que les Hérétiques & les Schismatiques conserveront les préjugés qu'ils ont reçu de leurs peres , ils n'entendront point les Prophéties qui condamnent leurs écarts , & qui montrent dans l'Eglise Catholique , Apostolique & Romaine , la chaire de la vérité & le centre de l'unité. De même tant que les Chrétiens prévaricateurs conserveront les préjugés qui leur font méconnoître leurs prévarications , ils ne comprendront point les Prophéties qui leur reprochent leurs crimes & qui leur montrent les maux auxquels ils s'exposent soit dans la vie présente même , soit dans l'éternité. Mais ces préjugés sont par eux-mêmes si évidemment contraires à l'intelligence des Prophéties que ce ne sont point ceux-là que j'entreprends ici de combattre. Je suppose que tous mes Lecteurs ont l'avantage d'être éclairés des lumieres de la foi ; qu'ils croient en Jesus-Christ ; qu'ils vivent dans le sein de l'Eglise ; qu'ils font profession de croire toutes les vérités qu'elle enseigne , & de pratiquer les regles saintes qu'elle prescrit : & j'observe qu'avec ces dispositions mêmes qui sont assurément très-propres à faciliter l'intelligence des Prophéties , il peut se trouver encore certains préjugés capables de s'opposer au progrès que l'on pourroit faire dans cette étude : & c'est contre ceux-là que je dois ici particulièrement prémunir mes Lecteurs , en leur proposant les précautions nécessaires pour éviter ces écueils. Le P. Houbigant distingue six préjugés capables de nuire à l'intelligence des Prophéties : je vais suivre son plan , sans néanmoins suivre aveuglement sur tous ces points sa maniere de penser. C'est-à-dire que dans cette dernière partie j'usurai du même discernement dont j'ai fait

I.  
Un quatrieme  
soin dans l'é-  
tude des Pro-  
phetes est de  
ne point se  
laisser aveugler  
par les préju-  
gés capables  
de faire mé-  
connoître l'ob-  
jet & le sens  
de leurs Pro-  
phéties. Di-  
vers préjugés  
nuisibles à l'in-  
telligence des  
Prophéties.  
Quels sont  
ceux contre  
lesquels on va  
proposer les  
précautions  
suivantes.

usage dans les trois premiers. Je ferai choix de ce qui me paroîtra mieux fondé , & j'exposerai les motifs qui m'empêcheront d'adopter ce qui me paroîtra faux.

II.  
 Première précaution : Ne pas supposer que toutes les Prophéties soient également susceptibles de deux sens. Que peut-on conclure des fréquentes allégories des Pères & spécialement de S. Jérôme. C'est par la justesse des rapports qu'on peut juger de la vérité des allégories.

Le premier préjugé que combat le P. Houbigant , est celui qui consisteroit à supposer que l'on doit reconnoître dans toutes les Prophéties un double sens , l'un que l'on appelle *littéral & immédiat* , l'autre que l'on nomme *spirituel* ou *mystique* ou *allégorique*. Le P. Houbigant observe très-bien que cette opinion n'a aucun fondement certain dans les Livres saints. Nous ne lisons nulle part , ni dans l'ancien ni dans le nouveau Testament , que tous les Oracles des Prophetes soient autant d'énigmes & de paraboles renfermant un double sens. On ne peut produire aucune raison suffisante pour prouver que Dieu dans l'ancienne loi n'ait jamais voulu montrer aux Prophetes des événements prochains sans leur découvrir en même temps & dans les mêmes oracles d'autres événements qui ne devoient arriver que sous la loi nouvelle. Il ne seroit pas recevable de prétendre justifier cette opinion par des exemples : il est évident que ce seroit un pur sophisme ; car on ne peut conclure d'une partie à l'égard de la totalité. Il est certain qu'il y a des Prophéties qui sont de véritables énigmes ou paraboles à double sens ; on ne peut en disconvenir : mais le faux préjugé seroit de prétendre qu'elles le fussent toutes ; car il seroit impossible de justifier cette prétention. Pour en bien juger , il ne faut que lire attentivement le corps entier des oracles prophétiques : car c'est ici une question de fait. On ne demande pas si les Prophetes ont pu ne prophétiser jamais que par énigmes & en paraboles , couvrant toujours un événement futur sous un autre plus prochain : mais on demande si en effet c'est ainsi qu'ils ont toujours parlé. Cette question ne peut se décider que par l'examen de leurs divins oracles. Si en effet toutes leurs Prophéties se trouvent être également susceptibles de deux sens , l'un littéral & l'autre spirituel : alors il faudra admettre par-tout ces deux sens : mais si l'on ne peut montrer par-tout ces deux sens que par des allégories forcées , ou par d'autres figures qui ne répondent point au style ordinaire des Prophetes , alors il sera certain que leurs Prophéties ne sont point toutes également susceptibles d'un double sens. On pourra encore s'en assurer en lisant les Commentaires qui ont été faits sur les Prophetes : car quand on voit quels efforts sont obligés de faire ceux qui cherchent partout un double sens , & combien ils s'accordent peu sur les sens mystérieux qu'ils proposent , pour soutenir cette prétention ; on a lieu d'en conclure que leurs efforts sont vains & qu'en effet les Prophéties ne sont point toutes également susceptibles d'un double sens.

Ici le P. Houbigant se propose une objection que nous devons en effet prévenir : la voici. » Que dirons-nous donc , des anciens Docteurs de » l'Eglise , qui sur chaque Chapitre des Prophetes distinguoient perpétuellement un sens littéral & un sens mystique. ? que dirons-nous » principalement de S. Jérôme qui a suivi cette méthode ? Je réponds ,  
 » dit

dit le P. Houbigant. 1°. Que ces mêmes Docteurs ont expliqué beaucoup de Prophéties dans le sens littéral sans y ajouter un sens mystique ou allégorique ; & c'est ce qu'a fait S. Jérôme sur le Prophète Daniel. Je réponds : 2°. Qu'autre chose est d'expliquer allégoriquement certaines Prophéties, autre chose de conclure delà une règle générale pour l'interprétation de toutes les Prophéties : sur quoi il faut entendre S. Jérôme même : *Je me trouve*, dit-il, (a) *obligé de conduire ici mon discours entre l'histoire & l'allégorie, comme un pilote dirige son vaisseau entre les rochers & les écueils, au risque du naufrage auquel je m'expose, si tout-à-coup je m'avance trop d'un côté ou d'un autre..... Le Seigneur m'est témoin que dans tout ce que je dis selon les Hébreux, je ne parle point selon mon propre sens ;.... mais que je ne fais que suivre leur interprétation : car ayant été instruit par eux pendant assez long-temps je dois communiquer avec simplicité à mes frères ce que j'ai appris. Il est certainement très-libre au lecteur de juger laquelle des deux interprétations il doit plutôt suivre lorsqu'il les aura parcourues.* Par ces paroles, reprend le P. Houbigant, S. Jérôme laisse à la liberté de ses lecteurs, non seulement de ne pas suivre les sens allégoriques qu'il leur propose, s'ils ne leur plaisent pas, mais même de n'en suivre aucun s'ils ne voient rien d'allégorique dans la Prophétie. Il avoit déjà donné la même liberté quant aux sens allégoriques qu'il tiroit de la Version Grecque communément usitée, & cela d'autant plus que *je me trouve*, dit-il, (b) *quelquefois obligé de montrer la suite du texte selon cette Edition Vulgaire contre mon propre sentiment.* Car S. Jérôme, en disant cela, avouoit qu'il auroit mieux fait de ne pas continuer de travailler sur les exemplaires Grecs pour y chercher le sens mystique ; parce qu'il est clair qu'on ne peut tirer aucune allégorie véritable de la suite des discours prise dans les exemplaires Grecs, où S. Jérôme la trouvoit peu exacte. » Ainsi s'exprime le P. Houbigant.

Pour bien prendre ici la pensée de S. Jérôme il faut savoir que dans ses Commentaires sur les Prophetes & particulièrement sur Nahum ; il entreprend d'expliquer le texte d'abord *selon l'Hébreu*, & ensuite *selon la Version Grecque des Septante* : & lorsqu'il suit comme ici le sens historique & le sens allégorique, c'est en expliquant *le texte selon l'Hébreu* qu'il expose le sens Historique, c'est-à-dire, relatif à l'Histoire des temps qui ont précédé Jesus-Christ, & il suit pour ce premier sens les traditions des Hébreux ; après quoi il passe au texte considéré *selon la Version Grecque*, & alors il l'explique dans le sens allégorique, sous lequel il comprend non seulement le sens proprement allégorique, mais encore le sens

(a) Hier. in Nahum. cap. II. Tom. III. col. 1568. — (b) Ibid. in cap. I. Tom. III. col. 1567.

*tropologique*, c'est-à-dire moral : dans le sens allégorique proprement dit, *Jérusalem*, selon S. Jérôme, représente l'Eglise, mais dans le sens tropologique ou moral, *Jérusalem*, selon le même saint Docteur représente l'ame fidele ; *Ninive* dans ce sens représente en général le monde pervers sur qui tomberont au dernier jour les anathèmes de Jesus-Christ ; & voilà ce qu'il appelle *l'allégorie* dans son Commentaire sur Nahum. Lors donc que S. Jérôme parle des *rochers* & des *écueils* entre lesquels il vogue en expliquant le texte de Nahum *selon l'Histoire & selon l'allégorie*, ce n'est pas tant relativement aux difficultés qui se rencontrent du côté de l'histoire ou de l'allégorie considérées en elles-mêmes que relativement aux difficultés qui naissent de la différence des deux Versions d'après lesquelles il exposoit le sens historique & le sens allégorique ou tropologique ; & c'est sur cela qu'il dit : Le lecteur en jugera. On étoit accoutumé à l'ancienne Version latine faite sur la Version des Septante ; & on avoit peine à souffrir que S. Jérôme s'en éloignât, en y substituant celle qu'il avoit faite sur l'Hébreu. Lorsqu'il prend Dieu à témoin que dans tout ce qu'il dit *selon les Hébreux*, il ne parle point selon son propre sens, mais qu'il ne fait qu'exposer l'interprétation qu'il a reçue d'eux, il ne l'entend pas seulement de l'explication du texte dans le sens historique, mais principalement de la version même qu'il avoit faite du Texte Hébreu en Latin : & ce qu'il abandonne alors au choix du Lecteur n'est pas seulement de suivre ou l'histoire ou l'allégorie, mais encore de suivre sa Version sur l'Hébreu appliquée à l'histoire, ou la Version des Septante appliquée à l'allégorie. De là vient qu'il met expressément en opposition la tradition des Hébreux avec la Version des Septante, lorsqu'il dit par exemple : (a) *Hæc juxta Hebraicam traditionem : nunc veniamus ad Septuaginta transfatores* : & ailleurs il oppose le sens historique fondé sur l'Hébreu au sens tropologique fondé sur la Version des Septante : (b) *Hæc juxta Hebraicum (exemplar) . . . Dicam autem & juxta Septuaginta ceptam* πενταλογίαν.

Au reste il demeure certain que dans toute allégorie qui n'est point déterminée par une autorité infaillible, il est libre aux Lecteurs d'examiner si elle est bien ou mal fondée ; & la seule justesse des rapports peut alors en décider. C'est-à-dire, que l'allégorie sera vraie si elle est appuyée sur des faits attestés dans l'histoire, ou assurés par des prophéties indépendantes de l'allégorie. Ainsi les allégories relatives à l'établissement de l'Eglise sont justifiées par l'exactitude des rapports fondés sur les faits consignés dans l'histoire de l'Eglise : de même les allégories relatives à la conversion future des Juifs & à la consommation des siècles, sont justifiées par les prophéties expresses de Jesus-Christ & de ses

(a) *Ibidem in eodem cap. 11. Tom. III. col. 1570.* — (b) *Ibidem in cap. III. Tom. III. col. 1584.*

Apôtres touchant ces grands événements. Mais quoique les grands objets relatifs à Jesus-Christ & à son Eglise, soient souvent couverts sous le voile de l'allégorie dans les anciens Prophetes, il ne s'enfuit pas, que toutes leurs Prophéties retentissent allégoriquement à ces grands objets. On ne doit suivre ces allégories qu'autant qu'elles peuvent être fondées sur la justesse des rapports. La premiere précaution nécessaire contre les faux préjugés est donc de ne pas supposer que toutes les Prophéties soient également susceptibles de deux sens.

Un second préjugé opposé au premier, selon la remarque du P. Houbigant, seroit de croire qu'il n'y a dans les Prophetes aucun oracle susceptible d'un double sens : en sorte que leurs Prophéties n'auroient jamais chacune en particulier qu'un seul objet comme il arrive communément dans les discours des hommes. Les Prophetes ayant parlé non selon leur propre esprit, mais par l'inspiration de l'Esprit de Dieu, on ne doit pas juger de leurs discours comme des discours ordinaires des hommes. » Il ne s'agit pas ici, dit très-bien le P. Houbigant, de » rechercher comment selon nos idées, il convenoit que les Prophetes » parlassent, mais d'examiner comment en effet ils ont parlé : ce qui ne » peut se connoître qu'en considérant avec soin chacun de leurs oracles. » C'est pourquoi tout Lecteur sage doit s'appliquer à la lecture des » Prophetes avec une docilité qui le dispose à se laisser conduire par » les expressions des Prophetes & par la suite de leurs discours, de » maniere qu'il reconnoisse un ou deux événements dans une seule & même Prophétie ; de peur qu'il ne semble résister au cours du fleuve, s'il » veut arriver à un seul événement, & cela d'autant plus que plusieurs » motifs portent à croire que tout n'a pas dû être ouvertement annoncé. » Car il en est à peu près des oracles des Prophetes comme des figures de la Loi. Comme dans l'ancienne Loi les figures étoient nécessaires pour plusieurs raisons, de même plusieurs raisons rendoient nécessaires les oracles à double sens. Les mêmes motifs qui exigeoient qu'il y eut dans la Loi beaucoup de figures, montrent qu'il étoit convenable qu'il y eut aussi dans les oracles des Prophetes certaines parties obscurcies par les allégories. Comme une partie des ordonnances de l'ancienne loi renfermoit des figures, de même une partie des Prophéties renferme deux sens, dont l'un contient la figure, & l'autre présente l'objet figuré : & puisqu'on ne nie pas qu'il y ait eu des figures dans l'ancienne Loi, on ne peut pas nier qu'il y ait des oracles figuratifs dans les Prophéties. C'étoit donc en effet un usage assez commun chez les Prophetes de renfermer dans le corps & le tissu d'un seul & même discours divers genres de menaces & de promesses relativement à deux sortes de maux ou à deux sortes de biens. C'est ainsi que nous avons vu qu'Isaïe joint à la délivrance de la captivité de Babylone par la puissance de Cyrus, la délivrance que Jesus-Christ même devoit procurer aux hommes ; parce que ces deux déli-

III.  
 Seconde précaution : Ne pas supposer que les Prophéties n'aient jamais qu'un seul sens. L'insuffisance d'un premier sens prouve la nécessité d'en reconnoître un second. Le second sens est essentiellement relatif à l'alliance nouvelle : mais l'alliance nouvelle est aussi quelquefois l'objet du sens unique. Quelquefois aussi les deux premiers accomplissements en laissent attendre un troisième.

» vances avoient certains rapports de ressemblance , quoique dans un  
 » ordre différent : c'est ainsi que notre Seigneur Jesus-Christ joint la  
 » ruine prochaine de Jérusalem avec la ruine future de l'univers à la fin  
 » des siècles. » Sur quoi on pourroit observer que non seulement les  
 Prophetes joignent successivement les annonces de deux événements qui  
 ont certains rapports de ressemblance , mais que souvent ils les renferment  
 l'un & l'autre sous les mêmes expressions : & il y a assez d'apparence  
 que c'est précisément ce que le P. Houbigant a voulu dire , puisqu'il s'agit  
 de prouver qu'il y a des Prophéties qui ont un double sens. Mais il n'est pas  
 certain qu'il y ait ainsi deux sens dans la Prophétie de Jesus-Christ touchant  
 la ruine de Jérusalem & la ruine de l'univers ; car ces deux objets sont assez  
 clairement distingués dans le texte de S. Luc , qui sert à expliquer celui de  
 S. Matthieu & celui de S. Marc , où cette distinction est moins sensible. Quoi  
 qu'il en soit , il est certain que les Prophéties d'Isaïe touchant le regne de  
 Cyrus renferment en effet un double sens dont l'un se rapporte à Cyrus , &  
 l'autre à Jesus-Christ. Il est évident que ce qui sembloit être dit de la  
 liberté rendue aux Juifs par Cyrus , n'a eu qu'un accomplissement très-  
 imparfait sous le regne de ce Prince , & ne trouve son entier accomplissement  
 que dans l'œuvre de la rédemption des hommes opérée par Jesus-Christ. En  
 général dans les Prophéties l'insuffisance d'un premier accomplissement  
 prouve la nécessité d'en chercher & d'en attendre un second. Delà il suit  
 qu'une seconde précaution nécessaire contre les faux préjugés dans l'étude  
 des Prophéties est de ne pas supposer que les Prophéties n'aient jamais qu'un  
 seul sens. » Il est facile , dit le P. Houbigant , de reconnoître qu'un seul  
 » & même oracle renferme deux prédictions relatives à deux événements  
 différents , lorsqu'un événement se trouvant littéralement exprimé &  
 renfermé dans certaines paroles du Prophete , il y a néanmoins dans  
 d'autres expressions ou dans une autre partie du même discours certains  
 traits qui surpassent ce que S. Jérôme appelle la médiocrité de ces temps  
 qui ont précédé Jesus-Christ , *mediocritatem illorum temporum* ; pourvu  
 cependant que la partie de la Prophétie qui annonce un événement , ne  
 renferme rien de contraire à l'autre partie qui indique un événement  
 différent : car les allégories étant fondées sur les rapports de ressemblance ,  
 la figure ne doit offrir rien d'étranger ou de contraire à la chose figurée :  
 & ce n'est que l'accord des deux sens qui peut donner lieu de reconnoître  
 que le premier que l'on nomme *immédiat & littéral* est vraiment la figure  
 d'un second que l'on appelle communément *mystique* ou *allégorique* mais  
 qui à certains égards est aussi littéral que le premier , puisque c'est celui  
 qui dans certaines parties remplit mieux toute l'énergie que renferme  
 la lettre même du texte. » Le second sens doit donc être tel qu'il se  
 joigne au premier , non par des rapports forcés , mais par des rapports  
 naturels fondés sur la ressemblance des objets , & auxquels

» se trouvent joints certains traits qui seront vérifiés dans l'objet figuré ,  
 » & qui n'ont point lieu dans l'objet figuratif à cause de cette médiocrité  
 » qui le distingue toujours de l'objet figuré. »

Il ne faut pas oublier d'observer que pour qu'une prophétie soit réputée figurative & à double sens , il ne suffit pas qu'elle paroisse annoncer deux événements qui ont quelque ressemblance , par exemple ; telle prophétie semblera pouvoir s'appliquer soit à l'expédition de Sennachérib , soit à celle de Nabuchodonosor ; il ne s'ensuit pas que ce soit une prophétie à double sens , & que l'un de ces objets soit la figure de l'autre. Car comme les figures de l'ancienne Loi n'étoient figures que relativement à la Loi nouvelle , de même les Prophéties ne sont véritablement figuratives & à double sens , que lorsqu'un des objets appartenant au temps de l'ancienne alliance , l'autre appartient à l'alliance nouvelle.

S'il se trouve qu'une Prophétie n'ait qu'un seul sens , alors le sens unique de cette Prophétie est celui que présentent les termes qui la composent , soit qu'ils doivent être pris dans leur sens propre , soit qu'on doive les prendre dans un sens métaphorique : car , comme nous l'avons déjà observé , la métaphore appartient elle même au sens littéral & immédiat du texte , le sens propre & littéral se trouve non seulement dans les prophéties qui devoient être accomplies sous l'alliance ancienne , mais jusques dans celles qui concernent Jesus-Christ & son alliance. Car il ne faut pas croire que les mysteres & les événements relatifs à la loi nouvelle ne soient jamais annoncés que sous des voiles & des figures. Isaïe annonce clairement & sans ombre la naissance de Jesus-Christ , lorsqu'il dit : ( a ) *La Vierge concevra & enfantera un fils que vous nommerez Emmanuel.* Daniel annonce ouvertement la mort de ce divin Rédempteur lorsqu'il dit : ( b ) *Le Christ sera mis à mort.* Il y a plusieurs autres Prophéties , qui se rapportent ainsi à l'Eglise de Jesus-Christ dans leur sens littéral & unique.

Il y a encore ici une autre remarque importante à faire : le P. Houbigant n'en parle pas ; mais S. Jérôme nous en avertit souvent : c'est que le second sens n'épuise point la fécondité des oracles prophétiques. Il arrive souvent que les Prophéties sont relatives à un troisième sens , fondé sur l'insuffisance des deux premiers accomplissements , & sur les rapports qui se trouvent entre les divers événements que l'allégorie peut réunir. C'est ce que l'on voit principalement dans les Prophéties qui regardent selon la lettre , le regne de Cyrus & la liberté rendue par lui aux Juifs. L'insuffisance de ce premier sens conduit à un second qui a pour objet le regne de Jesus-Christ & l'œuvre de la rédemption des hommes. Le premier avènement de Jesus-Christ donne alors aux Prophéties un second accomplissement plus parfait que le premier. Mais ce

IV.

Quelquefois aussi les deux premiers accomplissements en laissent attendre un troisième. Les promesses relatives au rétablissement des Juifs sous Cyrus reçoivent un accomplissement plus parfait au premier avènement.

(a) *Isai. vii. 14.* — (b) *Dan. ix. 26.*

ment de J. C.  
Elles auront  
leur entier ac-  
complissement  
dans son se-  
cond avène-  
ment.

second accomplissement ne remplissant point encore toute la magnificence des promesses, nous en laisse attendre un troisieme, qui est réservé pour le second avènement de Jesus-Christ : c'est alors que comme le dit cet Ange qui paroît au Chapitre X. de l'Apocalypse, le mystere de Dieu sera consommé selon qu'il l'a annoncé par les Prophetes ses serviteurs : (a) *In diebus vocis septimi Angeli, cum ceperit tuba canere, consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos Prophetas.* Puisque c'est-là que les paroles des Prophetes doivent recevoir leur entier accomplissement, c'est donc jusques-là que nous devons porter nos vues, si nous desirons d'en avoir l'intelligence. Mais la perfection de ce dernier sens n'exclut point les deux premiers : il arrive quelquefois que dans une seule & même Prophétie certains traits conviennent mieux au premier accomplissement qu'aux deux suivans ; d'autres conviennent mieux au second qu'aux deux autres ; d'autres enfin conviennent mieux au troisieme qu'aux deux précédents ; ce qui prouve la nécessité d'admettre les trois. C'est ce que l'on verra principalement dans la Prophétie de Joël, où se trouvent annoncés le retour des miséricordes de Dieu sur son peuple (b) au temps de Cyrus, & en même temps l'avènement du Docteur de justice qui est le Messie, (c) Jesus-Christ même ; plus loin l'effusion de l'Esprit de Dieu (d) sur les Apôtres & les disciples de Jesus-Christ, & aussi-tôt (e) les signes & l'approche du jugement universel. Le temps de Cyrus nous offre le premier accomplissement très-imparfait ; le premier avènement de Jesus-Christ, vrai Docteur de justice, nous présente un second accomplissement plus parfait que le premier ; le second avènement de ce divin Sauveur au jour où il descendra du ciel pour juger les hommes, nous donne un troisieme accomplissement plus parfait que les deux autres, mais de maniere que chacun de ces trois accomplissements a certains traits qui lui sont propres. La suite va nous donner lieu de rapporter plusieurs témoignages de S. Jérôme sur ces trois accomplissements des promesses contenues dans les Prophéties.

v.  
Troisieme précaution : Ne pas supposer que toutes les promesses des Prophetes doivent être prises dans le seul sens littéral & immédiat auquel s'arrêtent les Juifs & les

Un troisieme préjugé qui est une suite & une dépendance du second seroit de croire qu'au moins les promesses des Prophéties doivent toutes être prises dans le seul sens littéral & immédiat, & que celles qui regardent Jérusalem & les enfans d'Israël & de Juda seront littéralement accomplies en faveur des Juifs lorsqu'ils reviendront à Jesus-Christ. C'est le sentiment que S. Jérôme reproche sans cesse à ceux qu'il nomme par cette raison *Judaïsants, Sèmi-Juifs & Hébraïsants.* C'est pour nous prémunir contre ce faux préjugé qu'il pose, comme on l'a vu, cette regle générale « que les promesses dont les Juifs & les Juda-

(a) *Apoc. x. 7. = (c) Joel. 11. 18. & seqq. = (c) Joel. 11. 23. = (d) Joel. 11. 28a & 29. = (e) Joel. 11. 30. & seqq. 111. 1. & seqq.*

» zants attendent l'accomplissement littéral dans les derniers temps , doi-  
 » vent être entendues dans un sens spirituel qui s'est accompli dans l'E-  
 » glise , au temps de son établissement, qui continue de s'y accomplir , &  
 » qui recevra son dernier accomplissement à la fin des siècles & dans  
 » l'éternité. » Nous avons déjà vu deux textes de ce saint Docteur , où  
 il soutient que ces promesses ont été accomplies spirituellement dans le  
 premier avènement de Jésus-Christ ; en voici un troisième où en répé-  
 tant le même principe il y ajoute que leur entier accomplissement est  
 réservé pour le second avènement. (a) « Toutes ces sortes de promes-  
 » ses , dit-il , selon les Juifs & selon nos Judaïsants sont réputées de-  
 » voir être accomplies dans le regne de mille ans : *Omnes hujusce-*  
 » *modi repromissiones juxta Judæos & nostros Judaizantes in mille anno-*  
 » *rum regno putantur esse complendæ* : mais pour nous , *Nos autem* ,  
 » nous soutenons que ces promesses ont été accomplies dans un sens  
 » spirituel au premier avènement de Jésus-Christ : *Nos autem ( hæc ) in*  
 » *primo adventu Christi spiritualiter impleta defendimus* ; ou que du moins  
 » elles recevront leur entier accomplissement dans son second avène-  
 » ment : » *Aut certè in secundo complenda credimus*. Et précédemment il  
 avoit déjà dit : (b) « Ces prophéties paroissent accomplies en partie sous  
 » Zorobabel & sous Esdras. ( *Hoc* ) *ex parte videtur sub Zorobabel &*  
 » *Ezra esse completum*. Mais leur entier accomplissement doit être rap-  
 » porté aux temps de Jésus-Christ : *Plenitudo autem vaticinii ad Christi*  
 » *tempora referatur* : soit dans son premier avènement où ces choses sont  
 » arrivées spirituellement : *vel in primo adventu , quando spiritualiter*  
 » *hæc facta sunt* : soit dans son second avènement où toutes ces pro-  
 » messes seront entièrement accomplies , spirituellement selon nous , &  
 » charnellement selon les Juifs & selon nos Judaïsants : *vel in secundo*  
 » *universa complentur , juxta nos spiritualiter , juxta Judæos & nos-*  
 » *tros Judaizantes carnaliter*. » Une troisième précaution à prendre contre  
 les faux préjugés est donc de ne pas supposer que toutes les promes-  
 ses des Prophetes doivent être prises dans le seul sens littéral & immé-  
 diat auquel s'arrêtent les Juifs & les Judaïsants.

Judaïsants ;  
 Témoignages  
 de S. Jérôme  
 qui établissent  
 la nécessité de  
 cette précau-  
 tion.

Le P. Houbigant , au lieu de poser ici avec S. Jérôme cette règle  
 sage , qui seule peut nous préserver du faux préjugé des Juifs & des  
 Judaïsants , s'applique à combattre un autre préjugé , dont il ne s'éloi-  
 gne qu'en avoisinant peut-être de trop près celui contre lequel S. Jérôme  
 nous prémunit. Le préjugé que le P. Houbigant entreprend ici de  
 combattre , seroit de croire que les biens extérieurs promis par les saints  
 oracles , n'appartiennent qu'à l'ancienne alliance , & que les biens spi-  
 rituels n'appartiennent qu'à l'alliance nouvelle. « Tous ceux , dit-il , qui  
 » sont dans cette opinion , expliquent de la nouvelle alliance toutes les

VI.  
 Est-il vrai que  
 les biens tem-  
 porels promis  
 aux Juifs ne  
 soient pas la fi-  
 gure des biens  
 temporels pro-  
 mis aux Chré-  
 tiens ? En quel  
 sens doit-on  
 prendre le tex-  
 te d'Isaïe , Lxv.

(a) Hier. in Jerem. xxxi. Tom. III. col. 683. — (b) Ibid. col. 682.

12 & 13. Té- » prophéties qui renferment des promesses relatives aux biens spirituels ;  
 moignage im- » & ils rapportent à l'alliance ancienne toutes celles qui promettent  
 portant de S. » des biens extérieurs : tandis que néanmoins les Prophetes souvent an-  
 Jérôme sur ce » noncent des biens spirituels qui doivent être donnés aux Juifs vivants  
 texte. Ce seroit » sous l'ancienne Loi , & souvent aussi des biens extérieurs qui doivent  
 tomber dans » être accordés aux Juifs mêmes ou aux autres nations devenues Chré-  
 l'erreur des » tiennes depuis la prédication de l'Evangile. Les Prophetes ont prédit  
 Millénaires » qu'il arriveroit que les Juifs captifs à Babylone retourneroient vers leur  
 que de pren- » Dieu , en rejetant leurs idoles , & qu'ils confesseroient leurs péchés  
 dre comme » & ceux de leurs peres : ces prophéties ont eu leur accomplissement  
 eux les pro- » depuis leur retour de Babylone , & dès le temps de leur captivité  
 messes des Pro- » même. Donc ce seroit se tromper que de prétendre que cette confes-  
 phetes dans un » sion des péchés & ce retour vers Dieu devant être censés du nombre  
 sens grossier & » des biens spirituels , ne doivent être appliqués qu'au retour futur des  
 charnel La » Juifs. On doit en dire autant de cette Prophétie d'Isaïe : (a) *Quis est*  
 paix profonde » *iste qui venit de Edom* , & le reste , qui regardoit , comme nous l'a-  
 promise aux » vons dit , le temps des Maccabées. Car alors , ce ne fut pas sans au-  
 Chrétiens est » cun don spirituel que les Maccabées par le secours de Dieu réta-  
 celle de l'é- » blirent la République des Hébreux. Nous parlerons bientôt des biens  
 ternité. » extérieurs qui doivent être accordés à l'Eglise Chrétienne : nous n'en  
 » produirons ici qu'un seul exemple : c'est celui où Isaïe (b) après avoir  
 » prédit que la dernière ruine des Juifs arrivera par l'épée & par la fa-  
 » mine , ajoute ces paroles : *Servi autem mei cibum habebunt ; vosque*  
 » *inter ea fame laborabitis , relinquetisque electis meis nomen vestrum ad*  
 » *execrationem. Dominus . . . servos suos alio nomine appellabit.* Dans cette  
 » prophétie , vous voyez que les serviteurs de Dieu ont de la nourriture ;  
 » & c'est un bien terrestre. Car cela ne peut recevoir d'allégorie ; parce  
 » que cette nourriture , dans le discours du Prophete est opposée à la  
 » famine , & cette famine est celle du corps , puisqu'elle est mise en  
 » parallèle avec l'épée , qui ne peut être prise ici dans un sens allégo-  
 » rique. Or ces serviteurs de Dieu qui ont de la nourriture & qui sont  
 » appelés d'un autre nom , tandis que le nom des Juifs est livré à l'exé-  
 » cration , ne sont autres que les premiers Chrétiens qui se retirèrent  
 » à Pella avant que la famine se répandit dans Jérusalem assiégée par  
 » les Romains : Dieu disposant leurs pensées de maniere qu'ils accom-  
 » plissent ainsi en leur personne cette Prophétie d'Isaïe. Les Prophetes ont  
 » décrit l'état de l'univers tel qu'il doit être lorsque toutes les nations  
 » croiront à l'Evangile , & vivront sous les loix : il n'est pas étonnant  
 » que dans cette description , ils aient mêlé les biens spirituels avec  
 » les biens extérieurs : car ces biens extérieurs seront un signe des biens  
 » spirituels qui auront été accordés : & à peine pourroit-il se faire que

(a) *Isai.* LXIII. 4. & *seqq.* — (b) *Isai.* LXV. 14. & 13. ex *Versione P. Houbigant.*  
 toutes

» toutes les nations qui sont sous le ciel vinssent se rendre sous les  
 » étendards de Jesus-Christ, & y trouvassent une demeure sùre, si tout  
 » obstacle n'étoit alors levé, & si conséquemment il n'y avoit alors dans  
 » l'univers une profonde paix, & tous les biens dont elle peut être  
 » accompagnée. »

Reprenons maintenant ceci, & tachons d'éviter tout faux préjugé, tout écueil, toute méprise. Ce seroit sans doute un faux préjugé que de prétendre que généralement les biens extérieurs, de quelque nature qu'ils soient, n'appartiennent qu'à l'ancienne loi, & que de même les biens intérieurs, de quelque genre qu'ils puissent être, n'appartiennent qu'à la loi nouvelle. Mais de là faudra-t-il conclure que les biens temporels & les biens spirituels ont été également promis aux Juifs & aux Chrétiens, également répandus sur les uns & sur les autres ? Les faits nous y montrent assurément une grande différence, que le P. Houbigant va lui-même avouer. Les biens spirituels étoient promis aux Juifs, & ils ont été répandus en quelque maniere sur eux dès le temps de leur captivité même & depuis leur retour ; puisqu'ils sont en effet revenus à leur Dieu en renonçant aux idoles : mais que le P. Houbigant nous dise lui-même quel fut ce retour ; il nous fait remarquer plus d'une fois combien de défauts ont été reprochés par Esdras, par Néhémias, & par les Prophetes, à ces hommes revenus de leur captivité : ce n'étoit point là un retour parfait, un retour de tout le cœur. Il y eut sans doute de vrais justes parmi eux, & la nation avoit renoncé à l'idolatrie ; mais la multitude se trouvoit encore entraînée au mal ; & ces malheureuses dispositions favoriserent les sectes qui se formerent parmi eux, & les conduisirent enfin à l'incrédulité où ils tomberent en rejettant Jesus-Christ & son Evangile. Au contraire dès que Jesus-Christ remonté au ciel eut commencé de répandre son Esprit sur ses Apôtres & sur ses disciples, qu'elle effusion des graces & de biens spirituels sur tous ceux qui crurent en Jesus-Christ, soit d'entre les Juifs soit d'entre les Gentils ! tant-il est vrai que les biens spirituels promis par les Prophetes étoient principalement réservés aux Chrétiens ; & devoient être le fruit de l'alliance nouvelle, comme l'avoient expressément annoncé les Prophetes, en joignant presque toujours la promesse de ces biens à l'annonce du Messie ou de l'alliance nouvelle dont il devoit être le Médiateur. Au contraire les biens temporels, ont toujours été promis aux Juifs comme la récompense de leur fidélité, & la punition ordinaire de leur infidélité étoit d'être privés de ces biens : mais que le P. Houbigant nous dise lui-même quels sont les biens temporels que l'Evangile promet aux Chrétiens, quels sont les biens temporels qui ont été en effet la récompense de la fidélité des Chrétiens. Dans l'Evangile, je vois que le plus grand bonheur des Chrétiens en ce monde c'est de souffrir avec Jesus-Christ pour régner avec lui dans la vie future ; c'est d'être privés des biens de ce monde pour acquérir par cette privation même plus sûrement les biens de la vie future. Dans l'histoire de l'Eglise je

vois qu'en effet les saints les plus parfaits sont ceux qui ont plus participé au calice de Jesus-Christ, en participant davantage à ses souffrances. Les Martyrs tiennent sans doute un rang distingué entre les Saints ; & ce sont précisément eux qui ont plus souffert dans ce monde : leur récompense leur étoit réservée dans le ciel ; Jesus-Christ même l'avoit dit expressément : (a) ce n'étoit donc pas à eux que les biens temporels étoient promis. Mais ces hommes pleins de foi , étoient remplis des biens spirituels , figurés sous l'image des biens temporels : tant il est vrai que les biens temporels promis par les Prophetes , ne sont à l'égard des Chrétiens que l'image des biens spirituels qui sont véritablement dès ce monde même la récompense de leur foi. Croira-t-on bien facilement que la célèbre Prophétie d'Isaïe qui annonce que *les serviteurs du Seigneur auront leur nourriture*, tandis que *ses ennemis souffriront la faim*, se réduise aux seuls Juifs réfugiés dans Pella tandis que les Juifs mouroient de faim dans Jérusalem assiégée par les Romains ? La généralité même des termes employés par le Prophete n'annonce-t-elle pas que cette promesse regarde tous ceux qui seront vraiment *serviteurs du Seigneur*, tous ceux qui croiront en Jesus-Christ, & que la menace qui accompagne cette promesse regarde de même généralement tous ceux qui deviendront ses ennemis , tous ceux qui refuseront de croire en Jesus-Christ. Le P. Houbigant auroit-il donc oublié la célèbre Prophétie d'Amos : (b) *Ecce dies veniunt , dicit Dominus : & mittam famem in terram , non famem panis , neque sitim aquæ , sed audiendi verbum Domini*. Il prétend dans sa version & dans sa note sur ce texte que le sens est *nec famem duntaxat panis , aut aquæ sitim , sed etiam audiendi verbum Domini*. Quand on lui accorderoit cette interprétation, il en résulteroit encore qu'il y a donc une autre *faim* que celle du pain , & une autre *soif* que celle de l'eau ; une *faim* & une *soif* purement spirituelles , qui consiste dans la privation de la parole de Dieu. Voilà précisément la *faim* & la *soif* qu'ont éprouvée depuis Jesus-Christ non seulement les Juifs enfermés dans Jérusalem par les Romains , mais tous ceux qui ont refusé de croire à l'Evangile. Comme ils ont rejeté la parole de Dieu , Dieu a cessé de leur faire entendre sa parole. Quand il seroit vrai que l'épée dont ils sont menacés ne seroit autre que l'épée matérielle des Romains , cela n'empêcheroit pas que la *famine* qui leur est annoncée au même endroit , ne fût la famine spirituelle dont parle Amos : les Juifs incrédules ayant été également frappés de maux temporels & de maux spirituels. Mais d'ailleurs rien n'oblige à restreindre ainsi la menace de l'épée. Les Juifs incrédules n'ont pas tous péri par l'épée des Romains : mais ils périrent tous par l'épée de l'Ange exterminateur , comme ils subissent tous la famine spirituelle dont Dieu les a menacés.

(a) *Matt. v. 12.* — (b) *Amos. viii. 11.*

Quant à la nourriture que Dieu a donnée à ses serviteurs, écoutons sur ce point S. Jérôme. » Les Chiliastes, dit-il, (a) (c'est-à-dire les » Millénaires, ) croient que toutes ces promesses seront accomplies au » temps de ces mille ans qu'ils attendent, s'imaginant que le royaume » de Dieu consiste dans le boire & le manger, (b) & ne comprennent » pas ce qui est écrit : (c) *Travaillez non pour avoir la nourriture qui périt » mais celle qui demeure pour la vie éternelle & qui vous sera donnée » par le Fils de l'homme : (Hæc) omnia χιλιαται in mille annis putant » esse complenda, cibum & potum regnum Dei esse credentes, nec in- » telligentes illud quod scriptum est : Operamini non cibum qui perit, » sed qui permanet in vitam æternam, quem filius hominis dabit vobis.* Ainsi selon ce saint Docteur, c'est tomber dans l'illusion des Millénaires, que de prendre pour des aliments matériels, ce qui est dit ici des aliments spirituels que Dieu promet à ses serviteurs & dont il prive ses ennemis. Le P. Houbigant ne s'aperçoit-il donc pas qu'en nous renvoyant à la fin des siècles pour y voir l'accomplissement littéral de ces Prophéties, il nous ramène précisément aux fausses idées de ces Millénaires dont parle S. Jérôme, qui contre la parole expresse de S. Paul font consister la félicité du royaume de Dieu dans une félicité charnelle? *Hæc omnia χιλιαται in mille annis putant esse complenda, cibum & potum regnum Dei esse credentes.* Il est annoncé que les Juifs reviendront alors à Jesus-Christ, que l'Évangile sera alors annoncé dans toutes les nations, & qu'alors Dieu rassemblera de toutes les nations une multitude innombrable d'élus : on les voit paroître devant le trône de Dieu & en présence de l'Agneau après les cent quarante-quatre mille enfants d'Israël (d) marqués du sceau de Dieu, mais ils portent tous la palme du martyr & il est dit qu'en effet ils ont tous passé par la grande tribulation de ces derniers temps : cette grande tribulation est assurément bien incompatible avec une paix profonde ; & cette profonde paix n'est promise aux enfants de Dieu que dans l'éternité. Ces hommes fideles seront néanmoins dès ce monde même comblés de tous les biens que les Prophetes leur ont promis, mais des biens spirituels figurés par les biens temporels dont parlent les Prophetes. Prendre ces promesses dans le sens grossier & charnel auquel les Juifs, les Judaizants & les Millénaires s'arrêtent, c'est tomber dans leur faux préjugé ; & l'unique moyen d'éviter cet écueil, est de reconnoître avec S. Jérôme, que ces promesses doivent être prises dans un sens spirituel qui se trouve déjà accompli au moins en partie depuis le premier avènement de Jesus-Christ, & qui recevra son entier accomplissement dans le second avènement de ce divin Sauveur. *Nos autem (hæc) in primo adventu Christi*

(a) Hier. in Isai. LXV. Tome III. col. 488. — (b) Rom. XIV. 17. — (c) Joan. VI. 27. — (d) Apoc. VII. 9. 14.

*spiritualiter impleta defendimus , aut certè in secundo complenda credimus.*

VII.  
Quatrieme  
précaution :  
Ne pas suppo-  
ser que tout ce  
que les Pro-  
phetes ont pré-  
dit du regne  
de J. C. se  
trouve accom-  
pli dans son  
premier avé-  
nement & dans  
l'établissement  
ou les progrès  
de son Eglise.

Un quatrieme préjugé que S. Jérôme combat par ces derniers mots seroit de croire que toutes les magnifiques Prophéties qui concernent le regne de Jesus-Christ par la prédication de l'Evangile ont été entièrement accomplies dans son premier avènement & dans l'établissement de l'Eglise ou dans ses progrès. Sur quoi il faut ici rapporter le passage entier de ce saint Docteur. » Nous soutenons , dit-il , (a) que ces pro-  
» messes ont été accomplies spirituellement dans le premier avènement  
» de Jesus-Christ , mais accomplies en partie , & non en totalité : *Nos*  
» *autem ( hæc ) in primo adventu Christi spiritualiter impleta defendimus ;*  
» *& impleta ex parte , non ex toto.* Car , ajoute-t-il , maintenant , comme  
» dit l'Apôtre , (b) *nous ne voyons que comme dans un miroir & dans des*  
» *énigmes ;* & nous ne savons pas encore comme nous devons savoir  
» un jour. Mais lorsque l'état parfait sera venu , alors tout ce qui est  
» imparfait sera aboli : *Quia nunc in speculo videmus , & in ænigmate :*  
» *& non scimus sicut oportet nos scire. Cum autem quod perfectum est ve-*  
» *nerit , tunc quod ex parte est destruetur.* Ou du moins nous voyons que  
» certainement ces promesses seront accomplies au second avènement ,  
» lorsque notre Seigneur se manifestera dans sa majesté , & que *la plé-*  
» *nitude des nations sera entrée* dans l'Eglise , de maniere qu'enfin *tous*  
» *Israël soit sauvé* , & que les promesses soient accomplies non plus  
» en partie dans chacun des fideles , mais en totalité , de maniere que  
» Dieu soit tout en tous : *Aut certè in secundo complenda credimus ,*  
» *quando in sua majestate Dominus apparebit & subintraverit plenitudo*  
» *gentium , ut omnis Israel salvus fiat , & nequaquam ex parte per fin-*  
» *gulos , sed sit Deus omnia in omnibus.* » S. Jérôme reconnoît donc  
que les Prophéties qui regardent Jesus-Christ & son Eglise , n'ont point  
eu leur entier accomplissement dans le premier avènement de ce divin  
Sauveur ; mais qu'elles ne l'auront que dans son dernier avènement.  
Une quatrieme précaution nécessaire contre les faux préjugés ; est donc  
de ne pas supposer que tout ce que les Prophetes ont prédit du regne  
de Jesus-Christ se trouve accompli dans son premier avènement & dans  
l'établissement ou les progrès de son Eglise.

Le préjugé que nous combattons ici est aussi l'un de ceux contre le-  
quel Le P. Houbigant entreprend de prémunir ses Lecteurs : & voici  
de quelle maniere il s'exprime sur ce point : » Daniel parlant de Jesus-  
» Christ , dit : (c) *Data est ei potestas & honor & regnum , ut cum co-*  
» *lerent omnes populi & tribus & linguæ : ut potestas ejus durabilis esset ,*  
» *nec finem habitura.* Jérémie : (d) *Eo tempore , vocabitur Jerusalem ,*

(a) Hier. in Jerem. xxxi. Tom. III. col. 683. — (b) 1. Cor. xiii. 12. — (c) Dan. vii. 14. ex Versione Patris Houbig. sicut & loci sequentes. — (d) Jerem. lxxi. 17.

» *folium Domini*, & confluent ad eum omnes gentes propter nomen  
 » *Domini*, quod erit in *Jerusalem*: Dans *Isaïe*: (a) *Ego per memetipsum*  
 » *juravi*, *fledetur mihi omne genu*; *omnis lingua per Dominum jurabit.*  
 » Dans le même Prophete: (b) *Domus mea domus orationis vocabitur apud*  
 » *omnes gentes.* Dans *Sophonie*: (c) *Postea effundam in populos labium*  
 » *mundum*, *ut omnes invocent nomen Domini*; *eique humero uno ser-*  
 » *viant.* Dans *Jérémie*: (d) *Non erit amplius ut suum quisque proximum*  
 » *doceat*, *aut frater fratrem*, *dicens*: *Cognoscite Dominum*; *quippe me*  
 » *omnes & magni & parvi cognitum habebunt.* Dans *Isaïe* (e): *Non malè*  
 » *facient in toto monte sancto meo.... Nam terra scientiâ & timore Domini*  
 » *plena erit*, *ut maria implent aquæ.* Tout le monde avoue que ces ora-  
 » cles & autres semblables n'avoient point été accomplis avant que  
 » *Jesus-Christ* prit naissance. Si quelques-uns croient qu'ils ont été ac-  
 » complis dans la naissance de l'Eglise, ou dans son accroissement,  
 » ils n'ont qu'à voir s'ils peuvent expliquer comment dans la naissance  
 » de l'Eglise, ou dans ses premiers siècles, tous les peuples, toutes les  
 » tribus, & toutes les langues, se sont unanimement soumis à notre  
 » Seigneur *Jesus-Christ*; comment toute la terre a été pleine de la con-  
 » noissance & de la crainte du Seigneur comme le sein des mers est plein  
 » d'eaux, car ces expressions montrent clairement dans les serviteurs de  
 » *Jesus-Christ* une universalité aussi grande qu'elle puisse être, & telle  
 » qu'elle sera enfin lorsque toutes les nations, & les Juifs mêmes, se sou-  
 » mettront à l'Evangile de *Jesus-Christ*. Et il n'est pas possible de croire  
 » que pour que ces oracles aient déjà eu leur accomplissement, il suf-  
 » fise que toutes les nations aient été soumises à *Jesus-Christ* les unes  
 » après les autres; puisque, par l'Histoire tant sacrée que profane, il  
 » est constant que plus de la moitié du monde n'a jamais eu connois-  
 » sance de l'Evangile, ou tout au plus n'en a eu que de foibles notions,  
 » & que d'ailleurs cette interprétation ne peut s'accorder avec cette pro-  
 » messe que toute la terre sera pleine de la connoissance & de la crainte  
 » de Dieu, comme le sein des mers est plein d'eaux, paroles qui présen-  
 » tent l'idée de toutes les mers ensemble pleines d'eaux, & non les  
 » unes après les autres, comme si quelque partie de la mer pouvoit être  
 » sans eau; ce qui par conséquent, montre un état de l'univers tel que  
 » toutes ses parties & ses régions ensemble doivent être pleines de la con-  
 » noissance & de la crainte du Seigneur.

» Si donc, continue le P. Houbigant, ces magnifiques Prophéties  
 » touchant le regne de la Religion Chrétienne sur la terre, n'ont point  
 » encore été accomplies, il est très-important de rechercher & d'ap-  
 » prendre des Prophetes mêmes en quel temps ces Prophéties auront

---

(a) *Isai.* XLV. 23. — (b) *Isai.* LVI. 7. — (c) *Soph.* III. 9. — (d) *Jerem.* XXXI. 34.  
 — (e) *Isai.* XI. 9.

» leur accomplissement ; si ce sera plusieurs siècles avant la fin du monde , ou seulement dans les dernières années & peu de temps avant le dernier jugement. La plupart s'accordent à suivre ce dernier sentiment : *Plerique omnes ultimam sententiam amplectuntur*. Mais ce nous paroît être un cinquième préjugé dont l'effet est de laisser plusieurs Prophéties privées de leur accomplissement : *Verum hæc nobis videtur esse quinta præjudicata opinio , per quam multa oracula Prophetarum suis eventibus frustrantur*.

## VIII.

Les promesses qui n'ont point été pleinement accomplies au premier avènement de J. C. n'auront leur entier accomplissement que dans son second avènement. Il ne faut pas confondre celles qui regardent le premier avec celles qui regardent le second. En quel sens on doit prendre les Prophéties de Daniel VII 14. de Jérémie , III. 17. & xxxi. 34 d'Isaïe , xi. 9. xlv. 23. lvi. 7. & de Sophonie III. 9. Témoignages de S. Jérôme sur ces Prophéties.

On apperçoit ici que le P. Houbigant passe d'un objet à un autre ; & va donner pour un faux préjugé une opinion qui néanmoins de son aveu est assez généralement reçue. Nous allons bientôt revenir sur cela ; mais pour ne rien confondre achevons ce qui regarde le quatrième préjugé qui seroit de croire que toutes les Prophéties sont accomplies. On vient de voir qu'en effet selon S. Jérôme même ces magnifiques promesses n'ont point encore eu leur entier accomplissement ; mais en même temps ce saint Docteur pense qu'elles ne l'auront qu'au dernier avènement de Jésus-Christ : & peut-être que le P. Houbigant confond ici les Prophéties qui regardent le premier avènement de Jésus-Christ avec celles qui regardent le second. Écoutons sur cela S. Jérôme. Ce saint Docteur expliquant le texte du Chap. VII. de Daniel , *Dedit ei potestatem & honorem & regnum* , y reconnoît le dernier avènement de Jésus-Christ ; & il n'est pas possible de l'y méconnoître , puisque le jugement que Jésus-Christ doit alors exercer y est expressément marqué : *Judicium sedit , & libri aperti sunt... & vidi quoniam interfecit effret bestia... Et ecce cum nubibus cæli quasi filius hominis veniebat , & usque ad antiquum diem pervenit... Et dedit ei potestatem... & omnes populi , tribus , & linguæ ipsi servient*. Voilà ce que vit Daniel. Il ne s'agit donc pas ici du règne de Jésus-Christ dans le siècle présent ni avant la fin des siècles , mais de son règne après le dernier jugement , c'est-à-dire , dans l'éternité : ce qui est ici très-important à remarquer , parce que cela répand beaucoup de jour sur les Prophéties qui concernent le règne éternel de Jésus-Christ & de ses saints : sur quoi il y a ici une parole de Saint Jérôme qu'il ne faut pas négliger ; c'est sur ces mots de l'Ange expliquant à Daniel cette vision : *Hæ quatuor bestia magna , quatuor sunt regna quæ consurgent de terra : suscipiant autem regnum sancti Dei Altissimi*. » Ces » quatre Empires dont nous avons parlé , dit S. Jérôme , (a) furent terrestres : car en effet tout ce qui est de la terre retourne en terre , c'est-à-dire , en poussière. Mais l'empire qui sera donné aux saints , ne » fera nullement terrestre ; il sera céleste. Que l'on cesse donc de nous » parler de cette fable d'un prétendu règne de mille ans. *Sancti autem nequaquam habebunt terrenum regnum , sed cæleste. Cesset ergo mille an-*

(a) Hier. in Dan. VII. Tom. III. col. 1103.

» *norum fabula.* » Ainsi selon S. Jérôme, c'est en vain que l'on prétend placer ce regne de Jesus-Christ & de ses saints sur la terre plusieurs siècles avant le dernier jugement, comme le suppose le P. Houbigant; ce seroit nous ramener aux fables des Millénaires: *Cesset ergo mille annorum fabula.* Il ne s'agit point ici d'un regne terrestre, mais d'un regne céleste: *nequaquam terrenum, sed cœleste.* Il s'agit du regne de Jesus-Christ & de ses saints après le dernier jugement, & conséquemment dans l'éternité.

La prophétie du III. Chapitre de Jérémie: *Vocabunt Jerusalem solum Domini, & congregabuntur ad eam omnes gentes,* selon la remarque de S. Jérôme se trouve expliquée en trois manières. « Les Juifs, dit » ce Pere, (a) croient qu'elle a eu son accomplissement après le retour » de Babylone sous Cyrus & Zorobabel: mais elle est mieux accom- » plie dans le premier avènement de Jesus-Christ: *Sed melius in adventu » Christi:* & relativement à l'Eglise: *certè melius totum de Ecclesia » intelligendum.* D'autres en renvoient l'accomplissement à la fin des » temps: *Alii verò hoc in fine temporum intelligunt,* lorsque la pleni- » tude des nations achevant d'entrer dans l'Eglise, tout Israël sera » sauvé: *Quando subintrante plenitudine gentium, omnis Israel salvus » fiet.* » Il seroit en effet facile de montrer qu'elle s'étend jusques-là, pourvu que l'on reconnoisse que ce sera à la fin des temps: *In fine temporum,* & non plusieurs siècles avant la fin des temps.

La prophétie du Chapitre XLV. d'Isaïe: *in memetipso juravi. . . quia mihi curvabitur omne genu, & jurabit omnis lingua;* est rapportée par S. Paul même au dernier avènement de Jesus-Christ lorsqu'il dit: (b) *Omnes stabimus ante tribunal Christi: Scriptum est enim: Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, & omnis lingua confitebitur Deo:* ce qui n'empêche pas que S. Jérôme n'y reconnoisse un premier accomplissement dès le temps présent dans le peuple Chrétien dont l'usage est de fléchir le genou devant Jesus-Christ. (c) *In quo perspicue significatur populus Christianus, moris est enim ecclesiasticis Christo genu flectere.* Mais l'expression de S. Paul montre que le dernier accomplissement sera au tribunal de Jesus-Christ lorsqu'il viendra juger les hommes.

La prophétie du Chapitre LVI. d'Isaïe: *Domus mea domus orationis vocabitur cunctis populis,* est appliquée par S. Jérôme à l'Eglise de Jesus-Christ répandue par toute la terre: (d) *Domus orationis, Ecclesia est, quæ in toto orbe dividitur.* Elle a commencé d'avoir son accomplissement depuis que les Gentils ont commencé d'être appelés à la foi; & elle recevra son dernier accomplissement lorsqu'en effet ils y seront appelés de toutes les nations à la fin des temps.

(a) Hier. in Jerem. III. Tom. III. col. 544. — (b) Rom. XIV. 10. 11. — (c) Hier. in Isai. XLV. Tom. III. col. 339. — (d) Hier. in Isai. LVI. Tom. III. col. 410.

La prophétie du Chapitre III. de Sophonie : *Tunc reddam populis labium electum , ut invocent omnes in nomine Domini , & serviant ei humero uno : est déterminée par les paroles qui la précèdent : Judicium meum ut congregem gentes. . . & effundam super eos indignationem meam. . . in igne enim zeli mei devorabitur omnis terra : quia tunc reddam ,* & le reste. S. Jérôme observe (a) « que les Juifs rapportent cela » à l'avènement du Christ qu'ils esperent devoir venir ; & qu'ils disent » qu'alors le feu ayant dévoré tous leurs ennemis , & tous les autres » ayant embrassé le culte du vrai Dieu , toute la terre sera soumise au » Seigneur. Pour nous , dit-il , nous ne suivons pas la lettre qui tue , » mais l'esprit qui vivifie , & non les fables Judaïques. *Nos autem non sequimur occidentem litteram , sed spiritum vivificantem , nec Judaicas fabulas.* » En conséquence il rapporte cela au dernier avènement de Jesus-Christ , qui sera précédé d'un feu dévorant , & qui après avoir frappé d'anathème tous ses ennemis , rassemblera auprès de lui ses élus , qui tous seront également soumis à lui & à Dieu son Pere. Il ajoute qu'on pourroit cependant expliquer aussi ce texte relativement au premier avènement de Jesus-Christ : *Possumus hunc locum & de primo Christi adventu exponere.* Ainsi , selon S. Jérôme , ce texte n'est applicable qu'au premier ou plutôt au second avènement de Jesus-Christ ; & prétendre le rapporter au temps de la conversion future des Juifs , ce seroit retomber dans les fables Judaïques : *Judaicas fabulas.*

La prophétie du Chapitre XXXI. de Jérémie : *Non docebit ultra vir proximum suum , & vir fratrem suum , dicens , cognosce Dominum : omnes enim cognoscent me à minimo eorum usque ad maximum : est déterminée par ce qui la précède immédiatement : Ecce dies venient , dicit Dominus , & feriam domui Israel & domui Juda fœdus novum. . . . . Hoc erit pactum quod feriam cum domo Israel post dies illos , dicit Dominus : Dabo legem meam in visceribus eorum , & in corde eorum scribam eam. . . Et non docebit ,* & le reste. Sur quoi S. Jérôme s'exprime ainsi : (b) « L'Apôtre S. Paul se sert de ce texte dans son Epître » aux Hébreux ; & tous les Auteurs Ecclésiastiques qui ont écrit depuis » disent que tout cela a été accompli dans le premier avènement du » Sauveur. *Omnesque deinceps ecclesiastici viri in primo Salvatoris adventu dicunt universa completa.* » On ne peut refuser de convenir que c'est véritablement alors que la nouvelle alliance a succédé à l'ancienne : & l'Eglise n'attend point d'autre alliance après celle-là. Lorsque les Juifs reviendront à Jesus-Christ , c'est dans cette même alliance qu'ils seront reçus. Si cependant , selon le même Apôtre , les enfants même de la nouvelle alliance ne connoissent Dieu maintenant qu'en partie. (c) *Nunc*

(a) *Hier. in Soph. III. Tom. III. col. 1674.* — (b) *Hier. in Jerem. XXXI. Tom. III. fol. 684.* — (c) *1. Cor. XIII. 12.*  
cognosco

*cognosco ex parte* : c'est que cette parfaite connoissance qui doit être le fruit de la nouvelle alliance nous est réservée dans l'éternité : c'est alors que nous connoîtrons Dieu comme nous sommes connus de lui : *Tunc autem cognoscam sicut & cognitus sum*. Les Juifs lors même qu'ils reviendront à Jesus-Christ, marcheront comme nous par la voie de la foi : ce ne sera que dans l'éternité, qu'ils verront comme nous le Seigneur notre Dieu face à face : *Tunc autem facie ad faciem*. L'expression de S. Paul est formelle sur cela. La parfaite connoissance nous est réservée pour la vie future : *Tunc cognoscam sicut & cognitus sum* : & c'est précisément en expliquant les promesses de ce Chapitre même de Jérémie que S. Jérôme disoit. (a) « Toutes ces sortes de promesses, selon les » Juifs & selon nos Judaïzants sont réputées devoir être accomplies dans » le regne de mille ans. *Omnes hujuscemodi repromissiones juxta Ju-* » *daos & nostros Judaizantes in mille annorum regno putantur esse com-* » *plenda*. Mais pour nous nous soutenons qu'elles ont été accomplies » dans un sens spirituel au premier avènement de Jesus-Christ : *Nos* » *autem (hæc) in primo adventu Christi spiritualiter impleta defendimus* : » ou du moins nous croyons qu'elles recevront leur entier accomplisse- » ment dans son second avènement : *Aut certè in secundo complenda* » *credimus*. »

Enfin la prophétie du Chapitre XI. d'Isaïe : *Non nocebunt, & non occident in universo monte sancto meo : quia repleta est terra scientiâ Domini, sicut aqua maris operientes* : fait partie de celles dont parle S. Jérôme lorsqu'il dit : (b) « Les Juifs & nos Judaïzants soutiennent que tout cela sera ac- » compli à la lettre, en sorte que dans le glorieux regne du Christ qu'ils » croient devoir venir à la fin du monde, toutes les bêtes feroces de- » viendront douces, & le reste : » *Hæc quoque Judæi & nostri Judaizantes juxta litteram futura contendunt, ut in claritate Christi, quem putant in fine mundi esse venturum, omnes bestiae redigantur in mansuetudinem, &c.* On peut voir comment il montre en cet endroit l'illusion de cet accomplissement littéral que nos Judaïzants & nos Millénaires attendent au temps de la conversion des Juifs. « S'ils prétendent, dit-il, que pour la félicité de ce temps, il doit arriver alors » que les hommes jouissent de toutes sortes de biens sans que rien soit » capable de leur nuire, qu'ils apprennent de nous que nous ne con- » noissons de vrai bien que la vertu, ni de vrai mal que le vice : » *Quod si responderiat pro beatitudine temporum hæc futura, ut absque cujusquam noxa, homines bonis omnibus perfruantur ; audiant à nobis, nihil esse bonum, nisi virtutem ; & nihil malum, nisi vitium.* Après avoir ainsi repoussé les interprétations littérales de nos Judaïzants, S. Jérôme

(a) S. Hier. in Jerem. xxxi. Tom. III. col. 683. — (b) Hier. in Isai. xi. Tom. III. col. 101.

soutient qu'il est facile d'entendre toutes ces promesses selon l'esprit qui vivifie : *Juxta vivificantem spiritum facilis intelligentia est*, & il en fait l'application au premier avènement de Jesus-Christ. Si elles n'ont point eu alors un accomplissement aussi entier qu'on eut pu l'espérer, en les prenant même dans le sens spirituel ; c'est que leur plein & entier accomplissement est réservé, comme on vient de le voir, au second avènement, c'est-à-dire, dans l'éternité. Si la terre que nous habitons n'a point été couverte de la connoissance du Seigneur comme le sein des mers est couvert des eaux, c'est que cette promesse n'aura comme les autres son entier accomplissement que dans cette terre des vivants dont parle David lorsqu'il dit. (a) *Credo videre bona Domini in terra viventium*. Car nous attendons, dit S. Pierre, (b) *de nouveaux cieux & une terre nouvelle où la justice habitera*, selon les promesses du Seigneur : *Novos verò cælos, & novam terram, secundum promissa ipsius expectamus, in quibus justitia habitat*.

Ainsi de l'examen des sept Prophéties que le Pere Houbigant nous a ici alléguées, il résulte que quelques-unes, comme celle de Daniel, ne regardent que le dernier avènement de Jesus-Christ, & que selon S. Jérôme, si les autres n'ont eu qu'un accomplissement imparfait dans le premier avènement de notre Sauveur, c'est qu'elles ne doivent avoir leur entier accomplissement que dans son dernier avènement, c'est-à-dire, dans l'éternité. Prétendre qu'elles auront un accomplissement littéral au temps de la conversion des Juifs & durant une longue suite de siècles avant le dernier jugement, c'est selon S. Jérôme retomber dans l'illusion de nos Judaïsants & de nos Millénaires.

IX. Un cinquieme préjugé seroit donc de prétendre avec les Millénaires & avec les Judaïsants, que les promesses des Prophetes auront un accomplissement littéral & entier en faveur des Juifs sur la terre long-temps avant le dernier avènement de Jesus-Christ. Les témoignages multipliés que j'ai déjà rapportés de S. Jérôme, montrent combien ce Pere étoit convaincu de la fausseté de ce préjugé : & si l'on excepte S. Justin, S. Irénée & quelques autres qui dans les premiers siècles s'étoient laissés eux-mêmes trop facilement entraîner dans les idées des Millénaires, le sentiment de S. Jérôme a été le sentiment commun de tous les autres Saints Docteurs, & des Interpretes les plus éclairés qui les ont suivis ; jusques dans ces derniers temps, où se sont élevées deux opinions différentes. Les uns ont prétendu que sans donner dans les illusions des Judaïsants, on peut reconnoître qu'il y aura un long intervalle entre la conversion des Juifs & la fin des siècles, que l'on peut même placer dans ce temps le regne de mille ans dont parle S. Jean dans l'Apocalypse ; que les promesses auront alors un accomplissement plus parfait

Cinquieme  
précaution :  
Ne pas suppo-  
ser avec les  
Millénaires ni  
avec les Judaï-  
zants que les  
promesses des  
Prophetes au-  
ront un accom-  
plissement lit-  
téral & entier  
en faveur des  
Juifs sur la ter-  
re long-temps  
avant le der-  
nier avène-  
ment de J. C.

(a) *Psal. xxvi. 13.* == (b) *1. Petr. iii. 13.*

que celui qu'elles ont eu au premier avènement de Jesus-Christ, mais un accomplissement spirituel comme le premier : les autres ont été plus loin, & en supposant qu'il y auroit en effet un long intervalle entre la conversion des Juifs & la fin des siècles, ils ont prétendu que non seulement les promesses des Prophetes y recevroient un accomplissement plus parfait qu'au premier avènement de Jesus-Christ, mais qu'elles auroient même alors un accomplissement littéral ; que les Juifs seroient alors ramenés dans la Judée, que Jérusalem seroit alors rebâtie, &c. &c. Les uns nous ont rapprochés de l'opinion des *Millénaires*, en rejetant celle des *Judaïsants* ; les autres nous ramènent également à l'opinion des *Millénaires* & à celle des *Judaïsants*. Pour nous nous croyons avec S. Jérôme & avec S. Augustin ce que l'on enseignoit avant eux & ce que l'on a continué d'enseigner après eux, que la conversion des Juifs n'arrivera qu'à la fin des siècles, qu'elle fera le fruit de la mission d'Elie, l'un des deux témoins (a) qui doivent être mis à mort par l'Antechrist peu de temps avant le dernier avènement de Jesus-Christ, & qu'ainsi il y aura une liaison intime entre tous ces grands événements : (b) *In illo itaque judicio vel circa illud judicium has res didicimus esse venturas : Eliam Thestiten, fidem Judaeorum, Antichristum persecutum, Christum venturum, (c) mortuorum resurrectionem, bonorum malorumque diremptionem, mundi conflagrationem, ejusdemque renovationem.* Ce peu de mots renferment la clef de toutes les Prophéties qui concernent la fin des siècles, & nous avertissent qu'une cinquième précaution nécessaire contre les faux préjugés, est de ne pas supposer avec les *Millénaires*, ni avec les *Judaïsants* que les promesses des Prophetes auront un accomplissement littéral & entier en faveur des Juifs sur la terre longtemps avant le dernier avènement de Jesus-Christ.

Il est sans doute assez étonnant que le P. Houbigant ait pris ici tout au contraire pour un faux préjugé le sentiment commun des Peres, & qu'il ait entrepris de le combattre. On a vu qu'il avoue lui-même que ce sentiment qui renvoie la conversion à la dernière extrémité des siècles est le plus communément reçu : *Plerique omnes hanc sententiam amplectuntur.* Malgré cet aveu très-remarquable, il avance » que ce sentiment lui paroît être un cinquième préjugé dont l'effet est de laisser plusieurs Prophéties privées de leur accomplissement. Il nous fera facile de prouver avec les Saints Docteurs, que loin de les priver de leur accomplissement, ce sentiment leur donne l'accomplissement le plus

X.  
Objections de ceux qui prétendent qu'il doit y avoir un long intervalle de siècles entre la conversion future des Juifs & le dernier avènement de J. C. & qu'alors les promesses des Prophetes recevront leur entier accomplissement.

(a) *Apoc. xi. 3. Et seqq.* — (b) *Aug. de Civ. Dei, lib. xx. c. ult. n. 5.* — (c) On lit dans le texte de S. Augustin *judicaturum* : mais il est peu vraisemblable qu'il ait mis ainsi le jugement de Jesus-Christ avant la résurrection des morts, sur-tout si l'on fait attention que plus loin il montre qu'il a eu dessein de suivre ici l'ordre de ces événements : d'où il résulte que vraisemblablement les Copistes se sont ici mépris & que la vraie lecture est *venturum.*

parfait que l'on puisse désirer. Mais pour ne rien dissimuler de ce que peut dire le P. Houbigant en faveur de son système , exposons ses preuves.

» Les Prophetes mêmes , dit-il , nous persuadent par la grandeur & » l'universalité des choses qu'ils décrivent qu'il ne peut se faire qu'elles » aient leur accomplissement sans un long intervalle de temps. Car » quoiqu'il paroisse que Dieu emploiera alors comme dans la naissance » de l'Eglise , la plus grande force des miracles , cependant on voit » assez par l'exemple même de ce qui est arrivé dans la naissance de l'Eglise » & dans son accroissement , qu'il faut plusieurs siècles pour que la foi , la » vérité , la justice & la paix remplissent toute l'étendue de l'univers. Car » il faudra voyager par différentes contrées , traverser divers trajets de » mers ? il faudra surmonter la férocité des mœurs , l'opiniâtreté de l'idola- » trie , & l'ignorance crasse de beaucoup de peuples d'Asie d'Afrique & » d'Amérique , avant que la lumière de l'Evangile brille en même temps » aux yeux de tous ; & lorsqu'elle les aura éclairés , il faudra encore un » assez long intervalle d'années , pour affermir l'état de ces hommes » devenus fideles. Car les Prophetes montrent que cet état sera de lon- » gue durée ; & quand même ils n'auroient pas parlé de cette longue » durée , on ne croiroit pas facilement que ce regne universel de Jesus- » Christ & de l'Evangile qui a été prédit pendant tant de siècles , ne » dût être que de quelques années , après que l'état présent des hom- » mes fideles a déjà duré un grand nombre de siècles , quoiqu'il y man- » que beaucoup de choses qui ne manqueront pas dans ce regne futur » de Jesus-Christ. Que ceux donc qui réservent ces magnifiques pré- » dictions pour les derniers temps du monde voyent avec quel succès ils dé- » crivent les temps de ce regne. Certes , puisqu'ils avouent que l'état pré- » sent de l'Eglise dans lequel , selon l'expression de S. Paul , (a) *Tous » ceux qui veulent vivre avec piété , souffrent persécution* , n'est point » cet état heureux que les Prophetes décrivent , ils ne peuvent plus ren- » voyer au dernier âge du monde l'accomplissement de ces promesses , » s'ils ne veulent en même temps soutenir que cet heureux état com- » mencera précisément lorsqu'il sera près de finir , & qu'ainsi notre Sei- » gneur Jesus-Christ ne régnera par une justice , une foi & une paix » universelle , que comme au dernier acte d'une pièce de théâtre , & » lorsque selon le même Apôtre , (b) *il sera près de remettre son royaume à Dieu son Pere*. Mais c'est ce qu'ils ne persuaderont pas aux Chré- » tiens qui considéreront attentivement les éclatantes images de cet état. » Car il paroît incroyable que l'état présent dans lequel Jesus-Christ » souffre plutôt dans ses membres qu'il n'y regne , doive durer jusqu'au » dernier siècle du monde , & que l'état dans lequel toute iniquité

---

(a) 2. Tim. XII. 121 = (b) 1. Cor. xv. 24.

» étant bannie de la terre , Jesus-Christ y régnera , ne doit durer qu'un  
 » temps très-court. Jamais ils ne pourront en aucune maniere le per-  
 » suader aux Juifs. Les Juifs se trompent sur le premier avènement du  
 » Messie , lorsqu'ils s'imaginent qu'il doit avoir dès ses premiers com-  
 » mencements toute sa gloire. Mais si nous renvoyons cette gloire au  
 » dernier âge du monde , les Juifs ont droit de le nier , parce qu'une  
 » durée si courte de cette gloire contredit les oracles des Prophetes ,  
 » qui ont prédit que la gloire du Messie sur la terre dureroit long-temps ,  
 » & qui ont caractérisé cette gloire par cette marque distinctive qui lui  
 » est propre d'une foi & d'une justice répandue dans toute l'étendue de  
 » l'univers. Donc ces magnifiques Prophéties sur le regne de Jesus-  
 » Christ doivent être par nous expliquées de maniere que nous déter-  
 » minions un temps mitoyen , *media tempora* depuis lequel jusqu'à la  
 » fin du monde il y ait assez d'intervalle pour que ces Prophéties puissent  
 » avoir leur accomplissement. De cette maniere nous aurons l'inter-  
 » valle nécessaire pour pouvoir y placer commodément l'accomplisse-  
 » ment des oracles qui n'ont point encore été accomplis , & nous  
 » léverons la grande difficulté des Juifs à qui nous ne persuaderons  
 » point , ni que l'état présent de l'Eglise soit tel qu'il doit être sous le  
 » regne du Messie selon les prédictions des Prophetes , ni que la gloire  
 » du regne du Messie sur la terre doive être de si peu d'années.

Voilà tout ce que dit le P. Houbigant pour nous persuader d'admettre cette prolongation de la durée des siècles depuis la conversion des Juifs jusqu'à la fin du monde. Pourrois-je croire qu'il eut réussi à convaincre mes Lecteurs ? Je présume mieux de leur discernement : j'ose présumer que fideles disciples des saints Docteurs , ils apperçoivent l'illusion des raisonnements qu'on leur oppose. Le P. Houbigant , pour réussir mieux à nous détacher d'un sentiment communément reçu , mais qu'il regarde comme un faux préjugé , essaye de le tourner en ridicule en supposant que ce sentiment suivi par les saints Docteurs ne tend cependant à rien moins qu'à faire de notre Seigneur Jesus-Christ un Roi de Théâtre qui ne doit paroître qu'au dernier acte de la piece : *in ultimo tantum quasi fabulæ actu regnaturum*. Mais une raillerie spécieuse ne prouve rien ; elle a besoin d'être elle-même appuyée sur des preuves solides ; & mes Lecteurs apperçoivent sans doute que c'est précisément ce qui manque au sentiment que je combats ici en foutenant celui des saints Docteurs. La méprise vient de ce qu'on suppose qu'en renvoyant à la fin des siècles la conversion des Juifs & les grands biens qui doivent en être la suite , nous bornons ces grands avantages au court intervalle de quelques années , au lieu que conformément aux magnifiques promesses des Prophetes , nous donnons à ces précieux avantages l'étendue immense de l'éternité. Le P. Houbigant veut trouver dans l'intervalle d'un certain nombre de siècles , ce que les saints Docteurs ont entendu de l'éternité même : mais c'est cela même qui déprimerait

## XI.

Réponses aux précédentes objections.

L'entier accomplissement des promesses n'aura lieu que dans l'éternité.

Les grands

avantages pro-

mis à l'Eglise

& aux Juifs

mêmes pour la

fin des temps

ne seront point

limités à un

petit nombre

d'années : la

félicité qui leur

est promise est

celle de l'éter-

nité. Le regne

de J. C. ne

sera borné ni

par les années

ni par les siècles

mêmes ,

mais subsistera

éternellement.

les oracles des Prophetes , si l'on prétendoit les renfermer ainsi dans les bornes du temps, au lieu que selon les saints Docteurs ces divins oracles embrassent l'éternité même. Dès cette première vue mes Lecteurs découvrent sans doute l'illusion du système qu'on nous présente : mais continuons de répondre aux objections qu'on nous oppose.

On suppose donc que la grandeur & l'universalité des choses que décrivent les Prophetes ne peuvent avoir leur accomplissement sans un long intervalle de temps. Ce n'est pas assez dire, elles ne peuvent trouver leur accomplissement que dans l'éternité. Ainsi nous ne diminuons rien de l'étendue des promesses, mais nous leur donnons une étendue bien supérieure à celle qu'on leur donne en les bornant à un long intervalle de temps ; nous leur donnons toute l'étendue de l'éternité.

On suppose qu'il faudra plusieurs siècles pour que la foi, la vérité, la justice & la paix remplissent toute l'étendue de l'univers : on suppose qu'il faudra faire pour cela de grands voyages par terre & par mer ; qu'il faudra surmonter par de longs travaux tous les obstacles imaginables. Mais si dans l'établissement de l'Eglise douze hommes ont suffi pour répandre en moins de quarante années la lumière de la foi dans les trois parties du monde alors connues ; s'ils ont pu en moins de quarante années convertir une multitude de Gentils dans la vaste étendue de l'Empire Romain & au delà des bornes mêmes de cet Empire, faudra-t-il donc, je ne dis pas beaucoup de siècles, mais même beaucoup d'années pour répandre la lumière de l'Evangile avec un nouvel éclat dans les quatre parties du monde aujourd'hui connues, lorsque l'Esprit de Dieu se répandra sur les Juifs & sur les Chrétiens dispersés dans tout l'univers pour en faire autant de témoins disposés à annoncer par-tout le regne de Jesus-Christ ? Et si une seule prédication de S. Pierre a converti trois mille hommes, quels fruits abondants ne peut-on pas espérer, je ne dis pas même en peu d'années, mais en peu de jours, lorsqu'il plaira à Dieu de former par son Esprit sur la terre un si grand nombre d'Apôtres & de témoins ? A Dieu ne plaise que nous donnions des bornes à sa puissance, en supposant qu'il ait besoin de plusieurs siècles pour répandre quand il le voudra la lumière de la foi dans tout l'univers ! La vérité & la justice suivront par-tout la lumière de la foi ; & il ne faudra pas plus de temps pour répandre la justice & la vérité, que pour répandre la foi quand il plaira à Dieu d'éclairer les esprits & de toucher les cœurs. Avec la foi, la justice & la vérité, marche la paix, mais cette paix que Jesus-Christ promet à ses disciples, c'est-à-dire, non pas telle que le monde la donne, mais telle que Dieu la répand dans le cœur des fideles, en ce monde, & telle qu'il la réserve à ses élus dans l'éternité. Jesus-Christ n'a point promis aux hommes une paix parfaite en ce monde : tant que l'Eglise sera sur la terre, elle y sera dans les combats & dans les souffrances : ce n'est que dans l'éternité qu'elle triomphera pleinement de ses ennemis, & qu'elle jouira de cette paix

profonde que les Prophetes lui promettent ; c'est alors qu'au milieu d'elle régneront sans aucun trouble la vérité , la justice & la paix. C'est dans la terre des vivants que nous verrons les biens du Seigneur. (a) *Credo videre bona Domini in terra viventium.*

On suppose qu'après même que la lumière de l'Evangile aura été répandue dans tout l'univers , il faudra encore beaucoup de temps pour affermir l'état des nouveaux fideles. La puissance de Dieu a-t-elle donc en effet besoin de beaucoup de temps pour affermir ses propres œuvres ? D'ailleurs selon les idées que les oracles des Prophetes nous en donnent , ces néophytes seront tellement remplis de sagesse & de force que bientôt ils scelleront de leur propre sang le témoignage de leur foi , dans la grande tribulation par laquelle ils passeront , & mourant ainsi dans la grace du Seigneur , ils seront en peu de temps affermis pour toute l'éternité dans l'heureux état où la grace du Seigneur les aura mis.

On suppose que l'état où la grace du Seigneur les aura mis doit être de longue durée. Ce n'est pas assez dire , cet heureux état doit être éternel , & il le fera en effet non sur cette terre qui est la terre des mourants où tout passe , mais sur la terre des vivants où tout subsistera éternellement.

On observe très-bien que le regne de Jesus-Christ ne doit pas être borné à un petit nombre d'années : mais ce n'est pas encore assez dire ; il ne doit pas même être borné au seul intervalle de plusieurs siècles : nous faisons profession de croire qu'il n'aura jamais de fin : *cujus regni non erit finis.*

On nous objecte que dans l'état présent Jesus-Christ regne moins qu'il ne souffre dans ses membres ; on ajoute qu'il ne régnera parfaitement que quand il aura converti les Juifs & toutes les nations de l'univers. On observe que selon S. Paul lorsque la fin de toutes choses sera venue , Jesus-Christ remettra son royaume à Dieu son Pere : (b) *Deinde finis cum tradiderit regnum Deo & Patri.* D'où l'on conclut que s'il n'y a qu'un intervalle de quelques années entre la conversion des Juifs & la fin de l'univers , le regne de Jesus-Christ se trouvera donc limité à ce court intervalle. Nous répondons que Jesus-Christ est entré dans la puissance de son regne dès qu'il est entré dans la gloire de sa résurrection selon ce qu'il dit lui-même à ses Apôtres : (c) *Toute puissance m'a été donnée dans le ciel & sur la terre.* Il souffre dans ses membres sur la terre ; mais il regne avec les Saints & avec son Pere dans le ciel : & il faut qu'il regne , dit au même endroit le même Apôtre , jusqu'à ce que son Pere lui ait mis tous ses ennemis sous ses pieds : (d) *Oportet autem illum regnare donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus.* Mais lorsque tous les ennemis lui seront assujétis , cessera-t-il pour cela de régner ?

---

(a) Ps. xxvi. 13. — (b) 1. Cor. xv. 24. — (c) Matt. xxviii. 18. — (d) 1. Cor. xv. 25.

Non, sans doute; puisque l'Ange qui annonça sa naissance dit expressément que son regne n'aura point de fin : (a) *Et regni ejus non erit finis.* Il régnera avec les Saints sur-tout ce qui est sous le ciel; il régnera avec Dieu son Pere sur les Saints mêmes; & son regne n'aura point de fin. Comment donc S. Paul a-t-il pu dire qu'alors *il remettra son royaume à Dieu son Pere?* Consultez S. Augustin, qui examine précisément cette question, (b) & il vous dira que son royaume n'est pas seulement la puissance de son regne; mais encore les sujets dont il a formé son Empire, & sur qui il regne maintenant par la foi: *Regnum ejus sunt in quibus nunc regnat per fidem.* Son royaume c'est son Eglise: *Regnum ejus dicitur Ecclesia.* La puissance de son regne est inséparable de sa personne divine: il regne & régnera éternellement avec Dieu son Pere. Mais à la fin des siècles, il remettra à Dieu son Pere son royaume, c'est-à-dire, les sujets qui forment son Empire, c'est-à-dire, son Eglise. Si l'on objecte ce que l'Apôtre ajoute: (c) que *lorsque tout lui sera assujéti, il sera lui-même assujéti à celui qui lui aura assujéti toutes choses*: S. Augustin répondra qu'il est manifeste que cela doit s'entendre de son humanité: (d) *Manifestum est hoc secundum susceptionem hominis dictum.* Car selon sa divinité, il régnera éternellement avec Dieu son Pere. Comme Fils de l'homme, il sera soumis avec les Saints à la puissance de Dieu son Pere; comme Fils de Dieu il régnera lui-même sur les Saints avec Dieu son Pere; & son regne ne paroîtra jamais avec plus d'éclat que dans l'éternité. Ainsi nous ne restrainons point son regne au court intervalle de quelques années, nous ne le bornons pas même à la durée des siècles; mais nous faisons profession de croire que son regne subsistera éternellement: *Et regni ejus non erit finis.*

Ainsi nous accordons aux Juifs & aux Chrétiens tout ce qu'ils peuvent désirer. Avec les Juifs, nous convenons que le regne du Messie doit être éternel. Avec les Chrétiens, nous faisons profession de croire qu'en effet le regne de Jesus-Christ n'aura jamais de fin: *Et regni ejus non erit finis.*

D'ailleurs lorsque suivant l'opinion commune, nous soutenons qu'il y aura une liaison intime entre ces quatre grands événements, la mission d'Elie, la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist & le dernier avènement de Jesus-Christ, ce n'est pas seulement parce que toute la Tradition l'enseigne ainsi, c'est parce que ce sentiment est fondé sur le témoignage formel de S. Jean au Chapitre XI. de l'Apocalypse. Car après avoir dit dès la fin du Chapitre VIII. que *trois malheurs* doivent éclater *au son des trois dernieres trompettes*, après avoir interrompu au Chap. X. la description du *second malheur* pour annoncer que bientôt il n'y aura plus de temps, *quia tempus non erit*

XII.  
Témoignage  
de S. Jean qui  
établit & justifie  
le sentiment des Ss.  
Docteurs sur  
la liaison intime  
des événements qui  
termineront la  
durée des siècles : mission  
d'Elie, conversion  
des Juifs, persécution  
de l'Antechrist, dernier  
avènement de J. C.

(a) *Luc. 1. 33.* == (b) *Aug. libro de quest. 83. quest. 69. n. 3.* == (c) *1. Cor. xv. 28.* == (d) *Loco citato n. 2.*

amplius

*amplius ; mais qu'au son de la dernière trompette le mystere de Dieu sera consommé*, il nous montre au Chapitre XI. *la mission des deux témoins* qui doivent paroître alors, & dont l'un selon l'opinion commune sera Elie par qui les Juifs seront ramenés à la foi ; il nous montre ensuite *la persécution dans laquelle ces deux Prophetes seront mis à mort par la bête qui doit monter de l'abyme* : les deux Prophetes mis à mort ressuscitent & montent au ciel. Alors S. Jean nous dit : *Le second malheur est passé*, & le troisième viendra bientôt : *Et ecce vœ tertium veniet citò*. La septième trompette sonne ; cette trompette au son de laquelle *le troisième & dernier malheur* doit éclater ; cette trompette au son de laquelle, *le temps va finir*, & *le mystere de Dieu va être consommé*. Qu'arrive-t-il ? *Les royaumes de ce monde deviennent le royaume de notre Seigneur Jesus-Christ*, qui entre à ce moment dans la grande puissance de son regne éternel. Les vingt-quatre vieillards qui environnent le trône de Dieu, s'écrient : *Nous vous rendons grâces, Seigneur... de ce que vous êtes entré en possession de votre grande puissance & de votre regne..... Les nations se sont irritées ; le temps de votre colere est arrivé, le temps de juger les morts*, ET TEMPUS MORTUORUM JUDICARI, *de donner la récompense à vos serviteurs..... & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre*. Il est donc certain que la persécution dans laquelle les deux témoins furent mis à mort, est celle-là même qui fera immédiatement suivie du jugement des morts, TEMPUS MORTUORUM JUDICARI ; d'où il suit que *la mission des deux témoins précédera immédiatement le jugement des morts*, & conséquemment *le dernier avènement de Jesus-Christ*, d'où il suit qu'il y aura bien certainement une liaison intime entre ces quatre événements : *la mission d'Elie*, l'un de ces deux témoins, *la conversion des Juifs* par le ministère d'Elie, *la persécution de l'Antechrist*, par qui les deux témoins seront mis à mort, & *le dernier avènement de Jesus-Christ*, qui après cette dernière persécution descendra du ciel dans sa gloire pour juger les morts, récompenser les saints & lancer sur les réprouvés l'anathème éternel qui sera pour eux le dernier & le plus grand de tous les malheurs. Voilà ce que les Saints Docteurs ont vu dans ce Chapitre XI. de l'Apocalypse : voilà ce qui établit & justifie leur sentiment sur la liaison intime de ces événements : *Eliam Theſbiten, fidem Judæorum, Antichriſtum perſecuturum, Chriſtum venturum, mortuorum reſurrectionem, bonorum malorumque diremptionem.*

Un fixième préjugé qui est une suite du cinquième seroit de prétendre que les Prophéties doivent toutes être accomplies avant la fin des siècles, sans qu'aucune d'elles puisse regarder l'éternité. Car en supposant que les magnifiques promesses des Prophetes doivent avoir leur entier accomplissement en faveur de l'Eglise & des Juifs sur la terre avant le dernier avènement de Jesus-Christ, on s'est avancé jusqu'à prétendre qu'aucune de ces promesses ne regarde la félicité éternelle des élus, & qu'en un mot toutes les Prophéties doivent être accomplies dans l'état de

XIII.  
Sixième précaution : Ne pas supposer que toutes les Prophéties doivent être tellement accomplies avant la fin des siècles qu'aucune d'elles

les ne puisse  
regarder l'é-  
ternité. Les  
Prophéties ne  
sont pas bor-  
nées au temps  
de cette vie.

la vie présente, ou en terme de l'Ecole, *in statu viæ*, en sorte qu'aucune d'elles ne se rapporte à l'éternelle félicité des élus dans l'état de la gloire, *in statu gloriae*. Mais premièrement toutes les fois que S. Jérôme & les autres saints Docteurs renvoient au dernier avènement de Jesus-Christ l'entier accomplissement des promesses, assurément ils l'entendent de l'éternelle félicité dans laquelle Jesus-Christ introduira alors tous ses élus. Car lorsque Jesus-Christ viendra du ciel sur les nuées comme il l'a lui-même annoncé, ce sera pour juger les vivants & les morts, pour frapper d'un anathème éternel le corps entier des réprouvés, & pour introduire le corps entier de ses élus dans la vie éternelle, dans l'état de la gloire, *in statu gloriae*. Secondement quand S. Jean dans son Apocalypse, après avoir marqué à la fin du Chapitre XX. le jugement universel & la condamnation des réprouvés, vient ensuite à décrire aux Chapitres XXI. & XXII. la félicité des élus, assurément il annonce les biens qui leur sont réservés dans l'éternité, dans l'état de la gloire, *in statu gloriae*; & entre les différents traits qu'il emploie pour nous tracer ce tableau admirable, l'Esprit de Dieu lui en fournit plusieurs qui déjà avoient été employés par Isaïe; ce Prophete avoit donc aussi lui-même peint les grands avantages réservés aux élus dans l'éternelle félicité, dans l'état de la gloire, *in statu gloriae*. Ainsi quand au Chapitre XXI. de l'Apocalypse S. Jean dit: (a) *Absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum; & mors ultra non erit*: assurément il parle d'un état où les hommes ne verseront plus de larmes & ne mourront plus. Donc Isaïe parloit aussi de ce même état lorsqu'il disoit au Chapitre XXV. (b) *Præcipitabit mortem in sempiternum: & auferet Dominus Deus lacrymam ab omni facie*. Or un état où non seulement on ne versera plus de larmes, mais où on ne mourra plus, est assurément l'état de la gloire; ces deux Prophetes ont donc également prédit ce qui arrivera dans l'état de la gloire, *in statu gloriae*. Troisièmement ce qu'Isaïe avoit dit du supplice réservé aux prévaricateurs de la loi. (c) *Vermis eorum non morietur, & ignis eorum non extinguetur*: Jesus-Christ même le répète trois fois en parlant du supplice éternel des réprouvés: (d) *In gehennam ignis inextinguibilis ubi vermis eorum non moritur, & ignis non extinguitur*. Jesus-Christ nous montre donc dans Isaïe une Prophétie du supplice éternel des réprouvés; seroit-il croyable après cela que ni ce Prophete ni aucun des autres n'eussent rien dit de la gloire éternelle des élus? Quatrièmement enfin quand les Prophetes annoncent expressément une félicité éternelle, faudra-t-il la restreindre à une félicité temporelle? Quand Isaïe dit: (e) *Lætitia sempiterna super caput eorum; gaudium & lætitiâ obtinebunt, & fugiet dolor & gemitus*

(a) *Apos. xxi. 4.* == (b) *Isai. xxv. 8.* == (c) *Isai. lxxvi. 24.* == (d) *Marc. ix. 43. 45. 47.* == (e) *Isai. xxxv. 10.*

*us* : Quand une seconde fois il le répète : (a) *Latitia sempiterna super capita eorum ; gaudium & latitiam tenebunt ; fugiet dolor & gemitus* : quand pour la troisième fois il dit : (b) *Latitia sempiterna erit eis* : faudra-t-il dire que ce sont de pompeuses hyperboles ; & que cette félicité ne s'étendra point au delà des bornes de la vie présente , qu'elle cédera même aux douleurs ameres de cette *tribulation extrême* qui doit terminer la durée des siècles ? Mais si c'est déprimer la parole de Dieu que de la réduire à de pareilles hyperboles , il faudra donc convenir que l'éternelle félicité promise trois fois par Isaïe , est celle des élus mêmes dans l'état de la gloire : *in statu gloriae*. Une sixième précaution contre les faux préjugés sera donc de ne pas supposer que les Prophéties doivent être tellement accomplies toutes avant la fin des siècles , qu'aucune d'elles ne puisse regarder l'éternité.

Il est sans doute assez étonnant que le P. Houbigant ait lui-même soutenu le faux préjugé que je combats ici , & qui se trouve si expressément contredit par les saints Docteurs , par S. Jean , par Jesus-Christ , par les Prophetes mêmes. Il le soutient en taxant de préjugé l'opinion contraire , & s'efforçant de la détruire par les différentes objections qu'il y oppose. » Un sixième préjugé , dit-il , est de croire que les Prophéties » dont nous avons précédemment parlé , & qui semblent à quelques- » uns trop magnifiques pour pouvoir être accomplies dans l'état de » la vie présente , *in statu viæ* , seront accomplies dans l'état de la gloire , » *in statu gloriae* , & que sous ces voiles est obscurément marquée l'éternité » bienheureuse : *Sexta est præjudicata opinio , vaticinationes supra dictas , » quæ nimis magnificæ quibusdam videntur , quàm ut in hoc statu viæ , » ut aiunt , impleri possint , in statu gloriae esse complendas , & sub istis » vel obscure memorari beatam æternitatem.* » Puisqu'il met ici toute son application à nous prouver que c'est véritablement un faux préjugé auquel nous devons renoncer : écoutons ses preuves , & examinons-en la valeur.

» Je dis donc , ( c'est lui-même qui parle , ) je dis que c'est là un » préjugé , 1°. parce que la Prophétie n'a point été donnée aux hommes » pour leur annoncer ce qui doit arriver dans un état autre que celui » de la vie présente : *Quia data non fuit hominibus prophetia eo fine , » ut prædicarentur quæ in alio quàm viæ statu eventura essent.* 2°. Parce » que ces magnifiques Prophéties mêmes , ne peuvent être appliquées » à la bienheureuse éternité : *Quia neque illæ magnificæ vaticinationes » applicari ad beatam æternitatem possunt.* » Je présume des lumières de mes Lecteurs , qu'ils n'ont pu voir sans étonnement ces deux paradoxes. J'espère de leur amour pour le vrai , qu'ils auront la complaisance de suivre ici avec attention l'examen de ces deux propositions. Je fais que

XIV.  
Réponses aux objections de ceux qui prétendent que toutes les Prophéties se bornent à l'état présent de cette vie. Est-il vrai qu'aucune Prophétie ne puisse regarder la vie future ? Comme les biens futurs sont annoncés dans le Nouveau Testament, ils ont pu l'être dans l'Ancien ; & en effet on les y trouve , soit dans la lettre même du texte , soit sous l'ombre des allégories : & ces allégories ont des fondements qui assurent la solidité.

(a) *Isai. LI. II.* — (b) *Isai. LXI. 7.*

sur ce point important la première défense du P. Houbigant est de dire que l'on ne prend pas bien sa thèse. Je supplie mes Lecteurs d'y donner toute leur attention, afin qu'ils puissent s'assurer de l'avoir bien prise.

» Premièrement, ( dit le P. Houbigant, ) la Prophétie n'a point été  
 » donnée pour prédire ce qui doit arriver dans un état autre que celui  
 » de la vie présente. Car la Prophétie renferme deux secours qu'elle  
 » offre à la vraie religion : l'un a pour objet de faire que les adorateurs  
 » du vrai Dieu qui vivent avant l'accomplissement des Prophéties, *con-*  
 » *servent*, comme dit S. Paul, ( *a* ) *l'espérance par la patience & la*  
 » *consolation que les divines Ecritures leur inspirent* : le second tend à ce  
 » que ceux qui voient que ces sacrés oracles parviennent à leur accom-  
 » plissement, ou y sont déjà parvenus, croient plus fermement à Dieu  
 » qui a inspiré les Prophetes, & qu'ils professent sans aucune hésita-  
 » tion tout ce que renferme la vraie religion. Ces deux causes pour  
 » lesquelles la Prophétie nous a été apportée du ciel, ne permettent  
 » pas de douter que tous les oracles des Prophetes ne doivent être  
 » accomplis avant que les temps de la vie présente finissent ; il n'en restera  
 » donc aucun dont l'accomplissement soit réservé pour l'éternité : *Nulla*  
 » *igitur supererunt in aternitate complenda.*

» Mais, direz-vous, ( c'est une objection que le P. Houbigant veut  
 » ici prévenir, ) les Prophéties qui offrent aux hommes l'espérance de  
 » l'éternelle félicité, ne leur sont-elles donc pas utiles ?

» Je réponds, ( dit le P. Houbigant, ) que l'espérance des Chrétiens  
 » ne trouve aucun aliment dans de telles promesses allégoriques de la  
 » vie bienheureuse, après que la vérité de l'Evangile a dissipé les om-  
 » bres, & ne leur a plus laissé aucun lieu ; & j'ajoute que l'espérance  
 » même des Juifs ne tire pas plus d'avantage de ces promesses. Car pre-  
 » mièrement ces interprétations des divins oracles relativement à la vie  
 » bienheureuse, sont tout au moins douteuses, & conséquemment ne  
 » sont pas capables de faire naître ni d'entretenir l'espérance. Car l'es-  
 » pérance doit être, comme dit l'Apôtre, ( *b* ) *une ancre ferme & as-*  
 » *surée pour notre ame* ; & ce qui laisse un doute n'offre rien de ferme.  
 » Secondement, ni les Prophetes ni Moïse ne montrent jamais claire-  
 » ment ni ouvertement la vie éternelle & bienheureuse ; d'où il suit que  
 » si les Prophetes eussent fait de perpétuelles allégories relativement à la  
 » vie bienheureuse, comme on le croit quelquefois, il seroit arrivé  
 » qu'ils auroient entraîné les Juifs dans l'erreur, puisqu'ils ne laissoient  
 » dans leurs écrits rien qui pût donner lieu aux Juifs de comprendre que  
 » c'étoit des allégories, & qu'on ne devoit pas les appliquer aux temps  
 » de cette vie mortelle. Si donc de telles images de la vie éternelle  
 » n'étoient d'aucun secours ni aux Chrétiens ni aux Juifs, dirons-nous

(*a*) Rom. xv. 4. = (*g*) Hebr. vi. 19.

» qu'elles feront utiles aux bienheureux placés dans le sein de l'éternité ? Mais à quoi peuvent servir les ombres à des hommes qui voient les biens futurs , non plus en énigmes , mais en réalité ? Car la bienheureuse immortalité n'a pas besoin de tels secours ; & on ne peut pas admettre que Dieu qui ne fait rien en vain , ait fait des miracles en inspirant les saints Prophetes pour enseigner aux bienheureux ce qu'ils ne peuvent pas ne pas voir , ne pas entendre , ne pas sentir dans l'éternité. »

Cette premiere preuve se réduit donc à ce raisonnement : Les Prophéties sont destinées à produire un double effet qui est de nourrir l'espérance & d'affermir la foi : or les Prophéties dont l'accomplissement n'éclateroit point en cette vie , mais seroit réservé pour la vie future , ne pourroient avoir aucun de ces deux effets. Donc il n'y en a aucune dont l'accomplissement soit réservé pour l'éternité. *Nulla igitur supererunt in aternitate complenda.* En deux mots : Il n'y a point de Prophéties qui concernent la vie future ; parce qu'il ne peut y en avoir. Ainsi du premier coup on commence par nous enlever l'espérance & la consolation que les Ecritures nous offrent par les promesses de la vie future ; & cela précisément sous le spécieux prétexte de nous conserver la consolation & l'espérance que S. Paul nous offre dans les divines Ecritures. Quoi ! les prophéties ne pourront s'étendre jusqu'aux biens futurs , parce qu'elles sont destinées à soutenir notre espérance par leurs consolations ! Quel étrange paradoxe ! Nos espérances sont-elles donc bornées aux biens de cette vie ? n'avons-nous rien à espérer au delà du siècle présent ? Mais d'ailleurs à quoi se réduira donc cette espérance & cette consolation que les divines Ecritures nous donnent ? Sera-ce uniquement à nous promettre des événements qui arriveront dans ce monde lorsque peut-être nous n'y serons plus ? La seule espérance & la seule consolation des Juifs sera donc , que s'ils n'ont pas le bonheur de voir dans ce monde l'accomplissement des promesses que les Prophetes leur ont faites pour le temps du Messie , du moins leurs enfans ou leurs descendants en jouiront ici-bas & durant une longue suite de siècles. La seule consolation & la seule espérance des Chrétiens au milieu des maux qui affligent l'Eglise leur mere , au milieu des peines qui les affligent eux-mêmes , fera qu'un jour & peut-être lorsqu'ils ne seront plus de ce monde , Dieu répandra sur la terre une abondance de biens auxquels ils ne pourront avoir aucune part , puisque ces biens ne regardent que le monde présent. J'avoue que la charité par laquelle nous sommes unis à nos freres qui nous ont précédés & qui nous suivront , nous offre une consolation réelle dans l'espérance des biens qui leur sont réservés après nous dans ce monde même. Mais enfin croira-t-on bien facilement que ce soit là l'unique consolation & l'unique espérance que les divines Ecritures offrent aux Chrétiens & aux Juifs ? Les Ecritures du Nouveau Testament vont assurément plus loin : la consolation & l'espérance qu'el-

les nous présentent, se tirent des biens de la vie future : est-il croyable que les Ecritures de l'Ancien Testament n'en parlent pas ? que Moÿse n'en ait rien dit, que les Prophetes n'en fassent aucune mention ? Si Moÿse n'en parle pas clairement, du moins il les insinue par les témoignages qu'il donne de la vie future : car dans la vie future où les méchants doivent trouver les maux qu'ils ont mérités, & les justes les biens que Dieu leur a préparés, c'est-là que Dieu sera plus parfaitement leur récompense, comme il le promet à Abraham. Les Prophetes annoncent ces biens soit en termes formels lorsqu'ils annoncent expressément des biens *éternels*, soit sous le voile des allégories, en couvrant sous l'ombre des biens temporels la promesse des biens éternels. On nous objecte que ces allégories ne peuvent fonder l'espérance, parce qu'elles n'ont rien de certain. Ainsi encore une fois sous prétexte de ne vouloir nous donner que de solides *espérances*, on nous ravit celles que les Prophetes nous offrent ; on nous les enleve en s'efforçant de nous persuader qu'elles n'ont rien de solide. Voilà donc les solides *espérances* & les solides *consolations* que l'on nous donne relativement à la vie future ; c'est de nous assurer que les Prophetes n'en parlent pas, ou que si nous croyons appercevoir l'image de ces biens dans leurs oracles sous l'ombre des allégories, c'est une pure illusion qui nous fait prendre une ombre pour une réalité. Mais ces allégories ne sont pas aussi vaines qu'on le suppose ; elles sont fondées soit sur leur liaison avec les promesses expresses des biens *éternels*, soit sur la nature même des biens qu'elles offrent, & qui dans le sens littéral & immédiat auquel le Juif grossier & charnel s'arrête ne répondent pas à l'excellence des biens qui peuvent être cachés sous ces ombres, & que la foi des fideles y découvre, tandis que le voile qui est sur le cœur des Juifs les lui cache.

Ainsi en deux mots on nous dit : Il n'y a point de Prophéties qui regardent la vie future, parce qu'il ne peut y en avoir. Nous répondons : Il peut y en avoir, & en effet il y en a. Mais on persiste à nous soutenir que dans les anciens Prophetes on n'en trouve point, c'est à quoi va se réduire le second moyen employé par le P. Houbigant pour nous prouver qu'il n'y en a point.

XV. » Secondement, dit-il, ces magnifiques Prophéties que l'on voit  
 Est-il vrai que dans les anciens Prophetes on ne trouve aucune prophétie qui regarde la vie future ? En quel sens doit-on entendre  
 » dans les Livres des anciens Prophetes, ne peuvent s'appliquer à la  
 » bienheureuse éternité. Nous produirons ici pour exemple cette Pro-  
 » phétie même de laquelle principalement est né le préjugé que nous  
 » combattons. Voici ce que dit Isaïe au Chapitre LXV. (a) *Ecce ego*  
 » *creaturus sum cœlos novos & terram novam..... Ego de Jerusalem*  
 » *gaudebo..... neque enim adhuc in ea audietur planctuum strepitus, nec*  
 » *sonus vociferationis. Non inde orietur infans ad paucos dies..... Etenim*

(a) *Isaïe LXV. 17. & seqq. ex versione R. P. Houbigant.*

morietur puer centum annorum.... Domos ædificabunt ; quas & habita-  
 bunt ; plantabunt vineas , fructusque earum comedent.... Populi mei dies  
 tot erunt ; quot annosæ arboris.... Non parient inutiliter... nec erunt sine  
 posteris suis , &c. Tout cela n'a point été accompli dans les premiers  
 siècles de l'Eglise Chrétienne : car on ne peut pas dire qu'on n'y ait  
 pas entendu le bruit du gémissement , lorsque tant de Chrétiens étoient  
 dépouillés de leurs biens , envoyés en exil , traînés au supplice. On  
 ne peut pas dire qu'on n'y ait point vu d'enfants nés pour peu de jours ,  
 ni que les jours des Chrétiens aient alors été aussi nombreux que ceux  
 des arbres du plus grand âge. Ces mêmes promesses ne pourront pas  
 non plus trouver leur accomplissement au dernier âge du monde ; car  
 on ne peut appliquer à cette dernière extrémité des siècles , ni cette  
 longue vie promise aux hommes , ni la longue durée de cet heureux  
 état si clairement & si ouvertement marqué dans cette Prophétie. De  
 ces deux motifs plusieurs inferent ce préjugé , que sous ces voiles se  
 trouve cachée la vie bienheureuse. Mais avant de prouver la fausseté  
 de ce préjugé par les témoignages de S. Pierre & de S. Paul , nous  
 allons montrer en peu de mots , combien mal à propos certains In-  
 terpretes répandent sur cette Prophétie divers voiles. »

les promesses  
 faites dans le  
 Chapitre LXV.  
 d'Isaïe ? Di-  
 verses inter-  
 prétations de  
 ces promesses.  
 Témoignage  
 de S. Jérôme  
 sur ce texte.

» Clario sur le *ψ.* 17. dit : *Cælos novos.* Le Prophete marque par-là  
 que tout sera renouvelé par Jesus-Christ , en sorte que nous sem-  
 blerons être comme dans un monde nouveau. » Le même sur le *ψ.*  
 20. *Infans dierum.* Le Prophete paroît expliquer cette parole lorsqu'il  
 ajoute , & *senex qui non impleat dies suos* : ce qui marque qu'ils doi-  
 vent vivre jusques dans un âge très-avancé : & que peuvent signifier  
 ces paroles sinon l'éternité ? car voulant marquer l'éternité en termes  
 couverts , pouvoit-il employer des expressions plus convenables ?

» Foréiro sur le *ψ.* 17. » J'ai résolu , dit le Seigneur , de créer un  
 nouveau monde : car c'est ce que marque dans les Ecritures l'expres-  
 sion de *nouveaux cieux.* Le royaume de Jesus-Christ est donc un nou-  
 veau monde , beaucoup plus auguste , beaucoup plus beau , beau-  
 coup plus grand & plus orné dans une infinité de parties , que celui  
 que nous voyons.... Ajoutez que les parties mêmes visibles de ce  
 nouveau monde , surpassent en dignité & en gloire les parties les plus  
 parfaites & les plus excellentes du monde matériel. Les Apôtres S.  
 Pierre & S. Paul ne sont-ils pas des astres plus beaux & plus estima-  
 bles que le soleil & la lune ? Ne vaudroit-il pas mieux que le monde  
 fût enveloppé de ténèbres que d'être privé de la doctrine lumineuse de  
 ces grands hommes ? » Le même sur le *ψ.* 20. *Quia puer filius centum  
 annorum auferetur.* Dans l'Eglise être enlevé ou mourir , c'est être con-  
 damné par l'Eglise. »

» Enfin Grotius croit qu'un nouveau ciel signifie ici un ciel qui n'est  
 plus chargé de nuages , mais qui est devenu serein , & qu'une terre  
 nouvelle est une terre qui n'est plus déserte & stérile , mais qui est

» habitée & féconde. Et il rapporte ces Prophéties au temps des Mac-  
 » cabées , comme opposé aux temps où Antiochus persécutoit les Juifs.  
 » Dans les Commentaires de ces trois Interpretes , le Lecteur voit  
 » combien il y a de discordances. Clario prend les *nouveaux cieux* &  
 » la *terre nouvelle* pour l'éternité , qu'il veut être ici couverte sous des  
 » voiles obscurs par Isaïe. Foréiro les prend pour le monde invisible &  
 » visible que Jesus-Christ a créé par la vertu efficace de l'Evangile , Gro-  
 » tius n'y voit que les prospérités des temps des Maccabées. Le premier  
 » nie que la Prophétie doive avoir d'autre accomplissement que dans  
 » l'éternité ; le second veut qu'elle ait été accomplie dès le commence-  
 » ment même de l'Eglise Chrétienne : le troisieme croit qu'elle a été  
 » accomplie avant la prédication même de l'Evangile. Ainsi ils ne s'ac-  
 » cordent ni sur les événements prédits par Isaïe , ni sur le temps même  
 » de ces événements : le seul point sur lequel ils soient de même avis ,  
 » c'est en ce qu'ils expliquent allégoriquement ces *nouveaux cieux* &  
 » cette *nouvelle terre*. Mais en cela même premièrement ils s'écartent des  
 » paroles & de la pensée du Prophete chacun en sa maniere : Clario , en ce  
 » que par les *cent années* il entend l'éternité même comme couverte sous  
 » des voiles obscurs , tandis que le nombre de *cent* ne signifie pas en Hé-  
 » breu comme en Latin un grand nombre indéfini , mais le seul nombre  
 » de cent : Foréiro interprete faussement le mot *morietur* , comme s'il signi-  
 » feroit être condamné par l'Eglise , & il introduit ici un sens tiré de loin.  
 » Grotius se joue de ses Lecteurs , à son ordinaire , en leur disant que de  
 » *nouveaux cieux* sont un ciel serein , & qu'une *terre nouvelle* est une  
 » terre féconde & habitée. Secondement ces trois Interpretes , dans le  
 » point même sur lequel ils sont d'accord , contredisent S. Pierre. Car  
 » lorsque cet Apôtre dit , (a) *Novos verò cælos & terram novam secun-*  
 » *dum promissa ipsius expectamus* : il entend par ces *promesses* celles  
 » qui se trouvent dans cette Prophétie même d'Isaïe : puisqu'on ne  
 » trouve nulle mention de *nouveaux cieux* ni de *terre nouvelle* dans tout  
 » l'Ancien Testament que dans le seul Livre d'Isaïe. Or S. Pierre en-  
 » tend ces promesses dans leur sens propre , & non dans un sens allé-  
 » gorique. Ses expressions mêmes le demandoient. Car dans ce même  
 » Chapitre , il avoit déjà nommé deux fois *le ciel* & *la terre*. Il avoit dit  
 » au v. 5. *cæli qui erant prius* , & *terra* , au v. 7. il ajoute , *cæli autem*  
 » *qui nunc sunt & terra*. Personne ne doute que dans ces paroles , il ne  
 » parle des *cieux* & de la *terre* pris dans le sens propre. Il n'y a donc  
 » pas lieu de douter qu'il n'entende vraiment ensuite parler de *nou-*  
 » *veaux cieux* & de *terre nouvelle* dans le sens propre.

Arrêtons-nous un moment ici pour observer que le P. Houbigant  
 est assurément très-bien fondé dans ce qu'il dit contre la fausse inter-

(a) 2. Petr. III. 13.

prétation de Grotius : mais que sa critique n'est peut-être pas également juste contre Clario ni contre Foréiro. Car la différence qui se trouve dans les deux sens proposés par ces deux Interpretes pourroit venir de ce qu'en effet il y a dans cette Prophétie des traits qui paroissant retentir aux deux avénements de Jesus-Christ, donnent lieu de présumer qu'elle pourroit être susceptible de deux sens, dont l'un regarderoit le premier avénement de Jesus-Christ, & l'autre le second ; & ce seroit celui-ci qui nous améneroit au sens de S. Pierre. Mais écoutons S. Jérôme.

Ce saint Docteur, après avoir expliqué ces magnifiques promesses relativement au dernier avénement de Jesus-Christ & au bonheur de l'éternité, termine son explication par ces paroles bien remarquables : (a)  
 » Nous avons expliqué tout ceci selon la Version des Septante dont l'Édition est répandue dans toute la terre, de peur que sur cet endroit très-fameux, nous ne paroissions vouloir recourir au Texte Hébreu comme à notre forteresse. Mais soit que vous l'entendiez de ce qui arrivera au second avénement du Sauveur & après la résurrection ; soit qu'on l'applique à ce qui arrive après le baptême dans la première résurrection, ce ne sera point s'écarter de la foi de l'Eglise. Les Hébreux soutiennent que cela s'accomplira sur la terre dans le regne de mille ans avant la résurrection. » *Quod sive post resurrectionem intellexeris, in secundo Salvatoris adventu ; sive post baptismum in prima resurrectione credendum, non abhorret ab Ecclesie fide. Hebræi hæc ante resurrectionem in mille annorum regno super terram futura contendunt.* Ainsi selon S. Jérôme, on peut rapporter ces promesses à ce qui arrive dans l'Eglise depuis le premier avénement de Jesus-Christ, ou à ce qui arrivera en faveur des élus au second avénement de Jesus-Christ après la résurrection : mais prétendre que ces promesses auront un accomplissement différent de ces deux-là, & sur la terre même avant la résurrection, ce seroit selon le même saint Docteur, tomber dans l'illusion des Millénaires Hébraïzants. N'est-ce donc pas là néanmoins que le P. Houbigant nous ramene, lorsqu'il soutient que cette Prophétie n'a point été accomplie dans le premier avénement de Jesus-Christ, & que cependant elle doit avoir son accomplissement sur la terre même long-temps avant le second avénement de notre divin Sauveur ?

Pour prouver que cette Prophétie ne regarde point l'éternelle béatitude, le P. Houbigant a commencé par soutenir qu'on se méprend lorsque l'on croit trouver dans ces promesses une peinture allégorique des biens futurs ; & pour prouver qu'il n'y a point d'allégorie dans ces promesses, il a commencé par comparer *les nouveaux cieux & la nouvelle terre* promis dans Isaïe, avec *les nouveaux cieux & la nouvelle*

XVI  
 Quels sont les nouveaux cieux & la nouvelle terre dont parle S. Pierre? seront-ils d'une autre

(a) Hieron. in Isai. LXV. Tom. III. col. 492.  
 Tome IX.

nature que ceux d'à présent ? Témoinage remarquable de S. Jérôme, qui prouve par l'Écriture même que ce sont ceux d'à présent renouvelés & changés en mieux.

terre que nous attendons selon l'expression de S. Pierre. Il observe que ceux-ci doivent se prendre dans le sens propre & littéral ; & il en conclut que l'on doit prendre dans le même sens ceux dont parle Isaïe. Continuons de suivre son raisonnement, & voyons quelles seront les conséquences qu'il prétend en tirer.

Après avoir prouvé par les expressions de S. Pierre que cet Apôtre parle véritablement de *nouveaux cieux* & de *nouvelle terre*, dans le sens propre & littéral, il ajoute : » Cela se prouve encore par le raisonnement, même de S. Pierre : nous allons le transcrire ici afin que nos » Lecteurs puissent le lire avec plus d'attention : (a) *Il viendra des imposteurs qui suivront leurs propres passions, & qui diront : Qu'est devenue la promesse de son avènement ? Car depuis que les peres sont dans le sommeil de la mort, toutes choses demeurent au même état où elles étoient depuis le commencement du monde. Mais c'est par une ignorance volontaire, qu'ils ne considèrent pas que les cieux furent faits d'abord par la parole de Dieu aussi bien que la terre qui parut hors de l'eau & qui subsiste parmi l'eau, & que le monde d'alors périt, étant submergé par le déluge des eaux qui vinrent des cieux. Or les cieux & la terre d'à présent sont gardés par la même parole comme dans le trésor de Dieu, & sont réservés pour être brûlés par le feu au jour du jugement & de la ruine des impies.... Le Seigneur ne tarde point l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent ; mais c'est qu'il nous attend avec patience, ne voulant point qu'aucun périsse, mais voulant que tous retournent à lui par la pénitence. Or comme un larron vient durant la nuit, aussi le jour du Seigneur viendra tout d'un coup, & alors dans le bruit d'une effroyable tempête, les cieux passeront, les éléments embrasés se dissoudront, & la terre avec tout ce qu'elle contient sera consumée par le feu.... Mais nous attendons, selon les promesses du Seigneur, de nouveaux cieux & une nouvelle terre dans lesquels la justice habitera.* Il est clair, (répond le P. Houbigant,) il est clair par tout ce raisonnement de S. Pierre, que la *nouvelle terre* dont il parle, succédera à celle qui subsiste présentement, comme étant une terre nouvelle qui succède à l'ancienne. Or S. Pierre ne diroit pas qu'une terre prise allégoriquement seroit une *terre nouvelle*, succédant à l'ancienne terre, qui est une terre matérielle. S. Pierre se sert de deux exemples pris de la *terre qui étoit autrefois*, & de *celle qui subsiste maintenant* ; ce sont comme les deux prémisses de son raisonnement, pour prouver que comme l'ancienne terre a été changée, celle d'à présent le sera de même, de manière qu'ensuite doit exister une *terre nouvelle*. Il ne se serviroit pas de ces prémisses, s'il vouloit conclure que la *terre nouvelle* que nous attendons est une

(a) 2. Petr. III. 3. & seqq.

» terre prise allégoriquement , puis que de ce que la première a été chan-  
 » gée par le déluge , & que l'autre est réservée pour être brûlée par le  
 » feu , on ne peut en aucune manière conclure que cette terre que nous  
 » attendons doive être prise allégoriquement. Rien ne seroit plus indi-  
 » gne de l'Apôtre S. Pierre , qu'un pareil raisonnement , puisqu'il au-  
 » roit dû plutôt prouver que ces imposteurs se trompent lorsqu'il croient  
 » que cette *terre nouvelle* prédite dans un sens allégorique doit être en-  
 » tendue comme une terre prise dans le sens propre : il auroit dû prou-  
 » ver qu'ils se méprennent lorsque conséquemment ils supposent que  
 » cette *terre nouvelle* qui nous est promise , ne peut être donnée aux  
 » hommes , si celle qui subsiste maintenant n'est changée. Car une terre  
 » allégorique n'a rien de commun avec une terre matérielle. Par la  
 » même raison , S. Pierre n'auroit pas dû se servir de prémisses qui  
 » n'ont aucun rapport au sujet , ni donner le nom de *terre nouvelle* à une  
 » terre allégorique , après avoir parlé de l'ancienne prise dans le sens  
 » propre : de peur que ce ne fût nous induire en erreur , c'est-à-dire ,  
 » de peur que nous ne fussions portés à croire que cette *terre nouvelle*  
 » sera réellement une terre , & non une terre en idée , de même que la  
 » terre qui subsiste maintenant est réellement une terre & non une terre  
 » en idée. » *Vera terra , non terræ similitudo.*

Jusques-là le P. Houbigant ne fait que disserter sur les *nouveaux cieux*  
 & la *nouvelle terre* dont parle S. Pierre ; il soutient qu'on doit la  
 prendre dans le sens propre & littéral ; & S. Jérôme en convient dans  
 son Commentaire sur le texte même d'Isaïe dont il s'agit ici. Il est bon  
 de considérer les paroles de ce S. Docteur , parce qu'après avoir sou-  
 tenu sur ce point la même thèse que le P. Houbigant , il en tirera une  
 conséquence toute contraire. « Ceux qui croient , dit S. Jérôme , (a) que  
 » tout ce que nous voyons doit périr , expliquent ces *nouveaux cieux*  
 » & cette *terre nouvelle* , dont parle Isaïe par cette parole de l'Evan-  
 » gile , (b) *le ciel & la terre passeront* ; & par celle de l'Apôtre S. Paul :  
 » (c) *Les choses visibles sont sujettes au temps ; mais celles qui sont invisi-*  
 » *bles sont éternelles.* Mais ceux qui croient que le renouvellement an-  
 » noncé par Isaïe se fera , non par la destruction des éléments , mais  
 » par un changement qui fera une amélioration , ceux-là se servent de  
 » ce passage : (d) *Au commencement , Seigneur , vous avez fondé la terre ,*  
 » *& les cieux sont l'ouvrage de vos mains. Ils périront , mais vous demeu-*  
 » *rez ; ils vieilliront tous comme un vêtement , & vous les roulerez com-*  
 » *me un habit , & ils seront changés.* Paroles qui démontrent clairement  
 » que cette ruine du monde présent ne signifie point une destruction  
 » qui la réduise au néant , mais un changement en mieux : *commutatio-*  
 » *nem in melius.* Car ce qui est écrit ailleurs. (e) *La lune brillera com-*

.. (a) Hier. in Isai. lxxv. Tom. III. col. 490. = (b) Matth. xxiv. 35. = (c) 1. Cor. iv. 18. = (d) Psal. ci. 26. & 27. = (e) Isai. xxx. 26.

» *me le soleil, & le soleil recevra sept fois plus de lumiere* ? ne signifie pas  
 » la ruine entiere des anciens astres, mais un changement en mieux :  
 » *commutationem in melius*. Afin que l'on puisse le comprendre, pre-  
 » nous un exemple tiré de notre propre nature. Lorsque l'homme passe  
 » de l'enfance à l'adolescence, qu'ensuite de l'adolescence il vient à  
 » l'âge viril, & qu'enfin de l'âge viril il entre dans la vieillesse, il ne  
 » périt pas à chaque âge : c'est toujours le même homme ; mais il  
 » change peu à peu, & on dit relativement à chaque âge, que ce  
 » n'est plus un enfant, que ce n'est plus un jeune homme, que ce n'est  
 » plus un homme dans la force de l'âge. C'est en ce sens, que l'Apô-  
 » tre S. Paul disoit : (a) *La figure de ce monde passe*. Considérons ce  
 » qu'il dit : la figure passe, & non la substance. C'est aussi ce que mar-  
 » que S. Pierre en disant : (b) *C'est par une ignorance volontaire qu'ils ne*  
 » *considerent pas que les cieus furent faits d'abord par la parole de Dieu*  
 » *aussi bien que la terre qui parut hors de l'eau & qui subsiste parmi l'eau ;*  
 » *& que le monde d'alors périt étant submergé par le déluge des eaux*  
 » *qui vinrent des cieus. Or les cieus & la terre d'à présent sont gardés*  
 » *par la même parole comme dans le trésor de Dieu, & sont réservés*  
 » *pour être brûlés par le feu* : il explique ensuite comment cela doit s'en-  
 » tendre : *mais nous verrons* (c) *de nouveaux cieus & une nouvelle terre*  
 » *selon sa promesse*. Il ne dit pas : Nous verrons d'autres cieus & une  
 » autre terre ; mais nous verrons les vieux & les anciens changés en  
 » mieux : *Non dixit alios cœlos & aliam terram videbimus ; sed veteres*  
 » *& antiquos in melius commutatos.* » Le P. Houbigant ne pourroit pas  
 desirer un témoignage qui lui fût plus favorable. Nous conviendrons  
 donc avec S. Jérôme & avec le P. Houbigant que *les nouveaux cieus*  
 & *la nouvelle terre que nous attendons* selon l'expression de S. Pierre,  
 sont des cieus matériels & une terre matérielle, tels que ceux d'à pré-  
 sent ; & selon l'expression de S. Jérôme fondée sur celle de David ;  
 nous dirons que ce sont ceux d'à présent changés en mieux : *Veteres*  
 & *antiquos in melius commutatos*. Il reste à savoir qu'elle conséquence  
 le P. Houbigant veut nous faire tirer de là.

XVII.  
 Quelle consé-  
 quence doit-on  
 tirer du té-  
 moignage de  
 S. Pierre ?  
 S'ensuivra-t-il  
 que les pro-  
 messes d'Isaïe  
 relativement à  
 ce nouveau

Reprenons son raisonnement. Pour prouver que le monde nouveau  
 dont parle Isaïe n'est point un monde spirituel, mais un monde maté-  
 riel, le P. Houbigant pose pour constant que *ce monde nouveau* est ce-  
 lui-là même que nous attendons, selon l'expression de S. Pierre : & il  
 observe que celui dont parle S. Pierre est un monde matériel : il le  
 prouve d'abord par les expressions, & ensuite par le raisonnement  
 même de l'Apôtre. Il ajoute : « Cela se prouve encore par les expres-  
 » sions & par le raisonnement de ces imposteurs que S. Pierre com-

(a) 1. Cor. VII. 31. = (b) 2. Petr. III. 5. & seqq. = (c) On lit ici dans S. Jérôme  
*videbimus* au lieu de *expectamus*.

bat , & qui sont indubitablement des Juifs : car d'un côté , ils se ferment de cette maniere de parler *ex quo patres dormierant* , ce qui est une phrase hébraïque ; d'un autre côté , ils paroissent attendre l'avènement du Messie ; car ils disent : *Ubi est promissio aut adventus ejus ?* ce qui est la même chose que s'ils disoient : Nous autres Juifs , nous avons cru que le Messie viendroît ; mais s'il y a long-temps qu'il est venu , comme le disent les Chrétiens , où est donc sa promesse , ou quel signe avons-nous de son avènement ? Isaïe avoit promis que Dieu *créeroit* alors de *nouveaux cieus & une terre nouvelle* ; cependant depuis que nos peres à qui cette promesse a été faite , sont endormis du sommeil de la mort , toutes choses demeurent comme elles étoient , & nous ne voyons aucun changement dans les choses célestes ou terrestres. Si donc quelqu'un croyoit à l'Evangile , ils s'en moquoient , & parce qu'on ne voyoit rien de nouveau dans le ciel ni sur la terre , ils en concluoient : Il n'y a donc plus de changement à attendre dans l'univers , il n'y a plus de salut à espérer pour les hommes. Dans ce raisonnement il est clair que ces imposteurs entendent de *nouveaux cieus & une terre nouvelle* dans le sens propre , & non dans le sens allégorique. L'Apôtre saint Pierre ne permet pas de douter que leur raisonnement ne soit tel , puisqu'il répond à chaque partie de ce raisonnement. Ils avoient dit : *Toutes choses demeurent au même état où elles étoient depuis le commencement du monde.* S. Pierre répond que *les cieus & la terre qui furent d'abord* , n'ont pas demeuré dans leur premier état , puisqu'ils ont été changés au temps du déluge , & qu'alors leur ont succédé *les cieus & la terre qui subsistent maintenant* ; ce que ces Juifs feignent d'ignorer , mais par une ignorance volontaire , *latet eos hoc volentes*. De ce que toutes choses demeurent dans le même état , ces Juifs tirent cette conséquence : Donc toutes choses continueront de demeurer ainsi dans le même état ; il n'y a plus lieu d'attendre l'effet des promesses ; il n'y a plus lieu d'espérer l'avènement du Messie. S. Pierre répond que *les cieus & la terre d'à présent* sont réservés pour être brûlés par le feu ; ce que ces Juifs feignent pareillement d'ignorer. Il ajoute : que dès-lors ils sont mal fondés à conclure que tout étant resté comme il étoit dès le commencement comme ils le supposent , il ne doit rien arriver de nouveau *dans les cieus ni dans la terre d'à présent*. Ensuite il conclut son raisonnement en disant que Dieu ne tarde point l'accomplissement de *sa promesse* . . . mais qu'il faut attendre *l'avènement du Seigneur* , parce qu'alors Dieu créera *de nouveaux cieus & une terre nouvelle* dans lesquels ses promesses seront accomplies. Il est donc clair : 1<sup>o</sup>. que ces Juifs imposteurs croient que *l'avènement du Seigneur* , qu'ils feignent d'avoir attendu en vain , produira un renouvellement dans l'univers : 2<sup>o</sup>. Que l'Apôtre S. Pierre ne réfute point cette attente des Juifs ; qu'au contraire , il dit que *Dieu ne tarde*

monde ne regardent point l'éternité ? Au contraire il en résulte que ces promesses s'étendent jusqu'à l'éternité même.

» pas sa promesse , ce qu'il ne diroit pas si cette attente étoit vaine ?  
 » 3°. Que tout le raisonnement de S. Pierre tend à prouver que cette at-  
 » tente qui n'est pas vaine , sera remplie lorsque Dieu créera de nou-  
 » veaux cieux & une terre nouvelle. Donc S. Pierre a entendu cette Pro-  
 » phétie d'Isaïe d'une terre nouvelle proprement dite , & non de l'éter-  
 » nité : *non autem de aternitate.* » C'est ainsi que finit la Dissertation  
 du P. Houbigant.

Mais à cela nous répondons : 1°. qu'il y a dans le texte de S. Pierre trois mots que le P. Houbigant a négligés , & qui cependant sont ici très-importants ; c'est que ces imposteurs dont parle S. Pierre , Juifs ou Gentils, quels qu'ils puissent être , ne paroîtront que dans les derniers temps : *Venient in novissimis diebus in deceptione illusores.* Dans le style des Apôtres & relativement au temps des Apôtres , *les derniers temps* sont ceux qui étoient loin d'eux , & qui avoisinent la consommation des siècles , le dernier avènement de Jesus-Christ ; la suite prouve que c'est bien en effet ici le sens de S. Pierre. Car 2°. dans les paroles mêmes de cet Apôtre rapportées par le P. Houbigant , il est dit expressément que le jour où le monde présent doit être brûlé par le feu pour faire place au monde nouveau qui doit y succéder , est le jour du jugement & de la ruine des impies : *igni reservati in diem judicii & perditionis impiorum hominum* : ce qui a toujours été entendu du jour où Jesus-Christ , dans la gloire de son second & dernier avènement , viendra juger les hommes , exterminer les méchants , & récompenser les saints en les mettant en possession de l'éternelle félicité. 3°. Dans les paroles de cet Apôtre rapportées par le P. Houbigant , il est encore dit que ce jour où les cieux passeront dans le bruit d'une effroyable tempête , où les éléments embrasés se dissoudront , où la terre avec tout ce qu'elle contient sera consumée par le feu , sera le jour du Seigneur , ce jour qui doit venir nous surprendre comme un voleur : *Adveniet autem dies Domini ut fur , in quo cæli magno impetu transient. &c.* Or ce jour du Seigneur , accompagné d'un embrasement universel , a toujours été regardé comme le jour même du dernier avènement de Jesus-Christ. 4°. Dans les paroles que le P. Houbigant ne rapporte pas , S. Pierre nous répète que ce jour où l'ardeur du feu dissoudra les cieux , & fera fondre tous les éléments , sera le jour du Seigneur : *Expectantes & properantes in adventum diei Domini, per quem cæli ardentes solventur, & elementa ignis ardore tabescent.* 5°. Demandez à Jesus-Christ quel est son jour ; & il vous répondra que c'est le jour de son dernier avènement dont il diroit : (a) *Sicut fulgur coruscans de sub cælo in ea quæ sub cælo sunt fulget , ita erit Filius hominis in die sua.* Demandez à S. Paul quel est le jour du Seigneur , & il vous dira que c'est celui où le Seigneur maintenant

---

(a) *Luc. xvii. 24.*

caché à nos yeux , se découvrira précédé d'un feu vengeur , qui manifestera la nature des œuvres de chacun de nous. (a) *Uniuscujusque opus manifestum erit : dies enim Domini declarabit , quia in igne revelabitur ; & uniuscujusque opus quale sit ignis probabit.* 5<sup>o</sup>. S. Jean dans l'Apocalypse nous trace l'ordre & la suite de ces grands événements. (b) Les mille ans dont il parle étant révolus , *Satan* sort de sa prison pour séduire les nations qui sont aux quatre coins du monde : elles se répandent sur la terre , & viennent assiéger la ville sainte. Mais Dieu fait descendre du ciel un feu qui les dévore. « Alors je vis , dit S. Jean , un grand trône blanc , & la majesté de celui qui étoit assis dessus , devant la face duquel la terre & le ciel s'enfuirent , & ils disparurent : *à cujus conspectu fugit terra & cœlum , & locus non est inventus eis.* Je vis ensuite les morts grands & petits , qui comparurent devant Dieu... » *& les morts furent jugés...* Après cela je vis un ciel nouveau & une terre nouvelle : car le premier ciel & la première terre étoient passés : » *Et vidi cœlum novum & terram novam : primum enim cœlum & prima terra abiit.* » C'est donc au jour même du dernier avènement de Jesus-Christ , que le monde présent passera , & qu'un monde nouveau lui succédera. Donc le monde nouveau également annoncé par S. Pierre & par S. Jean ne précédera point le dernier avènement de Jesus-Christ , mais y succédera. Donc ce monde nouveau n'appartient point au siècle présent qui finira au grand jour du dernier avènement de Jesus-Christ. Donc ce nouveau monde appartient à l'éternité , dans laquelle Jesus-Christ introduira ses élus au jour de son dernier avènement. Donc les promesses qui regardent ce monde nouveau appartiennent à l'éternité. Or les promesses d'Isaïe touchant ce monde nouveau n'ayant eu qu'un accomplissement imparfait dans le monde spirituel créé par Jesus-Christ depuis son premier avènement , ne seront pleinement accomplies que dans ce monde nouveau dont parle S. Pierre : le P. Houbigant non seulement en convient , mais le soutient , le prouve , le démontre. Donc les promesses d'Isaïe touchant ce nouveau monde , ne seront accomplies que dans l'éternité. Donc les biens de l'éternité sont très-certainement annoncés par les Prophetes comme ils l'ont été depuis par Jesus-Christ & par les Apôtres. Donc non seulement les Prophetes ont pu annoncer les biens éternels ; mais en effet ils les ont annoncés.

Le P. Houbigant , qui avoit cru pouvoir prouver par le témoignage de S. Pierre qu'il est faux que le monde futur annoncé par Isaïe appartienne à l'éternité , avoit promis qu'il le prouveroit également par le témoignage de S. Paul. *Falsum esse ex Apostolis , Petro & Paulo probamus.* Cependant il ne dit pas un seul mot de cette seconde preuve qu'il prétendoit tirer de S. Paul. Seroit-ce de sa part un oubli ? Seroit-

XVIII.

Le témoignage de S. Paul sur le futur affranchissement des créatures , acheve de prouver que

(a) 1. Cor. III. 13. = (b) Apoc. XX. 7. & seqq.

les promesses relatives au monde nouveau annoncé par Isaïe & par S. Pierre, n'auront leur plein & entier accomplissement que dans l'éternité. Témoignage important de S. Augustin qui confirme tout ce que l'on vient de dire.

ce que mieux conseillé, il auroit pris le sage parti de supprimer ce qu'il en avoit dit ou ce qu'il avoit eu dessein d'en dire ? Il y a lieu de présumer qu'il avoit ici en vue ce que dit S. Paul au Chapitre VIII. de son Epître aux Romains. Mais rappellons ici ce Texte, & l'on verra que loin de favoriser les prétentions des Millénaires auxquelles le P. Houbigant s'est ici trop facilement prêté, ce texte acheve de les renverser. « Je crois, dit l'Apôtre, (a) que les souffrances de la vie présente » n'ont point de proportion avec cette gloire que Dieu doit un jour décou- » vrir en nous. Car les créatures attendent avec grand desir la manifestation » des enfants de Dieu ; parce qu'elles sont assujéties à la vanité ; & elles ne » le sont pas volontairement, mais à cause de celui qui les y a assujéties, » avec espérance d'être délivrées de cet asservissement à la corruption pour » participer à la liberté & à la gloire des enfants de Dieu. Car nous » savons que jusques à maintenant toutes les créatures soupirent dans » cette attente, & sont comme dans le travail de l'enfantement : & » non seulement elles, mais nous encore qui possédons les prémices de » l'Esprit, nous soupçons & nous gémissons en nous-mêmes, atten- » dant l'effet de l'adoption divine qui sera la rédemption & la délivrance » de nos corps. » Il y a bien lieu de présumer que le P. Houbigant pro- jettoit d'employer ce texte pour prouver que ce monde nouveau *que nous attendons*, selon l'expression de S. Pierre, n'est point un monde pris allégoriquement, mais un monde matériel, semblable à celui que nous habitons ; & que, selon l'expression de S. Jérôme, c'est le monde présent même renouvelé & changé en mieux, *in melius commutatum*. Mais quand ce fera ce changement admirable ? Ce sera lorsque Dieu manifestera ses enfants en les couvrant de cette gloire qu'il doit un jour découvrir en nous : *Ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis : nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat*. Ce sera lorsqu'il achèvera de mettre ses enfants en possession de la pleine liberté qu'il leur réserve, en les couvrant de la gloire qu'il leur a préparée : *Et ipsa creatura liberabitur à servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei*. Ce sera lorsque Dieu achèvera de consommer en nous l'effet de sa divine adoption par la rédemption même de nos corps, en les dépouillant de tout ce qu'ils ont de corruptible & de mortel, & les couvrant de l'incorruption & de l'immortalité. *Non solum autem illa, sed & nos ipsi... intra nos gemimus, adoptionem filiorum Dei expectantes, redemptionem corporis nostri*. Donc le monde présent ne sera renouvelé & changé en mieux, qu'au jour où Jésus-Christ viendra dans sa gloire juger les hommes, précipiter les méchants dans l'enfer, & glorifier ses élus en les introduisant dans la vie éternelle, & les mettant en possession du royaume que Dieu son Pere leur a préparé dès

(a) Rom. VIII. 18. & seqq.

le commencement du monde. Donc les promesses qui regardent ce monde nouveau , n'auront leur accomplissement que dans l'éternité. Donc par S. Paul comme par S. Pierre , il est également prouvé que les promesses d'Isaïe relativement à ce monde nouveau , ne seront pleinement accomplies que dans l'éternité. Donc par S. Paul comme par S. Pierre , il demeure prouvé que les oracles des anciens Prophetes ne se bornent point aux événements de la vie présente , *in statu viæ* , mais qu'ils s'étendent jusqu'à l'éternelle félicité des élus , *in statu gloriae*.

Observons aussi que selon la Tradition qui nous a été fidèlement transmise par S. Augustin , l'embrasement du monde & son renouvellement sont intimement liés avec le dernier avènement de Jesus-Christ & son dernier jugement. (a) *In illo itaque judicio vel circa illud judicium has res didicimus esse venturas : Eliam Theſbiten , fidem Judæorum , Antichriſtum perſecuturum , Chriſtum venturum , mortuorum reſurrexiõnem , bonorum malorumque diremptionem , mundi conflagrationem , ejuſdemque renovationem.* A quoi le saint Docteur ajoute ces paroles remarquables : » On doit croire que tout cela arrivera : *Quæ omnia quidem » ventura esse credendum est* : mais en quelle manière & en quel ordre » toutes ces choses arriveront-elles ? l'expérience de ce temps-là en » instruira mieux , que ne peut maintenant l'intelligence des hommes » le comprendre parfaitement : *ſed quibus modis & quo ordine veniant , » magis tunc docebit rerum experientia , quàm nunc valet conſequi ad » perfectum hominum intelligentia.* Je crois cependant que toutes ces » choses arriveront dans l'ordre que j'ai marqué : *Exiſtimo tamen eo quò » à me commemorata ſunt ordine eſſe ventura.* »

Mais pour achever de nous convaincre du faux des derniers préjugés que nous venons de combattre , considérons les excès auxquels ils conduisent , & à quels écarts on s'expose en s'éloignant des sages principes posés par les Peres. En supposant que les promesses faites à la maison de Juda & à Jérusalem doivent être vérifiées sur la nation Juive , on a transféré à cette nation ces promesses qui appartiennent à l'Eglise de Jesus-Christ : & comme ces promesses n'ont point été jusqu'à présent accomplies sur cette nation , on a supposé qu'elles regardoient le temps où cette nation reviendra à Jesus-Christ. En supposant qu'elles auront alors sur le peuple Juif dans ce monde même un accomplissement plus parfait que celui qu'elles ont eu sur la Gentilité Chrétienne , on a prétendu que l'accomplissement de ces promesses devoit embrasser une longue suite de siècles ; de là on a conclu que les Peres se font mépris lorsqu'ils ont renvoyé la conversion des Juifs à la fin du monde. On s'est avancé jusqu'à poser comme une Verité certaine , qu'il ne faut pas , à l'exemple des Anciens , différer le rappel des Juifs jusqu'à la fin des siècles , ni le

XIX.

Pour achever de montrer le faux des derniers préjugés que l'on vient de combattre ; on expose le tableau des écarts qui en résultent & qui conduisent droit aux erreurs des anciens Millénaires.

(a) *Aug. de Civ. Dei. lib. xx. c. ult. n. 5.*  
Tome IX.

limiter à quelques années avant le dernier jugement. (a) En conséquence le Pere Houbigant a posé en principe que la conversion des Juifs doit arriver plusieurs siècles avant la fin du monde, *pluribus sæculis volvendis ante mundi finem*; & il a entrepris de prouver que l'opinion commune qui renvoie la conversion des Juifs aux années les plus proches de la fin du monde, & peu de temps avant le dernier jugement, est un faux préjugé, un préjugé insoutenable, un préjugé ridicule. En supposant qu'en effet il s'écoulera plusieurs siècles entre la conversion des Juifs & la fin du monde, on a été jusqu'à prétendre que c'est là qu'il faut placer le *regne de mille ans* dont il est parlé dans l'Apocalypse; & on a commencé de faire ainsi revivre les idées des *Millénaires*. On a cependant affecté d'abord d'en rejeter les idées grossières & charnelles; on est convenu que les promesses des Prophetes devoient s'entendre dans un sens spirituel; & on a prétendu qu'elles seroient accomplies en ce sens en faveur des Juifs, mais d'une manière plus éclatante & plus parfaite qu'elles ne l'ont été jusqu'à présent dans l'Eglise; ainsi on a voulu mettre par là une grande différence entre les anciens Millénaires & les nouveaux: les anciens Millénaires empruntoient des Juifs certaines idées grossières & charnelles qui leur avoient attiré le nom de *Judaïsants*; on a donc prétendu que l'on pouvoit tenir au sentiment des Millénaires sans adopter les idées des *Judaïsants*. Mais après avoir admis que ces promesses auroient sur les Juifs un accomplissement plus parfait qu'elles ne l'ont eu jusqu'à présent, & que cet accomplissement plus parfait auroit lieu dans ce monde même & pendant plusieurs siècles, on s'est avancé jusqu'à prétendre que cet accomplissement fera non seulement spirituel, mais même littéral; que les *Juifs* seront véritablement alors *ramenés dans leur pays*, que *Jérusalem* sera réellement *rebâtie*; que les Juifs rentrés en possession de leur pays, y *bâtiront* des maisons, y posséderont des terres où ils *semeront & moissonneront*, où ils *planteront des vignes & en boiront le vin*. On a été plus loin; on a prétendu que c'est alors que Dieu créera ces *nouveaux cieux* & cette *nouvelle terre* dont parlent *Isaïe* & *S. Pierre*; & que c'est sur cette nouvelle terre que les promesses recevront leur entier accomplissement; on a prétendu que *les promesses des Prophetes ne regardent point l'éternité*, que la félicité qu'elles annoncent n'est point celle des élus dans l'état de la gloire, *in statu gloriæ*, mais la félicité future des fideles, Juifs & Gentils sur la terre, pendant une longue suite de siècles dans l'état de la vie présente, *in statu viæ*. On vient de voir que c'est jusques-là que s'avance le P. Houbigant. Mais je supplie mes Lecteurs de considérer quelles seront les conséquences qui résulteront de cette prétention.

---

... (a) C'est ce que l'Auteur des *Regles pour l'intelligence des saintes Ecritures*, (M. l'Abbé Duguet) donne pour *XI. Vérité*, dans l'application qu'il fait de ses *Regles au resour des Juifs*, page 306. & suivantes.

Le P. Houbigant a d'abord prétendu que *la conversion des Juifs arrivera plusieurs siècles avant la fin du monde, avant le dernier jugement*; & c'est dans cet intervalle qu'il plaçoit l'accomplissement des promesses en faveur des Juifs convertis : maintenant il nous dit que *c'est dans ce nouveau monde dont parlent S. Pierre & Isaïe que ces promesses seront accomplies*, non dans l'état de la gloire céleste, mais dans l'état de la vie présente sur la terre, *in statu viæ*. Que résultera-t-il de-là ?

Est-ce donc qu'il y aura en effet *une longue suite des siècles entre le renouvellement du monde & la fin du monde* ?

Est-ce que *la fin du monde* prédite par les Prophetes, par Jesus-Christ & par les Apôtres, n'est pas celle du monde présent, auquel doit succéder ce *nouveau monde* prédit par Isaïe & par S. Pierre ?

Est-ce que ce *nouveau monde* prédit par Isaïe & par S. Pierre doit lui-même, après plusieurs siècles, éprouver une révolution qui fera *la fin du monde* proprement dite ?

De plus, selon S. Pierre, *ce nouveau monde doit succéder à l'embrasement du monde présent*; & si cet embrasement du monde présent, n'est pas ce que l'Ecriture & la Tradition appellent simplement *la fin du monde & la consommation des siècles*; que deviendront donc au milieu de cet embrasement les Juifs convertis & tant d'autres hommes que l'on suppose devoir ensuite vivre avec eux *dans ce nouveau monde pendant une longue suite de siècles*, IN STATU VIÆ ?

De plus, selon S. Pierre, *l'embrasement du monde présent & la création d'un nouveau monde*, seront les effets de *l'avènement du Seigneur*; est-ce donc qu'en effet Jesus-Christ viendra alors régner visiblement sur la terre *dans ce nouveau monde pendant une longue suite de siècles avant son dernier avènement, avant le dernier jugement* ? Les anciens Millénaires alloient jusques-là : veut-on aujourd'hui nous y ramener ?

De plus, selon S. Pierre, *l'embrasement du monde présent & la création d'un nouveau monde* doivent éclater au *jour du jugement & de la ruine des impies* : est-ce que le jugement que Jesus-Christ exercera dans ce grand jour, ne sera pas *le dernier jugement* ? est-ce que plusieurs siècles après ce jugement, il y en aura un autre qui fera *le jugement universel, le dernier jugement* ? Les anciens Millénaires alloient jusques-là ; veut-on nous y ramener ?

De plus si c'est là qu'il faut placer *le regne de mille ans* dont parle S. Jean, sera-ce donc là qu'il faudra placer aussi cette *première résurrection* que S. Jean joint au regne de mille ans ? sera-ce donc qu'en effet les Apôtres & les Martyrs de Jesus-Christ ressusciteront alors pour régner avec Jesus-Christ *pendant mille ans* dans ce nouveau monde ? Les anciens Millénaires alloient jusques-là : veut-on nous y ramener ?

Je ne finirois pas si je voulois ici tirer toutes les conséquences qui résultent de ce système, & qui toutes nous rameneroient aux erreurs des *Millénaires & des Judaïsants*. Il me suffit d'avoir observé que *l'hypo-*

*thèse d'une longue suite de siècles entre la conversion des Juifs & la fin du monde* nous conduit à tous ces excès qui sont autant de conséquences de ce système ; en sorte que l'unique moyen d'éviter tous ces écarts, est de suivre la voie que les divines Ecritures nous ont ouverte, & que les Peres ont suivie ; c'est de reconnoître avec l'Ecriture & avec la Tradition que *la conversion des Juifs* n'arrivera qu'à la fin des siècles & aux approches du dernier jugement ; que la *fin du monde* annoncée par les divines Ecritures n'est autre que l'embrasement du monde présent marqué par S. Pierre ; que *l'avènement de Jesus-Christ* dans ce grand jour sera son dernier avènement ; que *le jugement* qu'il y exercera sera son dernier jugement ; que *le nouveau monde* qui doit alors succéder à celui d'à présent appartient à l'éternité ; que *la félicité des saints* dans ce nouveau monde sera l'éternelle félicité ; & qu'ainsi l'éternelle félicité est annoncée non seulement par Jesus-Christ & par les Apôtres, mais les anciens Prophetes mêmes ; qu'ainsi *les promesses des Prophetes s'étendent jusqu'à l'éternité.*

## CONCLUSION.

Récapitulation des principes que l'on vient d'établir. L'intelligence des divines Ecritures est un don de Dieu : la priere est essentielle dans cette étude. L'Ecriture & la Tradition sont les deux flambeaux qui doivent nous y conduire.

Recueillons ici sommairement les principes qui résultent de cette Dissertation.

1. Quiconque desire d'entrer dans l'intelligence des prophéties doit avoir soin de bien prendre *les paroles* du Texte sacré, de bien saisir *les pensées* du Prophete, de bien discerner la liaison des différentes parties de leurs *discours*, de ne point se laisser aveugler par des *préjugés* capables de faire méconnoître le sens & l'objet de leurs divins oracles.
2. Pour bien prendre *les paroles* du Texte sacré, il faut s'assurer de la vraie lecture du texte, sur-tout lorsqu'il y a des variantes ; discerner le sens propre à chaque terme, & convenable au lieu où il est employé ; attribuer à chaque terme la construction qu'exige la phrase dont il fait partie.
3. Pour bien saisir *les pensées* des Prophetes, on doit ne point attribuer à ces hommes divinement inspirés un sens étranger au génie de la langue Hébraïque ou au style prophétique ; ne pas prendre dans un sens figuré ce que le Prophete dit dans le sens littéral ; ni dans le sens littéral ce qu'il dit dans un sens figuré : ne pas supposer de *métonymie* lorsque le texte ne l'exige pas, ou du moins ne pas se méprendre dans le discernement de celle que le texte exige ; ne pas supposer une *métaphore* lorsqu'il n'y en a point, ou n'en pas supposer qui soient contraires à la raison, étrangères au style des Prophetes, peu convenables au sujet ; ne pas prendre pour *allégorie* ce qui doit être pris littéralement, ni littéralement ce qui doit être pris pour allégorie ; ne pas borner au seul sens littéral ou allégorique ce qui renferme l'un & l'autre sens ; ne pas confondre les *allusions* avec les métaphores & les allégories.

4. Pour bien discerner la liaison des différentes parties des *discours* prophétiques, il faut ne pas se méprendre sur les personnes dont le Prophete parle, ou auxquelles il parle; ni sur les événements qu'il annonce.

5. Pour ne point se laisser aveugler par des *préjugés* capables de faire méconnoître le sens & l'objet des prophéties, il faut ne pas supposer que toutes les prophéties soient également susceptibles de deux sens; ne pas prétendre que les prophéties n'aient jamais qu'un seul sens; ne pas croire que toutes les promesses des Prophetes doivent être prises dans le seul sens littéral & immédiat auquel s'arrêtent les Juifs & les Judaïsants; ne pas prétendre que tout ce que les Prophetes ont prédit du regne de Jesus-Christ se trouve accompli dans son premier avènement & dans l'établissement ou les progrès de son Eglise; ne pas s'imaginer avec les Millénaires ni avec les Judaïsants, que les promesses des Prophetes auront un accomplissement littéral & entier en faveur des Juifs sur la terre long-temps avant le dernier avènement de Jesus-Christ; enfin ne pas supposer que toutes les prophéties doivent être tellement accomplies avant la fin des siècles, qu'aucune d'elles ne puisse regarder l'éternité.

Mais de toutes les précautions nécessaires pour réussir dans cette étude, la plus importante & la plus utile, c'est de joindre à l'étude la priere. Car l'intelligence des prophéties est un don de Dieu, selon ce que dit Jesus-Christ même à ses disciples: (a) *Vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum; illis autem non est datum.* La connoissance des mystères du royaume de Dieu est un don; *Datum est*: il faut donc la lui demander. C'est à ses fideles serviteurs qu'il l'accorde: *Vobis datum est*: il faut donc être docile à la voix de Dieu, pour obtenir de lui ce don. Cette connoissance n'est point donnée à ceux qui ne sont point du nombre des fideles disciples de Jesus-Christ: *Illis autem non est datum*: ce n'est donc point d'eux que l'on doit attendre les lumières nécessaires pour découvrir le sens mystérieux des prophéties. Ce n'est ni dans les Commentaires des Rabbins, ni dans ceux des Hétérodoxes, que l'on trouvera les secours nécessaires pour entrer dans l'intelligence de ces mystères: loin d'y trouver des secours, on y trouvera des préjugés qui feront méconnoître le vrai sens de ces divins oracles. C'est dans les ouvrages des Interpretes Catholiques, & sur-tout dans ceux des Saints Docteurs, qu'il faut étudier les principes qui doivent nous conduire dans cette étude; parce que c'est principalement à eux que Dieu a donné l'intelligence des mystères renfermés dans ces divins oracles. L'Écriture & la Tradition sont les deux flambeaux qui doivent diriger nos pas dans cette carrière sainte: *Stare & tenete traditiones quas didicistis.* (b)

(a) *Math. XIII. 11. = (b) 1. Theff. II. 14.*



# P R É F A C E

S U R

## I S A I E.

**L.**  
Pourquoi  
Isaïe tient le  
premier rang  
entre les Pro-  
phetes. Quel  
étoit Amos ,  
pere d'Isaïe.  
Objet princi-  
pal des pro-  
phéties d'Isaïe  
selon la lettre.

**I**SAÏE tient le premier rang entre les Prophetes , non selon l'ordre des temps , mais à cause de l'importance & du grand nombre de ses Prophéties. Il est le premier des quatre grands Prophetes selon l'ordre des temps ; mais entre les douze autres , il s'en trouve quelques-uns qui ont prophétisé avant lui , & dont les Prophéties ne sont placées après celles des quatre premiers , que parce qu'elles sont moins considérables , soit par leur étendue , soit par leur objet.

Isaïe étoit *filis d'Amos* , (a) & quelques-uns (b) ont pensé que cet *Amos* pouvoit être le Prophete connu sous ce nom. Mais dans l'Hébreu le nom du Prophete Amos n'est pas écrit de même que le nom d'Amos pere du Prophete Isaïe. (c) D'ailleurs le Prophete Amos nous apprend qu'il n'étoit qu'un simple berger : (d) & suivant une ancienne Tradition , Isaïe étoit de la race royale de David. On prétend même que son pere Amos étoit fils du roi Joas , & frere d'Amasias roi de Juda auquel succéda Ozias. Ce fut sous le regne de ce dernier qu'Isaïe commença de prophétiser : il vécut jusques sous le regne de Manassé ; & quelques-uns ajoutent qu'il avoit donné sa fille ou petite-fille en mariage à ce Prince. (e)

L'inscription qui se trouve à la tête du Livre qui contient les Prophéties d'Isaïe nous annonce qu'elles ont pour objet le Royaume de *Juda* & *Jérusalem* qui en étoit la capitale. (f) Le Prophete ne laisse pas de parler aussi du Royaume d'Israël , & de sa capitale qui étoit Samarie : il parle encore des Assyriens , des Chaldéens , des Egyptiens , des Phi-

(a) *Isai. i. i. & ii. i. & alibi ; & 4. Reg. xix. 2. & seqq.* — (b) *Aug. de Civ. Dei , l. xviii. c. 27. & alii quidam.* — (c) *Amos , i. i. אָמוֹס Amos.* C'est le nom du pere d'Isaïe. — (d) *Amos , i. i. vii. 14.* — (e) *Hieron. in Isai. l. liii. c. 20.* — (f) *Isai. i. i. Visto Isaïe filii Amos , quam vidit super Judam & Jerusalem.*

Iistins , des Phéniciens , & des autres peuples voisins de la Judée. Mais son objet principal est le royaume de Juda & la ville de Jérusalem. Il reproche aux enfants de Juda leurs iniquités : il leur annonce les châtimens que Dieu devoit exercer sur eux d'abord par les armes des Assyriens , sous le regne de Sennachérib qui devoit s'avancer jusqu'aux portes de Jérusalem , sans pouvoir y entrer , & ensuite par les armes des Chaldéens sous le regne de Nabuchodonosor qui devoit les réduire en captivité , les transférer hors de leur pays , renverser Jérusalem , & détruire le temple : & il leur prédit la délivrance qui devoit leur être accordée sous le regne de Cyrus , leur retour dans leur patrie , le rétablissement de Jérusalem & du Temple , la réunion des deux maisons d'Israël & de Juda , qui ne devoient plus former alors qu'un seul peuple dont Jérusalem devoit être comme autrefois le centre.

L'inscription ajoute qu'Isaïe eut les visions ou révélations contenues dans ce Livre , sous les regnes d'Ozias , de Joathan , d'Achaz & d'Ezéchias rois de Juda. (a) Cette inscription n'a pu être mise à la tête des prophéties recueillies dans ce Livre , qu'après que ce recueil a été fait ; & quelques-uns doutent qu'elle y ait été mise par Isaïe. Quoi qu'il en soit , ce titre ne renferme rien qui puisse être suspect : il est certain que le Seigneur commença d'adresser sa parole à Isaïe sous le regne d'Ozias , & qu'il continua de lui parler jusques sous le regne d'Ezéchias. Les Rabbins , & la plupart des Interpretes après eux , prétendent qu'Isaïe commença de prophétiser dès la vingt-cinquième année du regne d'Ozias , lorsque ce Prince eut été frappé de la lepre , pour avoir voulu usurper le ministère des Prêtres dans le Temple du Seigneur : & dans cette supposition , ils placent vers ce temps , & dans les vingt-sept dernières années de ce Prince , les Prophéties contenues dans les cinq premiers Chapitres de ce livre. (b) Mais il est beaucoup plus vraisemblable que ces cinq premiers Chapitres sont hors de leur place , & que la première prophétie ou vision d'Isaïe est celle du Chapitre VI. qui est datée de l'année de la mort d'Ozias , où se trouve marquée assez expressément la mission que ce Prophete reçut du Seigneur. Voici ce que ce Prophete nous apprend de cette vision qui paroît être l'époque de sa mission.

*L'année en laquelle mourut le Roi Ozias , je vis , dit Isaïe , (c) le Seigneur assis sur un trône sublime & élevé , & le bas de ses vêtements (d) remplissoit le temple.* Quelques-uns (e) croient que la mort d'Ozias en cet endroit , n'est pas sa mort naturelle , mais sa mort civile , lorsqu'ayant voulu entrer dans le temple pour y offrir l'encens , ayant été frappé de lepre , il fut exclus du commerce des hommes , & renfermé dans une

II.  
Regnes sous  
lesquels Isaïe  
a prophétisé.  
l'époque & cir-  
constances de  
la mission de  
ce Prophete.  
Distribution  
de ses Prophé-  
ties , selon  
l'ordre des  
temps.

(a) *Isai. i. 1. In diebus Ozia ; Joathan , Achaz & Ezechia regum Juda.* == (b) C'est aussi la pensée de S. Jérôme dans son Commentaire sur Isaïe , vi. == (c) *Isai. vi. 1.* == (d) Vulg. *Ea quæ sub ipso erant.* (Hebr. alit. *simbria ejus.*) == (e) *Chaldaus his. Iost. qu. 7.*

maison séparée, où il demeura jusqu'à sa mort, Joathan son fils gouvernant pendant cet intervalle. (a) Les autres (b) conviennent qu'ils s'agit ici de sa mort naturelle; mais entre ceux-là quelques-uns pensent qu'Isaïe avoit déjà reçu le don de Prophétie quelque-temps avant le péché & l'entreprise d'Ozias; & que s'étant tû dans cette occasion, & n'ayant pas élevé sa voix contre le Roi, Dieu l'avoit privé de ce don, & ne le lui avoit rendu qu'à la mort de ce Prince. D'autres prétendent avec plus de vraisemblance qu'Isaïe ne reçut le don de Prophétie qu'en l'année même de la mort de ce Prince; & que la vision qu'il eut alors est l'époque véritable de sa mission. En effet rien n'oblige de dire qu'Isaïe avoit reçu le don de Prophétie avant le péché d'Ozias, ni qu'il l'ait reçu au temps de l'entreprise de ce Prince. Ce seroit même donner à la mission de ce Prophete une durée qui paroîtroit excessive. Car, suivant une tradition très-ancienne, Isaïe ne mourut que sous le regne de Manassé: or depuis la 25<sup>e</sup>. année d'Ozias, 785<sup>e</sup>. avant l'Ere Chr. Vulg. jusqu'à la première année de Manassé, 698<sup>e</sup>. avant l'Ere Chr. Vulg. l'intervalle seroit de 87 ans. Mais Ozias régna 52 ans: & ce Prince mourut vers l'année 758<sup>e</sup>. avant l'Ere Chr. Vulg. 60<sup>e</sup>. avant le commencement du regne de Manassé; & la suite fait assez connoître que la vision qu'Isaïe date de cette année, fut l'époque de sa mission. Toutefois cela n'empêche pas qu'il ne soit vrai de dire que les visions prophétiques d'Isaïe ont commencé sous le regne d'Ozias. Car le Prophete, en datant cette vision de l'année en laquelle mourut Ozias, donne assez à entendre que ce fut avant la mort de ce Prince. Joathan fils d'Ozias succéda immédiatement à son pere; & si Isaïe n'avoit eu cette vision qu'après la mort d'Ozias, il est vraisemblable qu'il l'auroit datée de la première année du regne de Joathan. Ainsi il y a lieu de croire qu'il eut cette vision avant la mort d'Ozias, mais peu de temps avant cette mort, & dans l'année même dans laquelle ce Prince mourut: *in anno quo mortuus est rex Ozias.*

Isaïe vit donc alors le Seigneur assis sur un trône. (c) Des Séraphins étoient au dessus du trône, & ils avoient chacun six ailes, deux dont ils voiloient leurs faces, deux dont ils voiloient leurs pieds, (d) & deux dont ils voloient. Ils se crioient l'un à l'autre, & ils disoient: Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées; toute la terre est remplie de sa gloire. Les jambages qui soutenoient le haut de la porte du temple, furent ébranlés par le retentissement de ce grand cri; & le temple fut rempli de fumée. Alors, continue Isaïe, je dis: Malheur à moi; je suis perdu: car je suis un homme dont les levres sont impures, & j'habite au mi-

(a) 2. Par. xxvi. 16. & seqq. — (b) Vide Origen. Euseb. Cyrill. Chrysof. Hieron. ad Damasc. de hoc capite: Dionys. Carthuf. & alii plures. — (c) Isai. vi. 2. & seqq. — (d) Vulg. faciem ejus... pedes ejus. Hebr. alij faciem suam... pedes suos. Sic Chald. Syr. Arab. Vat. & plerique interpretes, Sept. ambiguè, faciem... pedes.

Dieu d'un peuple dont les levres sont souillées ; & j'ai vu de mes yeux le Roi, le Seigneur des armées. La Vulgate traduit : *Malheur à moi, parce que je me suis tû* : & quelques-uns (a) croient que le Prophete se reproche ici d'avoir gardé le silence, lorsqu'Ozias entreprit d'offrir de l'encens dans le Temple. D'autres (b) prétendent que le Prophete s'afflige de ce que lui & son peuple se trouvent indignes d'unir leur voix à celle des Séraphins qui rendent hommage au Dieu trois fois saint. Et ce peut bien être le sens de ces paroles : *Malheur à moi, . . . parce que je suis un homme dont les levres sont impures, & que j'habite au milieu d'un peuple dont les levres sont souillées*. Mais l'expression que la Vulgate exprime par *TACUI, je me suis tû* ; peut aussi signifier *PERII, je suis perdu* : ou à la lettre, *EXCISUS SUM, je suis retranché*. Cette dernière expression peut être regardée comme un hébraïsme semblable à celui qui se trouve dans les Lamentations de Jérémie, (c) où l'Hébreu porte : *Dixi : Excisus sum* ; ce que la Vulgate exprime très-bien par : *Dixi : Perii*. Il y a bien de l'apparence qu'il faudroit ici traduire dans le même sens : *VÆ MIHI QUIA PERII : Malheur à moi ; car je suis perdu*. Le Seigneur avoit dit à Moÿse : Personne ne me verra sans mourir : (d) *Non videbit me homo, & vivet*. Et les Hébreux croyoient que quiconque avoit vu de ses yeux le Seigneur, étoit en danger de mort. Nous mourrons, disoit Manué pere de Samson à son épouse lorsqu'il eut vu l'Ange du Seigneur : (e) *Nous mourrons : car nous avons vu Dieu : Morre moriemur, quia vidimus Deum*. Et voilà précisément ce que dit ici Isaïe : *Je suis perdu ; car mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur des armées. Perii... quia regem, Dominum exercituum, viderunt oculi mei* : c'est ainsi que s'exprime l'Hébreu. Deux motifs effrayent Isaïe, & lui font craindre que sa perte ne soit prochaine & assurée ; premièrement, c'est qu'il a vu le Roi de gloire que nul homme ne peut voir sans mourir ; secondement, c'est qu'en le voyant il ne s'est pas trouvé digne, ni lui ni son peuple, d'unir sa voix à celle des Séraphins pour lui rendre hommage : *Væ mihi, quia perii : quia vir pollutus labiis ego sum, & in medio populi polluta labia habentis ego habito ; quia regem, Dominum exercituum, viderunt oculi mei*.

Et aussi-tôt, continue le Prophete, (f) *l'un des Séraphins vola vers moi, tenant en sa main un charbon de feu, qu'il avoit pris avec des pincettes, de dessus l'Autel. Et m'en ayant touché la bouche, il me dit : Ce charbon a touché vos levres ; votre iniquité est effacée, & vous êtes purifié de votre péché. Ensuite j'entendis la voix du Seigneur qui dit : Qui enverrai-je ? & qui ira porter nos paroles ? Me voici, dis-je alors ; envoyez-moi. Le Seigneur me dit : Allez*. La mission du Prophete ne pou-

(a) Hieron. Theodoret. Cyrill. Haimo. Sand. Men. Tyr. — (b) Item Hieronym. hic. — (c) Thren. III. 54. — (d) Exod. XXXIII. 20. — (e) Judic. XIII. 22. — (f) Isai. VI. 6. & seqq.

voit être marquée d'une manière plus précise ; & après des expressions si claires , il n'est pas possible de douter que ce ne soit ici l'époque véritable de sa mission. *Dixi : Ecce ego ; mitte me. Et dixit : Vade.*

*Allez , dit le Seigneur , (a) & dites à ce peuple : Ecoutez sans comprendre ce que vous entendrez , & voyez sans connoître ce que vous verrez. Aveuglez le cœur de ce peuple , rendez ses oreilles sourdes , & fermez-lui les yeux , de peur que ses yeux ne voient , que ses oreilles n'entendent , que son cœur ne comprenne , & qu'il ne revienne à moi , & que je ne le guérisse.* Quand Dieu dit ici à Isaïe : *Aveuglez le cœur de ce peuple ;* ce n'est pas que cet Etre suprême qui est la bonté & la sainteté même , puisse avoir aucune part à la malice de l'homme : mais il prédit l'effet que produira dans le cœur de ce peuple , la parole qu'Isaïe leur annoncera ; comme s'il disoit : Parlez à ce peuple ; & annoncez-lui mes volontés : mais la lumière que vous lui présenterez , ne servira qu'à l'aveugler davantage ; il bouchera ses oreilles , & fermera ses yeux , de peur que ses yeux ne voient , que ses oreilles n'entendent , & que son cœur ne se convertisse. Le Seigneur dit de même à Jérémie : *(b) Je vous établis sur les nations & sur les royaumes , pour arracher & pour détruire , pour édifier & pour planter.* Ce n'étoit pas Jérémie qui devoit arracher & détruire , édifier & planter ; mais il devoit annoncer que Dieu arracheroit & détruiroit , édifieroit & planteroit. De même ce n'étoit pas Isaïe qui devoit aveugler le cœur des Juifs ; mais Dieu prévoyoit que par la mauvaise disposition du cœur de ce peuple , l'effet des paroles du Prophète seroit l'aveuglement même & l'endurcissement de ce peuple ; & c'est ce qu'il lui annonce : *Excœca cor populi hujus , & aures ejus aggravæ , & oculos ejus claude.*

*Seigneur , lui dis-je , continue Isaïe , (c) jusques à quand ? Jusques à quand écouterons-ils sans comprendre , & verront-ils sans connoître ? Jusques à quand leur cœur sera-t-il aveuglé , leurs oreilles sourdes , & leurs yeux fermés ? Et le Seigneur me dit : Jusqu'à ce que les villes soient ravagées , sans qu'il y reste d'habitants , & les maisons sans qu'il y reste d'hommes ; jusqu'à ce que le pays soit ravagé & désolé. (d) Leur endurcissement durera jusque'à l'entière désolation du pays qu'ils habitent. Le Seigneur leur parlera par la bouche de ses Prophetes , & ils ne l'écouteront point : il les frappera successivement de plusieurs châtimens , & ils ne reviendront point à lui. Ils demeureront sourds à sa voix , & insensibles à ses châtimens , jusque'à ce que sa justice , frappant sur eux ses derniers coups , leurs villes soient entièrement dépeuplées , leurs maisons rendues désertes , & leur terre désolée. Leur endurcissement les conduira jusque'à cette dernière extrémité. Leur impénitence & leur in-*

---

(a) *Isai. vi. 9. & 10. — (b) Jerem. i. 10. — (c) Isai. vi. 11. — (d) Vulg. Donec desolentur civitates , &c. & terra derelinquetur deserta. (Hebr. alia, Donec vastentur civitates , &c. & terra vastetur desolatione.)*

docilité obligeront le Seigneur à les traiter dans la rigueur de sa justice, parce que jusques-là ils auront fermé leurs oreilles, leurs yeux & leur cœur, pour ne point retourner à lui. *Et dixi : Usquequò , Domine ? Et dixit : Donec vastentur civitates ita ut non sit habitator , & domus ita ut non sit homo , & terra vastetur desolatione.*

Le Seigneur bannira les hommes loin de leur pays ; & celle qui sera laissée au milieu de la terre se multipliera. Et il y aura encore sur elle une décimation : ensuite elle sera frappée une seconde fois ; elle sera brûlée , & elle deviendra comme un térébinthe & comme un chêne , dont les feuilles sont tombées , & dont il ne reste que le bois ; & ce bois qui restera d'elle renfermera une semence sainte. Dans ce peu de mots le Seigneur exprime les principales révolutions qui devoient être l'objet immédiat des prophéties d'Isaïe : & en même temps il explique ce qu'il vient de dire de la durée de l'aveuglement des enfants d'Israël , vers qui il envoyoit le Prophète. Leur aveuglement durera jusqu'à l'entière désolation du pays qu'ils habitent : & voici par quelle suite de révolutions ils seront conduits jusqu'à ce dernier malheur. Le Seigneur bannira les hommes loin de leur pays : il commencera par faire enlever de cette terre les dix Tribus, qui se sont séparées de la maison de Juda , qui ont abandonné le culte du Seigneur pour se livrer au culte des veaux d'or : une partie de ces tribus sera enlevée par Théglyphalasar , & le reste par Salmanasar ; & Dieu les enverra jusques chez les Medes , dans un pays fort éloigné de celui qu'ils habitoient : *Et longè faciet Dominus homines.* Alors celle qui sera laissée au milieu de la terre , se multipliera : tandis que la maison d'Israël sera emmenée captive dans une terre étrangère , la maison de Juda sera laissée au milieu du pays : elle occupe elle-même le milieu & le centre de cette région ayant au milieu d'elle la ville sainte de Jérusalem , qui est le centre de toute la nation ; elle sera laissée dans le pays qu'elle occupe , & elle s'y multipliera non seulement par la fécondité de ses enfants , mais encore par la réunion des restes du Royaume d'Israël , qui échappés au malheur de la captivité de leurs freres , se réuniront à elle , & augmenteront ainsi le nombre de ses enfants : *Et multiplicabitur quæ derelicta fuerit (a) in medio terræ.* Mais il y aura encore sur elle une décimation : le Seigneur enverra sur la maison même de Juda Sennachérib qui se rendra maître de ses villes , désolera ses terres , & lui fera subir une décimation, en décimant ses enfants , dont une partie périra par l'épée de ce Prince : *Et adhuc erit in eam (b) decimatio.* Ensuite elle sera frappée une seconde fois , & elle sera brûlée en sorte qu'elle deviendra comme un térébinthe & comme un chêne dont les feuilles sont tombées , & dont il ne reste que le bois. La Vulgate présente un sens assez différent : *Et convertetur , & erit in ostensionem sicut terebinthus & sicut quercus*

(a) Vulg. litt. fueras. Melius legendum fuerit. (b) Vulg. in ea. Melius in eam.

*cus quæ expandit ramos suos* : ce que l'on pourroit traduire ainsi : Et elle reviendra , & paroîtra dans sa grandeur comme le térébinthe , & comme un chêne qui étend au loin ses branches. On pourroit expliquer cela du rétablissement de la nation Juive , après la captivité de Babylone. Mais le Seigneur parleroit-il ici de ce rétablissement sans avoir parlé de cette captivité ? Et ailleurs , il y a dans l'Hébreu deux mots que la Vulgate n'exprime pas , & qui donnent lieu de prendre le texte dans un autre sens. Il paroît donc que l'Hébreu peut se traduire : *Et rursus erit in combustionem sicut terebinthus & sicut quercus quibus in foliorum amissione (c) superest statumen*. L'Hébreu porte à la lettre : *Et revertetur & erit in combustionem*. Mais il faut remarquer que les Hébreux employoient souvent cette expression : *Et revertetur & erit* , pour dire , *Et rursus erit*. On en trouve plusieurs exemples dans l'Écriture. C'est ainsi que dans la célèbre prophétie de Daniel , touchant les Septante Semaines , on lit dans l'Hébreu : (a) *Ab exitu sermonis ad reverti faciendum & ad ædificandum Jerusalem* ; ce que la Vulgate exprime très-bien par , *Ab exitu sermonis ut iterum ædificetur Jerusalem*. Et plus loin dans la même prophétie : *Revertetur & ædificabitur platea* : ce que la Vulgate exprime très-bien par , *Rursum ædificabitur platea*. Il paroît qu'il en est de même ici : *Et revertetur & erit in combustionem* : c'est-à-dire , *Et rursus erit in combustionem*. La maison de Juda qui aura été laissée dans le pays , sera d'abord décimée par Sennachérib ; mais ensuite elle sera frappée une seconde fois , & elle sera brûlée. Le Seigneur enverra sur elle Nabuchodonosor qui achèvera de la réduire à la plus extrême défolation. Sennachérib la décimera : mais Nabuchodonosor la brûlera. Sennachérib fera seulement périr par le glaive , une partie des enfants de Juda ; & s'étant avancé jusqu'aux portes de Jérusalem , il sera forcé de se retirer sans avoir pu y entrer. Mais Nabuchodonosor ravagera tout : il s'emparera des villes , & en emmènera les habitants ; il se rendra maître de Jérusalem , il en enlèvera toutes les richesses , & il brûlera la ville & le Temple : *Et rursus erit in combustionem*. La maison de Juda ainsi défolée , deviendra comme un térébinthe & comme un chêne dont les feuilles sont tombées , & dont il ne reste que le bois. Elle perdra toute sa beauté & tout son éclat ; elle verra une partie de ses enfants abattus par le glaive de l'ennemi , comme des feuilles sèches que l'ébranlement de l'arbre fait tomber ; elle verra les autres enlevés de leur pays , & emmenés captifs dans une terre étrangère , où ils seront dispersés , comme des feuilles que le vent détache de l'arbre , & disperse au loin sur la terre. Ainsi privée de la plupart de ses enfants , elle sera comme un arbre dont il ne reste que le bois au temps

---

(a) Le Caldéen explique ainsi de la chute des feuilles , le terme hébreu que la Vulgate explique de l'extension des branches : & cela s'accorde mieux avec le *statumen* qui se trouve dans l'hébreu , & que la Vulgate n'exprime pas. — (b) *Dav. 18. 25.*

de la chute des feuilles : *Sicut terebinthus & sicut quercus quibus in foliorum amissione superest statumen.* Mais ce bois qui restera d'elle , renfermera une race sainte : ce reste que la main de Dieu aura épargné , & qu'elle conservera au milieu des malheurs même de la captivité , sera une ressource pour la maison de Jacob : il en sortira une race sainte , une race fidele , une race consacrée au Seigneur. Le Libérateur même promis aux hommes , le Saint des saints & le principe de toute sainteté. La maison d'Israël & la maison de Juda , s'étoient toutes deux souillées par le culte des idoles ; (b) elles avoient toutes deux abandonné le Seigneur , pour s'attacher à des Dieux étrangers : la maison de Jacob étoit ainsi devenue une race criminelle & adultere. (c) Voilà ce qu'elle étoit avant la captivité de Babylone. Mais depuis son retour sous Cyrus , la maison de Jacob n'adorera plus les idoles : elle ne connoitra plus les veaux d'or ; elle n'offrira plus d'encens à Baal : elle se consacrera uniquement au culte du Seigneur ; & enfin du milieu d'elle sortira le Messie qui deviendra le pere de la race sainte. Telle sera la race qui sortira de ce bois qui paroissoit auparavant sec & sans vie : *Semen sanctum erit statumen ejus.* Les expéditions de Théglatphalasar & de Salmanasar sur le Royaume d'Israël ; l'irruption de Sennachérib sur le Royaume de Juda ; l'entiere désolation du pays par Nabuchodonosor , le rétablissement de la maison de Jacob sous Cyrus , l'avènement du Messie , & l'établissement de l'Eglise : voilà selon la lettre les grandes révolutions qui sont ici annoncées , & qui seront aussi l'objet immédiat & littéral de la plupart des Prophéties d'Isaïe. Nous n'ignorons pas que tout ce qui vient d'être dit de l'endurcissement des enfants d'Israël & des différentes révolutions qu'ils devoient éprouver , peut encore être expliqué dans un autre sens fondé sur le témoignage des Apôtres & de J. C. même : nous en parlerons dans la suite : mais maintenant nous ne considérons que le premier sens de la prophétie , le sens immédiat & littéral.

La mission d'Isaïe ayant pour époque la vision que nous venons de rapporter , & qui est contenue au Chap. VI. de ses prophéties , il en résulte que les prophéties contenues dans les cinq premiers Chapitres , sont hors de leur place , & qu'elles doivent être postérieures à la vision rapportée au Chap. VI. Mais on ne doit point être surpris de ce dérangement : on en trouvera un encore plus grand dans le Livre de Jérémie où l'ordre des temps a été entièrement négligé. (a) La vision du Chap. VI. d'Isaïe étant datée de l'année en laquelle mourut Ozias , il y a lieu de penser que les cinq premiers Chapitres sont du regne de Joathan

(a) Jerem. III. 6. & seqq. *Aversatrix Israel ... fornicata est ... Prævaricatrix foror ejus Juda ... fornicata est etiam ipsa.* — (b) Isai. I. 4. *Væ genti peccatrici , populo gravi iniquitate , semini nequam , filiiis sceleratis : dereliquerunt Dominum ... abalienati sunt retrorsum.* — (c) Voyez ce qui sera dit sur cela dans la Préface sur Jérémie.

successeur d'Ozias. Car nous avons fait remarquer que selon l'inscription qui est à la tête du Livre, Isaïe prophétisa sous Joathan : or les Prophéties contenues dans ces cinq premiers Chapitres, peuvent convenir à ce regne ; & il paroît que ce sont même les seules qui puissent être placées sous ce regne. Le septieme Chapitre est daté du regne d'Achaz fils & successeur de Joathan ; & on peut y rapporter les suivans, jusqu'à la fin du Chap. XII. ou plutôt on peut comprendre encore sous ce regne les Chap. XIII. & XIV. celui-ci finit par une prophétie datée de l'année en laquelle mourut Achaz. Tous les autres peuvent être rapportés au regne d'Ezéchias, fils & successeur d'Achaz. Et entre ceux-là les Chap. XV. & suivans, jusqu'au XXXV. inclusivement peuvent être antérieurs à la défaite de Sennachérib. Les Chap. XXXVI. XXXVII. XXXVIII. & XXXIX. contiennent l'histoire de l'irruption de Sennachérib & de sa défaite. Les Chap. XL. & suivans jusqu'au dernier peuvent être tous postérieurs à la défaite de ce Prince.

III. Les cinq premiers Chapitres de la Prophétie d'Isaïe, paroissent donc avoir été inspirés à ce Prophete sous le regne de Joathan. Ces cinq Chapitres contiennent trois discours dont le premier est renfermé dans le Chapitre I. Le Prophete reproche aux enfans d'Israël leurs infidélités ; il leur annonce les maux qui devoient tomber sur eux sous les regnes de Joathan, d'Achaz & d'Ezéchias, & le rétablissement de Jérusalem & de Juda sous le regne de ce dernier Prince, considéré comme figure de Jesus-Christ. Au Chap. II. commence le second discours. Le Prophete annonce d'abord assez clairement le regne de Jesus-Christ & l'établissement de l'Eglise, dans laquelle seule se vérifient les idées sublimes qu'il nous présente. Mais aussi-tôt il jette les yeux sur l'infidélité des dix Tribus : il annonce les maux qui devoient tomber sur ce Royaume, sous les regnes de Phacée & d'Osée ses deux derniers Rois. Il continue son discours au Chap. III. & il annonce les maux qui devoient tomber sur le Royaume même de Juda sous les regnes d'Achaz & d'Ezéchias. Au Chap. IV. il continue de parler de la désolation du Royaume de Juda : mais aussi-tôt il annonce le rétablissement de Jérusalem & de Juda sous le regne d'Ezéchias, considéré encore comme figure de Jesus-Christ. Le troisieme discours est contenu dans le Chap. V. D'abord c'est un Cantique lugubre sur l'infidélité de la maison d'Israël : le Seigneur prend la maison même de Juda pour juge entre lui & la maison d'Israël qu'il compare à une vigne ingrate ; & il annonce les vengeances qu'il exercera sur cette maison infidele. Ensuite le Prophete reproche à la maison d'Israël ses infidélités, & lui annonce les châtimens dont sa justice la frappera par les armes de Salmanasar.

Le Chapitre VI. contient la mission du Prophete datée de l'année en laquelle mourut Ozias. Isaïe voit la majesté du Seigneur. Le Seigneur l'envoie porter sa parole aux enfans d'Israël & de Juda ; il lui annonce

III.  
Analyse de la  
Prophétie d'Isaïe, selon le  
sens immédiat  
& littéral.  
L' premiere partie qui comprend les trente-neuf premiers Chapitres.

leur endurcissement , les différents coups dont ils devoient être successivement frappés , & leur rétablissement sous Cyrus.

Au Chap. VII. commence l'histoire de ce qui se passa sous le regne d'Achaz. Le Roi de Syrie & le Roi d'Israël viennent assiéger Jérusalem. Isaïe promet à Achaz qu'ils ne prévaudront point. Il prédit la ruine du Royaume d'Israël ; & là il marque un intervalle de soixante & cinq années , qui feront l'objet d'une Dissertation. Il annonce la naissance du Messie sous le nom d'EMMANUEL. Cette prophétie sera le sujet d'une autre Dissertation. En même temps il annonce la naissance prochaine d'un enfant qui doit être le gage de la désolation prochaine des deux Royaumes d'Israël & de Syrie par Theglathphalasar Roi des Assyriens. Il prédit les maux qui devoient tomber sur le Royaume même de Juda de la part des Assyriens, des Iduméens & des Philistins sous le regne d'Achaz , & encore de la part des Assyriens sous le regne d'Ezéchias. Au Chap. VIII. il rapporte la naissance de l'enfant qui avoit été promis pour gage de la désolation des ennemis du Royaume de Juda. Le Seigneur lui annonce les maux qui devoient tomber sur le royaume même de Juda , sous les regnes d'Achaz & d'Ezéchias. Les ennemis de Juda ne prévaudront point : mais le Seigneur deviendra lui-même une pierre de scandale pour les deux maisons d'Israël & de Juda. Maux qui doivent tomber sur les enfants de Jacob sous les regnes d'Achaz & d'Ezéchias : ruine de Samarie sous le regne d'Osée. Au Chap. IX. il continue & annonce les premiers coups qui doivent être portés sur le Royaume d'Israël par Theglathphalasar. Aussi-tôt il prédit la délivrance du Royaume de Juda , & la défaite de Sennachérib. Il annonce la naissance du Messie qui doit être le vrai libérateur d'Israël. Il voit l'impénitence de Samarie qui ne profitera pas des premiers coups de la justice du Seigneur. Il prédit les nouvelles vengeances qui doivent succéder aux premières. Dans le Chap. X. on peut distinguer deux parties : la première partie qui contient les quatre premiers versets est une suite du Chap. précédent : le Prophete continue d'annoncer les maux qui devoient tomber particulièrement sur le Royaume d'Israël.

La seconde partie du Chap. X. commence au v. 5. elle pourroit être considérée comme une suite du discours précédent. Mais cependant le sujet est différent ; & ce pourroit être un autre discours , qui toutefois aura pu être prononcé sous le regne d'Achaz , comme le précédent. Le Seigneur par la bouche de son Prophete , reproche à l'Assyrien son orgueil , & lui annonce sa défaite , après laquelle les restes d'Israël se convertiront au Seigneur. Le Seigneur rassure son peuple , & lui promet sa délivrance. Le Prophete décrit par l'esprit prophétique , la marche de Sennachérib , & annonce la défaite de ce Prince. Au Chap. XI. qui peut être regardé comme une suite du précédent , le Prophete annonce le regne du Messie , & l'obéissance que les nations lui rendront. Et pour confirmer cette prophétie ; il y joint celle d'un événement

Dissertation  
sur les 1. xv.  
ans dont il est  
parlé au Ch.  
vii. d'Isaïe.

Dissertation  
sur ces paroles  
d'Isaïe : Une  
Vierge concevra , &c.

moins éloigné ; il annonce la réunion & le rétablissement des enfans d'Israël & de Juda après la captivité de Babylone. Au Chap. XII. il continue , & il exprime les sentimens dont les enfans de Jacob devoient être touchés au temps de ce rétablissement.

Au Chap. XIII. commence un nouveau discours qui peut être aussi rapporté au regne d'Achaz. Le Prophete annonce les maux qui devoient fondre sur Babylone , au temps de la délivrance des enfans de Juda , qui devoient y être emmenés en captivité. Dans le Chap. XIV. on peut distinguer deux parties ; la premiere qui s'étend jusqu'au v. 27. inclusivement , est une fuite du Chap. précédent. Le Prophete annonce la délivrance des enfans de Juda captifs à Babylone. Il exprime les sentimens dont ils feront alors touchés. Il marque la ruine du Roi de Babylone & de son Empire. Pour appuyer cette prophétie , le Seigneur y joint celle d'un événement plus prochain : il annonce par son Prophete la défaite de Sennachérib , comme un gage de la ruine future de Babylone. La seconde partie de ce Chapitre contient les cinq derniers versets : c'est une prophétie distinguée de celle qui précède , & elle est datée de l'année en laquelle mourut Achaz. Le Prophete avertit les Philistins de ne pas se réjouir de la mort de ce Prince. Il leur annonce les maux dont ils devoient être accablés par les Assyriens sous le regne de Sennachérib , tandis que Juda opprimé par les mêmes ennemis , seroit délivré.

Au Chap. XV. commencent les Prophéties qui peuvent être rapportées au regne d'Ezéchias , & que l'on peut regarder comme antérieures à la défaite de Sennachérib. La premiere qui regarde les Moabites , paroît être du commencement du regne d'Ezéchias , environ trois ans avant l'irruption de Salmanasar. Le Prophete annonce les vengeances que le Seigneur devoit exercer contre les superbes Moabites qui n'avoient point eu de compassion pour les enfans d'Israël opprimés par Thelathphalasar. Il prédit la désolation de leur pays par Salmanasar , & leur dernière ruine par Nabuchodonosor. Au Chap. XVI. qui est une suite du précédent , le Prophete annonce que ce sera néanmoins de ce pays que sortira l'Agneau dominateur de la terre , c'est-à-dire , le Messie , issu de Ruth Moabite. Il exhorte les Moabites à ouvrir au milieu d'eux un asyle pour les enfans d'Israël au temps de l'irruption de Salmanasar. Il annonce la défaite de Sennachérib , & le nouvel éclat du regne d'Ezéchias après cette défaite. Il voit l'orgueil & l'endurcissement des Moabites. Il annonce de nouveau leur prochaine désolation , & il en détermine le temps à trois années après sa prédiction.

La Prophétie du Chap. XVII. peut être aussi rapportée au commencement du regne d'Ezéchias. Le Prophete annonce l'expédition de Salmanasar sur le Royaume de Syrie & sur le Royaume d'Israël. Damas sera détruite , & Samarie sera subjuguée. Alors les restes d'Israël se convertiront au Seigneur. Le Prophete annonce ensuite l'expédition de Sennachérib sur le Royaume de Juda , & la défaite de ce Prince.

On

On peut rapporter au même temps la prophétie du Chap. XVIII. Le Prophete annonce les malheurs qui devoient tomber sur l'Ethiopie, pour punir la présomption avec laquelle elle devoit se préparer à secourir Jérusalem contre Sennachérib, comme si le Seigneur eut été trop foible pour défendre cette ville. Il voit le peuple de Juda délivré par la puissance du Seigneur, rendre ses actions de graces au Seigneur sur sa montagne sainte. La Prophétie contenue dans ce Chapitre sera le sujet d'une Dissertation.

Dissertation  
sur la prophé-  
tie du Chap.  
XVIII. d'Isaïe.

Le commencement du regne d'Ezéchias peut encore être l'époque de la prophétie du Chap. XIX. D'abord le Prophete annonce les maux qui devoient fondre sur l'Egypte, qui coupable de la même présomption que l'Ethiopie, devoit former le dessein de secourir Jérusalem, comme si le Seigneur eut été trop foible pour défendre sa ville sainte. Sennachérib est ce Roi violent que le Seigneur devoit alors envoyer contre l'Egypte, dont la désolation devoit être bientôt suivie de la délivrance de Jérusalem. Mais ensuite le Prophete passe à des temps plus éloignés, il annonce le Temple qui devoit être bâti en Egypte, par Onias fils d'Onias III. sous le regne de Ptolémée Philométor. Il prédit la désolation dont l'Egypte devoit être menacée de la part d'Antiochus Epiphanes, & sa délivrance par Popilius Lænas Ambassadeur Romain. De-là il passe au temps de Jesus-Christ : il nous montre l'Egypte & l'Assyrie, c'est-à-dire, les peuples de l'Occident & les peuples de l'Orient, qui s'unissent pour servir le Seigneur. Enfin il passe, ce semble, jusqu'au temps de la conversion future du peuple Juif; & il nous montre Israël qui se joint pour troisième aux Egyptiens & aux Assyriens, c'est-à-dire, le peuple Juif qui se réunit aux peuples fideles de l'Occident & de l'Orient, pour rendre avec eux un même culte au Seigneur.

La prophétie du Chap. XX. est datée de l'année où Tarthan, envoyé par Sargon Roi des Assyriens, vint à Azot ville des Philistins, l'assiégea & la prit. La plupart des Interpretes conviennent que *Sargon* est ici le même que Sennachérib : *Tarthan* dont il est ici parlé, se trouve nommé ailleurs comme l'un des Officiers de ce Prince. (a) La fuite de cette prophétie prouve qu'elle est de la troisième année avant la captivité des Egyptiens emmenés par Sennachérib : d'où il résulte qu'elle est du com-

(a) 4. Reg. xviii. 17. D. Calmer & M. l'Abbé de Vence prétendent que *Sargon* est Asarhaddon fils & successeur de Sennachérib. Le P. de Carrières préfere l'autre opinion qui est la plus suivie, & qui paroît aussi être la mieux fondée. Toutes les circonstances de la Prophétie y conviennent, au lieu qu'elles ne peuvent être appliquées à Asarhaddon que par des suppositions qui ne paroissent pas bien solidement appuyées. On ne voit pas qu'Asarhaddon ait jamais porté ses armes jusques dans l'Egypte, au lieu qu'il est certain que Sennachérib y a été lui-même au temps de son expédition sur la Judée. Voyez la Dissertation sur la défaite de Sennachérib, à la tête des deux derniers Livres des Rois.

commencement de l'irruption de ce Prince dans la Judée, en la quatorzième année du règne d'Ezéchias. Le Prophète annonce de nouveau les maux qui menaçoient l'Égypte & l'Éthiopie ; il prédit la captivité de ces deux peuples ; il en détermine le temps à la troisième année après sa prédiction : ( c'est précisément le temps où Sennachérib revint pour mettre le siège devant Jérusalem : ) il annonce la confusion qui devoit alors retomber sur ceux de Juda qui mettoient leur confiance dans le secours de ces deux peuples.

Le Chap. XXI. renferme trois prophéties différentes, qui peuvent être antérieures à la défaite de Sennachérib. La première contenue dans les dix premiers versets est contre Babylone : le Prophète annonce la prise de cette ville par Cyrus joint à Darius le Mède, & la délivrance des enfants de Juda qui devoient alors être captifs en ce pays. La seconde prophétie contenue dans les vv. 11. & 12. est contre les Iduméens. Le Prophète leur annonce les maux qui devoient tomber sur eux de la part d'Asarhaddon après l'intervalle prochain de quelques années plus heureuses. La troisième prophétie contenue dans les cinq derniers versets est contre les Arabes. Le Prophète prédit les maux qui devoient tomber sur eux de la part d'Asarhaddon avant la désolation des Iduméens, que le Prophète exhorte à secourir les fugitifs d'Arabie.

La prophétie du Chap. XXII. peut aussi être rapportée au commencement de l'irruption de Sennachérib, lorsque les progrès de ce Conquérant commencèrent de jeter l'alarme dans Jérusalem. D'abord le Prophète annonce les maux qui alloient affliger cette ville : il reproche aux habitants de mettre toute leur confiance dans des ressources humaines, sans implorer le secours du Seigneur. Ensuite le Seigneur l'envoie vers Sobna Préfet du Temple, ou Intendant de la maison du Roi, & il le charge d'annoncer à ce Ministre superbe & infidèle, sa destitution & la captivité à laquelle il devoit être livré au temps de la prise de Manassé par les Assyriens, & en même temps l'élevation d'Eliacim fils d'Heleias, qui devoit être mis à la place de Sobna, & à qui devoit être confiée l'administration des affaires du Royaume, sous le règne de Manassé.

On peut encore rapporter au même temps la prophétie du Chap. XXIII. Le Prophète annonce à la ville de Tyr les maux qui devoient venir fondre sur elle de la terre de Céthim, c'est-à-dire, de la Macédoine, au temps d'Alexandre le Grand. Pour appuyer cette prophétie, Isaïe présente à ceux de Tyr l'exemple de l'Empire des Chaldéens dont il prédit aussi la ruine. L'humiliation de Tyr durera soixante & dix ans, après lesquels le Seigneur la laissera se relever. Mais elle abusera de cette indulgence, jusqu'à ce que convertie au temps de la prédication de l'Évangile, elle consacrera alors au Seigneur le fruit de son commerce.

Au Chap. XXIV. commence un discours qui paroît être continué dans les trois Chapitres suivans, & que l'on peut aussi rapporter au temps de l'irruption de Sennachérib. Mais ici il semble que le Prophète porte

les vus plus loin , & qu'il annonce les maux qui devoient tomber sur la Judée au temps de Nabuchodonosor. Il prédit les jugemens que le Seigneur devoit exercer sur les ennemis de son peuple, c'est-à-dire, sur les Babyloniens. Il annonce le rétablissement des enfans de Juda au temps de Cyrus. Au Chap. XXV. il rend gloire au Seigneur sur la délivrance des enfans de Juda sous le regne de ce Prince. Il voit la ruine de Babylone & de son Empire. Il voit les peuples se rendre à la montagne de Sion pour y prendre part à la joie d'une délivrance qui leur est commune avec le peuple de Juda. Il voit les transports & l'alégresse des enfans de Juda. Mais en même temps il voit la colere du Seigneur s'allumer contre les Moabites superbes & insensibles aux afflictions de Juda ; & il annonce les vengeances que le Seigneur devoit un jour exercer sur eux : il paroît que ceci regarde le temps des Maccabées. Au Chap. XXVI. il exprime les sentiments dont le peuple de Juda devoit être touché au retour de la captivité de Babylone. Il annonce le rétablissement de Jérusalem , & la ruine de Babylone. Il considère l'impiété des Babyloniens ; & il annonce leur ruine. Il voit combien vaines seront les espérances des enfans de Juda dans les ressources humaines au temps de leur humiliation. Il annonce leur délivrance & la ruine des Babyloniens. Au Chap. XXVII. il prédit d'une manière encore plus précise les vengeances du Seigneur sur le Roi de Babylone désigné sous le nom de Léviathan , & les miséricordes que le Seigneur exercera alors sur son peuple. Il prédit la désolation de Jérusalem au temps de Nabuchodonosor, & le retour des enfans d'Israël & de Juda dans leur patrie , au temps de Cyrus.

Le Chap. XXVIII. paroît être le commencement d'un discours continué dans les sept Chapitres suivans : & ce discours semble être encore de la première année de l'irruption de Sennachérib , avant que ce Prince entrât dans l'Egypte , & deux ans avant son retour dans la Judée. Ici le Prophete rappelle d'abord les vengeances que le Seigneur avoit exercées sur le Royaume d'Israël par Salmanasar , & l'asyle qu'il avoit ouvert aux restes de ce peuple sous le gouvernement d'Ezéchias. Il reproche aux enfans de Juda les infidélités dont ils se sont aussi eux-mêmes rendus coupables. Il annonce les vengeances que Dieu va exercer sur eux par les armes de Sennachérib. Sous la figure d'une pierre précieuse mise dans le fondement de Sion , il désigne le pieux Roi Ezéchias considéré comme figure de J. C. Il continue d'annoncer les maux qui alloient tomber sur les enfans de Juda & sur les habitans de Jérusalem. Au Chap. XXIX. il s'adresse à cette ville qu'il désigne sous le nom d'*Ariel* , qui signifie le lion de Dieu ; & par là il marque la force de cette place. Il lui annonce que deux ans après sa prédiction , les fêtes cesseroient au milieu d'elle , à cause de la présence de l'ennemi. Il lui prédit les maux pressans qu'elle éprouvera , & la manière éclatante dont elle sera délivrée. Il annonce l'aveuglement des enfans de Juda. Il prédit la défaite de Sen-

nachérib , & la joie que goûteront alors ceux qui ont mis leur confiance dans le Seigneur. Au Chap. XXX. il reproche aux enfans de Juda de mettre leur confiance dans le secours de l'Égypte : il prédit que cette confiance fautive & téméraire sera confondue. Il annonce le bonheur dont jouiront ceux qui auront mis leur confiance dans le Seigneur : il prédit le jugement que Dieu exercera sur les Assyriens en frappant l'armée de Sennachérib. Au Chap. XXXI. il continue de s'élever contre ceux qui attendoient leur secours de l'Égypte : il annonce que l'Égyptien même sera renversé par Sennachérib : que ce sera le Seigneur qui viendra au secours de Jérusalem , & qui délivrera cette ville en frappant l'armée de ce Prince. Les huit premiers versets du Chap. XXXII. sont la conclusion du Chap. précédent : le Prophète y prédit les beaux jours du regne d'Ezéchias après la défaite de Sennachérib. Au v. 9. il recommence d'annoncer la désolation que Jérusalem devoit éprouver deux ans après sa prédiction , & la paix qui devoit succéder à cette désolation. Au Chap. XXXIII. il tourne ses menaces contre Sennachérib : il prédit la défaite de l'armée de ce Prince , & la joie des habitans de Jérusalem que Dieu aura délivrée. Au Chapitre XXXIV. il annonce les vengeances que Dieu devoit exercer sur les peuples voisins des Juifs , & particulièrement sur les Iduméens , sous le regne d'Afarhaddon , pour les punir de la dureté qu'ils avoient eue pour les enfans de Juda opprimés par Sennachérib. Au Chap. XXXV. il prédit les avantages de la paix dont Jérusalem devoit jouir après la défaite de ce Prince , sous l'heureux regne d'Ezéchias , figure du regne de J. C.

Les quatre Chapitres suivans sont historiques. Au Chap. XXXVI. Isaïe marque d'abord l'époque de l'irruption de Sennachérib : il exprime en peu de mots le ravage que ce Prince avoit fait dans la Judée. Il passe tout d'un coup à la troisième & dernière année de cette expédition , lorsque Sennachérib revenu de l'Égypte , & occupé au siège de Lachis , envoya Rabfacès avec un détachement vers Jérusalem. Il rapporte le discours que cet officier adressa à ceux qu'Ezéchias avoit envoyés vers lui. Rabfacès méprise Ezéchias : il insulte à sa foiblesse & à la confiance qu'il avoit mise en Dieu. Les Envoyés d'Ezéchias le prient de leur parler en Syriaque & non en Hébreu , à cause du peuple qui écoutoit. Il en prend occasion de parler encore plus hardiment : il exhorte les habitans de Jérusalem à se rendre au roi son maître : il blasphème contre le Seigneur. Ezéchias apprend avec douleur le discours de Rabfacès : ( Chap. XXXVII. ) il envoie à Isaïe , afin de l'engager à prier le Seigneur pour lui & pour son peuple. Isaïe console Ezéchias , & le fortifie en lui promettant le secours du Seigneur. Sennachérib se met en marche pour aller au devant de Tharaca roi d'Éthiopie , qui s'avançoit contre lui : & en partant il envoie à Ezéchias une lettre pleine de menaces & de blasphèmes. Ezéchias expose cette lettre devant le Seigneur , & le prie avec beaucoup de ferveur. Isaïe envoie dire à Ezéchias que le Seigneur

entendu les blasphèmes de Sennachérib , qu'il va forcer ce Prince à retourner dans ses états , & que Jérusalem va être délivrée du danger qui la menace. L'Ange du Seigneur frappe l'armée des Assyriens : Sennachérib s'en retourne à Ninive , où il est tué bientôt après ; & Afarhaddon son fils lui succède. Au Chap. XXXVIII. Isaïe reprend ce qui regarde la maladie dont Ezéchias avoit été frappé dès la première année de l'irruption de Sennachérib , & dont il fut miraculeusement guéri , avec promesse de vivre encore quinze années. A cette occasion Ezéchias composa un cantique d'action de grâces qu'Isaïe rapporte. Au Chap. XXXIX. il parle de l'ambassade que le Roi de Babylone envoya à Ezéchias au sujet de sa guérison & du prodige qui en avoit été le signe. Ezéchias leur montra toutes ses richesses : il en fut repris par Isaïe , qui lui prédit que le temps viendroit où tout cela seroit transporté à Babylone.

Le Chapitre XL. & tous ceux qui suivent jusqu'à la fin du Livre peuvent être postérieurs à la défaite de Sennachérib. Ils ont pour objet selon la lettre, la captivité des Juifs à Babylone , leur délivrance au temps de Cyrus , le regne de ce Prince , & celui de J. C. même figuré par ce Prince. Au Chap. XL. le Seigneur ordonne à ses Prophetes de consoler les enfans de Juda captifs à Babylone , & de leur annoncer leur délivrance. Une voix se fait entendre pour préparer les voies au Seigneur qui doit ramener son peuple. Le Prophete reçoit ordre de déclarer que toute la puissance des hommes est incapable de mettre obstacle à l'accomplissement des promesses du Seigneur. La délivrance des enfans de Juda est assurée : & on peut l'annoncer sans crainte. Cette délivrance sera l'ouvrage du Dieu suprême dont la puissance , la sagesse , la grandeur , la sainteté sont infinies ; de l'Être souverain dont l'homme ne peut se tracer nulle image ; du Dominateur tout-puissant devant qui disparoit la puissance des Princes & des Juges de la terre. Que l'espérance d'Israël ne s'affoiblisse point ; les délais du Seigneur ne font point l'effet de son impuissance : que les enfans de Jacob continuent de l'attendre ; & il sera lui-même leur force. Les Juifs auroient pu craindre que les peuples occidentaux & maritimes ne missent obstacle à leur délivrance , lorsqu'ils s'uniroient au roi de Babylone pour résister à Cyrus : le Seigneur montre à son peuple , ( Chap. XLI. ) que les Dieux de ces Nations ne sont que de vaines idoles ; & qu'ainsi ces nations ne peuvent empêcher l'exécution du dessein qu'il a formé de délivrer son peuple. Et d'abord il invite ces nations à se présenter pour soutenir contre lui la cause de leurs Dieux. Il expose le plan de son dessein. Il annonce le regne de Cyrus , ses conquêtes , les vains efforts des peuples contre lui. Il rassure Israël : il annonce la ruine des Babylo niens , la délivrance de son peuple , les secours qu'il donnera aux Israélites lorsqu'ils retourneront dans leur patrie. Il montre ensuite à ces peuples maritimes , que leurs Dieux sont également convaincus & d'ignorance & d'impuissance , & que ce sont

IV.  
Suite de l'Analyse de la Prophétie d'Isaïe. Seconde partie qui comprend les vingt sept derniers Chapitres.

des Dieux qui ne doivent leur divinité qu'à de vaines fictions. Il annonce encore le regne de Cyrus & le rétablissement de Jérusalem ; & il déclare de nouveau que les Dieux des nations ne peuvent rien annoncer , & que toutes ces idoles ne sont rien.

Le Seigneur continue d'annoncer le regne de Cyrus : ( Chap. XLII. ) il déclare qu'il a lui-même appelé ce Prince , & que lui-même le conduira. Ces promesses vérifiées par l'événement , serviront à prouver que le Seigneur est le seul vrai Dieu : l'accomplissement des menaces anciennes , devient un gage de l'accomplissement des promesses présentes. Tous les peuples voisins de la Judée sont invités à rendre grâces au Seigneur de la liberté qui leur sera rendue sous le regne de Cyrus , & surtout depuis que ce Prince se sera rendu maître de Babylone. Le Seigneur annonce la ruine des Babyloniens , la délivrance de son peuple , la confusion des idolâtres. Il reproche aux Israélites leur surdité & leur aveuglement : il déclare que c'est lui-même qui les a livrés entre les mains de leurs ennemis , pour les punir de leurs infidélités. Le Seigneur promet de conserver son peuple au milieu même de la captivité qu'il lui fera subir : ( Chap. XLIII. ) il promet de rappeler les enfants d'Israël de toutes les régions de la terre où ils auront été dispersés. L'accomplissement de ces promesses prouvera que le Seigneur est le vrai Dieu. C'est en faveur d'Israël , que le Seigneur enverra Cyrus contre Babylone. Les merveilles de cette nouvelle délivrance surpasseront celles de la sortie d'Egypte. Les Israélites ne pourront trouver en eux aucun mérite qui leur ait attiré cette faveur : mais Dieu , uniquement pour sa gloire , leur pardonnera leurs iniquités. Le Seigneur continue de rassurer Israël , & de lui promettre son rétablissement. ( Chap. XLIV. ) Il prouve de nouveau qu'il est le seul Dieu ; & il prend à témoin de la vanité des idoles , les Artisans mêmes qui les ont formées. Il recommande aux Israélites de ne point l'oublier , lui qui est leur Dieu. Il leur promet d'effacer leurs iniquités , & de les racheter de leur servitude. Il leur donne pour garant de ses promesses , sa bonté , sa puissance , sa sagesse , sa fidélité. Il désigne Cyrus par son nom : il annonce la prise de Babylone , & le rétablissement de Jérusalem & du Temple.

Le Seigneur annonce de nouveau les exploits de Cyrus. ( Chap. XLV. ) L'accomplissement de ces prédictions prouvera que le Seigneur est le seul vrai Dieu. Le Prophète sollicite la justice & le salut qui doit être le fruit de la venue du Libérateur d'Israël. Le Seigneur prévient les murmures des enfants d'Israël : il leur promet de nouveau ce Libérateur. Les peuples voisins reconnoîtront le Dieu d'Israël pour le seul Dieu véritable. Les fabricateurs des idoles seront confondus : mais le Seigneur sauvera Israël. Les promesses du Seigneur sont fideles ; & leur accomplissement prouvera qu'il est le seul Dieu. Toute la terre reconnoitra le Seigneur : tout Israël se glorifiera en lui. Pour relever l'espérance des enfants d'Israël , le Seigneur leur annonce la chute des idoles de Babylone , & les assu-

re de sa protection. (Chap. XLVI.) Il leur reproche de ne pas assez se souvenir combien lui, qui est le seul Dieu véritable, est différent de ces idoles vaines & impuissantes. Il leur annonce de nouveau leur Libérateur, & leur promet de ne point différer le temps de leur délivrance. Il annonce à Babylone même son humiliation & sa ruine. (Chap. XLVII.) Le Rédempteur d'Israël est le Dieu des armées. Babylone portera la juste peine de son inhumanité envers le peuple du Seigneur. Elle s'est regardée comme seule reine du monde, & s'est flattée de l'être toujours; mais tout d'un coup elle sera renversée. Elle a mis sa confiance dans les divinations & les enchantements; mais elle sera tout à coup surprise par des maux qu'elle n'avoit pas prévus, & qu'elle ne pourra détourner. Tous ceux de qui elle pouvoit attendre du secours, ou seront enveloppés dans sa ruine, ou l'abandonneront pour prendre la fuite. Le Seigneur tourne ses reproches contre la maison de Jacob. (Chap. XLVIII.) En vain les enfants d'Israël se glorifient d'appartenir au Seigneur, tandis qu'ils lui sont infidèles. A cause de la dureté de leur cœur, le Seigneur a pris soin de leur annoncer ce qui devoit leur arriver, & l'a accompli à leurs yeux: il les avertit de se rendre maintenant attentifs aux nouvelles prédictions qu'il leur fait. Dès le commencement il a connu ce peuple pour un prévaricateur: & ce sera uniquement pour sa gloire qu'il les épargnera au milieu des maux auxquels il les aura livrés. Il adresse sa voix aux Israélites captifs à Babylone: il leur déclare qu'il est le seul Dieu véritable, le Créateur tout-puissant, le seul qui leur ait prédit ce qui devoit leur arriver. Il leur annonce de nouveau leur Libérateur. Il leur représente les bénédictions dont ils auroient été comblés, s'ils lui eussent été fides. Il prédit leur délivrance & la ruine des impies.

Isaïe, ou plutôt le Messie même par sa bouche, adresse ici sa voix aux nations les plus éloignées: (Chap. XLIX.) il leur déclare qu'il a été envoyé en faveur d'Israël; mais qu'Israël n'ayant eu pour lui que du mépris, le Seigneur l'envoie maintenant vers les nations pour être leur lumière & leur salut. Cependant en même temps il publie que le Seigneur le destine à rétablir enfin Israël dans son héritage. Il annonce la délivrance d'Israël captif à Babylone, figurative d'une autre délivrance plus desirable. Mais avant les jours de cette délivrance figurative, Sion plongée dans la désolation se croira presque abandonnée: le Seigneur lui proteste qu'il ne l'oublie point; il lui annonce son rétablissement. Ses enfants se rassembleront en foule; les peuples s'empresseront de les lui amener; les Rois la respecteront. La puissance de ceux qui retiendront ses enfants captifs, ne sera point un obstacle à leur délivrance: le Seigneur exterminera ceux qui se seront déclarés contre elle, & apprendra à toute la terre que le puissant Dieu de Jacob est le Sauveur de Sion. Le Seigneur adresse sa parole aux enfants d'Israël captifs à Babylone: (Chap. L.) il leur déclare que ce sont leurs iniquités qui leur ont attiré la misère où ils sont réduits; mais en même temps il ajoute qu'il est tout-puissant pour les

en délivrer. Ensuite Isaïe reprend ; ou plutôt , c'est encore le Messie même qui parle par sa bouche. Dieu l'envoie pour instruire son peuple : il ne contredit point aux volontés de Dieu. Il abandonne son corps à ceux qui l'insultent. Soutenu du secours de Dieu , il ne craint point d'être confondu. Il voit la ruine de ses ennemis. Il exhorte ceux qui écoutent sa voix , à mettre en Dieu leur confiance. Ses ennemis s'attirent eux-mêmes les maux dont ils seront frappés.

Le Seigneur adresse sa voix aux Israélites fideles d'entre les captifs de Babylone ; ( Chap. LI. ) il leur déclare que comme il a multiplié par sa puissance la race d'Abraham leur pere , il rétablira de même par sa puissance les ruines de Sion. Il leur annonce leur délivrance : il les exhorte à mépriser les insultes de leurs ennemis : il leur prédit la ruine des Chaldéens. Le Prophete sollicite le bras du Seigneur , ce bras puissant qui autrefois ouvrit les eaux , & extermina l'Egyptien. Il annonce le rétablissement de Sion. Le Seigneur promet de consoler les enfants d'Israël : il leur reproche de craindre l'homme & d'oublier leur Dieu. Il leur annonce de nouveau leur délivrance. Il déclare à son Prophete qu'il l'a établi pour annoncer aux enfants de Sion leur réconciliation. Le Prophete adresse sa voix à Jérusalem , & lui prédit la fin de ses maux & la ruine de ses ennemis. Il continue d'annoncer à Jérusalem sa délivrance & son rétablissement. ( Chap. LII. ) Il voit en esprit celui qui est envoyé pour annoncer à Sion le regne de son Dieu : il entend les cris de joie que poussent les sentinelles à la vue du retour prochain des enfants de Sion. Il annonce de nouveau la délivrance & le retour d'Israël. Ensuite il perd entièrement de vue les ombres & les figures : le seul objet qui fixe son attention , c'est le vrai Libérateur , le Messie même. Et d'abord il annonce la gloire & les humiliations de ce Libérateur puissant , & l'obéissance que lui rendront les nations. Ensuite il prédit l'incrédulité de son peuple à l'égard de ce divin Libérateur , ( Chap. LIII. ) dont il marque aussi-tôt les caracteres distinctifs : sa naissance obscure , son extérieur sans éclat , ses souffrances & leur cause ; sa condamnation , sa mort , sa sépulture , sa vie nouvelle , sa longue postérité , les succès de son ministère , les progrès de sa doctrine , l'étendue de ses conquêtes. Ce qui est dit ici de cet extérieur sans éclat , qui doit être un des caracteres du Messie , fera le sujet d'une Dissertation.

Dissertation  
sur la beauté  
de J. C. à  
l'occasion de  
ces paroles  
d'Isaïe : Il est  
sans beauté  
& sans éclat ,  
Éc. Is. LIII. 2.

Le Prophete revient aux ombres & aux figures : ( Chap. LIV. ) il annonce de nouveau le rétablissement de Jérusalem. Il déclare que cette mere stérile va devenir féconde , & que sa postérité aura les nations pour héritage. La confusion de sa jeunesse & l'opprobre de son veuvage seront oubliées. Le Dieu des armées qui étoit son époux , va la reprendre dans sa grande miséricorde , & la regardera désormais avec une tendresse & une affection éternelle. Il s'engagera par serment de ne plus entrer en colere contre elle ; & cette alliance ne fera jamais ébranlée. Les pierres les plus précieuses seront employées à la construction de cette nouvelle

nouvelle ville. Tous ses enfants seront instruits par le Seigneur ; la paix & la justice régneront au milieu d'elle. Elle sera à couvert de toute oppression ; tous ses ennemis tomberont devant elle, & comme une reine puissante, elle condamnera tous ceux qui s'éleveront contre elle. Le Seigneur adresse sa voix aux Israélites captifs à Babylone : ( Chap. LV. ) il les rappelle à lui, & leur offre l'abondance de ses biens ; il leur promet de faire avec eux une alliance éternelle, & d'accomplir sur eux les promesses qu'il a faites à David, d'affermir à jamais la durée de son trône sur Israël. Il leur annonce leur Libérateur : ce Libérateur appellera les nations, & elles se soumettront à lui. Le Prophete invite les Israélites à se convertir sincèrement au Seigneur. Le Seigneur les exhorte à ne point douter de ses miséricordes, ni de l'exécution de ses promesses. Il leur annonce leur retour triomphant, & déclare que cette délivrance miraculeuse deviendra un monument éternel à la gloire de son nom. Il continue d'exhorter Israël à se préparer à sa prochaine délivrance. ( Chap. LVI. ) Il s'adresse ensuite aux étrangers & aux eunuques. Il console les eunuques, & leur promet de leur donner une place dans sa maison même, & un nom plus durable que tout autre n'en pourroit espérer d'une longue suite de descendants. Il rassure les étrangers qui croiront en lui, & leur promet de les amener sur sa montagne sainte, & de les rassembler avec son peuple.

Le Seigneur tourne ensuite ses reproches contre les enfants d'Israël. ( *ibid.* v. 9. ) Il appelle contre eux les bêtes des champs & des forêts, c'est-à-dire, les nations étrangères & infidèles ; & il déclare que les sentinelles & les pasteurs d'Israël, les Prophetes & les Prêtres, seront eux-mêmes la principale source des malheurs qui viendront fondre sur ce peuple. Il continue ses reproches contre les enfants d'Israël. ( Chap. LVII. ) Le juste périt, & ils n'y font aucune attention ; ils insultent au Seigneur ; ils s'abandonnent à l'idolatrie ; ils mettent leur confiance dans la protection des Princes étrangers. Le Seigneur les menace d'éclater enfin contre leurs infidélités, & de dissiper toutes leurs vaines ressources. Mais il promet de rétablir sur la montagne de Sion ceux qui mettront en lui leur confiance, & de faciliter leur retour. Il déclare qu'il ne dédaignera pas de se baisser vers ceux qui dans les humiliations de leur captivité auront le cœur contrit & brisé. Il promet d'apaiser enfin sa colère, & de consoler Israël & ceux qui pleureront sur ce peuple. Il promet de répandre sa paix sur la terre, & de l'étendre, non seulement sur ceux qui sont proches, c'est-à-dire, sur son peuple, mais encore sur ceux qui sont éloignés, c'est-à-dire, sur les nations distinguées de son peuple. Mais les impies, Babyloniens & autres, n'auront nulle part à cette paix. Le Seigneur transporte en esprit le Prophete au milieu des enfants d'Israël captifs à Babylone : ( Chap. LVIII. ) il lui ordonne de leur faire connoître leurs crimes. En vain se flattent-ils d'apaiser la colère du Seigneur par leurs jeûnes, tandis qu'ils demeurent

attachés à leur volonté perverse , & qu'ils n'ont que de la dureté pour leurs freres. Le Seigneur les exhorte à exercer envers leurs freres la justice & la miséricorde. Alors la lumière se lèvera sur eux ; le Seigneur les ramènera & les rétablira dans leur patrie , dont ils relèveront les ruines. Leur rétablissement est promis à leur fidélité à abandonner leur propre volonté , & à leur zèle à observer le jour du repos du Seigneur. Le Prophete déclare aux enfans d'Israël captifs à Babylone , ( Chap. LIX. ) qu'il n'y a d'autre obstacle à leur délivrance que leurs iniquités. Il expose l'infidélité de la nation : il en fait l'humble aveu au nom d'Israël. Il déclare que le Seigneur ne voyant personne qui se présentât pour désarmer sa colere , a résolu de délivrer son peuple par le seul motif de la fidélité de ses promesses. Cyrus s'avancera contre Babylone , & contre les peuples alliés de cette ville puissante , & délivrera Israël. Toute la terre respectera le nom du Seigneur. Le Seigneur fera alliance pour toujours avec son peuple.

Le Prophete annonce à Jérusalem son rétablissement. ( Chap. LX. ) Une nuit sombre se répandra sur les superbes Chaldéens ; mais Jérusalem verra se lever sur elle la gloire du Seigneur. Ses enfans se rassembleront , & reviendront au milieu d'elle. Les peuples d'au-delà des mers, les lui ramèneront avec de riches présents. Les étrangers bâtiront ses murailles ; les Rois seront attentifs à la servir ; les peuples s'empres seront de se donner à elle ; les enfans de ceux qui l'avoient affligée, adoreront les traces de ses pas : tout Royaume qui ne lui sera point assujéti , périra. Elle jouira d'une gloire & d'une joie éternelle ; elle sera comblée de richesses ; la paix régnera au milieu d'elle ; le salut environnera ses murs ; le Seigneur fera sa lumière ; son peuple sera un peuple de saints , & le moindre d'entre eux sera comme une tige féconde d'où sortiront mille rejettons. Le Prophete expose sa mission : ( Chap. LXI. ) il déclare qu'il est envoyé pour annoncer à la maison de Jacob captive à Babylone, l'heureuse nouvelle de sa délivrance & de son rétablissement. La joie succédera aux larmes , la justice éclatera dans ce nouveau peuple ; ils relèveront les ruines de leur patrie : les étrangers se rangeront au service des enfans d'Israël ; & les enfans d'Israël particulièrement consacrés au service du Seigneur , seront appellés ses Prêtres & ses Ministres. Leur confusion précédente fera place à une joie qui ne finira jamais ; le Seigneur fera avec eux une alliance éternelle. Leur postérité sera connue dans toutes les nations pour la race que le Seigneur a bénie. Alors Jérusalem tressaillira de joie dans le Seigneur qui l'aura ainsi comblée de gloire. Le Prophete déclare qu'il ne gardera point le silence , jusqu'à ce que paroisse enfin le Libérateur de Sion. ( Chap. LXII. ) Il annonce de nouveau la gloire de Jérusalem au temps de son rétablissement. Le Seigneur a établi des gardes sur les murs de Jérusalem ; & le Prophete les conjure de ne point cesser d'exposer au Seigneur la désolation de cette ville , jusqu'à ce qu'elle soit rétablie. De-

puis qu'Israël sera rentré en possession de son pays , les étrangers ne viendront plus en enlever les fruits. Que les peuples s'empressent de préparer les voies : le Seigneur va faire annoncer à son peuple sa prochaine délivrance. Ce peuple racheté sera un peuple saint : Jérusalem sera une ville chérie.

Le Prophète voit venir du côté de l'Idumée un vainqueur dont les habits sont tout couverts de sang. ( Chap. LXIII. ) Ce vainqueur se fait connoître : selon le sens immédiat & littéral , il paroît que c'est Judas Maccabée qui vient de tirer vengeance des violences que les Iduméens avoient exercées contre les enfants d'Israël. Ce vainqueur , ou même le Prophète au nom de ce vainqueur & de toute la nation , rend grâces au Seigneur pour cette nouvelle marque de son souvenir miséricordieux , & pour tous les biens dont il a comblé la maison d'Israël dans tous les temps : il confesse l'iniquité de sa nation ; il implore le secours du Seigneur , & sollicite l'entière délivrance d'Israël retenu dans l'oppression , & exposé à toutes les violences d'Antiochus & des Syriens. Il continue de solliciter auprès du Seigneur la délivrance d'Israël. ( Chap. LXIV. ) Il souhaite que le Seigneur se manifeste & fasse éclater sa puissance. Il confesse de nouveau l'iniquité des enfants d'Israël ; il supplie le Seigneur d'arrêter enfin sa colere , & de ne pas abandonner plus long-temps son peuple , ses villes , son Temple.

Enfin dans les deux derniers Chapitres , c'est le Messie , c'est J. C. même qui s'exprime par la bouche du Prophète. J. C. & son Eglise sont l'unique objet de cette dernière prophétie. Les Gentils s'attacheront à J. C. le peuple Juif le méconnoitra. ( Chap. LXV. ) Ce peuple devenu coupable d'une idolâtrie spirituelle , plus criminelle encore que l'idolâtrie grossière de ses peres , portera la peine & de ses propres iniquités & de celles de ses peres , dont il aura comblé la mesure. En considération des Patriarches , quelques-uns de ce peuple seront réservés , qui seront mis en possession du saint héritage promis à Israël selon l'esprit , & qui recevront une abondance de routes sortes de bénédictions spirituelles. Le corps de la nation Juive qui aura rejeté son Dieu , sera passé au fil de l'épée ; & ceux qui échapperont au carnage , tomberont dans une misere affreuse , tandis que les fideles serviteurs du Seigneur seront dans l'affluence de tous les dons célestes. Le nom de ce peuple infidele deviendra odieux , & le Seigneur donnera à ses serviteurs un autre nom ; le vrai Dieu sera reconnu & adoré ; tous les maux passés sous l'esclavage du péché seront oubliés sous l'heureux règne de la justice. Le Seigneur créera un nouveau monde , dans lequel les Apôtres seront comme de nouveaux cieus , & les fideles comme une nouvelle terre. La Jérusalem spirituelle qui est l'Eglise , sera une ville d'alégresse , & son peuple un peuple de joie. On n'y entendra point de gémissements ; le cœur de tous ses habitants sera pénétré d'une joie spirituelle. On n'y craindra point une mort prématurée ; tous ses habitants régénérés à une

autre vie qui ne doit jamais finir, ne regarderont plus comme un bonheur de vivre long-temps sur la terre. On n'y fera point privé du fruit de ses travaux ; ses habitants vivront éternellement, & leurs œuvres les suivront. Les enfants ne seront point un sujet de douleur pour leurs peres ; ce sera une race bénie du Seigneur. Le Seigneur fera prompt à exaucer les vœux de ses ferviteurs, & attentif à prévenir même leurs desirs. Le loup & le lion, c'est-à-dire, les peuples barbares & infidèles, perdront leur férocité & leur indocilité, & se réuniront en un même troupeau avec le bœuf & l'agneau, c'est-à-dire, avec le peuple fidèle. L'ancien serpent portera tout le poids de la malédiction prononcée autrefois contre lui, & ne pourra exercer sa fureur sur la montagne sainte du Seigneur. Depuis que le Seigneur aura fondé cette nouvelle Jérusalem, qui n'est autre que son Eglise, en vain le Juif incrédule mettra-t-il sa confiance dans son temple matériel & dans ses sacrifices figuratifs : ( Chap. LXVI. ) un nouveau culte aura succédé à l'ancien ; les pauvres & les humbles seront les temples vivants où Dieu se plaira de faire sa demeure ; & les sacrifices du Juif incrédule seront abominables au Seigneur. Le Seigneur vengera le mépris que ce peuple aura fait de ses invitations ; & il répandra ses bénédictions sur ceux d'entr'eux qui auront été dociles à sa voix. Les cris tumultueux se font entendre dans Jérusalem ; ils s'élevent du milieu du temple même : le Seigneur exerce ses vengeances sur ses ennemis. Mais Sion enfante tout-à-coup un peuple entier plein de force & de zèle pour son Dieu. Ses enfants trouveront en elle d'abondantes consolations ; un fleuve de paix descendra sur elle ; sur elle se répandra comme un torrent la gloire des nations. Tandis que le Seigneur manifestera sa puissance en faveur de ses serviteurs, il répandra sa colère sur ses ennemis. Il punira les iniquités du Juif incrédule : il appellera tous les peuples, & se fera connoître à eux. Il prendra d'entre les précieux restes d'Israël ceux qu'il enverra annoncer sa gloire aux Nations. Ils réuniront à l'Eglise de Jérusalem tous ceux d'entre les Gentils qui par l'union d'une même foi, ne formeront avec Israël qu'une même famille. Le Seigneur prendra d'entre ces étrangers même les ministres de son culte. De nouveaux cieus, une nouvelle terre, un nouveau peuple seront créés pour subsister éternellement. De nouvelles solemnités succéderont aux anciennes. Toute chair adorera le Seigneur, & connoitra les jugements terribles qu'il exercera sur ses ennemis.

Voilà tout le dessein des prophéties d'Isaïe, dans lesquelles on peut ainsi distinguer sept parties. La première contient les six premiers Chapitres qui renferment les prophéties prononcées par Isaïe depuis l'année de la mort d'Ozias jusqu'au commencement du regne d'Achaz : & elles regardent les deux royaumes d'Israël & de Juda. La seconde partie contient les huit Chapitres suivants depuis le VI. exclusivement, jusqu'au XIV. inclusivement : ce sont les Prophéties qui furent prononcées sous le

regne d'Achaz : elles regardent les royaumes d'Israël & de Juda , la Syrie de Damas , les Assyriens , les Babyloniens & les Philistins. La troisieme partie contient les neuf Chapitres suivans jusqu'au XXIII. ce sont diverses Prophéties qui paroissent toutes du regne d'Ezéchias , & antérieures à la défaite de Sennachérib : elles regardent les Moabites , les Syriens de Damas , le royaume des dix tribus , les Ethiopiens , les Egyptiens , les Babyloniens , les Iduméens , les Arabes , les habitans de Jérusalem & les Tyriens. La quatrieme partie contient les quatre Chapitres suivans depuis le XXIII. jusqu'au XXVII. ce paroît être un seul discours prononcé au commencement de l'irruption de Sennachérib , mais qui a , ce semble , pour objet l'expédition de Nabuchodonosor & les suites de cette expédition. La cinquieme partie contient les huit Chapitres suivans depuis le XXVII. jusqu'au XXXV. ce paroît être encore un seul discours prononcé de même en la premiere année de l'irruption de Sennachérib , mais qui paroît avoir pour objet l'irruption même de ce Prince. La sixieme partie contient les quatre Chapitres suivans depuis le XXXV. jusqu'au XXXIX. c'est l'histoire de l'irruption de Sennachérib , & de la maladie d'Ezéchias. La septieme partie contient les vingt-sept derniers Chapitres : c'est une suite de prophéties qui peuvent être toutes postérieures à la défaite de Sennachérib : elles ont pour objet principal selon la lettre , la délivrance de la captivité de Babylone par Cyrus , considérée comme figure de la rédemption des hommes par J. C.

Si nous insistons ici sur le partage & la distribution des Prophéties d'Isaïe , sur leur objet & sur le temps auquel on peut les rapporter , c'est qu'il est important de bien reconnoître le système général de ces prophéties , & le rapport qu'elles ont entr'elles , afin d'en rapprocher & d'en comparer les différentes parties. « Car selon la remarque (a) de D. Calmet , on peut dire que rien n'a plus nui à la vraie intelligence de ces » prophéties ; que de les avoir trop séparées , & d'en avoir considéré séparément tous les membres , au lieu de les envisager dans leur entier & » toutes ensemble. Tandis qu'on ne voit un objet que par parties , on » ne peut s'en former de justes idées. Il faut le prendre dans son tout , » avant d'en considérer les différentes parties. Alors toutes ces parties » différentes se donnent du jour l'une à l'autre. » Et la judicieuse réflexion de ce sage Interprete peut s'appliquer au corps entier des prophéties contenues dans l'Ancien Testament. On ne peut bien les entendre , si on ne les considère d'abord toutes ensemble pour en comparer les différentes parties. Pour bien entendre les Prophéties d'Isaïe , il faut les comparer avec celles de Jérémie , d'Ezéchiel & de Daniel : pour bien entendre les Prophéties de ces quatre grands Prophetes , il faut les comparer avec celles des douze petits Prophetes. Et réciproquement pour bien entendre celles des douze petits Prophetes , il faudra les comparer

V.  
Principes  
pour l'intelli-  
gence des pro-  
phéties , &  
particulière-  
ment de celles  
d'Isaïe.

(a) D. Calmet dans sa Préface sur Isaïe.

avec celles des quatre grands Prophetes. La réunion de toutes ces prophéties contribue beaucoup à en éclaircir les difficultés. Mais je dis plus encore : si l'on veut entendre les prophéties de l'Ancien Testament, il faut les comparer non seulement entr'elles, mais encore avec celles qui se trouvent renfermées dans les Livres du Nouveau Testament. Pour entendre la lettre des prophéties de l'Ancien Testament, il peut suffire de les comparer entr'elles, & avec les événements auxquels elles ont rapport. Il est aussi fort utile & même nécessaire, de les comparer entr'elles pour entrer dans l'intelligence des sens profonds cachés sous le voile de la lettre : mais pour entrer mieux encore dans l'intelligence de ces sens mystérieux, il faut comparer les oracles sacrés sortis de la bouche de ces anciens Prophetes, avec ceux qui sont sortis de la bouche de J. C. & de ses Apôtres, & même avec les visions mystérieuses que S. Jean rapporte dans son Apocalypse : en sorte qu'il est vrai de dire que les Livres du Nouveau Testament sont une clef absolument nécessaire pour entrer dans l'intelligence des anciennes prophéties.

En effet, déjà nous avons fait remarquer qu'en plusieurs endroits Isaïe parle clairement & immédiatement du Messie, sans que l'on puisse rapporter ses expressions à aucun autre. Mais ces endroits ne sont pas les seuls dont le Messie soit l'objet. La défaite de Sennachérib & le regne heureux d'Ezéchias après cette défaite, la ruine de Babylone & la délivrance procurée aux Juifs par Cyrus, sont selon la lettre, les principaux objets auxquels se rapportent la plupart des Prophéties d'Isaïe. Mais dans les prophéties mêmes qui selon leur sens immédiat, se rapportent à ces événements, Isaïe avoit encore en vue un autre objet infiniment plus grand & plus intéressant : le regne du Messie & la rédemption du genre humain. Il ne perd jamais de vue ces grands événements : c'est à quoi on doit rapporter le corps entier de ses prophéties, qui toutes concourent à annoncer ces événements directement ou indirectement, sous des voiles ou sans aucun voile. Sans ce rapport plus ou moins direct, plus ou moins marqué, la plupart de ces prophéties seroient inintelligibles & inexplicables. Presque toutes les menaces, les promesses, & les peintures de ce Prophete, ne peuvent être appliquées que figurément à ce qui regarde le temps de Sennachérib & d'Ezéchias, de Nabuchodonosor & de Cyrus : & dans ce premier sens, les expressions du Prophete paroissent même souvent outrées. Mais Jesus-Christ & son Eglise, l'incarnation & la naissance de ce divin Libérateur, sa vie & sa mort, sa résurrection & ses conquêtes : les biens & les maux de l'Eglise, ses combats & ses victoires, ses humiliations & son triomphe : c'est là où se vérifient toutes les grandes & fortes expressions d'Isaïe. Les Ecrivains du nouveau Testament l'ont cité plus qu'aucun autre Prophete, parce que, selon la remarque de S. Augustin, (a) ses prophéties sont plus claires &

(a) *Aug. de Civit. l. XXIII. c. 29.*

plus expresse : d'où vient que plusieurs l'appellent plutôt un Evangéliste qu'un Prophete. (a)

La naissance de Jesus-Christ du sein d'une Vierge , est expressément annoncée par ce Prophete , selon que S. Matthieu même le fait remarquer , lorsqu'après avoir rapporté ce qui arriva au temps de l'incarnation du Verbe dans le sein de Marie , il ajoute : (b) *Or tout ceci s'est fait pour accomplir ce que le Seigneur avoit dit par le Prophete , en ces termes : (c) Une Vierge concevra & enfantera un fils à qui on donnera le nom d'Emmanuel.*

VI.  
Concordance des témoignages de J. C. & des Apôtres propres à découvrir le sens mystérieux des prophéties d'Isaïe.

Ce même Prophete annonce la prédication de S. Jean-Baptiste. Lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des Prêtres & des Lévités pour demander à S. Jean qui il étoit ; ce saint Précurseur leur répondit : (d) *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droite la voie du Seigneur , comme le dit le Prophete Isaïe.* (e) S. Matthieu , S. Marc & S. Luc lui rendent le même témoignage : *En ce temps-là*, dit S. Matthieu , (f) *Jean-Baptiste vint prêcher au désert de Judée , en disant : Faites pénitence ; car le royaume du ciel est proche. C'est lui , ajoute-t-il , qui a été marqué par le Prophete Isaïe , lorsqu'il dit : On entendra dans le désert la voix de celui qui crie : Préparez la voie du Seigneur ; rendez droits ses sentiers.* S. Marc commence son Evangile en disant : (g) *Comme il est écrit dans le Prophete Isaïe : On entendra dans le désert la voix de celui qui crie : Préparez la voie du Seigneur ; rendez droits ses sentiers. . . . Ainsi Jean étoit dans le désert , baptisant , & prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés.* S. Luc dit aussi : (h) *Dieu fit entendre sa parole à Jean fils de Zacharie dans le désert , & il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain , prêchant le baptême de pénitence , pour la rémission des péchés , ainsi qu'il est écrit au Livre des paroles du Prophete Isaïe : (i) On entendra dans le désert la voix de celui qui crie : Préparez la voie du Seigneur ; rendez droits ses sentiers. Que toute vallée soit remplie , & que toute montagne & toute colline soit abaissée ; que les chemins tortus deviennent droits , & que les raboteux soient unis : & toute chair verra le salut envoyé de Dieu.*

Isaïe annonce 1°. l'incarnation du Verbe dans le sein d'une Vierge.  
2°. La prédication de S. Jean-Baptiste précurseur de J. C.

S. Matthieu nous fait remarquer dans le même Prophete les commencements de la prédication de Jesus-Christ. (k) *Jesus ayant entendu dire que Jean avoit été mis en prison , se retira dans la Galilée ; & quittant le séjour de Nazareth , il vint demeurer à Capharnaüm , qui est proche de la mer sur les confins de Zabulon & de Nephthali , afin*, dit cet Evangéliste ,

3°. Les commencements de la prédication de J. C.

(a) Aug. *ibid.* Ita ut à quibusdam Evangelista , quàm Propheta , potius diceretur. Hier. Ep. 117. Idem *Præf. in Is.* Sicque exponam Isaïam , ut illum non solum Prophetam , sed Evangelistam & Apostolum dicam. Vide & Theodoret. *Præf. in Isai.* (b) *Matt.* 1. 22. 23. (c) *Isai.* 71. 14. (d) *Joan.* 1. 23. (e) *Isai.* 41. 3. (f) *Matth.* 3. 1. & *segg.* (g) *Marc.* 1. 2. & *segg.* (h) *Luc.* 1. 1. 2. & *segg.* (i) *Isai.* 40. 3. & *segg.* (k) *Matt.* 11. 12. & *segg.*

que cette parole du Prophete Isaïe fût accomplie : (a) *Le pays de Zabulon & le pays de Nephthali, le chemin de la mer au-delà du Jourdain, & la Galilée des nations : le peuple de ces contrées qui étoit assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; & la lumière est venue éclairer ceux qui étoient assis dans la région des ombres de la mort. Et depuis ce temps-là Jesus commença de prêcher.*

4°. Les caractères de la mission de J. C.

Jesus-Christ même fit remarquer aux Juifs une prédiction expresse de sa mission, dans un endroit où Isaïe sembloit parler en son propre nom. Jesus étant venu à Nazareth, dit S. Luc, (b) *il entra le jour du Sabbat dans la Synagogue, & il se leva pour lire. On lui présenta le Livre du Prophete Isaïe ; & l'ayant ouvert, il trouva le lieu où ces paroles étoient écrites : (c) L'esprit du Seigneur s'est reposé sur moi ; & ainsi il m'a consacré par son onction : il m'a envoyé pour prêcher l'Evangile aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour annoncer aux captifs qu'ils vont être délivrés, & aux aveugles qu'ils vont recouvrer la vue ; pour renvoyer libres ceux qui sont accablés sous leurs fers ; pour publier l'année des miséricordes & des grâces du Seigneur, & le jour auquel Dieu rendra à chacun selon ses œuvres. Ayant fermé le Livre, il le rendit au Ministre, & il s'assit. Tout le monde dans la Synagogue avoit les yeux arrêtés sur lui, & il commença de leur dire : Ce que vous entendez aujourd'hui de vos oreilles, est l'accomplissement de cette parole de l'Ecriture. C'étoit donc au nom de Jesus-Christ même qu'Isaïe avoit parlé.*

5°. La douceur bienfaitante de ce divin Libérateur.

S. Matthieu nous fait aussi remarquer dans Isaïe, une peinture de la douceur de Jesus-Christ. Les Pharisiens avoient tenu conseil ensemble contre Jesus pour chercher les moyens de le perdre. *Jesus le sachant, se retira ; (d) & une grande foule de peuple l'ayant suivi, il les guérit tous : & il leur commanda de ne le point découvrir, afin, dit l'Evangéliste, que cette parole du Prophete Isaïe fût accomplie : (e) Voici mon serviteur que j'ai élu ; mon bien aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection. Je ferai reposer sur lui mon esprit, & il annoncera la justice aux nations. Il ne disputera point, ni ne criera point, & personne n'entendra sa voix dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, & il n'achèvera point d'éteindre la meche qui fume encore, jusqu'à ce qu'il rende victorieuse la justice de sa cause. Et les nations espéreront en son nom.* Dans la Prophétie d'Isaïe considérée selon le sens immédiat & littéral, ces paroles semblent être dites de Cyrus. Il est vrai que les expressions du Prophete prises dans toute leur force, ne peuvent se rapporter à ce Prince. Mais ce Prince est le voile sous lequel est couvert Jesus-Christ, à qui seul conviennent toutes les expressions du Prophete.

Le même Evangéliste nous fait aussi remarquer dans Isaïe la prédiction de cette charité avec laquelle Jesus-Christ s'est chargé de nos infirmités.

(a) *Isai. ix. 1. 2. = (b) Luc. iv. 16. & seqq. = (c) Isai. lxi. 1. & 2. = (d) Mat. xii. 15. & seqq. = (e) Isai. xlii. 1. & seqq.*

Jésus étant dans la maison de S. Pierre dont il venoit de guérir la belle-mère, (a) on lui présenta plusieurs possédés, & il en chassa les malins esprits par sa parole, & guérit tous ceux qui étoient malades, afin, dit l'Évangéliste, que cette parole d'Isaïe fut accomplie : (b) Il a pris lui-même nos infirmités, & il s'est chargé de nos maladies.

6°. La charité avec laquelle il s'est chargé de nos infirmités.

La passion & la mort de J. C. sont clairement annoncées par ce Prophète : & ce fut un des textes de l'Écriture dont Dieu se servit pour appeler à la foi en J. C. l'Eunuque de Candace Reine d'Éthiopie. Cet Officier étoit venu à Jérusalem pour adorer le Seigneur : (c) & à son retour étant assis dans son chariot, il lisoit le Prophète Isaïe. Alors l'Esprit du Seigneur dit à Philippe : Avancez, & approchez-vous de ce chariot. Aussitôt Philippe accourut, & ayant entendu que l'Eunuque lisoit le Prophète Isaïe, il lui dit : Entendez-vous bien ce que vous lisez ? Il lui répondit : Comment pourrois-je l'entendre, si quelqu'un ne me l'explique ? Et il pria Philippe de monter & de s'asseoir auprès de lui. Or le passage de l'Écriture qu'il lisoit, étoit celui-ci : (d) Il a été mené comme une brebis à la boucherie, & il n'a point ouvert la bouche, non plus qu'un agneau qui demeure muet devant celui qui le tond. Dans son abaissement le jugement qui avoit été porté contre lui, a été effacé : qui pourra compter la postérité qui naîtra de lui, après que sa vie aura été retranchée de la terre ? L'Eunuque dit à Philippe : Je vous prie de me dire de qui le Prophète entend parler ? Si c'est de lui-même ou de quelque autre ? Alors Philippe prenant la parole, commença par cet endroit de l'Écriture à lui annoncer Jésus.

7°. Les circonstances de sa passion & de sa mort.

S. Pierre dit aussi : (e) Jésus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous marchiez sur ses pas, lui qui n'avoit commis aucun péché, & de la bouche duquel nulle parole trompeuse n'est jamais sortie. ... lui qui a porté nos péchés en son corps sur la croix, afin qu'étant morts pour le péché, nous vivions pour la justice : lui par les meurtrissures duquel nous avons été guéris. Et c'est ce qu'Isaïe avoit dit : (f) Il a été percé de plaies pour nos iniquités ; & il a été brisé pour nos crimes. Le châtiment qui devoit nous procurer la paix, est tombé sur lui ; & nous avons été guéris par ses meurtrissures. C'est pour les crimes de mon peuple que je l'ai frappé, dit le Seigneur. ... Car il n'a point commis d'iniquité, & le mensonge n'a jamais été dans sa bouche.

S. Marc parlant du crucifiement de J. C. ajoute : (g) Ils crucifierent aussi avec lui deux voleurs : l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche : & cette parole de l'Écriture fut accomplie : (h) Il a été mis au rang des scélérats. Et J. C. même avoit aussi rappelé cette parole d'Isaïe, lorsqu'annonçant sa prise après le repas de la Cène, il dit à ses Apôtres : (i)

(a) *Matth.* VIII. 16. 17. — (b) *Isaï.* LIII. 4. — (c) *Act.* VIII. 27. & *seqq.* — (d) *Isaï.* LIII. 7. — (e) *1. Petr.* II. 21. & *seqq.* — (f) *Isaï.* LIII. 5. 8. 9. — (g) *Marc.* XV. 27. 28. — (h) *Isaï.* LIII. 12. — (i) *Luc.* XXII. 36. 37.

Maintenant que celui qui a un sac ou une bourse, les prenne, & que celui qui n'en a point, vende sa robe pour acheter une épée. Car je vous assure qu'il faut encore qu'on voie accompli en moi ce qui est écrit : (a) Il a été mis au rang des scélérats ; parce que ce qui me regarde, va être accompli.

8°. Le scandale & la vertu de la Croix

Ce fut principalement alors que le Seigneur devint une pierre d'achoppement & de scandale pour son peuple, selon ce qu'avoit dit Isaïe. (b) Mais ensuite la pierre que les Architectes avoient rejetée, devint la principale pierre de l'angle, mise dans Sion comme une pierre choisie & précieuse, selon ce que dit encore le même Prophete. (c) S. Pierre rappelle ces deux prophéties en les réunissant ; lorsque parlant de J. C. il dit : (d) *Approchez-vous de lui comme de la pierre vivante, qui, quoique rejetée par les hommes, a été néanmoins choisie de Dieu, & est précieuse à ses yeux : & entrez vous-mêmes dans la structure de l'édifice, comme étant des pierres vivantes pour composer une maison spirituelle, & un ordre de saints Prêtres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréables par Jesus-Christ, selon ce qui est dit dans l'Ecriture : (e) Je vais mettre dans Sion la principale pierre de l'angle, la pierre choisie & précieuse ; & celui qui croira en elle, ne sera point confondu. C'est donc une pierre précieuse à vous qui croyez : mais pour les incrédules, la pierre que les Architectes ont rejetée, & qui néanmoins est devenue la tête de l'angle, leur est une pierre d'achoppement, une pierre de scandale, pour ceux qui se heurtent contre la parole de l'Evangile par une incrédulité à laquelle ils ont été abandonnés. (f) S. Paul rappelle aussi ces deux prophéties d'Isaïe, lorsque parlant des Juifs incrédules, il s'exprime ainsi : (g) Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit : (h) Je vais mettre dans Sion une pierre d'achoppement, une pierre de scandale ; & tous ceux qui croiront en elle, ne seront point confondus.*

9°. La puissance qu'il a reçue dans sa résurrection.

La puissance que J. C. a reçue dans sa résurrection est marquée dans le même Prophete. J. C. parlant à S. Jean dans l'Apocalypse, lui dit : (i) *Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint & le Vritable, qui a la clef de David ; qui ouvre, & personne ne ferme ; qui ferme, & personne n'ouvre. C'est de lui-même que J. C. parle en cet endroit, & il s'applique ainsi à lui-même ce que Dieu son Pere avoit dit d'Eliacim fils d'Helcias, par la bouche d'Isaïe : (k) Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David ; il ouvrira sans qu'on puisse fermer, & il fermera sans qu'on puisse ouvrir. Ainsi Eliacim fils d'Helcias représentoit J. C.*

La postérité spirituelle de J. C. nous est représentée par les enfants du

(a) *Isai. LIII. 12. == (b) Isai. VIII. 14. == (c) Isai. XXVIII. 16. == (d) 1. Petr. II. 4. & seqq. == (e) Isai. XXVII. 16. == (f) Isai VIII. 14. == (g) Rom. IX. 32. 33. == (h) Isai VIII. 14. XXVIII. 16. == (i) Apoc. III. 7. == (k) Isai. XXII. 22.*

Prophete Isaïe, selon ce que dit Saint Paul dans son Epître aux Hébreux : (a) *Il étoit bien raisonnable que Dieu pour lequel & par lequel sont toutes choses, voulant conduire à la gloire plusieurs enfants, consommât & perfectionnât par les souffrances celui qui devoit être le chef & le prince de leur salut. Aussi celui qui sanctifie, & ceux qui sont sanctifiés, viennent tous d'un même principe. C'est pourquoi il ne rougit point de les appeller ses freres; en disant : (b) J'annoncerai votre nom à mes freres; je chanterai vos louanges au milieu de l'assemblée de votre peuple. Et ailleurs : (c) Je mettrai ma confiance en lui. Et encore : (d) Me voici avec les enfants que Dieu m'a donnés. Et ainsi parce que les enfants sont d'une nature mortelle composée de chair & de sang, il a aussi lui-même participé à cette même nature, afin de détruire par sa mort celui qui étoit le prince de la mort, c'est-à-dire, le Diable, & de mettre en liberté ceux que la crainte de la mort tenoit dans une continuelle servitude pendant leur vie. C'étoit Isaïe qui avoit dit cette parole que S. Paul applique à J. C. Me voici avec les enfants que Dieu m'a donnés. Isaïe avec ses enfants représentoit donc Jesus-Christ même avec ceux dont il devoit être le chef & le pere.*

10°. La posterité spirituelle qui est sortie de lui.

L'alliance nouvelle que Dieu devoit faire avec son peuple par J. C. avoit aussi été prédite par Isaïe, lorsque le Seigneur disoit par la bouche de ce Prophete : (e) *Ecoutez-moi, & votre ame trouvera la vie : je ferai avec vous une alliance éternelle; & j'accomplirai fidèlement les promesses que j'ai faites à David.* Car c'est ce que Saint Paul applique à J. C. lorsque parlant aux Juifs dans la Synagogue d'Antioche de Pisidie, il leur dit : (f) *Nous vous annonçons l'accomplissement de la promesse qui a été faite à nos peres, Dieu nous en ayant fait voir l'effet à nous qui sommes leurs enfants, en ressuscitant Jesus, selon qu'il est écrit dans le second Psaume : (g) Vous êtes mon fils; je vous ai engendré aujourd'hui. Et quant à ce qu'il l'a ressuscité d'entre les morts pour ne plus retourner au sépulcre, il s'exprime ainsi : (h) J'accomplirai fidèlement les promesses que j'ai faites à David. Et aussi il dit dans un autre endroit : (i) Vous ne permettrez pas que votre saint éprouve la corruption.*

11°. L'alliance nouvelle dont il a été le médiateur.

L'enseignement intérieur qui est le caractère propre & distinctif de cette alliance nouvelle, est aussi marqué dans Isaïe, lorsque le Seigneur s'adressant à Jérusalem, lui dit par la bouche de ce Prophete : (k) *L'alliance par laquelle je ferai la paix avec vous, ne sera jamais ébranlée... Je vais poser moi-même dans leur rang toutes les pierres nécessaires pour vous rebâtir; vos fondements seront de saphirs; .. toute votre enceinte sera de pierres choisies : tous vos enfants seront instruits par le Seigneur. C'est*

12°. L'enseignement intérieur qui est le caractère propre & distinctif de cette alliance.

(a) Hebr. II. 10. & seqq. == (b) Psal. XXI. 23. == (c) Psal. XVII. 3. == (d) Isai. III. 18. == (e) Isai. LV. 3. == (f) Act. XIII. 32. & seqq. == (g) Ps. II. 7. == (h) Isai. LV. 3. == (i) Psal. XV. 10. == (k) Isai, LIV. 10.

ce que J. C. même explique en disant : (a) *Personne ne peut venir à moi ; si mon Pere qui m'a envoyé ne l'attire... Il est écrit dans les Prophetes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Tous ceux donc qui ont entendu la voix du Pere , & qui ont été enseignés de lui , viennent à moi.*

13°. Le renouvellement que cette alliance a produit sur la terre.

Or si quelqu'un appartient à J. C. dit S. Paul , (b) *il est devenu une nouvelle créature : ce qui étoit vieux est passé , & tout est devenu nouveau.* Et ce renouvellement qui est l'effet de l'alliance nouvelle , est aussi annoncé par Isaïe , lorsque par sa bouche le Seigneur dit : (c) *Ne vous souvenez plus des choses passées ; ne considerez plus les choses anciennes : je vais faire des choses toutes nouvelles.*

14°. Le mystere profond & ineffable de cette alliance nouvelle.

Alors commença de paroître le profond mystere dont Isaïe parloit , lorsqu'il disoit : (d) *Depuis le commencement des siècles , les hommes n'ont point entendu , l'oreille n'a point oui , & l'œil n'a point vu , hors vous seul , ô Dieu , ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendent : car c'est ce que Saint Paul applique au mystere de l'alliance nouvelle , lorsqu'il dit : (e) Nous prêchons la sagesse de Dieu , renfermée dans son mystere , cette sagesse cachée qu'il avoit prédestinée & préparée avant tous les siècles pour notre gloire , que nul des Princes de ce monde n'a connue , puisque s'ils l'eussent connue , ils n'eussent jamais crucifié le Seigneur & le roi de gloire ; & de laquelle il est écrit : Que l'œil n'a point vu , que l'oreille n'a point entendu , & que le cœur de l'homme n'a jamais conçu ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. Mais pour nous Dieu nous l'a révélé par son Esprit.*

15°. Le caractère heureux des jours de cette nouvelle alliance.

Le temps de cette alliance nouvelle est ce temps favorable dont Isaïe parloit lorsqu'il disoit : (f) *Voici ce que dit le Seigneur : Je vous ai exaucé au temps favorable ; & je vous ai aidé au jour du salut.* Cette parole étoit adressée au Libérateur promis à IsraëL : & S. Paul la considère comme adressée à J. C. & à ses membres : *Nous vous exhortons*, dit-il , (g) *de vous conduire de telle sorte , que vous n'ayez pas reçu en vain la grace de Dieu. Car il est dit : Je vous ai exaucé au temps favorable , & je vous ai aidé au jour du salut. Or voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut.*

16°. L'infirmité du plus grand nombre des Juifs au temps de cette alliance : leur hypocrisie , leur superstition & leur endurcissement.

Peu de Juifs profiterent de ce temps favorable , & il y en eut peu qui reçurent avec docilité la parole de l'Évangile , & qui furent sauvés. C'est ce qu'Isaïe avoit prédit , comme le remarque S. Paul , en s'exprimant ainsi : (h) *Isaïe s'écrie en parlant d'Israël : (i) Quand le nombre des enfants d'Israël seroit égal à celui du sable de la mer , les restes seuls en seront sauvés. Car Dieu dans sa justice fera une consommation & un retranchement. Le Seigneur fera sur la terre un retranchement. Et le même Isaïe*

(a) Joan. vi. 44. & 45. == (b) 2. Cor. v. 17. == (c) Isai. XLIII. 18. 29. == (d) Isai. LIV. 4. == (e) 1. Cor. II. 7. & seqq. == (f) Isai. XLIX. 8. == (g) 2. Cor. vi. 1. 2. == (h) Rom. IX. 27. & seqq. == (i) Isai. X. 22.

avoit dit auparavant : (a) Si le Seigneur des armées ne nous avoit réservés quelques-uns de notre race, nous serions devenus semblables à Sodome & à Gomorrhe.

J. C. même avoit appris à ce peuple hypocrite & superstitieux à se reconnoître dans les reproches que Dieu leur faisoit par la bouche d'Isaïe. *Hypocrites que vous êtes*, leur disoit J. C., (b) *Isaïe a bien prophétisé de vous, quand il a dit*, parlant au nom du Seigneur : (c) *Ce peuple m'honore des levres ; mais son cœur est bien éloigné de moi : & c'est en vain qu'ils m'honorent en publiant des maximes & des ordonnances humaines.*

S. Jean rappelle aussi & réunit deux prophéties d'Isaïe très-célebres & très-expresses touchant l'incrédulité des Juifs. *Quoique Jesus eut fait tant de miracles devant eux*, dit cet Evangéliste, (d) *ils ne croyoient point en lui, afin que cette parole du Prophete Isaïe fût accomplie* : (e) *Seigneur, qui a cru à la parole qu'il a entendue de nous ? & à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? C'est pour cela qu'ils ne pouvoient croire, parce qu'Isaïe a dit encore* : (f) *Il a aveuglé leurs yeux, & il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, & que leur cœur ne comprenne ; & que venant à se convertir, je ne les guérisse. Isaïe a dit ces choses lorsqu'il a vu sa gloire, & qu'il a parlé de lui.*

C'est aussi ce que J. C. même avoit dit, lorsque ses disciples lui demandant pourquoi il parloit en paraboles devant le peuple, il leur répondit : (g) *C'est parce que pour vous autres, il vous a été donné de connoître les mystères du Royaume du ciel ; mais pour eux, il ne leur a pas été donné. . . . C'est pourquoi je leur parle en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, & qu'en écoutant ils n'entendent point & ne comprennent point. Et maintenant s'accomplit sur eux cette prophétie d'Isaïe qui dit* : (h) *Vous écouterez, & en écoutant vous n'entendrez point ; vous verrez, & en voyant vous ne verrez point : car le cœur de ce peuple s'est appesanti ; & leurs oreilles sont devenues sourdes ; & ils ont bouché leurs yeux de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, & que s'étant convertis, je ne les guérisse. Mais pour vous vos yeux sont heureux de ce qu'ils voient, & vos oreilles de ce qu'elles entendent.*

S. Paul écrivant aux Romains, dit aussi : (i) *Tous n'obéissent pas à l'Evangile : & en effet Isaïe dit* : (k) *Seigneur, qui a cru à la parole qu'il a entendue de nous ?* Et plus loin, il ajoute : (l) *Que dirons-nous sinon qu'Israël qui recherchoit la justice, ne l'a point trouvée ; mais que ceux qui ont été choisis de Dieu l'ont trouvée, & que les autres ont été*

(a) *Isai. I. 9.* == (b) *Matt. xv. 7. & seqq. Marc. vii. 6. 7.* == (c) *Isai. xxix. 13.* == (d) *Joan. xix. 37. & seqq.* == (e) *Isai. liii. 1.* == (f) *Isai. vi. 10.* == (g) *Matt. xiii. 11. & seqq. Marc. iv. 11. 12. Luc. viii. 10.* == (h) *Isai. vi. 9. 10.* == (i) *Rom. x. 16.* == (k) *Isai. l. 1.* == (l) *Rom. xi. 7. 8.*

endurcis & aveuglés jusqu'à ce jour, selon qu'il est écrit : (a) Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement & d'insensibilité, des yeux qui ne voient point, & des oreilles qui n'entendent point.

Et lorsqu'il fut arrivé à Rome, les Juifs étant venus le trouver en grand nombre, (b) il leur prêchoit le royaume de Dieu, tâchant de leur persuader la foi de Jesus par la loi de Moÿse & par les Prophetes. Les uns croyoient ce qu'il disoit, & les autres ne le croyoient pas. Et ne pouvant s'accorder entr'eux, ils se retiroient : ce qui donna sujet à Paul de leur dire cette parole : C'est avec grande raison que le Saint-Esprit qui a parlé à nos peres par le Prophete Isaïe, a dit : (c) Allez vers ce peuple, & dites-lui : Vous écouterez, & en écoutant vous n'entendrez point : vous verrez, & en voyant vous ne verrez point : car le cœur de ce peuple s'est appesanti, & leurs oreilles sont devenues sourdes, & ils ont bouché leurs yeux ; de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, & que s'étant convertis je ne les guérisse. Sachez donc que ce salut de Dieu est envoyé aux Gentils, & qu'ils le recevront.

17°. La vocation & l'obéissance prompte des Gentils.

Le même Prophete qui avoit prédit si clairement l'incrédulité des Juifs, avoit aussi prédit d'une maniere très-expresse la vocation des Gentils : & S. Paul nous le fait remarquer lorsqu'il s'exprime ainsi : (d) Isaïe dit hautement, en parlant au nom de J. C. même : (e) J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchoient pas, & je me suis fait voir à ceux qui ne demandoient point à me connoître. Et quant à Israël, il dit : (f) J'ai tendu mes bras durant tout le jour à ce peuple incrédule & rébelle à mes paroles. Et plus loin S. Paul ajoute : (g) Isaïe dit aussi : (h) Il sortira de la tige de Jessé un rejetton qui s'élèvera pour commander aux nations, & les nations espéreront en lui. Et plus loin encore : J'ai eu soin, dit-il, (i) de ne point prêcher l'Evangile dans les lieux où Jesus-Christ avoit déjà été prêché, pour ne point bâtir sur le fondement d'autrui, vérifiant ainsi cette parole de l'Ecriture : Ceux à qui il n'avoit point été annoncé, le verront ; & ceux qui n'avoient point encore entendu parler de lui, le connoîtront. C'est ce qu'Isaïe avoit dit : (k) Il fera une aspersions sur la multitude des nations ; les Rois se tiendront en silence devant lui : car ceux à qui il n'avoit point été annoncé, le verront, & ceux qui n'avoient point entendu parler de lui, le connoîtront.

S. Paul & S. Barnabé étant dans la ville d'Antioche de Pisidie, dirent aussi aux Juifs : (l) Vous étiez les premiers à qui il falloit annoncer la parole de Dieu ; mais puisque vous la rejetez, & que vous vous jugez vous-

(a) *Isai.* xxix. 10. & vi. 10. — (b) *Act.* xxviii. 23. & seqq. — (c) *Isai.* vi. 9. 10. — (d) *Rom.* x. 20. 21. — (e) *Isai.* lxxv. 1. — (f) *Ibid.* v. 2. — (g) *Rom.* xv. 12. — (h) *Isai.* xi. 10. — (i) *Rom.* xv. 20, 21. — (k) *Isai.* lli. 15. — (l) *Act.* xiii. 46. 47.

mêmes indignes de la vie éternelle, nous nous en allons présentement vers les Gentils : car le Seigneur nous l'a ainsi commandé, selon qu'il est écrit : (a) *Je vous ai établi pour être la lumière des Gentils, afin que vous soyez leur salut jusqu'aux extrémités de la terre.* C'est ce que le Seigneur adresse au Messie, à J. C. même, en la personne d'Isaïe qui le représentait.

Les prédicateurs de l'Évangile se répandirent donc dans toute la terre ; & tous ceux qui crurent en J. C. trouverent en lui le salut : c'est ce qu'Isaïe avoit annoncé ; c'est ce que S. Paul nous fait remarquer en citant deux paroles de l'Écriture qui sont prises du Livre de ce Prophète. *On croit de cœur pour être justifié, dit l'Apôtre, (b) & on confesse de bouche pour être sauvé. C'est pourquoi l'Écriture dit : (c) Tous ceux qui croient en lui, ne seront point confondus. Il n'y a point en cela de distinction, de Juifs, ni de Gentils : parce que tous n'ont qu'un même Seigneur qui répand ses richesses sur tous ceux qui l'invoquent. ... Mais comment l'invoqueront-ils, s'ils ne croient point en lui ? & comment croiront-ils en lui, s'ils n'en ont point entendu parler ? & comment en entendront-ils parler, si personne ne le leur prêche ? & comment les prédicateurs le leur prêcheront-ils, s'ils ne sont envoyés, selon qu'il est écrit : (d) Combien sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent les vrais biens !*

18°. La mission des prédicateurs Évangéliques.

Alors fut confondue la fausse sagesse des hommes : & c'est ce que S. Paul nous montre annoncé dans deux paroles d'Isaïe qu'il rapproche & qu'il réunit : *Car la parole de la croix, est une folie pour ceux qui se perdent, dit cet Apôtre : (e) mais pour ceux qui se sauvent, c'est-à-dire, pour nous, elle est la vertu & la puissance de Dieu. C'est pourquoi il est écrit : (f) Je détruirai la sagesse des sages, & j'abolirai la prudence des prudents.* Et ailleurs : (g) *Que sont devenus les sages ? que sont devenus les Docteurs ? que sont devenus ceux qui recherchent les choses de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde ?*

19°. Lettrisme de l'Évangile sur la fausse sagesse du monde.

Alors parut l'immobilité de la parole du Seigneur contre laquelle tous les efforts des hommes furent impuissants, selon cette prophétie même d'Isaïe : (h) *Une voix m'a dit : Criez ; & j'ai dit : Que crierais-je ? Criez : Toute chair n'est que de l'herbe, & toute sa gloire est comme la fleur des champs. L'herbe s'est séchée, & la fleur est tombée ; parce que le Seigneur l'a frappée de son souffle. Le peuple est vraiment de l'herbe. L'herbe se sèche, & la fleur tombe : mais la parole de notre Dieu demeure éternellement.* C'est ce que S. Pierre applique à la parole même de l'Évangile, lorsqu'il dit aux fidèles dans sa première Épître : (i) *Vous avez été*

20°. L'immobilité de la parole Évangélique ; & les vains efforts des hommes contre elle.

(a) *Isai. XLIX. 6. — (b) Rom. X. 10. & seq. — (c) Isai. XXVIII. 16. — (d) Isai. XLII. 7. — (e) 1. Cor. I. 18. & seq. — (f) Isai. XXXIX. 14. — (g) Isai. XXXIII. 28. — (h) Isai. XLII. 6. & seq. — (i) 1. Petr. I. 23. & seq.*

engendrés d'une semence incorruptible par la parole de Dieu, qui vit & subsiste éternellement. Car toute chair est comme l'herbe, & toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe : l'herbe se sèche, & la fleur tombe ; mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et c'est cette parole qui vous a été annoncée par l'Évangile.

21°. Le soin que devoient prendre les fideles de se séparer de la société des ennemis de l'Évangile.

Ce monde impur que le souffle du Seigneur renverfa : nous étoit représenté par cette Babylone, dont le Seigneur avoit dit par la bouche d'Isaïe : (a) *Retirez-vous, retirez-vous, mon peuple, sortez de cette ville, & ne touchez rien d'impur : sortez du milieu d'elle, & séparez-vous-en, (b) vous qui portez les vases du Seigneur.* C'est ce que S. Paul nous rappelle, lorsqu'il dit : (c) *Quel accord entre Jésus-Christ & Bélial ? & quelle société entre le fidele & l'infidele ? Quel rapport entre le temple de Dieu & les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu dit : (d) J'habiterai en eux, & je m'y promènerai : je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple. C'est pourquoi sortez du milieu de ces personnes, dit le Seigneur ; (e) séparez-vous d'elles, & ne touchez point à ce qui est impur.*

22°. La prodigieuse fécondité de l'Église par les succès de l'Évangile chez les Gentils.

Alors l'Église de Jésus-Christ éprouva cette merveilleuse fécondité dont Isaïe avoit parlé, lorsque s'adressant à Jérusalem, il lui disoit : (f) *Réjouissez-vous, stérile, qui n'enfantiez point ; chantez des cantiques de louanges, & poussez des cris de joie, vous qui ne deveniez point mere ; parce que celle qui étoit abandonnée a maintenant plus d'enfants, que celle qui avoit un mari, dit le Seigneur.* C'est ce que S. Paul applique à l'Église de Jésus-Christ, lorsqu'il dit : (g) *La Jérusalem d'en haut est vraiment libre : & c'est elle qui est notre mere. Car il est écrit : Réjouissez-vous, stérile, qui n'enfantiez point ; poussez des cris de joie, vous qui ne deveniez point mere ; parce que celle qui étoit abandonnée a maintenant plus d'enfants que celle qui avoit un mari.*

23°. Les vengeances du Seigneur sur Rome payenne, & sur les derniers restes de l'Empire Romain idolâtre.

Les vengeances du Seigneur tomberent sur les derniers restes de l'Empire Romain idolâtre, & particulièrement sur Rome, qui fut écrasée sous les coups redoublés des Barbares, & réduite par eux à une affreuse solitude. C'est ce qui nous est annoncé dans l'Apocalypse, où se retrouvent les expressions dont Isaïe & Jérémie s'étoient servis pour annoncer la ruine de Babylone. Cette grande Babylone, dit Isaïe, (h) *cette reine entre les Royaumes du monde, qui avoit porté dans un si grand éclat l'orgueil des Chaldéens, sera détruite par le Seigneur comme Sodome & Gomorrhe... Les bêtes sauvages s'y retireront ;... les hiboux hurleront à l'envi l'un de l'autre dans ses maisons superbes.* Et plus loin il ajoute ; (i) *J'entendis une voix qui dit : Elle est tombée, elle est tombée,*

(a) *Isai. l.ii. 11.* — (b) C'est l'expression de la Version des Septantes. — (c) *1. Cor. xii. 15. & seqq.* — (d) *Levit. xxvi. 12.* — (e) *Isai. l.ii. 11.* — (f) *Isai. l.ii. 11.* — (g) *Gal. iv. 26. 27.* — (h) *Isai. xlii. 19. & seqq.* — (i) *Isai. xxi. 9.*  
cette

cette Babylone ; & toutes les idoles de ses Dieux ont été brisées contre terre. Rome païenne fut montrée à S. Jean sous la figure d'une femme richement vêtue qui portoit écrit sur son front : (a) *Myſtere , la grande Babylone , mere des fornications & des abominations de la terre.* Et voici sous quelles expreſſions ſa ruine fut annoncée à S. Jean. *Je vis , dit cet Apôtre , (b) un Ange qui descendoit du ciel , ayant une grande puissance , & la terre fut toute éclairée de ſa gloire. Et il cria à haute voix : Elle eſt tombée , elle eſt tombée , cette grande Babylone ; & elle eſt devenue la demeure des démons , la priſon de tous les eſprits impurs , & la priſon de tous les oiſeaux impurs & hais des hommes ; parce qu'elle a fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de ſa prostitution.* Les expreſſions dont ſe ſert ici cet Ange , ſont ordinaires aux Prophetes , pour marquer la ruine totale d'une ville ou d'un pays , qui ayant été déſolé , eſt représenté comme abandonné non ſeulement aux oiſeaux de mauvais augure , mais encore aux ſpectres & aux démons. Ainſi , par ces expreſſions , l'Ange nous fait entendre que Rome païenne ſeroit traitée comme l'ancienne Babylone , & qu'elle demeureroit déſerte pendant un temps , & deviendroit alors la retraite des hiboux. C'eſt ce qui fut accompli , lorsqu'après que la peste , la guerre , la famine , le fer & le feu eurent déſolé cette ville , Totila emmena captifs tous ceux qui reſtoient du pillage qu'Alaric & Genſéric y avoient exercé.

La vengeance du Seigneur a exterminé juſqu'aux derniers reſtes de l'empire Romain idolâtre ; mais il n'en eſt pas de même du jugement que ſa juſtice exerce ſur les Juifs incrédules. Ils ſont traités comme ennemis , quant à l'Evangile qu'ils n'ont point reçu : mais ils ſont aimés , quant à l'élection de Dieu qui les conſerve pour les convertir dans le temps qu'il a marqué. Car *je ne veux point , mes freres , dit S. Paul , (c) vous laiſſer ignorer ce myſtere , ( afin que vous ne ſoyez point ſages à vos propres yeux , ) qui eſt qu'une partie d'Iſraël eſt tombée dans l'aveuglement , juſqu'à ce que la plénitude des nations ſoit entrée , & alors tout Iſraël ſera ſauvé , ſelon qu'il eſt écrit : Il viendra de Sion un libérateur qui bannira l'impiété de Jacob.* Et c'eſt ce qu'Iſaïe annonçoit en diſant : ( d ) *Ceux qui ſont du côté de l'Occident , craindront le nom du Seigneur ; & ceux qui ſont du côté de l'Orient , révéreront ſa gloire : lorsque... ſera venu de Sion ( ou pour Sion. (e) ) un libérateur qui bannira l'impiété de Jacob.* C'eſt ce que porte la Verſion des Septante. L'Hébreu & la Vulgate portent : *Lorsque... ſera venu un redempteur pour Sion , & pour ceux de Jacob qui reviendront de leur iniquité.*

240. La con-  
verſion future  
du peuple Juif.

Iſaïe parlant de ce rejeton qui devoit fortir de la tige de Jeſſé , &

(a) Apoc. xvii. 5. — (b) Apoc. xviii. 1. & ſeqq. — (c) Rom. xi. 25. & ſeqq. — (d) Iſai. lxx. 19. 20. — (e) L'Edit. Rom. porte *ἐκ τῆς Σιών*. L'Edit. d'Alde, *ἐκ τῆς Σιών*. L'Edit. de Complutè, *ἐκ τῆς Σιών*.

25°. La ruine du dernier Antechrist.

qui n'est autre que le Messie , ajoute : (a) *Il jugera les pauvres dans la justice , & se déclarera le juste vengeur des humbles qui sont sur la terre : il frappera la terre par la verge de sa bouche ; & il fera mourir l'impie par le souffle de ses levres.* Il y a lieu de croire que S. Paul avoit en vue ce texte , lorsque parlant du temps où doit paroître le dernier Antechrist , il disoit : (b) *Alors se découvrira cet impie que le Seigneur Jesus fera périr par le souffle de sa bouche , & qu'il perdra par l'éclat de sa présence.*

26°. La ruine de l'Empire Antichrétien.

Nous avons fait remarquer que selon le témoignage de S. Jean dans l'Apocalypse , on peut appliquer à la ruine de Rome païenne cette parole de la prophétie d'Isaïe : (c) *Elle est tombée , elle est tombée , cette Babylone ; & toutes les idoles de ses Dieux ont été brisées contre terre.* Mais selon le témoignage du même Apôtre , on peut aussi appliquer cette même parole à la ruine de l'Empire Antichrétien , c'est-à-dire , à la ruine du vaste Empire que formera sur la terre une puissance ennemie du nom Chrétien , & à la tête duquel paroîtra enfin le dernier Antechrist. (d) Car voici ce que dit S. Jean touchant la ruine de cet Empire qui ne doit périr qu'au dernier jour. (e) *Je vis un Ange qui voloit par le milieu du ciel , & qui disoit à haute voix : Craignez Dieu , & rendez-lui gloire : parce que l'heure de son jugement est venue , & adorez celui qui a fait le ciel & la terre , la mer & les fontaines. Et un autre Ange le suivit , qui dit : Elle est tombée , elle est tombée , cette Babylone , cette grande ville , qui a fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution.* Ainsi selon le témoignage de S. Jean , Babylone représentoit non seulement Rome païenne qui lui fut montrée sous la figure d'une femme qui portoit sur son front le nom de *Babylone* , mais encore une autre ville qui fera la capitale d'un peuple ennemi du nom Chrétien , & qui ne périra qu'à la fin des siècles , lorsque l'heure du jugement sera venue. La ruine de l'une & de l'autre est également représentée par la ruine de cette Babylone ancienne dont les Prophetes ont parlé , mais de telle sorte que ce qui n'a point eu un entier accomplissement dans la ruine de cette ancienne Babylone , ni même dans la ruine de Rome païenne , sera pleinement vérifié dans la ruine de cette Babylone Antichrétienne qui fera la capitale de l'Empire du dernier Antechrist , & qui périra avec cet impie au grand jour des vengeances du Seigneur , lorsque J. C. descendra des cieus , pour exercer son dernier jugement.

Le Seigneur dit aussi par la bouche d'Isaïe : (f) *J'ai juré par moi-*

---

(a) *Isai. xi. 4.* — (b) *2. Theff. vi. 8.* — (c) *Isai. xxi. 9.* — (d) Cet Empire Antichrétien pourroit être celui dont Mahomet a jeté les premiers fondemens dans l'Arabie , lequel depuis s'est étendu dans l'Asie , dans l'Afrique & dans l'Europe , & auquel se joindra l'Empire à la tête duquel paroîtra à la fin des temps l'Antechrist. Voyez ce que dit sur cela M. de la Chétardie dans son Explication de l'Apocalypse , 4°. âge de l'Eglise , — (e) *Apoc. xiv. 6. & seqq.* — (f) *Isai. xlv. 23.*

même ; cette parole de justice & de vérité est sortie de ma bouche , & elle ne retournera point vaine : que tout genou fléchira devant moi , & que toute langue jurera par moi , ou confessera que je suis Dieu. (a) C'est ce que S. Paul applique à l'hommage que toutes les créatures rendront à J. C. au grand jour du jugement. Car, dit-il , (b) nous paroîtrons tous devant le tribunal de J. C. selon cette parole de l'Écriture : Je jure par moi-même , dit le Seigneur , que tout genou fléchira devant moi , & que toute langue confessera que je suis Dieu.

27°. L'hommage que toutes les créatures rendront à J. C. au grand jour du jugement.

Nous avons déjà remarqué que l'alliance nouvelle a produit sur la terre un renouvellement auquel on peut appliquer cette parole que le Seigneur prononce par la bouche d'Isaïe : (c) *Ne considérez plus les choses anciennes ; je vais faire des choses toutes nouvelles.* Cette même parole peut aussi s'appliquer au grand renouvellement qui s'opérera au dernier jour , selon ce que dit S. Jean dans l'Apocalypse ; lorsqu'après avoir représenté le dernier jugement , il ajoute : (d) *Alors je vis un ciel nouveau & une terre nouvelle. Car le premier ciel & la première terre étoient passés , & la mer n'étoit plus. Et moi Jean je vis la ville sainte , la nouvelle Jérusalem , qui venant de Dieu descendoit du ciel , étant parée comme une épouse qui se pare pour son époux. Et j'entendis une grande voix qui venoit du trône & qui disoit : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes : & il demeurera avec eux , & ils seront son peuple , & Dieu demeurant avec eux , sera leur Dieu. Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux , & la mort ne sera plus. Les pleurs , les cris , & les travaux cesseront , parce que ce qui a précédé sera passé. Et celui qui étoit assis sur le trône , dit : Voici que je fais toutes choses nouvelles.* Et c'est encore ce que le Seigneur avoit dit par la bouche d'Isaïe : (e) *Je vais créer de nouveaux cieux , & une terre nouvelle ; & tout ce qui a été auparavant s'effacera de la mémoire , sans qu'il revienne dans l'esprit. Mais vous vous réjouirez , & vous serez éternellement pénétrés de joie dans les choses que je vais créer ; parce que je vais rendre Jérusalem une ville d'allégresse , & son peuple un peuple de joie. Je prendrai mes délices dans Jérusalem ; je trouverai ma joie dans mon peuple ; & on n'y entendra plus de voix lamentables ni de tristes cris.* Car quoique ces paroles puissent , au moins en partie , s'appliquer au premier renouvellement opéré sur la terre dans l'établissement de l'Eglise ; il est assez clair qu'elles ne peuvent avoir leur entier accomplissement que dans le grand renouvellement que Dieu opérera à la fin des siècles. Il paroît que S. Pierre avoit en vue cette prophétie d'Isaïe , lorsqu'il disoit : (f) *Nous attendons , selon la promesse du Seigneur , de nouveaux cieux &*

28°. Le renouvellement universel du monde entier dans ce grand jour.

(a) L'Hébreu & la Vulgate portent , *Jurabit omnis lingua.* L'Edit. Rom. des Septante , *Jurabit omnis lingua per Deum.* Le MS. Alex. *Confitebitur omnis lingua Deo.* C'est ainsi que l'exprime S. Paul. = (b) Rom. xiv. 10. 11. = (c) *Isai. XLIII. 18. 19.* = (d) *Apoc. XXI. 1. & seqq.* = (e) *Isai. LXV. 17. & seqq.* = (f) *2. Petr. III. 11.*

une nouvelle terre dans lesquels la justice habitera. Cette promesse ne se trouve point ailleurs que dans cette prophétie même d'Isaïe.

29°. Le bonheur des Saints dans l'éternité ; la gloire & la félicité de la Jérusalem céleste.

Dans un autre endroit le même Prophète dit aussi : (a) *Le Seigneur précipitera la mort pour jamais ; le Seigneur Dieu essuiera les larmes de tous les yeux.* Et c'est ce que S. Jean rappelle, lorsque décrivant le bonheur des Saints dans le ciel, il dit : (b) *Ils sont devant le trône de Dieu, & ils le servent jour & nuit dans son temple ; & celui qui est assis sur le trône, leur servira lui-même de tente pour les couvrir. Ils n'auront plus ni faim ni soif, & le soleil ni les vents brillants ne les incommoderont plus, parce que l'Agneau qui est au milieu du trône, leur servira de pasteur, & il les conduira aux fontaines des eaux vivantes ; & Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux.* Les expressions de S. Jean nous rappellent aussi un autre endroit d'Isaïe, où ce Prophète parlant du bonheur promis aux enfants d'Israël, dit : (c) *Ils n'auront plus ni faim ni soif ; la chaleur & le soleil ne les brûleront plus : parce que celui qui est plein de miséricorde pour eux, les conduira & les mènera boire aux sources des eaux.*

Et s'adressant à Jérusalem, Isaïe lui dit : (d) *Vos portes seront toujours ouvertes ; elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin qu'on vous apporte les richesses des Nations, & qu'on vous amène leurs rois. Vous n'aurez plus le soleil pour vous éclairer pendant le jour, & la clarté de la lune ne luira plus sur vous : mais le Seigneur deviendra lui-même votre lumière éternelle, & votre Dieu sera votre gloire. Votre soleil ne se couchera plus, & votre lune ne souffrira plus de diminution ; parce que le Seigneur sera votre lumière éternelle, & que les jours de vos larmes seront finis.* S. Jean nous avertit que tout cela regarde principalement la Jérusalem céleste, lorsque décrivant cette ville sainte, il s'exprime ainsi : (e) *Cette ville n'a point besoin d'être éclairée par le soleil ou par la lune ; parce que c'est la gloire de Dieu qui l'éclaire, & que l'Agneau en est la lampe. Les nations marcheront à l'éclat de sa lumière, & les rois de la terre y porteront leur gloire & leur honneur. Les portes n'en seront point fermées chaque jour, parce qu'il n'y aura point là de nuit. On y apportera la gloire & l'honneur des Nations. Et plus loin il ajoute : (f) Il n'y aura plus là de nuit ; & ils n'auront point besoin de lampe ni de la lumière du soleil, parce que c'est le Seigneur Dieu qui les éclairera ; & ils régneront dans les siècles des siècles.*

30°. Les supplices éternels des réprouvés.

Enfin ce qu'Isaïe avoit dit du supplice réservé aux prévaricateurs de la Loi : (g) *Leur ver ne mourra point, & leur feu ne s'éteindra point ;* Jésus-Christ même le répète trois fois en parlant du supplice éternel des réprouvés dans l'enfer. (h) *Si votre main vous est un sujet de scandale,*

(a) *Isai. xxv. 8. — (b) Apoc. vii. 15. & seqq. — (c) Isai. xlix. 10. — (d) Isai. lx. 11. 19. 20. — (e) Apoc. xxi. 23. & seqq. — (f) Apoc. xxii. 5. — (g) Isai. lxxvi. 24. — (h) Marc. viii. 42. & seqq.*

*coupez-la : il vaut bien mieux pour vous que vous entriez dans la vie , n'ayant qu'une main , que d'en avoir deux , & d'aller en enfer dans ce feu qui brûle éternellement , où leur ver ne meurt point , & où le feu ne s'éteint point. Si votre pied vous est un sujet de scandale , coupez-le : il vaut bien mieux pour vous que vous entriez dans la vie , n'ayant qu'un pied , que d'en avoir deux , & d'être précipité dans l'enfer , dans ce feu qui brûle éternellement , où leur ver ne meurt point , & où le feu ne s'éteint point. Et si votre œil vous est un sujet de scandale , arrachez-le : il vaut bien mieux pour vous que vous entriez dans le Royaume de Dieu , n'ayant qu'un œil , que d'en avoir deux , & d'être précipité dans le feu de l'enfer , où leur ver ne meurt point , & où le feu ne s'éteint point. Tels sont les divins Oracles qui peuvent nous apprendre à entrer dans l'esprit des prophéties d'Isaïe , pour en pénétrer le sens profond & mystérieux. Achevons maintenant de rassembler ici ce qui nous reste à remarquer sur ce Prophete.*

Nous avons déjà dit qu'Isaïe ayant commencé de prophétiser sous le regne d'Ozias , vécut jusques sous le regne de Manassé. La Chronique d'Alexandrie veut qu'il ait prophétisé pendant quatre-vingt-dix ans , c'est-à-dire , depuis la vingt-cinquieme année du regne d'Ozias , jusqu'à la premiere ou seconde année du regne de Manassé par qui il fut mis à mort. Quelques-uns même le font vivre jusqu'à la dix-septieme année de ce Prince. (a) Mais ces dates ne sont pas absolument certaines : nous avons fait voir que selon le témoignage d'Isaïe même , il paroît que sa mission n'a commencé qu'en la dernière année du regne d'Ozias : & rien n'oblige de l'étendre au-delà de la premiere ou seconde année du regne de Manassé. Ainsi Isaïe aura prophétisé pendant 16 ans sous Joathan fils & successeur d'Ozias , 16 ans sous le regne d'Achaz , & 29 sous le regne d'Ezéchias ; ce qui fera l'espace d'environ 62 ans depuis la fin du regne d'Ozias , jusqu'à la premiere ou seconde année du regne de Manassé. (b)

La tradition constante des Hébreux , suivie des Peres de l'Eglise , (c) est qu'Isaïe fut mis à mort par le supplice de la scie sous le regne de Manassé. S. Justin le Martyr accusoit les Juifs d'avoir effacé des Livres saints cette circonstance qui faisoit si peu d'honneur à leurs peres. On assure que ce Prince impie prit prétexte de le faire mourir , de ce que ce Prophete avoit dit : (d) *J'ai vu le Seigneur assis sur un trône élevé , & le reste ; ce que Manassé prétendoit être faux , parce que Dieu dit à*

VII.  
Intervalle durant lequel  
Isaïe prophétisa. Tradition  
des Anciens sur la mort de  
ce Prophete. Remarques sur  
le lieu de sa  
sépulture.

(a) Le P. de Carrieres dans sa Préface sur Isaïe , lui donne tout cet intervalle depuis la 25<sup>e</sup>. année du regne d'Ozias , jusqu'à la 17<sup>e</sup>. de Manassé. — (b) C'est le calcul que présentent D. Calmet & M. l'Abbé de Vence. — (c) *Origen. in cap. xxiiii. Matth. & in Ep. ad Jul. Afric. & Homil. in Isai. Tertul. l. de patientia , c. 14. & Scorpiac. 1. 8. Justin. contra Tryphon. Chryf. ad Cyriac. Hieron. l. xv. in Isai. Aug. de Civ. l. xviii. c. 24. Pseu. do-Epiph. & Dorot. de vitâ & morte Prophet. — (d) *Isai. vi. 1.**

Moyse : (a) *Nul homme ne me verra sans mourir.* Les Talmudistes (b) racontent que ce Prophete se fit enfermer dans un cedre , & que le Roi Manassé ayant fait scier cet arbre , Isaïe mourut aussi-tôt que la scie l'eut atteint. Ils ajoutent que le prétexte que l'on prit pour le scier , fut ce qu'il avoit dit : (c) *Je demeure au milieu d'un peuple dont les levres sont souillées.* Abulfarage avance qu'il fut scié entre deux ais , pour avoir reproché à Manassé le culte impie qu'il rendoit à une idole à quatre faces , qu'il avoit fait faire. L'Auteur de l'Ouvrage imparfait sur S. Matthieu , dit que le Roi Ezéchias étant tombé malade , & le Prophete Isaïe étant venu pour le visiter , ce Prince fit venir son fils Manassé , & commença de lui donner des avis sur la maniere dont il devoit gouverner son royaume. Mais Isaïe lui dit : Je vois que vos discours n'entrent point dans son cœur , & il faut que moi-même je sois mis à mort par ses mains. Ezéchias l'ayant entendu , voulut tuer Manassé ; mais Isaïe lui retint la main , voyant qu'il préféroit la crainte de Dieu à l'amour qu'il avoit pour son fils. S. Ambroise raconte aussi (d) que le démon s'apparut un jour à Isaïe qui étoit en prison , & qui n'attendoit que la mort , & lui parla ainsi : Dis que ce n'est point par l'inspiration du Seigneur , que tu as prononcé tout ce que tu as dit , & je changerai les cœurs & les dispositions de tout le monde à ton égard ; en sorte que ceux qui sont à présent prêts à te condamner , te déclareront absous & innocent. Le Prophete aima mieux souffrir la mort , que de trahir la vérité. Mais toutes ces circonstances particulieres n'ont d'autre autorité que les Livres apocryphes d'où elles sont tirées. Il est seulement fort vraisemblable que la vraie cause de l'indignation de Manassé contre Isaïe , fut la liberté que se donnoit ce Prophete de reprendre ses crimes. (e)

On explique du genre de la mort d'Isaïe , ce qui est dit dans l'Épître aux Hébreux : (f) *Quelques-uns d'eux ont été sciés.* Le supplice de la scie n'étoit point inconnu autrefois. (g) Pour l'ordinaire on scioit un homme par le milieu du corps. Quelques Peres (h) disent que la scie dont on se servit dans le supplice d'Isaïe , étoit de bois : apparemment pour lui faire endurer un supplice plus long & plus cruel. On peut voir la Dissertation sur les supplices des Hébreux placée à la tête du Livre des Nombres.

On dit que ce Prophete fut enterré près de Jérusalem , sous le chêne du foulon ou de Rogel , sur le ruisseau de Siloé , à côté de la montagne de Sion. Les faux Epiphanes & Dorothee , qui nous apprennent ces cir-

---

(a) *Exod. xxxiii. 20.* == (b) *Talmud. in Jebhamoth.* == (c) *Isai. vi. 5.* == (d) *Ambros. in Psal. cxviii.* == (e) C'est la pensée de D. Calmet. == (f) *Hebr. xi. 37. ἐπέσθησαν , scii sunt , ou ferrâ scii sunt* == (g) Voyez *Dan. xiii. 55. Matth. xxiv. 51. Valer. Max. l. ix c. 2. Sueton. in Calig. c. 27.* == (h) *Justin. Dialog. cum Tryphon. Hieron in Isai. l. xv. ad finem.*

constances si peu certaines, supposent que son corps étoit encore de leur temps dans son tombeau. Mais d'autres soutiennent qu'il avoit été transféré long-temps auparavant à Panéade, vers les sources du Jourdain, & de-là à Constantinople en la 35<sup>e</sup>. année de Théodose le jeune, vers l'an 442 de J. C.

S. Jérôme regarde Isaïe comme le plus éloquent & le plus éclairé de tous les Prophetes. (a) Selon lui Isaïe possédoit non seulement la science des choses divines & morales, mais encore celle des choses naturelles : & il considère les écrits de ce Prophete comme le précis & l'abrégé de ce qu'il y a de plus important dans les Saintes Ecritures, & comme l'assemblage de toutes les plus rares connoissances dont l'esprit humain soit capable : (b) *Quid loquar de Physica, Ethica & Theologica? Quidquid sanctorum est Scripturarum, quidquid potest humana lingua proferre, & mortalium sensus accipere, in isto volumine continetur.* Nos plus habiles Critiques conviennent avec S. Jérôme, & confirment unanimement son jugement dans ce qu'il dit de l'éloquence d'Isaïe. Grotius le compare à Demosthenes. (c) On trouve dans Isaïe la pureté du langage Hébreu, comme dans Demosthenes la pureté du langage Attique. L'un & l'autre est grand & magnifique dans son style, véhément dans ses mouvements, abondant dans ses figures, fort & impétueux quand il s'agit de relever des choses indignes, odieuses, difficiles. Isaïe avoit par-dessus Demosthenes l'avantage d'une naissance illustre, & l'honneur d'appartenir à la famille royale. On peut lui appliquer ce que dit Quintilien de Corvinus Messala, (d) qu'il parle d'une manière aisée & coulante, & d'un style qui sent l'homme de qualité. Sanctius (e) trouve qu'Isaïe est plus fleuri, plus orné, & en même temps plus grave & plus fort qu'aucun Ecrivain que nous ayons, soit Historien, Poète ou Orateur. On ne voit nulle part plus de variété ni d'élévation, & toujours proportionnée à la dignité & à la diversité des sujets. Enfin il est tel dans tous les genres de discours, qu'il n'y a aucun Auteur ni Grec ni Latin qu'il n'ait surpassé.

Outre les prophéties d'Isaïe que nous avons, ce Prophete avoit écrit un Livre des actions d'Ozias, qui est cité dans les Paralipomenes. (f) S. Irénée (g) cite comme d'Isaïe, & plusieurs fois comme de Jérémie, ces paroles : *Et commemoratus est Dominus Sanctus Israel mortuorum suorum,*

VIII.  
Caractere des  
Prophéties d'I-  
saïe. Remar-  
ques sur la  
Version Grec-  
que des Pro-  
phéties d'Isaïe  
& sur les Ou-  
vrages fausse-  
ment attribués  
à ce Prophete.

(a) Cet article est pris en entier de la Préface de D. Calmet. — (b) Hieron. *Præfat. in exposit. Isai* — (c) Grot. in 4. Reg. xix. 2. *Hic (Isaia) ego Græcorum Demosthenem comparo. Puritas Hebraismi in Isaiâ, Atticismi in Demosthene. Magnificus dicendi character, frequentia schemata, & maxime prævis illa rebus indignis, asperis, invidiosis, vim addens. Sed Isaiam etiam natalium dignitas, & regia affinitas ornabant.* — (d) Quintil. l. x. c. 7. *Messala nitidus & candidus, & quodammodo præ se ferens in dicendo nobilitatem suam.* — (e) Sanctius in *Isai. Prolegom.* — (f) 2. Par. xxvi. 22. — (g) Irén. l. iii. c. 23. l. iv. c. 39. § 6. l. v. c. 31.

qui dormierant in terra sepultionis, & descendit ad eos evangelizare, ut salvaret eos. On ne les trouve ni dans les prophéties d'Isaïe, ni dans celles de Jérémie. S. Justin les cite aussi, (a) & accuse les Juifs de les avoir retranchées de leurs Exemplaires des Septante. La version grecque d'Isaïe qui est dans nos Bibles, s'éloigne beaucoup de l'Hébreu. Il est mal aisé de deviner ce qui a porté le Traducteur à traduire un Livre si important, avec tant de liberté. Ceux qui seroient curieux de ce qui regarde les diversités qui se remarquent entre le Texte & cette version, peuvent consulter Léon de Castro.

Origene (b) cite un Ouvrage intitulé *Le célèbre*, qui étoit attribué à Isaïe. S. Jérôme (c) & S. Epiphane (d) parlent de *l'Ascension d'Isaïe*. Enfin on a publié à Venise un Livre apocryphe, intitulé: *La Vision d'Isaïe*. (e) C'est ainsi que de tout temps on a imposé aux grands Hommes des Ouvrages indignes d'eux, pour procurer à ces Ouvrages une autorité qu'ils n'auroient pu mériter par eux-mêmes. Quelques Juifs attribuent à Isaïe les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, & le Livre de Job. Mais l'Eglise ne lui donne que la Prophétie que nous avons sous son nom, & que personne ne lui conteste.

IX.  
Eloge du Prophete Isaïe tiré du Livre de l'Ecclésiastique.

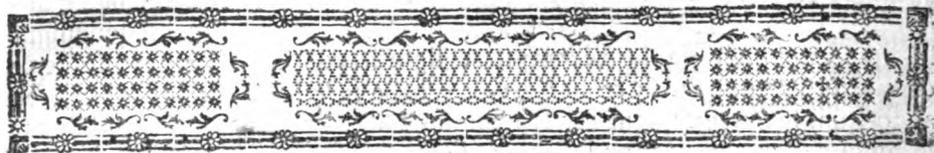
Le S. Esprit a lui-même fait l'éloge de ce Prophete dans le Livre de l'Ecclésiastique, (f) en ces termes: (g) *Isaïe fut un grand Prophete & un homme fidele devant Dieu: le soleil retourna en arriere pendant ses jours, & il ajouta plusieurs années à la vie du Roi. Il vit par un grand don de l'Esprit de Dieu, ce qui devoit arriver dans les derniers temps; & il consola ceux qui dans la suite devoient être affligés dans Sion. Il prédit ce qui devoit arriver jusqu'à la fin des siècles; & il découvrit les choses secrettes avant qu'elles arrivassent.* Ces paroles renferment en abrégé toute la vie d'Isaïe, & tout ce qui est plus propre à faire son éloge. Elles nous marquent la grandeur de sa naissance & de ses lumieres, en disant qu'il fut *un grand Prophete*. Elles nous font connoître sa piété & son zele, en ajoutant qu'il fut *fidele devant Dieu*. Et elles nous découvrent sa puissance, en rapportant le double miracle qu'il fit en faveur d'Ezéchias, lorsqu'il *ajouta des années à la vie de ce Prince*, en lui rendant la vie & la santé, & qu'il *fit retourner le soleil* de dix degrés en arriere, pour assurer ce Prince qu'il vivroit encore quinze ans, comme il le lui promettoit de la part de Dieu. Ce Prophete *vit ce qui devoit arriver dans les derniers temps*, non seulement les grandes révolutions que la Judée devoit éprouver au temps de Nabuchodonosor & de Cyrus; mais principalement l'avènement du Messie, qui étoit figuré par Cyrus, & dont il annonce d'une maniere si claire la naissance & la mort. *Il consola ceux*

(a) Justin. Dialog. cum Tryphon, p. 298. — (b) Origen... — (c) Hieron. in Isai. LXIV. p. 473. — (d) Epiphan. Hæres. 40. — (e) Vide Sixt. Senens. Bibl. Sacra in Isaiam. — (f) Ce dernier Article est tiré en partie de la Préface du P. de Carrières — (g) Eccli. XLVIII. 25. & seqq.

qui

qui dans la suite devoient être affligés en Sion , non seulement en annonçant la fin de la captivité des Juifs à Babylone , mais principalement le grand bienfait de la rédemption figuré par la délivrance de cette captivité. Enfin il prédit ce qui devoit arriver jusqu'à la fin des siècles , en annonçant le renversement des Royaumes & des Empires les plus puissants , le renouvellement du monde entier , le jugement universel , les tourmens éternels dont il sera suivi pour les méchants , & la gloire infinie dont les Justes entreront alors en possession. Aucune lumière naturelle , aucune effort de l'esprit humain , ne pouvoit lui découvrir toutes les choses qu'il a annoncées : toutes ces choses étoient secrètes & cachées ; & c'est par un don singulier de l'Esprit de Dieu , qu'il les a connues avant qu'elles arrivassent. *SPIRITU MAGNO vidit ultima ; & consolatus est lugentes in Sion : usque in sempiternum ostendit futura & abscondita , antequam evenirent.*





## DISSERTATION

S U R

L E S L X V . A N S .

*Dont il est parlé dans la prophétie du Chapitre VII. d'Isaïe. (a)*

I.  
Exposition du  
texte d'Isaïe,  
où se trouvent  
marqués les  
soixante &  
cinq ans qui  
font l'objet de  
cette Disserta-  
tion.

AU temps d'Achaz Roi de Juda, (b) Rasin roi de Syrie & Phacée fils de Romélie roi d'Israël vinrent contre Jérusalem pour l'attaquer, & ne purent la prendre. Alors la maison de David ayant appris que la Syrie s'étoit unie avec la maison d'Ephraïm, c'est-à-dire, avec le royaume d'Israël, le cœur de la maison de David & le cœur de son peuple trembla de crainte. Mais le Seigneur dit à Isaïe : « Allez » au devant d'Achaz, vous & Séar-iasoub votre fils, & dites-lui : Ayez » soin de demeurer en repos ; ne craignez point, & que votre cœur » ne se trouble point devant ces deux bouts de tifons fumants de colere » & de fureur, Rasin roi de Syrie, & le fils de Romélie : parce que » la Syrie & Rasin avec Ephraïm & le fils de Romélie ont conspiré » ensemble pour vous perdre, en disant : Allons contre la maison de » Juda ; attaquons - là ; partageons entre nous son pays, & établis- » sons-y pour roi le fils de Tabéel. Car voici ce que dit le Seigneur : » ce dessein ne subsistera pas ; & leurs pensées n'auront point d'effet. » Mais Damas ne sera la capitale que de la Syrie & Rasin ne régnera que dans Damas : & encore soixante & cinq ans, & Ephraïm cessera d'être un peuple : *Et adhuc sexaginta & quinque anni, & destinet Ephraim esse populus.* Samarie ne sera la capitale que d'Ephraïm, & le fils de Romélie ne régnera que dans Samarie. Si vous ne croyez point, vous ne persévérerez point. » Communément on s'arrête là ; comme si cela suffisoit pour entendre ce que le Prophete vient de dire ; & comme en s'arrêtant là, on a peine à découvrir comment doivent s'entendre ces *soixante & cinq années*, on varie sur la maniere d'en fixer le commencement & la fin ; les époques que l'on croit appercevoir ne paroissent point entièrement satisfaisantes, on soupçonne qu'il y a là :

(a) C'est une des nouvelles Dissertations ajoutées par l'Editeur dans cette seconde édition. — (b) *Isai. vii. 1. & seqq.*

quelque faute de Copiste ; on a proposé de lire *six & cinq* qui font onze , ou enfin *trois* d'un côté , & de l'autre *cinq & dix* qui font ensemble *dix-huit*. Je vais exposer les avantages & les inconvénients de ces diverses interprétations ; & j'espère montrer que le texte tel qu'il est est bien , & que les *soixante & cinq ans* ont été vérifiés plus exactement qu'on ne le pense communément.

A la première vue , & à ne considérer que le sens littéral & immédiat du texte relativement au royaume d'Israël ici désigné sous le nom d'*Ephraïm* , il semble assez naturel de penser que ces *soixante & cinq ans* commencent au moment où parle le Prophète sous le règne d'Achaz. Ce Prince régna *seize ans* ; Ezéchias son fils , *vingt-neuf ans* ; Manassé son petit-fils , *cinquante-cinq ans*. Ce sera donc sous le règne de Manassé que tombera la fin de ces *soixante & cinq années*. Mais la première difficulté qui se présente , c'est que le royaume d'Israël fut détruit dès la *sixième année du règne d'Ezéchias* : (a) dès-lors Ephraïm cessa de former un peuple gouverné par les Princes ; les Israélites furent transportés dans les états des Assyriens & placés dans les villes des Medes. Cette révolution arriva donc environ *vingt ans* après la Prophétie d'Isaïe , qui sembloit la différer jusqu'à *soixante & cinq ans*. Pour lever cette difficulté , on a cherché sur le règne de Manassé & vers l'expiration de ces *soixante & cinq années* , un événement auquel on pût en fixer la fin ; on n'en a point trouvé d'autre que ce qui arriva sous Asarhaddon , lorsqu'il envoya de nouvelles colonies d'entre les peuples dans les villes de Samarie. (b) On suppose que cet événement peut être regardé comme le dernier coup porté aux Israélites des dix tribus désignées sous le nom d'*Ephraïm*. Asarhaddon acheve de leur ôter toute espérance de rétablissement , en donnant leurs villes à des colonies étrangères qu'il y établit , & qui y sont restées : ces nouveaux peuples sont ceux qu'on a depuis appelés Samaritains. Ussérius , l'un des plus habiles Chronologistes , n'a rien trouvé de plus satisfaisant ; & son sentiment a été reçu par ceux qui ont suivi sa Chronologie. Dom Calmet déclare que cette interprétation lui paroît la meilleure. On ignore l'époque précise de la prophétie d'Isaïe & celle de l'établissement de ces colonies sous Asarhaddon : on suppose que la prophétie d'Isaïe soit de la première année d'Achaz ; & on en conclut que la fin des *soixante & cinq ans* tombant vers la vingt & unième année de Manassé , on peut placer dans la vingt-deuxième l'établissement de ces colonies. J'avoue qu'à ne considérer que le sens littéral & immédiat du texte , je ne vois rien de mieux que cette interprétation : mais elle laisse une difficulté qui a donné lieu de chercher un autre calcul.

On objecte donc qu'il est peu naturel de placer la fin de ces *soixante & cinq années* à l'époque d'un événement dont le Prophète ne parle pas ,

II.  
Ces soixante & cinq ans commencent-ils sous Achaz ? finissent-ils sous Manassé ? Difficultés que laisse cette interprétation.

III.  
Ces soixante & cinq ans

(a) 4. Reg. XVII. 6. & XVIII. 10. & 11. — (b) Esér. IV. 2. 9. 10.

finissent-ils  
sous Ezéchias?  
commencent-  
ils sous Ozias?  
Difficulté que  
laisse cette in-  
terprétation.

& de négliger l'époque de l'événement auquel le Prophete marque la fin de ce nombre d'années. Isaïe ne parle point de l'établissement du nouveau peuple envoyé par Asarhaddon ; mais il marque pour terme de ces soixante & cinq années le temps où Ephraïm cessera de former un peuple : *Et desinet Ephraïm esse populus*. Ephraïm a cessé de former un peuple gouverné par ses Princes , lorsque Samarie a été détruite & son peuple emmené en captivité *en la sixieme année d'Ezéchias*. On en conclut que c'est là que doivent finir les soixante & cinq années marquées par Isaïe. Il s'agit alors d'en trouver le commencement ; on remonte pour cela aux temps qui ont précédé le regne d'Achaz. Ce Prince avoit succédé à Joatham , qui régna *seize ans* : & celui-ci avoit succédé à Ozias dont le regne fut de *cinquante-deux ans*. On cherche donc sous Ozias le commencement de ces soixante & cinq années ; & on croit le trouver dans la Prophétie d'Amos contre le royaume des dix tribus. Le texte dit qu'Amos prophétisa *deux ans avant le tremblement de terre qui arriva sous Ozias*. (a) On suppose , d'après l'Historien Joseph , que ce tremblement de terre arriva lorsque Ozias entreprit d'offrir lui-même l'encens dans le temple du Seigneur ; on suppose que ce fut environ soixante & cinq ans avant la ruine de Samarie , c'est-à-dire vers la vingt-cinquieme année du regne d'Ozias. Les Juifs expliquent ainsi le texte d'Isaïe : S. Jérôme avoit reçu d'eux cette interprétation , & l'expose d'après eux. (b) La plupart des Commentateurs ont suivi cette idée. Le P. de Carrieres l'a fait entrer dans sa paraphrase. Mais elle laisse une difficulté tout au moins aussi grande que celle qu'on vouloit éviter. Car il est peu naturel de faire remonter l'époque de ces soixante & cinq années à un temps antérieur à la Prophétie d'Isaïe. Lorsque ce Prophete dit , *adhuc sexaginta & quinque anni*, ce mot *adhuc* marque naturellement l'avenir , & donne lieu de conclure que les soixante & cinq ans sont postérieurs au discours du Prophete. Voilà ce qui a porté Ussérius à proposer d'étendre ces soixante & cinq années jusqu'au regne de Manassé. M. l'Abbé de Vence qui avoit sous les yeux les deux interprétations , a fait entrer dans son Analyse la premiere , & a renvoyé la seconde à la marge , laissant ainsi à ses Lecteurs le choix entre les deux. Mais l'imperfection de ces deux sens en a fait chercher un troisieme.

IV.  
Faut-il suppo-  
ser qu'il y a  
faute de Co-  
piste dans le  
nombre de soi-  
xante & cinq  
années? faut-  
il réduire ce

On observe que dans le premier sens , le terme *adhuc* est bien pris ; il marque assurément que les années marquées ensuite doivent être postérieures à la prophétie : mais le défaut est que pour trouver les soixante & cinq années , on est obligé d'aller au-delà du terme qui leur est fixé. Dans le second sens au contraire , le terme fixé par ces mots , *desinet Ephraïm esse populus* , paroît assez bien pris ; ces expressions sem-

(a) *Amos*, l. 1. — (b) *Hieron. in Isai.* VII. Tom. III. col. 68.

blent assez marquer la ruine du royaume d'Israël : mais le défaut est que pour trouver les soixante & cinq années , on est obligé de remonter à des temps antérieurs à la prophétie. Ainsi l'imperfection de ces deux interprétations vient de ce que , entre l'époque de cette prophétie sous le regne d'Achaz , & la ruine du royaume d'Israël sous Ezéchias , on ne peut trouver l'intervalle des *soixante & cinq années* marquées par le Prophete. Pour les trouver , on est obligé de descendre trop bas , ou de remonter trop haut. On a donc proposé de lever cette difficulté en supposant qu'il y a quelque faute de Copiste dans ce nombre. Louis Cappel & Grotius observent qu'en Hébreu le mot qui signifie *soixante* , n'est que le pluriel de celui qui signifie *six* : ils supposent donc qu'on a mis ici par méprise l'un pour l'autre , & que la lecture primitive pouvoit être *six & cinq* ; ce qui désigneroit les six dernières années d'Achaz & les cinq premières d'Ezéchias , après lesquelles éclata le coup qui mit fin au royaume d'Israël dans la sixième année de ce Prince. Ceci supposeroit donc que la Prophétie d'Isaïe seroit de la dixième année du regne d'Achaz qui régna seize ans. Mais toutes ces suppositions sont sans autre fondement que la difficulté seule qu'il s'agit de lever. Car on ne trouve dans aucun exemplaire ni dans aucune Version , que l'on ait varié sur le nombre des années : par-tout on lit *soixante & cinq*. D'ailleurs l'expression *six & cinq* pour marquer l'intervalle de *onze ans* entre l'époque de la Prophétie & la ruine du royaume d'Israël , seroit contre l'usage commun des Hébreux , qui ne composent point ainsi un nombre au dessus de dix par la combinaison de deux nombres au dessous , & qui ont une expression propre pour signifier *onze*. Cette troisième interprétation n'étant pas plus satisfaisante que les deux premières , en a fait naître une quatrième.

Le P. Houbigant insiste avec Grotius & Cappel sur ce qu'il est impossible de trouver *soixante-cinq ans* entre l'époque de la Prophétie & la ruine du royaume d'Israël , & comme eux il suppose qu'il y a là quelque faute de Copiste. Mais il objecte qu'il est contraire au génie des Hébreux de dire *six & cinq* pour signifier *onze*. D'ailleurs il suppose dans cet endroit une autre faute de Copiste. Il observe qu'il y a une sorte de discordance dans la construction des membres qui composent ces deux versets. *v. 8. Sed caput Syria Damascus , & caput Damasci Rafin : & adhuc sexaginta & quinque anni , & desinet Ephraim esse populus. v. 9. Et caput Ephraim Samaria , & caput Samariæ filius Romeliæ. Si non credideritis , non permanebitis.* Il observe que ces mots , *& adhuc sexaginta & quinque anni , & desinet Ephraim esse populus* , semblent être ici hors de leur place. Ces mots *sed caput Syria Damascus , & caput Damasci Rafin* : sembloient , dit-il , annoncer que le Prophete alloit prédire la ruine du royaume de Syrie ; & tout au contraire il annonce celle du royaume d'Israël. De même au *v. 9.* ces mots : *Et caput Ephraim Samaria , & caput Samariæ filius Romeliæ* , semblent annoncer que le

nombre à *six & cinq* ? Défauts de cette supposition.

v.  
Faut-il diviser le nombre *soixante & cinq* pour en mettre d'un côté *trois* , & de l'autre *cinq & dix* qui seront ensemble *dix-huit*. Défauts de ces suppositions.

Prophete va prédire la ruine du royaume d'Israël ; & tout au contraire c'est au royaume de Juda qu'il parle dans la suite du verset. La ruine du royaume d'Israël se trouve donc annoncée par anticipation au v. 8. au lieu de l'être au v. 9. Le P. Houbigant observe qu'un de nos Interpretes qu'il nomme toujours *Gallicus Explanator*, ( c'est-à-dire , l'Abbé Duguet , Auteur de l'*Explication* de plusieurs Livres de l'Écriture Sainte , & spécialement de la *Prophétie d'Isaïe* , ) a senti cette espèce de transposition , puisqu'en expliquant ce texte , il met en parallèle les deux premiers membres des versets 8. & 9. & reprend ensuite le second membre du v. 9. en cette manière : v. 8. *Sed caput Syriae Damascus , & caput Damasci Rafin....* v. 9. *& caput Ephraim Samaria , & caput Samariae filius Romelia....* v. 8. *Et adhuc sexaginta & quinque anni , & desinet Ephraim esse populus. . .* v. 9. *Si non credideritis , non permanebitis.* Le P. Houbigant adopte donc entièrement cette construction : mais il suppose que les Copistes ont omis dans le v. 8. un second membre parallèle à celui qui s'y trouve ; c'est-à-dire , un membre qui annonçoit la ruine du royaume de Syrie ; de même que dans celui qu'on y trouve , le Prophete annonce la ruine du royaume d'Israël ; & comme la suite de cette Prophétie , tant au v. 16. de ce Chapitre qu'au v. 4. du Chapitre suivant , annonce que le royaume de Syrie périra avant que l'enfant qui doit naître du prophete sache rejeter le mal & choisir le bien , avant même qu'il sache nommer son pere & sa mere ; le P. Houbigant en conclut que le royaume de Syrie a dû être détruit par le roi des Assyriens , environ trois ans après cette prophétie. Il suppose donc que le Prophete avoit dit : *& adhuc tres anni , & desinet Syrus esse populus* ; & que c'étoit là le second membre du v. 8. en sorte que ce que l'on y trouve aujourd'hui : *Et adhuc sexaginta & quinque anni , & desinet Ephraim esse populus* , auroit été le second membre du v. 9. Il suppose que la ressemblance de ces deux phrases a pu donner lieu de les confondre , & de faire disparaître la premiere dont la place aura été occupée par la seconde. Cela supposé , il revient au nombre *soixante & cinq* ; il pense avec Cappel & Grotius que ce nombre est faux ; mais au lieu de mettre comme eux *six* au lieu de *soixante* ; il observe qu'en Hébreu *six* ( *ss* ) & *trois* ( *sls* ) se ressemblent ; il suppose donc qu'au lieu de *soixante* on a pu lire *trois* , & que ces *trois* appartenoient à cette phrase , *Et adhuc tres anni* , qu'il suppose avoir disparu , & qu'il rapporte à la ruine du royaume d'Israël. Il ne reste donc plus pour Ephraim que ce nombre unique , *& quinque anni*. Le même Interprete suppose qu'au lieu de *& quinque* on a pu lire , selon le style des Hébreux , *quinque decem* , c'est-à-dire , *quindecim*. Ensuite il joint ces *quinze années* aux *trois* précédentes : ce qui lui donne *dix-huit années* depuis l'époque de cette prophétie jusqu'à la ruine de Samarie. Il en conclut qu'Isaïe peut avoir prononcé cette prophétie en la quatrième année du règne d'Achaz .

Six-huit ans avant la ruine de Samarie , qui tombe en la sixieme d'Ezéchias. Mais on s'apperçoit que les suppositions sont encore ici beaucoup plus compliquées que celles de Cappel & Grotius : & l'on comprend que plus elles sont compliquées moins elles sont vraisemblables. D'ailleurs ces suppositions ont le même défaut que celles de Cappel & de Grotius , c'est qu'elles ne sont appuyées sur aucun Exemplaire ni sur aucune Version , mais sur la seule difficulté de trouver les *soixante & cinq années* qui sont ici marquées. Ainsi cette quatrième interprétation n'est pas plus satisfaisante que les trois premières ; & s'il falloit ici choisir entre les quatre , la première seroit encore la plus probable. C'est la seule qui puisse convenir à ne considérer dans ce texte que le sens littéral & immédiat , relatif au royaume d'Israël désigné sous le nom d'*Ephraïm*.

Mais si ces interprétations ne satisfont point encore pleinement , c'est peut-être parce qu'on néglige trop de considérer la liaison de cette prophétie avec celle qui suit. Le Prophete ajoute : (a) » Le Seigneur continuant de parler à Achaz lui dit : Demandez au Seigneur votre Dieu » qu'il vous accorde un prodige ou du fond de la terre ou du plus haut » du ciel. Achaz répondit : Je n'en demanderai point , & je ne tenterai » point le Seigneur. Alors Isaïe dit : Ecoutez donc , maison de David : » Ne vous suffit-il pas de laisser la patience des hommes , sans laisser » encore celle de mon Dieu ? c'est pourquoi le souverain Maître vous » donnera lui-même un prodige : La Vierge (qui m'est montrée) con- » cevra & enfantera un fils , & vous le nommerez EMMANUEL. Il man- » gera le beurre & le miel jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal & » choisir le bien. Et avant que l'enfant sache rejeter le mal & choisir » le bien , la terre dont vous redoutez les rois sera abandonnée à leurs » ennemis. » Plus loin le Prophete ajoute au Chapitre suivant ce qui est absolument nécessaire pour achever d'entendre celui-ci : (b) » Le » Seigneur me dit : Prenez un grand livre , & écrivez en stile d'homme » me. A celui qui se hâte de prendre les dépouilles , qui prend vite » le butin. Et je pris pour cela des témoins fideles , Urie sacrificateur » & Zacharie fils de Barachie. Je m'approchai ensuite de la prophé- » tesse ; elle conçut & enfanta un fils , & le Seigneur me dit : Appel- » lez-le *Mahar-shalal Chash-baz* , ( c'est-à-dire , celui qui se hâte de » prendre les dépouilles , qui prend vite le butin ; ) parce qu'avant » que l'enfant sache nommer son pere & sa mere , on enlèvera la » puissance de Damas , & les dépouilles de Samarie en présence du » roi des Assyriens. » Le Prophete annonce donc ici la naissance de deux enfants , dont l'un est la figure de l'autre :

Il commence par annoncer la naissance du Messie , qui sera le vrai EMMANUEL , Dieu avec nous , & fils d'une Vierge. Il y joint ensuite

VT.  
Rien n'oblige de supposer aucune faute dans ce nombre de *soixante & cinq années*. Si on a peine à les trouver dans la ruine du royaume d'Israël , on les trouve exactement vérifiées dans le sens mystérieux qui lie cette prophétie avec la suivante , touchant la naissance d'EMMANUEL.

(a) *Isai. VII. 19. & seqq.* — (b) *Isai. VIII. 1. & seqq.*

la naissance d'un enfant ordinaire qui sera son propre fils , né de la prophétesse son épouse , & qui par sa naissance annonçant la ruine des ennemis de la maison de Juda , représentera le Messie même , dont la naissance annoncera la ruine des ennemis de son Eglise, entre lesquels les Interpretes les moins attentifs au sens figuré , reconnoissent ici les Païens représentés par les Syriens , & les Juifs incrédules représentés par les dix tribus séparées de la maison de Juda. Voici ce que dit sur cela Dom Calmer même dans son Commentaire sur Isaïe : (a) » Le » fils d'Isaïe qui devoit s'appeller *Chash-baz* , étoit un signe de la » prompte désolation des royaumes de Syrie & d'Israël. Dans un sens » plus relevé , il désignoit Jesus-Christ , qui devoit vaincre & dépouil- » ler par sa propre vertu les ennemis de Juda ; je veux dire , *les Païens* » désignés par *le royaume de Syrie* , & *les Juifs endurcis & incrédules* » désignés par *le royaume d'Israël*. La guerre présente que *Rasin* & » *Phacée* faisoient au royaume d'Achaz , étoit un symbole de celle » que l'impiété , l'incrédulité , l'idolatrie devoient faire à Jesus-Christ » & à son Eglise. La réalité de cette premiere guerre & de la déli- » vrance d'Achaz , étoit une preuve & un gage certain de la victoire » de Jesus-Christ contre les ennemis dont on vient de parler. » Si l'on considère le texte d'Isaïe sous ce point de vue , on verra qu'il n'y a aucune faute dans le nombre de *soixante & cinq années* marqué par Isaïe ; & qu'il n'est nullement nécessaire d'ajouter au texte la phrase que le P. Houbigant y ajoute : elle y nuirait plus qu'elle n'y servirait.

## VII.

Parallele du soulèvement des Syriens & de la maison d'Israël contre la maison de Juda , avec le soulèvement des Payens & des Juifs incrédules contre l'Eglise de Jesus-Christ. Comment sous ce point de vue se trouvent exactement vérifiées les soixante & cinq années marquées par Isaïe.

*Rasin* & *Phacée* vinrent donc pour attaquer Jérusalem , & ils ne purent prévaloir sur elle. (b) Ainsi les Païens & les Juifs se sont soulevés contre l'Eglise ; ils ont suscité contre elle diverses persécutions ; mais ils n'ont pu prévaloir sur elle. *Et non potuerunt debellare eam.*

On vint annoncer à la maison de David que la Syrie s'étoit jointe à Ephraïm pour l'attaquer. Les Juifs incrédules figurés par *Ephraïm* furent les premiers ennemis de l'Eglise représentée par *la maison de David* ; les Païens se joignirent à eux en agissant comme eux , en formant avec eux le même dessein de persécuter les Chrétiens , comme la *Syrie* s'étoit jointe à *Ephraïm* pour attaquer *la maison de David*.

A la premiere nouvelle de cette conspiration des Syriens & des Ephraïmites , le cœur de la maison de David & le cœur de son peuple furent ébranlés comme les arbres des forêts agités par les vents. C'est la premiere impression que produisent sur le cœur de l'homme les menaces des violences & des persécutions ; cette impression se fait sentir particulièrement sur ceux qui sont ou plus foibles ou plus exposés : la grace seule de Jesus-Christ surmontoit dans les fideles ces premiers sentimens de frayeur. La maison de David en fut plus vivement frappée

(a) Calmer, Comm. sur Isaïe , Chap. VIII. v. 1. = (b) *Isai.* XII. 1. & *seqq.*

parce

parce qu'elle n'avoit pas alors la force qu'eut ensuite l'Eglise de Jesus-Christ : mais cette frayeur de la maison de David donne lieu aux promesses qui vont suivre & qui appartiennent particulièrement à l'Eglise de Jesus-Christ.

Le Seigneur ordonne à Isaïe d'aller trouver Achaz & de mener avec lui son fils nommé *Séar-iasoub* : nom mystérieux qui signifie, *les restes reviendront* : c'étoit un gage des miséricordes que Dieu réservoir aux dix tribus alors soulevées contre la maison : Dieu fera éclater sur elle ses vengeances par la main des Assyriens ; mais il y aura des restes qui seront épargnés, & qui se réuniront à la maison de David, au temps d'Ezéchias ; & après que la main de Dieu aura frappé la maison même de Juda par la main des Babyloniens, au temps de Sédécias, il y aura encore des restes d'Israël qui reviendront se joindre à la maison de Juda au temps de Cyrus. Ainsi lorsque la justice de Dieu abandonna la plupart des Juifs à leur aveuglement & à leur incrédulité, il y eut, selon l'expression même de l'Apôtre, *des restes sauvés par grace* : (a) & à la fin des siècles lorsque Dieu aura fait éclater ses châtimens sur les Chrétiens prévaricateurs, il rappellera, selon ses promesses, les derniers restes de la nation Juive ; ils reviendront alors à l'Eglise de Jesus-Christ, dont leurs peres se sont séparés, & contre laquelle leurs peres se sont soulevés : *reliquiæ revertentur*.

Le Seigneur ordonne donc à Isaïe de dire à Achaz : Prenez soin de demeurer en repos : *Vide ut fileas* : ou selon l'Hébreu plus littéralement : *Observa & quiesce*, c'est-à-dire, *Observa ut quiescas*. Dieu ordonne aux fideles exposés aux violences des persécuteurs, non seulement de conserver la tranquillité par une vive confiance en son secours, mais encore de ne point rendre le mal pour le mal, d'aimer ceux qui les haïssent, de bénir ceux qui les maudissent, de prier pour ceux qui les persécutent, & de souffrir avec patience jusqu'à la fin. *Vide ut fileas : Observa ut quiescas*.

Le Seigneur ajoute : *Ne craignez point, & que votre cœur ne se trouble point devant ces deux bouts de tison fumants de colere & de fureur, Rafin roi de Syrie, & Phacée fils de Romélie*. Voilà ce que furent aux yeux de Dieu les Païens & les Juifs incrédules soulevés contre les disciples de Jesus-Christ : le feu de leurs plus vives persécutions s'évaporoit en fumée par l'impuissance où Dieu les mettoit de prévaloir sur son Eglise. Le Seigneur ordonne donc à ses serviteurs de ne rien craindre de ces hommes furieux, mais de mettre toute leur confiance dans son secours qui rendra impuissans leurs efforts.

*Ne craignez point en voyant la Syrie conspirer ainsi contre vous avec Ephraïm, en disant : Marchons contre Juda ; provoquons-le au combat ;*

(a) Rom. x. 5.

*divisons-le entre nous , & établissons-y pour Roi le fils de Tabéel, dont le nom signifie la bonté de Dieu.* Attaquons les Chrétiens , divisons-les , & obligeons-les de céder aux chefs de la Religion que nous estimons être la meilleure. Obligez , si vous voulez , les Juifs à professer avec vous le Judaïsme ; tandis que nous obligerons les autres à sacrifier à nos Dieux.

*Mais voici ce que dit le Seigneur :* Ce dessein ne subsistera pas , & leurs pensées n'auront point d'effet : *Non stabit & non erit isrud.* Les Païens ni les Juifs ne prévaudront point sur l'Eglise ; ils ne réussiront point à la diviser ; ils ne parviendront point à ramener les Chrétiens au Judaïsme ni à l'idolâtrie : *Non stabit & non erit isrud.*

*Damas ne sera capitale que de la Syrie , & Rafin ne régnera que dans Damas : Samarie ne sera la capitale que d'Ephraïm , & Phacée fils de Romélie ne régnera que dans Samarie.* Rome païenne ne prévaudra point sur l'Eglise de Jesus-Christ : son impiété ne régnera que sur ceux qui ont mérité d'y être abandonnés , & ne prévaudra point sur ceux que la grace de Jesus-Christ en retirera pour les attacher à lui & en former son empire. Jérusalem meurtrière des Prophetes & du Messie même qu'elle attendoit , ne prévaudra point sur les disciples de Jesus ; son incredulité ne dominera que sur ceux qui auront mérité d'y être abandonnés , & ne prévaudra point sur ceux que la grace du Sauveur en aura préservés ou ramenés pour les attacher à lui & en former son Eglise.

» Encore soixante & cinq ans , & Ephraïm cessera d'être un peuple : » *Et adhuc sexaginta & quinque anni , & desinet Ephraim esse populus.* Cette parole renferme un mystere que vous ne comprenez point encore , mais que l'événement expliquera. Lorsqu'environ vingt ans après cette prophétie , vous verrez sous le regne d'Ezéchias fils d'Achaz la destruction du royaume d'Israël , vous serez obligés de reconnoître que cette parole mystérieuse a un autre objet. En vain attendriez-vous jusqu'au temps de Manassé successeur d'Ezéchias pour y trouver la fin de ces *soixante & cinq années* bien caractérisée ; vous serez encore obligés alors de reconnoître que cette parole mystérieuse a sûrement un autre objet. Mais lorsque vous verrez les Païens & les Juifs incrédules se soulever contre l'Eglise de Jesus-Christ , représentée par la maison de David , comptez *soixante & cinq années* depuis la naissance de cet EMMANUEL qui va vous être annoncé ; & vous verrez que dès que ces *soixante & cinq années* seront révolues , la colere de Dieu éclatera sur les Juifs incrédules représentés par Ephraïm , & commencera de porter sur eux le coup terrible qui doit mettre fin à leur république : *Et adhuc sexaginta & quinque anni , & desinet Ephraim esse populus.*

L'Historien Joseph nous apprend que la dernière guerre des Romains contre les Juifs , celle-là même qui mit fin à leur république , commença en la douzième année de Néron : il le répète deux fois. D'abord à la fin de ses vingt livres des Antiquités Judaïques , il dit : » Cette

» guerre commença en la seconde année depuis que Florus fut venu en  
 » qualité de gouverneur en cette province ; c'étoit en la douzieme année  
 » de l'empire de Néron : *duodecimo verò (anno) Neronis imperii.* » Il le  
 répete au second Livre de l'Histoire de cette guerre : « Cette guerre  
 » commença en la douzieme année de l'empire de Néron , *duodecimo*  
 » *quidem anno regni Neronis* , dix-septieme du regne d'Agrippa , au mois  
 » Artémisien : *mensè Artemisio.* » Le mois Artémisien des Grecs répon-  
 doit au mois de Mai des Latins. Ce fut donc au mois de Mai de la dou-  
 zieme année de l'empire de Néron , que commença cette fameuse guerre  
 des Romains contre les Juifs ; & cette douzieme année de Néron finis-  
 soit au mois d'Octobre de l'an 66 de l'Ere Chrétienne Vulgaire ; ce fut  
 donc *après les soixante & cinq années révolues* depuis la naissance du  
 vrai EMMANUEL que commença cette guerre qui fut la ruine de ce peu-  
 ple incrédule , représenté par *Ephraïm* ennemi de la maison de David :  
*Et adhuc sexaginta & quinque anni , & desinet Ephraim esse populus.*

On objectera sans doute que , selon la Chronologie d'Ussérius , com-  
 munément suivie , Jesus-Christ doit être né environ quatre ans avant  
 l'Ere Chrétienne Vulgaire , en sorte que l'année 66 de l'Ere Chrétienne  
 Vulgaire , ne seroit pas la soixante & sixieme depuis la naissance de Je-  
 sus-Christ. Mais j'espere montrer dans la Dissertation sur les années de  
 Jesus-Christ , que l'Ere Chrétienne Vulgaire est mieux fondée qu'on ne  
 le pense communément , & qu'ainsi l'année 66 de cette Ere étoit bien la  
*soixante & sixieme* depuis la naissance de Jesus-Christ le vrai EMMANUEL  
 dont la naissance fut annoncée par Isaïe dans cette occasion même :

VIII.  
 Réponses aux  
 objections.  
 Avantages de  
 cette interpré-  
 tation : elle le-  
 ve toutes les  
 difficultés qui  
 se trouvent  
 dans les autres.

On objectera peut-être encore que lorsqu'Isaïe parle de ces *soixante  
 & cinq années* , il n'avoit point encore annoncé la naissance de celui  
 qui doit être appelé EMMANUEL ; d'où l'on prétendra conclure que ces  
 années ne peuvent se compter de cette époque qui n'étoit point encore  
 annoncée. Je réponds que de même lorsque le Prophete après avoir an-  
 noncé qu'une Vierge enfantera un fils qui sera nommé EMMANUEL , ajoute :  
*Mais avant que l'enfant sache rejeter le mal & choisir le bien , la terre que  
 vous détestez à cause de ses Rois sera abandonnée à ses ennemis ;* si l'on  
 s'arrête là on ne fait point encore quel est cet enfant dont parle le Pro-  
 phete ; on est même porté à croire que cet enfant est cet EMMANUEL dont  
 la naissance vient d'être annoncée. Il faut aller jusqu'au Chapitre suivant  
 pour y voir que cet enfant dont la naissance doit annoncer les malheurs  
 de la Syrie & du Royaume d'Israël est celui qui doit naître de la Prophé-  
 tesse épouse d'Isaïe. Il n'est donc pas étonnant que pour connoître l'épo-  
 que des *soixante & cinq années* marquées au v. 8. du Chapitre VII. il  
 faille aller jusqu'au v. 14. du même Chapitre , où se trouve l'annon-  
 ce de ce divin EMMANUEL dont la naissance sera l'époque de ces *soixante  
 & cinq années.*

Je supplie mes Lecteurs de considérer les avantages de l'interpréta-  
 tion que je leur présente. Le premier sens que les Interpretes nous of-

frent , relativement au sens littéral & immédiat , nous montre un point qui semble assurer le commencement de ces soixante & cinq années ; mais nous sommes obligés alors d'en chercher la fin au-delà du terme qui semble leur être prescrit. Le second sens paroît en déterminer mieux la fin , mais nous oblige de remonter au-delà du point qui paroît en fixer le commencement : l'un descend trop bas ; l'autre remonte trop haut. Les deux autres interprétations que l'on nous propose pour lever cette difficulté , ne tendent à rien moins qu'à changer les expressions du texte , pour y mettre un autre nombre , ou même encore outre cet autre nombre une phrase entière qui n'y est pas , & qui vraisemblablement ne doit pas y être. L'interprétation que je propose conserve le texte tel qu'il est : je n'y ajoute rien ; je n'y change rien : je prétends même qu'il n'y faut rien ajouter ni changer ; & je montre *deux époques bien connues* qui commencent & terminent ces *soixante & cinq années*. La naissance de Jesus-Christ le vrai Emmanuel en marque le commencement ; la fin concourt avec le commencement de la guerre des Romains contre les Juifs par laquelle la main de Dieu a mis fin à la République de cette nation incrédule : *Et adhuc sexaginta & quinque anni , & desinet Ephraim esse populus.*

**IX.**  
Observations  
sur les paroles  
qui terminent  
cette prophé-  
tie , & dont  
le sens mysté-  
rieux s'accor-  
de parfaite-  
ment avec l'in-  
terprétation  
précédente :  
ce qui achève  
de confirmer  
cette interpré-  
tation.

Achevons la prophétie : car elle finit par une parole très-importante , & sur laquelle on varie encore quand on ne considère que la lettre du texte ; mais qui devient très-claire lorsqu'on y considère le sens mystérieux auquel tout ce qui précède nous conduit. La Vulgate dit donc : *Si non credideritis , non permanebitis*. Si vous ne croyez point , vous ne persévérerez point , vous ne subsisterez point , vous ne demeurerez point. On lit dans la Version des Septante , *non intelligetis* : & l'ancienne Vulgate faite sur le grec des Septante , l'exprime ainsi : delà vient que cette parole a été fréquemment prise en ce sens par les anciens Peres Grecs & Latins qui suivoient le Grec des Septante ou l'ancienne Vulgate. *Si vous ne croyez point , vous ne comprendrez point*. Il est bien certain que la foi des mystères qui nous sont révélés , conduit à l'intelligence des vérités de la religion. Mais ce sens très-vrai en lui-même , n'a ici aucun fondement dans le texte original , où on lit ce qu'exprime notre Vulgate , *non permanebitis* : & il y a lieu de présumer que la différence qui se trouve dans le Grec , ne vient que d'une faute de Copiste , qui a mis *οὐκ ἔσθη* , *intelligetis* , pour *οὐκ ἔσθη* , *permanebitis* : en sorte que la Version des Septante auroit pu être ici conforme à notre Vulgate : *Si non credideritis , non permanebitis* : comme le remarque très-bien ici le P. Houbigant. Au milieu de cette phrase on lit dans l'Hébreu une particule *כי* : elle signifie ordinairement *quia* ou *quod* ; ce qui répand ici quelque obscurité : *Si non credideritis , quod non permanebitis* : on pourroit sous-entendre *dico* : *Si vous ne croyez point* , je vous déclare *que vous ne persévérerez point* , vous ne demeurerez point. Les Hébreux sous-entendent ainsi quelquefois le mot *dico*. On propose en-

esque quelques autres interprétations de cette phrase ; mais celle-là paroît la plus naturelle : & c'est celle qui se rapproche davantage du sens des Septante & de la Vulgate où cette particule a été négligée , comme n'ajoutant rien au sens. Le P. Houbigant traduit aussi très-bien dans le même sens : *Kos verò , nisi creditis , non eritis diuturni*. Tout cela rentre dans le sens de notre Vulgate. On a objecté que la Vulgate , contre l'intention du Prophete , rend conditionnelle une promesse absolue. (a) Mais il ne faut pas ici confondre la promesse absolue faite à la maison de David & à l'Eglise de Jesus-Christ qu'elle représente , avec la menace ici faite à chacun de ceux qui appartenoient à cette maison ou qui appartiennent à l'Eglise de Jesus-Christ. La promesse de sauver Jérusalem & Juda de la main des Israélites & des Syriens est absolue , & aura son effet indépendamment des dispositions d'Achaz , de toute la maison de David , des habitants de Jérusalem & des autres enfants de Juda : mais si après que Dieu aura détruit le royaume d'Israël par la main des Assyriens , la maison de Juda imite elle-même les infidélités de la maison d'Israël , si elle est indocile à la voix du Seigneur qui continuera de lui parler par ses Prophetes , *Si non credideritis* , elle sera elle-même punie de ses infidélités , elle ne demeurera point dans cet état de gloire & de splendeur où Dieu la met en la rendant supérieure à ses ennemis ; *non permanebitis* : elle sera elle-même réduite en captivité par les Chaldéens ; elle ne cessera point pour cela , comme Ephraïm , de former un peuple ; elle conservera au milieu de ses ennemis mêmes ses loix & ses juges ; mais ce peuple sera captif. C'est ce que les Prophetes ne cessent d'annoncer aux enfants de Juda depuis le regne d'Achaz jusqu'au regne de Sédécias : *Si non credideritis , non permanebitis*. C'est aussi ce que S. Paul dit expressément aux Gentils fidelles substitués aux Juifs incrédules. (b) » Ne vous élevez point de pré-  
 » somption contre les branches retranchées ( dont vous occupez la  
 » place. ) Vous direz peut-être : Elles ont été retranchées afin que je  
 » fusse enté en leur place. Fort bien : elles ont été retranchées à cause de  
 » leur incrédule : & vous c'est par votre foi que vous demeurez  
 » ferme : *Tu autem si le stas* : ne vous élevez point ; mais craignez.  
 » Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles , vous devez  
 » craindre qu'il ne vous épargne pas : *ne forte nec tibi parcat*. Consi-  
 » dérez donc la bonté & la sévérité de Dieu : sa sévérité envers ceux  
 » qui sont tombés ; & sa bonté envers vous , si toutefois vous demeu-  
 » rez ferme dans l'état où sa bonté vous a mis : autrement vous serez  
 » aussi retranché : *alioquin & tu excideris*. » Ce que nous dit l'Apôtre , est précisément ce que le Prophete nous dit presque dans les mêmes

---

(a) C'est ce que dit M. l'Abbé Duguet dans son Explication d'Isaïe , Tome I. pag 448. & Tome IV. pag 101. == (b) Rom. x. 8. & seqq.

termes : Si vous ne croyez point , vous ne demeurerez point , vous ne conserverez point les avantages que Dieu vous a donnés : *Si non credideritis , non permanebitis.*

On peut aisément reconnoître ici combien cette interprétation justifie le sens de la Vulgate , & en même temps combien elle se trouve liée avec l'interprétation que nous venons de proposer pour la menace faite à *Ephraïm* , combien elle convient au parallele que nous avons montré entre le soulèvement des *Syriens* & des dix tribus d'*Israël* contre la maison de *Juda* , & le soulèvement des *Païens* & des *Juifs incrédules* contre l'*Eglise de Jesus-Christ*. Les uns ni les autres ne prévaudront point sur l'*Eglise* ; l'impiété des uns & l'incrédulité des autres ne dominera que sur ceux que la justice de Dieu y abandonnera par un juste jugement , tandis que sa miséricorde toute gratuite en retirera les autres , sans que tous les efforts de l'enfer puissent lui enlever ceux qu'il aura choisis pour en former éternellement son peuple : mais soixante & cinq ans s'étant écoulés depuis la naissance d'*Emmanuel* , la justice de Dieu amènera les Romains en Judée pour détruire Jérusalem , brûler le temple , disperser les Juifs : & si après cela les Gentils substitués à ces hommes incrédules ne profitent pas de cet exemple terrible ; s'ils provoquent contre eux la colere du Seigneur , ils en éprouveront eux-mêmes les effets. L'*Eglise* a des promesses qui lui assurent son indéfectibilité , elle ne périra jamais : mais les prévaricateurs qui sont dans son sein , peuvent éprouver les effets de la colere de Dieu sans que l'*Eglise* cesse de subsister. Les promesses sont faites à l'*Eglise* ; elles lui assurent une perpétuelle durée ; les menaces tombent sur les prévaricateurs ; ce sont eux qui périront s'ils ne demeurent fermes par leur foi : *tu autem fide stas* , dit S. Paul ; *noli altum sapere ; sed time..... ne forte nec tibi parcat.* C'est ce que dit aussi le Prophete : *Si non credideritis , non permanebitis.* Ainsi toutes les parties de ce parallele se soutiennent & nous découvrent sur les *Juifs incrédules* l'entier & exact accomplissement des *soixante & cinq années* marquées par *Isaïe* dans ses menaces contre *Ephraïm*.





# DISSERTATION

SUR

## CES PAROLES D'ISAÏE :

*Une Vierge concevra & enfantera un fils ; & vous l'appellerez  
EMMANUEL. Isai. VII. 14.*

**L**E Royaume de Juda étoit dans la consternation. Achaz se voyant I. Analyſe de la prophétie dans laquelle se trouve enfermée celle de la naissance du Meſſie.  
attaqué par les rois de Samarie & de Damas , & ne se sentant point assez fort pour leur résister , songeoit à appeller à son secours le Roi d'Assyrie. Alors le Seigneur dit à Isaïe : (a) *Allez au-devant d'Achaz avec Jasub votre fils , & dites-lui de demeurer en repos , & de ne pas craindre ces deux queues de tisons fumants , Rafin roi de Syrie , & Phacée roi d'Israël , parce qu'ils n'exécuteront point leur mauvais dessein contre Juda.* Isaïe obéit : & comme Achaz ne croyoit point à ses promesses , il lui dit : (b) *Demandez au Seigneur un signe au haut du ciel , ou au plus profond de la terre.* Achaz répondit : *Je n'en demanderai point , & je ne tenterai point le Seigneur.* Alors Isaïe répliqua : *Etoutez donc , maison de David : n'est-ce pas assez que vous soyez à charge aux hommes , sans l'être encore à mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur va lui-même vous donner un signe : La Vierge , ( C'est l'expression du Texte Hébreu & de la Version des Septante , ) la Vierge concevra & enfantera un fils , & vous l'appellerez EMMANUEL ; il se nourrira de miel & de beurre , jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal & choisir le bien ; car avant que l'enfant sache rejeter le mal & choisir le bien , les pays que vous détestez & cause de leurs deux Rois , seront abandonnés à leurs ennemis.*

Isaïe (c) prit deux témoins , & écrivit en leur présence par l'ordre du Seigneur : *Hâtez-vous de prendre les dépouilles ; prenez vite le butin.* Il s'approcha de la Prophétesse son épouse ; elle conçut & enfanta un fils , & le Seigneur lui dit : *Appellez-le , Mahâr-schâlal Chasch-baz , ( c'est-à-dire , Hâtez-vous de prendre les dépouilles : prenez vite le butin ; )*

(a) Isai. VII. 3. & seqq. == (b) Ibidem , V. 10. & seqq. == (c) Cap. VIII. 1. & seqq.

car avant que cet enfant sache appeler son pere & sa mere, la force de Damas & les dépouilles de Samarie seront emmenées devant le Roi des Assyriens. Isaïe parlant ensuite au peuple de Juda, lui dit : (a) *Me voici, moi & mes enfants, que le Seigneur m'a donnés pour être des prodiges & des signes dans Israël, de la part du Seigneur des armées, qui demeure sur la montagne de Sion.* Et après avoir parlé de la vengeance que le Seigneur devoit exercer contre les deux Princes qui faisoient alors la guerre à Juda, & du bonheur futur de ce dernier royaume, il ajoute : (b) *Car il nous est né un enfant ; un fils nous a été donné : l'empire a reposé sur ses épaules. Il sera appelé Admirable, Conseiller, Dieu, Fort, Pere du siecle futur, Prince de la paix. Son Empire s'étendra de plus en plus, & il jouira d'une paix qui ne finira point. Il s'assiera sur le trône de David, & il possédera son Royaume, afin qu'il l'affermisse dans le jugement & dans la justice, depuis ce temps jusqu'à jamais. Ce sera le zele du Seigneur des armées qui fera cela.*

Voilà toute la suite de la prophétie que nous avons à examiner ; & pour en porter un jugement équitable, il faut la considérer dans toute son étendue. L'Eglise Chrétienne n'a sur cela qu'un sentiment, qui est que cette prophétie regarde l'Incarnation du Fils de Dieu, & sa naissance d'une mere Vierge. Mais il y a dans l'Eglise même diverses manieres de l'expliquer.

II.  
Diverses manieres d'expliquer toute la suite de cette prophétie.

Les anciens Peres (c) l'entendent toute entiere du Messie. *La Vierge* qui conçoit & qui enfante EMMANUEL, est Marie mere de Jesus-Christ. *La Prophétesse* dont il est parlé au Chap. VIII. est la même sainte Vierge ; & *le Fils* nommé, *Hâtez-vous de prendre les dépouilles*, est aussi le Fils de Dieu. *Les deux Rois qui attaquent Juda*, sont les ennemis de Jesus-Christ & de son Eglise, les nations idolâtres représentées par le Roi de Syrie, & les Juifs incrédules représentés par le Roi d'Israël.

Mais la plupart des nouveaux Interpretes Catholiques (d) distinguent ici deux personnes qui conçoivent & qui enfantent. L'une est la Vierge Marie, qui enfante Jesus-Christ, vrai EMMANUEL ; & l'autre est la Prophétesse épouse d'Isaïe, qui devient mere de l'enfant nommé *Hâtez-vous de prendre les dépouilles*. Les Rois qui attaquent Juda, sont Phacée roi de Samarie, & Rasin roi de Damas. Le fils d'Isaïe est le signe de la délivrance future de Juda ; & Dieu promet à Achaz qu'avant que cet enfant sache discerner le bien du mal, & appeler son pere & sa mere, les deux Rois ses ennemis seront vaincus & dépouillés par le Roi des Assyriens. Le vrai EMMANUEL est le Messie dont il est dit au Chapitre IX. *Il sera appelé Admirable, Conseiller, Dieu, & le reste* : le fils d'Isaïe n'étoit qu'une figure ou un symbole de ce divin Libérateur.

(a) Ibid. v. 18. — (b) Isai. ix. 6. 7. — (c) Euseb. & Hieron. in Isai. vii. viii. Aug. de Civit. lib. 17. c. ult. Epiphani. heres. 78. Ambros. lib. 1. in Luc. Tertull. de Trinitat. lib. 1. & Basil. Cyrill. Procop. alii. — (d) Vide Sancti, in Isai. vii. n. 56. &c.

Quelques

Quelques anciens hérétiques du Christianisme (a) soutenoient que Jesus-Christ étoit né comme les autres hommes ; que Marie sa mere n'étoit nullement Vierge ; que Joseph étoit son pere : mais ce sentiment est si opposé au texte même des Evangiles , que ces hérétiques n'ont pu le soutenir , qu'en rejettant ces saints Livres , ou en en retranchant ce qu'ils jugeoient à propos. Leur opinion a été proscrite dès les commencements ; & personne aujourd'hui , que nous sachions , ne s'intéresse à défendre une si mauvaise cause.

Les Juifs sont fort partagés au sujet de la naissance du Messie. Les uns croient qu'il doit naître d'une Vierge ; d'autres le nient : mais ils se réunissent tous contre nous , pour nier que Jesus-Christ soit le Messie , & qu'il soit né d'une Vierge. Ils soutiennent que la Prophétie que nous examinons ici , ne regarde ni le Messie , ni Jesus-Christ , ni sa mere , ni sa naissance ; mais seulement la naissance d'Ezéchias , (b) ou du fils d'Isaïe , (c) qui fut nommé , *Hâtez-vous de prendre les dépouilles*. C'est , disent-ils , le sens que toute la suite du discours présente à l'esprit. Le mot *Alma* , (d) que nous traduisons par *Vierge* , signifie simplement , selon eux , *une jeune personne* ; & en cet endroit , elle marque , ou l'épouse d'Achaz , ou celle du Prophète Isaïe. Ces sentiments ne sont pas nouveaux parmi les Juifs ; & nous les remarquons déjà dans le Dialogue de S. Justin contre Tryphon.

Si nous n'avions que ce seul endroit pour prouver aux Juifs que le Messie doit naître d'une Vierge , il ne seroit peut-être pas aisé de les convaincre. Entêtés & endurcis comme ils le sont , ils ne manqueroient pas de défaites & de mauvaises explications pour en écarter le vrai sens. Mais s'ils sont de bonne foi , ils ne pourront refuser de reconnoître que les preuves de cette vérité sont répandues dans toutes les Ecritures ; & qu'il seroit impossible que ses expressions se vérifiasent , si le Messie étoit né d'une manière ordinaire , & suivant les loix de la nature. Aussi lorsque Jesus-Christ parut dans le monde , les Juifs étoient tout disposés à recevoir cette vérité. Les Apôtres s'appliquèrent à la leur enseigner , & à leur en donner des preuves. Si les Juifs d'alors eussent cru que le Messie devoit naître d'une femme & d'un homme mariés , ils se seroient soulevés contre la doctrine des Apôtres. Nul d'entre eux n'auroit pu se résoudre à croire la virginité de Marie ; les Apôtres & les Evangélistes n'auroient eu garde d'insister sur cela. Il faut donc qu'alors les uns eussent sur cela une créance distincte , & qu'aucun n'eut une créance contraire ; il s'ensuit du moins que la créance contraire n'a jamais été commune ni générale dans la nation.

(a) Clinique , Carpocrate , les Hésétiens , quelques Ebionites. — (b) Ita Trypho  
Judeus in Dialogo S. Justin. Hebraei apud Hieron. in Isai. Kimchi. — (c) Rab. Salo  
mon. Lipman. Menasse Ben-Israel. alii plerique. — (d) מלכה

III.  
Le Messie  
doit naître d'une  
Vierge :  
preuve de cette  
vérité contre  
ceux d'entre  
les Juifs  
qui la contestent.

En effet, comment concilier tout ce que les Ecritures nous disent du Messie, s'il devoit naître comme un simple homme? Je lis d'un côté, qu'il sortira de la race d'Abraham, (a) de la Tribu de Juda, (b) de la famille de David, (c) qu'il naîtra à Bethléhem, (d) qu'il conversera parmi les hommes, (e) qu'il fera méconnu, outragé, méprisé, (f) mis à mort. (g) Et de l'autre, qu'il est Dieu, (h) qu'il est sorti du sein de l'éternité, (i) que c'est un germe qui sort d'une terre aride, (k) un rejeton qui sort d'une branche de la souche de Jessé. (l) Jamais on ne parle de son père immédiat: on dit qu'il est engendré du sein de l'aurore, (m) qu'il est le Seigneur de David, (n) qu'il est le Fils de Dieu, (o) qu'il n'a jamais commis l'iniquité, & que la fraude n'est point sortie de sa bouche; (p) qu'il est le Juste par excellence, (q) qu'il s'est chargé de nos crimes & de nos transgressions; (r) au lieu que tous les hommes sont conçus dans le péché, (s) & que nul n'est exempt de souillures, pas même l'enfant d'un jour. (t) Je trouve que le Messie est cette semence de la femme qui doit écraser la tête du serpent; (u) qu'il doit descendre du ciel comme une rosée, ou comme une pluie; (x) & le reste. Or je concilie admirablement tout cela, en disant que Jesus-Christ est le Fils du Père Eternel, engendré de lui avant tous les siècles, né de la Vierge Marie, d'une manière surnaturelle, dans la plénitude des temps; que Marie sa mère étoit de la race d'Abraham, de la Tribu de Juda, & de la famille de David.

IV.  
 Quand on avoueroit aux Juifs que toute la Prophétie dont il s'agit se peut entendre à la lettre de l'épouse d'Isaïe, ils ne pourroient tirer aucun avantage de cet aveu.

Quant à la prophétie dont il s'agit ici, quand on avoueroit aux Juifs qu'on peut l'entendre à la lettre de l'Epouse d'Isaïe, qui conçoit & devient mère d'EMMANUEL, autrement nommé, *Hâtez-vous de prendre les dépouilles*, que pourroient-ils inférer de cet aveu? S'enfuivroit-il que la même prophétie ne regarderoit pas la naissance de Jesus-Christ, d'une mère Vierge? Ce premier sens exclut-il l'autre? Ils conviennent avec nous que la plupart des prophéties ont un double sens; l'un littéral, & l'autre figuré. Ils avouent avec nous, par exemple, que le Messie doit ressusciter: sans cela il est impossible d'accorder les Ecritures, qui marquent clairement, & sa mort, & son regne éternel. Cependant les Juifs n'ont aucune preuve plus positive ni plus évidente de la résurrection du

(a) Gen. XII. 3. XXII. 18. == (b) Gen. XLIX. 10. == (c) 2. Reg. VII. 12. 13. Jerem. XXXIII. 5. XXXIII. 15. == (d) Mich. V. 2. == (e) Baruch. III. 38. == (f) Isai. XLIII. 2. & seqq. == (g) Isai. LIII. 8. Dan. IX. 26. == (h) Isai. IX. 6. == (i) Mich. V. 2. == (k) Isai. LIII. 2. == (l) Isai. XI. 1. == (m) Ps. CIX. 3. *Ex utero ante luciferum genui te.* (Hebr. *Ex utero aurora tibi ros nativitatis tuae.*) == (n) Psal. CIX. 1. == (o) Psal. II. 7. == (p) Isai. LIII. 9. == (q) Isai. XLII. 2. 10. XLV. 8. LI. 5. & c. == (r) Isai. LIII. 5. 6. == (s) Psal. L. 7. == (t) Job. XIV. 4. *Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine? Nonne tu qui solus es?* LXX. *Tu γὰρ κατὰ τὴν ἰσραὴλ εὐνοῖαν ἐποίησας; καὶ ἔδωκας, ἰδοὺ ἢ μὴ ἔμελλε εἶναι ἡ ἀνομιὰ αὐτῶν ἰσραὴλ τῆς γῆς.* == (u) Genes. III. 15. *Inimicitias ponam inter te & mulierem, & semen tuum & semen illius; ipsa (Hebr. ipsum.) conteret caput tuum.* == (x) Isai. XLV. 8. Ps. LXXI. 6.

Messie, que la sortie de Jonas du ventre du poisson. Notre Sauveur a employé cette preuve contre leurs peres, & ils ne s'y sont pas opposés. Ce n'étoit-là toutefois qu'une figure de la résurrection. Il y a donc certaines figures que l'on peut mettre en preuve, & des actions phophétiques, qui ayant eu leur accomplissement dans une personne de l'ancien Testament, s'accomplissent encore de nouveau dans le Messie.

Mais, diront-ils, comment l'enfantement d'une mere par les voies ordinaires, peut-il être figure de l'enfantement d'une mere vierge? La virginité de la mere du Messie étoit nécessaire pour l'accord des Prophéties entre elles, comme nous l'avons fait voir. Dieu veut la faire confirmer par une figure; il veut nous donner un type de la virginité de sa mere: mais comme dans la nature il n'y avoit aucune chose qui pût représenter exactement une mere vierge; il fait prédire qu'une *Vierge concevra & enfantera*: que cette Vierge soit la femme d'Isaïe, comme le veulent les Juifs, qu'elle conçoive & qu'elle enfante par les voies ordinaires, elle ne laissera pas de figurer la virginité féconde de la sainte Vierge. Les termes ne conviennent dans la rigueur qu'à une mere vierge. De plus, combien de miracles pour assurer cette seule vérité figurative, dans la personne de l'épouse d'Isaïe? Une Vierge pouvoit n'être pas féconde; elle pouvoit concevoir, & ne pas concevoir un fils; elle pouvoit concevoir un fils, sans que ce fils nâquit heureusement; il pouvoit naître & ne pas vivre. Mais Isaïe s'éleve sur toutes ces difficultés: il dit qu'une Vierge concevra, qu'elle aura un fils, que ce fils vivra, & qu'avant qu'il soit parvenu à l'âge de discerner le bien du mal, & d'appeler son pere & sa mere, les ennemis de Juda seront eux-mêmes abattus sous leurs propres ennemis. Voilà par combien de prodiges Dieu vouloit nous conduire à reconnoître la virginité de la mere du Messie, figurée dans la fécondité d'une jeune personne épouse du Prophete.

Le Juif ne peut donc tirer aucun avantage de l'aveu qu'on pourroit lui faire, que la prophétie prise dans le sens littéral regarderoit l'épouse d'Isaïe. Cela n'empêcheroit pas selon leurs principes, que la même prophétie ne pût s'entendre aussi de la naissance du Messie, figurée par la naissance du fils du Prophete; & de la virginité féconde de Marie, figurée par la maternité miraculeuse d'une jeune personne; & enfin de la délivrance du peuple fidele, représentée par la délivrance de Juda, des ennemis qui le désoloient. Si l'on exigeoit une ressemblance totale & parfaite dans les figures de l'ancien Testament, comparées au Messie qu'elles représentoient, où en trouveroit-on de ressemblantes? Salomon qui est sans contredit le plus parfait symbole du Messie, en combien de sens en est-il différent? combien de défauts dans son portrait, qui ne peuvent se rencontrer dans le divin Original qu'il représente?

Grotius (a) accorde volontiers aux Juifs ce que nous ne leur accor-

(a) Grotius in Matt. 1.

V.  
Réfutation  
du système de  
Grotius qui  
accorde aux  
Juifs cette in-  
terprétation.  
Remarques de  
Mr. Bossuet  
sur cette pro-  
phétie. Dis-  
tinction entre  
le fils qui doit  
naître de la  
Prophétesse é-  
pouse d'Isaïe,  
& le Messie  
qui doit naître  
d'une Mere  
Vierge.

donc pas, mais ce dont nous croyons qu'ils ne peuvent tirer aucun avan-  
tage contre nous : il consent qu'EMMANUEL soit le même que le fils d'I-  
saïe nommé *Hâtez-vous de prendre les dépouilles*, & frere puîné de  
*Séar-Jasub*, autre fils du même Prophete ; il dit que le Seigneur, pour  
assurance de ce qu'il faisoit annoncer à Achaz de sa part, lui promet  
qu'avant qu'une fille nubile se mariât, conçût & enfantât, & avant que  
le fils de cette jeune personne fût discerner le bien du mal, & appeller  
son pere & sa mere, le pays de Juda éprouveroit le secours du Sei-  
gneur. En conséquence de cette prédiction, Isaïe épouse une jeune Vierge  
en présence de témoins ; elle conçoit & enfante un fils qui avoit été  
prédit sous le nom d'EMMANUEL ; mais qui fut nommé, *Hâtez-vous de*  
*prendre les dépouilles*. Grotius ajoute que cela n'empêche pas qu'on ne  
puisse aussi appliquer dans un sens plus relevé, ce qui est dit ici de la jeune  
épouse d'Isaïe, à la Vierge mere de Jesus-Christ ; & ce qui est raconté  
d'Emmanuel fils d'Isaïe, à Jesus-Christ Fils de Dieu.

Ce système n'est pas nouveau : S. Jérôme (a) dit qu'un Auteur Chré-  
tien qu'il ne nomme & ne réfute point, avoit soutenu qu'EMMANUEL  
étoit un des fils d'Isaïe. Mais nous ne sommes point réduits à recourir à  
ces explications pour sauver les difficultés de ce passage. Monsieur Bos-  
suet Evêque de Meaux (b) qui a travaillé exprès sur cette prophétie,  
remarque qu'elle a deux objets : l'un présent, & l'autre éloigné. L'objet  
présent étoit la naissance d'un fils d'Isaïe ; ou d'Achaz, ( car il ne déter-  
mine pas lequel des deux, ) qui devoit être la preuve de la délivrance  
de Juda. L'objet éloigné étoit la naissance de Jesus-Christ, né d'une  
mere Vierge, & qui devoit délivrer les hommes de l'oppression du pé-  
ché. Le premier étoit le gage & l'assurance du second. Quand David a  
parlé de la naissance du Messie, il a d'abord commencé à parler de Salo-  
mon, qui étoit son fils immédiat : & tout d'un coup il s'éleve au Messie.  
Ici au contraire Isaïe parle d'abord du Messie, ensuite de son propre  
fils, ou du fils d'Achaz. Les enfants d'Isaïe furent donnés à tout le peu-  
ple comme un prodige, qui les assuroit de leur future liberté : à l'oc-  
casion de ces deux fils, le Seigneur fait prédire la venue de son Fils  
pour le salut de tout le monde, & sa naissance miraculeuse d'une mere  
vierge.

Les caracteres des deux fils d'Isaïe, & ceux du Messie, sont marqués  
d'une maniere qui ne permet pas de les confondre, ni de les prendre l'un  
pour l'autre. (c) Voici ceux qui ne conviennent qu'au Messie : ( M. Bos-  
suet traduit ainsi, ) *Une Vierge concevra & enfantera un fils, qui sera*  
*appelé EMMANUEL. Le Seigneur fera venir (d) comme une inondation les*

(a) Hieron. in Isai. vii. p. 72. & 81. nov. edit. *Quidam de nostris Isaiam duos filios  
habuisse contendit, Jasub & Emmanuel.* == (b) Explication de la prophétie d'Isaïe, vii.  
24. à Paris. 1704. pag. 52. 53. 54. 55. 56. == (c) Isai. vii. 14. == (d) Isai. viii. 8.

*armées du Roi d'Assyrie sur votre terre , ô EMMANUEL. Emmanuel est donc maître du pays de Juda , & par conséquent ce n'est pas le fils d'Isaïe ; ce ne peut pas être non plus le fils d'Achaz , comme on le fera voir dans la suite. Voici encore des traits plus marqués & plus sensibles : (a) Un enfant nous est né , & un fils nous a été donné : la royauté réside sur son épauLe. Il sera appelé Admirable , Conseiller , Dieu , Fort , Pere du siecle futur , Prince de la paix : son empire s'étendra de plus en plus , & on y jouira d'une paix qui n'aura point de fin. Il s'assiera sur le trône de David & il possedera son Royaume pour l'affermir dans l'équité & dans la justice , depuis ce temps jusqu'à jamais. C'est le zele du Seigneur des armées qui fera cela. Cela convient-il au fils d'Isaïe , ou à Ezéchias , ou à aucun homme ?*

Les caractères qui distinguent l'enfant qui doit naître d'Isaïe , d'avec celui dont on vient de parler , ne sont nullement équivoques. (b) *Cet enfant mangera le miel & le beurre , jusqu'à ce qu'il soit en âge de rejeter le mal & de choisir le bien ; & ayant qu'il sache rejeter le mal & choisir le bien , les pays qu'Achaz déteste à cause de leurs deux Rois , seront abandonnés à leurs ennemis. Après avoir prédit cela à Achaz , Isaïe s'en retourne dans sa maison , fait venir deux témoins , & écrit en leur présence dans un livre : (c) Hâtez-vous de prendre les dépouilles , prenez vite le butin. C'étoit le nom du fils qui lui devoit naître , & dont il avoit parlé à Achaz. La Prophétesse son épouse conçut & enfanta un fils , comme il l'avoit prédit ; & il lui donna ce nom ordonné de Dieu. Alors le Seigneur lui répéta la promesse qu'il avoit faite , qu'avant que cet enfant fût appeller son pere & sa mere , les forces de Damas , & les dépouilles de Samarie , seroient enlevées par le Roi des Assyriens : c'est ce qui arriva environ deux ou trois ans après la prophétie , lorsque Théglathphalasar Roi d'Assyrie vint détruire le royaume de Damas & enlever les richesses de Samarie.*

Le premier fils qu'avoit eu Isaïe , étoit nommé *Séar-Jasub* , c'est-à-dire , *le reste reviendra*. C'étoit une assurance au Roi & au peuple de Juda , que ceux que la guerre & les miseres présentes avoient obligés de s'enfuir , ou qui avoient été emmenés captifs par les deux Rois ennemis dont on a parlé , reviendroient heureusement dans leur patrie. Le Prophete étoit accompagné de ce fils lorsqu'il se présenta devant Achaz , & qui lui annonça (d) la naissance d'EMMANUEL & de *Chasch-baz*. C'est à l'occasion de ces deux fils *Séar-Jasub* & *Chasch-baz* , qu'il dit : (e) *Me voici , moi & mes enfants que le Seigneur m'a donnés , pour tire un prodige & un signe dans Israël ; parce qu'en effet ces deux enfants étoient des prodiges & des prophéties vivantes.*

---

(a) *Isai. ix. 6. 7. — (b) Isai. vii. 15. 16. — (c) Isai. ix. 1. & seqq. — (d) Isai. vii. 3. & seqq. — (e) Isai. viii. 18.*

Voilà trois personnes bien marquées & bien distinguées , EMMANUEL,<sup>1</sup> *Chasch-baz* & *Séar-Jasub*. La Vierge Marie conçoit & enfante EMMANUEL ou le Messie : la Prophétesse met au monde le fils d'Isaïe , nommé *Chasch-baz* frere de *Séar-Jasub*. L'enfant qui doit être appelé *Admirable* , *Conseiller* , *Dieu* , *Fort* , *Pere du siecle futur* , *Prince de la paix* , est fort différent de l'enfant qui doit naître , croître , parvenir à l'âge de raison , & servir de preuve à Achaz , de la vérité de la promesse d'Isaïe.

VI.  
Objection  
contre l'inter-  
prétation qui  
vient d'être  
proposée.

On forme plusieurs objections contre le sentiment que nous venons de proposer ; mais je n'en vois qu'une qui soit solide : la voici dans toute sa force. EMMANUEL promis à Achaz , & à toute la maison de David , est le même dont il est dit immédiatement après : *Il sera nourri de miel & de beurre , jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal & choisir le bien. Car avant que l'enfant sache rejeter le mal & choisir le bien , les pays que vous détestez à cause de leurs deux Rois , seront abandonnés.* Sans cela le discours du Prophete n'aura aucun sens : & dans la même période , on parlera d'abord d'une personne ; puis , sans en avertir , on passera subitement à une autre qu'on ne nommera point , & qui n'aura aucune liaison avec la premiere. Or l'enfant dont il est dit qu'avant qu'il sache discerner le bien du mal les pays des ennemis de Juda , seront abandonnés à leurs propres ennemis , est le fils d'Isaïe , nommé *Chasch-baz*. Donc EMMANUEL est le même que ce fils d'Isaïe. Il n'y a qu'à rapprocher les paroles du Texte d'Isaïe , & les lire comme il les a prononcées , pour s'en persuader. Il est visible qu'EMMANUEL est le sujet de tout ce qui est dit dans les versets 14 , 15 & 16.

Aussi les anciens Peres de l'Eglise ayant bien remarqué , ajoute-t-on , que la liaison des matieres & la suite du discours ne permettent pas de séparer ces deux enfants , ou plutôt ne permettent pas d'en faire deux , puisqu'il n'y en a qu'un , ont expliqué de la naissance de J. C. non seulement ce qui est dit au v. 14 , mais même tout le reste de la prophétie touchant l'enfant qui doit naître ; en sorte que , selon leur système , non seulement ce qui est dit d'EMMANUEL au v. 14. du Chap. VII. & au v. 8. du Chap. VIII. doit s'entendre du Messie ; mais aussi ce qui est dit au Chap. VIII. v. 1. 2. 3. 4. de la Prophétesse qui devient enceinte , & qui enfante le fils nommé , *Hâtez-vous de prendre les dépouilles* ; (a) & ensuite ce qui est marqué au Chap. IX. v. 6. & 7. de l'enfant qui doit être appelé *Prince de paix* , *Conseiller* , *Dieu* , *Fort* , & le reste. Ils sentoient bien qu'on ne pouvoit séparer ces diverses parties , sans affoiblir leur

(a) Euseb. in Isai. VII. Idem in Isai. VIII. 1. 2. Ἐναναλαμβάνει τὸν δίδυμον τὸν ἐπὶ τῆς γαίης ὄντος ἢ Ἐμμανὴλ. Hieron. in Isai. VIII. 1. 2. 3. p. 75. 76. Promittitur ei Virgo paritura filium , cujus nomen fit Emmanuel . . . Rursus ergo sub alia figura partus describitur virginalis. Nempè c. VIII. 1. 2. 3. Ita Aug. de civit. lib. 17. c. ult. Epiphani. hæres. 78. Euseb. lib. 7. Demonstr. c. 2. Ambros. in Luc. I. c. 41. Tertul. de Trinitate. Ita & Cyrilus, Basil. Procop. Rupert.

ystème , & sans anéantir leur preuve de la naissance du Messie. Ils raiso-  
 nonnoient en cela plus conséquemment que les nouveaux Commentateurs ,  
 qui se prévalant de l'autorité des Peres , entendent la premiere & la der-  
 niere partie de la prophétie , de la naissance de Jesus-Christ , & les  
 abandonnent dans le reste de leur explication.

On nous objecte aussi que le Roi Achaz , & le peuple de Juda , aux-  
 quels Isaïe parloit , ne pouvoient entendre ce qu'il leur disoit de la nais-  
 sance future d'EMMANUEL , que de la naissance de son propre fils. Le pays  
 étoit dans la désolation. Achaz désespéroit de pouvoir résister à deux  
 Rois , dont il étoit attaqué tout à la fois. Isaïe est envoyé pour le rassu-  
 rer. Tout le monde est dans l'attente de quelque coup extraordinaire de  
 la main de Dieu , pour tirer le Royaume de ce triste état. Le Prophete  
 leur promet que dans deux ou trois ans l'ennemi sera ruiné , & ses for-  
 ces abattues. Pour preuve de sa parole , il dit qu'il naîtra un enfant ,  
 qui n'est pas encore conçu , & qu'avant que cet enfant ait atteint l'âge où il  
 pourra parler , & discerner le bien du mal , on verra l'exécution de ses  
 promesses. N'auroit-ce pas été tromper , & l'attente du Roi , & celle  
 de tout le peuple , de leur annoncer en cet endroit la naissance du Messie ,  
 qui ne devoit naître qu'à plus de sept cents ans de-là , pendant qu'ils  
 attendent un prompt secours , & qu'on leur fait entendre que l'enfant  
 qui doit naître sera le gage & la preuve de leur délivrance prochaine ,  
 qui étoit alors l'unique objet de leur attention & de leurs vœux ?

Enfin on nous dit que le mot *Alma* que nous traduisons par *une*  
*Vierge* , & sur lequel nous fondons principalement notre hypothese , est  
 un de ces termes dont la signification varie , & que l'on prend tantôt  
 dans un sens & tantôt dans un autre ; quelquefois pour une vierge en-  
 fermée , chaste , inconnue aux hommes ; quelquefois pour une jeune  
 personne , faisant abstraction de sa virginité ; & quelquefois même pour  
 une fille qui n'a point conservé sa virginité : en un mot , que comme  
 en Grec *Parthenos* , & en Latin *Virgo* , se prennent souvent par abus  
 simplement pour une jeune personne même mariée ; ainsi en Hébreu  
*Alma* , s'explique diversément , selon que la suite du discours & de la  
 matiere le demande. Or en cet endroit le Prophete joignant *Alma* à  
 ces termes , *Elle concevra , & enfantera un fils* , on prétend qu'il faut  
 l'entendre naturellement d'une Vierge qui se mariera , qui concevra , &  
 deviendra mere ; ou même d'une jeune personne déjà mariée , qui doit  
 devenir mere dans peu de temps par les voies ordinaires. Ni le Roi  
 Achaz , ni le peuple , ne pouvoient , dit-on , l'entendre autrement. Le  
 sens du mot *Alma* étoit fixé par la suite du discours. Si le Roi y con-  
 cevoit du miracle , ce n'étoit pas en ce qu'une Vierge enfanteroit , mais  
 en ce que le Prophete promettoit un fils d'une jeune personne qui n'a-  
 voit pas encore conçu ; & en ce que cet enfant qui devoit naître , se-  
 roit la preuve d'une chose qui paroïssoit alors moralement impossible ,  
 savoir de la désolation très-prochaine des Royaumes de Samarie & de

464 DISSERTATION SUR CES PAROLES,  
Damas, & de la délivrance de celui de Juda. Voilà, dit-on, en quoi  
consistait le prodige.

VII.  
Réponses.  
1<sup>o</sup>. Les Prophètes passent très-fréquemment de l'objet figuratif à l'objet figuré, & quelquefois aussi de l'objet figuré à l'objet figuratif.

Pour répondre à ces difficultés, il faut établir ici un principe important pour l'explication des Prophéties, qui est que pour l'ordinaire les Prophètes proposent leurs prédictions touchant le Messie, à l'occasion de quelqu'autre personne. Par exemple, en parlant de David, ou de Salomon, ou d'Ezéchias, ou de Zorobabel, tout d'un coup ils passent à Jésus-Christ; ou en parlant de Cyrus, & du retour de la captivité de Babylone, ils expriment les qualités du Messie, & la rédemption du genre humain. Quelquefois ils commenceront un discours où ils décrivent leur mission, leur emploi, leurs travaux, les persécutions auxquelles ils sont exposés; & subitement ils s'élevent à la vie, à la mort, à la passion du Sauveur. Ce n'est point une méthode qu'ils ne suivent que rarement & par occasion; c'est la règle commune & générale de presque toutes leurs prophéties. C'est ce qui est remarqué par S. Jérôme, (a) & par tous les Commentateurs. Ce saint & savant interprète des Ecritures fait encore une autre observation, qui est que les Prophètes annonçant les choses futures, ne négligent pas celles qui sont présentes: (b) *Sic futurorum textit vaticinium, ut praesens tempus non deserat*: en sorte que les événements prochains qu'ils prédisent, & qu'on voit arriver, sont tout à la fois des preuves de leur mission, & de leur inspiration présente & actuelle, & des assurances des autres choses plus éloignées qu'ils annoncent.

Il n'y a qu'à appliquer ce principe au sujet dont il s'agit ici. Isaïe veut donner à Achaz une preuve de sa délivrance prochaine. Il lui promet qu'il naîtra un fils qui sera le gage de sa prédiction, & qu'avant que cet enfant sache parler, & discerner le bien du mal, ce qu'il a prédit, s'accomplira. Mais il débute par une promesse bien plus importante & plus intéressante. Il lui dit que la Vierge par excellence, selon l'expression de l'Hébreu, c'est-à-dire, celle-là même que Dieu lui montreroit, & de qui on attendoit le Libérateur promis, lequel devoit naître de la maison de David; que cette Vierge concevroit & enfanteroit, selon la promesse du Seigneur, un fils qui seroit appelé EMMANUEL, c'est-à-dire, Dieu avec nous. Après quoi quittant tout d'un coup ce grand objet, qu'il n'a fait paroître à ses yeux que comme un éclair, il vient à la naissance d'un enfant ordinaire, qui devoit être le gage de sa parole. EMMANUEL ou le Messie, est le premier dans l'intention du Prophète; mais le fils d'Isaïe est l'objet principal qui occupe l'esprit & l'intention du Roi & de son peuple. Ce sont deux enfants entièrement différents, & qui n'ont rien de commun, si ce n'est que le fils

---

(a) Hieron. in Jerem. vii. & Isai. lii. & xx. & ita Nahum. ii. Hinc vel maxime obscuri sunt Prophetae, quod repente dum aliud agitur, ad alias persona mutatur. — (b) Hieronym. in cap. i. Malach.

du Prophète est l'occasion de ce qui est dit de la personne du Messie, & de sa naissance miraculeuse. On peut même observer que le Prophète les distingue par la manière dont il s'exprime au *v. 16. Quia antequam sciat puer*, & le reste. Il ne dit pas simplement *Quia antequam sciat*, ce qui rapporteroit nécessairement ceci à cet EMMANUEL qui vient d'être nommé: mais il dit *antequam sciat puer*: ce qui avertit qu'il s'agit ici d'un autre enfant. On pourroit objecter que l'Hébreu dit, *ille puer*, comme auparavant *illa virgo*: Mais il est encore remarquable que le Prophète ne dit pas *puer iste*, ce qui se rapporteroit encore nécessairement à EMMANUEL: il dit *ille puer*; ce qui laisse à entendre que l'enfant dont il parle ici n'est pas cet EMMANUEL. Ce n'est pas non plus *un enfant* quelconque; mais c'est *l'enfant* que la suite fera connoître, l'enfant qui doit naître de l'épouse du Prophète. Enfin on peut observer que la particule hébraïque exprimée dans la Vulgate par *Quia*, pourroit aussi signifier *Sed*; ce qui pourroit séparer mieux encore ces deux promesses.

Dans les autres prophéties on commence d'ordinaire par le sujet historique & littéral, à l'occasion duquel on doit parler du Messie; ici c'est le contraire. Isaïe commence par annoncer la naissance de J. C. d'une mère Vierge, & immédiatement après, il vient à son propre fils, comme signe de la délivrance de Juda. C'est ce qui distingue cette prophétie de toutes les autres, & qui en fait la grande difficulté. Et comme Isaïe n'avoit, pour ainsi dire, tiré qu'un trait, quoique fort marqué, pour désigner la personne du Messie; de peur qu'on ne s'y méprit, il y revient dans la suite de son discours à trois diverses reprises, & caractérise son sujet d'une manière qui ne permet pas de le méconnoître, puisqu'il lui donne les titres de *Dieu*, de *Père du siècle futur*, de *Prince de paix*, qui doit régner éternellement dans l'équité & dans la justice; caractères qui ne conviennent à aucun autre qu'au Messie.

On peut donc envisager ce texte: *La Vierge concevra & enfantera un fils dont le nom sera EMMANUEL*, ou dans un sens absolu & détaché du reste du discours; & alors il marquera évidemment la naissance du Messie d'une mère Vierge: ou dans un sens respectif, & comme lié & enclavé avec la prophétie qui regarde le fils d'Isaïe; & alors il n'y aura que l'autorité de J. C. des Apôtres, des Pères & de l'Eglise, qui nous déterminera à détacher cette proposition, & les autres des Chapitres suivants, lesquelles regardent le Messie, du reste de la prophétie qui regarde l'enfant de la Prophétesse épouse d'Isaïe. Cette prédiction est du nombre de celles qui sont mixtes, & qui ont un double objet; l'un qui est présenté par la lettre même, l'autre qui est couvert sous le voile de la lettre, & reconnu par la tradition: l'un qui doit s'accomplir dans un temps prochain, & l'autre dans un temps plus éloigné. EMMANUEL dans cette proposition, enferme en quelque sorte deux personnes; l'une exprimée, c'est EMMANUEL, ou le Messie;

& l'autre sous-entendue, c'est le fils d'Isaïe, dont on ne parle proprement qu'au verset suivant. Le premier est Fils de Dieu, né d'une Mere Vierge, & Rédempteur de tous les hommes; l'autre est fils du Prophete & de la Prophétesse, & garant de la promesse du Seigneur. Toutes les métaphores & les allégories ont ainsi quelques termes qui sont doubles dans le sens. Quand on dit *un foudre de guerre*, on marque deux choses qui sont très-différentes dans leur sens grammatical, & qui toutefois se réunissent dans la seule idée d'un grand guerrier.

VIII.  
2°. L'interprétation des Modernes qui distinguent dans cette prophétie deux objets, n'est pas contraire à celle des Anciens qui n'y en reconnoissent qu'un.

Quoique les Peres de l'Eglise semblent avoir expliqué cette prophétie d'une maniere assez différente de celle dont nos Commentateurs l'expliquent aujourd'hui; toutefois on ne peut pas dire que les derniers soient contraires aux premiers, ni que l'Eglise ait varié sur cet article. Elle a toujours cru que ce passage marquoit la naissance de J. C. d'une Mere Vierge. Mais les Peres qui méloient souvent le sens de la lettre avec le sens figuré, ont jugé à propos de continuer ici d'expliquer dans le sens figuré, de la personne du Messie, ce qui étoit dit du fils du Prophete dans le sens littéral. Ils en ont usé de même dans une infinité d'autres endroits. Ils ont appliqué à J. C. dans le sens figuré, ce qui étoit dit à la lettre de Salomon, dans la persuasion où ils étoient que Salomon étoit la figure du Messie. On ne peut donc pas nous reprocher de ne pas raisonner conséquemment, parce que nous bornant au sens littéral, nous abandonnons au fils d'Isaïe, ce qui est visiblement prédit de sa personne, & que nous ne prenons dans ce même sens pour J. C. que ce qui lui convient à la lettre. Mais nous ne nions pas que, ce qui est dit historiquement du fils du Prophete, ne convienne aussi figurément à J. C. comme les Peres l'ont interprété.

Nous avouerons sans peine qu'Achaz & le peuple qui écouroit Isaïe, bornerent naturellement leur attention à un fils qui devoit naître à ce Prophete; mais rien ne les obligeoit à s'en tenir à ce sens. Les termes mêmes de la prophétie devoient les conduire à autre chose. Quand on veut parler d'une femme mariée qui doit concevoir & enfanter, on ne dit pas comme ici : *La vierge concevra & enfantera un fils*. Et si EMMANUEL étoit le même que celui qui est nommé, *Hâtez-vous de prendre les dépouilles*, pourquoi ne lui pas donner après sa naissance le nom d'EMMANUEL, sous lequel il avoit été promis? Comment Achaz & le peuple concevoient-ils que le fils d'Isaïe put être appelé *Admirable, Conseiller, Dieu, Fort, Pere du siecle futur, Prince de paix, successeur de David*, & le reste?

IX.  
3°. Les Juifs ont bien pu ne pas comprendre distinctement le

Quoique les Juifs qui vivoient du temps de notre Sauveur, & ceux qui écoutoient Isaïe, ne comprissent peut-être pas distinctement que le Messie dût être Fils de Dieu, Dieu lui-même, & né d'une Vierge, il est au moins certain qu'ils conçurent quelque mystere dans ces paroles : *La Vierge concevra & enfantera*, puisqu'ils disoient de J. C. (a) *Nous*

(a) Joan. vii. 27.

*avons d'où est cet homme ; mais pour le Messie , lorsqu'il viendra , personne ne saura d'où il sera.* Lorsque J. C. a commencé sa mission , il ne s'est pas pressé de découvrir le mystere de son Incarnation & de sa naissance miraculeuse & surnaturelle. (a) Plusieurs de ses Disciples l'ont ignoré , & l'ont cru fils de Joseph pendant assez long-temps. Lorsque S. Philippe le découvrit , & alla le trouver , il ne le considéroit que comme un Prophete : (b) *Quem scripsit Moyses in lege , & Prophetæ invenimus Jesum filium Joseph à Nazareth.* Ses miracles suffisoient pour persuader qu'il étoit le Messie , sans entrer dans l'examen particulier de chaque partie des prophéties. Elles devoient se déclarer & se manifester dans l'occasion. Il falloit laisser venir les moments. Ce fut l'Evangile de Saint Matthieu qui tira le rideau sur cet article de notre Foi. (c) Avant cela la chose étoit douteuse à l'égard même de plusieurs Fideles. Il falloit rendre une telle prophétie croyable , par une longue suite de miracles. Il falloit que ce mystere se passât sous le voile du mariage , & que l'époux même de Marie fût un témoin qui déposât en faveur de la virginité de son Epouse , & de la naissance surnaturelle de J. C. Le Prophete n'avoit pas dit que cette personne ne seroit pas mariée. Etre vierge , & être mariée , ne sont pas choses incompatibles.

sens de la prophétie d'Isaïe ; mais les termes mêmes de cette prophétie leur annonçoient quelque chose de mystérieux , & ils en ont été frappés.

Saint Jean Chrysostome (d) dit qu'il a appris des anciens Peres , que Dieu par une providence particuliere , ne voulut pas d'abord découvrir aux Juifs la virginité de Marie , ni la naissance miraculeuse de J. C. C'étoit une vérité dont alors ils n'étoient pas capables. Il se contenta de leur faire connoître Jesus comme homme , & comme fils de Joseph , & héritier de la famille de David ; se réservant à leur révéler le reste du mystere dans un autre temps. Les anciens dont il parle , & dont il dit qu'il a reçu cette tradition , sont apparemment saint Ignace le Martyr , Evêque d'Antioche , (e) Origene , (f) & peut-être saint Basile , (g) qui enseignent la même chose. On la voit aussi dans saint Hilaire , (h) dans saint Ambroise , (i) & dans plusieurs autres (k) après eux , qui ont écrit que Dieu avoit permis que la sainte Vierge fût mariée , quoiqu'elle dût toujours demeurer Vierge ; afin que la naissance du Messie demeurât inconnue aux Démons , & afin que l'honneur de Marie fût à couvert sous le voile du mariage , & qu'elle ne passât point pour une femme corrompue , tandis que sa virginité ne seroit point publiée , reconnue & prouvée par les miracles de son Fils.

(a) Bossuet , explication de ce passage d'Isaïe , p. 8. 9. . . 17. — (b) Joan. 1. 45. — (c) Bossuet au lieu cité , p. 20. 26. — (d) Chrysoft. Homil. 3. in Matth. Οὐκ ἔβουλετο τῷ Ἰουδαίῳ ἴδῃ δὴλον παρὰ τῶν ἁδίου καιρῶν , ἵνα ἐκ παρτίου γινώσκαι ὁ Θεός. Ἀλλὰ μὴ θεωρεῖσθαι αὐτῷ τὸ παρὰ τὴν τῆ λογικῆν. Οὐ γὰρ ἐμὸς ὁ λόγος , ἀλλὰ πάντων ἡμετέρων , δαυμασῶν ἢ ἰασισημῶν φησὶν , &c. — (e) Ignatius ep. ad Philadelph. — (f) Origen. in Lucam Homil. — (g) Basil. de humana Christi gener. — (h) Hilar. in Matt. Gan. 1. — (i) Ambros. lib. 2. in Lucam. & lib. de instit. Virg. cap. 6. — (k) Hieron. in Matt. Theoph. in Matt. Bern. super Missus est , &c.

X.  
4°. Le Messie devoit naître d'une Mere Vierge : les Juifs anciens l'ont reconnu, & les Juifs modernes le reconnoissent, s'ils vouloient sincèrement connoître la vérité, & lui rendre témoignage.

La prophétie qui promettoit la naissance du Messie d'une Mere Vierge n'étoit donc pas de celles qui étoient distinctement connues de tout le monde. Si elle l'eût été, on n'auroit pas manqué de dire à J. C. qu'il n'étoit pas le Messie, puisqu'on croyoit connoître son Pere & sa mere; & J. C. n'auroit pas souffert que l'on appellât Joseph son Pere, ni que sa Mere passât pour une simple femme Epouse de Joseph, & devenue mere par les voies naturelles. Mais aussi n'a voit-on pas une créance distincte que le Messie seroit conçu, & naîtroit comme un autre homme. Les Juifs n'auroient pas manqué de rejeter l'Evangile qui disoit que J. C. étoit né d'une vierge, & de soutenir par-là qu'il n'étoit pas le Messie. La chose étoit du nombre de celles qui sont confuses, & dont il n'y a que la suite des événements qui découvre & développe le sens. Telles étoient une infinité d'autres prophéties qui paroissent incompatibles & incompréhensibles, avant que J. C. les eût vérifiées dans sa personne, dans sa vie, dans sa passion, & dans sa mort. Nul autre motif que celui de dire la vérité, & de rendre gloire à Dieu, ne pouvoit obliger les Evangélistes à écrire, & les Apôtres à prêcher la virginité de Marie, & la naissance miraculeuse de J. C. Les loix de la prudence humaine devoient leur inspirer de dire tout le contraire, s'ils n'eussent consulté que ce qui sembloit devoir apporter moins d'obstacle à la foi, & à la conversion des Juifs & des Gentils.

Les Juifs modernes ne conviennent pas que le Messie doive naître d'une Vierge. On en produit quelques-uns pour le sentiment qui affirme cette vérité : mais le plus grand nombre, & presque tous tiennent pour la négative. On nous cite (a) les Rabbins Hunna & Josué, qui inferent la virginité de la Mere du Messie de ces paroles de Jérémie : (b) *Une femme environnera un homme*. Et le Rabbin Joden écrivant sur ces paroles du Psaume : (c) *La vérité germiera de la terre, & la justice sera vue du haut des Cieux*; dit que la naissance du Messie sera différente de celle des autres hommes, en ce qu'elle se fera sans l'union des corps, & sans génération. Et le Rabbin Barachias sur ces paroles du Psaume cix. *Je vous ai engendré aujourd'hui du sein de l'aurore*, montre que le Messie doit naître d'une manière toute miraculeuse, & sans aucun commerce de l'homme avec la femme. Mais les autres Rabbins s'inscrivent en faux contre ces témoignages, & soutiennent que les Ecrits que nous citons, sont l'ouvrage de quelque imposteur, ou de quelque Juif converti au Christianisme.

Le Pere Dom Ignace Landriani Olivétan, (d) dans son Traité sur l'enfantement de la Vierge, avoue qu'il n'a pas trouvé dans les Ecrits des

(a) *Vide Galat. l. 1. c. 14. & Santem Pagnin. Comment. in Psal. apud R. P. Landrianæ tract. 1. de Virginis partu. c. 4. & c. Mediolani 1639.* — (b) *Jerem. xxxi. 22.* — (c) *Psal. lxxxiv. 12. apud Galatin. l. 8. c. 4.* — (d) *Landriani de Virg. partu tract. 1. c. 4.*

Juifs les passages cités par Galatin & par d'autres. Il croit qu'ils ont été retranchés par les nouveaux Rabbins, depuis Galatin, qui les a cités. Pour lui il en allegue quelques autres assez obscurs, tirés de quelques Juifs Cabalistes, qu'il est fort mal-aisé de faire entendre en François, parce qu'ils roulent sur des combinaisons de mots & de lettres Hébraïques. Mais quand on prendroit la peine de les rapporter ici, nous n'en pourrions tirer d'autre avantage, que de combattre les Juifs Cabalistes, par des arguments qu'on appelle *ad hominem*; & les autres Rabbins, qui demandent des preuves littérales & de fait, ne se rendroient pas facilement à ces raisons.

Je croirois même que le meilleur & le plus court seroit d'abandonner entièrement ces sortes de preuves. Le consentement d'un petit nombre de Rabbins, quand on pourroit le bien montrer, ne pourroit former qu'une très-légère présomption contre tous les autres, qui contestent le sens que nous donnons à ce passage, & qui s'inscrivent en faux contre les Ecrits qu'on leur oppose. Je voudrois me contenter de l'autorité des Septante & du Chaldéen, qui sont les plus anciens Auteurs Juifs que nous ayons, après les Auteurs inspirés, & qui traduisent comme nous, *La Vierge concevra & enfantera*. Nous avons outre cela quelques anciens Rabbins dans le Thalmud, qui entendent du Messie ce qui est dit au Chapitre IX. d'Isaïe, qui est visiblement la suite des Chapitres VII. & VIII. & qui regarde le même sujet. Enfin Tertullien (a) nous avertit que les Juifs de son temps faisoient le même aveu; & Eusebe de Césarée (b) dit la même chose des Juifs du quatrième siècle. C'en est assez pour persuader les Juifs, s'ils agissent de bonne foi; & s'ils n'agissent pas sincèrement, rien ne sera capable de les convaincre.

Le système qu'ils ont imaginé depuis si long-temps, que l'enfant promis au Chapitre VII. v. 14. 15. & 16. & dont on marque la naissance au Chapitre IX. avec des titres si pompeux & des traits si magnifiques, n'est autre qu'Ezéchias fils du Roi Achaz; ce système est insoutenable. L'Ecriture (c) nous dit expressément qu'Achaz ne régna que seize ans, & qu'Ezéchias en avoit vingt-cinq lorsqu'il lui succéda. Ezéchias étoit donc né huit ou neuf ans avant le commencement du regne de son pere. Or cette prophétie est de la première ou de la seconde année d'Achaz: donc ce ne peut être d'Ezéchias qu'Isaïe vouloit parler. Il est vrai qu'il paroît par l'Ecriture, qu'Achaz avoit eu quelqu'autre fils: mais on fait très-certainement qu'il n'en eut point d'autre qui lui ait succédé, qu'Ezéchias. Ainsi on ne peut entendre d'aucun autre des fils qu'il peut avoir eus, ce qui est dit de l'enfant dont parle Isaïe, (d) & qu'il appelle *Prince de paix*, qui régnera éternellement dans la justice & dans l'équité, assis sur

XI.  
s°. L'enfant dont Isaïe annonce la naissance miraculeuse, ne peut être Ezéchias, comme quelques Juifs le prétendent.

(a) Tertull. lib. contra Judæos c. 9. — (b) Euseb. Demonst. lib. 7. c. 7. — (c) 4. Reg. XVI. 2. XVIII. 4. — (d) Isai. IX. 6. 7.

le trône de David, & le reste. Ajoutez que les Parallipomenes (a) accusent Achaz d'avoir fait passer par les flammes, & d'avoir immolé à Moloch, ses propres fils. Nul de ceux-là n'est donc certainement celui dont il est parlé ici.

XII.  
6°. Le mot *Alma* employé ici par Isaïe, signifie proprement une Vierge : & on ne peut le prendre ici dans un autre sens.

Je ne soutiendrai pas avec chaleur que le mot hébreu *Alma* ne signifie jamais qu'une Vierge dans toute la rigueur. Je veux bien accorder que quelquefois ce terme se prend, mais par abus, pour marquer simplement une jeune personne; sans faire attention à sa virginité, (b) mais seulement à son âge. Toutefois il est indubitable que sa signification propre & naturelle est une Vierge; & que les Hébreux n'ont aucun terme qui signifie plus proprement une fille non mariée. *Alma* dérive d'une racine qui veut dire être caché & enfermé; parce qu'en Judée, & dans tout l'Orient, les filles demeuroient enfermées dans l'appartement de leurs meres, jusqu'à ce qu'elles fussent mariées: cela paroît par vingt endroits de l'Écriture. Amnon fils de David étant devenu éperduement amoureux de sa sœur Thamar, née d'une autre mere, tomba dans une langueur mortelle; (c) parce que comme c'étoit une jeune fille, il lui paroissoit impossible de contenter sa passion. C'est que les filles étoient gardées très-étroitement dans des demeures où les hommes n'avoient jamais aucune entrée. Les Auteurs des Livres des Maccabées, (d) & celui de l'Ecclésiastique, (e) donnent aux filles l'épithete de renfermées ou cachées. Philon (f) dit qu'elles demeurent dans le lieu le plus reculé de la maison, n'osant par pudeur se montrer devant aucun homme. S. Jérôme (g) remarque sur ce passage, que l'Auteur sacré ne s'est pas servi du mot *Bethula*, qui signifie simplement une fille; mais de celui d'*Alma*, qui marque une Vierge qui n'a jamais paru aux yeux des hommes. C'est sa propre signification dans la langue Punique, qui, comme on fait, est la même originairement que l'Hébraïque & la Phénicienne. Presque tous les Traducteurs anciens & modernes ont traduit *Alma* par une Vierge; & Aquila même, qui l'a rendu en deux endroits par une jeune fille, l'a traduit dans la Genèse, Chap. xxiv. v. 43. & dans les Proverbes, Chap. xxx. v. 19. par une personne cachée. Nous avons donc droit de prendre ici ce terme en ce sens, tandis qu'on ne nous démontrera pas qu'il faut l'entendre autrement.

(a) 2. Par. xxviii. 3. = (b) Prov. xxx. 19. *Viam virt in adolescentia.* (Hebr. נַחֲלָה In adolescentia.) = (c) 2. Reg. xiii. 2. *Cum esset virgo* (Hebr. נַחֲלָה puella,) difficile ei videbatur ut quippiam inhoneste ageret cum ea. = (d) 2. Macc. iii. 19. *Αἱ κατανάλισσι τῶν παρθένων.* 3. Macc. i. 18. = (e) Eccli. xlii. 9. *Θυγάτηρ ἀποκρυφθῆ.* = (f) Philo lib. contra Flacc. *Θαλαμνοῦμαι παρθένου δι' αἰδῶ ἰσὺς αἰδρωῖ ἴψιος, ἢ τῶν ἀκισιῶτων ἀντραῖοῦμαι.* Idem de special. leg. *Θελίαισι ὅ ἀκισία ἔ ἴδου μοῦ. Παρθένου μὴ εἶσε καταιδῶν μισωῖλιον ἔπι παρτιοῦμαι.* *Θελίαισι ὅ ἴδου γυναιξὶ τῶ ἀλλοῖν.* = (g) Hieron. in Isai. vii. col. 71. nov. edit. *Ergo Alma non solum puella, vel virgo, sed cum israelaru, virgo abscondita dicitur & secreta, que nunquam virorum passerit aspectibus, sed magna reverentium diligentia custodita sit.*

En effet , quoiqu'assez souvent en latin on prenne le mot de *Virgo* , pour marquer une personne qui n'est pas vierge , & celui de *puella* , pour une femme mariée , on ne peut pas en conclure que ces deux termes ne signifient pas proprement & dans la rigueur , l'un , une vierge , & l'autre une jeune personne qui n'est pas mariée. C'est la suite du discours qui en fixe la signification dans les endroits où ils se trouvent. Par exemple , Judith parlant des jeunes enfants , les appelle les fils des jeunes filles : (a) *Filii puellarum compunxerunt eos*. Et Joël dit que les vierges couvertes de sacs déplorent la mort de leurs jeunes époux : (b) *Plange quasi virgo accincta sacco , super virum pubertatis suæ*. On voit bien que Judith & Joël veulent parler des jeunes femmes. Virgile donne le nom de vierge à Pasiphaë , qui avoit eu trois enfants : (c)

*Ah virgo infœlix , quæ te dementia cepit !*

Et ailleurs il donne à Eurydice épouse d'Orphée , le nom de *puella* , une jeune fille : (d)

*Immanem ante pedes hydrum moritura puella  
Servantem ripas altâ non vidit in herbâ.*

On pourroit , s'il étoit nécessaire , multiplier ces exemples : (e) mais en voilà assez , pour montrer que l'abus qu'on fait quelquefois de certains termes , ne prouve pas que leur signification soit ambiguë , ni qu'on puisse indifféremment s'écarter de leur propre signification. S. Paul , qui ne doutoit pas certainement que Jesus-Christ ne fût né d'une Vierge , dit pourtant qu'il étoit *né d'une femme* , (f) *Natum ex muliere*. Et S. Luc , qui relève si fort la virginité de Marie , (g) la fait saluer par l'Ange en ces termes : *Vous êtes bénie entre les femmes*.

Il faut donc , pour savoir exactement le sens d'une proposition , consulter premièrement le Texte , puis la suite du discours , ensuite l'idée & l'intention de l'Auteur , les circonstances où il a parlé , & ceux que l'on présume avoir mieux su la vraie signification des termes qu'il a employés. Or tout cela dépose en notre faveur. Le terme *Alma* , signifie constam-

XIII.  
Conclusion de  
cette Disserta-  
tion.

(a) *Judith. xvi. 14.* == (b) *Joel. 1. 8.* כַּחַתּוּלָה *quasi puella.* == (c) *Eclog. vi. 47.*  
== (d) *Geo. g. 1v. 458. & seqq.* == (e) *Horat. lib. 1. ode 29.*

... *Quæ tibi virginum  
Sponso necato barbara serviet ?*

*Varro , l. 2. de re rustic. c. 10. Necnon etiam hoc quas virgines ibi appellant annorum  
xx. quibus mos eorum non denegavit ante nuptias ut succumberent quibus vellent , &c. Aul.  
Cell. lib. xii. c. 1. appelle plusieurs fois une jeune femme nouvellement accouchée , puella.*  
Et Virgile parlant de Héro femme de Léandre , *Georgic. iii. 263.*

*Nec moritura super crudeli funere virgo.*

== (f) *Galat. 1v. 4.* Γεννηθῆναι ἐκ γυναικός. == (g) *Luc. 1. 28.* Εὐλογηθῆς εὐὶ ἐκ γυναικός  
Voyez aussi *γ. 42.*

472. DISSERTATION SUR CES PAROLES, &c.

ment une Vierge. Il est vrai qu'il se trouve joint ici aux verbes *concevoir* & *enfanter*: mais s'ensuit-il nécessairement que cette Vierge ne puisse par un miracle, devenir mere, sans cesser d'être Vierge? La circonstance du temps nous dispose à le penser ainsi. Isaïe dit à Achaz qu'il va lui donner un prodige; & en même temps il dit que *la Vierge concevra & enfantera*: j'ai donc lieu de croire que c'est sur cette Vierge mere, que tombe le prodige qu'il me promet. La suite de son discours me détermine encore à le prendre en ce sens: il me parle d'un enfant miraculeux, & qui sera d'une nature au dessus de l'humaine.

Si je consulte les plus anciens Interprètes Juifs, qui sont les Septante, & le Paraphraste Chaldéen, je trouve qu'ils traduisent le mot *Alma* par *Vierge*. Du temps de notre Sauveur toute la nation des Juifs étoit disposée à recevoir un Messie, né d'une Vierge. Les Apôtres & les Evangélistes qui n'avoient nul intérêt à soutenir que Marie fût Vierge, l'ont avancé, & l'ont soutenu jusqu'à l'effusion de leur sang, & jusqu'à la mort. Joseph Epoux de Marie qui n'étoit point insensible au ressentiment d'un mari qui auroit été outragé par une épouse infidèle, qui n'avoit nul intérêt à publier la virginité de son épouse; qui mourut sans avoir vu les plus grands miracles de J. C. & avant qu'il eût été reconnu pour le Messie; Joseph est le premier qui nous assure de l'intégrité de Marie & de la naissance miraculeuse de J. C. Les plus grands adversaires de J. C. & de la sainte Vierge, n'ont jamais pu produire de bonnes preuves contre sa virginité. Mahomet n'ose la nier. Toute l'Eglise Chrétienne la croit comme un article de foi. Elle est persuadée que le passage que nous examinons, ne peut point recevoir d'autres sens. En voilà plus qu'il n'en faut pour déterminer un esprit raisonnable & exempt de préjugés.



DISSERTATION



# DISSERTATION

SUR

## LA PROPHÉTIE

DU CHAPITRE XVIII. D'ISAÏE.

**L**A prophétie du Chapitre XVIII. d'Isaïe commençant par ces mots : *Objet & par-  
1re terre cymbalo alarum, &c.* fait mention de deux peuples diffé- rage de cette  
Dissertation. rents sur lesquels les Interpretes sont fort partagés. Cette prophétie a pour objet un peuple qui envoie une ambassade à un autre peuple. Quel est le peuple qui envoie l'ambassade ? quel est le peuple à qui l'ambassade est envoyée ? c'est sur quoi les Interpretes ne s'accordent pas.

D. Calmet dans son Commentaire sur Isaïe, prétend que le peuple qui envoie l'ambassade, & qui est l'objet direct de la prophétie, est le peuple qui habitoit dans cette *terre de Chus* qu'il place dans le Nome Arabique, entre la pointe de la Mer rouge & le Nil, à l'extrémité des déserts de l'Arabie Pétrée. D'autres prétendent que cette prophétie regarde les Egyptiens ou les Juifs, ou les habitants de l'Ethiopie, proprement dite, située au midi de l'Egypte, & au delà des cataractes ; d'autres enfin l'expliquent des peuples qui habitent les Indes, ou de ceux qui habitent les Isles de l'Amérique.

Quant au peuple à qui l'ambassade est envoyé, les uns pensent que ce sont les Juifs ; d'autres, les Assyriens ; d'autres, les Ethiopiens ; d'autres, les Egyptiens. D. Calmet préfère ce dernier sentiment.

Sur le premier point, D. Calmet a fait quelques observations nouvelles depuis la dernière édition de son Commentaire ; & il nous a fait part d'une Dissertation dans laquelle il prétend montrer que le peuple qui envoie l'ambassade est celui qui habitoit le royaume de Nubie.

Sur le second, nous avons aussi fait quelques remarques qui nous ont donné lieu de conclure que le peuple à qui l'ambassade est envoyée, n'est point le peuple d'Egypte, mais le peuple de Judée, comme le pensoit le P. de Carrieres.

La Dissertation que nous donnons ici, sera donc composée de deux parties. La première contiendra les remarques de D. Calmet touchant le peuple qui envoie l'ambassade ; la seconde contiendra les remarques

Tome IX.

Q o q

que nous ajoutons à celles de D. Calmet, & qui ont pour objet le peuple à qui l'Ambassade est envoyée. La première partie regardera le peuple désigné dans le *ψ*. 1. de la prophétie du Chap. XVIII. d'Isaïe : la seconde regardera le peuple désigné dans les *ψψ*. 2. & 7. de cette prophétie. Ce sont à la vérité, deux pièces toutes différentes : mais elles se rapportent toutes deux à la même prophétie ; c'est ce qui nous oblige de les réunir.

## P R E M I E R E P A R T I E.

### Remarques sur le *ψ*. 1. de la Prophétie du Chapitre XVIII. d'Isaïe.

I.  
Caractères  
du peuple qui  
envoie l'am-  
bassade, & qui  
est l'objet di-  
rect de cette  
prophétie.

Après avoir fait bien des recherches nouvelles, & examiné attentivement le texte de ce Chapitre, & des Chapitres qui le précèdent & qui le suivent, (c'est D. Calmet même qui parle dans toute cette première partie,) il nous a paru que cette prophétie regarde un peuple voisin de l'Egypte & de l'Ethiopie ; un peuple dont le pays est arrosé par le Nil, & qui se sert de vaisseaux de jonc, ou de cette plante que les Egyptiens appelloient *Papyrus*, ou de nacelles faites du tronc d'un gros roseau qui croît dans cette région ; un peuple qui emploie les ailes de quelque chose ou de quelque instrument pour faire du bruit, apparemment dans la guerre, & dans les allarmes qui arrivent dans le pays, lors de l'irruption des ennemis ; un peuple enfin qui envoie ses Messagers sur la mer, ou sur un pays inondé comme une mer. Or tous ces caractères nous paroissent convenir à l'isle de Méroë : à la Nubie, & à cette partie de l'Ethiopie qui est au dessus des cataractes du Nil.

II.  
Langage fi-  
guré dont les  
Prophetes se  
servent quel-  
quefois pour  
désigner les  
pays dont ils  
veulent parler.

Il est bon de remarquer que souvent les Prophetes emploient des descriptions figurées & énigmatiques pour désigner les pays dont ils veulent parler. Par exemple, Isaïe désigne Jérusalem (a) sous le nom de *vallée de vision*, au lieu de dire *la montagne de Moriah*. Il désigne Babylone sous le nom de (b) *désert de la mer*, à cause des eaux de l'Euphrate qui l'arrosent, & formoient comme une mer autour d'elle. Jérémie (c) la nomme *montagne pesilentielle*, quoiqu'elle fût bâtie dans une grande plaine. Joël (d) décrit les sauterelles qui désolèrent la Judée, sous l'idée d'une *nation puissante* envoyée par le Seigneur contre son peuple rébelle. S. Jean dans l'Apocalypse désigne Rome sous le nom de *Babylone* ; (e) & il marque Jérusalem sous les noms figurés (f) de *Sotome* & d'*Egypte*. Et Isaïe (g) parlant aux Princes & au peuple de Jérusalem, leur dit :

(a) *Isai.* xxii. 1. == (b) *Isai.* xxi. 1. == (c) *Jerem.* li. 25. == (d) *Joel* i. 6. 7. == (e) *Apoc.* xvii. 5. & xviii. 2. 10. 20. == (f) *Apoc.* xi. 8. == (g) *Isai.* i. 10.

Ecoutez la parole du Seigneur, Princes de Sodome : prêtez l'oreille à la Loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe. Ainsi dans ce Chapitre le même Prophète désigne les peuples qui demeurent au dessus & au midi de l'Egypte, sous les caracteres figurés que nous lisons ici, & que nous allons expliquer.

L'Egypte est bornée au nord par la Méditerranée, au midi par la Nubie, ou selon les Anciens, par l'isle de Méroë, à l'orient & à l'occident par une longue chaîne de montagnes stériles, & qui ne présentent qu'un rocher nud & aride; en sorte que l'Egypte, à proprement parler, n'est qu'une vallée assez étroite (a) au milieu de laquelle le Nil a son cours. Sa plus grande largeur se prend ordinairement d'Alexandrie à Damiette, & est au moins de 60 lieues. Elle se rétrécit insensiblement, & n'a plus qu'à peu près une journée de chemin de largeur, jusqu'aux environs du Saïd, qu'elle a de largeur deux ou trois journées. Sa longueur du midi au septentrion, depuis la Méditerranée jusqu'au Royaume de Nubie, ou la grande cataracte, est d'environ 250 lieues.

La Nubie paroît être le même pays que les Anciens ont connu sous le nom d'isle de Méroë. (b) Cette isle dont les Anciens ont beaucoup parlé, pouvoit mettre en armes deux cents cinquante mille hommes, & nourrissoit jusqu'à quatre cents mille ouvriers; elle renfermoit un grand nombre de villes dont la principale étoit celle de Méroë, qui donnoit son nom à toute l'isle, & étoit la demeure des Reines, qui y régnoient à l'exclusion des hommes, & se nommoit ordinairement *Candaces*. (c)

Cette isle qui fait aujourd'hui le sujet d'une grande contestation parmi les Savants & les Géographes, étoit, selon les Anciens, formée par le concours de l'Astaboras & du Nil, & par une autre riviere qui se jettoit pareillement dans le Nil. Ce fleuve terminoit cette isle du côté de l'occident, & elle étoit bornée des deux autres côtés par les rivières d'Astape & d'Astaboras: en sorte que ce n'étoit pas proprement une isle environnée d'eau de tous côtés; mais elle devoit être semblable à peu près, à ce que nous appelons l'isle de France, située entre la Marne, la Seine & l'Oyse. Mr. de Lisle (d) qui a sagement & diligemment traité cette matiere, croit que l'isle de Méroë doit être placée entre le 16°. & le 17°, degré de latitude septentrionale, & entre le Nil & les rivières de Dender, & de Tacase, nommée aujourd'hui *Asbora* par les naturels du pays, d'un nom assez approchant de l'ancien *Astaboras*. Strabon (e) dit que deux grands fleuves tombent dans le Nil du côté de l'orient, & enferment la grande isle de Méroë.

La riviere de Tacase, au rapport des Voyageurs, est grande comme

(a) M. Maillet descript. de l'Egypte, p. 11. 12. — (b) Dissertation de M. de Lisle sur l'isle de Méroë, voyez le Diction. Géograph. de M. de la Martinière, sous *Méroë*. — (c) *Plin. lib. 6. c. 29.* — (d) Mémoires de l'Académie des Sciences, an. 1708. p. 365. — (e) *Strabon, l. 16. p. 771. & l. 17. p. 786. & 821. 822.*

III.  
Situation de  
l'isle de Mé-  
roë, & du ro-  
yaume de Nu-  
bie.

la moitié du Nil. Diodore de Sicile (a) & Strabon , ont donné à cette île la forme d'un bouclier , & la longueur de trois mille stades , & la largeur de mille ; c'est-à-dire , qu'ils lui ont donné cent vingt lieues de long sur quarante de large. Strabon dit que les pluies réglées ne commencent qu'à Méroë ; & Pline , (b) que ceux qui furent envoyés par Néron pour aller chercher les sources du Nil , commencèrent seulement de trouver dans ces endroits des arbres & de la verdure : *Herbas demum circa ( Meroen ) sylvarumque aliquid apparuisse* : ce qui est confirmé par les nouveaux Voyageurs. C'est sans doute dans ces solitudes & ces lieux arides & déserts , qui sont au dessous de Méroë , que le Roi Cambyse perdit une partie de son armée , selon le témoignage d'Hérodote , en sorte qu'il fut obligé de retourner en Egypte.

Les Voyageurs conviennent qu'au-delà du Royaume de Sennar , le pays fourmille de monde , & qu'on y voit mille petits hameaux répandus dans la campagne ; & dans la Nubie la terre est d'un si grand rapport , qu'on y fait trois récoltes par an.

IV.  
Description  
du royaume de  
Nubie : & re-  
marques sur  
les peuples qui  
habitent ce  
pays.

Après avoir ainsi fixé la situation de l'île de Méroë & du Royaume de Nubie , qui s'étend principalement vers le midi au dessous des cataractes , jusqu'à l'Abyssinie , ou l'Ethiopie proprement dite , nous remarquerons que les deux principales villes de Nubie sont , Gari ou Gueri , ou Gueguere , & Dongola situées sur le Nil : (c) Qu'il y a sur ce fleuve plusieurs cataractes ; on en compte jusqu'à dix ou douze principales , dont la plus voisine de l'Egypte est à huit ou dix journées au dessus d'Essene ou Syenne : Qu'il y a un espace de dix-huit à vingt journées de chemin , qui sépare l'Egypte de la Nubie ; que tout ce terrain est à présent presque entièrement inculte , & que les caravanes de Nubie sont obligées de faire un assez long circuit pour éviter les montagnes qui se rencontrent sur leur passage : Que ceux qui descendent le Nil par les cataractes , se bouchent les oreilles & les yeux pour ne pas voir le danger , & pour ne pas entendre le bruit épouvantable de ces chûtes d'eaux , qui est tel qu'il se fait entendre de sept lieues , & que ni les bêtes féroces , ni les oiseaux n'osent en approcher quand les eaux du Nil sont dans leur force : Qu'encore que tous ces peuples passent dans l'Antiquité sous le nom d'Indiens & d'Ethiopiens , toutefois ils diffèrent des Ethiopiens par la couleur de leur tein : (d) les Egyptiens sont seulement bazarés ; ceux qui approchent des cataractes sont à demi-noirs ; les Abyssins ou Ethiopiens sont tout noirs. Les moissons sont déjà mûres au dessus d'Essene , pendant qu'elles ne sont que verdoyantes vers Rosette & Damiette dans la Basse Egypte.

(a) Diodor. Sicul. l. 1. p. 19. 20. Strabo, l. 16. citat. — (b) Plin. lib. 6. cap. 29.  
— (c) M. Maillet, descript. de l'Egypte, p. 40. 41. — (d) M. Maillet, descript. de l'Egypte, p. 20.

Venons à présent à l'explication du passage d'Isaïe , dont il s'agit ici , & pour lequel nous avons cru devoir faire préalablement les remarques qu'on vient de voir.

*Væ terræ cymbalo alarum.* » Malheur au pays qui fait retentir les aîles de ses cymbales. « La cymbale ancienne n'a point d'aîles, (a) ni rien qui en approche. C'est un instrument de cuivre en forme de cailottes ; on les frappe l'une contre l'autre , en les tenant dans la paume de la main , où elles sont attachées par une espee d'anneau passé dans le pouce.

Les Interpretes traduisent assez souvent l'hébreu *zelzel* , (b) par un *fistre* , qui étoit une autre sorte d'instrument particulier aux Egyptiens , & qui étoit de figure ovale , ou en demi-cercle , allongé en forme de boudrier , traversé par quelques verges de cuivre , qui jouoient dans des trous où elles étoient arrêtées par leurs têtes. Cet instrument rendoit un son fort aigu & fort perçant ; mais je n'y vois rien à quoi l'on puisse donner le nom d'aîles. Car ces vergettes de gros fil de laiton avec leurs têtes , n'ont nulle proportion avec des aîles.

On peut traduire l'hébreu par : *Malheur à la terre qui fait du bruit avec ses aîles.* Les Septante & le Chaldéen l'entendent des vaisseaux & de leurs voiles : *Malheur à ce pays où l'on vient des pays lointains avec des vaisseaux dont les voiles sont étendues à la maniere des aîles d'un aigle*, dit le Chaldéen. Les Septante : *Malheur à la terre des vaisseaux aîlés au-delà des fleuves d'Ethiopie.* Ce qui peut s'entendre de l'Egypte , où l'on abordoit par la Méditerranée , ou même par la mer Rouge , avec des vaisseaux à voiles. Mais dans le systême que nous avons choisi , on ne peut pas aborder en Nubie avec des vaisseaux ; on ne peut pas non plus remonter le Nil au dessus des cataractes ; enfin la mer Rouge n'offre point de port ni de lieu de commerce sur les côtes de Nubie , si ce n'est *Messouë & Souakem*. Cette dernière est située dans une île de même nom , autour de laquelle se fait la pêche des perles , & dans laquelle il n'y a point d'eau , que celle que l'on va chercher à Messouë qui est située en terre ferme. Mais je ne sache pas que ces deux villes aient jamais attiré un grand concours de vaisseaux à voiles , ni un commerce assez considérable , pour les désigner par les voiles des navires qui abordent.

Je crois donc que le bruit que l'on fait avec les aîles , & dont parle Isaïe en cet endroit , est celui que l'on y fait sur des ais faits en forme d'aîles. Voici comme M. Maillet les décrit. (c) Il y a dans les montagnes qui séparent l'Egypte du Nil , les ruines d'une longue & haute muraille bâtie

V.  
Explication  
de ces mots ,  
*Væ terræ cym-  
balo alarum* ,  
ea supposant  
que le pays  
ainsi désigné  
étoit le royau-  
me de Nubie.

(a) Voyez notre Dissert. sur les instruments de Musique des Hébreux. [ Elle est placée à la tête du Livre des Psaumes. ] = (b) *Isai.* XVIII. 1. דְּמַלְמַל לְזֶזֶל = (c) Maillet, Descript. de l'Egypte, p. 322. 323.

de pierres de taille , qui peut avoir 24 pieds d'épaisseur par le bas. Les Arabes l'appellent *le mur du Vicil* , parce qu'ils croient que c'est l'ouvrage d'un Roi d'Egypte , qui vécut assez long-temps pour achever ce grand ouvrage. Les anciens Egyptiens qui en ont parlé , disent que dans toute son étendue on avoit posé de distance en distance des gardes qui veilloient nuit & jour , & qui par le moyen d'une espece de cloche qu'ils sonnoient , faisoient en très-peu de temps passer dans toute l'Egypte , la nouvelle de l'irruption des ennemis , de leur nombre , & de l'endroit par où ils paroissoient avoir envie d'attaquer la muraille.

Ces cloches étoient composées de deux longs morceaux de bois très-plats , comme le sont encore aujourd'hui ceux dont se servent les Prêtres Cophites pour appeller les Chrétiens au service de leur Eglise. Ces deux especes de planches sont attachées fortement ensemble à un des bouts par des liens de fer , & elles sont éloignées par l'autre bout d'un pied & demi, ou de deux pieds ; en sorte que quand par le moyen d'une corde que l'on tire , elles viennent à frapper l'une contre l'autre , elles produisent nécessairement un bruit qui doit s'entendre de fort loin.

On conçoit sans peine , comment à la faveur de cette machine , les gardes postés de distance en distance , pouvoient s'avertir successivement les uns les autres de l'irruption des ennemis , & en répandre en peu de temps la nouvelle dans tout le pays. Le nombre des coups désignoit celui des troupes dont on annonçoit la venue ; & l'intervalle que l'on mettoit entre chaque coup , faisoit connoître à quelle distance elles paroissent , en sorte que les Gouverneurs & Commandants des places ne manquoient point de se rendre au lieu désigné. Le Prophete parle aussi des signaux qu'on donnoit des montagnes.

J'explique par ces deux ais , *les ais* dont parle ici Isaïe , & par le *bruit qu'elles font retentir* , celui que les ais produisent dans le pays des environs. L'Evêque Héliodore dans son Roman intitulé *Æthiopica* , (a) dit que les Ethiopiens donnent le signal du combat , à coups de maillets & de tambours , *malleis & tympanis* , le grec , *bombis & tympanis*. Le terme grec *bombos* , (b) se dit proprement du bruit que font les abeilles , & que nous nommons *bourdonnement* ; il se dit aussi du bruit du tonnerre. Les Grecs qui vivent aujourd'hui sous la domination des Turcs , ne se servent que rarement de cloches : mais ils ont à la porte de leurs Eglises , des ais ou des perches quarrées qu'ils frappent à coups de maillets de distance en distance , (c) & font une espece de carillon pour inviter le peuple à l'Office. Ils se servent aussi quelquefois de lames de fer ou de cuivre un peu recourbées , sur lesquelles ils frappent de même ; & selon la diversité des coups , annoncent au peuple , ou une fête , ou des funérailles , des choses tristes

---

(a) *Heliodor. Æthiopic. l. 9. p. 434. Edit. Bourdelot. βίβλος, ἡ τῶμασι.* — (b) *Henrici Stephan. Thesaur. in βίβλος.* — (c) *Coar. Eucholog. Græc. p. 560. σημάτες.*

ou agréables, selon les circonstances. Cet usage est très-ancien parmi les peuples d'Orient.

Isaïe ajoute ; » Malheur à cette terre qui est au-delà des fleuves d'E-thiopie : » *Quæ est trans flumina Æthiopiæ* : ou selon l'hébreu : *ultra flumina Chus* : au-delà des fleuves de Chus. (a) Le nom de *Chus* se prend communément pour l'Ethiopie & pour les pays voisins, comme étoit l'isle de Méroë ou la Nubie. Les fleuves d'Ethiopie, sont le Nil, l'Asstape, l'Artasabe & l'Asstaboras, qui arrosoient l'isle de Méroë ; aujourd'hui les fleuves du Nil, de Dender & de Tacasé arrosent la Nubie. Il y a peut-être encore d'autres fleuves dans ce pays ; mais on ne les connoît pas assez. La Nubie est au-delà des fleuves de l'Ethiopie. Ces fleuves ont leur source dans le pays de *Chus*, & leur cours dans celui de Méroë. Sophonie (b) parle aussi des fleuves d'Ethiopie : *Ultra flumina Æthiopiæ inde supplices mei*.

VI.  
Suite de l'explication du premier verset fondée sur la même hypothèse.

Isaïe continue : *Qui mittit in mare Legatos, in vasis papyri super aquas.* » Qui envoie ses Ambassadeurs sur la mer, & les fait courir dans des vaisseaux de jonc. » Si ceci arriva sous le Roi de Juda Ezéchias, attaqué par Sennachérib Roi d'Assyrie, comme il y a lieu de le croire, les peuples dont parle ici Isaïe, informés de la venue de Sennachérib dans la Judée, & craignant qu'il ne pénétrât en Egypte, envoyèrent en ce pays, [ou plutôt, par ce pays jusques dans la Judée,] des Députés, des Ambassadeurs qui s'embarquerent sur le Nil dans des vaisseaux de jonc ou de *papyrus*. L'usage de ces vaisseaux de jonc étoit commun dans tous ces pays. Les Anciens en paient en divers endroits. Pline (c) dit qu'en Egypte ont fait des bateaux de joncs, de *papyrus* & de roseaux. Ailleurs (d) il dit qu'on y fait des vaisseaux de la plante nommée *papyrus* ; & que de la plus mince écorce de cette même plante, on fait les voiles de ces vaisseaux. Et Lucain (e) dit que Jules César fit passer son armée sur ces sortes de barques, qu'il transporta sur des chariots à la longueur de vingt-deux mille pas de son camp. Le même Poëte parle ainsi de ces vaisseaux :

*Conferitur bibulâ Memphitis cymba papyro.*

Diodore de Sicile (f) parle de certaines barques communes dans les Indes, faites du tronc d'un roseau si gros qu'un homme pourroit à peine l'embrasser. Les barques de jonc ont cette commodité, qu'on peut les porter sur les épaules, lorsqu'on rencontre une cataracte ou un courant d'eau violent. (g) Héliodore (h) parle aussi de ces vaisseaux de roseaux composés d'un tronc coupé en deux, dont chaque partie fait un canot capable de porter deux ou trois hommes. Il dit qu'il y en a un très-grand

(a) *Isai.* xviii. 1. מעבר לנהריו כוש = (b) *Sophon.* iii. 10. = (c) *Plin.* l. vii. c. 56. *In Nilo, ex papyro & scirpo & arundine naves conficiunt.* = (d) *Idem,* l. xiiii. c. 11. *Ex ipso papyro navigia texunt, & ex libro vela.* = (e) *Lucan.* l. iv. p. 136. = (f) *Diod.* l. ii. p. 74. = (g) *Plin.* l. v. c. 9. & l. vi. c. 22. = (h) *Heliodori Æthiop.* l. 1. p. 57. & l. x. p. 460. & 461.

nombre sur le fleuve Astaboras , qui tombe dans le Nil près de la ville de Méroë. Le berceau dans lequel Moÿse fut exposé , (a) étoit un de ces vaisseaux de jonc enduit de bitume.

La mer sur laquelle sont envoyés ces Ambassadeurs dans des barques de joncs ou de roseaux , n'est autre que le Nil , qui est nommé *Océan* dans Homère , (b) & dont le premier nom étoit *Occamès* , qui revient , dit Diodore de Sicile , (c) à celui d'*Oceanus*. Héliodore (d) dit que le Nil dans son débordement , couvre toute l'Égypte comme une mer. Hérodote (e) dit la même chose. Les Hébreux donnent le nom de *mer* à tous les grands amas d'eaux. Ainsi ils nomment *mer* le Lac de Tibériade & celui de Sodome & autres. Les Égyptiens donnent encore à présent le nom de *mer* au Nil , (f) par honneur & par emphase.

[ Ainsi s'exprime D. Calmet dans les Observations qu'il nous a communiquées touchant cette première partie de la Prophétie : qu'il nous soit permis d'ajouter maintenant quelques autres Observations sur la suite de cette même Prophétie. ]

## SECONDE PARTIE.

### Remarques sur les $\psi\psi$ . 2. & 7. de la Prophétie du Chapitre XVIII. d'Isaïe.

I.  
Remarques sur le sentiment de Dom Calmet , touchant les  $\psi\psi$ . 2. & 7. de cette Prophétie.

Dom Calmet dans son Commentaire sur le Chap. XVIII. d'Isaïe ; entreprend de montrer que le peuple dont il est fait mention dans les  $\psi\psi$ . 2. & 7. & vers lequel sont envoyés les Ambassadeurs dont il vient d'être parlé , est le peuple d'Égypte. Mais l'interprétation qu'il prétend donner de ces deux versets pris en ce sens , roule sur une supposition qui ne paroît pas être bien solidement fondée. D. Calmet suppose que Sennachérib fut obligé de s'en retourner en son pays , sans avoir pu rien faire , non seulement contre Ezéchias , mais même contre l'Égypte. Mais lui-même reconnoît en plusieurs endroits de son Commentaire & de ses Dissertations , (g) que Sennachérib étant entré en Judée , & ayant su qu'Ezéchias s'étoit ligué avec les Rois d'Égypte & d'Éthiopie , pour se défendre mutuellement contre lui , il crut qu'il falloit aller d'abord dans

(a) *Exod.* 11. 3. == (b) *Homer. Odyss.*  $\Omega$ . 9. 1. == (c) *Diodor. L.* 1. p. 11. == (d) *Héliodor. Æthiop. L.* 11. p. 110. *Edit. Bourdelot.* == (e) *Herodot. L.* 11. (f) Relation d'Éthiopie du P. Labo. Voyez aussi Saint Cyrille d'Alexandrie , sur ce texte d'Isaïe. == (g) Dissertation de D. Calmet sur la défaite de l'Armée de Sennachérib. Précis de l'Histoire profane d'Orient , par D. Calmet , §. 1. *Comm. de D. Calmet sur le IV. Livre des Rois*, xviii. 13. & suiv. & sur Isaïe xxxvi. 1. & suiv. & sur les prophéties des Chap. xix. xxx. & xxxi. du même Prophète.

l'Égypte

l'Égypte pour abattre la puissance de l'Égyptien ; qu'il y fit la guerre au rapport de Bérofe , ( a ) & que cette guerre dura trois ans ; après quoi il revint en Judée , & menaça Jérusalem , qui fut miraculeusement délivrée. En effet on peut prouver cette expédition par l'Écriture même.

Isaïe reproche plusieurs fois aux Juifs leur confiance dans le secours de l'Égyptien contre Sennachérib : il leur annonce que cette vaine confiance sera confondue , & que l'Égyptien même succombera sous les coups de Sennachérib. *Malheur à vous , enfants rebelles , dit le Seigneur , ( b ) qui faites des desseins sans moi ; . . . qui prenez la résolution d'aller en Égypte sans me consulter , espérant de trouver du secours dans la force de Pharaon , & mettant votre confiance dans la protection de l'Égypte. Cette force de Pharaon sera votre honte ; & cette confiance que vous avez dans la protection de l'Égypte , vous couvrira de confusion. Vos Princes ont été jusqu'à Tanis , & vos Ambassadeurs jusqu'à Hanès. Mais ils seront tous confondus en voyant un peuple qui ne pourra les assister , qui loin de les secourir & de leur rendre quelque service , deviendra leur honte & leur opprobre . . . Ils portent leurs richesses sur des chevaux , & leurs trésors sur le dos des chameaux , à un peuple qui ne leur rendra aucune assistance. Car le secours de l'Égypte sera vain & inutile.* D. Calmet même dans son Commentaire , reconnoît que tout cela signifie que les forces de l'Égypte seroient abattues par Sennachérib. Isaïe s'en exprime plus clairement lorsqu'il ajoute : ( c ) *Malheur à ceux qui vont en Égypte chercher du secours , qui espèrent dans ses chevaux , qui mettent leur confiance dans ses chariots , parce qu'ils sont en grand nombre , & dans sa cavalerie , parce qu'elle est très-forte ; & qui ne tournent point les yeux vers le Saint d'Israël , & ne cherchent point le Seigneur. Cependant le Seigneur , sage comme il est , fera venir sur eux les maux qu'il a prédits ; & il ne manquera point d'accomplir ses paroles : il s'élèvera contre la maison des méchants , & contre le secours de ceux qui commettent l'iniquité. L'Égyptien est un homme , & non pas un Dieu ; ses chevaux ne sont que chair , & non pas esprit : le Seigneur étendra sa main , & celui qui donnoit du secours , sera renversé par terre ; celui qui espéroit d'être secouru , tombera avec lui , & une même ruine les enveloppera tous.* Peut-on rien trouver de plus formel contre l'Égypte ? D. Calmet même reconnoît encore ici l'Égypte renversée , défolée par Sennachérib. Le Prophète s'en étoit encore exprimé d'une manière aussi claire dans une autre occasion ; & il avoit annoncé que l'Éthiopie auroit aussi le même sort. ( d ) *L'année où Tarschan envoyé par Sargon Roi des Assyriens , vint à Azot , l'assiégea & la prit , ( nous avons fait remarquer ( e ) que Sargon paroît être ici le même*

II.  
Expédition  
de Sennaché-  
rib contre l'É-  
gypte & con-  
tre l'Éthiopie  
prouvée par  
l'Écriture mê-  
me.

( a ) Beros. apud. Jos. Ant. l. x. c. 1. — ( b ) Isai. xxx. 1. & seqq. — ( c ) Isai. xxxi. 1. & seqq. — ( d ) Isai. xx. 1. & seqq. — ( e ) Voyez dans la Préface qui est à la tête de nos Dissertations.

que Sennachérib : & on va voir combien en effet la suite de la prophétie s'accorde avec les deux textes que nous venons de rapporter : ) cette année-là, dis-je, le Seigneur parla à Isaïe fils d'Amos, & lui dit : Allez, ôtez le sac de dessus vos reins, & les souliers de vos pieds. Isaïe le fit, & il alla nud & sans souliers. Alors le Seigneur dit : Comme mon serviteur Isaïe a marché nud & sans souliers, pour être comme un signe étonnant de ce qui doit arriver dans trois ans à l'Egypte & à l'Ethiopie ; ainsi le Roi des Assyriens emmènera d'Egypte & d'Ethiopie, une foule de captifs & de prisonniers de guerre, jeunes & vieux, nuds & sans souliers, sans avoir même de quoi couvrir ce qui doit être caché dans le corps, à la honte de l'Egypte. Et alors on sera saisi de crainte, & on rougira d'avoir fondé son espérance sur l'Egypte & sa gloire sur l'Ethiopie. Les habitants de cette isle diront alors : C'étoit donc là notre espérance ; voilà ceux dont nous implorions le secours pour nous délivrer de la violence du Roi des Assyriens ? & comment pourrons-nous nous sauver nous-mêmes ? Cette isle est ici Jérusalem même qui se trouvoit alors comme une isle au milieu des eaux, depuis que les Assyriens étoient venus fondre sur la Judée, comme un fleuve impétueux dont elle avoit été inondée jusqu'au cou, selon l'expression même dont Isaïe s'étoit servi en annonçant cette irruption. (a) Il paroît donc que Sennachérib pénétra non seulement dans l'Egypte, mais jusques dans l'Ethiopie.

Aussi voyons-nous que la prophétie même du Chap. XVIII. dont il s'agit ici, commence par un *Va*, auquel D. Calmet n'a point fait attention dans cette Dissertation, & qui annonçoit à l'Ethiopie un malheur qui n'est autre que l'expédition même de Sennachérib sur cette province. Et quant à l'Egypte, le discours même de Rabfacès, montre assez qu'en effet la puissance de l'Egyptien fut abattue par Sennachérib. Car lorsque ce Prince eut envoyé Rabfacès à Jérusalem, pour sommer Ezéchias de se rendre, Rabfacès s'adressant aux Officiers qu'Ezéchias avoit envoyés vers lui, leur parla ainsi : (b) *Dites à Ezéchias : Voici ce que dit le grand Roi, le Roi des Assyriens : Quelle est cette confiance dont vous vous flattez ? .... Sur qui vous êtes-vous appuyé, pour vous révolter contre moi ? Vous vous appuyez sur l'Egypte, sur ce roseau cassé, qui entrera dans la main de celui qui s'appuie, & qui la transpercera : c'est ce que fera Pharaon Roi d'Egypte pour tous ceux qui espèrent en lui.* L'Egypte & Pharaon son Roi, n'étoient donc plus qu'un roseau cassé : & par qui ce roseau avoit-il été cassé, sinon par Sennachérib même ? » Les principales forces » de l'Egypte avoient été abattues par la guerre que Sennachérib venoit » de faire en ce pays-là : » ce sont les expressions de D. Calmet même dans son Commentaire sur ce texte. (c) Il paroît donc certain que Sen-

(a) *Isai.* VIII. 7. 8. — (b) *Isai.* XXXVI. 4. & *seqq.* 4. *Reg.* XVIII. 19. & *seqq.*  
 — (c) *Comm.* de D. Calmet sur le IV. Livre des Rois, XLII. 21.

nachérib a porté la guerre dans l'Egypte. D. Calmet conteste que l'on puisse rapporter au temps de Sennachérib la prophétie datée de l'année du siege d'Azot par Tarthan Officier de Sargon. Il prétend que Sargon en cet endroit est Asarhaddon. Mais lorsque lui-même reconnoissant l'expédition de Sennachérib en Egypte, ajoute que cette expédition dura trois ans, il ne peut en donner d'autre preuve que cette prophétie même, où il est dit que trois ans après la prédiction du Prophete, le Roi des Assyriens emmeneroit une multitude de captifs de l'Egypte & de l'Ethiopie. D'ailleurs nous ne croyons pas que jamais D. Calmet puisse montrer qu'Asarhaddon ait porté ses armes dans l'Egypte, au lieu que par les prophéties d'Isaïe & par le discours de Rablacès, il paroît certain que Sennachérib porta la désolation dans l'Egypte. (a)

Or, s'il est vrai que Sennachérib ait pénétré dans l'Egypte, & qu'il y ait porté la désolation; il est donc faux que ce Prince ait été obligé de s'en retourner en son pays, sans avoir pu rien faire contre l'Egypte: & dès-lors, tout ce que D. Calmet avance sur cette fausse supposition tombe de soi-même. Il nous paroît beaucoup plus vraisemblable que ce peuple à qui le Roi d'Ethiopie envoie offrir son secours, & qui présente ensuite des offrandes au Seigneur en actions de grâces de sa délivrance, n'est autre que le peuple Juif, au secours duquel marcha Tharaca roi d'Ethiopie, & qui fut subitement délivré des mains de Sennachérib, par un miracle de la toute-puissance du Seigneur. C'est le sentiment que le P. de Carrieres a suivi dans sa paraphrase: cette interprétation nous paroît la plus simple, la plus juste, la plus naturelle. C'est aussi celle que donne le P. Houbigant. Tous les caracteres de ce peuple conviennent aux circonstances où se trouvoit le peuple Juif, lorsque Tharaca roi d'Ethiopie projeta de marcher à son secours. C'est un peuple divisé & déchiré, & néanmoins qui a été terrible dès son origine & dans la suite des siècles: C'est un peuple qui attend, & qui en attendant est foulé aux pieds, & dont la terre est ravagée par les fleuves qui l'inondent.

III.  
Le peuple dont il est parlé dans les *yy.* 2. & 7. de cette prophétie n'est point l'Egyptien, mais le peuple Juif.

La Vulgate qui au *v.* 2. traduit, *ad gentem convulsam & dilaceratam*; met au *v.* 7. à *populo divulso & dilacerato*: dans l'Hébreu ce sont les mêmes expressions dans les deux versets, & le mot de la Vulgate *convulsam* pourroit être une faute de Copiste pour *divulsam*, qui paroît rendre mieux le sens de l'Hébreu & convenir mieux au sujet. La nation Juive étoit une nation divisée depuis la séparation des dix tribus, & déchirée par les incursions de ses ennemis.

La Vulgate dit ensuite au *v.* 2. *ad populum terribilem, & post quem non est alius*, & de même au *v.* 7. à *populo terribili, post quem non*

(a) Voyez ce que nous avons ajouté à la Dissertation sur la défaite de l'armée de Sennachérib, où nous examinons l'époque précise de cette défaite. Cette Dissertation se trouve à la tête des deux derniers Livres des Rois.

*fuit alius.* Le peuple Juif avoit été un peuple plus terrible que tout autre, par les victoires que Dieu lui avoit fait remporter sur ses ennemis. L'Hébreu peut signifier, *ad populum terribilem ex quo ipse fuit & ultra.* Le peuple Juif avoit été terrible dès son origine par les grands coups dont Dieu avoit frappé en sa faveur les Egyptiens : & il l'avoit été également depuis par tous les avantages qu'il avoit remportés sur les Chananéens & sur tous ses autres ennemis.

La Vulgate dit enfin au v. 2. *ad gentem expectantem & conculcatam, ejus diripuerunt flumina terram ejus* : & au v. 7. *à gente expectante, expectante & conculcata, ejus diripuerunt flumina terram ejus.* La répétition du mot *expectante* au v. 7. se trouve de même dans l'Hébreu au v. 2. où l'on pourroit traduire, *ad gentem expectantem, expectantem & conculcatam.* La nation Juive étoit alors dans l'attente du secours du Seigneur ; & dans cette attente, elle étoit foulée aux pieds par ses ennemis : elle étoit semblable à une terre ravagée par les inondations de divers fleuves : les divers peuples qui en différents temps s'étoient répandus sur les terres d'Israël & de Juda, étoient comme autant de fleuves dont les eaux les avoient inondées & ravagées ; l'armée des Assyriens qui couvroit alors le royaume de Juda, étoit un de ces fleuves qui avoient ravagé cette terre : c'étoit sous cette image même qu'Isaïe avoit annoncé cette irruption, lorsqu'il disoit : (a) *Voici que le Seigneur va amener sur ce peuple les eaux fortes & grandes d'un fleuve. C'est-à-dire, le Roi d'Assyrie & toute sa gloire : ... il se répandra dans la terre de Juda, & il l'inondera jusqu'à ce qu'elle ait de l'eau jusqu'au cou.* C'est ainsi que tous les caractères du peuple à qui l'ambassade est envoyée par le roi d'Ethiopie conviennent au peuple Juif, à qui en effet Tharaca roi d'Ethiopie projetta de donner du secours.

---

(a) *Isai. VIII. 7. & 8.*





# DISSERTATION

SUR

## LA BEAUTÉ DE JESUS-CHRIST,

A L'OCCASION DE CES PAROLES D'ISAÏE :

*Il est sans beauté & sans éclat ; nous l'avons vu ; & il n'avoit rien qui attirât nos regards. Isai. LIII. 2.*

**L**E respect souverain & la vénération profonde que l'on doit à l'humanité sainte de J. C. nous oblige d'en parler avec une très-grande réserve. Nous comprenons le danger qu'il y a de ne pas dire assez, ou de dire trop, dans une matière si délicate : mais nous espérons la traiter sans blesser le respect qui est dû à J. C. & sans donner atteinte à ce que la Religion demande de nous. Nous parlerons de J. C. comme homme ; nous ne regarderons que son corps ; nous le comparerons à ceux des mortels que l'on estime beaux ou laids, sans toutefois prétendre le confondre avec les autres enfants des hommes : nous savons la dignité infinie de son humanité sainte, unie hypostatiquement à la divinité ; & si pour un moment nous tirons un rideau sur sa qualité de Dieu, ce n'est que pour considérer plus aisément son humanité, sans être ébloui de l'éclat de sa divinité qui en est inséparable.

Quelque différence de goût & de sentiment que l'on remarque parmi les peuples, sur ce qui fait la beauté d'un homme, il y a un certain goût général parmi toutes les nations, qui en décide : & ce goût est un certain je ne sais quoi, qu'il est difficile de définir. Il y a deux peuples qui aiment la couleur noire dans le teint ; d'autres aiment le teint basané ; d'autres, l'olivâtre ; d'autres, le blanc : ceux-ci veulent de grands nez, des nez aquilins ; ceux-là en veulent de plus courts & de plus plats : quelques-uns aiment les yeux gris ; & d'autres, les yeux noirs. Mais tous conviennent qu'un homme d'une riche taille, d'une grosseur proportionnée, d'un air majestueux, d'un abord gracieux ; qui a l'œil grand & vif, la bouche bien fendue, le teint fin & délicat, le port & le mouvement aisé & dégagé ; qui est d'une constitution ferme & vigoureuse,

I.  
En parlant de la beauté de J. C. on ne le considère que comme homme. Différents goûts des peuples sur la beauté des hommes : goût général sur ce point.

fera toujours ce qu'on appelle *un bel homme*, en toute sorte de pays ; & parmi toutes fortes de nations ; & qu'au contraire un homme contrefait, mal-bâti, d'une taille au dessous de la médiocre, d'un air plat, d'une mine peu avantageuse, d'une démarche mal-assurée, dont les membres sont mal proportionnés, & le visage austere & rebutant, ne passera jamais pour beau en aucun endroit du monde. Mais sans avoir tous ces défauts, ni aussi toutes les qualités qui forment l'homme bien-fait, on peut être dans un certain milieu entre la beauté & la laideur ; & c'est l'état où se trouvent le plus grand nombre des hommes, qui sans se picquer de beauté, s'offenseroient si on leur reprochoit de la laideur.

II.  
Opinion de  
ceux qui ont  
cru que J. C.  
étoit à la let-  
tre le plus  
beau des en-  
fants des hom-  
mes.

Ceux qui ont prétendu que J. C. étoit beau, n'ont pas cru pouvoir lui donner trop de beauté. Le Psalmiste déclare nettement qu'il est le plus beau des enfants des hommes : (a) *Speciosus formâ præ filiis hominum*. Il étoit du plus heureux tempérament qui ait jamais été ; aucune des causes qui peuvent rendre les hommes difformes, ne se rencontra ni dans sa conception, ni dans sa formation, ni dans sa naissance, ni même dans sa vie ; puisqu'il vécut avec une sagesse & une modération infinies. Les excès des peres & des meres, les incommodités de la grossesse ou de l'enfantement, le dérèglement de l'imagination d'une mere, influent beaucoup sur le tempérament & sur la bonne conformation des enfants. J. C. étoit fils d'une Mere Vierge très-pure & très-sage, dont l'imagination ne pouvoit être ni dérégulée, ni sujette aux autres suites du péché originel. Nos excès, nos maladies, mille accidents imprévus ruinent la santé, la bonne constitution, la beauté. Dans J. C. il n'y eut rien de pareil. Il ne pouvoit donc manquer d'être d'une beauté toute extraordinaire.

Saint Jérôme (b) dit que l'éclat qui brilloit sur son visage sacré, & la majesté de sa divinité, qui rejaillissoit sur son humanité, étoient capables d'attirer sur cet Homme-Dieu dès la premiere vue, les cœurs de ceux qui avoient le bonheur de le regarder : *Certè fulgor ipse, & majestas divinitatis occultæ, quæ etiam in humana facie relucebat, ex primo ad se videntes trahere poterat aspectu*. On remarquoit dans ses yeux, dit-il ailleurs, (c) un certain éclat tout céleste, & la majesté divine se faisoit sentir jusques sur sa face. Et en effet (d) comment auroit-il pu attirer à lui si promptement ses Apôtres ? comment auroit-il renversé ceux qui étoient venus pour le saisir au Jardin des Oliviers, s'il n'eut rien paru d'extraordinaire dans sa personne ? Saint Jean de Damas (e) raconte que le Roi Abgare ayant envoyé à J. C. un peintre pour le tirer, celui-ci fut si frappé de la splendeur qui éclatoit sur son visage, qu'il fut obligé de quitter son entreprise : mais notre Sauveur ne voulant pas priver Abgare

(a) *Psal. XLIV. 3.* — (b) *In Matt. IX.* — (c) *Idem, in Matt. XXI. 12. 13.* — (d) *Id. Ep. ad Principiam.* — (e) *Damasceus, de Orthodox. fide, lib. 4, c. 17. Nicaphor. Hist. Eccl. lib. 2, c. 7.*

de ce que fa devoion desiroit , prit la toile du peintre , & y imprima lui-même son portrait , en l'approchant de son visage , & l'envoya au Roi.

Nicéphore (a) dit que saint Luc fit les portraits de notre Sauveur , de sa très-sainte Mere & de ses Apôtres ; & que c'est par ce moyen que leurs images se sont répandues dans toute la terre. Il nous donne en ces termes (b) la description du portrait de J. C. tel qu'il l'avoit appris des Anciens. *Il étoit très-beau de visage ; sa hauteur étoit de sept spithames entieres , c'est-à-dire , sept pieds , à douze doigts l'un ; ses cheveux tiroient sur le blond ; ils n'étoient point fort épais , mais un peu frisés ou crépus. Ses sourcils étoient noirs , & ne formoient pas exactement un demi-cercle. Il avoit les yeux grands , vifs & tirant sur le jaune : (c) le nez long ; la barbe noire & assez courte ; mais il portoit de longs cheveux ; car le cizeau ne passa jamais sur sa tête , & nulle main d'homme ne la toucha , si ce n'est la main de sa mere , tandis qu'il étoit jeune. Son col n'étoit pas roide & élevé ; & son port n'étoit pas haut & fier ; mais il marchoit la tête un peu panchée. Son teint étoit à peu près de la couleur du froment. (d) Son visage n'étoit ni rond , ni en pointe ; mais il étoit comme celui de sa Mere , un peu allongé , & assez vermeil. On voyoit la gravité , la prudence , la douceur & la clémence peintes sur sa face : en un mot , il ressembloit parfaitement à sa divine Mere.* Voilà l'idée que les Grecs du quatorzieme siecle avoient de la beauté de J. C. Ils en parloient selon leur goût , & un homme comme ils le dépeignoient , étoit un bel homme dans leur pays.

Saint Bernard (e) ne doutoit point que Jesus-Christ ne fût d'une très-grande beauté , puisqu'il dit que les troupes des peuples qui suivoient ce divin Sauveur pendant qu'il prêchoit dans les villes & dans les bourgades , étoient attachées à sa personne par l'attrait de ses graces , & par la douceur de ses discours ; que sa voix étoit pleine de douceur , & sa face environnée de beauté : *Adhærebant ei affatu pariter & aspectu illius delectati : cujus nimirum vox suavis , & facies decora.* Ce qui est imité presque mot pour mot de saint Jean Chrysostome , (f) qui dit que les peuples étoient comme cloués au Sauveur d'une maniere très-tendre , ne pouvant se lasser de le voir & de l'admirer. Il dit ailleurs , (g) qu'il étoit

(a) *Nicephor. lib. 2. c. 43.* Φασὶ δ' αὐτὸν ποιεῖσθαι πῶς το Χαριστὸν εἰκόνα , ἃ τῆς αὐτοῦ διασημῆς τοῦτο , ἔτι δ' ἐν τῶν κερυφαίων Ἀποστόλων , διὰ ζωγραφικῆς ἰσομοῦσαι τέχνης , κερτυθῆναι εἰς πάσαι πῶς οἰκουμένην τὸ τοῦτο ἕστις βίβη , ἐν πάντιμος ἔργον ἐξουχθῆσαι. — (b) *Idem, lib. 2. c. 40.* Ἡ δὲ τῶν διασπασῶν τῆς μερῶν τῶν καλῶν ὑμῶν Ἰησοῦ Χαριστὸν ἄς ἐξ ἀρχαίων παρηλήφωμεν τριάδει. Ωραῖον δὲ μὴ πῶς ἔστι σφῆδρα. Τὴν γὰρ μὴ ἠλικίαν , εἶτην ἀναδρομὴν τῶν σωματῶν ἐστὶ σπιδαμῶν ἢ τελειωθῶν. Ἐπιξάνθη ἔχει πῶς τοῖχα , ἐν δ' ἅπαν δασαίαν , Ἔ. — (c) Τῆς δ' ὀφθαλμοῦ χαροπὸς τίνας , ἐν ἥμα ἐπιξαιδίσητας. Εὐὐθαλμοῦ δ' ἢ , ἐν ἐπίρρη. — (d) Σιτήχρον δ' , ἐν δ' σφυγύλων ἔχει πῶς ἔστι ἐπύχων , ἀλλ' ὡσπερ τῆς μητρὸς αὐτοῦ , μικρὸν καταβαίνουσαν. — (e) *Sermon. I in Festo omnium Sanctorum.* — (f) *Chrysostr. in Psal. XLIV.* Ἦσαν αὐτῶν σφουλιωμένων φιλόνητος αὐτοῦ , ἃ δαυμάζοντες , ἐν ὅρα εἰς αὐτοῦ αἰεὶ βυλόμην. — (g) *Idem, in Mat. VIII. Homil. 28.* Οὐδὲ δ' δαυματιυργῶν ἢ δαυμασῆς μόνη , ἀλλὰ ἐν φαίτην ἀπλοῦς πολλῆς ἔγμε χαρῶν.

tout plein de graces , & qu'on ne pouvoit le voir fans l'aimer. Et sur le Psaume XLIV. expliquant par occasion le passage d'Isaïe qui porte que le Sauveur devoit paroître sans éclat & sans beauté , il dit : (a) *Gardez-vous bien d'entendre ceci de la laideur du corps ; à Dieu ne plaise que nous le prenions en ce sens ! mais du mépris qu'il a fait de tout ce que le monde estime , & de la bassesse dans laquelle il a voulu paroître.* S. Basile (b) dit que la divinité de l'enfant Jesus dans la crèche ou dans le berceau , se fit sentir aux Mages ; qu'elle éclatoit comme au travers d'un verre transparent , & étoit sensible à ceux qui avoient les yeux du cœur purifiés.

Aëlrede Abbé de Réverby de l'Ordre de Cîteaux , (c) au diocèse d'York en Angleterre , au douzième siècle , rend témoignage à l'opinion que l'on avoit de son temps , touchant la beauté de Jesus-Christ. Il dit que Jesus âgé de douze ans , étant avec saint Joseph & la sainte Vierge à Jérusalem , comme les bandes des hommes alloient séparées de celles des femmes , afin que chacun pût se conserver dans la pureté convenable pour assister aux cérémonies saintes , & participer aux sacrifices , l'enfant Jesus alloit tantôt dans une bande , & tantôt dans une autre , n'étant point encore obligé à la rigueur de la Loi ou de la coutume , à cause de son âge. Sa beauté charmante & son air gracieux , lui gagnoient tous les cœurs , & chacun s'estimoit heureux de le posséder ; chacun s'empressoit de le caresser , & de le conserver dans sa compagnie. Quand il étoit avec les hommes , sa sainte Mere le croyoit avec saint Joseph ; & réciproquement S. Joseph le croyoit avec Marie lorsqu'il n'étoit pas avec lui. Cela fut cause qu'ils ne s'aperçurent de son absence au retour , qu'après le premier jour de marche.

S. Laurent Justinien Patriarche de Venise , (d) qui fleurit au quinzième siècle , parle de la beauté de Jesus en ces termes : *Qui a jamais été plus beau que lui ? Qui a été plus modeste ou plus sage ? Il étoit honnête dans ses mœurs , grave dans son marcher , éloquent dans ses discours , circonspéct dans ses paroles , sévère dans ses corrections , persuasif dans ses exhortations , agréable dans sa conversation , vénérable dans toute sa conduite. Son regard étoit plein de bonté & de pudeur ; l'humilité & la douceur le rendoient aimable à tout le monde. Ses lèvres étoient comme des lys , d'où couloient le lait & le miel , & qui répandoient les paroles de la vie éternelle. Sa bouche proféroit ce qui étoit caché au fond de son*

---

(a) Chrysoft. in Psal. XLIV. Οὐ σελ ἀμορφίας λίγον , μη γίνετο , ἀλλὰ σελ τῆ ὀκαταφρασίῃ.  
 — (b) Basile de human. Christ. gener. ad finem. Ἐφασιτο δὲ ὡσανεὶ φῶς δι' ὑαλίνου ὑμίνων , διαί τῆ ἀδρωπτικῆ σωματικῆ ἢ βία δυνάμει , διουγαλῖνονα τοῖς ἔχκοι τοῖς ἰφθαλμοῖς τῆς καρδίας κκαταφρασίῃ.  
 — (c) Aelred. Serm. seu tractatu de Jesu Duodenni , Dominicâ infra Oâ. Epiph. Credo in illo speciosissimo vultu tantam gratiæ cælestis elegantiam refulsisse , ut omnium in se converteret aspectum , auditum erigere , excitaret affectum. Cerne , quæso , quemadmodum à singulis rapitur , à singulis trahitur ; senes osculantur , amplectuntur juvenes , pueri obsequuntur , &c.  
 — (d) Laurent. Justinian. tract. de casto Connubio.

cœur. Il consolait les affligés ; il embrasait les tièdes ; il ressuscitait les morts ; il instruisait les infidèles ; il gagnait les cœurs de tous ceux qui l'approchoient. Qui ne seroit pénétré d'amour, s'il avoit le bonheur de voir marcher le Verbe fait chair, la Sagesse incarnée, le Fils unique du Père, conversant avec les pécheurs ? Quoique cet Auteur insiste principalement sur les qualités du cœur & de l'esprit du Sauveur, il ne laisse pas de nous donner assez de traits, pour nous persuader qu'il le croyoit plus beau que tous les enfants des hommes. Enfin la pratique de toutes les Eglises qui s'efforcent de le peindre, & de le représenter le plus beau que l'on peut, semble prouver que c'est un sentiment universel, & venu de la tradition de l'antiquité, comme les autres pareilles opinions dont on ne peut montrer l'origine.

Car on ne doit pas s'imaginer que les Anciens aient négligé de tirer le portrait de Jesus-Christ, & de le représenter avec une exacte fidélité. Nous savons que le Roi Abgare voulut avoir le portrait de cet Homme-Dieu ; & nous venons de voir ce que les Anciens nous en apprennent. La femme qui fut guérie par notre Sauveur, d'un flux de sang, (a) lui fit ériger une statue pour marque de sa reconnoissance ; & on la montrait encore du temps de l'Empereur Julien l'Apostat. L'Empereur Alexandre Sévere, (b) tout païen qu'il étoit, avoit dans sa Chapelle domestique la figure de Jesus-Christ, avec celles des fausses Divinités & des grands hommes à qui il rendoit des honneurs divins. Une femme Chrétienne de la secte des Carpocratians, (c) conservoit l'image du Sauveur, avec celles d'Homere & de Pythagore. On montre encore aujourd'hui à Rome, le portrait de la sainte Vierge, tenant le petit Jesus sur son bras, le tout fait, dit-on, de la main de S. Luc. Il n'est donc nullement incroyable que l'on ait conservé dans l'Eglise une tradition constante sur la forme de Jesus-Christ, & que cette tradition se soit perpétuée jusqu'à nous.

Si un certain air de majesté & d'autorité, si une grace à parler & à persuader, font partie de la perfection d'un homme ; on ne peut douter que Jesus-Christ n'ait eu ces qualités dans un souverain degré : l'Evangile nous en fournit des preuves certaines, dans ce qu'il fit en chassant du Temple les Marchands & les Changeurs. (d) Lui qui n'avoit ni armes ni autorité, les fit sortir, sans qu'ils osassent lui faire la moindre résistance. Ce ne pouvoit donc être que la majesté de sa personne, & la splendeur de sa face, qui jetterent l'effroi dans l'ame de ces marchands. On doit dire la même chose à proportion de ce qui arriva au Jardin des oliviers, lorsqu'une troupe de soldats vint pour le saisir. Il les renversa tous en arriere, par une parole qu'il leur dit. (e) Les Juifs

(a) Theophylact. in Lucam. — (b) Lampridius in Alexandro. — (c) Irenæus, lib. 1, ubi de hæresi Carpocrat. Epiphân. de hæres. lib. 1. August. de hæres. — (d) Joan. 11. 147 15. Matt. XXI. 12. — (e) Joan. XVIII. 6.

ayant envoyé des gens pour l'arrêter pendant qu'il prêchoit aux trou- pes, (a) nul d'eux n'ose mettre la main sur lui ; & ils s'en retournent à ceux qui les avoient envoyés, disant , que jamais homme n'a- voit parlé comme lui.

Les plus grands adverfaires de Jesus-Christ & de la Religion Chré- tienne ne lui ont jamais objecté qu'il ait été laid ; Julien l'Apostat, les Juifs, les Païens, lui ont-ils jamais fait ce reproche ? On l'a ac- cusé d'être né d'un adultere, (b) d'être un ignorant & un homme sans étude, un magicien, un séducteur, (c) un furieux, un homme possédé du démon, (d) un faux Prophete, & un faiseur de faux miracles, un gourmand & un ivrogne. (e) Les Juifs (f) ont composé des histoires monstrueuses de sa naissance, de sa vie, de ses miracles & de sa mort. Mais personne n'a pensé à lui faire aucun reproche sur sa difformité, sa laideur, sa mauvaise mine. Preuve qu'on ne trouvoit point en lui de fondement tant soit peu probable pour former cette accusation contre lui.

Si Jesus-Christ eut été laid, les Evangélistes, les Apôtres, les Histo- riens Ecclésiastiques auroient-ils négligé de remarquer cette circonstan- ce ? elle étoit assez digne de considération. Ils nous dépeignent jusqu'aux habits de S. Jean-Baptiste, & jusqu'aux moindres circonstances de sa naissance, & de celle du Sauveur ; de la mort de ce dernier, de ses habits tirés au sort, de sa tunique sans couture, de sa fatigue, de ses voyages, de ses repas, de son sommeil ; pourquoi ne pas parler d'une chose qui est bien plus intéressante & plus importante ?

Si J. C. a été difforme, ç'a été, ou par choix, & comme Homme- Dieu & tout-puissant ; ou par nécessité naturelle, comme né d'une- mere Vierge. Or on ne peut dire ni l'une ni l'autre de ces deux choses. Le S. Esprit étant son Pere, n'a pu le former que très-parfait. J. C. comme homme, n'a pu choisir la difformité ; elle ne servoit de rien à son dessein : elle y nuisoit même en quelque sorte, parce que par là il auroit pu éloigner les peuples, & leur donner du mépris pour sa per- sonne ; ce qui étoit directement opposé à ses vues, & à celles de son Pere Eternel. Il devoit souffrir la fatigue & les tourments : il falloit donc qu'il fût robuste & vigoureux. Il devoit enseigner les peuples, & les attirer à lui ; il étoit donc nécessaire qu'il fût d'un air aisé, d'un- abord avenant & gracieux ; qu'il parlât aisément, & avec graces ; qu'il imposât par son air & par ses regards.

S. Thomas (g) a fort bien montré que J. C. avoit pris dans son In- carnation, les défauts communs de la nature humaine ; qu'il s'étoit assu- jetti à souffrir la faim, la soif, la fatigue, le besoin de dormir : mais qu'il n'avoit pas pris tous les défauts particuliers qui se rencontrent par-

---

(a) Joan. vii. 44. & seqq. — (b) Tertull. de spectaculis, c. 30. Hieron. ep. 1. ad Helio- dor. — (c) Cyrill. l. 5. tom. 1. in Isai. Procop. in cap. lxxiii. Isai. — (d) Matt. xi. 18. Jus- tinian. Dialog. cum Tryph. — (e) Matt. xi. 18. — (f) Vide Tolados Jesu, & Balsage hist. des Juifs, liv. 6. ch. 27. 28. — (g) D. Thom. 3. parte qu. 14. art. 4.

mi les hommes ; être boiteux , aveugle , malade , difforme. Sur-tout il n'eut jamais ceux qui étoient contraires à ses desseins. Or , comme on l'a déjà dit , la difformité étoit de ce nombre. Il n'eut donc jamais ce défaut. Si l'on veut dire qu'il l'ait prise dans un esprit d'humilité & de pénitence , pour satisfaire à la justice de son Pere , & pour nous faire mépriser par son exemple , la beauté du corps , comme par sa pauvreté il nous a appris à mépriser les grandeurs , la gloire , & les richesses ; il faudra dire par la même raison , qu'il a dû prendre toutes nos maladies , nos foiblesses corporelles , nos défauts particuliers du corps ; ce qui est absurde & ridicule.

On ne prétend pas (a) que la beauté de J. C. ait été une beauté mondaine , efféminée , affectée , propre à attirer les yeux charnels , & à inspirer des passions dangereuses. Ç'auroit été un écueil , & un défaut qu'on n'auroit pas manqué de relever. Que n'auroient pas dit ses ennemis en le voyant suivi de quelques femmes , & parlant à tout le monde indifféremment , logeant chez Marthe & Marie , & souffrant qu'une femme lui lavât les pieds de ses larmes , & les essuyât de ses cheveux , (b) & qu'une autre lui répandît sur la tête une boîte d'un parfum précieux ? Ç'auroit été un beau champ pour l'accuser de nourrir des passions criminelles , & d'attirer les personnes du sexe par sa beauté. Cependant on ne lit pas qu'on lui ait jamais fait de pareils reproches : sa beauté étoit donc une beauté mâle , & convenable à son âge , à son caractère , à son emploi ; elle consistoit toute dans la juste proportion de ses membres , dans la majesté de son visage , dans l'éclat de ses yeux , dans un certain je ne fais quoi qui inspiroit du respect & de l'amour à ceux qui le voyoient & qui l'entendoient.

Voilà ce qu'on apporte de plus plausible pour montrer que J. C. a été beau. On y ajoute les apparitions dans lesquelles il s'est fait voir à de saintes ames , & où il a toujours paru d'une beauté toute divine & toute extraordinaire ; fort au dessus de l'état & de la condition commune des hommes. Mais ces dernières preuves ne sont pas d'une grande force ; on doit mettre une grande différence entre JESUS vivant sur la terre , & JESUS glorifié , & régnaant dans le Ciel ; sans compter que ces sortes de visions dépendent souvent beaucoup de l'imagination des personnes à qui elles arrivent : elles voient ordinairement les choses d'une manière conforme à leurs préjugés , & à la disposition où elles se trouvent. Or l'opinion qui croit que J. C. étoit d'une souveraine beauté , est la plus commune , & la plus proportionnée au goût du commun du monde , & sur-tout des personnes qui sont dans la dévotion , & des gens d'oraison.

L'opinion qui soutient que J. C. n'étoit pas beau , est beaucoup moins favorable & moins populaire , que celle que nous venons d'exposer. Il est peu de Chrétiens qui ne s'intéressent à soutenir la beauté

III.  
Opinion de ceux qui ont cru que J. C. n'avoit à l'extérieur aucune beauté.

(a) *Vavassor de formâ Christi* , c. 3. p. 100. 101. — (b) *Luc. VII. 37. 38. Matt. XXVI. 7.*

de leur Sauveur, & qui ne sentent quelque especé d'indignation, lorsqu'ils l'entendent contester & révoquer en doute. Les chaires retentissent des éloges de cet Homme-Dieu, le plus beau des enfants des hommes. Les Livres de dévotion & de piété en sont remplis. Il faut pourtant avouer que les raisons qui sont contraires à la beauté de notre Sauveur, sont pour le moins aussi fortes que celles que nous venons de voir pour l'affirmative.

Isaïe (a) parlant du Rédempteur du genre humain, le décrit en ces termes : *Mon Serviteur aura d'heureux succès, dit le Seigneur : il sera grand & élevé, il montera au plus haut comble de gloire. Comme vous avez été l'étonnement de plusieurs par votre désolation, ainsi son visage sera plus défiguré que celui d'aucun homme, & sa forme moins reconnoissable que celle d'aucun des enfants des hommes. C'est dans cet état qu'il fera asperision sur la multitude des nations ; & que les rois se tiendront devant lui dans le silence : car ceux à qui il n'avoit point été annoncé, le verront ; & ceux qui n'avoient point entendu parler de lui, le contempleront. Qui a cru à ce qu'il nous a entendu dire ? & à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Il s'est élevé devant le Seigneur comme un faible arbrisseau, & comme un rejeton qui sort d'une terre sèche. Il est sans beauté & sans éclat : nous l'avons vu, & il n'avoit rien qui attirât les regards, ni qui nous le rendît aimable. Il nous a paru un objet de mépris, le dernier des hommes, un homme de douleurs, & qui sait ce que c'est que souffrir. Nous nous sommes caché le visage pour ne le pas voir ; nous l'avons méprisé, & nous n'en avons fait aucun cas. Il s'est véritablement chargé de nos maladies, & il a porté nos douleurs : & nous, nous l'avons regardé comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu, & réduit dans la dernière humiliation. Mais c'est pour nos péchés, qu'il a été percé de plaies ; c'est pour nos iniquités, qu'il a été brisé, & le reste.*

Ce passage est d'autant plus fort, qu'il regarde J. C. à la lettre, du consentement des Peres & des Commentateurs, & qu'on ne peut en faire l'application littérale à aucun autre. Il y est dit de la maniere la plus distincte, & répété plus d'une fois, qu'il n'avoit ni beauté, ni graces ; ni rien qui le fit aimer & desirer. L'Evangile nous apprend que Marie-Magdelene le prit pour un jardinier, même après sa Résurrection. (b) Nous ne lisons nulle part dans l'Evangile, qu'il ait été beau ; au contraire il semble que les Evangélistes n'ont eu un si grand soin de nous décrire les circonstances de sa Transfiguration, (c) que pour nous faire connoître qu'il y parut dans un état tout différent de celui où il avoit accoutumé d'être.

Abrahanel (d) reconnoît que le passage d'Isaïe à la lettre, désigne un

(a) *Isai. LII. 13. 14. 15. & Isai. LIII. 1. & seqq.* — (b) *Joan. XX. 15.* — (c) *Matth. XVII. 2. Marc. IX. 1. Luc. IX. 29.* — (d) *Abrahanel in Isai. LIII.*

homme mal-fait, difforme, mélancolique, d'un tempérament foible: mais en même temps, il dit que les Sages du Christianisme soutiennent que le Christ étoit beau, agréable, bien-fait, aimable. Il profite de cet aveu, pour en conclure que ce passage ne regarde point le Messie. Il raisonne mal, mais en bon Juif.

Les plus anciens Peres, dont le témoignage en cette matiere doit être d'un grand poids, puisqu'alors la tradition étoit plus pure & plus récente, & qu'il y avoit encore des monuments existants, qui pouvoient faire connoître si J. C. étoit beau; parce que les statues ou les portraits que l'on en avoit faits de son vivant, pouvoient encore subsister: ces Anciens, dis-je, enseignent que J. C. n'étoit pas beau. Saint Irénée (a) dit que J. C. comme homme, est sans beauté, sujet aux souffrances, monté sur un ânon, abreuvé de fiel & de vinaigre; mais que comme Dieu, il est saint, admirable, conseiller, beau, Dieu, fort, & le reste. *Homo indecorus & passibilis. . . Dominus sanctus & mirabilis, consiliarius, & decorus specie.*

Celse objectoit aux Chrétiens (b) que J. C. étoit petit, mal-fait, & d'une naissance basse & obscure. C'étoit-là le bruit commun. Celse en inféroit que J. C. n'étoit donc pas Dieu: Car, disoit-il, si le S. Esprit résidoit dans son corps, & s'il étoit véritablement d'une condition au dessus de l'humaine, on en auroit remarqué des traces dans sa taille, dans sa force, dans sa beauté, dans sa voix, dans un certain ascendant, une éloquence qui devoit être au dessus de l'éloquence naturelle; mais J. C. n'avoit rien en cela qui le distinguât du reste des hommes; il n'étoit donc pas Dieu.

Origene répondoit (c) qu'à la vérité il étoit écrit que le corps de J. C. n'étoit point beau; mais non pas qu'il fut d'une origine basse, obscure & méprisable; ni qu'il fut petit, comme le vouloit Celse: Qu'Isaïe avoit simplement prophétisé que pendant cette vie, le Sauveur ne seroit pas distingué ni par la beauté de son visage, ni par les qualités extraordinaires de son corps. Origene avouoit donc que J. C. n'avoit rien eu dans son air ni dans son visage, qui pût le faire remarquer, & le faire prendre pour autre chose, que pour un simple homme.

Saint Clément d'Alexandrie, (d) qui vivoit avant Origene, dit que le Prophete Isaïe a clairement marqué que le Sauveur paroîtroit dans

(a) *Iren. lib. 3. cap. 19. olim c. 21. p. 212. nov. edit. — (b) Origen. contra Cels. Αλλά, ως Φασί, μικρόν, & δυσειδές, & ἀγενές ἦν. — (c) Idem, ibidem. Ομοιομεθώς τινι γίγασθαι τὸ σφί τῷ δυσειδέι γινώσκει τῷ Ἰησοῦ σώμα. Οὐ μὲν ὡς ἐκτίθεται, & ἀγενές. Οὐδέ σαφῶς δηλῶτα ἔτι μικρόν ἦν. Ἐχει δ' ὡς λέξις ἔτι παρὰ τῷ Ἰσαίῳ ἀαγεγραμμένη ἀσφραγίσσεται αὐτὸν ἐπιδημῶντα τοῖς πολλοῖς, & ἐν ὁρατῷ εἶδει, & δὲ τῷ ὑσφίχοντι κάλλει. — (d) *Clem. Alex. Paedagog. lib. 3. c. 1.* Τὸν δὲ Κύριον αὐτὸν πῶς ἔβην αἰχρὸν γινώσκει διὰ Ἰσαίῳ τὸ πνεῦμα μαρτυρεῖ. Καὶ εἰδόμεν αὐτὸν, & ὡς εἶχει εἶδον, & δὲ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδον αὐτῷ ἄλιμον, ἐκλείπει παρὰ τοῖς ἀδρανῶσι. Καὶ ἴσ' ἀμείων Κυνέιν; ἀλλὰ δ' τὸ κάλλος τῆς σαρκὸς τὸ φανταστικόν, ἢ δ' ἀληθινὸν ἐν τῆς ψυχῆς ἐν τῷ σώματι ἐπιδείξατο ἢ κάλλος. Τῆς μὲν ἢ εὐεργετικῆς. Τὸ δ' ἀδαιάσει τῆς σαρκὸς.*

une chair qui n'auroit rien de beau. *Nous l'avons vu*, dit ce Prophete, & il n'avoit ni éclat, ni beauté ; son extérieur n'avoit rien que de méprisable ; il paroissoit le dernier des hommes. Cependant si la beauté est un bien, qui la méritoit mieux que le Seigneur ? Il avoit non la beauté de la chair, qui paroît aux yeux ; mais la vraie beauté de l'ame & du corps. La beauté de l'ame consistoit dans son inclination à faire du bien à tout le monde, & celle de son corps, dans l'immortalité.

Il dit ailleurs (a) que suivant la pensée d'un Philosophe, le Sage est toujours beau, & qu'on peut assurer de même que les Justes le sont aussi, quand même ils seroient laids de corps ; parce que leurs mœurs sont saintes & réglées. Il applique à cela le passage d'Isaïe : *Son extérieur n'avoit rien que de méprisable ; il paroissoit le dernier des hommes.* Dans un autre Livre, (b) il dit que le *Chef de l'Eglise est venu en chair sans beauté corporelle, pour nous enseigner à élever nos cœurs aux objets invisibles & dégagés de la matiere.* Et encore : (c) *Ce n'est pas sans raison que le Seigneur a voulu paroître dans une figure vile & méprisable ; c'étoit de peur que l'homme s'attachant à la beauté corporelle, ne manquât d'attention pour la parole de Dieu, & ne perdît l'estime des choses spirituelles & divines.*

S. Cyrille d'Alexandrie (d) étoit dans les mêmes sentiments qu'Origene & S. Clément. Voici comme il s'explique sur ces paroles du Psaume : (e) *Il est le plus beau des enfants des hommes. Il est indubitable*, dit-il, *que cela doit s'entendre de la beauté qui réside dans la nature & la gloire de la Divinité ; car personne ne dira que J. C. ait été glorieux dans sa chair, ni qu'il s'en soit glorifié, puisque le mystere de son Incarnation n'est qu'humilité & anéantissement, comme l'écrit Isaïe : Nous l'avons vu, & il n'avoit ni éclat, ni beauté, & le reste... Et afin que nous comprissions que la chair comparée à la Divinité, n'est rien, le Fils de Dieu a voulu paroître dans une forme qui n'étoit nullement belle.* (f)

Tertullien (g) est plus exprès qu'aucun de ceux que nous ayons vu jusqu'ici. Il enseigne en plus d'un endroit, que notre Sauveur J. C. n'étoit point beau de visage ; qu'il paroissoit méprisable aux yeux des hommes : *Vultu & aspectu inglorius* ; que son extérieur n'avoit rien qui lui attirât de la considération & du respect : (h) *Ne aspectu quidem honestus.* Et ailleurs : (i) *Aded nec humanæ honestatis corpus fuit, nedum cœlestis claritatis.* Il ajoute que quand les Prophetes ne nous auroient rien dit de sa difformité & de sa bassesse, les tourmens qu'il a souff-

(a) *Clem. Alex. lib. 1. Stromat.* — (b) *Idem, lib. 3. Stromat.* Αὐτὸς ἡ κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας ἐν σαρκὶ μὴ ἀϊδὴς διελάμβει, ἢ ἀμορφῶς, εἰς τὸ αἰδῆς ἢ ἀσώματου τῆς θείας αἰτίας ἀπεβλήσων ἡμᾶς διδάσκων. — (c) *Idem, lib. 6. Stromat.* — (d) *Cyrl. Alex. lib. 1. Glaphyr. in Exod.* — (e) *Psal. xliv. 3.* — (f) *Ἐν εἰδει γὰρ πέφικεν ὁ υἱὸς τῆς λίας ἀκαμεισάτω.* — (g) *Tertul. de idololatria.* — (h) *Tertul. adversus Judæos.* — (i) *Idem l. de Carne Christi.*

Terts , & les indignités auxquelles il a été exposé , le prouveroient assez. Auroit-on osé toucher du bout du doigt un corps qui auroit paru d'une forme extraordinaire ? Qui auroit osé cracher sur un visage qui ne l'auroit pas en quelque sorte mérité , & qui ne se feroit pas attiré ces outrages par sa bassesse & son peu d'apparence ? *An ausus esset aliquis ungue summo perstringere corpus novum ; sputaminibus contaminare faciem non merentem ?* J. C. veut être conçu dans le sein de sa Mere ; il attend humblement le moment de sa naissance : il avance en âge , & croit en grandeur comme un autre homme. Lorsqu'il est grand , il ne se hâte pas de se manifester ; il veut même se faire en quelque sorte outrage à lui-même , par la bassesse de son extérieur : (a) *Sed contumeliosus insuper sibi est.*

S. Augustin (b) reconnoît dans J. C. une beauté réelle , mais non pas dans son corps. Comme homme , il n'avoit ni éclat , ni beauté ; comme Dieu , il étoit d'une beauté charmante : *Ut homo , non habebat speciem , neque decorem ; sed speciosus formâ , ex eo quod est præ filiis hominum.* Et ailleurs : (c) C'est un Epoux qui est beau , non dans sa chair , mais dans sa vertu : *Et ipse Sponsus , non carne , sed virtute formosus.* Il ajoute (d) que si les Juifs ses persécuteurs avoient eu des yeux pour discerner sa beauté , ils n'auroient jamais osé porter leurs mains sur lui. Ils n'envisageoient que ce qui leur en paroissoit au dehors : *Nisi scædum putarent , non infilirent , non flagellis cæderent , &c.* Et encore : (e) C'est la difformité de J. C. qui vous rend beaux. S'il n'eut pas voulu paroître difforme , vous n'auriez pu recouvrer la beauté que vous aviez perdue. Il étoit attaché à la Croix , tout difforme ; mais sa difformité faisoit notre beauté. Imitons donc , & embrassons JESUS difforme en cette vie ; embrassons sa Croix ; glorifions-nous dans ses souffrances , & le reste.

Le même Pere ; (f) dans un Sermon qu'on a mis au jour dans la nouvelle Edition de ses Œuvres , concilie les deux Prophetes , c'est-à-dire , Isaïe & le Psalmiste , dont le premier dit que le Christ n'avoit ni éclat ni beauté ; & l'autre dit qu'il étoit le plus beau des enfants des hommes : il soutient que le Psalmiste parle de sa Divinité ; mais qu'Isaïe nous le représente selon son humanité. Voilà comment ces deux textes s'accordent. Quoi de plus beau que Dieu ? quoi de moins beau qu'un Crucifié ? *Concordantergo ambo pacifici. Quid est speciosus Deo ? quid deformius Crucifixo ?*

Je ne parle pas ici des tableaux qu'on nous vante , ni des suaires , où l'on voit la face du Sauveur représentée , ni de cette ancienne médaille dont parle le Pere Vavassor , (g) qui avoit été montrée au Pere Sirmond , pendant qu'il étoit à Rome , par laquelle il paroissoit que le visage de

(a) *Idem de Patientia.* — (b) *Aug. in Psal. XLIV.* — (c) *In Ps. CXVIII.* — (d) *In Ps. CXXVIII.* — (e) *Aug. serm. 20. de Verbis Apostoli.* — (f) *Aug. Serm. 95. antea hæcæditus , n. 4.* — (g) *Vavassor. de formâ Christi. o. 2. p. 91. 92.*

J. C. avoit été plus austere & plus sévere , qu'il n'étoit beau & gracieux. Ces fortes de monuments sont fort suspects aux Savants ; & l'antiquité n'en est nullement avouée. Les suaires ne peuvent passer pour des portraits dont on puisse tirer des inductions ni pour ni contre la beauté de J. C. On n'y remarque que des traits peu marqués & fort superficiels , quand il seroit vrai que ces reliques fussent d'une aussi grande antiquité qu'on le prétend.

Il s'enfuit de tout ce qui vient d'être dit , que les plus anciens Peres ont cru que J. C. n'étoit point beau. C'étoit l'opinion des premiers Fideles. Les Païens leur en faisoient une espece de reproche. Les Chrétiens non seulement ne s'en défendoient pas ; ils en faisoient gloire en quelque sorte. Il étoit plus admirable & plus divin , que J. C. tout pauvre , tout méprisable qu'il paroïsoit aux yeux du monde , tout dépourvu des qualités que la naissance , l'industrie , le crédit , l'étude donnent aux hommes eut pu réussir à convertir un si grand nombre de personnes , à répandre une doctrine si céleste , à faire dans le monde un si prodigieux changement ; que s'il eut eu les graces , la beauté , l'éloquence , l'étude , l'autorité , dont on prétend qu'il a été dépourvu. Apollonius de Thyane avec sa beauté , sa bonne mine , son éloquence , ses prestiges , son industrie , ses faux miracles , n'a jamais pu former une douzaine de Disciples ; & J. C. sans beauté & sans éloquence , a converti tout le monde par la force de la vérité , par l'excellence de sa doctrine , par l'évidence de ses miracles. Voilà ce qui faisoit la force des premiers Chrétiens.

Dès le temps de S. Jérôme & de S. Jean Chrysostome , comme on l'a vu ci-devant , on commença de s'éloigner de cette ancienne tradition ; & dans la suite , l'opinion qui donne de la beauté à J. C. a insensiblement pris le dessus. Toutefois S. Jérôme même , (a) au même endroit où il admire l'éclat qui brilloit sur la face de J. C. & où il en relève les effets dans ce qu'il fit contre les Marchands qui profanoient la Maison de son pere , ne laisse pas de reconnoître qu'alors J. C. étoit si vil & si méprisable aux yeux des hommes , que peu de jours après , il fut pris , & mis en Croix par ses ennemis. C'est ce qui lui fait dire qu'il considere cette action d'autorité qu'il fit alors , comme le plus grand miracle que le Sauveur ait jamais fait : *Mihi inter omnia signa quæ fecit , hoc videtur mirabilius , quòd unus homo , & illo tempore contemptibilis , & in tantum vilis , ut postea crucifigeretur , &c.* Et S. Jean Chrysostome , qui , comme on l'a vu , a parlé si avantageusement de la beauté de J. C. avoue ailleurs (b) que sa figure étoit si peu respectable , & son air si peu imposant , que des femmes de mauvaise vie , des Publicains , des

(a) Hieron. in Matt. XXI: — (b) Chryf. Homil. XII. in cap. 1. Joan. p. 84. 85. Οὗτο  
 ὁ θεὸς φησὶν ἡμῶν , ὁ καὶ πάντων ἡμεῶν , ὅτι ὁ σαμαριτίδας γυναικας , ἔτι πικρὰς ,  
 ὁ τελῶνας μετὰ πολλῆς τῆς ἀδελφείας ἔβαρυνεν αὐτῶν ἁρτίωναι ἔ διαδίδουσαι.

gens de la lie du peuple , s'approchoient de lui , & lui parloient avec une entière liberté.

Depuis que l'opinion qui veut que J. C. ait été le plus beau des enfants des hommes , est devenue l'opinion dominante , on n'a pas laissé de voir par intervalle des Ecrivains , qui sont revenus à l'ancienne idée , & qui se sont expliqués sur la beauté de J. C. comme les Peres des premiers siècles. Michel Médina , (a) qui avoit assisté au Concile de Trente , dit que J. C. étoit de la complexion la plus propre à un homme sage & studieux. Il ajoute qu'il ne faut point s'arrêter à la vaine imagination de ceux qui avancent sans aucune preuve , que le Sauveur étoit le plus beau de tous les hommes , d'où ils inferent qu'il étoit du plus heureux tempérament du monde ; car cette opinion n'est fondée que sur quelques passages de l'Écriture , qui ne doivent s'entendre que dans un sens allégorique , ou qu'on ne doit expliquer que de sa beauté intérieure , & de sa Divinité. C'est-là le raisonnement de Médina. Il auroit pu ajouter que l'expérience fait voir que les plus beaux visages & les plus brillants coloris ne sont pas toujours des preuves d'un bon tempérament. Souvent au contraire ils marquent une mauvaise humeur dominante.

Cornelius à Lape , dans son Commentaire sur Isaïe , (b) reconnoît que J. C. n'étoit point d'une beauté qui attirât les regards des hommes ; mais qu'il étoit méprisable , à n'en juger que par les apparences : *Non erat aspectabilis ; non habebat aliquid dignum aspectu , quod oculos aspicientium ad se traheret : sed erat despectus.* Il ajoute que la Prophétie d'Isaïe , qui porte qu'il n'avoit point de beauté , se vérifia dans sa personne pendant toute sa vie , & sur-tout à sa Passion. On fait que M. Rigault a soutenu ce sentiment dans ses Notes sur Tertullien , & dans une Dissertation particulière , imprimée à la fin de son S. Cyprien. S. Thomas , (c) ou l'Auteur que l'on cite sous son nom , dans son Commentaire sur Isaïe , dit que J. C. avoit une beauté , mais cachée , à cause de la foiblesse dont il étoit revêtu. Il avoit de l'éclat & des graces , mais couvertes sous le voile de la pauvreté qu'il avoit embrassée. Nous l'avons vu revêtu d'un corps mortel ; & il n'avoit point cet air de grandeur & de majesté , qu'un Ancien donne au Roi Priam ; en disant qu'il avoit une majesté digne de la souveraine puissance.

On pourroit aussi citer pour ce sentiment plusieurs autres Commentateurs , comme Grotius , Mariana , & d'autres. Eusebe de Cesarée (d) expliquant les paroles du Psaume XLIV. qui portent : *Vous êtes le plus beau des enfants des hommes* , dit expressément qu'on ne doit pas les entendre de la beauté corporelle , mais de l'éclat de sa vertu : Car , ajoute-t-il , Isaïe n'est pas contraire au Psalmiste , lorsqu'il dit : *Il n'a-*

(a) Mich. Medina lib. 13. de rectâ in Deum fide , c. 7. — (b) Cornel. à Lape in Isai. LIII. 2. — (c) Thom. in Isai. LIII. — (d) Euseb. Cesar. in Psalm. XLIV. Οὐδὲ καλὸς καλλῶν αὐτῆ καλλῶν , ἢ τὸ πρὸς τὸ σωματικῶν , ἀλλὰ τὸ τῆς ἀρετῆς.

voit ni beauté ni éclat ; mais son apparence étoit méprisable , & le reste. Théodoret (a) s'explique en mêmes termes. S. Basile (b) convient que la beauté que le Pſalmiste attribue à J. C. ne consistoit pas dans la juste proportion de ses membres , ni dans la beauté de son teint ; mais dans sa nature divine. Tertullien , (c) S. Cyrille , (d) S. Ambroise , (e) Isidore de Péluse , (f) l'Auteur du Commentaire sur les Pſaumes , sous le nom de S. Jérôme , (g) & la plupart des autres l'entendent dans le même sens.

On doit donc faire une grande distinction entre le passage d'Isaïe , qui doit s'entendre à la lettre , & qui est expliqué par plusieurs des anciens Peres , & par un grand nombre d'Interpretes , d'un défaut réel de beauté ; & le passage du Pſaume XLIV. qu'on lui oppose , & qui du contentement des Peres , & de presque tous les Interpretes , doit s'entendre dans un sens mystique & figuré , & d'une beauté purement intérieure , & fondée sur la Divinité , sur la pureté , & la vertu du Sauveur. Le premier peut être mis en preuve ; mais le second ne peut s'employer que dans le sens moral & figuré.

IV.  
Opinion qui  
peut tenir le  
milieu entre  
les deux pre-  
mières.

Voilà ce qui nous paroît de plus plausible , pour prouver que J. C. n'a point été beau. Voyons si l'on ne pourra pas trouver un milieu entre la première opinion , qui lui attribue une beauté , & des grâces corporelles ; & celle qui les lui refuse.

Il y a une certaine beauté mondaine , charnelle , efféminée , qui ne convenoit point à J. C. & qu'on peut assurer qu'il n'avoit pas. Elle est trop opposée à ce que l'Écriture nous dit de ce divin Sauveur ; à sa vie laborieuse , pénitente , mortifiée , pauvre , à sa qualité d'homme de douleurs , & de victime destinée à expier par sa mort les péchés du monde. Les charmes de la beauté , l'agrément du visage , les ris , les manières enjouées , l'assemblage de tout ce qui rend un homme aimable , gracieux , agréable , suivant l'idée du monde , ne se trouvoient point assurément en J. C. & si l'on veut faire consister en cela la beauté , on peut avancer qu'il n'étoit point beau. Il ne fit jamais rien pour acquérir , pour conserver , ou pour augmenter cette sorte de beauté. Toute sa manière de vivre étoit plus propre à la ternir , à la diminuer , à la lui faire perdre , s'il l'eut eue , qu'à la lui procurer. Mais si l'on veut aller à l'autre extrémité , & soutenir que le Sauveur étoit difforme , disgracié de la nature , d'un air rebutant , petit , mal-fait , d'une physionomie basse & méprisable , d'un abord sévère , d'un visage austère , d'un ton de parole rude , plat & désagréable ; qui ne se sentira

(a) Theodoret. in Pſalm. XLIV. = (b) Basil. in Isai. v. Οὐ δὲ ἐν ἀρμύσει τῶ μελῶν , ἐδὲ ἐν ὀφθαλμοῖς τῆ ἐπαινετικῆ τῶ σώματι τὸ περιεὶ ἔχοντι , ἀλλὰ μόνῃ τῇ διανοίᾳ , &c. Vide & in Pſal. XLIV. = (c) Tertull. lib. 3. cont. Marcion. c. 17. = (d) Cyrill. in Isai. LIII. & lib. 1. Glaphyr. in Exod. = (e) Ambr. Ep. 1. Class. Epist. 29. ad Irenæum. = (f) Isid. Pelus. l. 3. Ep. 130. = (g) Hieronymiast. in Pſalm. XLIV.

scandalisé d'une pareille peinture, & qui ne criera au blasphème, si l'on a la témérité de parler ainsi de l'humanité sainte du Fils de Dieu ?

Il faut donc garder un milieu, & dire que J. C. n'eut rien qui le fit remarquer, ni dans sa beauté, ni dans les qualités contraires. Il parut dans le monde comme un autre homme, ni plus grand, ni plus petit, ni plus beau, ni plus mal fait que le commun des hommes. Il avoit apparemment le teint bazanné & olivâtre des Juifs de la Palestine. Il pouvoit, selon le Pere Vavassor, tenir de l'air guerrier & martial des Galiléens. (a) Il n'étoit pas d'une taille fort au dessus de la médiocre. S'il eut été fort haut, Zachée n'auroit pas été obligé de monter sur un fycomore, pour le voir, (b) & pour le distinguer dans la foule. Les descriptions de Nicéphore & d'autres semblables, ne sont d'aucune autorité. Les peintures, les suaires, les médailles même ne décident point en faveur de sa beauté, ni de sa difformité. On n'a aucune peinture bien ancienne, aucune description authentique, aucun monument certain, qui nous aient conservé la figure & la taille du corps de J. C. La statue érigée par l'Hémorrhôisse, & celle qu'Alexandre fils de Mammée conservoit dans sa Chapelle domestique ; le portrait envoyé au Roi Abgare par J. C. même, celui que Marcelline la Carpocratienne monroit, & faisoit adorer, tout cela est à notre égard, comme n'étant point, puisque nous n'en avons plus rien, & qu'aucun Ecrivain ne nous en a laissé la description.

La circonstance rapportée par saint Jean de Damas, & par Nicéphore, de l'éclat du visage de J. C. qui empêcha le Peintre envoyé par Abgare, d'achever son portrait, qu'il avoit commencé, est un peu trop singulière, pour la croire sans autre preuve. Saint Jérôme & saint Jean Chrysostome ont cru que l'éclat du visage du Sauveur inspiroit du respect à ceux qui le voyoient, & lui gagnoit tous les cœurs : mais si cet éclat eut été réel, d'où vient le mépris qu'en avoient les Juifs charnels, qui disoient de lui : (c) *N'est-ce pas le fils de Joseph le Charpentier ? ses parents ne sont-ils pas tous parmi nous ?* S'il eut paru avoir un éclat extraordinaire, les Juifs & les Romains auroient-ils osé porter leurs mains sur ce Roi de gloire ? (d) Les premiers fideles ne manquoient pas de curiosité sans doute, pour s'informer de la forme, de l'air, de la grandeur, de la beauté de J. C. Cependant ce sont eux qui nous en ont parlé de la manière la moins avantageuse. Si les figures du Sauveur, & les portraits qu'on voyoit alors, avoient eu quelque chose de surnaturel pour la beauté, ou pour la qualité contraire, auroient-ils oublié de nous en informer ? Il faut donc conclure que J. C. n'étoit ni d'une beauté, ni d'une laideur, à se faire notablement remarquer.

---

(a) *Joseph. lib. III. de Bello, c. 4.* == (b) *Luc. XIX. 2. 5. 8.* == (c) *Matth. XIII. 55. Marc. VI. 3.* == (d) *1. Cor. II. 8. & Aug. in Psal. CXXVII.*

Aussi la plupart des Peres, dont on a rapporté les paroles pour l'un & pour l'autre sentiment, reviennent à ce tempérament, lorsqu'on les examine de plus près, & lorsqu'ils s'expriment avec plus de précision. Ils limitent (a) ce que dit Isaïe : *Vidimus eum, & non erat aspectus*; au temps de sa passion, où il parut couvert d'ignominie, de coups, de crachats. D'autres (b) l'expliquent de la bassesse de sa vie, & de l'humilité qu'il conserva en toutes choses. Origene (c) avoue que l'Ecriture dit que J. C. n'étoit pas beau; mais il soutient avec raison qu'elle n'a jamais dit qu'il fut ni petit, ni laid. Elle veut dire simplement qu'il ne fut jamais d'une beauté extraordinaire. Et c'est-là le vrai sentiment d'Origene. Saint Clément d'Alexandrie est trop fort, & Tertullien est outré, lorsqu'ils parlent contre la beauté de J. C. S'ils apportent des preuves de fait, on auroit peine à ne se pas rendre à leur autorité: mais leurs raisons sont foibles, & ne prouvent rien, parce qu'elles prouvent trop. Il n'est nullement croyable que J. C. ait choisi d'être difforme, pour parvenir aux fins qu'il se proposoit. La laideur ne pouvoit donc être de son choix. Elle n'étoit pas non plus de nécessité, comme on l'a marqué ci-devant.

S. Augustin & S. Bernard ont loué la beauté & la laideur de J. C. à divers égards. On peut rapporter leurs passages pour l'un & pour l'autre sens; parce que l'un & l'autre a sa vérité, & qu'on peut assurer que le Sauveur étoit beau, comparé à ceux qui ont des difformités naturelles ou accidentelles; & qu'il ne l'étoit point, comparé à ces beautés mondaines & efféminées que le siècle loue, & dont il fait ses idoles. L'Ecriture d'une part loue sa beauté; & de l'autre elle dit qu'il fut sans éclat & sans beauté. Le Psalmiste dit qu'il est le plus beau des enfants des hommes; Isaïe dit qu'il a été méprisé, humilié, & méconnu. Ce sont comme deux trompettes qui rendent des sons divers; mais c'est pourtant le même Esprit qui souffle dans l'une & dans l'autre, dit saint Augustin: (d) *Illa sunt duæ tibiæ quasi diversè sonantes; sed unus spiritus ambas inflat.*

---

(a) Theodoret. Euseb. Hieron. in Isai. LII. LIII. & Hieron. in Ep. ad Principiam, de Psal. XLIV. Chrysost. in Matt. VIII. Homil. 28. Cyrill. in Isai. LIII. Procop. in eundem loc. Bernard. Serm. 26. & 28. in Cantica. — (b) Chrysost. in Psal. XLIV. — (c) Origen. contra Cels. lib. . . . Οὐ ἐὶν ὀψιῶν ἔιδετο, ἀλλ' ἐν ἡμετέροις καὶ αἰσθητοῖς. — (d) Aug. Tract. IX. in Epist. 2. Joan.





# ISAÏE.

## CHAPITRE PREMIER.

*Ingratitude des enfants d'Israël. Menaces des vengeances du Seigneur contr'eux. Ils sont exhortés à la pénitence. Reproches & menaces contre Jérusalem. Rétablissement de cette ville.*

1. **V** I S I O Isaiaë filii Amos, quam vidit super Judam & Jerusalem in diebus Oziaë, Joathan, Achaz & Ezechiaë, regum Juda.

2. Audite, cœli; & auribus percipe, terra: quoniam Dominus locutus est. Filios enutrivi & exaltavi: ipsi autem spreverunt me.

ψ. 1. Voyez ce qui est dit de ce verset dans la Préface.

ψ. 2. Dieu avoit en vue dans ces Prophéties non seulement les Juifs, mais les Chrétiens mêmes: lorsqu'il se plaint des Juifs, il se plaint de nous, puisque toutes ces choses ont été écrites pour nous qui nous trouvons à la fin des temps, comme dit S. Paul. (1.

1. **V** I S I O N prophétique d'Isaïe fils d'Amos, qu'il a vue sur le sujet de Juda & de Jérusalem " au temps d'Ozias, de Joathan, d'Achaz & d'Ezéchias, Rois de Juda.

2. Cieux, écoutez; & toi, terre, prête l'oreille: car c'est le Seigneur Dieu qui a parlé, & ses paroles méritent toute votre attention." Voici ce qu'il a dit: J'ai nourri des enfants, & je les ai élevés; & après cela, ils m'ont méprisé, & se sont révoltés contre moi, " par un aveu-

Cor. x. 11.) Tout ce qui a été écrit, dit le même Apôtre, a été écrit pour notre instruction. Rom. xv. 4.

Ibid. Hébr. litt. J'ai aggrandi des enfants, & je les ai élevés au dessus des autres.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu: je les ai élevés, & ils se sont révoltés contre moi.

glements & une ingratitude , qui ne se rencontrent pas même parmi les bêtes les plus stupides.

3. Car le bœuf connoît celui à qui il est , & l'âne , l'étable de son maître : mais Israël ne m'a point connu , & mon peuple a été sans entendement. Il n'a fait aucune attention à tous les biens dont je l'ai comblé ni à tous les avis que je lui ai donnés.

4. Malheur donc à la nation pécheresse , au peuple chargé d'iniquité , à la race corrompue , aux enfants méchants & scélérats : " parce qu'ils ont abandonné le Seigneur ; il ont blasphémé " le Saint d'Israël ; & après avoir promis de lui être fideles , ils sont retournés en arriere ; ils ont adoré des idoles muettes , & ils ont persévéré dans ce culte abominable , malgré tous les châtimens que Dieu leur a envoyés.

5. A quoi feroit de vous frapper de nouveau pour vous corriger , vous qui ajoutez sans cesse péché sur péché ? " Toute tête parmi ce peuple est languissante , & tout cœur est abattu.

6. Depuis la plante des pieds jusqu'au haut de la tête , il n'y a rien de sain dans lui ; ce n'est que blessure , que contusion , & que plaie enflammée , qui n'a point été bandée , à laquelle on n'a point appliqué de remède , " & qu'on n'a point adoucie avec l'huile.

*Infr. v. 5.* 7. *Peuple infidèle , votre terre est " dé-*

3. Cognovit bos possessorem suum , & asinus præsepe domini sui : Israel autem me non cognovit , & populus meus non intellexit.

4. Væ genti peccatrici , populo gravi iniquitate , femini nequam , filiis sceleratis : dereliquerunt Dominum , blasphemaverunt Sanctum Israel , ab alienati sunt retrorsum.

5. Super quo percutiam vos ultra , addentes prævaricationem ? omne caput languidum , & omne cor mœrens.

6. A planta pedis usque ad verticem , non est in eo sanitas : vulnus , & livor , & plaga tumens , non est circumligata , nec curata medicamine , neque fota oleo.

7. Terra vestra deserta ;

¶ 4. Hebr. à la race des méchants , aux enfans corrompus.

*Ibid.* Hebr. autr. ils ont méprisé.

¶ 5. Hebr. autr. Par où pourriez-vous encore vous blesser ? quels crimes pourriez-vous ajouter aux premiers ?

¶ 6. Hebr. autr. qui n'a point été prescrite ni bandée. On lit dans l'Hebreu le plu-

riel זרע ... קבשו , pour le singulier זרע... קבשו , *compressa* ... *ligata* , parallèles au singulier qui suit רכעו , *mollita* ou *fora*.

¶ 7. Autr. votre terre sera déserte. Quelques-uns regardent ceci comme une prophétie des maux qui devoient tomber sur Juda , sous les regnes de Joathan , d'Achaz & d'Ezéchias. D'autres le rapportent

civitates vestræ succensæ igni : regionem vestram coram vobis alieni devorant , & desolabitur sicut in vastitate hostili.

8. Et derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vinea , & sicut tugurium in cucumerario , & sicut civitas quæ vastatur.

9. Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen , quasi Sodoma fuissimus , & quasi Gomorrha similes essemus.

10. Audite verbum Domini , Principes Sodomorum ; percipite auribus legem Dei nostri , populus Gomorrhæ.

11. Quò mihi multitudinem victimarum vestrarum , dicit Dominus ? plenus sum : holocausta arietum , & adipem pinguium , & sanguinem vitulorum , & agnorum & hircorum , nolui.

12. Cùm veniretis ante conspectum meum , quis

serte , vos villes sont brûlées par le feu , les étrangers dévorent votre pays devant vous , & il fera désolé comme une terre ravagée par ses ennemis."

8. Et Jérusalem , qui est comme la fille du mont de Sion , demeurera abandonnée comme une loge de branchages dans une vigne après la vendange , comme une cabane dans un champ de concombres après qu'on les a cueillies , & comme une ville livrée au pillage : "

9. de sorte que , si le Seigneur des armées ne nous avoit réservé quelques-uns de notre race , " nous aurions été comme Sodome , & nous serions devenus semblables à Gomorrhe , qui périrent entièrement. " Rom. ix. 29  
Gen. xix. 24

10. Ecoutez la parole du Seigneur , tirans de son peuple , Princes qui imitez les Rois de Sodome ; prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu , peuples qui ressemblez à celui de Gomorrhe.

11. Qu'ai-je à faire de cette multitude de victimes que vous m'offrez , dit le Seigneur ? tout cela m'est à dégoût. Je n'aime point les holocaustes de vos bœufs , ni la graisse de vos troupeaux , ni le sang des veaux , des agneaux & des boucs que vous m'immolez. Jer. vi. 20  
Amos , v. 22

12. Lorsque vous veniez devant moi , qui vous a demandé que vous eussiez

à la désolation de la Judée par les Chaldéens , ou même par les Romains. Voyez la note sur le v. 9.

Ibid. On lit dans l'Hébreu sicut in subversione alienorum , זכים , peut-être pour שום , Sodoma , & sa désolation est semblable à la ruine de Sodome.

v. 8. Hébr. comme une ville qui a été

assiégée.

v. 9. Hébr. litt. quelque reste.

Ibid. S. Paul rappelle ce texte en parlant des restes fideles que Dieu se réserva par grace d'entre les Juifs au temps de l'Evangile , tandis que la multitude demeura dans l'incrédulité , & attira sur elle la colère du Seigneur. Rom. ix. 29.

ces dons dans les mains en mettant le pied dans mes parvis , " *puisque vos mains étoient souillées par une infinité de crimes ?*

13. Ne m'offrez plus *ainsi* de sacrifices " inutilement , & dans des dispositions qui les rendent abominables à mes yeux. Car l'encens que vous m'offrez avec un cœur corrompu m'est en abomination : je ne puis plus souffrir vos nouvelles lunes , " vos sabbats & vos autres fêtes , parce que l'iniquité regne dans vos assemblées. "

14. *C'est pour cela aussi* que je hais vos solemnités des premiers jours des mois , & toutes les autres par lesquelles vous croyez me plaire : elles me font devenues à charge ; je suis las de les souffrir.

15. *Ainsi* lorsque vous étendrez vos mains vers moi , je détournerai mes yeux de vous ; & lorsque vous multiplierez vos prières , je ne vous écouterai point : parce que vos mains sont pleines de sang , de violences & de meurtres.

16. Lavez-vous ; purifiez-vous ; ôtez de devant mes yeux la malignité de vos pensées ; " cessez de faire le mal :

17. apprenez à faire le bien ; examinez tout avant de juger , " de peur de vous tromper dans vos jugements ; assistez l'opprimé , " faites justice à l'orphe-

ψ. 12. Hébr. litt. en foulant aux pieds mes parvis. On y lit *ams*, *conculcare*, pour *lams*, *conculcando*.

ψ. 13. Hébr. l'oblation de farine. *Ibid.* c. à. d. vos solemnités des premiers jours des mois.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu *iniquitatem*, (*AUN*) & *cetum*, peut-être pour *jejunium*

quæsit hæc de manibus vestris , ut ambularetis in atriis meis ?

13. Ne offeratis ultrà sacrificium frustra ; incensum abominatio est mihi : Neomeniam , & sabbatum , & festivitates alias non feram ; iniqui sunt cætus vestri.

14. Calendas vestras , & solemnitates vestras odivit anima mea ; facta sunt mihi molesta ; laboravi sustinens.

15. Et cùm extenderitis manus vestras , avertam oculos meos à vobis : & cùm multiplicaveritis orationem , non exaudiam ; manus enim vestræ sanguine plenæ sunt.

16. Lavamini , mundi estote ; auferite malum cogitationum vestrarum ab oculis meis ; quiescite agere perversè :

17. discite benefacere ; quærite judicium , subvenite oppresso , judicate

( *sum* ) & *cetum* , en le joignant à ce qui suit : Vos jeûnes & vos assemblées , vos solemnités des premiers jours des mois , & vos autres fêtes , mon ame les hait.

ψ. 16. Hébr. de vos œuvres.

ψ. 17. Autr. recherchez ce qui est juste.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu *ASRU* ( par *aleph* , ) *EMUS* ( par *sadé* , ) *dirigite fermentatum* ; peut-être pupille

papillo , defendite vi- lin , défendez la veuve.  
duam.

18. Et venite , & argui- te me , dicit Dominus : si fuerint peccata vestra ut coccinum , quasi nix deal- babuntur : & si fuerint ru- bra quasi vermiculus , ve- lut lana alba erunt.

19. Si volueritis , & au- dieritis me , bona terræ comedetis.

20. Quòd si nolueritis , & me ad iracundiam pro- vocaveritis , gladius de- vorabit vos : quia os Do- mini locutum est.

21. Quomodo facta est meretrix civitas fidelis , plena judicii ? justitia ha- bitavit in ea , nunc autem homicidæ.

22. Argentum tuum ver- sum est in scoriam : vinum tuum mistum est aquâ.

23. Principes tui infide-

18. Et après cela , venez m'offrir vos vœux & vos prières , & plaignez-vous de moi , si je ne vous exauce pas , " dit le Seigneur. Si vous vous convertissez de la sorte , sachez que , quand vos péchés seroient comme l'écarlate , ils devien- dront blancs comme la neige ; & quand ils seroient rouges comme du vermil- lon , " ils seront blancs comme la laine la plus blanche.

19. Si donc vous voulez m'écouter , & entrer dans ces sentiments de péni- tence , vous serez rassasiés des biens de la terre.

20. Si vous ne le voulez pas , & si vous m'irritez contre vous , l'épée vous dévorera *infailliblement* : " car c'est le Seigneur qui l'a prononcé de sa bou- che ; & ce qu'il dit ne manque jamais d'arriver.

21. D'ailleurs , il est juste qu'il pu- nisse ainsi le changement horrible qui s'est fait dans sa ville sainte , car com- ment la cité fidele , la ville pleine de droiture & d'équité , " est-elle devenue une prostituée ? La justice habitoit au- tresfois en elle ; & il n'y a mainte- nant que des hommes injustes & meur- triers.

22. Jérusalem , votre argent s'est chan- gé en écume , & votre vin a été mêlé d'eau ; votre foi & votre piété ont été corrompues.

23. Vos Princes sont des infideles ; "

être pour AZRU ( par Aïn , ) KMUS ( par samec , ) adjuvate oppressum , ou subvenite oppresso.

ψ. 18. Hébr. Venez , & entrons en dis- cussion ensemble.

Ibid. Ut coccinum . . . Et . . . quasi vermi- culus. Le premier mot de l'Hébreu signifie du cramoisi ; & le second , le vermicelle avec

lequel on teint en cette couleur.

ψ. 20. On lit dans l'Hébreu קרב , gla- dius , pour פורב , gladio , devorabimini : comme l'exprime l'Interprete Syrien , & l'In- terprete Chaldéen.

ψ. 21. On lit irrégulièrement dans l'Hé- breu מלאי , pour מלא , plena.

ψ. 23. Hébr. des rebelles.

*Jer. v. 28* ils sont les compagnons des voleurs : ils aiment tous les présents ; il ne cherchent que le gain & l'intérêt. Ils ne font point justice au pupille ; & la cause de la veuve n'a point d'accès auprès d'eux.

24. C'est pourquoi le Seigneur le Dieu des armées , le Fort d'Israël , a dit : Hélas ! j'ai été persécuté par mes propres enfants , mais je me consolerais dans la perte de ceux qui me combattent , & je ferai vengé de mes ennemis.

25. J'étendrai ma main sur vous , peuple d'Israël : je vous purifierai de toute votre écume par le feu , j'ôterai tout l'étain qui est en vous ;

26. & je rétablirai vos juges comme ils ont été d'abord , & vos conseillers comme il étoient autrefois , pleins de sagesse & d'équité : & après cela , vous ferez appelée la cité du juste , " la ville fidele.

27. Sion sera rachetée par un juste jugement , & elle sera rétablie par la justice."

28. Or voici quel sera ce jugement & cette justice qu'on exercera dans Sion : Les méchants & les scélérats qui l'habitent , périront tous ensemble ; " & ceux qui auront abandonné le Seigneur , pour suivre des dieux étrangers , seront consumés par le feu de sa colere , & par

les , focii furum : omnes diligunt munera , sequuntur retributiones. Pupillo non judicant : & causa viduæ non ingreditur ad illos.

24. Propter hoc , ait Dominus Deus exercituum , Fortis Israel : Heu , consolabor super hostibus meis , & vindicabor de inimicis meis.

25. Et convertam manum meam ad te , & excoquam ad purum scoriæ tuam , & auferam omne stannum tuum.

26. Et restituum judices tuos ut fuerunt prius , & consiliarios tuos sicut antiquitus : post hæc vocaberis civitas justæ , urbs fidelis.

27. Sion in judicio redimetur , & reducent eam in justitia :

28. & conteret scelestos , & peccatores simul ; & qui dereliquerunt Dominum , confumentur.

ψ. 26. Hébr. la cité de la justice. Cela peut regarder , selon la lettre , le renouvellement de Jérusalem sous le regne d'Ezéchias. Mais ce renouvellement n'étoit que l'ombre de ce qui devoit arriver sous Jesus-Christ & dans son Eglise qui est la vraie cité de la justice , la ville vraiment fidele.

ψ. 27. Hébr. & ceux de ses enfants qui reviennent , seront rachetés par la justice.

ψ. 28. On lit dans l'Hébreu *v sbr* , & *conteritur* , peut-être pour *v sbrv* , & *contarentur* , comme l'explique l'Interprete Chaldéen.

*la fureur des ennemis qu'il suscitera contre eux.*

29. Confundentur enim ab idolis quibus sacrificaverunt : & erubescetis super hortis quos elegeratis.

29. Ils seront confondus par les idoles mêmes auxquelles ils ont sacrifié inutilement. " *Oui , impies , vous serez couverts de confusion , & vous rougirez des jardins & des bois que vous aviez choisis pour vos sacrifices abominables.*

30. Cùm fueritis velut quercus defluentibus foliis , & velut hortus absque aqua.

30. Car , par un jugement de Dieu , juste & proportionné à votre iniquité , vous deviendrez vous-mêmes comme un chêne dont toutes les feuilles tombent , & comme un jardin qui est sans eau ; vous serez dépouillés de tous vos ornemens & de toutes vos richesses.

31. Et erit fortitudo vestra , ut favilla stuppæ , & opus vestrum quasi scintilla : & succendetur utrumque simul , & non erit qui extinguat.

31. Votre force sera comme l'étope sèche , & votre ouvrage comme une étincelle de feu ; & l'un & l'autre s'embranchera sans qu'il y ait personne pour l'éteindre. *Ainsi vous serez entièrement consumés , vous & vos idoles dans lesquelles vous aviez espéré.*

ψ. 29. Hébr. aut. vous aurez honte des idoles que vous avez aimés , & sous lesquels vous êtes prostitués à l'idolâtrie.

On lit dans l'Hébreu ISSU , *erubescet* , pour TBSU , *erubescatis* ; comme l'explique l'Interprete Chaldéen.



## CHAPITRE II.

*Gloire de Jérusalem : les nations viennent y adorer le Seigneur. Maison de Jacob rejetée. Superbes humiliés. Dieu seul exalté.*

1. **V**ision prophétique d'Isaïe fils d'Amos, touchant Juda & Jérusalem. "

2. Dans le derniers temps, la montagne sur laquelle se bâtit la maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts, & elle s'éleva au dessus des collines, *pour se montrer à toute la terre, de sorte que toutes les nations y accourront en foule,*

*Mich. IV. 1.*

3. & plusieurs peuples y viendront, en disant : Allons, montons à la montagne du Seigneur, & à la maison du Dieu de Jacob : il nous enseignera ses voies, & nous marcherons dans ses sentiers ; parce que la loi de Dieu sortira de Sion, & la parole du Seigneur sortira de Jérusalem, & se répandra dans toute la terre.

4. Il jugera lui-même les nations, " & il convaincra d'erreur plusieurs peuples. Il mettra la paix entre eux ; & ils forgeront de leurs épées des socs de charrue, "

ψ. 1. Hébr. autr. Dans les temps postérieurs & à venir, la montagne sur laquelle se bâtit la maison du Seigneur, sera établie au dessus des autres montagnes, & elle sera plus élevée que toutes les autres collines ; toutes les nations y accourront en foule, &c. » Cette Prophétie s'explique de l'établissement de l'Eglise, & de la conversion des Gentils, au temps de l'Evan-

1. **V**erbum quod vidit Isaïas, filius Amos, super Juda & Jerusalem.

2. Et erit in novissimis diebus præparatus mons domus Domini in vertice montium, & elevabitur super colles, & fluent ad eum omnes gentes.

3. Et ibunt populi multi, & dicent : Venite, & ascendamus ad montem Domini, & ad domum Dei Jacob ; & docebit nos vias suas, & ambulabimus in semitis ejus : quia de Sion exhibit lex, & verbum Domini de Jerusalem.

4. Et judicabit gentes, & arguet populos multos : & confabunt gladios suos in vomeres, & lanceas suas

gile.

ψ. 4. Hébr. il exercera son jugement & sa puissance au milieu des nations.

*Ibid.* Hébr. autr. des coutres ; » instrument de fer, à peu près de la forme d'un très-grand couteau, attaché à la charrue, & qui sert à fendre la terre, comme le soc sert à l'ouïsir & à former les sillons.

in falces: non levabit gens contra gentem gladium, nec exercebuntur ultra ad prælium.

5. Domus Jacob, venite, & ambulemus in lumine Domini.

6. Projecisti enim populum tuum, domum Jacob: quia repleti sunt ut olim, & augures habuerunt ut Philisthiim, & pueris alienis adhæserunt.

7. Repleta est terra argento & auro: & non est finis thesaurorum ejus.

8. Et repleta est terra ejus equis: & innumerabiles quadrigæ ejus. Et repleta est terra ejus idolis: opus manuum suarum adoraverunt, quod fecerunt digiti eorum.

9. Et incurvavit se ho-

& de leurs lances des faux. Alors un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre peuple; & ils ne s'exerceront plus à combattre l'un contre l'autre.

5. Mais les Gentils pleins d'ardeur pour le salut des Juifs, leur diront: Venez, ô maison de Jacob: joignez-vous à nous; marchons tous ensemble dans la lumière du Seigneur que vous avez abandonné, & qui vous a rejetés comme des impies.

6. Car, Seigneur, vous avez rejeté la maison de Jacob, qui est votre peuple parce qu'ils ont été remplis d'iniquité, comme les peuples qui habitoient autrefois la Palestine, qu'ils ont eu des augures comme les Philistins, & qu'ils se sont attachés à des enfants étrangers, par des alliances que vous leur aviez défendues.

7. Leur terre est remplie d'or & d'argent, & leurs trésors sont infinis, sans que leur avarice soit satisfaite.

8. Leur pays est plein de chevaux, contre votre ordre; & leurs chariots, malgré votre défense, sont innombrables: & ce qui met le comble à leur impiété, leur terre est remplie d'idoles. Ils ont adoré en elles l'ouvrage de leurs mains, l'ouvrage qu'ils avoient formé de leurs propres doigts.

9. L'homme créé à l'image du vrai

6. Qa lit dans l'Hébreu irrégulière- ment NTSTH, projecisti, peut-être pour NTST IH, projecisti, Domine. L'Hébreu ci exprimé par Quia ou enim, signifie souvent, Sed: le sens pourroit être: Mais, Seigneur, vous avez rejeté, &c. Le nom de Jacob signifie supplantateur; & S. Jérôme a quelquefois remarqué que la maison de Jacob dans le sens mystérieux des Prophetes peut représenter la Gentilité chrétienne. Dans le sens littéral, elle embrasse les deux maisons

d'Israël & de Juda. Dans l'un & l'autre sens les reproches & les menaces ne tombent que sur les prévaricateurs.

Ibid. On lit dans l'Hébreu, quia repleti sunt ab oriente, ou ab antiquo (MHDM) & auguriis sicut Philisthiim, & in filiis (BILDI) alienorum sufficientes fuerunt, & iniqui, peut-être pour, quia repleti sunt divinatione (MQSM) & auguriis sicut Philisthiim, & sicut filii (CILDI) alienorum, prestigiis usi sunt, 195177.

Dieu , s'est abaissé profondément devant de vaines idoles ; les premiers & les plus grands d'entr'eux se sont humiliés devant elles : ne leur pardonnez donc point , Seigneur. Non , mon Dieu , vous ne leur pardonneriez point ; au contraire , vous les punirez très-sévèrement.

10. Entrez dans les trous de la pierre , peuple infidèle , & cachez-vous dans les ouvertures de la terre. C'est ce que vous ferez pour vous mettre à couvert de la terreur du Seigneur , & de la gloire de sa majesté irritée : mais ces retraites obscures ne vous déroberont point à sa juste vengeance.

11. Ainsi les yeux altiers de l'homme seront humiliés , la hauteur des grands sera abaissée , & le Seigneur seul paraîtra grand en ce jour-là , qui n'est pas fort éloigné.

12. Car le jour du Seigneur des armées va éclater sur tous les superbes , sur les hautains , & sur tous les insolents ; & ils seront humiliés. "

13. Il va éclater ce jour terrible , sur tous les grands & les hauts cedres du Liban , sur tous les chênes de Basan ;

14. sur toutes les montagnes les plus hautes , & sur toutes les collines les plus élevées ;

15. sur toutes les tours les plus exhaufées , & sur toutes les murailles les plus fortes ;

ψ. 12. Hébr. autr. sur tous les superbes & les hautains , sur tous les insolents & les orgueilleux.

ψ. 13. & suiv. Ce sont des expressions

figurées qui peuvent toutes se rapporter à la ruine du royaume d'Israël , & à la désolation même du royaume de Juda au temps de Sennachérib & de Nabuchodonosor.

mo , & humiliatus est vir :  
ne ergo dimittas eis.

10. Ingredere in pe-  
tram , & abscondere in  
fossa humo , à facie timoris  
Domini , & à gloria ma-  
jestatis ejus.

11. Oculi sublimes ho-  
minis humiliati sunt , &  
incurvabitur altitudo vi-  
rorum : exaltabitur autem  
Dominus solus in die illa.

12. Quia dies Domini  
exercituum super omnem  
superbum , & excelsum ,  
& super omnem arrogan-  
tem , & humiliabitur :

13. & super omnes ce-  
dros Libani sublimes &  
erectas , & super omnes  
quercus Basan :

14. & super omnes mon-  
tes excelsos , & super om-  
nes colles elevatos :

15. & super omnem  
turrim excelsum , & super  
omnem murum muni-  
tum :

16. & super omnes naves Tharsis, & super omne quod visu pulchrum est.

16. sur tous les vaisseaux du Tharsis, & sur tout ce qui est beau dans le monde, & qui plaît à l'œil : "

17. Et incurvabitur sublimitas hominum, & humiliabitur altitudo viro- rum, & elevabitur Dominus solus in die illa :

17. & l'élévation de l'homme sera abaissée ; la hauteur des grands sera humiliée ; le Seigneur seul paroîtra grand en ce jour-là :

18. & idola penitus conterentur.

18. & les idoles seront toutes réduites en poudre. "

19. Et introibunt in speculas petrarum, & in voragine terræ, à facie formidinis Domini, & à gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram.

19. Les hommes fuiront au fond des cavernes des rochers, & dans les antres les plus creux de la terre, pour se mettre à couvert de la frayeur du Seigneur, & de la gloire de sa majesté, lorsqu'il s'élèvera pour frapper la terre, & pour la punir de ses impiétés. "

*Osee, x. 8.*

*Luc. xxiii.*

*30.*

*Apoc. vi. 16.*

20. In die illa projiciet homo idola argenti sui, & simulacra auri sui, quæ fecerat sibi ut adoraret, talpas & vesperiliones.

20. En ce jour-là, l'homme effrayé rejettera loin de lui les idoles d'argent & les statues d'or, les images des taupes & des chauves-souris, qu'il s'étoit faites pour les adorer. "

21. Et ingredietur scissuras petrarum, & in cavernas saxorum, à facie formidinis Domini, & à gloria majestatis ejus, cum

21. Et il s'enfuira dans les ouvertures des pierres, & dans les cavernes des rochers, pour se mettre à couvert de la frayeur du Seigneur, & de la gloire de sa majesté, lorsqu'il s'élèvera pour frap-

γ. 16. *Tharsis* signifie Tharse en Cilicie. Les vaisseaux de Tharsis sont les vaisseaux de long cours. Voyez ce qui en est dit dans la *Dissertation sur le partage des descendants de Noé*, à la tête de la Genèse.

*Ibid.* Hébr. sur toutes les belles peintures. » Les Septante ajoutent, des navires.

γ. 18. On lit dans l'Hébreu ירלפו, *excindetur*, pour *irrfu*, *excindetur*.

γ. 19. *Osee* emploie de semblables expressions en annonçant la ruine du royaume

d'Israël. *Osee*, x. 8. Jésus-Christ les repete en annonçant les grands coups qui devoient tomber sur les Juifs incrédules après sa mort. *Luc.* xxiii. 30. S. Jean dans l'Apocalypse présente encore les mêmes idées en annonçant le fléau marqué à l'ouverture du sixième sceau. *Apoc.* vi. 15. 16.

γ. 20. Hébr. autr. l'homme abandonnera aux taupes & aux chauves-souris ses idoles d'argent & d'or qu'il s'étoit faites pour les adorer.

per la terre, & pour la punir de ses péchés.

furrexerit porcutere terram.

22. Cessez donc, peuple de Juda, cessez d'irriter par vos impiétés cet homme qui respire l'air comme les autres, parce que c'est lui qui est le Très-haut, " qui doit venir juger la terre, & qui va commencer son jugement par Jérusalem.

22. Quiescite ergo ab homine, cujus spiritus in naribus ejus est; quia Excelsus reputatus est ipse.

ŷ. 22. On l'explique de J. C. L'Hébreu porte quia excelsum (BMH) reputatus est (NBKS) ipse, peut-être pour in excelsum (BBMH) suffat, NUSB, ipse, parce qu'il renverse de son souffle tout ce qui s'élève contre lui.

C H A P I T R E I I I.

*Désolation de Juda & de Jérusalem. Reproches du Seigneur contre les princes de son peuple. Il condamne l'orgueil & le luxe des filles de Sion.*

1. **C**AR le dominateur, le Seigneur des armées va ôter de Jérusalem & de Juda le courage & la vigueur, " toute la force du pain, & toute la force de l'eau :

1. **E**Cce enim dominator Dominus exercituum auferet à Jerusalem, & à Juda validum & fortem, omne robur panis, & omne robur aquæ :

2. tous les gens de cœur, & tous les hommes de guerre, tous les Juges, les prophètes, les devins " & les vieillards, qui ont en partage la sagesse & l'expérience :

2. fortem & virum bellatorem, judicem, & prophetam, & ariolum, & fenem :

3. les capitaines de cinquante hommes, les personnes d'un visage vénérable, ceux qui peuvent donner conseil,

3. principem super quinquaginta, & honorabilem vultu, & consiliarium, &

ŷ. 1. A la lettre : le brave & le fort. L'hébreu à la lettre : celui & celle qui servent d'appui. » Quelques-uns rapportent l'accomplissement de ces menaces aux rois de Joathan, d'Achaz & d'Ezéchias : d'autres, au temps des derniers Rois de Juda. Les menaces du Seigneur contre les

prévaricateurs de la maison de Juda, montrent aux Chrétiens prévaricateurs ce qu'ils ont à craindre de la justice divine. Voyez la note sur le ŷ. 13.

ŷ. 2. Quelques-uns entendent par ce mot, les hommes prudents qui par leur sagesse pénètrent dans l'avenir.

sapientem

sapientem de architectis ,  
& prudentem eloquii mysti-  
fici.

les plus sages d'entre les architectes , "  
les hommes les plus éloquents , qui ont  
l'intelligence de la parole mystique , &  
qui savent s'insinuer dans les cœurs &  
dans les esprits. "

4. Et dabo pueros prin-  
cipes eorum , & effemina-  
ti dominabuntur eis.

4. Et après leur avoir été tous ces se-  
cours qui sont la force & l'appui des  
royaumes , je leur donnerai , dit le Sei-  
gneur , des enfants pour princes , & des  
efféminés " les domineront.

5. Et irruet populus ,  
vir ad virum , & unusquis-  
que ad proximum suum :  
tumultuabitur puer con-  
tra senem , & ignobilis  
contra nobilem.

5. Tout le peuple sera en tumulte , &  
on ne verra par-tout que désordre & con-  
fusion : l'homme se déclarera contre  
l'homme , & l'ami contre l'ami ; l'en-  
fant se soulèvera contre le vieillard , &  
les derniers du peuple contre les nobles.

6. Apprehendet enim  
vir fratrem suum dome-  
sticum patris sui : Vesti-  
mentum tibi est , princeps  
esto noster ; ruina autem  
hæc sub manu tua.

6. Chacun prendra son propre frere ,  
né dans la maison de son pere , & lui  
dira : Vous êtes riche en vêtements ; "  
soyez notre prince , & soutenez de vo-  
tre main cette ruine qui nous menace.

7. Respondebit in die  
illa , dicens : Non sum me-  
dicus , & in domo mea  
non est panis , neque vesti-  
mentum ; nolite constitue-  
re me principem populi.

7. Il répondra " alors : Je ne suis point  
médecin , ni capable de remédier à de si  
grands maux : il n'y a point de pain ni  
de vêtements dans ma maison : ne m'éta-  
blissez point prince du peuple ; je ne  
pourrois lui être d'aucun secours.

8. Ruit enim Jerusa-  
lem , & Judas concidit :  
quia lingua eorum & a din-

8. Or toutes ces choses arriveront dans  
peu ; car Jérusalem va tomber , & Judas  
est près de sa ruine , parce que leurs pa-

Y. 3. Hébr. les plus habiles d'entre les  
artisans.

Ibid. L'Hébreu peut se prendre en ce sens.

Y. 4. Hébr. je leur donnerai de jeunes  
gens pour Princes , & des enfants les domi-  
neront.

Y. 6. c. à. d. Vous n'êtes pas réduits com-  
me nous à la dernière misère. On sous-en-  
tend dicens qui a pu être omis par les Co-

Tome IX.

pistes. Au lieu de SMLH LCH , *vestimentum  
tibi* , peut-être auroit-on lu SMLH LAMH LCH ,  
*vestimento , dicens ; Veni* : Chacun prendra  
son frere , né dans la maison de son pere ,  
il le prendra par son vêtement , en lui disant :  
Venez , soyez notre Prince , &c.

Y. 7. On lit dans l'Hébreu ISA , *Assu-  
met* , pour ISIB , *Respondebit* , exprimé dans  
la Vulgate.

roles & leurs œuvres criminelles se sont élevées contre le Seigneur, pour irriter les yeux de sa majesté."

9. L'impudence même de leur visage rend témoignage contr'eux : ils ont publié hautement leur péché comme Sodome, & ils ne l'ont point caché. Malheur à eux, parce que Dieu leur a rendu le mal qu'ils s'étoient attiré par leurs injustices.

10. "Mais dites au juste qu'il espere bien, parce qu'il recueillera le fruit de ses œuvres."

11. *Et au contraire*, malheur à l'impie qui ne pense qu'au mal, "parce qu'il sera puni selon la mesure de ses crimes.

12. *C'est pour cette raison* que mon peuple rébelle a été dépouillé par ses exacteurs, " & que des femmes les ont dominés. Mon peuple, ceux qui vous disent bienheureux, " & qui vous promettent l'impunité de vos crimes, vous séduisent, & ils rompent le chemin par où vous devez marcher, en vous empêchant d'embrasser la pénitence, qui seule peut vous sauver.

13. Car le Seigneur est près de juger ;

ventiones eorum contra Dominum, ut provocarent oculos majestatis ejus.

9. Agnitio vultus eorum respondit eis ; & peccatum suum quasi Sodoma prædicaverunt, nec absconderunt : vae animæ eorum, quoniam reddita sunt eis mala.

10. Dicitur justo quoniam bene ; quoniam fructum adinventionum suarum comedit.

11. Vae impio in malum : retributio enim manus ejus fiet ei.

12. Populum meum exactores sui spoliaverunt, & mulieres dominatæ sunt eis. Popule meus, qui te beatum dicunt, ipsi te decipiunt, & viam gressuum tuorum dissipant.

13. Stat ad judicandum

ψ. 8. Au lieu de *Oculos majestatis*, ou *gloria ejus*, ANI CBUDU, les Septante semblent avoir lu NANH CBUDU, *humiliata est gloria ejus*, peut-être pour VANU CBUDU, & *humiliaverunt gloriam ejus*.

ψ. 10. On lit dans l'Hébreu SDIQ, *justum*, pour LSDIQ, *justo* : & dans le membre suivant le pronom & le verbe au pluriel au lieu du singulier : MALLIHM IACLV, *operum suorum comedit*, pour MALLIU IACL, *operum suorum comedit*.

ψ. 11. On lit dans l'Hébreu AUI LRSA RA, *Vae impio malum*, peut-être pour ULRSA

CT RA, & *impio, quoniam male*, ce qui rendroit ce verset parallèle au précédent, en ce sens : Dites au juste que tout ira bien pour lui, . . . & au méchant qu'il n'a que du mal à attendre.

ψ. 12. Hébr. austr. Les exacteurs (ou peut-être, les chefs) de mon peuple sont des enfans ; & des femmes les ont dominés. Voyez le ψ. 4. C'est-à-dire, qu'au lieu de NGSIRM, *exactores eorum*, il faudroit peut-être lire NGDIHM, *duces eorum*.

*Ibid.* Hébr. austr. mon peuple, ceux qui conduisent vos pas, vous égarent, &c.

Dominus , & stat ad judicandos populos. il est près de juger les peuples : "

14. Dominus ad iudicium veniet cum senibus populi sui , & principibus ejus : vos enim depasti estis vineam , & rapina pauperis in domo vestra.

14. Et le Seigneur entrera d'abord en jugement avec les anciens & les princes de son peuple. *Oui, grands du monde, qui avez puissance & autorité sur les autres, le Seigneur commencera par prononcer votre condamnation, parce que vous avez mangé tout le fruit de la vigne du Seigneur; vous avez pillé son peuple; & vos maisons sont pleines de la dépouille du pauvre que vous avez opprimé.*

15. Quare atteritis populum meum , & facies pauperum commolitis , dicit Dominus Deus exercituum ?

15. Pourquoi " foulez-vous au pied mon peuple ? pourquoi meurtrissez-vous de coups le visage des pauvres, dit le Seigneur , le Dieu des armées ?

16. Et dixit Dominus : Pro eo quòd elevatæ sunt filiæ Sion , & ambulaverunt extento collo , & nutibus oculorum ibant , & plaudebant , ambulabant pedibus suis , & composito gradu incedebant :

16. Le Seigneur a dit encore : Parce que les filles de Sion se sont élevées d'orgueil, qu'elles ont marché la tête haute, en faisant des signes des yeux, & des gestes des mains, qu'elles ont mesuré tous leurs pas, & étudié toutes leurs démarches :

17. decalvabit Dominus verticem filiarum Sion , & Dominus crinem earum nudabit.

17. le Seigneur rendra chauve la tête des filles de Sion ; il arrachera tous leurs cheveux, & il les réduira à une honteuse nudité."

ψ. 13. Cette parole prouve que cette prophétie ne se borne pas aux seuls enfants de Juda ; elle embrasse en général les peuples, & n'aura son entier accomplissement qu'à la fin des siècles, lorsque Jésus-Christ sera près de juger l'univers.

ψ. 14. Les Septante : vous avez brûlé ma vigne. C'est-à-dire qu'au lieu de  $\text{HCRM}$ , vineam, ils ont lu  $\text{HCRMT}$ , vineam meam.

ψ. 15. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement  $\text{MLCM}$ , pour  $\text{MH LCM}$ , *Quid vobis est*, comme les Rabbins en conviennent. Le sens est bien rendu par *Quare*.

ψ. 16. Hébr. autr. qu'elles ont marché la gorge étendue, & les yeux noircis, qu'elles ont mesuré tous leurs pas, &c. » Les femmes de la Palestine se noircissoient les yeux. La gorge étendue peut signifier le sein découvert.

ψ. 17. C'est le sens de l'Hébreu : le Seigneur rendra chauve la tête des filles de Sion, & il les réduira à une honteuse nudité. Au lieu de  $\text{VSPK}$ , & decalvabit, les Septante ont lu  $\text{VSPL}$ , & humiliabit : le Seigneur abaissera la tête, &c.

18. En ce jour-là, le Seigneur leur ôtera leurs chausses magnifiques, leurs croissants d'or, "

19. leurs colliers, leurs filets de perles, leurs bracelets, leurs coëffes,

20. leurs rubans de cheveux, leurs jarretières, leurs chaînes d'or, " leurs boîtes de parfums, leurs pendants d'oreilles,

21. leurs bagues, leurs pierreries qui leur pendent sur le front, "

22. leurs robes magnifiques, leurs écharpes, leurs beaux linges " & leurs poinçons de diamants, "

23. leurs miroirs, leurs chemises de grand prix, leurs bandeaux & leurs habillements légers qu'elles portent en été :

24. & leur parfum sera changé en puanteur, leur ceinture d'or en une corde, " leurs cheveux frisés en une tête nue & sans cheveux, & leurs riches corps de jupes " en un cilice. "

25. De même les hommes les mieux faits " parmi vous, passeront au fil de l'épée, & vos plus braves périront dans le combat.

26. Les portes de Sion feront dans le

18. In die illa auferet Dominus ornamentum calcamentorum, & lunulas,

19. & torques, & monilia, & armillas, & mitras,

20. & discriminalia, & periscelidas, & murenullas, & olfactoriola, & inaures,

21. & annulos, & gemmas in fronte pendentes,

22. & mutatoria, & palliola, & linteamina, & acus,

23. & specula, & findones, & vittas, & theristra.

24. Et erit pro suavi odore fœtor, & pro zona funiculus, & pro crispanti crine calvitium, & pro fascia pectorali cilicium.

25. Pulcherrimi quoque viri tui gladio cadent, & fortes tui in prælio.

26. Et moriebunt atque

ψ. 18. Hebr. autr. Les anneaux dont elles se parent les jambes, leurs ceintures, les croissants qu'elles attachent à leurs colliers.

ψ. 20. L'Hébreu signifie proprement un ruban. Dans Jérémie II. 32. il est traduit par fascia pectoralis, un ruban dont les filles se ferroient le sein.

ψ. 21. Les femmes Juives portoient non seulement des pendants d'oreilles, mais aussi des pendants du front & du nez; D. Calraet croit qu'ici le texte marque les pendants du nez.

ψ. 22. Le terme Hébreu est traduit par pablium, au Livre de Ruth, III. 15. C'étoit

un voile assez étendu qui couvroit les femmes par-dessus leurs habits ordinaires.

Ibid. Plusieurs croient que l'hébreu signifie des bourses. Il est traduit par saccum au IV. Livre des Rois, v. 23.

ψ. 24. Hébr. des habits déchirés, des haillons.

Ibid. Cette traduction est fondée sur l'hébreu.

Ibid. L'Hébreu ajoute: la brûlure prendra la place de la beauté.

ψ. 25. Pulcherrimi, selon l'hébreu, se rapporte au verset précédent, dans le sens que donne la note précédente.

lugebunt portæ ejus , & deſolata in terra ſedebit. deuil & dans les larmes , & elle ſ'aſſeiera ſur la terre toute déſolée. "

ŷ. 26. Hébr. litt. purifiée. Peut-être qu'au lieu de נִקְיָה , *mundata* , il faudroit lire נִקְיָה , (*par ſadé*) *deſolata*. Le mot טַבַּע , peut également ſignifier *ſedebit* ou *ſedebis* , & peut-être qu'au lieu de פֶּתַח , *portæ ejus* , il faudroit lire , פֶּתַח , *portæ tuæ*.

CHAPITRE IV.

*Suite de la déſolation de Juda. Germe du Seigneur en gloire. Reſtes d'Israël ſauvés.*

1. **E**T apprehendent ſeptem mulieres virum unum in die illa , dicentes: Panem noſtrum comedemus , & veſtimentis noſtris operiemur : tantummodò invocetur nomen tuum ſuper nos , aufer opprobrium noſtrum.

1. **E**N ce temps-là , *les hommes ſeront eſſi rares , que ſept femmes prendront un homme , "* & elles lui diront : Nous nous nourrirons nous-mêmes , & nous nous entretiendrons nous-mêmes d'habits : *agrééſ ſeulement que nous portions votre nom , comme vos femmes ; & délivrez-nous , en nous épauſant , de l'opprobre de la ſtérité.*

2. In die illa , erit germen Domini in magnificentia & gloria , & fructus terræ ſublimis , & exultatio his qui ſalvati fuerint de Iſraël.

2. En ce temps-là , le germe du Seigneur , & le peuple qui lui ſera demeuré fidele , ſera dans la magnificence & dans la gloire ; les fruits de la terre ſeront abondants ; & ceux qui auront été ſauvés de la ruine d'Iſraël ſeront comblés de joie , & pleins de reconnoiſſance , dans la vue de la protection que Dieu leur aura donnée. "

3. Et erit , omnis qui relictus fuerit in Sion , & reſiduus in Jeruſalem , ſanc-

3. Alors tous ceux qui ſeront reſtés dans Sion , & qui ſeront demeurés dans Jérusalem , ſeront appellés ſaints : tous

ŷ. 1. Ce verſet contient une ſuite des maux annoncés dans le Chapitre précédent.

ŷ. 2. Autr. & ſelon l'hébreu : En ce temps-là , le germe du Seigneur , le Prince ſuſcité de Dieu , ſera dans la magnificence & dans la gloire ; & le fruit de la terre , ce germe ſuſcité par le Seigneur , ſera dans l'élevation & dans l'éclat à la vue de ceux

qui auront été ſauvés de la ruine d'Iſraël. » Ce germe du Seigneur , c'eſt , ſelon les uns , Ezéchias ; ſelon d'autres , Zorobabel : ou plutôt c'eſt J. C. même figuré dans la perſonne d'Ezéchias & de Zorobabel. Le fruit de la terre eſt ici le Sauveur même dont il eſt dit ailleurs : *Aperiatur terra , & germinet ſalyatorem. Infr. XLV. 8.*

ceux qui auront été écrits en Jérusalem au rang de ceux auxquels Dieu veut conserver la vie ;

4. *tous ceux-là, dis-je, seront appelés saints*, après que le Seigneur aura purifié les souillures des filles de Sion, & qu'il aura lavé Jérusalem, du sang *impur* qui est au milieu d'elle, par un esprit de justice, & par un esprit d'ardeur *qu'il lui enverra pour consumer toutes ses iniquités.*

5. Et *ensuite* le Seigneur fera naître sur toute la montagne de Sion, & au lieu où il aura été invoqué, "une nuée obscure pendant le jour, & une flamme ardente pendant la nuit; & il protégera de toutes parts *le lieu de sa gloire: " il le mettra à couvert de la violence de ses ennemis, comme il protégea autrefois son peuple, & le garantit de la fureur des Egyptiens.*

6. Son tabernacle les défendra *de même* par son ombre contre la chaleur pendant le jour; & il fera une retraite assurée pour les mettre à couvert des tempêtes " & de la pluie, *durant la nuit.*

ψ. 5. Hébr. autr. & sur sa convocation, c'est-à-dire, sur ceux qui y auront été appelés. On lit dans l'Hébreu מְצֻנָה, *dispositionem*, pour מְצֻמָה, *locum.*

*Ibid.* Hébr. autr. & la gloire du Seigneur, couvrira tout *ce lieu.* Le nom du Seigneur que l'on a quelquefois marqué par la seule

tus vocabitur, omnis qui scriptus est in vita in Jerusalem.

4. Si abluerit Dominus sordes filiarum Sion, & sanguinem Jerusalem laverit de medio ejus, in spiritu judicii, & spiritu arboris.

5. Et creabit Dominus super omnem locum montis Sion, & ubi invocatus est, nubem per diem, & fumum & splendorem ignis flammantis in nocte: super omnem enim gloriam protectio.

6. Et tabernaculum erit in umbraculum diei ab æstu, & in securitatem & absconsionem à turbine & à pluvia.

lettre initiale J de JEROVA, a quelquefois ainsi disparu. Ces promesses marquent dans un sens figuré la protection du Seigneur sur son peuple, & principalement sur son Eglise.

ψ. 6. Hébr. autr. de l'inondation.



## CHAPITRE V.

*Ingratitude des enfants d'Israël. Le Seigneur prend la maison de Juda pour juge entre lui & la maison d'Israël. Maux dont les enfants d'Israël seront accablés : ennemis que Dieu suscitera contr'eux.*

1. **C**antabodilecto meo  
canticum patruelis  
mei vineæ suæ. Vinea fac-  
ta est dilecto meo in cornu  
filio olei.

2. Et sepivit eam, & la-  
pides elegit ex illa, &  
plantavit eam electam, &  
ædificavit turrin in me-  
dio ejus, & torcular ex-  
truxit in ea : & expectavit  
ut faceret uvas, & fecit  
labruscas.

3. Nunc ergo, habita-  
tores Jerufalem & viri Ju-  
da, judicate inter me &  
vineam meam.

4. Quid est quod debui

1. **J**E chanterai maintenant à mon  
peuple bien-aimé de la part du Sei-  
gneur, le cantique de mon proche pa-  
rent, " qu'il composa pour se plaindre de  
sa vigne. Voici ce que dit ce cantique :  
Mon bien-aimé avoit planté une vigne  
sur un lieu élevé, gras & fertile.

2. Il l'environna d'une haie ; " il en ôta  
les pierres, " & la planta d'un plant rare  
& exquis : " il bâtit une tour au milieu,  
& il y fit un pressoir. " Il s'attendoit,  
après tous ces soins qu'il avoit pris pour  
sa vigne, qu'elle porteroit de bons fruits ;  
& elle n'en a porté que de sauvages.

3. Maintenant donc, dit le Seigneur ;  
qui vous adresse les mêmes plaintes par  
ma bouche, " habitants de Jérusalem, &  
vous, hommes de Juda, soyez les juges  
entre moi & ma vigne.

4. Qu'ai-je dû faire de plus à ma vi-

Jer. II, 21.  
Matt. XXI.

33.

ψ. 1. Hébr. autr. Je chanterai au nom  
de mon bien-aimé le cantique de mon bien-  
aimé sur sa vigne. » Toute la suite montre  
que ce bien-aimé est Dieu : c'est Jésus-Christ,  
le bien-aimé de Dieu & des hommes. On  
lit dans l'Hébreu נבדני, qui peut également  
signifier *patruelis mei*, ou *dilecti mei* : les  
Septante l'ont pris dans ce dernier sens. Cette  
vigne est la maison d'Israël, ( *Infr.* ψ. 7. )  
& Jésus-Christ emploie une semblable para-  
bole en parlant des Juifs incrédules. *Matth.*  
XXI. 33. & *segg.*

ψ. 2. c. à d. de la protection.

*Ibid.* Cela pourroit s'entendre des peuples  
que le Seigneur extermina, & qu'il chassa  
de la terre qu'il vouloit donner à son peuple.

*Ibid.* Hébr. il la planta de Sorec : » sorte  
de vigne excellente. Ces plants rares & ex-  
quis, ces plants de Sorec, ce sont les Pa-  
triarches.

*Ibid.* Sous le nom de tour, les Interpre-  
tes entendent le Temple ; & sous le nom de  
pressoir, l'autel des holocaustes.

ψ. 3. Ou plutôt : Maintenant donc, vous  
qui m'êtes demeurés fideles, &c.

gne que je n'aye point fait ? est-ce que je lui ai fait tort d'attendre qu'elle portât de bons raisins , au lieu qu'elle n'en a produit que de mauvais ? "

5. Mais je vous montrerai maintenant ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie , & elle sera exposée au pillage ; je détruirai tous les murs qui la défendent , & elle sera foulée aux pieds par les passants. "

6. Je la rendrai toute déserte ; elle ne fera point taillée , ni labourée ; les ronces & les épines la couvriront : & je commanderai aux nuées de ne pleuvoir plus sur elle. "

7. Voilà l'arrêt qui a été prononcé contre la vigne du Seigneur des armées. Or cette vigne est la maison d'Israël ; & les hommes de Juda étoient le plant auquel il prenoit ses délices. " J'ai attendu , dit le Seigneur , qu'ils fissent des actions justes , " & je ne vois qu'iniquité ; " & qu'ils portaient des fruits de justice , & je n'entends que des plaintes contre eux , à cause de leurs violences & de leurs rapines.

8. Malheur donc à vous qui , par une

ultra facere vineæ meæ ; & non feci ei ? an quòd expectavi ut faceret uvas , & fecit labruscas ?

5. Et nunc ostendam vobis quid ego faciam vineæ meæ : auferam sepem ejus , & erit in direptionem ; diruam maceriam ejus , & erit in conculcationem.

6. Et ponam eam desertam ; non putabitur , & non fodietur ; & ascendent vepres & spinæ : & nubibus mandabo ne pluant super eam imbrem.

7. Vineam enim Domini exercituum domus Israel est , & vir Juda germen ejus delectabile : & expectavi ut faceret judicium , & ecce iniquitas ; & justitiam , & ecce clamor.

8. Væ qui conjungitis

ψ. 4. Hébr. Pourquoi n'a-t-elle produit que de mauvais raisins , tandis que j'en attendois de bons ?

ψ. 5. On lit dans l'Hébreu , חסר , auferre , pour אסר , auferam ; & de même פס , diruere , pour אפס , diruam.

ψ. 5. & 6. Ces menaces , selon la lettre , furent accomplies au temps de la désolation d'Israël par les Assyriens. Elles ont reçu un second accomplissement sur les Juifs incrédules depuis la mort de Jesus-Christ.

ψ. 7. Ou plutôt : sont le plant auquel il prend ses délices. En comparant les ψψ. 3. & 7. on voit que le Seigneur distingue ici

les deux maisons d'Israël & de Juda. Ses reproches & ses menaces tombent sur les prévaricateurs de la maison d'Israël ; & il prend à témoin de l'équité de son jugement la maison de Juda. La maison d'Israël coupable & rejetée représente les Juifs incrédules & réprouvés : Juda & Jérusalem , représentent le peuple Chrétien , l'Eglise même de Jesus-Christ , qui est seule vraiment ce plant auquel le Seigneur prend ses délices. Ibid. Ou plutôt : que la maison d'Israël fit des actions justes , &c.

Ibid. Hébr. autr. & je ne vois que meurtrissures , effets de la violence.

domum

domum ad domum , & agrum agro copulatis usque ad terminum loci : numquid habitabitis vos soli in medio terræ ?

*ambition insatiable , joignez maison à maison , & qui ajoutez les terres aux terres , jusqu'à ce qu'enfin le lieu vous manque : ferez-vous donc les seuls qui habiterez sur la terre ? & prétendez-vous la posséder toute entière ? "*

9. In auribus meis sunt hæc , dicit Dominus exercituum : Nisi domus multæ desertæ fuerint ; grandes & pulchræ , absque habitatore.

9. J'ai appris avec indignation ce que vous faites , dit le Seigneur des armées ; & , pour punir votre ambition , votre orgueil & votre avarice , " je vous déclare que cette multitude de maisons que vous possédez , ces maisons si vastes & si embellies , seront toutes désertes , sans qu'un seul homme y habite.

10. Decem enim jugera vinearum facient lagunculam unam , & triginta modii sementis facient modios tres.

10. Car il viendra un temps où dix arpents " de vignes rempliront à peine un petit vase " de vin , & où trente boisseaux " de bled qu'on aura semés , n'en rendront que trois. "

11. Væ qui confurgitis manè ad ebrietatem secrandam , & potandum usque ad vesperam , ut vino æstuetis.

11. Malheur aussi à vous qui vous levez dès le matin pour vous plonger dans les excès de la table , " & pour boire jusqu'au soir , " jusqu'à ce que le vin vous échauffe par ses fumées.

12. Cithara , & lyra , & tympanum , & tibia , & vinum in conviviis vestris : & opus Domini non ref-

12. Le luth & la harpe , les flûtes & les tambours , & les vins les plus délicieux se trouvent dans vos festins : & vous n'avez aucun égard à l'œuvre du Seigneur ; vous négligez son culte , vous mé-

ψ. 8. Hébr. autr. jusqu'à ce que le lieu vous manque , & que vous habitiez seuls au milieu de la terre.

fois.

ψ. 9. Hébr. autr. J'entends le Seigneur des armées ; sa voix est à mes oreilles : Je jure , dit le Seigneur , que cette multitude , &c. C'est à-dire qu'on lit dans l'Hébreu *HAZNI IHVH* , In auribus Domini , ou In auribus meis [ vox ] Domini. Le mot *QVL* , vox , pourroit avoir été omis.

*Ibid.* Hébr. un bath : » mesure qui contenoit environ trente pintes.

*Ibid.* Hébr. un chomer ; » qui contenoit environ trente boisseaux ou trois cents pintes.

*Ibid.* Hébr. un épha ; » qui contenoit environ trois boisseaux ou trente pintes.

ψ. 10. Hébr. lit. dix paires ; » c. à d. autant de terrain que dix paires de bœufs en peuvent labourer en un jour ou en une

ψ. 11. Hébr. pour vous abandonner à boire du secar : » qui est proprement le vin de palmiers. Voyez au Lévitique x. 9.

*Ibid.* Hébr. & qui y restant fort tard , vous laissez échauffer par les fumées du vin , » ou , vous laissez emporter aux excès du vin.

*prenez sa loi & ses préceptes, " & vous ne considérez point les ouvrages de ses mains, ni toutes les merveilles qu'il a opérées en votre faveur.*

13. C'est pour cela, dit le Seigneur, que mon peuple a été emmené captif, " parce qu'il n'a point eu d'intelligence, & qu'il n'a fait aucune attention à ce qu'il me devoit, & à ce que je lui avois ordonné : " c'est pour cela, que les plus grands & les plus puissants d'Israël sont morts de faim, & que tout le reste du peuple a fêché de soif.

14. C'est pour cela que l'enfer a étendu ses entrailles, & qu'il a ouvert sa gueule jusqu'à l'infini : & tout ce qu'il y a de puissant, d'illustre & de glorieux dans Israël, avec tout le peuple, y descendra en foule.

15. Tous les hommes seront forcés de plier sous le joug qu'il plaira à Dieu de leur imposer ; les grands seront humiliés, & les yeux des superbes seront abaissés.

16. Et le Seigneur des armées fera connoître sa grandeur dans le jugement qu'il exercera sur les impies : le Dieu saint signalera sa sainteté, en faisant éclater sa justice contre les méchants.

17. Alors les pauvres & les humbles, qui avoient été dévorés par ces grands, comme les agneaux le sont par les loups,

picitis, nec opera manuum ejus consideratis.

13. Propterea captivus ductus est populus meus, quia non habuit scientiam : & nobiles ejus interierunt fame, & multitudo ejus siti exaruit.

14. Propterea dilatavit infernus animam suam, & aperuit os suum absque ullo termino, & descendunt fortes ejus, & populus ejus, & sublimes gloriosique ejus ad eum.

15. Et incurvabitur homo, & humiliabitur vir, & oculi sublimium deprimentur.

16. Et exaltabitur Dominus exercituum in judicio, & Deus sanctus sanctificabitur in justitia.

17. Et pascentur agni juxta ordinem suum, & deserta in ubertatem ver-

†. 12. Ou plutôt, vous ne pensez point aux maux dont il vous menace. Cette œuvre paroît être celle dont il est parlé au †.

19.

†. 13. Le Prophète annonce ici, selon la lettre, la captivité d'Israël chez les Assyriens : symbole de la dispersion des Juifs incrédules depuis la mort de Jésus-Christ : c'est à ceux-ci que S. Jérôme applique cette Prophétie.

*Ibid.* Ou parce qu'il n'a fait aucune attention à ce qui lui a été annoncé de la part du Seigneur.

†. 14. Hébr. Ses grands & sa multitude, ceux qui sont dans l'élevation & ceux qui sont dans la joie. Dans l'Hébreu, les pronoms sont au féminin n, au lieu d'être au masculin u, ejus, & nî, in ea, pour au, in eo.

fa advenæ comedent.

18. Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, & quasi vinculum plaustrum peccatum :

19. qui dicitis : Festinet, & citò veniat opus ejus, ut videamus : & appropriet, & veniat consilium Sancti Israel, & sciemus illud.

20. Væ qui dicitis malum bonum, & bonum malum : ponentes tenebras lucem, & lucem tenebras : ponentes amarum in dulce, & dulce in amarum.

21. Væ qui sapientes estis in oculis vestris, &

paîtront en paix selon leur rang ; & les étrangers viendront se nourrir dans les déserts devenus fertiles. "

18. Malheur à vous, qui vous servez du mensonge comme de cordes, pour traîner une longue suite d'iniquités, & qui tirez après vous le péché, comme les traits emportent le chariot, multipliant sans cesse vos crimes, dans la fausse pensée où vous êtes que Dieu les laissera impunis, & qu'il ne vous enverra point les maux dont vous êtes menacés. "

19. C'est sur ce faux principe que vous osez lui insulter, vous qui dites, en parlant du Seigneur : Qu'il se hâte ; que ce qu'il doit faire " arrive bientôt, afin que nous le voyions ; que les desseins du Saint d'Israël s'avancent & s'accomplissent, afin que nous reconnoissions s'il est véritable.

20. Malheur à vous qui dites que le mal est bien, & que le bien est mal, qui donnez aux ténèbres le nom de lumière, & à la lumière le nom de ténèbres, qui faites passer pour doux ce qui est amer, & pour amer ce qui est doux.

21. Malheur à vous qui êtes sages à vos propres yeux, & qui êtes prudents

Prov. III. 7.  
Rom. XII. 16.

ψ. 17. On pourroit lire l'Hébreu en ce sens : Alors les vainqueurs les gouverneront selon leurs loix, & les étrangers dévoreront les ruines de leurs grasses, de leur pays gras & fertile. Le même mot CBSIM, diversement lu peut signifier également agni ou sababores : ce dernier sens est parallèle au mot advenæ du membre suivant. Les Septante ont pris ce mot CBSIM au sens de suballi ou direpti : & au lieu de GRIM, alieni, ils ont lu CRIM, agni, en ce sens : Ceux qui seront enlevés paîtront comme les taureaux, & les agneaux consumeront les déserts de ceux qui seront emmenés. Cela prouve du moins qu'il y a variété de lecture & d'interprétation.

ψ. 18. Hébr. autr. Malheur à vous qui attirez sur vous la peine de votre iniquité par la témérité de vos discours comme par des cordes de mensonge, & qui faites venir sur vous la peine de votre péché comme un chariot pesant que l'on tire avec des cordes : vous qui dites, &c. Dans le style des Hébreux, le péché se prend quelquefois ainsi pour la peine du péché. Voyez ce qui a été dit de ce texte dans la Dissertation sur les Prophetes, II. Partie §. 15. Il paroît que dans la Vulgate le mot vinculum est une faute de Copiste pour vinculo.

ψ. 19. Litt. que son œuvre arrive bientôt, afin que nous la voyions.

en vous-mêmes.

22. Malheur à vous qui êtes puissants à boire du vin , & vaillants à vous enivrer ; "

23. qui , pour des présents , justifiez l'impie , & qui ravissez au juste sa propre justice , *en le condamnant injustement.*

24. C'est pourquoi comme la paille se consume au feu , & comme la flamme ardente la dévore ; ainsi ils seront brûlés jusqu'à la racine , *ces Juges infideles* , & leurs rejets seront réduits en poudre , parce qu'ils ont foulé aux pieds la loi du Seigneur des armées , & qu'ils ont blasphémé " la parole du Saint d'Israël , *l'accusant de n'être pas véritable.*

25. C'est pour cela que la fureur du Seigneur s'est allumée contre son peuple , qu'il a étendu sa main sur lui , & qu'il l'a frappé de plaies , que les montagnes ont été ébranlées , *que les plus grands & les plus puissants d'entr'eux ont été renversés* , & que leurs corps morts ont été jetés comme de l'ordure au milieu des places publiques. Et néanmoins , après tous ces maux , sa fureur n'est point encore apaisée , & son bras est toujours levé.

26. *Ainsi* il élèvera son étendart , pour servir de signal à un peuple très-éloigné : " il l'appellera d'un coup de sifflet

coram vobismetipsis prudentes.

22. Væ qui potentes estis ad bibendum vinum , & viri fortes ad miscendam ebrietatem :

23. qui justificatis impium pro muneribus , & justitiam justii aufertis ab eo.

24. Propter hoc , sicut devorat stipulam lingua ignis , & calor flammæ exurit ; sic radix eorum quasi favilla erit , & germen eorum ut pulvis ascendet. Abjecerunt enim legem Domini exercituum , & eloquium Sancti Israel blasphemaverunt.

25. Ideo iratus est furor Domini in populum suum , & extendit manum suam super eum , & percussit eum : & conturbati sunt montes , & facta sunt morticina eorum , quasi sterminus in medio platearum. In his omnibus non est averfus furor ejus ; sed adhuc manus ejus extenta.

26. Et elevabit signum in nationibus procul , & sibilabit ad eum de finibus

¶ 22. Hébr. litt. à mêler le secar ; " ou le vin de palmier. On ne buvoit gueres de ces boissons enivrantes , sans y mêler de l'eau , de-là vient cette expression , *mêler le secar.*

¶ 24. Hébr. méprisé.

¶ 26. Cela se peut entendre des Assyriens. S. Jérôme l'entend des Romains. On lit dans l'Hébreu *LGUM MANKQ* , *ad gentes*

terræ : & ecce festinus velociter veniet.

27. Non est deficiens , neque laborans in eo : non dormitabit , neque dormiet ; neque solvetur cingulum renum ejus , nec rumpetur corrigia calceamenti ejus.

28. Sagittæ ejus acutæ , & omnes arcus ejus extenti : ungu læ equorum ejus ut filex , & rotæ ejus quasi impetus tempestatis.

29. Rugitus ejus ut leonis ; rugiet ut catuli leonum : & frendet , & tenebit prædam : & amplexabitur , & non erit qui eruat.

30. Et sonabit super eum in die illa sicut sonitus maris : aspiciemus in terram , & ecce tenebræ tribulationis , & lux obtenebrata est in caligine ejus.

des extrêmités de la terre , pour le faire venir contre son peuple : & il accourra aussi-tôt avec une vitesse prodigieuse.

27. Il ne sentira *durant le chemin* , ni lassitude , ni travail ; " il ne dormira , ni ne sommeillera point ; il ne quittera jamais le baudrier dont il est ceint ; & un seul cordon de ses fouliers ne se rompra dans sa marche , de sorte que rien ne pourra la retarder.

28. Toutes ses fleches ont des pointes perçantes , & tous les arcs sont toujours bandés & prêts à tirer : la corne du pied de ses chevaux est dure comme les cailloux ; " & la roue de ses chariots est rapide comme la tempête.

29. Il rugira comme un lion ; il poussera des hurlements terribles , comme les lionceaux ; il frémera , il se jetera sur sa proie , & il l'emportera sans que personne la lui puisse ôter.

30. En ce jour-là , il s'élancera sur Israël avec des cris semblables au bruitement des flots de la mer : nous regarderons de tous côtés sur la terre pour chercher quelque secours ; & nous ne verrons que ténèbres & qu'affliction , sans qu'il paroisse aucun rayon de lumiere dans une obscurité si profonde , " ni aucun moyen d'échapper à un si pressant danger.

à longè , pour LGVI MRKVO , ad gentem , (ou populum ,) à longè : C'est ce que supposent les phrases suivantes où les pronoms & les verbes sont au singulier.

ψ. 27. Hébr. Il ne se lassera point , & ne se heurtera point.

ψ. 28. Alors on ne ferroit point les chevaux.

ψ. 29. On lit dans l'Hébreu VSAO , & rugiet , peut-être pour ISAG , rugiet : les Rabbins le prétendent ainsi.

ψ. 30. Hébr. autr. & là lumiere sera obscurcie dans la ruine de cette terre. On lit dans l'Hébreu BARIFIH , qu'on croit pouvoir signifier , in ruinis ejus. La Vulgate paroît supposer BARFLH , in caligine ejus.

## C H A P I T R E V I .

*Isaïe voit la gloire du Seigneur. Le Seigneur l'envoie porter sa parole aux enfants d'Israël & de Juda ; il lui annonce leur endurcissement , & les différentes révolutions qu'ils devoient éprouver.*

**A. V. L'ERE**  
**CHR. VULG.**  
**758.**  
1. **L'**Année de la mort du Roi Ozias , je vis le Seigneur *sous la figure d'un homme* , assis sur un trône sublime & élevé ; " & le bas de ses vêtements " remplissoit le temple , *tant ils étoient amples & magnifiques.*

2. Les séraphins étoient autour " du trône : ils avoient chacun six ailes , deux dont ils voiloient leur " face , deux dont ils voiloient leurs pieds , & deux autres dont ils voloient.

*Apoç. IV. 8.* 3. Ils crioient l'un à l'autre , & ils disoient : Saint , saint , saint est le Seigneur , le Dieu des armées : " la terre est toute remplie de l'éclat de sa gloire.

4. Le dessus de la porte fut ébranlé par le retentissement de ce grand cri , & la maison fut remplie de fumée ; *signe*

*γ. 1.* Selon le témoignage même de S. Jean , celui que vit Isaïe , étoit le Fils de Dieu. *Joan. XII. 40. 41.*

*Ibid.* Le terme Hébreu , selon les Rabins , signifie les franges ; le même mot pourroit signifier ses rayons ; & ce sens paroîtroit ici plus convenable.

*γ. 2.* C'est le sens des Septante. L'Hébreu pourroit se traduire : au dessus du Sei-

1. **I**N anno quo mortuus est rex Ozias , vidi Dominum sedentem super solium excelsum & elevatum : & ea quæ sub ipso erant , replebant templum.

2. Seraphim stabant super illud : sex alæ uni , & sex alæ alteri : duabus velabant faciem ejus , & duabus velabant pedes ejus , & duabus volabant.

3. Et clamabant alter ad alterum , & dicebant : Sanctus , sanctus , sanctus , Dominus Deus exercituum ; plena est omnis terra gloriâ ejus.

4. Et commota sunt superliminaria cardinum à

gneur.  
*Ibid.* La Vulgate à la lettre : Sa face . . . ses pieds. » L'Hébreu est équivoque : mais presque tous les Interpretes l'expliquent dans le sens que présente ici la traduction.

*γ. 3.* Les SS. Peres remarquent ici dans cette triple glorification d'un seul Dieu , le mystère de la trinité des personnes divines dans l'unité de la divine essence.

voce clamantis, & domus repleta est fumo.

5. Et dixi : Væ mihi , quia tacui , quia vir pollutus labiis ego sum , & in medio populi polluta labia habentis ego habito , & regem Dominum exercituum vidi oculis meis.

6. Et volavit ad me unus de Seraphim , & in manu ejus calculus , quem forcipe tulerat de altari.

7. Et tetigit os meum , & dixit : Ecce tetigit hoc labia tua ; & auferetur iniquitas tua , & peccatum tuum mundabitur.

8. Et audivi vocem Domini dicentis : Quem mittam ? & quis ibit nobis ? Et dixi : Ecce ego , mitte me.

9. Et dixit : Vade , & dices populo huic : Audite audientes , & nolite intelligere : & videte visionem , & nolite cognoscere.

10. Excæca cor populi hujus , & aures ejus aggra-

de la présence de Dieu qui est un feu dévorant.

5. Alors je dis : Malheur à moi de ce que je me suis tu , & de ce que je n'ai point été digne de joindre mes touanges à celles de ces esprits bienheureux ; " parce que mes levres sont impures , & que j'habite au milieu d'un peuple dont les levres sont souillées : & cependant j'ai vu de mes propres yeux le Roi du Ciel , le Dieu des armées.

6. En même temps , l'un des séraphins vola vers moi , tenant en sa main un charbon de feu " qu'il avoit pris avec des pincettes de dessus l'autel ;

7. & m'en ayant touché la bouche , il me dit : Ce charbon a touché vos levres ; votre iniquité sera effacée , & vous serez purifié de votre péché.

8. J'entendis ensuite le Seigneur qui dit : Qui enverrai-je vers ce peuple infidèle ? & qui ira lui porter nos paroles ? Me voici , dis-je alors ; envoyez-moi.

9. Le Seigneur me dit : Allez , & dites à ce peuple : Ecoutez ce que je vous dis de la part du Seigneur , & ne le comprenez pas ; voyez ce que je vous fais voir , & ne le discernez point.

10. C'est ce qui arrivera à ce peuple ; car le Seigneur m'a dit : Aveuglez " le <sup>14.</sup> Matt. xiii. Marc. iv. 12.

ψ. 5. Hébr. autr. Malheur à moi ! je suis perdu ; car mes levres , &c. & j'ai vu , &c. » Voyez ce qui est dit de ce verset dans la Préface.

ψ. 6. A la lettre : un caillou. » L'Hébreu signifie proprement une pierre rougie au feu.

ψ. 8. L'unité de l'essence divine , & la trinité des personnes divines , se trouvent encore ici marquées : l'unité d'essence dans l'expression , *Mittam* , au singulier ; la distinction des personnes dans l'expression , *ibit nobis* , au pluriel.

ψ. 10. Hébr. litt. Engraissez , *appesant-*

Luc VIII. 10.  
Joan XII. 40  
Añ. XXVIII.  
26.  
Rom. XI. 8.

cœur de ce peuple, bouchez ses oreilles, & fermez ses yeux; de peur que ses yeux ne voient, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, & qu'il ne se convertisse à moi, & que je ne le guérisse.

11. Eh! Seigneur, lui dis-je, jusqu'à quand durera votre colere? Jusqu'à ce, dit-il, que les villes soient désolées & sans citoyens, les maisons sans habitants, & que la terre demeure " déserte, comme il arrivera très-certainement.

12. Car le Seigneur bannira les hommes de cette nation loin de leur pays: il en enlèvera d'abord une grande partie; & la portion qui aura été laissée au milieu de la terre d'où l'on aura enlevé les autres, se multipliera de nouveau.

13. Mais Dieu la décimera encore; & après cela elle reviendra au Seigneur; & comblée de ses bénédictions, elle paroîtra dans sa grandeur; elle s'élèvera comme le térébinthe, & comme un chêne qui étend ses branches bien loin: & la race qui demeurera en elle, fera une race sainte."

*rissez*, le cœur de ce peuple, &c. » Les Septante ont traduit: Car le cœur de ce peuple est endurci, ses oreilles sont devenues sourdes, & il a fermé ses yeux, de peur que &c. » S. Paul, S. Jean & J. C. même ont appliqué ce texte à l'endurcissement des Juifs au temps de l'Evangile. *Matt. XIII. 14. Joan. XII. 40. Añ. XXVIII. 26. Rom. XI. 8.* Voyez la Préface. On lit dans l'Hébreu *VARFA*, & *sanitas*, pour *VARFA*, & *sanem*.

va, & oculos ejus claudet ne fortè videat oculis suis, & auribus suis audiat, & corde suo intelligat, & convertatur, & sanem eum.

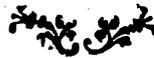
11. Et dixit: Usquequò, Domine? Et dixit: Donec desolentur civitates absque habitatore, & domus sine homine, & terra relinquetur deserta.

12. Et longè faciet Dominus homines, & multiplicabitur quæ derelicta fuerat in medio terræ.

13. Et adhuc in ea decimatio, & convertetur, & erit in ostensionem sicut terebinthus, & sicut quercus, quæ expandit ramos suos: semen sanctum erit id quod steterit in eo.

ψ. 11. On lit dans l'Hébreu *TSAN*, *vestetur*, pour *TSAR*, *relinquatur*.

ψ. 13. Hébr. Mais il y aura encore sur elle une décimation; ensuite elle sera frappée de nouveau, elle sera brûlée, & elle deviendra comme une térébinthe ou un chêne dont les feuilles sont tombées, & dont il ne reste que le bois; & ce bois qui restera d'elle, renfermera une race sainte. » Voyez ce qui a été dit de ce verset dans la Préface.



CHAPITRE

## C H A P I T R E V I I .

*Le Roi de Syrie & le Roi d'Israël se liguent contre Jérusalem. Ils ne prévauront point. Une Vierge enfantera un fils nommé Emmanuel. Maux qui doivent fondre sur Juda.*

1. **E**T factum est in diebus Achaz filii Joathan, filii Oziae regis Juda, ascendit Rasin rex Syriæ, & Phacee filius Romeliæ rex Israel, in Jerusalem, ad præliandum contra eam : & non poterunt debellare eam.

2. Et nuntiaverunt domui David, dicentes : Requievit Syria super Ephraïm ; & commotum est cor ejus, & cor populi ejus, sicut moventur ligna silvarum à facie venti.

3. Et dixit Dominus ad Isaiam : Egredere in occursum Achaz tu, & qui derelictus est Jasub filius tuus, ad extremum aquæductûs piscinæ superioris in via agri fullonis.

ψ. 1. On lit dans l'Hébreu *icL*, *potuit*, pour *icLV*, *potuerunt*. Les vains efforts des Syriens & des Israélites contre Jérusalem peuvent représenter les vains efforts des Gentils idolâtres & des Juifs incrédules contre l'Eglise dans son établissement.

ψ. 2. Au lieu de *nxu*, *requievit*, les Septante & l'Interprete Chaldéen semblent avoir lu *nluh*, *adjunxit se*.

ψ. 3. Hébr. vous & Sear-Jasub votre

Tomæ IX.

1. **A**U temps d'Achaz fils de Joathan, fils d'Ozias Roi de Juda, Rasin Roi de Syrie, & Phacée, fils de Romélie, Roi d'Israël, vinrent à Jérusalem pour attaquer la ville : & ils ne purent " la prendre.

AV. L'ERE  
COUR. VULG.  
7 42.  
4. Reg. XVI.

2. Et dès le commencement de cette guerre, la maison de David ayant appris que la Syrie s'étoit jointe " avec Ephraïm & avec les autres tribus qui composoient le Royaume d'Israël, pour combattre celui de Juda, le cœur d'Achaz & le cœur de son peuple fut saisi, & trembla de crainte, comme les arbres des forêts tremblent lorsqu'ils sont agités des vents.

3. Alors le Seigneur dit à Isaïe : Allez au devant d'Achaz, vous & Jasub votre fils qui vous est resté, " au bout du canal qui conduit l'eau dans la piscine supérieure " sur le chemin du champ du foulon ;

fil. » Sear-Jasub signifie, le reste reviendra. Ce nom étoit mystérieux ; & autant qu'on en peut juger, Dieu l'avoit fait donner à cet enfant pour preuve que Juda seroit délivré de l'oppression de ce regne, & que les restes du peuple se convertiroient au Seigneur sous le regne d'Ezéchias. *Infr.* x. 22.

*Ibid.* Cette piscine étoit au pied des murs de Jérusalem, du côté de l'Orient.

X x x

4. & dites lui : Ayez soin de demeurer dans *le repos* " & dans le silence ; ne craignez point ; & que votre cœur ne se trouble point devant ces deux bouts de tisons fumants de colere & de fureur , Rafin Roi de Syrie , " & le fils de Romélie :

5. parce que la Syrie , " & Rafin , " Ephraïm , & le fils de Romélie ont conspiré ensemble , pour vous perdre , en disant :

6. Allons contre Juda ; faisons-lui la guerre ; rendons-nous-en les maîtres ; & établissons-y pour Roi le fils de Tabéel."

7. Mais voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ce dessein ne subsistera pas , & leurs pensées n'auront point d'effet.

8. Mais Damas demeurera la capitale de la Syrie , & Rafin régnera dans Damas , sans avoir aucun empire sur Juda ; & à l'égard d'Ephraïm , bien loin de faire des conquêtes sur Juda , dans soixante & cinq ans , à compter du jour où le Prophete Amos l'a prédit , " Ephraïm lui-même périra , & cessera d'être au rang des peuples.

ψ. 4. C'est le sens de l'Hébreu : Ayez soin de demeurer en repos , & ne craignez point.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu *UARM* , & *Syria* , pour *MIC ARM* , *regis Syriae*.

ψ. 5. Le parallele des expressions donne lieu de présumer qu'au lieu de *RAM* , *malum* , on a pu lire *URSIN* , & *Rafin*.

ψ. 6. Le nom de *Tabéel* en Hébreu signifie *La bonté de Dieu*.

ψ. 8. La prise de Samarie par Salmanasar se trouve vers l'an 721. av. l'Ere Chr. Vulg. & quelques-uns supposent que ce fut précisément 65 ans après la prophétie d'Amos qui est datée de la seconde année

4. Et dices ad eum : Vide ut fileas : noli timere , & cor tuum ne formidet à duabus caudis titionum fumigantium istorum in ira furoris Rafin regis , & filii Romeliæ :

5. eo quòd consilium inierit contra te Syria in malum , Ephraim , & filius Romeliæ , dicentes :

6. Ascendamus ad Judam , & suscitemus eum , & avellamus eum ad nos , & ponamus regem in medio ejus filium Tabeel.

7. Hæc dicit Dominus Deus : Non stabit , & non erit istud ;

8. sed caput Syriae Damascus , & caput Damasci Rafin : & adhuc sexaginta & quinque anni , & desinet Ephraim esse populus :

avant le tremblement de terre qui arriva sous Ozias. D'autres pensent avec plus de vraisemblance que ces 65 années se comptent du jour même où Isaïe parloit , & qu'elles se terminent à la venue des Chuthéens envoyés par Asarhaddon dans le pays de Samarie sous le regne de Manassé. Voyez la *Dissertation sur ces 65 ans* à la tête de ce Livre. Les Copistes ont peut-être transposé cette phrase , & *adhuc* , &c. qui sembleroit devoir appartenir au ψ. suivant après le mot *Romeliæ* : en sorte que ces deux phrases paralleles , *Sed caput Syriae* , &c.... & *caput Ephraim* , &c. auroient formé le ψ. 8.

9. & caput Ephraim Samaria, & caput Samariæ filius Romeliæ. Si non crederitis, non permanentis.

9. Jusques-là Samarie sera la capitale d'Ephraïm, & le fils de Romélie, demeurera Roi de Samarie, sans avoir aucune autorité sur la Judée. Croyez ce que je vous dis : car si vous n'avez une ferme foi en mes paroles, vous ne persévérerez point dans ma justice, & vous ne pourrez résister à vos ennemis.

10. Et adjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens :

10. Le Seigneur " continuant de parler à Achaz, lui dit : Si ce que je vous promets ici par la bouche de mon Prophete vous paroît trop extraordinaire, pour que vous le croyiez sur sa simple parole,

11. Pete tibi signum à Domino Deo tuo in profundum inferni, sive in excelsum supra.

11. demandez au Seigneur votre Dieu qu'il vous fasse voir un prodige, ou du fond de la terre, ou du plus haut du ciel, qui vous assure de la vérité de cette promesse.

12. Et dixit Achaz : Non petam, & non tentabo Dominum.

12. Achaz, qui ne croyoit point ce que le Seigneur lui faisoit annoncer, & qui vouloit cacher son incrédulité sous le voile de sa religion & de son respect pour Dieu, répondit : Je ne demanderai point de prodige, & je ne tenterai point le Seigneur.

13. Et dixit : Audite ergo, domus David : Numquid parum vobis est, molestos esse hominibus, quia molesti estis & Deo meo ?

13. Et Isaïe, qui connoissoit sa malignité, lui dit : Ecoutez donc, maison de David : Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes par vos violences & par vos injustices, sans lasser encore celle de mon Dieu par vos défiances & par vos incrédulités ? Mais ce Dieu infiniment bon ne peut se rebuter.

14. Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum : Ecce Virgo concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomen ejus Em-

14. C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un signe <sup>Matth. 1. 23;</sup> <sup>Luc 1. 31.</sup> infiniment plus éclatant que celui que vous refusez ; & voici quel sera ce signe : Une Vierge concevra, & elle enfantera un fils qui sera appelé EMMANUEL, " c'est-à-dire,

γ. 10. Comme dans ce qui suit, c'est le Prophete qui parle, l'Interprete Chaldéen, au lieu de Dominus, dit propheta Domini : peut-être qu'au lieu de יהוה, Dominus, on auroit lu ISAÏH, Isaias.

l'accomplissement de cette Prophétie dans la personne de Jesus-Christ qui est né d'une Vierge, & qu'étant Dieu & homme est vraiment Emmanuel, Dieu habitant avec nous, & s'unissant à nous par l'union la plus intime. <sup>Matth. 1. 22. 23.</sup> Jesus-Christ à qui seul

γ. 14. S. Mathieu nous fait remarquer

X x x 2

Dieu avec nous , parce qu'il sera Dieu & manuel.  
homme tout ensemble.

15. Il mangera le beurre & le miel , comme les autres enfants ; il se servira comme eux de cette nourriture pour croître & pour se fortifier , en sorte " qu'il sache , comme par ce secours étranger , rejeter le mal qu'il hait , & choisir le bien qu'il aime essentiellement.

16. Tel est le signe de la victoire que les vrais Israélites remporteront un jour sur leurs plus cruels ennemis : & la promesse que je vous en fais aujourd'hui de la part du Seigneur , est un gage assuré de la ruine des deux Rois qui osent vous attaquer. Dans peu vous les verrez périr ; car " avant que l'enfant que Dieu doit me donner pour signe de leur défaite sache rejeter le mal & choisir le bien , les deux pays que vous détestez à cause de leurs deux Rois " qui s'élèvent contre vous , seront eux-mêmes abandonnés & ravagés par leurs ennemis ; de sorte que vous ne souffrirez de la part de ces deux Princes aucun des maux que vous appréhendez.

17. Mais " il y a d'autres maux que vous ne connoissez pas , & qui viendront fondre sur vous pour vous punir de vos infidélités ; car le Seigneur fera venir sur vous , sur votre peuple , & sur la maison de votre pere , par les armes du Roi des Assyriens , des temps si malheureux , qu'on n'en aura jamais vu de semblables depuis la séparation d'Ephraïm d'avec Juda. "

15. Butyrum & mel comedet , ut sciat reprobare malum , & eligere bonum.

16. Quia antequam sciat puer reprobare malum , & eligere bonum , derelinquetur terra quam tu detestaris à facie duorum regum suorum.

17. Adducet Dominus super te , & super populum tuum , & super domum patris tui , dies qui non venerunt à diebus separationis Ephraïm à Juda , cum rege Assyriorum.

appartient la prophétie contenue dans ce verset , fut alors représenté par un fils que Dieu promit en même temps à Isaïe , & dont il est parlé au *Y.* 16. Voyez la *Dissertation* sur ce texte à la tête de ce Livre.

*Y.* 15. Autr. jusqu'à ce qu'il sache.

*Y.* 16. Hébr. autr. Mais. La même particule Hébraïque *et* , peut également signifier *quia* ou *sed*.

*Ibid.* Hébr. autr. les deux pays dont vous redoutez les deux Rois.

*Y.* 17. Cette particule est exprimée dans la Version des Septante.

*Ibid.* Théglatphalasar après avoir désolé la Syrie & le royaume d'Israël prétendit qu'Achaz devoit lui demeurer tributaire : & dans la suite Sennachérib vint répandre la désolation dans la Judée.

18. Et erit in die illa :  
Sibilabit Dominus muscæ  
quæ est in extremo flumi-  
num Ægypti , & api quæ  
est in terra Assur ,

19. & venient , & re-  
quiescent omnes in tor-  
rentibus vallium , & in ca-  
vernis petrarum , & in  
omnibus frutetis , & in  
universis foraminibus.

20. In die illa radet Do-  
minus in novacula con-  
ducta , in his qui trans flu-  
men sunt , in rege Assy-  
riorum , caput & pilos pe-  
dum , & barbam univer-  
sam.

21. Et erit in die illa : Nu-  
triet homo vaccam boum ,  
& duas oves ;

22. & præubertate lac-  
tis comedet butyrum : bu-  
tyrum enim & mel man-  
ducabit omnis qui relictus  
fuerit in medio terræ.

18. En ce temps-là , le Seigneur appel-  
lera comme d'un coup de sifflet la mou-  
che qui est à l'extrémité des fleuves de  
l'Égypte , & l'abeille qui est au pays  
d'Assur ; *il appellera , dis-je , les nom-  
breuses armées des Égyptiens " & des  
Assyriens.*

19. Et à l'instant elles viendront se re-  
poser dans les torrents des vallées , &  
dans les creux des rochers , sur tous les  
arbrisseaux , & dans tous les trous , "  
*dans toutes les cabanes , & dans tous les  
palais de la Judée , portant par-tout le  
ravage & la mort.*

20. Et ce jour-là le Seigneur se servira  
des peuples qui sont au delà du fleuve  
d'Euphrate , & du Roi des Assyriens "  
*qui regne sur eux , comme d'un rasoir "* qu'il  
aura loué pour raser la tête , le poil des  
pieds , "*& toute la barbe de son peuple ,  
pour en retrancher les méchants qui en  
sont comme les superfluités , pour les ré-  
duire en servitude , & pour les dépouiller  
de toutes les richesses dont ils abusent.*

21. En ce temps-là , *on ne verra plus  
dans la Judée ces troupeaux nombreux  
qu'on y voyoit auparavant ; un homme  
nourrira à peine une vache & deux bre-  
bis.*

22. Et les terres étant incultes & rédui-  
tes en pâturages , il ne se nourrira lui-  
même que du beurre qu'il fera de l'abon-  
dante du lait que lui fournira ce petit  
troupeau. Car tous ceux qui seront restés  
au milieu de la terre après sa désolation ,  
n'y mangeront que le beurre & le miel ,  
& n'auront que cette nourriture pour vivre ,

γ. 18. Ou plutôt des Philistins & des  
Iduméens dont les pays s'étendoient jusqu'au  
bras oriental du Nil. Voyez au II. Livre  
des Paralipomenes , xxviii 17. 18.

γ. 19. On lit dans l'Hébreu *HNHLLIM* ,  
que l'on suppose signifier *laudatis locis* ou  
*vilibus arboribus* , pour *HNKLLIM* , *Forami-*

*nibus.*

γ. 20. c. à. d. ou Théglatphalasar ; ou  
selon d'autres , Sennachérib. Les divers en-  
nemis de Juda & de Jérusalem. représentent  
les divers ennemis de l'Eglise.

*Ibid.* Ou plutôt , comme de ciseaux.

*Ibid.* *Pilos pedum* , pro *pube.*

23. *parce qu'il viendra un temps auquel, dans tous les lieux où on avoit vendu mille pieds de vigne mille pieces d'argent, " à cause de leur abondance & de leur fertilité, il ne croîtra que des ronces & des épines.*

24. *On n'y entrera qu'avec l'arc & les fleches, pour se défendre des serpents & des bêtes féroces qui y font leur demeure, parce que les ronces & les épines qui couvriront toute la terre, leur serviront d'asile.*

25. *Et toutes les montagnes qui avoient été autrefois sarclées & cultivées avec tant de soin & de travail, seront alors abandonnées; on ne craindra plus d'y voir croître les ronces & les épines: " mais elles serviront aux bœufs de pâturages; & les troupeaux qui auparavant n'y pouvoient entrer, y viendront en foule, les haies qui leur en fermoient l'entrée étant toutes détruites.*

¶ 23. c. à d. mille sicles, qui font plus de 1600 livres.

¶ 25. Hébr. austr. Et toutes les monta-

gnes que l'on cultivoit avec le hoyau, & qui ne craignoient point les ronces ni les épines, serviront aux bœufs, &c.

23. *Et erit in die illa : Omnis locus ubi fuerint mille vites, mille argenteis, in spinas & in vepres erunt.*

24. *Cum sagittis & arcu ingredientur illuc : vepres enim & spinæ erunt in universa terra.*

25. *Et omnes montes qui in sarculo sarrientur, non veniet illuc terror spinarum & veprium; & erit in pascua bovis, & in conculationem pecoris.*

## C H A P I T R E V I I I .

*Fils qui doit naître à Isaïe. Désolation prochaine des deux royaumes d'Israël & de Syrie. Désolation de Juda. Vains efforts des ennemis de Juda. Le Seigneur devient une pierre de scandale pour les deux maisons d'Israël & de Juda. Désolation du royaume des dix Tribus.*

1. **L**E Seigneur me dit : Prenez un grand livre, & écrivez-y d'un stile d'homme, *en caractères connus & lisibles* : Hâtez-vous de prendre les dépouilles; prenez vite le butin.

2. Et je pris des témoins fideles,

1. **E**T dixit Dominus ad me : Sume tibi librum grandem, & scribe in eo stilo hominis : Velociter spolia detrahe, citò prædare.

2. Et adhibui mihi tes-

tes fideles , Uriam sacerdotem , & Zachariam filium Barachiaë :

3. & accessi ad prophetissam , & concepit , & peperit filium. Et dixit Dominus ad me : Voca nomen ejus , Accelera spolia detrahere , festina prædari.

4. Quia antequam sciat puer vocare patrem suum & matrem suam , auferetur fortitudo Damasci , & spolia Samariæ , coram rege Assyriorum.

5. Et adjecit Dominus loqui ad me adhuc , dicens :

6. Pro eo quòd abjecit populus iste aquas Siloe , quæ vadunt cum silentio , & assumpsit magis Rafin , & filium Romeliæ.

7. Propter hoc ecce Dominus adducet super eos

Urie sacrificateur , " & Zacharie fils de Barachie , afin qu'ils rendissent témoignage de ce que j'allois écrire ; & de ce que j'allois faire.

3. Je m'approchai ensuite de la prophétesse *mon épouse* , selon l'ordre que Dieu m'en avoit donné ; & elle conçut , & elle enfanta un fils. Alors le Seigneur me dit : Appelez-le d'un nom qui signifie Hâtez vous de prendre les dépouilles , prenez vite le butin :

4. parce qu'avant que l'enfant sache nommer son pere & sa mere , on emportera la puissance de Damas , & les dépouilles de Samarie , en triomphe devant le Roi des Assyriens . "

5. Le Seigneur me parla encore , & me dit touchant le peuple de Juda.

6. Parce que ce peuple a rejeté les eaux de Siloë " qui coulent paisiblement & en silence ; & qu'il a mieux aimé " s'appuyer sur Rafin & sur le fils de Romélie , que de demeurer sous la domination des Princes de la maison de David , que je lui avois donnés , & qu'il a cru trop foibles pour le defendre :

7. le Seigneur fera fondre sur lui le Roi des Assyriens " avec toute sa puis-

¶. 2. Ou Pontife. 4. Reg. xvi. 10. 11. 15.

¶. 4. c. à. d. devant Thégathphalasar. Dans un sens plus relevé le fils d'Isaïe désignoit J. C. qui devoit vaincre & dépouiller par sa propre vertu les ennemis de Juda , c. à. d. les ennemis de son Eglise , les païens désignés par le royaume de Syrie , & les Juifs incrédules , désignés par le royaume d'Israël.

¶. 6. c. à. d. la maison de David repré-

sentée par les eaux de Siloë , qui étoient au pied de la montagne de Sion , & dont le nom signifie l'Envoyé. ( Joan. ix. 7. ) Ce nom mystérieux désignoit Jesus-Christ , qui est en même-temps l'Envoyé de Dieu son Pere , & le vrai David promis par les Prophetes.

Ibid. Autr. & qu'il aimeroit mieux. Infr. ¶. 12.

¶. 7. c. à. d. Sennachérib dont l'armée inonda la Judée & menaça Jérusalem.

ſance & toute ſa gloire , comme de grandes & violentes eaux d'un fleuve rapide , qui ſe déborde de tous côtés : il s'éleva de même au deſſus de ſon lit ; il ira par-deſſus tous ſes bords : il ſortira de ſon royaume avec des troupes nombreuses ;

8. & inondant tout le pays , il ſe répandra dans la Judée , juſqu'à ce qu'elle ait de l'eau juſqu'au cou ; il étendra ſes ailes , & il en couvrira toute votre terre , ô Emmanuel. " Mais après vous être ſervi de ces armées pour punir votre peuple , vous les perdrez entièrement. Et à l'égard des deux Rois qui ſe ſont élevés contre nous , voici ce que j'ai à leur dire de la part du Seigneur :

9. Assemblez-vous , peuples ; & vous ſerez vaincus : peuples éloignés , peuples de toute la terre , écoutez : réunifiez vos forces ; " & , quelque grandes qu'elles puiſſent être , vous ſerez vaincus , prenez vos armes , & vous ſerez vaincus.

10. Formez des deſſeins , & ils ſeront diſſipés ; donnez des ordres , & ils ne s'exécuteront point : parce que Dieu eſt avec nous , & qu'il m'a aſſuré de ſa puiffante protection. "

11. Car " le Seigneur , me tenant de ſa main puiffante , & m'inſtruiſant afin que je ne marchâſſe point dans la voie de ce peuple , m'a dit : "

aquas fluminis & fortes multas , regem Aſſyriorum , & omnem gloriam ejus ; & aſcendet ſuper omnes rivos ejus , & fluet ſuper univerſas ripas ejus.

8. Et ibit per Judam inundans , & tranſiens uſque ad collum veniet : & erit extenſio alarum ejus , implens latitudinem terræ tuæ , ô Emmanuel.

9. Congregamini , populi , & vincimini : & audite , univerſæ procul terræ ; confortamini , & vincimini ; accingite vos , & vincimini :

10. inite conſilium , & diſſipabitur ; loquimini verbum , & non fiet : quia nobiſcum Deus.

11. Hæc enim ait Dominus ad me , ſicut in manu forti erudivit me , ne irem in via populi hujus , dicens :

ŷ. 8. c. à. d. le Meſſie qui devoit naître dans cette terre & poſſéder le trône de David. Luc. 1. 32.

ŷ. 9. On lit dans l'Hébreu , HTAERU , ( par aleph , ) accingite vos , comme au membre ſuivant : la Vulgate ſemble ſuppoſer HTAZRU , ( par ain , ) confortamini. Peut-être auſſi qu'au lieu de VHAZINU , & audite , il faudroit lire HTAZRU , accingite vos , en ce ſens : accingite vos , omnes longinqui terræ , accingite vos , & vincimini ; accingite

vos & vincimini.

ŷ. 10. Aurr. parce que nous poſſédons un gage aſſuré de la protection du Seigneur dans celui dont je vous prédis la naiſſance , & qui s'appellera Emmanuel , c. à. d. Dieu eſt avec nous. Ce langage convient particulièrement à l'Egliſe au milieu de laquelle ſe trouve Jeſus-Chriſt le vrai Emmanuel.

ŷ. 11. Hébr. aurr. Mais. Là même particule c1 , ſignifie également enim ou verò.

Ibid. Le mot ſicut n'eſt pas dans l'Hé-

12. NOM

12. Non dicatis, Conjuratio: omnia enim quæ loquitur populus iste, conjuratio est: & timorem ejus ne timeatis; neque paveatis.

13. Dominum exercituum ipsum sanctificate: ipse pavor vester, & ipse terror vester.

14. Et erit vobis in sanctificationem; in lapidem autem offensiois, & in petram scandali, duabus domibus Israel, in laqueum & in ruinam habitantibus Jerusalem.

15. Et offendent ex eis plurimi, & cadent, & conterentur; & irretientur, & capientur.

12. Ne dites point comme les autres: Faisons tous ensemble une conspiration pour nous rendre à ces Rois: car tout ce que dit ce peuple, n'est qu'une conspiration " contre moi qui lui ai donné pour Rois les Princes de la maison de David; & tous ses raisonnements font voir, qu'il ne croit pas que je puisse le défendre de ces ennemis qui s'élèvent contre lui; cependant j'empêcherai qu'ils ne lui fassent aucun mal. Ne craignez donc point leurs menaces, " & ne vous épouvantez point.

13. Mais rendez gloire à la sainteté du Seigneur des armées par la sainteté de votre vie, & par votre confiance en sa protection; qu'il soit lui-même votre crainte & votre terreur:

14. & il deviendra votre sanctification & votre salut; " au lieu qu'il sera une pierre d'achoppement; une pierre de scandale, pour les incrédules des deux maisons, ou des deux royaumes d'Israël & de Juda; " il sera un piège & un sujet de ruine " à ceux qui habitent dans Jérusalem.

15. Car plusieurs d'entr'eux, ne regardant point les maux dont ils seront accablés, comme la punition de leurs péchés, mais comme l'effet de l'impuissance où est le Seigneur de les en délivrer; plusieurs, dis-je, étant dans cette mauvaise disposition, se heurteront contre Dieu même; ils tomberont dans l'infidélité, & se briseront; ils s'engage-

Luc. II. 34.  
Rom. IX. 33.  
1. Pet. II. 8.

bien, où on lit: *in fortitudine manûs, & erudit me*, UISIRNI, dérivé de ISR, *erudit*: peut-être faudroit-il le dériver de HSIR, *avertit*, en ce sens UISIRNI, & *avertit me in fortitudine manûs*; car le Seigneur me tenant de sa main puissante, m'a détourné de suivre la voie de ce peuple, & m'a dit, &c.

¶ 12. Hébr. n'entrez point dans toutes les conspirations que fait ce peuple.

Tome IX.

Ibid. Ou plutôt: ne craignez point ce qu'ils craignent.

¶ 14. Autr. votre sanctuaire & votre asyle.

Ibid. S. Pierre & S. Paul nous font ici remarquer Jesus-Christ même, qui est devenu pour les Juifs incrédules une pierre d'achoppement & de scandale. Rom. IX. 33. & 1. Petr. II. 8.

Ibid. Hébr. & un filet.

Yyy

ront dans le filet qui leur avoit été tendu, en s'abandonnant au culte " des idoles ; & ils y seront pris, trouvant en elles leur perte & leur ruine, au lieu des secours qu'ils s'en étoient promis.

16. Que ce que je vous déclare ici, ajouta le Seigneur, demeure secret : tenez ma loi scellée, & comme cachetée, parmi mes disciples ; qu'eux seuls la connaissent. " Voilà ce que m'a dit le Seigneur.

17. Ainsi j'attendrai son secours avec une entière confiance ; j'attendrai le secours du Seigneur qui cache maintenant son visage à la maison de Jacob ; & je persévérerai dans cette attente au milieu des dangers les plus pressants où nous allons être exposés, afin de porter les autres par mon exemple à avoir la même confiance en Dieu.

18. Car me voici, moi & mes enfants, avec les disciples que le Seigneur m'a donnés, " pour être, par l'ordre du Seigneur des armées, qui habite sur la montagne de Sion, un prodige & un signe dans Israël, qui lui annonce en même temps les maux qui doivent lui arriver, & la protection que Dieu veut lui donner. "

19. Lors donc, 6 Juifs, que vous vous trouverez pressés par ces deux Rois qui viennent vous attaquer, & environnés de ceux qui ne croient point à mes paroles, ils vous diront : Consultez les Magiciens & les devins qui

16. Eiga testimonium ; signa legem in discipulis meis.

17. Et expectabo Dominum, qui abscondit faciem suam à domo Jacob, & praestolabor eum.

18. Ecce ego & pueri mei, quos dedit mihi Dominus in signum & in portentum Israël à Domino exercituum, qui habitat in monte Sion.

19. Et cum dixerint ad vos : Quærite à pythonibus, & à divinis, qui strident in incantationibus suis : Numquid non popu-

ψ. 15. Autr. en appellant les Assyriens à leur secours.

ψ. 16. Liga... signa. Quand on écrivoit quelque chose sur des tablettes, & qu'on vouloit le tenir secret, on les enveloppoit de lin ; & on appliquoit le sceau par-dessus.

ψ. 18. S. Paul regarde ici les enfants d'Israël comme l'image de la postérité spiri-

tuelle dont Jésus-Christ ressuscité est le pere, Hebr. 11. 13.

Ibid. Dieu avoit fixé le temps de ses châtimens par la naissance de l'un des fils d'Israël, & marqué la promesse de son secours & de ses miséricordes par les noms de l'un & de l'autre ; & il s'étoit servi de ce prophète même pour annoncer les vérités à son peuple.

ius à Deo suo requiret;  
pro vivis à mortuis?

mutraurent en secret dans leurs enchan-  
tements, pour découvrir les choses futu-  
res; allez apprendre d'eux quelle sera  
l'issue de cette guerre; répondez à ceux  
qui parleront de la sorte: Chaque peu-  
ple ne consulte-t-il pas son Dieu? &  
va-t-on parler aux morts de ce qui re-  
garde les vivants?"

20. Ad legem magis, &  
ad testimonium. Quod si  
non dixerint juxta ver-  
bum hoc, non erit eis ma-  
tutina lux.

20. C'est plutôt à la loi de Dieu, qu'il  
faut recourir; & c'est au témoignage qu'il  
rend de lui-même, & aux assurances  
qu'il donne de sa divine protection, qu'il  
faut se fier." S'ils ne parlent point  
de cette sorte, & s'ils ne se rendent  
point à cet avis, la lumière du matin  
ne luitra point pour eux; & ils n'au-  
ront aucune part au prompt secours que  
Dieu doit nous donner."

21. Et transibit peream:  
corruet, & esuriet: &  
cum esurierit, irascatur, &  
maledicet regi suo, & Deo  
suo: & suspiciet sursum,

21. mais ils feront vagabonds sur la  
terre; ils tomberont, ils souffriront  
la faim; & dans cette faim, ils se met-  
tront en colère, ils maudiront leur Roi  
& leur Dieu; ils jetteront leurs yeux  
tantôt au ciel,

22. & ad terram inrue-  
bitur, & ecce tribulatio &  
tenebræ, dissolutio & an-  
gustia, & caligo perfe-

22. & tantôt sur la terre; & ils ne  
verront par-tout qu'affliction, que téné-  
bres, qu'abattement, que serrement de  
cœur, & qu'une nuit sombre, qui les  
persécutera, sans qu'ils puissent échap-

ψ. 19. On sous-entend la répétition de  
numquid requiret, & peut-être que les Copi-  
stes l'ont omise: la Version des Septante le  
suppose. La répétition du même mot a pu  
donner lieu à l'omission.

dixerint, a pu être aussi au singulier, TAMR  
dixerit: Si quelqu'un ne parle point de cette  
manière, l'auteur ne luitra point sur lui.  
L'Hébreu dit aurora.

ψ. 20. Ad legem & ad testimonium c. à  
d. à ceue loi & à ce témoignage dont il est  
parlé au ψ. 16. c. à d. aux prédictions que  
le Seigneur a fait prononcer par son Pro-  
phete.

ψ. 21. L'Hébreu à la lettre: Et transibit  
in ea durus & esurians. On ne fait à quoi  
se rapporte ce pronom: peut-être qu'au lieu  
de מן מוש, in ea durus, il faudroit lire  
בן מוש, in eo durus; le mot suivant  
רעב, peut également signifier esurians &  
esuriens. Le sens pourroit donc être: l'endur-  
cissement & la famine passera sur lui. Tous  
les verbes suivans sont au singulier dans  
l'Hébreu comme dans la Vulgate.

Ibid. On lit dans l'Hébreu, Si non  
quod non: pour quod si non. Au lieu  
de eis, on y lit eo; & comme tous les ver-  
bes suivans sont au singulier, il y a lieu de  
présumer que ce pronom eo est la vraie lec-  
ture, & que le verbe précédent TAMRU

ψ. 22. Dissolutio & angustia. Hébr. aut.  
qu'obscurité qui les enveloppe.

Y y y 2

per de cet abyme de maux. " *Ainsi leur sort sera plus déplorable que celui des habitants de Zabulon & de Nephthali, que Dieu a punis avec beaucoup de rigueur, mais qu'il a enfin sauvés avec bonté.* "

*Ibid.* Ces maux sont ceux qui devoient tomber sur le royaume des dix tribus ; symbole de ceux qui sont tombés depuis Jesus-Christ sur les Juifs incrédules, qui abandonnés à l'endurcissement de leur cœur, souffrent la famine non du pain matériel,

mais de la parole de Dieu, ( *Amos*, VIII. 11. & 12. ) & enveloppés dans la nuit sombre de leur aveuglement, maudissant Jesus-Christ qui est en même-temps leur Roi & leur Dieu.

*Ibid.* Voyez le Chapitre suivant.

## C H A P I T R E I X.

*Premiers coups portés sur la maison d'Israël. Délivrance de la maison de Juda. Regne du Messie. Maux qui doivent tomber sur Israël.*

*Matt. iv. 15.* 1. **E**n effet, Dieu a d'abord frappé légèrement la terre de Zabulon, & la terre de Nephthali ; " & à la fin, ces peuples, ne profitant point de ces premiers châtimens du Seigneur, sa main s'est appesantie sur toute la Samarie, sur la Galilée des nations, qui est le long de la mer de Tibériade au delà du Jourdain ; & tous les habitants de ces pays ont été emmenés captifs. "

2. Mais enfin Dieu a eu pitié de leur misère ; & ce peuple qui marchoit dans les ténèbres a vu une grande lumière, " & le jour de la vie s'est levé pour ceux

1. **P**rimo tempore alleviata est terra Zabulon, & terra Nephthalis & novissimò aggravata est via maris trans Jordanem Galilææ Gentium.

2. Populus qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam : habitantibus in regione umbræ

*v. 1.* Ce fut par Thégathphalasar, qui commença de subjuguier les Israélites.

*Ibid.* Ce fut par Salmanasar, qui acheva de subjuguier les Israélites des dix tribus. L'Ébreu joint ce Verset au Chapitre précédent ; mais l'Évangile les réunit. *Matt. iv. 15. & 16.*

*v. 2.* Ce fut après la défaite de Sennachérib. Au reste tous les Interpretes chrétiens conviennent que ceci regarde principalement le temps de J. C. C'est qu'en effet S.

Matthieu nous montre l'accomplissement de cette prophétie en la personne de Jesus-Christ, qui porta dans ces régions la lumière de l'Évangile ; & commença là sa predication. ( *Matt. iv. 13. & seqq.* ) Le Fils de Dieu venoit alors délivrer les hommes de l'empire des démons, comme autrefois il avoit délivré les enfans de Juda de la main de Sennachérib, dont la défaite est annoncée dans les versets suivans.

mortis , lux orta est eis.

3. Multiplicasti gentem ; non magnificasti lætitiã. Lætabuntur coram te sicut qui lætantur in messe, sicut exultant victores captâ prædâ, quando dividend spolia.

4. Jugum enim oneris ejus , & virgam humeri ejus , & sceptrum exactoris ejus superasti , sicut in die Madian.

5. Quia omnis violenta prædatio cum tumultu , & vestimentum mistum sanguine , erit in combustionem , & cibus ignis.

qui marchaient dans l'ombre de la mort, en punition de leurs péchés.

3. Car, Seigneur, vous avez multiplié ce peuple, vous avez augmenté sa grandeur, sa puissance & ses richesses; mais vous n'avez point augmenté sa joie, " parce que cette prospérité lui a donné lieu de multiplier ses crimes, & de s'attirer une dure captivité. Ils se réjouiront néanmoins un jour, ces captifs, lorsque vous serez venu les délivrer, " comme on se réjouit pendant la moisson, & comme se réjouissent les victorieux, lorsqu'ils ont pillé leurs ennemis; & qu'ils partagent le butin.

4. Car je vois par avance, Seigneur, que vous avez brisé le joug qui accabloit votre peuple; vous avez brisé la verge qui lui déchiroit les épaules, & le sceptre de celui qui l'opprimoit tyranniquement, comme vous fites autrefois à la journée de Madian, où les Madianites périrent entièrement."

5. Car, comme toutes les dépouilles remportées avec violence & dans le tumulte, & les vêtements souillés de sang, seront mis au feu, & deviendront la pâture de la flamme: ainsi nos ennemis, qui ont trempé leurs mains dans notre sang, seront tous exterminés, sans qu'il en reste aucun."

¶ 3. Autr. Vous avez multiplié ce peuple, ennemi d'Israël, & vous l'avez rassemblé en grand nombre dans la Judée; mais vous n'avez point augmenté leur joie, & vous ne leur avez point donné la victoire sur votre peuple. Les Rabbins prétendent qu'au lieu de LA, non, il faut lire LU, ei, en ce sens: Vous avez multiplié la nation que vous avez choisie; & vous lui avez donné une grande joie, en la délivrant du danger; ils se réjouiront, &c.

Ibid. Autr. & à la lettre: ils se réjouiront devant vous.

¶ 4. c. à. d. sous la main de Gédéon. Judic. VII.

¶ 5. Hébr. autr. parce que comme autrefois les Madianites épouvantés se tuèrent l'un l'autre, de même maintenant il a été totalement ravagé dans le tumulte; les habits sont roulés dans le sang; & ils seront livrés aux flammes pour servir de pâture au feu. » Voyez la Dissertation sur la défaite de Sennachérib, à la tête des deux derniers Livres des Rois. On lit dans l'Hébreu CL SAUN SAN, que l'on suppose signifier omnis pugna pugnantis; mais le saméc que l'on trouve ici se confond quelquefois avec le shin: peut-être faudroit-il lire CL SAU NSAH, omnino vastatione vastatus est.

6. Car UN PETIT ENFANT NOUS EST NÉ, " & un fils nous a été donné, qui prendra notre défense, & nous délivrera de tous ceux qui nous oppriment : il portera sur son épaule la marque de sa principauté ; " & il fera appelé l'Admirable, le Conseiller, Dieu, le Fort, " le Pere du siècle futur, le Prince de la paix.

7. Son empire s'étendra de plus en plus ; & la paix qu'il établira, n'aura point de fin : il s'assiera sur le trône de David ; & il possédera son royaume, " pour l'affermir & le fortifier dans l'équité & la justice, depuis ce temps jusqu'à jamais. Le zèle du Seigneur des armées fera ce que je dis, pour sa propre gloire, & pour le salut de son peuple.

8. Car, comme le Seigneur a envoyé sa parole à Jacob, & qu'elle a été vérifiée dans les maux qu'il a fait souffrir à Israël, selon qu'il le lui avoit prédit, ainsi s'exécutera infailliblement tout ce que j'annonce ici de sa part. "

9. Et tout le peuple d'Israël le saura ; Ephraïm, " & les habitants de Sa-

6. PARVULUS enim NATUS EST nobis ; & filius datus est nobis ; & factus est principatus super humerum ejus : & vocabitur nomen ejus, Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri sæculi, Princeps pacis.

7. Multiplicabitur ejus imperium, & pacis non erit finis : super solium David, & super regnum ejus sedebit : ut confirmet illud, & corroboret in judicio & justitia a modo & usque in sempiternum : zelus Domini exercituum faciet hoc.

8. Verbum misit Dominus in Jacob, & cecidit in Israël.

9. Et sciet omnis populus Ephraïm, & habitan-

ψ. 6. Le Prophete annonce ici la naissance de J. C. vrai Messie, à qui tout ce qui est dit dans ce verset & dans le suivant, se rapporte nécessairement.

Ibid. Les Princes & les Grands portoient sur leur épaule les marques de leur dignité : les Peres expliquent ce texte de la croix, que le Sauveur a portée sur ses épaules comme la marque de sa royauté.

Ibid. Hébr. autr. le Dieu fort, comme on le lit au Chap. x. ψ. 21.

ψ. 7. Le mot *sedebit* n'est pas dans l'Hébreu : peut-être qu'on auroit lu *UIAL*, &

*ascendet*, avant *AL*, *super*. L'Ange parlant à la sainte Vierge lui dit de Jesus-Christ, que le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son pere, c'est-à-dire, la puissance royale au milieu de son peuple. *Lus.*

1. 32.

ψ. 8. Autr. Mais le Seigneur a envoyé sa parole contre Jacob, & elle est tombée sur Israël. » Cette parole est la Prophétie qui va suivre.

ψ. 9. Autr. Et tout le peuple d'Ephraïm le saura, & les habitants de Samarie le verront, &c.

ses Samariam; in superbia & magnitudine cordis discentes :

10. Lateres ceciderunt, sed quadris lapidibus ædificabimus : sycomoros succiderunt, sed cedros immutabimus.

11. Et elevabit Dominus hostes Rasin super eum, & inimicos ejus in tumultum vertet :

12. Syriam ab oriente, & Philisthim ab occidente : & devorabunt Israel toto ore. In omnibus his non est aversus furor ejus; sed adhuc manus ejus extenta :

13. & populus non est reversus ad percutientem se, & Dominum exercituum non inquisierunt.

14. Et disperdet Dominus ab Israel caput & caudam, incurvantem & refrænantem, die unâ.

marie le verront de leurs propres yeux, eux qui disent dans l'orgueil de leurs pensées, & dans l'élévément de leur cœur :

10. Les maisons de briques sont tombées par les efforts de nos ennemis; mais nous en bâtirons de pierres de taille : ils ont coupé des sycomores; mais nous remettrons des cedres en leur place. Ils verront, dis-je, alors, s'ils auront eu raison de parler de la sorte.

11. Car le Seigneur suscitera contre Israël les ennemis de Rasin, & il fera venir en foule contre lui tous ses ennemis :

12. les Syriens<sup>n</sup> du côté de l'orient, & les Philistins du côté de l'occident : & ils s'acharneront avec toute leur rage sur Israël pour le dévorer. Et après que le Seigneur lui a fait souffrir tous ces maux, sa fureur n'est point encore apaisée, & son bras est toujours levé, pour le frapper de nouveau :

13. parce que ce peuple ne s'est point corrigé; il n'est point retourné vers celui qui le frappoit, & ils n'ont point recherché le Dieu des armées; mais ils ont continué d'adorer des idoles muettes & impuissantes.

14. Aussi le Seigneur retranchera dans un même jour, la tête & la queue de ce peuple, la branche forte & le jonc fragile.

γ. 10. Autr. Ils ont abattu nos toits de sycomores. Mais, &c. » On se servoit ordinairement de ce bois, pour couvrir les maisons.

γ. 11. c. à. d. les Assyriens, au temps de Théglathphalasar, de Salmanasar & d'Asarhaddon.

γ. 12. Ou peut-être les Iduméens. Car comme le royaume de Syrie devoit être alors détruit par les ennemis de Rasin, il y a quelque lieu de présumer qu'en Hébreu les

Copistes ont pu confondre ici ADM, Edom, qui signifie les Iduméens, avec ARM, Aram, qui signifie les Syriens. Il y avoit des Iduméens du côté de l'Orient, & on a quelquefois confondu ces deux noms.

Ibid. Au premier coup porté par Théglathphalasar, succéda le second frappé par Salmanasar.

γ. 14. C'est le sens de l'Hébreu. *Inf.* XIX. 15.

15. Le vieillard & les personnes vénérables en font la tête, & le Prophete qui enseigne le mensonge en est la queue.

16. Alors ceux qui appellent ce peuple heureux, se trouveront être des séducteurs, & ceux qu'on flatte de ce bonheur, se trouveront avoir été conduits dans le précipice, *par ceux qui leur auront promis l'impunité de leurs péchés.*

17. C'est pour cela *en effet*, que le Seigneur ne mettra point sa joie dans les jeunes gens d'Israël; il n'aura point de compassion des orphelins & des veuves, parce qu'ils sont tous des hypocrites & des méchants, & que leur bouche ne s'ouvre que pour dire des folies: *& ainsi il les punira tous avec la dernière sévérité.* Et après tous ces maux, sa fureur n'est point appaisée, & son bras est toujours levé.

18. Car l'impiété s'est allumée comme un feu *dans Jacob*; elle y dévorera les ronces & les épines; elle s'embrasera *dans Israël*, comme dans l'épaisseur d'une forêt; & elle poussera en haut des tourbillons de fumée.

19. Toute la terre fera dans l'effroi, " par la colere du Dieu des armées; le peuple deviendra comme la pâture du feu; le frere n'épargnera point le frere.

20. Il ira à droit, *pour ravir tout ce qu'il pourra rencontrer*; & cependant la faim le tourmentera: il ira à gauche; & ce qu'il aura mangé *dans ces pilleries* ne

15. Longævus & honorabilis, ipse est caput: & propheta docens mendacium, ipse est cauda.

16. Et erunt qui beatificans populum istum, seducunt: & qui beatificantur, precipitati.

17. Propter hoc super adolescentulis ejus non lætabitur Dominus: & pupillarum ejus, & viduarum, non miserebitur: quia omnis hypocrita est & nequam, & universum os locutum est stultitiam. In omnibus his non est aversus furor ejus; sed adhuc manus ejus extenta.

18. Succensa est enim quasi ignis impietas, veprem & spinam vorabit: & succendetur in densitate saltus, & convolvetur superbia fumi.

19. In ira Domini exercituum conturbata est terra, & erit populus quasi esca ignis: vir fratri suo non parcat.

20. Et declinabit ad dexteram, & esuriet; & comedet ad sinistram, &

ψ. 16. Voyez au chap. III. ψ. 12.

ψ. 19. Hébr. sera obscurcie.

non saturabitur : unusquisque carnem brachii sui vorabit ; Manasses Ephraïm , & Ephraïm Manassen , simul ipsi contra Judam.

21. In omnibus his non est averfus furor ejus ; sed adhuc ejus manus extenta.

le rassasiera point. Chacun dévorera la chair de son propre bras , & deviendra l'ennemi de ses plus proches." Ainsi Manassé dévorera Ephraïm , & Ephraïm Manassé ; & l'un & l'autre se soulèveront contre Juda.

21. Après tous ces maux , dont le Seigneur affligera son peuple , sa fureur n'est point apaisée , & son bras est toujours levé."

11. 20. On a fait l'application de ce texte à ce qui arriva chez les Juifs , peu de temps avant la prise de Jérusalem par les Romains.

21. L'expédition de Salmanasar contre la maison d'Israël dura trois ans. Ces trois années sont peut-être ici indirectement marquées par cette triple répétition , 11. 12. 17. 21. Car comme après l'expédition de Théglathphalasar , le bras du Seigneur de-

meura levé ( 11. 12. ) pour frapper de nouveau au temps de Salmanasar , de même après les maux de la première année de l'expédition de Salmanasar , le bras du Seigneur demeura levé , ( 11. 17. ) pour frapper en la seconde année ; & après la seconde année , il demeura encore levé , ( 11. 21. ) pour frapper en la troisième , qui fut celle où Samarie fut prise , & les Israélites emmenés captifs. Voyez au Chap. suivant 11. 4.

CHAPITRE X.

Suite des menaces contre Israël. Assur sera exterminé. Les restes d'Israël se convertiront au Seigneur. Marche d'Assur : sa défaite.

1. VÆ qui conduit leges iniquas : & scribentes , injustitiam scripserunt :

2. ut opprimerent in iudicio pauperes , & vim facerent causæ humilium populi mei : ut essent viduæ præda eorum , & pupillos dispererent.

3. Quid faciétis in die

1. Malheur à ceux qui établissent des loix d'iniquité , & qui font des ordonnances injustes , "

2. pour opprimer les pauvres dans le jugement , pour accabler l'innocence des plus foibles de mon peuple par la violence , pour dévorer la veuve comme leur proie , & pour mettre au pillage le bien des pupilles.

3. Que ferez-vous , Juges de la terre ,

11. 1. C'est la suite du Chapitre précédent.

*Juges iniques*, au jour où Dieu vous visitera, au jour de l'affliction qui viendra de loin " *fondre sur vous ? à qui aurez-vous recours ? & où laisserez-vous ces dignités honorables, ces richesses immenses, qui sont toute votre gloire, pour les mettre à couvert de la fureur de vos ennemis ?*

4. *Où vous cacherez-vous vous-mêmes, pour n'être point accablés sous le poids des chaînes qui vous sont préparées, pour ne tomber pas sous un monceau de corps morts ? " Car c'est-là le châtement que Dieu vous réserve : & après tous ces maux, sa fureur n'est point encore apaisée, & son bras est toujours levé. "*

5. *Malheur à Assur, " dit le Seigneur. C'est lui qui est la verge & le bâton de ma fureur contre mon peuple ; j'ai rendu sa main " l'instrument de ma colère.*

6. *Je l'enverrai à une nation perfide, " & je lui commanderai d'aller contre un peuple que je regarde dans ma fureur, afin qu'il en remporte les dépouilles, qu'il le mette au pillage, & qu'il le foule aux pieds, comme la boue qui est dans les rues.*

7. *Mais Assur n'aura pas ce sentiment*

ψ. 3. c. à. d. de l'Assyrie.

ψ. 4. Hébr. autr. pour ne point plier sous la main de celui qui enchaîne, pour ne pas tomber sous l'épée de ceux qui tuent. On lit dans l'Hébreu B. TI, non, pour L. B. TI, ut non : ensuite ASIR, vinco, peut-être pour MASIR OU N. MASIR, vinciente. Le mot HRUGIM, que l'on prend pour interfectis, peut aussi signifier interfectioribus : au lieu de IFLU, cadant, la Vulgate suppose TFLU, cadatis.

*Ibid.* Après la ruine même de Samarie & la dispersion des Israélites sous Salmanasar, le bras du Seigneur demeura encore levé sur ce peuple, & le dernier coup fut porté sur Samarie par Asarhaddon, lorsqu'il en-

visitationis, & calamitatis de longè venientis ? ad cujus confugiatis auxilium ? & ubi derelinquetis gloriam vestram,

4. ne incurvemini sub vinculo, & cum interfectis cadatis ? Super omnibus his non est averfus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

5. Væ Assur ! virga furoris mei, & baculus ipse est ; in manu eorum indignatio mea.

6. Ad gentem fallacem mittam eum, & contra populum furoris mei mandabo illi ; ut auferat spolia, & diripiat prædam, & ponat illum in conculcationem quasi lutum platearum.

7. Ipse autem non sic

voya des colonies étrangères dans ce pays. Ou plutôt le bras du Seigneur demeura toujours levé sur ce peuple, le corps entier des dix tribus n'ayant jamais été rétabli.

ψ. 5. Hébr. autr. Venez, ô Assur. » Ceci s'adresse à Sennachérib, ou en général à la nation des Assyriens, qui après avoir subjugué les Israélites au temps de Théglaathphalasar & de Salmanasar échouèrent lorsqu'ils osèrent pénétrer dans Juda & menacer Jérusalem. Les Assyriens ennemis d'Israël & de Juda représentent les ennemis de l'Eglise.

*Ibid.* Lit. leur main.

ψ. 6. Hébr. hypocrisie.

arbitrabitur, & cor ejus non ita existimabit : sed ad conterendum erit cor ejus, & ad internecionem gentium non paucarum.

8. Dicet enim : Numquid non principes mei simul reges sunt ?

9. Numquid non ut Charcamis, sic Calano ; & ut Arphad, sic Emath ? numquid non ut Damascus, sic Samaria ?

10. Quomodo invenit manus mea regna idoli, sic & simulacra eorum de Jerusalem, & de Samaria.

11. Numquid non sicut feci Samariæ, & idolis ejus, sic faciam Jerusalem & simulacris ejus ?

12. Et erit, cum impleverit Dominus cuncta opera sua in monte Sion,

de lui-même ; il ne sera pas dans cette pensée ; il ne se considérera pas comme une verge dans la main du Seigneur, laquelle n'a de force que celle qu'il lui communique. Au contraire, il regardera le succès de ses armes comme l'effet de sa puissance ; & son cœur superbe ne respirera que les ravages & la destruction de beaucoup de peuples.

8. Car il dira dans l'élévation de son orgueil : Qui pourra résister à l'effort de mes armes ? Les Princes qui me servent, ne sont-ils pas autant de Rois que j'ai vaincus ?

9. Ne me suis-je pas assujéti Calane comme Charcamis, Emath comme Arphad, Samarie " comme Damas ?

10. Comme mon bras a détruit les royaumes qui adorent les idoles, ainsi j'emporterai les statues qu'on adore dans Jérusalem & dans Samarie. "

11. En effet, qui m'empêchera de traiter Jérusalem avec les idoles qu'elle révère, comme j'ai traité Samarie avec ses idoles ?

12. Mais lorsque le Seigneur aura accompli toutes ses œuvres sur la montagne de Sion & dans Jérusalem, & qu'il

¶ 9. Sennachérib se glorifie ici & de ses conquêtes & de celles de ses prédécesseurs : ou c'est en général l'Assyrien, qui se glorifie de ses propres conquêtes. Ce fut Théglaathphalasar, qui prit Damas ; Samarie fut prise par Salmanasar, à qui succéda Sennachérib.

¶ 10. Autr. comme j'ai emporté celles de Samarie. » Les Hébreux emploient quelquefois la conjonction &, pour la conjonction *us* ou *sicut*. La conjonction *sic* de

la Vulgate n'est pas dans l'Hébreu, où on lit *regna idoli & simulachra eorum* : peut-être qu'au lieu de HALIL, *idoli*, il faudroit lire, HALH, *ista* : & au lieu de MIRUSLM UMMSRUM, *de Jerusalem & de Samaria*, peut-être auroit-on lu CN TRUSLM UMMLCTU, *sic Jerusalem & regnum ejus* : en ce sens : Comme ma main s'est emparé de ces royaumes & de leurs idoles, ainsi elle s'emparera de Jérusalem & de son royaume.

aura fait à son peuple par les mains du Roi d'Assyrie tous les maux dont il veut l'affliger; Je visiterai, dit le Seigneur, cette fierté du cœur insolent du Roi d'Assur, & cette gloire de ses yeux altiers, qui ne m'est pas inconnue.

4. Reg. XIX.  
35.  
Infr. XXXVII.  
36.

13. Car il a dit en lui-même; & je l'ai entendu: C'est par la force de mon bras, que j'ai fait ces grandes choses; & c'est ma propre sagesse, qui m'a éclairé, & qui m'a conduit dans toutes mes entreprises. J'ai enlevé les anciennes bornes des peuples; j'ai réuni leurs terres à mon empire; j'ai pillé les trésors des Princes; & comme un conquérant, j'ai arraché les Rois de leurs trônes.

14. Les peuples les plus redoutables ont été pour moi comme un nid de petits oiseaux, qui s'est trouvé sous ma main: j'ai réuni sous ma puissance tous les peuples de la terre, comme on ramasse quelques œufs que la mere a abandonnés: & il ne s'est trouvé personne qui osât seulement remuer l'aile pour se défendre, ou ouvrir la bouche pour se plaindre, ou faire le moindre son pour demander du secours. Voilà le raisonnement d'Assur. Qu'il est insensé! & que l'orgueil qui en est la source est mal fondé!

15. En effet, la coignée se glorifie-t-elle contre celui qui s'en sert? la scie se soulève-t-elle contre la main qui l'emploie? C'est comme si la verge s'élevoit contre celui qui la leve, & si le bâton

& in Jerusalem, visitabo super fructum magnifici cordis regis Assur; & super gloriam altitudinis oculorum ejus.

13. Dixit enim: In fortitudine manûs meæ feci, & in sapientia mea intellexi: & abstuli terminos populorum, & principes eorum deprædatus sum, & detraxi quasi potens in sublimi residentes.

14. Et invenit quasi nidum manus mea fortitudinem populorum; & sicut colliguntur ova, quæ derelicta sunt, sic universam terram ego congregavi: & non fuit qui moveret pennam, & aperiret os, & ganniret.

15. Numquid gloriabitur securis contra eum qui secatur in ea? aut exaltabitur ferra contra eum

ψ. 12. Peut-être qu'au lieu de *visitabo*, il faudroit lire *visitabo*, tunc visitabit: alors le Seigneur visitera: la phrase précédente le suppose.

ψ. 13. Lire j'ai pillé leurs princes. Hébr. j'ai pillé leurs trésors. On lit dans l'Hébreu *UATIDTIHM*, (par *ain*) & *preparata eorum*, peut-être pour *UASRUTIM*, (par *aleph*) & *thesaurus eorum*.

*Ibid.* Hébr. aux. & j'ai fait descendre ceux qui étoient assis sur leurs trônes, com-

me des héros. Peut-être qu'au lieu de *UAVRID CABIR*, (par *aleph*,) & *detraxi quasi potens*, il faudroit lire *UAVRID MARIM*, (par *ain*,) & *effudi ex urbibus*, & j'ai fait sortir des villes les habitants. L'expression *in sublimi* n'est pas dans l'Hébreu.

ψ. 15. On lit dans l'Hébreu la particule *AT*, (par *aleph*), marque de l'accusatif, au lieu de *AL*, (par *ain*,) qui signifie *contra*.

à qui on trahit, & qui modo susleuetur virga contra eum levantem se, & exaltetur baculus, qui utique lignum est.

dans on se sert, se glorifioit de ce qu'on fait par lui, quoique ce ne soit que d'un bois qui ne fait rien de lui-même. Cepend dans c'est l'extravagance ou l'orgueil d'Asse sur la porté.

16. Propter hoc mittet dominator Dominus exercituum in pinguibus ejus tenuitatem: & subtus gloriam ejus succensa ardebit quasi combustio ignis.

16. C'est pour cela aussi que le Dominateur, le Seigneur des armées fera sécher de maigreure les forts d'Assyrie & abaissera leur Prince enflé du succès de ses armées; & sous la victoire, il se formera un feu qui les consumera.

17. Et erit lumen Israel in igne; & Sanctus ejus in flamma; & succendetur; & devorabitur spina ejus & vepres in die una.

17. Celui qui est la lumière d'Israël fera le feu, & le Saint d'Israël sera la flamme, qui embrâsera & dévorera en un même jour les épines & les ronces d'Assur.

18. Et gloria saltus ejus, & carmeli ejus, ab anima usque ad carnem consumetur, & erit terrore profugus.

18. La gloire de ses forêts & de ses champs délicieux sera consumée; tout périra dans son armée depuis l'ame jusqu'au corps; il prendra lui-même la fuite dans la frayeur dont il sera saisi.

19. Et reliquæ ligni saltus ejus præ paucitate numerabuntur, & puer scribet eos.

19. Et il restera si peu de grands arbres de sa forêt, & de soldats de son armée, qu'on les compteroit sans peine, & qu'un enfant en feroit le dénombrement.

20. Et erit in die illa; non adjiciet residuum Israel, & hi qui fugerint de domo Jacob, inniti super

20. En ce temps-là, ceux qui seront restés d'Israël, & ceux de la maison de Jacob, qui se seront sauvés, ne s'appuieront plus sur celui qui les frappoit;

Ibid. On lit dans l'Hébreu LA AS, non lignum, peut-être pour AL AB, contra Deum: en ce sens: elle est la verge qui s'agite contre celui qui l'éleve, tel est le bâton qui s'éleve contre Dieu. Cette verge & ce bâton, c'est l'Assyrien qualifié par ces deux noms au v. 5.

v. 16. Peut-être qu'au lieu de AS (par aleph & shin,) ignis, il faudroit lire, AS, (par ain & saad) ligni, en ce sens: & sous

sa gloire il s'allumera un incendie semblable à un incendie d'arbres: la fuite s'y accorde.

v. 18. L'Hébreu à la lettre: & erit sicut liquefit vexilliferum: peut-être qu'au lieu de nss, vexilliferum, il faudroit lire, nms, quod liquitur, en ce sens: & il fera comme un métal qui se fond.

v. 20. Hébr. qui auront été sauvés. Supr. IV. 2.

ils ne mettront plus leur confiance dans le Roi d'Assyrie ; mais ils s'appuieront sincèrement sur le Seigneur, sur le Saint d'Israël, qui protège si puissamment son peuple.

21. Les restes de ce peuple se convertiront ; les restes, dis-je, de Jacob se convertiront au Dieu fort : " mais ce reste sera très-petit.

22. Car quand votre peuple, ô Israël, seroit aussi nombreux que sont les sables de la mer, un petit reste seulement se convertira à Dieu, " & la justice se répandra comme une inondation d'eaux, sur ce peu qui en sera resté. "

23. Car le Seigneur, le Dieu des armées fera un grand retranchement au milieu de toute la terre, & il réduira son peuple à un petit nombre qu'il sauvera très-certainement. "

24. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées : Mon peuple, qui habitez en Sion, ne craignez point Assur : il vous frappera avec sa verge, & il lèvera le bâton sur vous, comme les Egyptiens ont fait autrefois ; "

eo qui percutit eos ; sed innitetur super Dominum Sanctum Israel in veritate.

21. Reliquiæ convertentur, reliquiæ, inquam, Jacob ad Deum fortem.

22. Si enim fuerit populus tuus Israel quasi arena maris, reliquiæ convertentur ex eo : consummatio abbreviata inundabit justitiam.

23. Consummationem enim & abbreviationem Dominus Deus exercituum faciet in medio omnis terræ.

24. Propter hoc, hæc dicit Dominus Deus exercituum : Noli timere, populus meus, habitator Sion, ab Assur : in virga percutiet te, & baculum suum levabit super te in via Ægypti.

ψ. 21. On peut ici remarquer que le nom de Dieu fort est un de ceux qui ont été attribués au Messie, c'est-à-dire, à Jésus-Christ au Chap. ix. ψ. 5.

ψ. 22. C'est ce qui arriva au temps d'Ezéchiass : ou plutôt c'est ce qui est arrivé au temps de J. C. S. Paul nous montre dans le retranchement dont il est ici parlé, celui que Dieu a consumé sur les Juifs incrédules ; & il nous découvre dans ces restes convertis, ceux de ce peuple qui ont cru en Jésus-Christ. Rom. ix. 27. & 28.

Ibid. Hébr. autr. Il y aura au milieu de

ce peuple une consommation de retranchement, & la justice vengeresse du Seigneur l'inondera. Au lieu de *ex eo*, on lit dans l'Hébreu *in eo*, qui peut se rapporter à ce qui suit en ce sens : *in eo (erit) consummatio concisionis, inundatio justitiae*. Les Septante semblent avoir lu *ci, enim*, au lieu de *su, in eo*.

ψ. 23. Autr. Car le Seigneur le Dieu des armées fera une consommation & un retranchement au milieu de toute la terre : il y exécutera un grand retranchement.

ψ. 24. Autr. à la lettre : dans le chemin

25. Adhuc enim paululum modicumque, & consummabitur indignatio & furor meus super scelus eorum.

26. Et suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum, juxta plagam Madian in petra Oreb, & virgam suam super mare, & levabit eam in via Ægypti.

27. Et erit in die illa: Auferetur onus ejus de humero tuo, & jugum ejus de collo tuo, & computrescet jugum à facie olei.

28. Veniet in Aiath, transibit in Magron: apud Machmas commendabit vasa sua.

25. mais encore un peu, encore un moment, & je vais punir leurs crimes dans toute l'étendue de mon indignation & de ma fureur.

26. En effet, le Seigneur des armées *Infr. xxxvii. 36. Jud. vii. 25.* lèvera sa main sur lui pour le frapper, comme il frappa autrefois Madian à la pierre d'Oreb, & comme il leva sa verge sur la mer rouge pour perdre les Égyptiens.

27. En ce temps-là, *peuple d'Israël*, on vous ôtera le fardeau d'Assur qui vous chargeoit les épaules, & son joug qui vous accabloit le cou; & ce joug sera comme réduit en poudre, & comme anéanti par l'abondance de l'huile, & par la multitude des douceurs que je répandrai sur vous, Elles seront si grandes, ces douceurs, qu'elles vous feront oublier les maux que vous aurez soufferts de la part du Roi des Assyriens, qui ravagera tout votre pays.

28. Il viendra d'abord à Aiath; il passera par Magron; il laissera son bagage à Machmas, après y avoir fait la revue de ses troupes.

de l'Égypte. » Sennachérib étoit en effet sur le chemin de l'Égypte, lorsqu'il envoya Rabfacès avec des ordres menaçants contre Ézéchias. 4. Reg. xix. 9.

¶ 25. On lit dans l'Hebreu *TEBITNI, consumptionem eorum*, peut être pour *NELITM, Au'sitiam* ou *scelus eorum*.

¶ 26. Voyez au Livre des Juges, vii. 25.

*Ibid.* Autr. Et comme il leva autrefois sa verge sur la mer rouge, pour perdre les Égyptiens, il la lèvera de même sur le chemin de l'Égypte pour perdre les Assyriens. Voyez la Dissertation sur la défaite de l'armée de Sennachérib, à la tête des deux der-

niers Livres des Rois.

¶ 27. Tout cela s'entend d'une manière plus parfaite de J. C. qui a remporté la victoire sur le démon, & qui a brisé le joug dont nous étions accablés. Au lieu de *SMN, olei*, l'Interprète Chaldéen paroît avoir lu *MSIX, Christi*; en ce sens: & son joug se détruira à la présence du Christ. Ce Christ dans le premier sens pourroit être le saint Roi Ézéchias; mais dans le second sens, c'est le Messie, Jésus-Christ, qui nous a délivrés du joug du démon.

¶ 28. Quelques-uns traduisent ainsi l'Hebreu: il passera par Magron: il fera la revue de ses troupes à Machmas.

29. Ils passeront delà, comme un éclair; ils traverseront les gués & les montagnes sans que rien puisse les arrêter; ils camperont à Gaba; Rama fera dans l'épouvante; Gabaath ville de Saul prendra la fuite.

30. Fille de Gallim, fais retentir votre voix; qu'elle se fasse entendre jusqu'à Laïsa, & jusqu'à la foible ville d'Anathoth.

31. Médéména a déjà abandonné ses murailles, vous, habitants de Gabim, prenez courage; raillez-vous, non pour vous défendre, mais pour fuir tous ensemble devant l'ennemi qui s'avance.

32. Il ne lui faut plus qu'un jour pour être à Nobé; lorsqu'il y sera arrivé, il menacera de la main la montagne de Sion & la colline de Jérusalem; commentera de découvrir.

33. Mais le Dominateur, le Seigneur des armées va briser le vase de terre par son bras terrible; il va couper cet arbre avec tous ses rameaux; ceux qui étoient les plus-hauts seront coupés par le pied, & les grands seront humiliés.

34. Les forêts les plus épaisses seront abattues par le fer; & le Liban tombera avec ses hauts cedres. Toute la grandeur;

29. Transierunt cursum; Gaba sedes nostra; obstupuit Rama; Gabaath Saulis fugit.

30. Hinni, voce tua, filia Gallim; attende, Laïsa, paupercula Anathoth.

31. Migravit Medeména; habitatores Gabim; confortamini.

32. Adhuc dies est, ut in Nobé stetur; agitabit manum suam super montem filiae Sion; collem Jerusalem.

33. Ecce dominator Dominus exercituum confringet lagunculam in terrore, & excelsi staturâ succidentur, & sublimes humiliabuntur.

34. Et subvertentur condensa saltus ferro: & Libanus

29. C'est le sens de l'Hebreu: Ils traverseront les gués; ils camperont à Gaba. On lit dans l'Hebreu à la lecture Gaba dixerunt nobis. 30. Quelques-uns traduisent: Tapez-vous sur vos gardes, Laïsa; Anathoth est une ville faible & pauvre. 31. Habitants de Gabim, raillez-vous. D'autres traduisent: fuyez. Peut-être qu'au lieu de haizu, confortamini, ou calligite vos. 32. il faudroit lire hizu, ce sens les habitants de Gabim sont en mouvement pour

32. Cette ville étoit voisine de Jérusalem. Ibid. On lit dans l'Hebreu, domus, pour st, filia: les Rabbins en conviennent. 33. C'est le sens de l'Hebreu: Le Seigneur de ses armées va de son bras terrible abattre toutes les branches de cet arbre. 34. On lit dans l'Hebreu, rabir in foris, peut-être pour acsil, in bipenni, paralles à l'expression précédente bartz, in ferro: & le Liban tombera sous les coups de la hache. Les Assyriens qui ont été les instrumens

banus cum excelsis ca-  
der.

la force & la beauté d'Assur sera détruite, sans qu'il en reste les moindres vestiges.

mens de la colere du Seigneur contre les Juifs prévaricateurs, mais qui en voulant attaquer Jérusalem y ont trouvé leur dé-  
faite, peuvent représenter les Romains ido-

lâtres qui ont été les instruments de la colere du Seigneur contre les Juifs incrédules, mais qui en voulant détruire l'Eglise de Jesus-Christ, y ont trouvé leur propre ruine.

CHAPITRE XI.

Rejeton de la tige de Jessé. Les nations viennent à lui. Restes d'Israël & de Juda rassemblés & réunis.

1. **E**T egredietur virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet.

2. Et requiescet super eum Spiritus Domini; spiritus sapientiæ, & intellectûs, spiritus consilii & fortitudinis, spiritus scientiæ, & pietatis:

3. & replebit eum spiritus timoris Domini. Non secundum visionem ocu-

1. **M**Ais pour mon peuple, bien loin de le détruire ainsi par les maux que je lui enverrai, il reprendra une nouvelle vigueur après que je l'aurai châtié: car il sortira un rejeton de la tige de Jessé; & une fleur naîtra de sa racine, qui lui procurera une paix solide & un véritable bonheur.

2. L'Esprit du Seigneur se reposera sur lui; l'esprit de sagesse & d'intelligence, l'esprit de conseil & de force, l'esprit de science & de piété;

3. & il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur: il ne jugera point sur le rapport des yeux, & il ne con-

ψ. 1. Hébr. du tronc de Jessé, c'est-à-dire, d'Isaï, pere de David, que les Septante nomment par-tout *Jessai*, d'où étoit venu dans l'ancienne Vulgate le nom de *Jessé* qui a été ici conféré.

*Ibid.* Hébr. autr. une tige.

*Ibid.* Sous ces expressions le Prophete annonce la naissance du Messie, c'est-à-dire, de Jesus-Christ: & il est remarquable que le Prophete ne dit pas, du trône de David, mais du trône de *Jessé*, comme pour montrer

que ce sera un autre *David*, fils de *Jessé*, né comme lui dans l'obscurité.

ψ. 2. Hébr. & de la crainte du Seigneur.

ψ. 3. Le mot *spiritus* n'est pas dans l'Hébreu. On y lit *UHRIKU*, que l'on suppose signifier, & *odorari ejus* ou & *spirari ejus*, peut-être pour *UHRIHU*, & *imbriabit eum*, ou comme l'exprime la Vulgate & *replebit eum*, & il le remplira de la crainte du Seigneur.

damnera point sur un oui-dire.

4. Mais voyant tout par lui-même, & connoissant ce qu'il y a de plus caché au fond des cœurs, il jugera les pauvres dans la justice, & se déclarera le juste vengeur des humbles & des petits qu'on opprime sur la terre. Il perdra les méchants sans qu'ils puissent lui résister : en effet, il frappera la terre par la verge " de sa bouche, & il tuera l'impie par le souffle de ses levres. "

2. Theff. 11. 8.

5. La justice fera la ceinture de ses reins ; & la foi " le baudrier dont il sera toujours ceint.

Infr. LXV. 25.

6. Alors le loup habitera avec l'agneau, sans lui faire aucun mal ; le léopard se couchera de même auprès du chevreau ; le veau, le lion, & la brebis demeureront ensemble ; & un petit enfant les conduira tous.

7. Le veau & l'ours " iront dans les mêmes pâturages ; leurs petits se reposent les uns avec les autres ; & le lion mangera la paille comme le bœuf, & deviendra doux comme lui.

8. L'enfant qui sera encore à la mamelle, se jouera sans crainte sur le trou de l'aspic ; & celui qui aura été sevré, por-

lorum judicabit ; neque secundum auditum aurium arguet :

4. sed judicabit in justitia pauperes, & arguet in æquitate pro mansuetis terræ : & percutiet terram virgâ oris sui, & spiritu labiorum suorum interficiet impium.

5. Et erit justitia cingulum lumborum ejus ; & fides cinctorium renum ejus.

6. Habitabit lupo cum agno ; & pardus cum hædo accubabit : vitulus & leo & ovis simul morabuntur, & puer parvulus minabit eos.

7. Vitulus & ursus pascentur ; simul requiescent catuli eorum : & leo quasi bos comedet paleas.

8. Et delectabitur infans ab ubere super foramine aspidis : & in caver-

¶ 4. Peut-être qu'au lieu de *nsbt*, ( par *theth*, ) *virgâ*, il faudroit lire *ssbt*, ( par *shau*, ) *statu*, dérivé de *nsb*, *flare*, & parallèle au mot *spiritu* qui suit dans le même sens.

*Ibid.* S. Paul semble avoir en vue ce texte, lorsque parlant de l'Antechrist, il dit que le Seigneur Jesus le tuera par le souffle de sa bouche. 2. Theff. 11. 8.

¶ 5. c. à. d. la fidélité.

¶ 7. Hébr. autr. la génisse & l'ourse. Le

premier mot, *FRH*, est au féminin, *vitula* ; le second au masculin, *DB*, *ursus*, peut-être pour le féminin *DBH*, *ursa* ; car le verbe & le pronom qui suit sont au féminin. Ces peintures symboliques représentent les effets de la grace de Jesus-Christ. En convertissant les Gentils, elle a adouci les cœurs les plus sévères, leur a inspiré l'union & la subordination, & les a fortifiés contre les attaques des ennemis du salut.

na reguli , qui ablactatus fuerit , manum suam mittet.

9. Non nocebunt , & non occident in universo monte sancto meo : quia repleta est terra scientiâ. Domini sicut aquæ maris operientes.

10. In die illa , radix Jesse , qui stat in signum populorum , ipsum gentes deprecabuntur ; & erit sepulchrum ejus gloriosum.

11. Et erit in die illa : Adjiciet Dominus secundò manum suam ad possidendum residuum populi sui , quod relinquetur ab Assyriis , & ab Ægypto ,

tera *hardiment* sa main dans la caverne du basilic.

9. Ils ne nuiront point , & ils ne tue-  
ront point sur toute ma montagne sainte ,  
*dit le Seigneur* ; parce que la terre est  
remplie de la connoissance du Seigneur ,  
comme la mer l'est des eaux dont elle est  
couverte , & que ceux qui ont cette con-  
noissance , & qui en font un bon usage ,  
se trouvent à couvert de tout ce qui pour-  
roit leur nuire.

10 En ce jour-là , le rejeton de Jesse " sera exposé devant tous les peuples , comme un étendart & un signe de salut ; les nations le chercheront , & viendront lui offrir leurs prieres : & son sépulcre sera glorieux , malgré tous les efforts de ses ennemis.

11. Alors le Seigneur étendra encore " sa main pour posséder les restes de son peuple , qui seront échappés à la violence des Assyriens , de l'Égypte , de Phétros , de l'Éthiopie , d'Élam , de Sennaar , d'Emath , & des peuples qui habitent les isles de la mer , " qui se se-

ŷ. 9. On lit dans l'Hébreu ; *scientiâ cum Domino* , peut-être pour *scientiâ & timore Domini*. C'est-à-dire que la particule *AT* , cum , pourroit être le vestige du mot *VIRAT* , & *timore*.

ŷ. 10. C'est-à-dire , ce Libérateur qui naîtra de la race de David fils de Jesse. *Supr. ŷ. 1.*

*Ibid.* Hébr. autr. les nations le rechercheront , & son repos sera glorieux , son repos sera dans la gloire du ciel à la droite de Dieu son Pere. S. Paul nous découvre ici une prophétie très-expressse de la vocation des Gentils , & de leur foi en Jesus-Christ. *Rom. xv. 12.* Jesus-Christ crucifié est l'étendart élevé aux yeux des peuples. Ceux qui s'attachent au sens de la Vulgate , y voient la gloire du sépulcre même de Jesus-Christ.

ŷ. 11. Litt. En ce jour-là le Seigneur éten-

dra sa main une seconde fois. » Le Seigneur avoit autrefois étendu sa main , pour délivrer son peuple de la puissance des Egyptiens : & dans la suite il devoit étendre sa main une seconde fois , pour délivrer son peuple de la puissance des Babyloniens. La premiere de ces deux célèbres délivrances représentoit ce que Jesus-Christ a fait pour nous dans son premier avènement , la seconde est l'image de ce qu'il fera pour son Eglise dans son second & dernier avènement.

*Ibid.* Phétros , canton de l'Égypte. *Elam* ou l'Elymaïde , pays des Elamites. *Sennaar* célèbre par la tour de Babel qui y fut bâtie (*Gen. xi. 2.*) *Emath* ou Emese capitale de Syrie. Les *isles de la mer* sont les isles de la Méditerranée & généralement tous les pays qui sont au-delà des mers , & séparés du continent de la Palestine.

A a a a a

ront efforcés de le perdre entièrement.

12. Le Seigneur lèvera son étendard parmi les nations ; il réunira les fugitifs d'Israël , & il rassemblera des quatre coins de la terre ceux de Juda , qui avoient été dispersés.

13. Alors la jalousie d'Ephraïm contre Juda sera détruite , & les ennemis de Juda périront : " Ephraïm ne sera plus envieux de Juda , & Juda ne combattra plus contre Ephraïm.

14. Mais joignant leurs forces contre leurs ennemis communs , ils voleront sur la mer , pour aller fondre sur les Philistins ; " ils pilleront " ensemble les peuples de l'Orient : l'Idumée & Moab se soumettront à leurs loix , & les enfants d'Ammon leur obéiront.

15. Le Seigneur rendra déserte " la langue de terre qui entre dans la mer d'Égypte : il élèvera sa main sur le fleuve d'Euphrate ; il l'agitera par son souffle violent ; il le frappera & le divisera en sept ruisseaux ; " en sorte qu'on pourra le

& à Phetros , & ab Æthiopia , & ab Ælam , & à Sennaar , & ab Emath , & ab insulis maris.

12. Et levabit signum in nationes , & congregabit profugos Israël , & dispersos Juda colliget à quatuor plagis terræ.

13. Et auferetur zelus Ephraim , & hostes Juda peribunt : Ephraim non æmulabitur Judam , & Judas non pugabit contra Ephraim.

14. Et volabunt in humeros Philisthim per mare , simul prædabuntur filios Orientis : Idumæa & Moab præceptum manûs eorum , & filii Ammon obedientes erunt.

15. Et desolabit Dominus linguam maris Ægypti , & levabit manum suam super flumen , in fortitudine spiritûs sui : & per-

ψ. 13. Hébr. aux. & l'inimitié de Juda contre Ephraïm sera bannie. La suite du verset confirme ce sens.

ψ. 14. Ou plutôt selon l'hébreu : ils voleront vers l'occident sur les côtes des Philistins.

Ibid. Autr. ils remporteront ensemble les dépouilles , &c.

ψ. 15. On lit dans l'hébreu *UHEREM* , & *anathemazibit* , ou comme on le suppose *vastabit* , peut-être pour *UHERIB* , & *siccabit* : Le Seigneur desséchera , &c.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : *in septem rivos* , la Vulgate dit *in septem rivis* , il le

frappera dans ses sept ruisseaux , ce qui supposeroit que le fleuve dont il est ici parlé seroit le Nil qui se divise en sept branches. Mais dans le style des Hébreux le fleuve simplement dit est ordinairement l'Euphrate , & le ψ. suiv. paroît le supposer ainsi , puisqu'on y voit que la division de ce fleuve ouvre un passage à ceux qui viennent de l'Assyrie. Ce sont au reste des expressions figurées qui annoncent que le Seigneur lèvera tous les obstacles qui pourroient s'opposer au retour de son peuple. On peut comparer cette prophétie avec celle de Zacharie x. 10. & suiv. Voyez ce qui a été dit de ces

cutiet eum in septem rivis , ita ut transeat per eum calceati.

passer à pied.

16. Et erit via residuo populo meo , qui relinquetur ab Assyriis : sicut fuit Israeli in die illa , qua ascendit de terra Ægypti.

16. Et le reste de mon peuple , qui sera échappé des mains des Assyriens , y trouvera un passage , comme Israël en trouva un dans la mer rouge , lorsqu'il sortit de l'Égypte.

promesses dans la *Dissertation sur les Prophetes* à la tête de ce Livre, II. Partie n. 20. & 25.

CHAPITRE XII.

*Cantique d'actions de grâces sur la délivrance des deux maisons d'Israël & de Juda.*

1. **E**T dices in die illa : Confitebor tibi , Domine , quoniam iratus es mihi : conversus est furor tuus , & consolatus es me.

2. Ecce Deus salvator meus ; fiducialiter agam , & non timebo : quia fortitudo mea , & laus mea Dominus , & factus est mihi in salutem.

1. **E**N ce jour-là , " vous chanterez ce cantique : Je vous rends grâces , Seigneur , de ce que , lorsque vous vous êtes mis en colere contre moi à cause de mes péchés , votre fureur s'est bientôt apaisée à cause de votre miséricorde : " & vous m'avez consolé , en me faisant sentir les effets de votre bonté.

2. Je fais maintenant par une heureuse expérience que mon Dieu est mon Sauveur : " ainsi j'agirai contre mes ennemis avec une entière confiance , & je ne les craindrai point , parce que le Seigneur est ma force & ma gloire , " & qu'il est devenu lui-même mon salut.

*Exod. xv. 2.  
Psal. cxvii.  
14.*

ψ. 1. c. à. d. au jour où vous reviendrez de l'Égypte & de l'Assyrie. Voyez le chap. précédent, ψ. 15. & 16.

*Ibid.* Autr. de ce qu'après vous être mis en colere contre moi à cause de mes péchés , votre fureur s'est apaisée à cause de votre miséricorde.

ψ. 2. L'Église , dans l'usage qu'elle fait de ce Cantique , reconnoît ici Jesus-Christ même , dont le nom signifie *Sauveur*.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu UZMRT IH ; & *Laus Domini* , au lieu de UZMRTI , & *Laus mea* ; après quoi se trouve le mot IHUH , *Dominus*. Le mot IH , *Domini* , est assez visiblement une faute de Copiste , qui a pu venir de ce qu'à la fin des lignes dans certains manuscrits , on a quelquefois mis les premières lettres du mot qui doit commencer la ligne suivante.

3. *Alors vous ne chercherez plus à vous désaltérer dans les eaux bourbeuses des nations étrangères ; mais vous puiserez avec joie des eaux pures des fontaines du Sauveur : " vous trouverez en lui tous les secours qui vous sont nécessaires pour vaincre vos ennemis , pour assurer votre salut.*

4. *Et , pleins de joie & de reconnaissance , vous direz en ce jour-là à ceux qui auront comme vous ressenti les effets de la bonté de Dieu : Chantez les louanges du Seigneur , & invoquez son nom : publiez parmi les peuples les plus reculés les inventions de sa sagesse , les voies admirables qu'elle a prises pour opérer notre salut ; & souvenez-vous toujours " que son nom est grand , & digne de toutes vos louanges.*

5. *Chantez donc des hymnes au Seigneur , parce qu'il a fait des choses magnifiques : annoncez sa grandeur " dans toute la terre.*

6. *Maison de Sion , tressaillez de joie , & bénissez Dieu ; parce que le grand , le Saint d'Israël est au milieu de vous , pour vous protéger contre vos ennemis , & pour vous combler de ses bienfaits. "*

¶ 3. Hébr. autr. des fontaines du salut. Les fontaines du salut ouvertes par Jésus-Christ sont les Sacrements , d'où se répandent sur nous les eaux salutaires de sa grace.

¶ 4. Hébr. faites souvenir.

¶ 5. Hébr. litt. Que cela soit connu.

3. *Haurietis aquas in gaudio de fontibus saluatoris :*

4. *& dicetis in die illa : Confitemini Domino , & invocate nomen ejus : notas facite in populis adinventiones ejus : memento te quoniam excelsum est nomen ejus :*

5. *Cantate Domino quoniam magnificè fecit : annuntiate hoc in universa terra.*

6. *Exulta , & lauda , habitatio Sion : qui magnus in medio tuî Sanctus Israel.*

On y lit irrégulièrement MIDAT , pour MUDAT , *notum* ; on sous-entend *sic*.

¶ 6. Autr. parce que le Saint d'Israël est grand au milieu de vous. La maison de Sion est l'Eglise même de Jésus-Christ.



## CHAPITRE XIII.

*Ruine de Babylone par les Medes & les Perfes.*

1. **O**Nus Babylonis ,  
quod vidit Ifaias  
filius Amos.

2. Super montem cali-  
ginosum levate signum ,  
exaltate vocem , levate  
manum , & ingrediantur  
portas duces.

3. Ego mandavi sancti-  
ficatis meis , & vocavi for-  
tes meos in ira mea , exul-  
tantes in gloria mea.

4. Vox multitudinis in  
montibus , quasi populo-  
rum frequentium : vox so-  
nitus regum , gentium  
congregatarum : Domi-  
nus exercituum præcepit  
militiæ belli ,

1. **P**Rophétie contre Babylone , " qui a  
été révélée à Ifaïe fils d'Amos.

2. *Voici ce que dit le Seigneur : Levez  
l'étendart sur cette ville , que la multitu-  
de de ses maisons & la hauteur de ses  
tours fait paroître comme une monta-  
gne couverte de nuages : hauffez la voix ,  
pour appeller ses ennemis ; étendez la  
main pour leur faire signe de venir promp-  
tement ; & que les Princes , qui doivent  
la détruire entrent dans ses portes. "*

3. *Car j'ai donné mes ordres , dit le  
Seigneur , à ceux que j'ai consacrés à  
la destruction de Babylone ; j'ai fait ve-  
nir mes guerriers , qui sont les ministres  
de ma fureur , & qui travaillent avec  
joie pour ma gloire. "*

4. *Déjà les montagnes retentissent des  
cris différens de ces instrumens de ma  
colere , comme d'un grand nombre de  
personnes ; & des voix confuses de plu-  
sieurs Rois , & de plusieurs nations réu-  
nies ensemble contre cette ville , se font  
entendre de toutes parts : le Seigneur  
des armées a lui-même commandé toutes  
ses troupes. "*

¶ 1. Dans le langage figuré des Prophe-  
tes , *Babylone* représente le monde idolâtre ,  
le monde ennemi de Jesus-Christ. Delà vient  
que S. Pierre à la fin de sa premiere Epître  
désigne Rome païenne sous le nom de *Ba-  
bylone*. S. Jean dans l'Apocalypse ; Chap.  
xvii. la marque aussi sous le même nom ,  
& parle encore d'une autre *Babylone* qui ne  
périra qu'à la fin des siècles lorsque l'heure  
du jugement sera venue. *Apoc. xiv. 6. 8.*

¶ 2. Autrement & selon l'hébreu : Levez  
l'étendart sur une haute montagne dans la

*Médite pour assembler les soldats ; élevez la  
voix vers eux , appelez-les ; étendez la main ,  
pour leur faire signe de venir ; & qu'ils en-  
trent dans les portes des Princes ; & qu'ils  
se rangent auprès d'eux pour marcher contra  
Babylone.*

¶ 3. On lit dans l'Hébreu , GAUTI ,  
gloria mea , pour LGAUTI , in gloriam meam.

¶ 4. & 5. Autr. & selon l'Hébreu : le  
Seigneur des armées marche lui-même à la  
tête de ces troupes. Elles viennent d'une terre  
éloignée , &c. Le Seigneur vient avec les

5. Il les a fait venir des terres les plus reculées, & de l'extrémité du monde. " Le Seigneur est tout près de fondre sur Babylone ; il fait marcher avec lui les instruments de sa fureur , pour exterminer tout le pays.

6. Filles de Babylone , poussez des cris & des hurlements , parce que le jour du Seigneur est proche , le jour auquel le Tout-puissant " viendra pour tout perdre.

7. C'est pourquoi , ville infortunée , tous les bras qui devoient te défendre seront languissants & sans force , & tous les cœurs de tes habitants perdant courage , se fondront " comme la cire , & seront brisés. "

8. Ils seront agités de convulsions & de douleurs ; ils souffriront des maux comme une femme qui est en travail ; ils se regarderont l'un l'autre avec étonnement ; & leurs visages seront desséchés par la crainte , comme s'ils avoient été brûlés par le feu.

9. Car voici le jour du Seigneur qui va venir , le jour cruel , plein d'indignation , de colere & de fureur , pour dépeupler la terre , pour réduire en poudre " tous les méchants.

10. Les étoiles du ciel les plus éclatantes , " ne répandront plus leur lumie-

5. Venientibus de terra procul , à summitate cœli : Dominus , & vasa furoris ejus , ut disperdat omnem terram.

6. Ululate : quia propè est dies Domini : quasi vastitas à Domino veniet.

7. Propter hoc , omnes manus dissolventur , & omne cor hominis contabescet , 8. & conteretur.

Torsiones & dolores tenebunt : quasi parturiens , dolebunt : unusquisque ad proximum suum stupabit , facies combustæ vultus eorum.

9. Ecce dies Domini veniet , crudelis , & indignationis plenus , & iræ furorisque , ad ponendam terram in solitudinem , & peccatores ejus conterendos de ea.

10. Quoniam stellæ cœli , & splendor earum , non

instruments de sa fureur , &c. A la lettre , Venientes pour Veniunt ; & c'est ce même verbe qui est ensuite sous-entendu dans la phrase suivante.

ψ. 5. A summitate cœli : c. à. d. des pays situés à l'extrémité de l'horizon.

ψ. 6. C'est le sens de l'Hébreu. On lit dans l'Hébreu , csp msdi , quasi vastitas. ab Omnipotente , peut-être pour ci sp msdi , quia vastitas ab Omnipotente veniet , parce

que le Tout-puissant viendra pour tout perdre.

ψ. 7. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. ils seront remplis de trouble. » L'Hébreu joint cela au ψ. suiv. ainsi : Et turbabuntur torsionibus , & doloribus tenebuntur.

ψ. 9. Hébr. pour exterminer.

ψ. 10. Hébr. les étoiles & les astres du ciel.

expandent

expandent lumen suum : obtenebratus est sol in ortu suo , & luna non splendet in lumine suo.

re ; le soleil , à son lever , se couvrira de ténèbres , & la lune n'éclairera plus. " La terre sera privée de tous les secours qu'elle recevoit d'en-haut.

Ezech. XXXII

7. Joel II 10.

III. 15.

Matt. XXIV.

29.

Marc. XIII.

24

Luc. XXI. 25.

11. Et visitabo super orbis mala , & contra impios iniquitatem eorum ; & quiescere faciam superbiam infidelium , & arrogantiam fortium humiliabo.

11. Et je viendrai , dit le Seigneur , venger les crimes du monde , & punir l'iniquité des impies : je ferai cesser l'orgueil des infidèles , " & j'humilierai l'insolence de ceux qui se rendent si redoutables.

12. Pretiosior erit vir auro , & homo mundo obrizo.

12. L'homme sera plus rare que l'or ; il sera plus précieux que l'or le plus pur : " je les exterminerai tous.

13. Super hoc cælum turbabo , & movebitur terra de loco suo , propter indignationem Domini exercituum , & propter diem iræ furoris ejus.

13 J'ébranlerai le ciel même , & la terre sortira de sa place , " à cause de l'indignation du Seigneur , & du jour de sa colere & de sa fureur.

14. Et erit quasi damula fugiens ; & quasi ovis , & non erit qui congreget : unusquisque ad populum suum convertetur : & singuli ad terram suam fugient.

14. Alors *Babylone* sera comme un daim qui s'enfuit devant les chasseurs , & comme une brebis qui s'égare , sans qu'il y ait personne pour la ramener : car les soldats qu'elle avoit pris à sa solde la quitteront ; chacun d'eux l'abandonnera , & s'unira à son peuple ; & tous les étrangers qui l'habitent , en sortiront , & fuiront dans leur pays :

*Ibid.* Jesus-Christ annonce de semblables signes qui doivent précéder son dernier avènement , dans lequel il viendra frapper d'anathème le monde réprouvé représenté par cette *Babylone* impie. *Matt.* XXIV. 29. *Marc.* XIII. 24. & 25.

*Le pays d'Ophir* , à la tête des deux derniers Livres des Rois.

ψ. 13. Autr. la terre sera ébranlée sur ses fondemens.

ψ. 14. Autr. & selon l'Hébreu : Alors comme un daim qui a été mis en fuite , & comme une brebis qui ne trouve personne qui la prenne pour la ramener au troupeau , ainsi chacun tournera ses regards vers son peuple , chacun fuira vers son pays ; & *Babylone* se trouvera abandonnée de tous ses alliés.

ψ. 11. Hébr. des superbes.

ψ. 12. Hébr. Je rendrai l'homme plus rare que le Phaz ; je le rendrai plus précieux que l'or d'Ophir. » Le Phaz est apparemment l'or du Phasis ou Phison. ( *Gen.* II. 12. ) L'or d'Ophir est fort célèbre dans l'écriture. Voyez la *Dissertation sur*

15. *parce que quiconque sera trouvé dans cette ville criminelle, sera tué; tous ceux qui se présenteront pour la défendre, passeront au fil de l'épée.*

16. Leurs enfants seront écrasés contre terre à leurs yeux; leurs maisons seront pillées, & leurs femmes seront violées.

*Ps. CXXXVI. 9.*

17. Car je vais susciter contre eux les Medes, qui ne chercheront point d'argent, & qui ne se mettront point en peine de l'or.

18. Mais ils perceront les petits enfants de leurs fleches; ils n'auront point de compassion de ceux qui sont encore dans les entrailles de leurs meres? & ils n'épargneront point ceux qui ne sont que de naître.

19. Ainsi cette grande Babylone, cette reine entre les Royaumes du monde, qui avoit porté dans un si grand éclat l'orgueil des Chaldéens, sera détruite, comme le Seigneur renversa autrefois Sodome & Gomorrhe.

*Gen. XIX. 24.*

20. Elle ne sera plus jamais habitée, & elle ne se rebâtera point dans la suite de tous les siècles; les Arabes n'y dresseront pas même leurs tentes, & les pasteurs n'y viendront point pour s'y reposer.

21. mais les bêtes sauvages s'y retireront; ses maisons seront remplies de dra-

15. Omnis qui inventus fuerit, occidetur: & omnis qui supervenerit, cadet in gladio.

16. Infantes eorum allidentur in oculis eorum: diripientur domus eorum, & uxores eorum violabuntur.

17. Ecce ego suscitabo super eos Medos, qui argentum non quærant, nec aurum velint:

18. sed sagittis parvulos interficient, & lactantibus uteris non miserebuntur, & super filios non parcet oculus eorum.

19. Et erit Babylon illa gloriosa in regnis, inclyta superbia Chaldæorum, sicut subvertit Dominus Sodomam & Gomorrham.

20. Non habitabitur usque in finem, & non fundabitur usque ad generationem & generationem: nec ponet ibi tentoria Arabas, nec pastores requiescent ibi.

21. Sed requiescent ibi bestię, & replebuntur do-

¶ 17. Hébr. qui ne feront aucun cas de l'argent. s'attendrira point sur vos enfants.

¶ 18. Hébr. leurs arcs écraseront vos jeunes gens; ils n'auront point de compassion du fruit de vos entrailles; leur œil ne s'attendrira point sur vos enfants. 20. Ces peuples n'ayant point de demeure fixe, alloient de lieu en lieu dresser leurs tentes, par-tout où ils trouvoient des pâturages pour leurs bestiaux.

*museorum draconibus; & habitabunt ibi struthiones, & pilosi saltabunt ibi:*

22. & respondebunt ibi ululæ in ædibus ejus, & sirenes in delubris voluptatis.

gongons; " les autruches viendront y habiter, & les satyres y feront leurs danses ; "

22. les hiboux " hurleront à l'envi l'un de l'autre dans ses maisons *superbes*, " & les *cruelles* sirenes " habiteront dans ces palais de délices. *Tel sera bientôt le sort de Babylone.*

¶ 21. *Bestiæ... draconibus.* On explique diversément les termes de l'Hébreu. D. Calmet traduit : les pêcheurs y demeureront, & ses maisons seront remplies de roseaux. » Babylone a été réduite au même état que Sodome : son territoire a été noyé sous les eaux. La plupart suivent la Vulgate. *Ibid. Struthiones & pilosi.* D. Calmet croit que le premier terme de l'original signifie proprement des cygnes ; le second, des boucs ; & il traduit : les cygnes y habiteront, & les boucs y bondiront. Ce der-

nier terme se prend aussi pour les démons dont ces monstres sauvages sont la figure. *Levit. xvii. 7. & 2. Par. xi. 15.* ¶ 22. *Ulula.* Quelques-uns croient que le terme Hébreu signifie une sorte de loup. *Ibid.* On lit dans l'Hébreu, *BALMNVTIV, in viduis ejus, pour BARMNVTIV, in palatiis ejus.* *Ibid. Sirenes.* Le terme de l'Hébreu est traduit par *dracones* au chap. xxxiv. ¶ 13. Ce terme signifie ordinairement des monstres marins.

CHAPITRE XIV.

*Délivrance des enfants de Jacob. Ruine du Roi de Babylone. Défaite des Assyriens. Menaces contre les Philistins : Promesses pour Juda.*

1. **P**ropè est ut veniat tempus ejus, & dies ejus non elongabuntur. Miserebitur enim Dominus Jacob, & eliget adhuc de Israel, & requiescere eos faciet super humum suam: adjungetur advena ad eos, & adhærebit domui Jacob.

1. **C**Ar le temps de sa ruine est déjà proche, & les jours n'en sont pas éloignés: " parce que le Seigneur fera miséricorde à Jacob ; *il le délivrera de la servitude de Babylone* ; il se réservera dans Israël des hommes choisis, & il les fera demeurer paisiblement dans leur terre ; les étrangers se joindront à eux, & ils s'attacheront à la maison de Jacob.

¶ 1. L'Hébreu joint ces deux phrases au Chapitre précédent, & ne commence le Chapitre xiv. qu'à ces mots : *Miserebitur enim; &c.*

2. Les peuples *les plus éloignés* les prendront , & les introduiront dans leur pays ; & la maison d'Israël aura ces peuples pour serviteurs & pour servantes dans la terre du Seigneur : *de sorte que* ceux qui les avoient pris , seront leurs captifs ; & ils s'affujétiront ceux qui les avoient dominés avec tant d'empire & de cruauté."

3. En cetemps-là , lorsque le Seigneur aura terminé vos travaux , votre oppression , & cette servitude sous laquelle vous soupiriez auparavant , *ô Israël* ,

4. vous userez de ces discours figurés contre le Roi de Babylone ; & vous direz : Qu'est devenu ce maître impitoyable ? comment ce tribut *qu'il exigeoit si sévèrement* , a-t-il cessé ?

5. Le Seigneur a brisé le bâton des impies , & la verge de ces *fiers* dominateurs ,

6. qui dans son indignation frappoit les peuples d'une plaie incurable , " qui s'affujétissoit les nations dans sa fureur , & qui les persécutoit cruellement.

7. Toute la terre est maintenant dans le repos & dans le silence ; elle est dans la joie & dans l'alégresse.

8. Les sapins mêmes , & les cedres du

ψ. 1. & 2. La délivrance des Juifs captifs à Babylone est l'image de la rédemption des hommes esclaves du démon par le péché. On a vu dans l'établissement de l'Eglise la miséricorde du Seigneur se répandre d'abord sur les Juifs ; les Gentils ensuite se joindre à eux ; les infidèles contribuer par leurs violences mêmes & leurs persécutions

2. Et tenebunt eos populi , & adducent eos in locum suum , & possidebit eos domus Israel super terram Domini in servos & ancillas : & erunt capientes eos qui se ceperant , & subjicient exactores suos.

3. Et erit in die illa : cum requiem dederit tibi Deus à labore tuo , & à confusione tua , & à servitute dura , quâ antè servisti :

4. fumes parabolam istam contra regem Babylonis , & dices : Quomodo cessavit exactor , quievit tributum ?

5. Contrivit Dominus baculum impiorum , virgam dominantium ,

6. cædentem populos in indignatione , plagâ insanabili , subjicientem in furore gentes , persequentem crudeliter.

7. Conquievit & filuit omnis terra , gavisâ est , & exultavit.

8. Abietes quoque læta-

à les introduire dans le ciel leur vraie patrie , où ils vivent & regnent avec Jésus-Christ. Les mêmes merveilles se renouveleront à la fin des siècles , lorsque Dieu fera tomber encore son choix sur Israël en rappelant à la foi les derniers restes de la nation Juive.

ψ. 6. Hébr. continuelle.

tae sunt super te , & cedri Libani : ex quo dormisti , non ascendet qui succidat nos.

9. Infernus subter turbatus est in occursum adventus tui , suscitavit tibi gigantes. Omnes principes terrae surrexerunt de solis suis , omnes principes nationum.

10. Universi respondebunt , & dicent tibi : Et tu vulneratus es sicut & nos , nostri similis effectus es.

11. Detracta est ad inferos superbia tua ; concidit cadaver tuum : subter te sternetur tinea , & operimentum tuum erunt vermes.

12. Quomodo cecidisti de caelo , lucifer , qui mane oriebaris ? corruisti in

Liban " se sont réjouis de ta perte , & Prince : Depuis que tu es mort , disent-ils , il ne vient plus personne qui nous coupe , & qui nous abatte.

9. L'enfer aussi s'est vu tout en trouble à ton arrivée : il a fait lever les géants à cause de toi ; tous les Princes de la terre , & tous les Rois des nations sont descendus " de leurs trônes , pour te recevoir.

10. Ils t'adresseront tous leur parole , pour te dire : Tu as donc été percé de plaies aussi bien que nous , & tu es devenu semblable à nous.

11. Ton orgueil a été précipité dans les enfers ; ton corps mort est tombé par terre ; " ta couche sera la pourriture , & ton vêtement " seront les vers.

12. Comment es-tu tombé du ciel ; Lucifer , toi qui paroissais si brillant au point du jour ? " comment as-tu été ren-

ψ. 7. & 8. Hébr. autr. Toute la terre est maintenant dans le repos & dans la tranquillité : les Sapins ont tressaillé de joie , & les cedres du Liban se sont réjouis de ta perte : ils ont dit : Depuis que tu es mort , &c. » Les sapins & les cedres désignent ici les princes & les rois. On lit dans l'Hébreu , *Conquievit , siluit omnis terra : exultaverunt gaudio. Etiam abietes latatae sunt de te , cedri Libani.* Peut-être pour , *Conquievit & siluit omnis terra : exultaverunt gaudio abietes , etiam latatae sunt de te cedri Libani.*

ψ. 9. Hébr. il a fait lever de leurs trônes tous les Princes , &c.

ψ. 11. On lit dans l'Hébreu HMIT NBLIC , *strepitus nabliorum tuorum* , pour NUMT

HBLTC , *interfectum est (ou morte concidit) cadaver tuum.*

*Ibid.* Autr. Les vers te serviront de lit ; les vermineux seront ta couverture.

ψ. 12. Hébr. lit. Lucifer fils de l'aurore. » c. à. d. Comment , ô Prince , es-tu déchu de l'élevation de ton trône , où tu brillois comme l'étoile du matin ? Ainsi l'expliquent la plupart des Interpretes. Les SS. Peres considerent ici le Roi de Babylone comme la figure du démon dont Jesus-Christ disoit : *J'ai vu Satan tomber du ciel comme un éclair. ( Luc. x. 18. )* S. Jean décrivant symboliquement la chute de l'idolatrie dans l'établissement de l'Eglise , nous montre le démon précipité d'abord du ciel (en terre , *( Apoc. xii. 9. )* & ensuite jetté dans l'a-

versé sur la terre ; toi qui frappois de Plaies les nations ? "

13. qui disois en ton cœur : Je monterai au ciel ; j'établirai mon trône au dessus des astres de Dieu ; je m'asseierai sur la montagne de l'alliance , *sur le mont de Sion qui est , à l'égard de Jérusalem , situé aux côtés de l'aquilon ;*

14. je me placerai au dessus des nuées les plus élevées , & je serai semblable au Très-haut ?

15. Et néanmoins tu as été précipité de cette gloire dans l'enfer , jusqu'au plus profond des abymes. "

16. Ceux qui te verront , s'approcheront près de toi *pour te reconnoître ; & après t'avoir envisagé , ils te diront : " Est-ce-là cet homme qui a épouvanté la terre , qui a jetté la terreur dans les royaumes ,*

17. qui a déserté le monde d'*habitants* , qui en a détruit les villes , & qui a retenu dans les chaînes ceux qu'il avoit faits ses prisonniers ? "

18. Tous les Rois des nations sont morts " avec gloire , & chacun d'eux a son tombeau.

terram ; qui vulnerabas gentes ?

13. qui dicebas in corde tuo : In cœlum confendam ; super astra Dei exaltabo folium meum ; sedebo in monte testamenti , in lateribus Aquilonis.

14. Ascendam super altitudinem nubium ; similis ero Altissimo.

15. Verumtamen ad infernum detrahêris , in profundum lacu.

16. Qui te viderint , ad te inclinabuntur , réque prospicient: Numquid iste est vir qui conturbavit terram , qui concussit regna ,

17. qui posuit orbem desertum , & urbes ejus destruxit , vincis ejus non aperuit carcerem ?

18. Omnes reges gentium universi dormierunt in gloria , vir in domo sua :

byme. ( *Apoc. xx. 3.* ) La chute du Roi de Babylone peut aussi représenter celle des Empereurs Païens , qui étoient les instrumens du démon pour persécuter l'Eglise ; celle de l'Antechrist qui sera le dernier des persécuteurs.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu *super gentes* : c'est-à-dire , AL , *super* , pour AT qui est la marque de l'accusatif.

ψ. 15. Selon l'Hébreu : Mais maintenant , *toi qui voulais t'élever jusqu'au ciel* , tu as été précipité dans l'enfer : *toi qui prétendois t'asseoir du côté de l'aquilon* , tu as été jetté du côté de la fosse ou de l'abyssime. Selon la lettre , ce fut Nabuchode-

nosor qui conçut ces desseins orgueilleux ; & ce fut sur Baltassar qu'éclata la colere du Seigneur : en sorte que le Prophete embrasse ici toute la durée de l'Empire des Babyloniens & la succession de leurs Rois.

ψ. 16. Hébr. & réfléchissant en eux-mêmes , ils diront.

ψ. 17. On lit dans l'Hébreu , ביתו , *in domum* , ou *intus* , peut-être pour *clia* , *carcerem*. Alors au lieu de *asinu* , *vincos ejus* , on auroit apparemment lu *lasiru* , *vincis ejus* , comme la Vulgate le suppose.

ψ. 18. Hébr. autr. Tous les rois des nations ont été enlevés avec honneur chacun dans son tombeau.

19. tu autem projectus es de sepulchro tuo quasi stirps inutilis, pollutus, & obvolutus cum his qui interfecti sunt gladio, & descenderunt ad fundamenta lacu, quasi cadaver putridum.

20. Non habebis confortium, neque cum eis in sepultura: tu enim terram tuam disperdidisti, tu populum tuum occidisti: non vocabitur in æternum semen pessimorum.

21. Præparate filios ejus occisioni in iniquitate patrum suorum: non confluent, nec hæreditabunt terram, neque implebunt faciem orbis civitatum.

22. Et confluent super eos, dicit Dominus exercituum: & perdam Babylonis nomen, & reliquias, & germen, & progeniem, dicit Dominus.

ψ. 19. Hébr. Tu as été jetté loin de ton sépulcre comme un tronc abominable, comme le vêtement d'un homme qui a été tué, & percé par l'épée, comme ceux qu'on fait descendre au fond de l'abyme, comme un cadavre foulé aux pieds. Peut-être aussi qu'au lieu de *lbs*, *vestimentum*, il faudroit lire *vibs*, & (qui) *siccatus fuit*, & ensuite au lieu de *ivrdi*, *descendentium*, peut-être *ivrdv*, *descenderunt*: ce qui donneroit lieu de remonter ces mots *quasi cadaver conculcatum*, qui semblent avoir été transposés. Le sens seroit: Tu as été jetté

19. Mais pour toi; tu as été jetté bien loin de ton sépulcre, comme un tronc inutile; & étant couvert de ton sang, tu as été enveloppé dans la foule de ceux qui ont été tués par l'épée, & qu'on a fait descendre au fond de la terre, avec précipitation & sans honneur, comme une corps déjà pourri qu'on se hâte d'ensevelir."

20. Tu n'auras pas même comme l'un d'eux cette *miserable* sépulture, " parce que tu as ruiné ton royaume, que tu as fait périr ton peuple, " & que la race des scélérats comme toi ne s'établira point sur la terre.

21. C'est pourquoi préparez les enfants à une mort violente, à cause de l'iniquité de leurs peres: ils ne s'éleveront point; ils ne feront point les héritiers du royaume de leurs ancêtres, & ils ne rempliront point de villes la face du monde; " mais ils y seront sans honneur & sans autorité.

22. Car je m'éleverai contre eux, dit le Seigneur des armées: je perdrai le nom de Babylone; j'en exterminerai les rejetons, les descendants & toute la race, dit le Seigneur.

loin de ton sépulcre comme un tronc abominable & desséché, comme un cadavre foulé aux pieds. Ceux qui ont été tués & percés par l'épée descendent entre les pierres du sépulcre; mais tu ne partageras point avec eux l'honneur de la sépulture, parce que, &c.

ψ. 20. Hébr. Tu n'auras point comme eux la sépulture.

*Ibid.* Les Septante: parce que tu as ruiné ma terre, tu as fait périr mon peuple.

ψ. 21. Peut-être qu'au lieu de *arim*, *civitatum*, il faudroit lire, *adim*, *spoliorum*.

23. Je la rendrai la demeure des héritiers ; " je la réduirai à des marais d'eaux bourbeuses ; je la nétoierai d'habitants , & j'en jetterai dehors " jusqu'aux moindres restes , dit le Seigneur des armées : & ce qu'il dit arrivera très-certainement.

24. Car le Seigneur des armées a fait ce serment : Je jure que ce que j'ai pensé contre Babylone , arrivera ; & que ce que j'ai arrêté dans mon esprit , s'exécutera.

25. Je perdrai les Assyriens dans ma terre qu'ils seront venus ravager ; " je les foulerai aux pieds sur mes montagnes : & Israël secouera le joug qu'ils lui avoient imposé , & se déchargera des fardeaux dont ils l'accabloient.

26. C'est-là le dessein que j'ai formé sur toute la terre du Roi d'Assur : " c'est pour cela que j'ai étendu mon bras sur toutes les nations qui lui sont soumises : & ce dessein s'exécutera infailliblement.

27. Car c'est le Seigneur des armées qui l'a ordonné ; qui donc pourra s'y opposer ? il a étendu son bras contre Assur ; "

23. Et ponam eam in possessionem ericii , & in paludes aquarum ; & scopabo eam in scopa terens , dicit Dominus exercituum. ●

24. Juravit Dominus exercituum , dicens : Si non , ut putavi , ita erit ; & quomodo mente tractavi ,

25. sic eveniet : ut conteram Assyrium in terra mea , & in montibus meis conculcem eum : & auferetur ab eis jugum ejus , & onus illius ab humero eorum tolletur.

26. Hoc consilium quod cogitavi super omnem terram , & hæc est manus extenta super universas gentes.

27. Dominus enim exercituum decrevit ; & quis poterit infirmare ? & ma-

¶ 23. La signification du terme Hébreu est très-équivoque. Il semble qu'il faudroit l'entendre de quelque animal aquatique : quelques-uns l'entendent du castor ; d'autres du canard.

*Ibid.* Hébr. j'en exterminerai.

¶ 25. Autr. de même que maintenant je vais perdre les Assyriens dans ma terre ; je vais les fouler aux pieds sur mes montagnes. » C'est ainsi que quelques-uns rapportent ceci à la ruine de Sennachérib. L'événement prompt & sensible de la perte de l'armée de ce Prince devenoit un gage de l'accomplissement plus éloigné de cette pro-

phétie qui annonçoit la ruine de Babylone. D. Calmet pense qu'on pourroit aussi l'entendre de la mort de Cambyse qui périt dans les montagnes de Judée , après le retour de la captivité. Voyez la *Dissertation sur Gog & Magog* , à la tête de la *Prophétie d'Ezéchiel*.

¶ 26. Autr. du roi de Babylone. Ou plutôt l'étendue de ces expressions *omnem terram* , *omnes gentes* , avertit que sous l'image de la ruine de Babylone , le Prophète annonce la ruine entière de l'univers à la fin des siècles.

¶ 27. Autr. contre Babylone.

nus

nus ejus extenta ; & quis avertet eam ? qui pourra le détourner ?

28. In anno quo mortuus est rex Achaz, factum est onus istud :

29. Ne læteris, Philisthæa omnis tu, quoniam comminuta est virga percussoris tui : de radice enim colubri egredietur regulus, & semen ejus absorbens volucrem.

30. Et pascentur primogeniti pauperum, & pauperes fiducialiter requiescent : & interire faciam, in fame radicem tuam, & reliquias tuas interficiam.

31. Ulula, porta ; clama, civitas : prostrata est Philisthæa omnis ; ab Aquilone enim fumus ve-

28. Cette Prophétie qui suit a été prononcée l'année de la mort du Roi Achaz.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
726.

29. Ne te réjouis point, terre de Palestine, terre des Philistins, de ce que la verge de celui qui te frappoit, a été brisée : car de la race du serpent qui te déchiroit, il sortira un basilic ; & ce basilic qui en naîtra, dévorera tes habitants, quand ils fuïroient aussi vite, que les oiseaux. "

30. Sous son regne, ceux de Juda qui étoient réduits à la dernière indigence, seront nourris ; & les pauvres d'entre ce peuple se reposeront avec confiance, étant à couvert des insultes, & des violences de leurs ennemis : mais pour vous, Philistins, je vous sécherai jusques à la racine, par la faim que je vous enverrai, & je perdrai " tout ce qui restera de vous.

31. Porte de Gaza, fais entendre tes hurlements ; ville d'Azot, fais retentir tes cris : tout le pays des Philistins est renversé ; " car les bataillons armés viennent fondre sur eux de l'aquilon, " com-

ψ. 29. Hébr. autr. & son fruit sera un serpent volant, tel que ceux dont les Israélites furent tourmentés dans le désert. Num. XXI. 9. Selon la plupart des Pères & des Commentateurs, ce serpent est Achaz ; & ce basilic ou serpent volant, Ezéchias. Mais il est peut-être assez peu vraisemblable que ces animaux dangereux puissent représenter le saint Roi Ezéchias. D'ailleurs le mal devoit venir de l'aquilon ; ( ψ. 31. ) ce qui porte D. Calmet à entendre plutôt sous le nom du serpent, Sennachérib, & sous le nom du basilic ou serpent ailé, Asarhadon. S. Jérôme pense que le texte peut signifier : & de celui-ci [ de ce basilic ] naîtra un serpent volant ; un troisième ennemi.

Tome IX.

viendra après les deux premiers. Alors le premier seroit Achaz ; le second, Ezéchias ; le troisième, Sennachérib, qui sans être né d'Ezéchias, est venu après lui & sous son regne.

ψ. 30. Autr. je perdrai par l'épée. Les Philistins furent frappés successivement par Sennachérib, par Nabuchodonosor, par Alexandre, & par les Juifs au temps des Maccabées, depuis lesquels leur nom disparut.

ψ. 31. On lit dans l'Hébreu NMVG... c. l. c. Liquefactus... omnis tu : peut-être pour NMGH... CHN, liquefactus... omnis tu. Toute la Palestine se fond & se perd.

Ibid. L'aquilon désigne ordinairement

C c c

me un tourbillon de fumée ; & nul ne pourra se sauver *des mains de ces puissants ennemis.*"

32. Que répondra-t-on alors à ceux qui publieront cette nouvelle ; " *sinon que le Seigneur a établi Sion sur un ferme fondement , & que les pauvres de son peuple espéreront en lui , & ne feront point trompés dans leur espérance ?*"

l'Assyrie ou la Chaldée situées au nord de la Palestine. Ceux qui l'expliquent de la guerre d'Ezéchiàs ; remarquent que Jérusalem étoit au septentrion de Gaza.

*Ibid.* Hébr. & nul de leurs soldats ne manquera ( ou ne tardera ) au temps marqué. On lit dans l'Hébreu & *nullus solitarius in temporibus suis* : ce que l'on entend de ces hommes qui tardant leur pas , marchent seuls derrière les autres. L'Interprete Chaldéen semble avoir lu *AVGN , moram faciens.*

¶ 32. Autr. Que répondra-t-on aux en-

niet , & non est qui effugiet agmen ejus.

32. Et quid respondebitur nuntiis gentis ? Quia Dominus fundavit Sion , & in ipso sperabunt pauperes populi ejus.

voyés de la nation des Philistins , lorsqu'ils viendront à Jérusalem , après la défaite de Sennachérib ? » On voit dans l'écriture l'usage d'envoyer des Ambassadeurs aux Princes , pour les congratuler. On lit dans l'Hébreu , *MLACI , nuntii* , pour *LMLACI , nuntiiis.*

*Ibid.* Autr. Que c'est le Seigneur qui a fondé Sion ; & que c'est en lui que les pauvres de son peuple mettent leur espérance. Sion représente l'Eglise que Dieu sauve des mains de ses ennemis , tandis que hors de son sein , tout périt.

## CHAPITRE XV.

*Vengeances que le Seigneur exercera contre les superbes Moabites. Désolation & ruine de leur pays.*

1. **P**rophéties contre Moab : *On dira bientôt avec vérité : Ar ville capitale de Moab a été saccagée pendant la nuit ; elle a été réduite au silence par une ruine "entière. La muraille " de Moab a été renversée durant la nuit ; elle est toute détruite ; " on n'en parlera plus.*

¶ 1. Salmanasar ayant appris la révolte d'Osée roi d'Israël , marcha contre lui ; & on croit que pour ne rien laisser derrière lui qui pût l'incommoder , il se saisit , en passant , du royaume de Moab , que Théglathphalasar avoir épargné , lorsqu'il enleva les trois Tribus d'Israël qui étoient au-delà du Jourdain. D'autres pensent que comme le Chapitre suivant parle de Sen-

1. **O**Nus Moab. Quia nocte vastata est Ar Moab , conticuit : quia nocte vastatus est murus Moab , conticuit.

nachérib , ce qui est ici annoncé pourroit regarder le regne d'Asarhaddon son successeur.

*Ibid.* C'est le sens de l'Hébreu : elle a été ruinée.

*Ibid.* Hébr. autr. Kir , ville de Moab : & c'est la même que Ar.

*Ibid.* C'est le sens de l'Hébreu : elle est détruite. Ar est montée , &c.

2. Ascendit domus, & Dibon ad excelsa in plancum super Nabo, & super Medaba, Moab ululavit; in cunctis capitibus ejus calvitium, & omnis barba radetur.

3. In triviis ejus accincti sunt sacco: super tecta ejus & in plateis omnis ululatus descendit in fletum.

4. Clamabit Hesebon, & Eleale; usque Jafa audita est vox eorum. Super hoc expediti Moab ululabunt; anima ejus ululabit sibi.

2. Ceux qui composent la maison royale, & les habitants de la ville de Dibon, sont montés à leurs hauts lieux, pour pleurer aux pieds de leurs idoles la perte de Nabo & de Médaba, villes fortes du pays. A cause de cette perte, Moab sera dans les cris & les hurlements; "ses habitants seront dans le désespoir; ils s'arracheront tous les cheveux; ils se feront tous raser la barbe;"

3. ils iront dans les rues revêtus de sacs; "les toits" & les places publiques retentiront de toutes parts, du bruit de leurs plaintes mêlées de leurs larmes.

4. Hésebon & Eléalé, jetteront de grands cris; leur voix se fera entendre jusqu'à Jafa." Les plus vaillants de Moab s'écrieront à ce spectacle; " & ce peuple pénétré d'affliction, dévorera ses plaintes au fond de son ame. "

Jer. XLVIII.  
37.  
Ezech. VII. 18.

ψ. 2. Hébr. autr. Ar est montée à la maison de son Dieu, & à Dibon sur les hauts lieux, pour y pleurer: Moab est monté sur les hauteurs de Nébo & de Médaba, & il y jettera des cris & des hurlements. » Dibon ville de Moab près de Ar. Nébo ville près d'une montagne du même nom. Médaba, ville près de la montagne de Phasga. L'usage de monter sur les hauteurs pour pleurer dans les disgraces publiques & particulières, est connu dans l'Écriture. L'interprète Syrien & l'interprète Chaldéen ont lu, Ascenderunt domum Dibon & ad excelsa: ils ont monté au temple de Dibon & sur les hauts lieux pour y pleurer. C'est-à-dire, qu'au lieu de ALH, ascendit, ils ont lu ALV, ascenderunt, & que la conjonction U, &, qui se trouve avant Dibon, étoit après. La virgule qui a été mise dans la Vulgate après super Nabo, paroît convenir mieux avant.

Ibid. S'arracher les cheveux, & se couper la barbe, étoient également des signes de deuil.

ψ. 3. Ce n'étoient pas des sacs propre-

ment dits, mais des habits rudes & grossiers.

Ibid. Les toits étoient en plate-forme, & l'on y montoit pour y pleurer dans les afflictions publiques ou particulières. On lit dans l'Hébreu, omnis ululat; & les expressions paroissent avoir été transposées par les Copistes; on auroit pu lire: Super tecta ejus omnis ululat, & in plateis ejus descendit in fletum. Ils font tous éclater sur ses toits leurs gémissements, & ils descendent dans ses places pour y répandre leurs larmes. On y lit CLH, omnis au féminin, au lieu de CLV, omnis, au masculin: & de même deux fois H, ejus, au féminin, pour V, ejus, au masculin.

ψ. 4. c. à. d. du centre du pays jusqu'aux extrémités. Jafa étoit à l'extrémité méridionale du pays des Moabites.

Ibid. Autr. les plus vaillants de Moab s'écrieront aussi.

Ibid. Le même mot KLSI, qui est traduit ici par expediti, peut aussi signifier lumbi, & les Septante l'ont pris en ce sens. Alors au lieu de YRAU, ululabunt, on auroit pu

5. Pour moi, mon cœur poussera des soupirs sur l'affliction de Moab ; car je vois ses appuis, & les plus vaillants de son peuple, qui fuient jusqu'à Ségor ; " ils poussent des cris comme une génisse de trois ans : " ils montent en pleurant par la colline de Luith, " & ils font retentir leurs cris & leurs plaintes, dans le chemin d'Oronaïm.

6. Les pâturages, qui sont près des eaux de Nemrim " se changeront en un désert ; l'herbe se séchera, les plantes languiront ; & la terre n'étant plus cultivée, toute la verdure des champs fertiles de Moab s'évanouira.

7. La grandeur de leurs châtimens égalera celle de leurs crimes : les Chaldéens leurs ennemis les mèneront captifs au torrent des saules qui est à Babylon.

8. Les cris de Moab se feront entendre dans tous ses confins ; ses plaintes passeront jusqu'à Gallim, & ses hurlemens retentiront jusqu'au puits d'Elim.

9. Car les eaux de Dibon " seront remplies du sang des Moabites, parce que j'enverrai à Dibon un surcroît d'afflic-

5. Cor meum ad Moab clamabit, vestes ejus usque ad Segor vitulam contornantem : per ascensum enim Luith flens ascendet, & in via Oronaim clamorem contritionis levabunt.

6. Aquæ enim Nemrim desertæ erunt ; quia aruit herba, defecit germen, viror omnis interit.

7. Secundùm magnitudinem operis, & visitatione eorum : ad torrentem salicum ducent eos.

8. Quoniam circumivit clamor terminum Moab : usque ad Gallim ululatus ejus, & usque ad puteum Elim clamor ejus.

9. Quia aquæ Dibon repletæ sunt sanguine : ponam enim super Dibon

lire, *IRUAV*, *confringentur* : Le sens seroit : c'est pourquoi les reins de Moab sont brisés, & son ame est pénétrée de douleur. Le mot *IRAH*, traduit par *ululabit*, peut signifier *malè afflicus*.

ψ. 5. *Ségor* étoit située à l'extrémité méridionale de la mer morte.

*Ibid.* L'Hébreu pourroit signifier : il fuit jusqu'à Ségor avec une vitesse égale à celle d'une génisse de trois ans. C'est à-dire qu'au lieu de *BRUH*, *vestis ejus*, on auroit pu lire, *IRRE*, *fugiet sicut*, en rapprochant l'expression suivante, *vitula triennis*.

*Ibid.* *Luith* étoit située entre Ar & Ségor. *Oronaim* pouvoit être aux environs de Ségor.

ψ. 6. *Nemrim* étoit au Septentrion de Ségor & sur la mer morte.

ψ. 7. *Babylone* étoit située sur l'Euphrates, dont les bords étoient couverts de saules. *Psal. cxxxvi. 2.* Quelques-uns traduisent l'Hébreu de tout ce verset : Ils mettront en dépôt dans les vallées ce qui leur restera de troupeaux ; mais les Arabes les enlèveront.

ψ. 8. *Gallim* ou selon l'Hébreu *Agallim*, étoit au midi de la ville d'Ar. Le puits d'Elim pouvoit être aux environs.

ψ. 9. Hébr. de *Dimon* ; « dérivé de *Dam* qui signifie le sang. Quelques-uns l'entendent de ces eaux dont il est parlé dans le IV. Livre des Rois, III. 22.

additamenta ; his qui fu-  
gerint de Moab leonem ,  
& reliquiis terræ.

tion : & cette nouvelle affliction sera que ,  
s'il y en a dans Moab qui se sauvent par  
la fuite , j'enverrai des lions " contre eux  
& contre les restes malheureux de cette  
terre , afin qu'elle soit entièrement dé-  
truite.

*Ibid.* Autr. parce que je grossirai les eaux  
de Dimon par des ruisseaux de sang ; &  
s'il y en a dans Moab , &c.

tend de Nabuchodonosor , dont l'irruption  
sur les Moabites est annoncée par Jéré-  
mie au Chap. XLVIII. de ses Prophéties.

*Ibid.* Litt. un lion ; » ce que l'on en-

CHAPITRE XVI.

Agneau envoyé de Moab. Ressource offerte à ce peuple. Dé-  
faite de Sennachérib. Nouvel éclat du regne d'Ezéchias. En-  
durcissement des Moabites : leur prochaine désolation.

1. **E**Mitte agnum , Do-  
mine , dominato-  
rem terræ , de petra de-  
serti ad montem filiæ  
Sion.

2. Et erit : Sicut avis  
fugiehs , & pulli de nido  
avolantes , sic erunt filiæ  
Moab in transcensu Ar-  
non.

1. **S**Eigneur , arrêtez votre colere ; ne dé-  
struisez pas entièrement ce peuple :  
envoyez auparavant , l'agneau domina-  
teur de la terre , qui doit venir de la pierre  
du désert , à la montagne de la fille de  
Sion. Faites naître cet agneau sans tache ,  
qui doit sortir de la famille de Ruth Moa-  
bite , & venir à Jérusalem , afin d'y être  
immolé pour le salut du monde : lui seul  
peut donner quelque consolation à Moab  
dans les maux dont il sera affligé."

2. Car on l'enlèvera pour le mener captif  
à Babylone ; & alors les filles de Moab  
feront au passage de l'Arnon , comme un  
oiseau qui s'enfuit , & comme les petits  
qui s'envolent de leur nid. Elles se trou-  
veront de même chassées de leur pays ,  
éloignées de leurs parents , privées de tout

¶ 1. Le mot *Domine* n'est pas dans l'Hé-  
breu , où on lit *sl.ku* , *Mittite* , peut-être  
pour *sl.k* , par abréviation pour *sl.k*  
*уноуа* , *Mitta* , *Domine*. Les Septante ont  
lu *asl.k* , *Mittam*. Quelques-uns supposent  
que le sens littéral de ce texte a pour ob-  
jet le tribut d'agneaux dû par les Moabites :

( 4. Reg. III. §. 5. ) Alors en conservant  
*mittite* , on suppose que le mot *agnum* se  
prend pour *agnos* , & qu'au lieu de *MUSL*  
*dominatorem* , il faudroit lire , *1.MUSI* , *do-*  
*minatori*. Voyez ce qui a été dit de ce texte  
dans la *Dissertation sur les Prophetes* , III.  
Partie , n. 2. à la tête de ce Livre.

secours."

3. Prenez conseil, peuple de Moab ; faites des assemblées ; cherchez à vous mettre à couvert de ces maux qui doivent vous accabler. Tous vos efforts seront inutiles : l'unique moyen d'éviter votre ruine , est d'attirer sur vous la miséricorde du Seigneur , en l'exerçant vous-mêmes sur son peuple affligé. Préparez donc en plein midi , une ombre aussi noire qu'est la nuit même , pour sauver ce peuple de la fureur de ses ennemis. Cachez ceux qui s'enfuient , dans les retraites les plus obscures de votre terre ; & ne trahissez point ceux qui sont errants & vagabonds parmi vous."

4. Car mes fugitifs habiteront dans votre terre , dit le Seigneur : " Moab , fermez-leur de retraite , où ils se mettent à couvert de celui qui les persécute ; & ne craignez point d'attirer sur vous la fureur de ce tyran ; car on dira bientôt , en parlant de lui : Celui qui avoit été tiré de la poussière , a trouvé sa fin ; le misérable qui nous opprimoit ; n'est plus , & celui qui fouloit la terre aux pieds , est réduit en cendres."

¶ 2. & 3. L'Hébreu pourroit signifier. Alors il y aura une dispersion semblable à celle de ces oiseaux errants qui s'échappent de leur nid abandonné : que les filles de Moab se tiennent alors au passage de l'Arnon pour offrir un azile à ces fugitifs. Assemblez le conseil , faites un décret : préparez en plein midi , &c. » L'Arnon bardoit le pays de Moab , à l'occident. On pourroit rapporter ceci au temps où les Israélites fuyoient devant Théglaïphalasar.

¶ 3. & 4. On lit dans l'Hébreu les deux premiers verbes au pluriel , MBIAU , *adduete*... ASU , *facte* , & tous les autres au singulier féminin : SITI , *pone*... STRI , *absconde*... TGLI , *reveles*... HUI , *sis* : les Rabbins en concluent que les deux premiers doivent être lus au féminin comme les autres , MBIAI , *adhuc* , ... ASI , *fac* : & c'est la lecture que suppose aussi la Vul-

3. Ini consilium , coge concilium : pone quasi noctem umbram tuam in meridie : absconde fugientes , & vagos ne prodas.

4. Habitabunt apud te profugi mei ; Moab , esto latibulum eorum à facie vastatoris : finitus est enim pulvis , consummatus est miser , defecit qui concalcabat terram.

gate. Cependant il n'y a dans le texte aucun mot féminin , auquel on puisse rapporter ces six verbes : car outre que le nom de Moab n'est exprimé qu'au ¶ 4. il est masculin. Le P. Houbigant suppose qu'au lieu de profugi mei , Moab , il faudroit traduire profugi Moab : & qu'alors tous ces verbes se rapporteroient à Filia Sion , qui toutefois n'y est point exprimée. Peut être qu'au lieu de changer les deux premiers verbes , en y lisant le singulier pour le pluriel , il faudroit les lire tous au pluriel , en les rapportant tous aux Moabites qui sont l'objet de la Prophétie : & alors on conserveroit l'expression de la Vulgate profugi mei , Moab.

¶ 4. Hébr. autr. Que mes fugitifs habitent dans votre terre.

Ibid. Hébr. Celui qui les opprimoit , n'est plus ; celui qui les ravageoit , est péri ;

5. Et præparabitur in misericordia solium, & sedebit super illud in veritate in tabernaculo David, judicans & quærens judicium, & velociter reddens quod justum est.

6. Audivimus superbiam Moab, superbus est valdè: superbia ejus, & arrogantia ejus, & indignatio ejus plusquam fortitudo ejus.

7. Idcirco ululabit Moab ad Moab, universus ululabit: his qui lætantur super muros cocti lateris, loquimini plagas suas.

8. Quoniam suburbana Hesebon deferta sunt, & vineam Sabama domini Gentium exciderunt: flagella ejus usque ad Jazer

5. Et il viendra un Roi dans la maison de David; son trône s'établira dans la miséricorde, & il s'y asseiera dans la vérité; il sera un juge équitable; il s'informerà avec soin de toutes choses, & il rendra à tous une prompte & exacte justice.

6. Mais Moab ne profitera point des avis que nous lui donnons: il n'aura nulle compassion du peuple du Seigneur. Car nous avons appris quel est l'orgueil de Moab: il est étrangement superbe: sa fierté, son insolence & sa fureur, sont plus grandes que n'est son pouvoir. C'est pourquoi il sera réduit dans la dernière humiliation.

7. Alors Moab criera & hurlera contre Moab: ils seront tous dans les plaintes & les hurlements: ils se reprocheront les uns aux autres les maux dont ils se verront accablés, sans qu'ils puissent les éviter. En effet, c'est le Seigneur même qui a dit: Annoncez à ceux qui se glorifient sur la grandeur, la force & la beauté de leurs murailles de brique, de quelles plaies ils doivent être frappés; & cela dans peu:

8. car les environs d'Hésébon sont déjà déserts; les Princes des nations, qui ont pris les armes contre Moab, ont ruiné la vigne, c'est-à-dire, la province de Sabama; ses branches se sont étendues, ou plutôt elles ont été transportées, jusqu'à

celui qui les fouloit aux pieds, est exterminé de dessus la terre. » Ce que l'on entend de Sennachérib. On lit dans l'Hébreu חָמָס, ( par *sadé* ) *pressor*; la Vulgate suppose חָמוֹס, *gluma*, ou *pulvis*: peut-être faudroit-il lire חָמָס, ( par *samec*, ) *violentus*.

¶ 5. c. à. d. Ezéchias. Plusieurs Peres l'entendent du Messie, c. à. d. J. C. dont

Ezéchias étoit la figure.

¶ 7. Hébr. Ils gémiront sur les fondements de Kir-hareseth, qui seront certainement détruits. » Kir-hareseth est la même que Kir de Moab. Supr. xv. 1.

¶ 8. On lit dans l'Hébreu אִמְלִי, *languescit*, pour אִמְלִיִּב, *languescunt*. Les environs d'Hésébon sont languissans, désolés.

Jer. XLVIII.

29.

Jazer ; " elles ont couru dans les déserts : " & ce qui est resté de ses rejettons , a passé au-delà de la mer , " & a été emmené captif à Babylone .

9. C'est pourquoi je mêlerai mes pleurs avec ceux de Jazer , pour pleurer la vigne de Sabama : je vous arroserai de mes larmes , ô Hésébon & Eléalé , parce que l'ennemi s'est jetté avec de grands cris sur vos vignes & sur vos moissons , & il les a foulées aux pieds .

10. Ainsi on ne verra plus de réjouissance , ni d'allégresse dans les campagnes les plus fertiles , " & on n'entendra plus dans les vignes ces cris de joie , qui y retentissoient autrefois . Ceux qui avoient accoutumé de fouler le vin , n'en foulent plus ; & je rendrai muettes les voix de ceux qui fouloient le vin dans les cuves .

11. C'est pourquoi le fond de mon cœur fera retentir sur Moab , comme les tristes sons d'une harpe , sur laquelle on joue des airs lugubres ; & mes entrailles pousseront des soupirs sur la ruine de ses murailles de brique . "

12. Et il arrivera que Moab , étant las d'avoir été tant de fois inutilement à ses hauts lieux , " pour y implorer le secours

pervenerunt , erraverunt in deserto ; propagines ejus relictae sunt , transierunt mare .

9. Super hoc plorabo in fletu Jazer vineam Sabama : inebriabo te lacryma meâ , Hesebon , & Eleale : quoniam super vindemiam tuam , & super messem tuam vox calcantium irruit .

10. Et auferetur lætitia & exultatio de Carmelo , & in vineis non exultabit neque jubilabit : vinum in torculari non calcabit , qui calcare consueverat ; vocem calcantium abstuli .

11. Super hoc venter meus ad Moab quasi cithara sonabit , & viscera mea ad murum cocti lateris .

12. Et erit , cum apparuerit quod laboravit Moab super excelsis suis ,

*Ibid.* Jazer étoit située vers la source du torrent du même nom , au nord du pays de Moab .

*Ibid.* La préposition *in* , manque dans l'Hébreu .

*Ibid.* Cela peut s'entendre du lac de Jazer ; auquel Jérémie donne ce nom . *Jerem.* XLVIII. 32 .

ψ. 9. Il faudroit peut-être lire simplement dans l'Hébreu ; parce que l'ennemi s'est jeté sur vos vignes & sur vos moissons . *Jer.* XLVIII. 32 . C'est-à-dire qu'au lieu de *HIDD* ; *celeusma* , ou *vox calcan-*

*tium* , il faudroit peut-être lire comme dans Jérémie *SDD* , ou *SDD* , *vastator* , comme on le trouve ici au ψ. 4 .

ψ. 10. Litt. au Carmel . » Le Carmel étoit une montagne de la Palestine , célèbre par sa fertilité ; dont le nom a été employé pour signifier en général un lieu d'une fertilité extraordinaire .

ψ. 11. Hébr. sur Kir-harès : *la même que Kir-hareseth.* *Supr.* ψ. 7 .

12. Autr. voyant qu'il se fera fatigué inutilement sur ses hauts lieux .

ingredietur

ingredietur ad sancta sua ut obsecret, & non valebit.

*de ses idoles, entrera dans son sanctuaire, & dans son principal temple, pour y prier l'idole qui y est adorée; & il ne pourra rien obtenir.*

13. Hoc verbum, quod locutus est Dominus ad Moab ex tunc :

13. C'est là la prédiction que le Seigneur avoit faite de Moab, il y a longtemps, par la bouche d'Amos son Prophete."

14. & nunc locutus est Dominus, dicens : In tribus annis, quasi anni mercenarii, auferetur gloria Moab super omni populo multo, & relinquetur parvus & modicus, nequamquam multus.

14. Mais maintenant voici ce que dit le Seigneur : Comme les mercénaires ont leur temps marqué pour recevoir la récompense de leurs travaux, ainsi dans trois ans précisément, la gloire de Moab sera détruite avec tout son peuple, qui est fort nombreux : il y restera peu d'hommes ; & ce qui en restera, sera très-foible."

ψ. 13. Voyez le chap. II. de la prophétie d'Amos, ψψ. 1. - 3.

ψ. 14. c. à. d. en très-petit nombre.

CHAPITRE XVII.

*Ruine de Damas. Désolation de Samarie. Restes d'Israël convertis au Seigneur. Défaite de Sennachérib.*

1. **O**Nus Damasci. Ecce Damascus definit esse civitas, & erit sicut acervus lapidum in ruina.

1. **P**Rophétie contre Damas, capitale de Syrie." Damas va cesser d'être une ville, & elle deviendra comme un monceau de pierres d'une maison ruinée."

2. Derelictæ civitates Aroer gregibus erunt, & requiescent ibi, & non

2. Les villes d'Aroër" à présent si peuplées, seront abandonnées aux troupeaux ; & ils s'y reposeront, sans qu'il y

ψ. 1. Ce qui est dit du petit nombre des Israélites qui restèrent après leur désolation, & de leur retour au Seigneur, ( ψ. 6-8. ) n'arriva qu'après la prise de Samarie par Salmanasar ; & D. Calmet croit qu'il faut rapporter au même temps la ruine de Damas.

ou plutôt irrégulièrement, MAI, acervus ; pour LAI, in acervum.

ψ. 2. Le Chaldéen : leurs villes bien-aimées. Peut-être qu'au lieu de ce nom inconnu ARAR, ( par Ain ) Aroër, il faudroit lire ARM, ( par Aleph, ) Aram, c'est-à-dire, Syrie, les villes de la Syrie, puisqu'en effet il s'agit ici de la Syrie.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu *acervus ruina* ;  
Tome IX.

ait personne qui les en chasse.

3. *Ainsi le soutien sera ôté à Ephraïm, & le regne à Damas; & les restes des Syriens périront, aussi-bien que la gloire des enfants d'Israël, dit le Seigneur des armées.*

4. Car en ce temps-là, la gloire de Jacob se flétrira, & son corps vigoureux tombera dans l'affoiblissement & dans la maigreur.

5. Il fera semblable à ce peu de grain, que recueille celui qui glane dans la moisson, qui ramasse avec la main les épis qui sont restés, & à ce peu que trouve celui qui cherche des épis, dans la vallée de Raphaïm, où on recueille tout avec soin.

6. Car ce qui restera d'Israël, sera comme une grappe de raisin, qui aura été laissée par les vendangeurs: & comme lorsqu'on dépouille l'olivier, il reste deux ou trois olives au bout d'une branche, ou quatre ou cinq au haut de l'arbre, auxquelles on n'a pu atteindre; ainsi Israël sera réduit à un petit nombre, dit le Seigneur, le Dieu d'Israël. Mais ce petit nombre aura cet avantage, qu'il servira le Seigneur avec fidélité.

7. Car en ce temps-là, l'homme s'abaîssera devant celui qui l'a créé; il jettera les yeux sur le Saint d'Israël, comme sur celui de qui il attend toute sa force & son secours: "

ψ. 3. Autr. Alors le soutien sera ôté à Ephraïm: » & ce soutien d'Ephraïm, c'est Samarie qui devoit être prise par Salmanasar.

*Ibid.* Peut-être qu'au lieu de SAR, restiqua, il faudroit lire SAT, praesantia, la prééminence de la Syrie, par comparaison avec gloria filiorum Israel.

ψ. 5. Autr. selon l'Hébreu: Il sera semblable à un champ que l'on moissonne, &

erit qui exterreat.

3. Et cessabit adjutorium ab Ephraim, & regnum à Damasco: & reliquiae Syriæ sicut gloria filiorum Israel erunt, dicit Dominus exercituum.

4. Et erit in die illa: atenuabitur gloria Jacob, & pinguedo carnis ejus marcescet.

5. Et erit sicut congregans in messe quod restiterit, & brachium ejus spicas leget; & erit sicut quærens spicas in valle Raphaim.

6. Et relinquetur in eo sicut racemus, & sicut excussio oleæ duarum vel trium olivarum in summitate rami, sive quatuor aut quinque in cacuminibus ejus, fructus ejus: dicit Dominus Deus Israel.

7. In die illa inclinabitur homo ad Factorem suum, & oculi ejus ad Sanctum Israel respicient:

dont le moissonneur en leve les épis, & comme quand on recueille le bled dans la vallée de Réphaïm: » vallée fertile au midi de Jérusalem.

ψ. 7. Hébr. tournera ses regards, &c. Ces restes d'Israël convertis au Seigneur pourroient représenter ces restes précieux qui furent sauvés par grace au temps de l'Évangile. Rom. xl. 5.

8. & non inclinabitur ad altaria, quæ fecerunt manus ejus; & quæ operati sunt digiti ejus non respiciet, lucos & delubra.

9. In die illa erunt civitates fortitudinis ejus derelictæ sicut aratra, & segetes quæ derelictæ sunt à facie filiorum Israel; & eris deserta.

10. Quia oblita es Dei salvatoris tui, & fortis adjutoris tui non es recordata: propterea plantabis plantationem fidelem, & germen alienum seminabis.

11. In die plantationis tuæ labrusca, & manè semen tuum florebit: ablata est messis in die hæreditatis, & dolebit graviter.

8. & il ne s'abaiffera plus devant les autels qu'il avoit faits de ses mains; il ne regardera plus ces bois & ces temples consacrés à des idoles, " qui étoient l'ouvrage de ses doigts, & dans lesquelles il avoit mis inutilement sa confiance.

9. Car, malgré tout le soin qu'Israël aura eu d'honorer ces fausses divinités, en ce temps-là, ses plus fortes villes seront abandonnées, comme une charue qu'on laisse dans un champ, & comme les bleds prêts à recueillir, qui furent laissés par les Chananéens, à l'entrée des enfants d'Israël dans leur pays: ainsi serez-vous déserte & abandonnée, ô Samarie. "

10. Parce que vous avez oublié le Dieu qui vous a sauvée de l'Egypte, & que vous ne vous êtes point souvenue de votre puissant protecteur: aussi en punition de votre ingratitude, vous planterez de bon plant, & vous semerez des graines exquisés que vous ferez venir de loin;

11. & néanmoins, ce que vous aurez planté, ne produira que des fruits sauvages: votre semence fleurira dès le matin, & vous promettra d'abord une abondante récolte; mais lorsque le temps de recueillir sera venu, vous ne trouverez rien, & vous serez percée de douleur, à la vue de l'extrême disette où vous serez réduite." Voilà, ô Israélites, les maux

γ. 8. Hébr. il ne tournera plus ses regards vers, &c.

γ. 9. Hébr. autr. En ce temps-là les villes fortes demeureront abandonnées, comme ces champs dont les Amorrhéens abandonneront le labour à la vue des enfants d'Israël: & le pays sera désolé. Au lieu de VHAMRI, que la Vulgate exprime par & segetes, les Septante ont lu, HAMRI, Amorrhæi, qui paroît transposé; en sorte que la lecture primitive auroit pu être, sicut dere-

liis arationis quam reliquerunt Amorrhæi à facie filiorum Israel: ces derniers mots favorisent beaucoup cette lecture.

γ. 10. & 11. Hébr. autr. Vous planterez des plants agréables, & vous semerez un rejeton étranger, en vous abandonnant à l'idolatrie, & en faisant alliance avec les nations. Au temps de la plantation, vous vous hâterez de faire pousser à vos plants beaucoup de branches; vous ferez promptement fleurir votre rejeton; & vous aurez

D d d d 2

*dont vous serez affligés.*

12. Mais malheur à cette multitude nombreuse de peuples *barbares*, qui vous les causeront, ces maux : malheur à cette armée terrible, " qui dans sa marche fait un bruit semblable au bruit d'une mer en furie : malheur à ces voix tumultueuses, qui retentissent comme le bruit des vagues & des flots.

13. Les peuples frémiront, comme des eaux qui se débordent, à la vue de cette multitude d'ennemis : " mais Dieu s'éleva contr'eux, & les fera fuir bien loin ; ils seront dissipés devant lui, comme la poussière que le vent enlève sur les montagnes, & comme un tourbillon de poudre qui est emporté par la tempête.

14. Au soir ils étoient dans l'épouvante à la vue de cette prodigieuse armée ; & au point du jour elle ne subsistera plus. " C'est-là le partage de ceux qui ont ruiné " nos terres, & ce que ceux qui nous pillent, doivent attendre de la justice & de la puissance de notre Dieu.

dans les commencements quelques succès heureux ; mais lorsque le temps de la moisson sera venu, vous ne trouverez que des productions nitreuses, & des fruits mortels : vous serez accablé des maux qui seront la peine de vos iniquités. On lit dans l'Hébreu : *In die plantationem tuam crescere facies, & manè semen tuum florescere facies : acervus messis in die hereditatis, & dolor mortiferus.* Il y a lieu de présumer qu'on auroit pu lire : *In die plantationis plantationem tuam crescere facies, & manè surculum tuum florescere facies ; in die messis provenzus falsuginis & fructus mortiferus.* C'est-à-dire que les Copistes pourroient avoir omis le mot *plantationis*, à cause de la répétition des mêmes lettres dans *plantationem tuam* qui suit : qu'au lieu de *ZRAC, semen tuum*, on auroit pu lire comme dans

12. Væ multitudini populorum multorum, ut multitudo maris sonantis : & tumultus turbarum sicut sonitus aquarum multarum.

13. Sonabunt populi sicut sonitus aquarum inundantium : & increpabit eum, & fugiet procul ; & rapietur sicut pulvis montium à facie venti, & sicut turbo coram tempestate.

14. In tempore vesperæ, & ecce turbatio ; in matutino, & non subsistet : hæc est pars eorum qui vastaverunt nos, & fors diripientium nos.

le verset précédent, *ZMRTC, surculum tuum*, qu'au lieu de *ND, acervus*, on auroit pu lire *NB, provenzus*, transposé ; au lieu de *NKLN, hereditatis*, *MLKH, falsuginis*, & au lieu de *UCAB, & dolor*, *UAB, & fructus*. Ces mots faciles à confondre semblent offrir un sens plus naturel.

¶ 12. c. à. d. l'armée de Sennachérib. Les ennemis de Jérusalem représentent les ennemis de l'Eglise.

¶ 13. Autr. Les peuples s'avanceront contre Juda, ils frémiront comme des eaux qui se débordent ; mais Dieu, &c.

¶ 14. Autr. Au soir ils répandoient l'épouvante ; au point du jour, ils ne seroient plus.

*Ibid.* Hébr. autr. de ceux qui ruinent, ou qui ruineront.

## CHAPITRE XVIII.

*Malheur à l'Ethiopie qui croit le Seigneur trop foible pour défendre la maison de Juda. Le peuple de Juda délivré viendra offrir ses présents au Seigneur.*

1. **V**Æ terræ cymbalo-  
alarum, quæ est  
trans flumina Æthiopiæ ;

2. qui mittit in mare le-  
gatos, & in vasis papyri  
super aquas. Ite, angeli  
veloces, ad gentem con-  
vulsam & dilaceratam :  
ad populum terribilem,  
post quem non est alius :  
ad gentem expectantem  
& conculcatam, cujus di-  
riperunt flumina terram  
ejus.

1. **M**alheur " à la terre qui fait du  
bruit de ses ailes, & qui met la  
mer à l'ombre ; en la couvrant d'une mul-  
titude de vaisseaux ; " malheur à cette  
terre qui est au-delà des fleuves qui sépa-  
rent l'Egypte d'avec l'Ethiopie : "

2. malheur à ce peuple qui envoie ses  
ambassadeurs sur la mer, " & qui les fait  
voler sur les eaux dans des vaisseaux de  
jonc. " Allez, anges légers, dit le Roi de  
cette terre, en parlant à ses ambassadeurs ;  
allez vers une nation divisée en elle-mê-  
me, & déchirée par les étrangers ; " allez  
vers un peuple autrefois terrible, & le  
plus terrible de tous ; vers une nation qui  
attend du secours de son Dieu, & qui ce-  
pendant est foulée aux pieds par ses enne-  
mis, dont la terre est gâtée & ravagée  
par les inondations de divers peuples qui  
sont venus fondre sur elle, comme des  
fleuves impétueux ; allez, dis-je, vers  
cette nation ; & offrez-lui de ma part le  
secours que son Dieu lui a promis, &  
qu'il ne peut lui donner.

¶ 1. On croit communément que cette prophétie regarde la terre de Chus, ou d'Ethiopie, dont le Roi Tharaca entreprit de secourir Jérusalem menacée par Sennachérib. Voyez la *Dissertation sur ce texte*, à la tête de ce Livre.

*Ibid.* Hébr. litt. Malheur à la terre qui fait ombre de ses ailes. » Les Septante l'ont entendu des ailes des vaisseaux : ce que l'on peut expliquer de ces petites barques dont toute l'Egypte est couverte pendant les inondations du Nil. Austr. Malheur à la terre qui fait ombre de ses ailes, & qui se hâte de pouvoir mettre à couvert ceux qui

implorent témérairement son secours.

*Ibid.* Austr. Malheur à cette terre qui est au-delà des fleuves d'Ethiopie : » c. à. d. au-delà des bras du Nil.

¶ 2. c. à. d. sur les grandes eaux du Nil.

*Ibid.* Telles étoient les barques dont on se servoit en Egypte.

*Ibid.* Autrement & selon l'hébreu : vers une nation déchirée & dépouillée par ses ennemis, vers un peuple qui a été terrible dès son origine & dans les autres temps. Le mot que la Vulgate exprime ici par *convulsam*, est le même qu'elle rend par *dir-*

3. Habitants du monde, vous tous qui demeurez sur la terre, *écoutez ceci*: Lorsque l'étendart sera élevé sur les montagnes contre le peuple du Seigneur; lorsque vous le verrez, cet étendart, & que vous entendrez le bruit éclatant de la trompette qui sonne la charge contre ce peuple, vous connoîtrez alors que le Seigneur peut le secourir, & que ce n'est pas en vain que j'ai promis qu'il le feroit.

4. Car voici ce que le Seigneur m'a dit: Je me tiendrai en repos, en voyant les préparatifs, & les mouvements de mes ennemis; je contemplerai leurs vains efforts du lieu élevé où je suis; & je verrai delà la vérité des paroles que j'ai prononcées contr'eux en faveur de mon peuple, comme on voit une lumière aussi claire qu'est le soleil en plein midi; & l'accomplissement de cette parole sera pour mon peuple affligé, comme un nuage de rosée est aux moissonneurs pendant la moisson: elle lui procurera la joie & le repos, par la ruine entière de ses ennemis, qui périront très-certainement.

5. Car la vigne de ces superbes fleurira toute avant le temps; elle germera sans jamais mûrir; ses rejetons seront coupés avec la faux; & ce qui en restera, sera retranché & rejeté comme inutile."

3. Omnes habitatores orbis, qui moramini in terra, cum elevatum fuerit signum in montibus, videbitis, & clangorem tubæ audietis:

4. quia hæc dicit Dominus ad me: Quiescam, & considerabo in loco meo, sicut meridiana lux clara est, & sicut nubes roris in die messis.

5. Ante messem enim totus effloruit, & imatura perfectio germinabit, & præcidentur ramusculi ejus falcibus: & quæ derelicta fuerint, abscidentur & excutientur.

vulso au v. 7. Peut-être faudroit-il lire ici *divulsam*.

v. 3.-5. Autr. Lorsque l'étendart de ce Prince sera élevé sur les montagnes, pour rassembler ses troupes, & les conduire au secours d'Israël, considérez, & attendez; lorsque la trompette sonnera, soyez attentifs, & bientôt vous connoîtrez que le Seigneur est un Dieu jaloux, qui ne donne sa gloire à aucun autre. Car voici ce que le Sei-

gneur m'a dit: Je me tiendrai en repos en voyant les préparatifs de ces hommes superbes; & du lieu où je suis je contemplerai tous leurs mouvements: Cette armée s'avancera vers mon peuple, pour le délivrer de ses ennemis, & ce sera comme la chaleur d'un jour serain après la pluie, comme un nuage de rosée qui tempère la chaleur de la moisson. Mais toutes ces apparences s'évanouiront bientôt: avant la récolte qu'il

6. Et relinquentur, simul avibus montium, & bestiis terræ: & æstate perpetuâ erunt super eum volucres, & omnes bestię terræ super illum hiemabunt.

7. In tempore illo, deferetur manus Domino exercituum à populo divulso & dilacerato; à populo terribili, post quem non fuit alius; à gente expectante, expectante & conculcata, cujus diripuerunt flumina terram ejus: ad locum nominis Domini exercituum montem Sion.

6. On la laissera en proie aux oiseaux des montagnes & aux bêtes de la terre; les oiseaux y demeureront pendant tout l'été; ils mangeront tous les raisins qu'elle pourra produire; & toutes les bêtes de la terre y passeront l'hiver, & achèveront de la ruiner.

7. En ce temps-là, ce peuple divisé en lui-même, & déchiré par des étrangers, " ce peuple autrefois terrible, & le plus terrible de tous, cette nation qui attend le secours du Seigneur, & qui cependant est foulée aux pieds de ses ennemis, dont la terre est gâtée & ravagée par l'inondation de divers peuples qui sont venus fondre sur elle comme des fleuves impétueux; cette nation, dis-je, ne s'appuiera plus sur le secours des hommes, ni sur celui des vaines idoles; mais elle offrira un présent au Seigneur des armées, & elle viendra au lieu où est invoqué le nom du Seigneur des armées, elle viendra à la montagne de Sion, pour y implorer le secours du Seigneur dans tous ses besoins. "

espere, lorsque le temps de la fleur sera passé, & que la fleur sera convertie en des grappes encore vertes, les rejetons seront coupés avec la faux, les sarments seront ôtés & retranchés: cette armée sera exterminée. On la laissera en proie, &c. On lit dans l'Hébreu ALI AUR, super lucem, peut-être pour AL IURH, super pluviam. On prétend même que AUR, lux, signifie quelquefois pluvia, mais peut-être parce qu'on le confond avec IURH, pluvia.

ψ. 7. Hébr. ce peuple déchiré & dévouillé par ses ennemis; ce peuple qui a été terrible dès son origine & dans les au-

tres temps. Cela s'entend du peuple même de Juda dévoté de l'armée de Sennachérib. Voyez la Dissertation sur ce texte, à la tête de ce Livre.

Ibid. On lit dans l'Hébreu AM..... UMAM, populus... & à populo, pour NAM... UMAM, à populo... & à populo. On y lit aussi SM, nominis, peut-être pour SSM, ubi, en ce sens ad locum ubi (est) Dominus exercituum: au lieu où est le Seigneur des armées; de même qu'à la fin d'Ézéchiel, il est dit que la nouvelle Jérusalem qu'il annonce, sera appelée יְרוּשָׁלַיִם, Dominus ibi, le Seigneur est là.



## CHAPITRE XIX.

*Maux dont le Seigneur accablera l'Égypte. Autel dédié au Seigneur dans ce pays. L'Égypte menacée & délivrée. Les Égyptiens & les Assyriens unis dans le culte du Seigneur. Les Israélites se joignent à eux.*

1. **P**rophétie contre l'Égypte. " Le Seigneur montera sur un nuage léger, & il entrera dans l'Égypte " *sans que rien puisse s'y opposer*; & les idoles d'Égypte feront ébranlées devant sa face; & le cœur de l'Égypte *saisi de frayeur*, se fondra au milieu d'elle.

2. Je ferai, *dit le Seigneur*, que les Égyptiens s'éleveront contre les Égyptiens, que le frère combatta contre le frère, l'ami contre l'ami, la ville contre la ville, & le royaume contre le royaume. "

3. Car l'esprit de *sagesse* que l'Égypte *prétend avoir*, s'anéantira en elle, & je renverferai " toute sa prudence: ils consulteront *en vain* leurs idoles, leurs devins, leurs pithons, & leurs magiciens.

ψ. 1. Plusieurs Anciens ont expliqué toute cette prophétie du temps de J. C. Il semble qu'Isaïe avoit d'abord en vue un objet plus prochain. La première partie s'accomplit par Sennachérib, sous le règne de Séthon, &c. la suite fut vérifiée sous le règne des Ptolémées: les derniers versets se rapportent au temps de J. C.

*Ibid.* Le Seigneur marcha contre l'E-

1. **O**Nus Ægypti. Ecce Dominus ascendet super nubem levem, & ingredietur Ægyptum, & commovebuntur simulachra Ægypti à facie ejus, & cor Ægypti tabescet in medio ejus.

2. Et concurrere faciam Ægyptios adversus Ægyptios: & pugnabit vir contra fratrem suum, & vir contra amicum suum, civitas adversus civitatem, regnum adversus regnum.

3. Et dirumpetur spiritus Ægypti in visceribus ejus, & consilium ejus præcipitabo: & interrogabunt simulachra sua, & divinos suos, & pythones, & ariolos.

gypte, lorsqu'il y conduisit l'armée de Sennachérib sous le règne de Séthon, vers l'an 712 avant Jésus-Christ.

ψ. 2. c. à. d. selon les Septante: nome contre nome, *canton contre canton.* » Quelques-uns expliquent ceci des troubles qui suivirent la mort de Séthon. Les cantons qui divisoient l'Égypte se nommoient *nomes*.

ψ. 3. Hébr. litt. j'absorberai.

4. Et

4. Et tradam Ægyptum in manu dominorum crudelium, & rex fortis dominabitur eorum, ait Dominus Deus exercituum.

5. Et arefcet aqua de mari, & fluuius defolabitur, atque ficcabitur.

6. Et deficient flumina; attenuabuntur, & ficcabuntur rivi aggerum; calamus & juncus marcescet.

7. Nudabitur alveus rivi à fonte suo, & omnis sementis irrigua ficcabitur, arefcet, & non erit.

8. Et mœrebunt piscatores, & lugebunt omnes mittentes in flumen hamum, & expandentes rete super faciem aquarum emarcescent.

9. Confundentur qui operabantur linum, pec-

4. Je livrerai l'Egypte entre les mains d'un " maître cruel, & un Roi violent les dominera avec empire, dit le Seigneur le Dieu des armées.

5. La mer se trouvera fans eaux, " & le fleuve qui arrose l'Egypte, deviendra sec & aride.

6. Les rivières " tariront, les canaux faits par la main des hommes diminueront & sécheront, les roseaux & les joncs se faneront;

7. le lit des ruisseaux sera sec à sa source même, " & tous les grains qu'on avoit semés le long de ses eaux, se sécheront & mourront.

8. Les pêcheurs pleureront, tous ceux qui jettent l'hameçon dans le fleuve, seront dans les larmes; & ceux qui étendent leurs filets sur la surface des eaux, tomberont dans la défaillance.

9. Ceux qui travailloient en lin, qui le préparoient, & qui en faisoient des

¶ 4. A la lettre : de maîtres cruels ; » ce que l'on entend des douze Rois qui partagerent entr'eux l'Egypte ; & l'on croit que ce roi violent dont il est ensuite parlé, est Psammitichus qui régna vers l'an 670. avant Jesus-Christ. D'autres l'entendent de Sennachérib. Peut-être aussi seroit-ce Nabuchodonosor ; qui se rendit maître de l'Egypte vers l'an 571 avant J. C. Car il paroît par la suite de cette prophétie que l'Esprit de Dieu a voulu y tracer toutes les grandes révolutions que devoit éprouver l'Egypte.

¶ 5. Autr. Les eaux du Nil manqueront & ne formeront point de l'Egypte une mer comme il arrive toutes les années. Ces expressions & celles qui suivent pourroient signifier l'épuisement que devoit éprouver cette

monarchie depuis l'irruption de Nabuchodonosor jusqu'à l'entière ruine des Rois Egyptiens.

¶ 6. Les rivières marquent ici les sept bras du Nil. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement וַחֲזַנִּיקוּ, que l'on suppose signifier & deficient ; peut-être faudroit-il lire וַחֲזַלְוּ, & deficient. Ces rivières & ces canaux peuvent représenter les peuples répandus dans les divers cantons de l'Egypte & dans chacun de leurs départements.

¶ 7. Hébr. les herbes qui sont sur le bord des ruisseaux & à leur embouchure, & tous les grains qu'on aura semés sur les terres arrosées par les eaux du fleuve se sécheront, & mourront.

ouvrages fins & déliés , " seront dans la confusion.

10. Les lieux arrosés d'eau sécheront ; & tous ceux qui faisoient des fossés pour y prendre du poisson , " seront dans l'abattement.

11. Les princes de Tanis ont perdu le sens ; ces sages conseillers de Pharaon lui ont donné un conseil plein de folie , en lui conseillant de résister à un ennemi plus puissant que lui. " Comment dites-vous à Pharaon , ou plutôt comment le portez-vous à se dire à lui-même : Je suis le fils des sages ; je suis le fils des anciens Rois qui ont gouverné ce royaume ; l'empire & la sagesse sont héréditaires dans ma famille ; personne ne pourra me les ravir ?

12. Prince superbe , on vous flatoit ainsi : mais où sont maintenant vos sages ? Qu'ils vous annoncent à présent , qu'ils vous prédissent ce que le Seigneur des armées a résolu de faire à l'Égypte.

13. Les princes de Tanis autrefois si sages , sont devenus des insensés ; les princes de Memphis autrefois si vaillants , ont perdu courage ; ils se sont égarés dans leurs pensées ; " ils ont séduit l'Égypte , en lui disant qu'elle étoit pour toujours la force & le soutien de ses peuples , de ses alliés & de ses voisins. "

ψ. 9. Hébr. autr. Ceux qui travaillent en lin , & qui en font des ouvrages fins & déliés pour des filets , & ceux qui font des ussus de roseaux , seront dans la confusion.

ψ. 10. Hébr. autr. Tous ceux qui faisoient trafic des poissons qu'ils gardoient dans les viviers , verront leurs filets brûlés. On lit dans l'Hébreu שְׂטִיחַ , fundamenta ejus , pronom féminin , sans qu'on sache à quoi le rapporter : peut-être faudroit-il lire בְּשִׁטִּיחַ , retia eorum , en supposant que les Copistes ont transposé les deux parties du verset , en sorte que la lecture primitive

tentes & texentes subtilia.

10. Et erunt irrigua ejus flaccitia : omnes qui faciebant lacunas ad capiendos pisces.

11. Stulti principes Taneos ; sapientes consilarii Pharaonis dederunt consilium insipientis : Quomodo dicetis Pharaoni : Filius sapientium ego , filius regum antiquorum ?

12. Ubi nunc sunt sapientes tui ? annuntiet tibi , & indicent , quid cogitaverit Dominus exercituum super Ægyptum.

13. Stulti facti sunt principes Taneos ; emaruerunt principes Memphicos ; deceperunt Ægyptum , angulum populorum ejus.

aurait pu être : Omnes facientes quastum in stagnis anima , erunt retia eorum lacera. C'est-à-dire מַיִו , erunt , au lieu de מַיִו , & erunt.

ψ. 11. Ou plutôt en lui conseillant de secourir Jérusalem , comme si le Dieu d'Israël étoit trop foible pour défendre sa ville sainte.

ψ. 13. C'est le sens de l'Hébreu : les Princes de Memphis se sont égarés dans leurs pensées.

Ibid. Hébr. autr. l'Égypte a été séduite par les chefs de ses tribus. On y lit פָּנָה ,

14. Dominus miscuit in medio ejus spiritum vertiginis : & errare fecerunt Ægyptum in omni opere suo, sicut errat ebrius & vomens.

15. Et non erit Ægypto opus, quod faciat; caput & caudam, incurvantem & refrænantem.

16. In die illa erit Ægyptus quasi mulieres; & stupebunt, & timebunt à facie commotionis manûs Domini exercituum, quam ipse movebit super eam.

17. Et erit terra Juda Ægypto in pavorem: omnis qui illius fuerit recordatus, pavebit à facie consilii Domini exercituum, quod ipse cogitavit super eam.

14. Dieu a répandu sur ces faux sages, qui habitent au milieu d'elle, un esprit d'étourdissement; & ils ont fait errer l'Égypte dans toutes ses œuvres, comme un homme ivre, qui ne va qu'en chancelant, & qui rejette ce qu'il a pris.

15. L'Égypte sera de même dans l'incertitude de ce qu'elle doit faire: les grands comme les petits, ceux qui commandent & ceux qui obéissent, "seront tous également incertains du parti qu'ils devront prendre."

16. En ce temps-là, "les Égyptiens deviendront comme des femmes; ils s'étonneront, ils trembleront, parmi le trouble & l'épouvante que la main du Seigneur des armées répandra sur eux."

17. Après cela, la désolation de la terre de Juda deviendra l'effroi de l'Égypte; & quiconque se souviendra de ce qu'aura souffert Juda de la part des Assyriens, tremblera de crainte dans la vue des desseins que le Seigneur des armées a formés contre l'Égypte, en envoyant contre elle les mêmes ennemis."

*angulus*, peut-être pour *FNUT*, *anguli*, c'est-à-dire, *principes*, *duces*. Les Égyptiens entreprirent de se relever depuis le règne de Cyrus, & se révolterent plusieurs fois contre les Perses, qui avoient succédé à la puissance des Chaldéens: ces révoltes ne servirent qu'à aggraver le joug de leur servitude.

ψ. 15. Hébr. litt. la branche & le jonc; » c. a. d. les forts & les foibles. *Supr* ix. ψ. 14.

ψ. 16. La suite de ce Chapitre même prouve que cette expression, *En ce temps-là* ne se rapporte pas au temps dont le Prophète vient de parler, mais indéfiniment au temps futur dont il parle, & qui embrasse divers événements séparés par des siècles entiers. Il paroît que ce verset regarde parti-

culièrement la confusion & l'épouvante qui se répandit dans l'Égypte sous le règne de Nectanébus dernier Roi de race Égyptienne, qui poursuivi par les Perses fut obligé de quitter le trône. Ceci arriva sous le règne d'Artaxerxès-Ochus, Roi de Perse, vers l'an 349. avant J. C.

*Ibid.* Autr. selon l'Hébreu: ils seront saisis de tremblement & de crainte à la vue de la main du Seigneur des armées qu'il agitera, & qu'il tiendra élevée sur eux.

ψ. 17. Autr. selon l'Hébreu. Mais ensuite la délivrance de la terre de Juda deviendra l'étonnement de l'Égypte; & quiconque se souviendra de Juda, tremblera de crainte dans la vue des desseins que le Seigneur a formés sur cette terre. Dix-sept ans après l'ex-

18. En ce temps-là il y aura cinq villes dans l'Égypte , qui parleront la langue *des vrais Israélites qui habitent la terre de Chanaan* , & qui jureront *comme eux* par le Seigneur des armées , *qu'elles reconnoîtront aussi pour leur Dieu* : " l'une d'entr'elles sera appelée la ville du soleil , " *parce qu'il y aura été adoré.*

19. *Mais* en ce temps-là , il y aura un autel du Seigneur , au milieu de l'Égypte , " & un monument *dressé* au Seigneur à l'extrémité du pays. "

20. *Cet autel* fera dans l'Égypte un signe & un témoignage *de la puissance* du Seigneur des armées , *& du salut qu'il aura procuré aux Égyptiens.* " Car ils crieront au Seigneur , étant accablés par celui qui les opprimoit ; & il leur enverra un sauveur & un protecteur qui les délivrera. "

21. Alors le Seigneur sera connu de l'Égypte , & les Égyptiens connoîtront le Seigneur *comme le seul Dieu véritable* ,

18. In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti , loquentes linguâ Chanaan , & jurantes per Dominum exercituum : Civitas solis vocabitur una.

19. In die illa erit altare Domini in medio terræ Ægypti , & titulus Domini juxta terminum ejus

20. erit in signum , & in testimonium Domino exercituum in terra Ægypti. Clamabunt enim ad Dominum à facie tribulantis , & mittet eis salvatorem & propugnatorem qui liberet eos.

21. Et cognoscetur Dominus ab Ægypto , & cognoscent Ægyptii Domi-

tinction de la race des Rois Égyptiens , c'est-à-dire , l'an 332. avant J. C. Alexandre le Grand , irrité contre les Juifs qui refusoient de se soumettre à lui , marche contre eux plein de colere ; le Grand-Prêtre Jaddus vient au-devant de lui par l'ordre du Seigneur , & avec tout l'appareil qui convenoit au souverain Sacrificateur du Dieu très-haut , aussi-tôt la colere d'Alexandre s'apaise ; il rend hommage au Dieu des Juifs , & leur permet de vivre selon leurs loix. De là il passe en Égypte , qui se soumet sans résistance.

ψ. 18. Ceci eut son accomplissement sous les Ptolémées , successeurs d'Alexandre : le nombre des Juifs se multiplia extraordinairement dans l'Égypte.

*Ibid.* C'est Héliopolis , ville située entre le Nil & la mer rouge. On lit dans l'Hébreu מַרְסָּ , *destructionis* , pour מַרְסָּ , *solis*. Le nom d'Héliopolis en Grec signifie la ville

*du soleil.*

ψ. 19. Sous le regne de Ptolémée Philométor , Onias fils du Grand-Prêtre Onias III. Grand-Prêtre des Juifs , érigea en Égypte dans le Nome d'Héliopolis un temple consacré au vrai Dieu.

*Ibid.* Hébr. autr. au-dedans de ses frontières.

ψ. 20. Autr. un signe & un témoignage *des desseins* du Seigneur des armées *sur cette terre* , à qui il donnera bientôt une preuve éclatante de la vraie religion.

*Ibid.* Antiochus Epiphane ayant déclaré la guerre à Ptolémée Philométor , les Juifs exhorterent les Égyptiens à implorer le secours du Dieu véritable. Dieu leur envoya un libérateur , Popilius Lénas , consul Romain , qui obligea ce Prince de renoncer à son entreprise. Cela arriva l'an 168 avant J. C.

num in die illa , & colent eum in hostiis & in muneribus : & vota vovebunt Domino , & solvent.

22. Et percutiet Dominus Ægyptum plagâ , & sanabit eam ; & revertentur ad Dominum , & placabitur eis , & sanabit eos.

23. In die illa erit via de Ægypto in Assyrios , & intrabit Assyrius Ægyptum , & Ægyptius in Assyrios , & servient Ægyptii Assur.

24. In die illa erit Israel tertius Ægyptio & Assyrio : benedictio in medio terræ ,

25. cui benedixit Dominus exercituum , dicens : Benedictus populus meus Ægypti , & opus manuum

*& qui sauve véritablement ; ils l'honoreront avec des hosties & des oblations ; ils lui feront leurs vœux , & ils les lui rendront.*

22. Ainsi le Seigneur frappera l'Égypte d'une plaie , & il la refermera ; ils reviendront au Seigneur , & il leur deviendra favorable , & il les guérira.

23. En ce temps-là il y aura un grand chemin de l'Égypte en Assyrie : les Assyriens entreront *librement* dans l'Égypte , & les Égyptiens dans l'Assyrie : les Égyptiens serviront les Assyriens , *& leur apprendront à craindre le Seigneur.* "

24. En ce temps-là , " Israël se joindra pour troisième , aux Égyptiens & aux Assyriens , *dans le culte qu'ils rendront au vrai Dieu : & la bénédiction du Seigneur sera au milieu de la terre ,*

25. que le Seigneur des armées a béni , en disant : Mon peuple d'Égypte est béni ; l'Assyrien est l'ouvrage de mes mains , & Israël est ma maison & mon héritage particulier : " *aussi tous ces peu-*

ŷ. 23. Hébr. autr. Les Égyptiens serviront le Seigneur avec les Assyriens : » c. à d. les deux peuples seront unis dans le culte du Seigneur. Les Égyptiens & les Assyriens étoient les deux peuples les plus anciens & les plus puissants du monde alors connu ; les uns situés au Midi , les autres au Septentrion ; les uns à l'Occident , les autres à l'Orient : ils représentent ainsi tous les peuples de la Gentilité , qui se sont unis dans le culte du Seigneur en se soumettant à J. C.

ŷ. 24. & 25. Hébr. autr. *& il sera une source de bénédiction au milieu de la terre : car le Seigneur des armées l'a béni , en disant. Béni soit l'Égyptien qui est mon peuple , l'Assyrien qui est l'ouvrage de mes mains , & Israël qui est mon héritage.* » La pro-

phétie contenue dans ces deux derniers versets , paroît regarder le temps de la conversion future des Juifs , lorsque ce peuple se réunira aux peuples fideles de l'occident & de l'orient pour rendre avec eux un même culte au Seigneur , & que glorifiant hautement Jésus-Christ dans toute la terre , & annonçant son Évangile à toutes les nations , il deviendra pour le monde entier , comme le dit S. Paul , une source de richesses & de vie. ( Rom. xi. 12. & 15. ) une source de bénédiction , parce que Dieu l'a béni dans ses pères , & le bénira encore dans ces derniers restes , en sorte que comme les Gentils sont devenus par la foi le peuple du Seigneur , & l'ouvrage de ses mains , Israël alors redeviendra l'héritage du Seigneur.

ples me sont très-chers, & auront tous part à mes bénédictions éternelles.

mearum Assyrio : hæreditas autem mea Israel.

comme il l'étoit au commencement, (*Eccli.* xxxvi. 13.) c'est-à-dire, son peuple chéri, | celui qu'il s'est attaché d'une manière plus particulière. *Exod.* xix 5. *Deut.* vii. 6. &c.

## CHAPITRE XX.

### *Captivité des Egyptiens & des Ethiopiens.*

AV. L'E'RE  
CHR. VULG.  
713.

1. L'Année où Tharthan, envoyé par Sennachérib, " nommé aussi Sargon Roi des Assyriens, vint à Azot, ville des Philistins, l'assiéga & la prit ;

2. cette année-là, dis-je, le Seigneur parla à Isaïe fils d'Amos, & il lui dit : Allez, laissez ouvrir le sac qui est sur vos reins, & ôtez les souliers de vos pieds. Isaïe le fit, & il alla nud " & sans souliers.

3. Alors le Seigneur dit : Comme mon serviteur Isaïe a marché nud & sans souliers, pour être comme un prodige qui marque ce qui doit arriver dans trois ans à l'Égypte & à l'Éthiopie :

ψ. 1. La plupart le prétendent ainsi, & croient que cette prophétie est une suite de la précédente ; celle-ci fixe le temps auquel doit arriver ce que le Prophète avoit prédit contre l'Égypte. Voyez ce qui en est dit dans la Préface.

ψ. 2. Cela ne signifie pas une entière nudité. Le Prophète, selon l'usage des Juifs

1. I N anno quo ingressus est Tharthan in Azotum, cum misisset eum Sargon rex Assyriorum, & pugnasset contra Azotum, & cepisset eam :

2. in tempore illo locutus est Dominus in manu Isaïæ filii Amos, dicens : Vade, & solve saccum tuum de lumbis tuis, & calceamenta tua tolle de pedibus tuis. Et fecit sic, vadens nudus & discalceatus.

3. Et dixit Dominus : Sicut ambulavit fervus meus Isaïas nudus, & discalceatus, trium annorum signum & portentum erit super Ægyptum, & super Æthiopiam :

devoit avoir sous son sac une tunique ou vêtement sur la chair ; & le Seigneur ne lui ordonne pas même d'ôter le sac ou vêtement grossier qu'il avoit par-dessus, mais seulement de le laisser ouvert : il est remarquable que la nudité honteuse marquée au ψ. 4. n'est attribuée qu'aux captifs.

ψ. 3. Hébr. autr. Comme mon serviteur

4. sic minabit rex Assyriorum captivitatem Ægypti, & transmigracionem Æthiopiæ, juvenum & senum, nudam & discalceatam, discooperitis natibus ad ignominiam Ægypti.

5. Et timebunt, & confundentur ab Æthiopia spe suâ, & ab Ægypto gloriâ suâ.

6. Et dicet habitator insulæ hujus in die illa: Ecce hæc erat spes nostra, ad quos confugimus in auxilium, ut liberarent nos à facie regis Assyriorum: & quomodo effugere poterimus nos?

4. ainsi le Roi des Assyriens emmènera d'Égypte & d'Éthiopie une foule de captifs & de prisonniers de guerre, jeunes & vieux, tout nus, sans habits & sans souliers, sans avoir même de quoi couvrir ce qui doit être caché dans le corps, à la honte de l'Égypte.

5. Alors les Israélites seront saisis de crainte; & ils rougiront d'avoir fondé leur espérance sur l'Éthiopie, & leur gloire sur l'Égypte.

6. Les habitants de cette terre d'Israël, qu'on appelle une île, parce qu'elle est proche de la mer, diront alors: C'étoit donc-là notre espérance! Elle étoit bien mal fondée. Voilà ceux dont nous implorions le secours, pour nous délivrer de la violence du Roi des Assyriens, qui ont été vaincus, eux qui étoient si puissants: & comment pourrions-nous nous sauver, nous qui sommes si foibles?

Isaïe a marché nud & sans souliers pendant trois ans pour être comme un signe qui annonce ce qui doit arriver à l'Égypte & à l'Éthiopie. La version des Septante répète deux fois de suite *tres anni* ou *tribus annis*, ce qui donne lieu de soupçonner qu'au lieu de *sls snim*, *tribus annis*, on auroit pu lire originairement *s1s imim ls1s snim*, *tribus diebus pro tribus annis*, pendant trois jours pour marquer ce qui doit arriver dans trois ans, ou durant trois ans.

ψ. 6. Autr. de cette terre de Juda qui est devenue semblable à une île, depuis que les Assyriens semblables aux grandes eaux d'un fleuve rapide, se sont répandus sur elle, & l'ont inondée, jusqu'à ce qu'elle eut de l'eau jusqu'au cou. *Supr. viii. 7. 8.* D'ailleurs il paroît que les Hébreux prenoient quelquefois le nom d'*istes* au sens de provinces, (*Gen: x. 5.*) parce que chaque province est au milieu des peuples qui l'entourent, comme une île au milieu des eaux.



## C H A P I T R E X X I .

*Ruine de Babylone. Nuit qui menace l'Idumée. Malheurs qui doivent tomber sur l'Arabie.*

1. **P**rophétie contre *Babylone*, située proche le désert, qui est le long de la mer rouge. " Je vois venir du désert des armées nombreuses, qui marchent contre *Babylone* : elles viennent d'une terre affreuse, " comme des tourbillons poussés par le vent du midi. "

2. Car le Seigneur m'a révélé une épouvantable prophétie : Il m'a fait voir, que le perfide *Babylonien* continue d'agir dans sa perfidie ; " & que celui qui dépeuploit continue de dépeupler tout. Mais voici ce que dit le Seigneur : Marche contre *Babylone*, *Elam* ; *Mede*, assiege cette ville ; " car enfin j'ai résolu de faire cesser les gémissements de ceux qu'elle opprime depuis si longtemps.

3. O Dieu ! mes entrailles sont saisies de douleur, en voyant les maux qui

1. **O** Nus deserti maris. Sicut turbines ab Africo veniunt, de deserto venit, de terra horribili.

2. Visio dura nuntiata est mihi : qui incredulus est, infideliter agit ; & qui depopulator est, vastat. Ascende, *Elam* ; obside, *Mede* : omnem gemitum ejus cessare feci.

3. Propterea repleti sunt lumbi mei dolore :

ψ. 1. Autre Prophétie contre le désert de la mer ; » c. à. d. contre *Babylone*, dont le Seigneur desséchera la mer ou les grandes eaux, & dont il changera les fleuves en un désert. *Infr.* L. 2. *Jerem.* LI. 36. Peut-être que les Copistes ont omis le nom de *Babylone* : le pronom *ejus* au féminin dans le ψ. 2. paroît le supposer : & alors au lieu de *MDER*, *deserti*, on auroit pu lire comme dans le membre suivant *MMDER*, à *deserto*, ou de *deserto*, en ce sens : *Onus Babylonis*. De *deserto maris sicut turbines ab Africo*, ou selon l'Hébreu, *in meridie*. Prophétie contre *Babylone*. Du désert de la mer, des vastes régions qui s'étendent jusqu'au Golfe *Perfique* viennent des troupes nombreuses comme des tourbillons poussés par le vent du midi. Voyez ce qui a été dit de *Babylone* sur le Chapitre XIII. ψ. 1.

*Ibid.* Hébr. d'un pays formidable ; » t. à. d. de la *Médie* & de la *Perse*.

*Ibid.* L'Hébreu ajoute : pour tout perdre. C'est-à-dire, qu'au lieu de *veniunt* on lit dans l'Hébreu *ad excindendum* ; on a pu lire l'un & l'autre ensemble : ces deux expressions s'accordent. Mais alors au lieu de *BA*, *venit*, ou auroit peut-être lu *BAU*, *veniunt*.

ψ. 2. Hébr. l'impie continue d'agir avec impiété. Autr. Le perfide continue d'agir avec perfidie.

*Ibid.* *Elam* étoit la *Perse* d'où venoit *Cyrus* ; *Darius* étoit *Mede*.

*Ibid.* A la lettre, ses gémissements. On sous-entend le nom de *Babylone*. Peut-être seroit-il mieux encore de sous-entendre celui de *Sion*. *Sion est opprimée* : je vais faire cesser tous ses gémissements.

angustia

angustia possedit me , si-  
cut angustia parturientis :  
corrui cum audirem , con-  
turbatus sum cum viderem.

4. Emarcuit cor meum ,  
tenebræ stupefecerunt me :  
Babylon dilecta mea po-  
sita est mihi in miraculum.

5. Pone mensam , con-  
templare in specula come-  
dentes & bibentes ; sur-  
gite , principes , arripite  
clypeum.

6. Hæc enim dixit mihi  
Dominus : Vade , & po-  
ne speculatorem : & quod-  
cumque viderit , annun-  
tiet.

7. Et vidit currum duo-  
rum equitum , ascenso-

vont fondre sur Babylone : je suis dé-  
chiré au dedans de moi , comme une  
femme qui est en travail ; ce que j'en-  
tends m'effraie , & ce que je vois m'é-  
pouvante . "

4. Mon cœur est tombé dans la défail-  
lance : mon esprit est rempli d'effroi &  
de ténèbres . " Cette Babylone qui étoit  
mes délices par sa grandeur , & sa beauté  
& sa magnificence , me devient un su-  
jet d'effroi par sa désolation & par sa  
ruine .

5. O Balthasar ! couvrez la table ;  
faites servir le repas superbe que vous  
avez préparé à vos courtisans ; contem-  
plez d'une guérite , ce qui se passe dans  
le camp de vos ennemis , afin que vous  
puissiez vous livrer sans crainte à tous les  
plaisirs que vous vous promettez . Mais  
que dis-je ? Princes ; qui mangez & qui  
buvez avec tant d'assurance , levez-vous ,  
prenez le bouclier ; pensez à vous défen-  
dre , & non à vous divertir . "

6. Car voici ce que le Seigneur m'a  
dit : Allez ; posez une sentinelle , qui  
vous vienne dire tout ce qu'elle verra .

7. Et la sentinelle vit un chariot con-  
duit par deux hommes , montés l'un

ψ. 3. Hébr. Ce que j'entends , me cause  
des convulsions ; ce que je vois , me jette  
dans le trouble . » C'est Balthasar qui parle .  
*Dan. v. 6.*

ψ. 4. Hébr. Mon cœur souffre de violentes  
agitations ; je suis saisi de terreur & d'effroi .  
Le commencement d'une nuit qui étoit  
l'objet de mes desirs , est devenu pour moi  
un sujet de terreur . » C'est toujours Baltha-  
sar qui parle . *Dan. v. 1.*

ψ. 5. Autr. & selon l'Hébreu : Couvrez  
la table ; continuez de faire servir le repas ,

contemplez d'une guérite ; faites placer des  
sentinelles : mangez , buvez , & que vos pen-  
sées ne vous troublent point . [ C'est le dis-  
cours des Courtisans . *Dan. v. 10.* ] Levez-  
vous , Princes , polissez vos boucliers , &  
venez vous rendre maîtres de la ville . » C'est  
Dieu qui commande aux Medes & aux Per-  
ses . On lit dans l'Hébreu ACUL USTH , co-  
mede & bibe : cela s'adresse à Balthasar . Les  
Anciens semblent avoir lu ACLU USTU ,  
comedite & bibite : cela s'adresseroit aux  
Courtisans .

sur un âne , & l'autre sur un chamcau ; " & il s'appliqua avec grande attention à considérer ce qu'il voyoit.

**Ez. 11. 3.** 8. Et ayant reconnu que les deux hommes étoient Darius & Cyrus , qui conduisoient l'armée envoyée de Dieu , pour perdre Babylone , il cria comme un lion : " Je fais sentinelle pour le Seigneur , & j'y demeure pendant tout le jour : je fais ma garde , & j'y passe les nuits entières.

**Jen. 1.7. 8.** 9. Les deux hommes qui conduisoient le chariot " s'étoient approchés , **Apoc. 8. v. 8.** j'entendis une voix qui me dit : Babylone est tombée ; elle est tombée cette grande ville , " & toutes les images de ses prétendus dieux ont été brisées contre terre. **& xviii. 2.**

10. Vous , mon peuple , que je laisse dans l'oppression , sous la puissance des Chaldéens , vous que je laisse briser dans Babylone comme la paille dans l'aire ; voilà ce que je vous annonce pour votre consolation , & ce que j'ai appris du Seigneur des armées , du Dieu d'Israël , qui vous vengera ainsi de ces cruels ennemis. "

11. Prophétie contre Duma capitale de l'Idumée. " J'entends qu'on crie à moi

ψ. 7. L'Hébreu répète deux fois רעב , aurrum , pour רועב , ascensorem. Ces deux hommes montés sur deux différents animaux représentoient les Medes & les Perses.

ψ. 8. Hébr. autr. Et la sentinelle qui voyoit ces choses , cria : Je fais sentinelle , &c. On lit dans l'Hébreu אריו , Leo , peut-être pour ראח , videns. L'Interprete Syrien semble avoir lu נאזני , in auribus meis. Et il cria à mes oreilles : Je fais sentinelle , &c.

ψ. 9. Hebr. autr. le chariot de prince conduit par deux hommes.

*Ibid.* S. Jean , dans l'Apocalypse , em-

rem asini , & ascensorem cameli : & contemplatus est diligenter multo intuitu.

8. Et clamavit leo : Super speculam Domini ego sum , stans jugiter per diem : & super custodiam meam ego sum , stans totis noctibus.

9. Ecce iste venit ascensor vir bigæ equitum , & respondit , & dixit : Cecidit , cecidit Babylone : & omnia sculptilia deorum ejus contrita sunt in terram.

10. Tritura mea , & filii areæ meæ , quæ audivi à Domino exercituum Deo Israel , annuntiavi vobis.

11. Onus Duma. Ad me clamavit ex Seir : Cuf-

plioie la même expression en annonçant la ruine de Rome païenne , ( *Apoc. xviii. 2.* ) & encore en annonçant la ruine de cette autre Babylone qui ne doit périr qu'au dernier jugement. *Apoc. xiv. 8.*

ψ. 10. Autr. Vous , mon peuple. . . ayez confiance , dit le Seigneur. Car ce que j'ai appris du Seigneur des armées , du Dieu d'Israël , je vous l'annonce.

ψ. 11. On croit que ce fut Asarhaddon ou ses Généraux , qui désolèrent l'Idumée. Au lieu de Duma , דומה , les Septante paroissent avoir lu Edom , אדום , qui signifie l'Idumée.

tos, quid de nocte? custos, quid de nocte?

12. Dixit custos: Venit mane & nox: si quaeritis, quaerite; convertimini, venite.

13. Onus in Arabia. In saltu ad vesperam dormietis, in semitis Dedanim.

14. Occurrentes sitienti ferte aquam, qui habitatis terram Austri; cum panibus occurrите fugienti.

15. A facie enim gladiorum fugerunt, à facie gladii imminenti, à facie arcus extenti, à facie gravis praelii.

16. Quoniam hæc dicit Dominus ad me: Adhuc in uno anno quasi in an-

de Séir: "Sentinelle, qu'avez-vous vu cette nuit? sentinelle, qu'avez-vous vu cette nuit?"

12. La sentinelle répondit: Le point du jour est venu, & la nuit lui succédera bientôt. Alors vous serez dans les mêmes inquiétudes, & vous aurez à craindre les mêmes dangers. Si donc, vous cherchez le moyen d'éviter les maux dont vous êtes menacés, cherchez-le comme il faut; convertissez-vous sincèrement, & venez au Seigneur: il aura pitié de vous, & vous mettra en sûreté.

13. Prophétie contre l'Arabie. "Habitant de Cédar, vous prendrez la fuite à l'approche des ennemis, qui vont fondre sur vous; vous passerez la nuit dans les forêts; vous dormirez au soir dans le bois, dans les sentiers de Dedanim."

14. O vous qui habitez la terre du midi, "ayez pitié de ce peuple affligé: venez au devant de ceux qui ont soif, & portez-leur" de l'eau; venez au devant de ceux qui fuient, & portez-leur du pain.

15. Car ils fuient de devant les épées tirées, devant l'épée qui alloit les percer, devant l'arc tout prêt à tirer, & devant une sanglante mêlée; & ils n'ont pas eu le temps de rien emporter.

16. Voici encore ce que le Seigneur m'a dit touchant la ruine de l'Arabie: Je ne donne plus qu'une année à Cédar,

*Ibid.* Les montagnes de Séir étoient habitées par les Iduméens.

ψ. 12. On lit irrégulièrement dans l'Hébreu ATA pour ATH, Venit.

ψ. 13. On croit que l'Arabie fut attaquée dans le même temps que l'Idumée.

*Ibid.* C'est le sens de l'Hébreu.

*Ibid.* Dedanim étoit une région de l'Idumée, la même que Dedan dont parle Jérémie, XLIX. 8.

ψ. 14. c. à d. l'Idumée située au midi de l'Arabie. On lit dans l'Hébreu TIMA pour TIMN, Theman ou Austrum.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu irrégulièrement HTIU, pour HATIU, afferre.

*Ibid.* L'Hébreu ajoute le pronom U, ejus qui paroît être une faute de Copiste.

ψ. 16. Cédar étoit un pays situé dans l'Arabie Pétrée.

*pour être punie de ses iniquités*, comme on marque une année précise, à un mercenaire, *pour recevoir le prix de son travail*; & après cela, toute sa gloire sera détruite.

17. Le nombre même des plus forts archers " de Cédar, qui seront restés, diminuera *peu à peu*: car le Seigneur, le Dieu d'Israël a parlé, & a prononcé cet arrêt contre les ennemis de son peuple; & il ne manquera pas de l'exécuter.

¶ 17. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement *arcus fortium* pour *fortium arcus*. Ou plutôt l'Hébreu forme ici deux phrases, *Et reliquæ numeri (id est, pauca) fortes ar-*

no mercenarii, & auferetur omnis gloria Cedar.

17. Et reliquæ numeri sagittariorum fortium de filiis Cedar imminuentur; Dominus enim Deus Israel locutus est.

*cis (erunt) filii Cedar imminuentur. Les puissants archers seront réduits à quelques restes; le nombre des enfants de Cédar diminuera.*

## CHAPITRE XXII.

*Siege de Jérusalem par les Assyriens. Sobna destitué de son Office: Eliacim mis à sa place.*

1. **P**rophétie contre Jérusalem, appelée la vallée de vision, parce qu'elle est en partie située aux pieds du mont de Moria appelé le Seigneur voit. " D'où vient, peuple de Jérusalem, que tu montes ainsi en foule sur les toits? "

2. D'où vient que tu es aujourd'hui une ville pleine de tumulte, de trouble & de désordre, toi qui étois autrefois une ville pleine de peuple, une ville triomphante? Tes enfants sont tués, & ils ne sont point morts par l'épée; ce n'est point la guerre, qui les a fait périr; ils n'ont pas eu la consolation de mourir en combattant avec courage; mais la crainte qui les a

1. **O**Nus vallis visionis. Quidnam quoque tibi est, quia ascendisti & tu omnis in tecta?

2. Clamoris plena, urbs frequens, civitas exultans: interfecti tui, non interfecti gladio, nec mortui in bello.

¶ 1. Selon d'autres, à cause des prophètes que Dieu suscitoit au milieu d'elle, & que l'on appelloit *Voyants*. Les uns rapportent cette prophétie, selon la lettre, au temps de Sennachérib ou d'Asarhaddon; les autres, au temps de Nabuchodonosor. La liaison de cette Prophétie avec celle qui

va suivre touchant Sobna & Eliacim donne lieu de présumer que les malheurs annoncés ici à Jérusalem représentent ceux qui sont tombés sur les Juifs depuis Jésus-Christ.

*Ibid.* On montoit sur les plates-formes des maisons, pour y pleurer dans les calamités publiques.

*saisis, & la faim qu'ils ont soufferte, les ont conduits au tombeau.*

3. Cuncti principes tui fugerunt simul, duræque ligati sunt: omnes qui inventi sunt, vincti sunt pariter, procul fugerunt.

3. Tes Princes tous ensemble ont pris la fuite à l'approche de l'ennemi: cependant ils n'ont pu échapper à sa fureur; il sont tombés entre ses mains & ils ont été chargés de rudes chaînes. Tous ceux que l'ennemi a trouvés, ont été enchaînés ensemble, quoiqu'ils se fussent enfuis bien loin."

4. Propterea dixi: Recedite à me, amarè flebo: nolite incumbere ut consolemini me super vastitate filiæ populi mei.

4. C'est pourquoi, en voyant ces maux dont Jérusalem sera accablée, j'ai dit à ceux qui vouloient me donner quelque consolation: Retirez-vous de moi; je répandrai des larmes ameres: ne vous mettez point en peine de me consoler sur la ruine de la fille de mon peuple.

5. Dies enim interfectionis, & conculcationis, & fletuum, Domino Deo exercituum in valle visionis; scrutans murum, & magnificus super montem.

5. Car voici un jour de carnage, " un jour où tout est foulé aux pieds, un jour de cris lamentables, " que le Seigneur le Dieu des armées envoie en la vallée de vision. Je vois ton ennemi, ô Jérusalem, qui perce la muraille, qui la renverse par les efforts de ses machines, " & qui fait paroître sa gloire sur la montagne sainte, en y plaçant ses étendarts.

6. Et Ælam sumpsit pharetram, curram hominisequitis, & parietem nudavit clypeus.

6. Elam " prend déjà son carquois; il prépare ses chariots & tout l'équipage nécessaire pour ses cavaliers; il détache ses boucliers des murailles, où ils étoient suspendus; & il marche contre Juda."

ψ. 3. Hébr. autr. Tes princes tous ensemble se sont dispersés à la vue de l'arc; tous ceux qui se sont trouvés au milieu de toi, ont conjuré entr'eux; ils ont tous conjuré ensemble, ils ont pris la fuite de bien loin. Peut-être qu'au lieu de ASRU, *ligati sunt*, on auroit pu lire HSRU ou HUSRU, *retroacti sunt*, ils ont reculé devant l'ennemi; ils ont tous ensemble reculé.

dessein de renverser le mur; il pousse des cris contre la montagne sainte: On sous-entend dans les deux phrases la particule *Ecce*, ou simplement le verbe *est*.

ψ. 6. c. à. d. le Perse soumis au Roi d'Assyrie.

ψ. 5. Hébr. un jour de trouble.

*Ibid.* Hébr. un jour de tristesse.

*Ibid.* Hébr. autr. L'ennemi vient dans le

*Ibid.* Hébr. autr. Elam prend son carquois; Aram fait monter ses cavaliers, & Cir découvre ses boucliers. C'est-à-dire, qu'au lieu de BRCS ADM, *in curru hominis*, on auroit pu lire UIACIB ARM, & *ascendit fecit Aram*. Ce seroient alors les noms

7. Jérusalem, tes plus belles vallées font couvertes de chariots de guerre : & la cavalerie de tes ennemis, ira tout d'un coup se camper à tes portes sans trouver aucune forteresse qui puisse l'arrêter.

8. Car il détruira toutes les murailles qui couvroient Juda : " & vous jetterez alors les yeux sur l'arsenal du palais, appelé l'arsenal de la maison de la forêt, à cause de la multitude des cedres dont il est bâti ; " vous irez y chercher des armes pour vous défendre.

9. Vous remarquerez le grand nombre des breches de la ville de David, pour les réparer, & vous amasserez les eaux de la piscine d'en bas, pour empêcher que les ennemis ne s'en servent. "

10. Vous ferez le dénombrement des maisons de Jérusalem ; & vous en détruirez quelques-unes, pour fortifier la muraille, obligeant les propriétaires des autres à dédommager les maîtres de celles que vous aurez jugé à propos de détruire.

4. Reg. xx,  
20.

11. Vous ferez encore un réservoir d'eau entre deux murs auprès de la piscine ancienne, " & dans tout cet appareil, vous n'éleverez point les yeux vers celui qui a fait Jérusalem, & vous ne regarderez pas même de loin celui qui en est le créateur ; mais vous mettrez toute votre confiance dans ces moyens de vous défendre, que votre prudence & votre sagesse vous suggéreront.

12. Alors le Seigneur le Dieu des armées, qui connoitra combien ces moyens

7. Et erunt electæ valles tuæ plenæ quadrigarum, & equites ponent sedes suas in porta.

8. Et revelabitur operimentum Judæ, & videbis in die illa armamentarium domûs saltûs.

9. Et scissuras civitatis David videbitis, quia multiplicatæ sunt : & congregastis aquas piscinæ inferioris,

10. & domos Jerusalem numerastis, & destruxistis domos ad municendum murum.

11. Et lacum fecistis inter duos muros ad aquam piscinæ veteris : & non suspexistis ad eum qui fecerat eam, & operatorem ejus de longè non vidistis.

12. Et vocabit Dominus Deus exercituum in die

de trois peuples soumis aux Assyriens, ou du moins voisins de l'Assyrie : *Elam*, les Perses ; *Aram*, les Syriens de la Mésopotamie ; & *Cir*, les peuples de Médie voisins du fleuve Cyrus.

ψ. 8. A la lettre : Il ôtera ce qui couvra Juda, & emportera ses frontières.

*Ibid.* Voyez au III. Livre des Rois, vii.

2.

ψ. 9. Voyez au II. Livre des Paralipomenes, xxxii. 4.

ψ. 11. Hébr. autr. entre les deux murs pour recevoir les eaux de la piscine ancienne.

illa ad fletum, & ad planc-  
tum, ad calvitium, & ad  
cingulum sacci.

*sont peu capables de vous mettre à cou-  
vert de la fureur d'un ennemi qu'il en-  
voie lui-même contre vous, vous invi-  
tera à avoir recours à des remèdes plus  
puissants, aux larmes & aux soupirs,  
à raser vos cheveux, & à vous revêtir  
de sacs, à embrasser les œuvres pénibles  
d'une sincère pénitence.*

13. Et ecce gaudium &  
lætitia, occidere vitulos  
& jugulare arietes, co-  
medere carnes & bibere  
vinum: Comedamus, &  
bibamus; crās enim mo-  
riemur.

13. Et au lieu de cela, *vous ne pense-  
rez qu'à vous rejouir & vous divertir,  
à tuer des veaux & à égorger des mou-  
tons, à manger de la chair & à boire  
du vin; & ce qui est de plus étrange, c'est  
que vous vous servirez de la vue même de la  
mort dont vous serez menacés, pour auto-  
riser cette conduite. Mangeons & buvons,"  
direz-vous? nous mourrons demain.*

Sap. 11. 6.  
1. Cor. xv. 32.

14. Et revelata est in  
auribus meis vox Domini.  
exercituum: Si dimitte-  
tur iniquitas hæc vobis  
donec moriamini, dicit  
Dominus Deus exerci-  
tuum.

14. C'est pourquoi le Seigneur le  
Dieu des armées m'a fait entendre cette  
parole dans une révélation: Je jure que  
vous porterez cette iniquité jusqu'à la  
mort, dit le Seigneur le Dieu des ar-  
mées, & que je vous ôterai la vie, pour  
punir votre impiété.

15. Hæc dicit Domi-  
nus Deus exercituum:  
Vade, ingredi ad eum  
qui habitat in tabernacu-  
lo, ad Sobnam præposi-  
tum templi, & dices ad  
eum:

15. Voici encore ce que le Seigneur le  
Dieu des armées m'a dit: Allez trouver  
celui qui habite dans le tabernacle: *allez  
trouver Sobna, qui est le Préfet ou le  
trésorier du temple;* & vous lui direz:

16. Quid tu hic, aut  
quasi quis hic? quia ex-  
cidisti tibi hic sepul-  
chrum, excidisti in ex-

16. Que faites vous ici? ou quel droit  
y avez-vous, "vous qui vous êtes prépa-  
ré ici un sépulcre, qui vous êtes dressé  
un monument avec tant d'appareil dans

ψ. 13. On lit dans l'Hébreu ACUL USTU, comedere & bibere; tous les anciens ont lu NACUL UNSTH, Comedamus & bibamus.

tendant du palais. Autr. Préfet du temple. L'Hébreu dit, la maison, qui se prend pour le palais ou pour le temple.

ψ. 15. Hébr. Allez trouver cet homme qui a la garde du trésor, Sobna qui est le Sur-in-

ψ. 16. Hébr. autr. ou à qui tenez-vous ici? aut quis tibi hic?



un lieu élevé , & qui vous êtes taillé dans la pierre un lieu de repos ?

17. Le Seigneur va vous faire emporter d'ici , comme un coq qu'on emporte dans un panier , il va vous faire enlever comme un manteau qu'on met sous le bras. "

18. Au lieu des riches ornements dont vous vous parez , il vous couronnera d'une couronne de maux ; " il vous jettera hors de votre pays , comme on jette une bale , dans un champ large & spacieux : vous mourrez-là ; & c'est à quoi se réduira le char & la pompe de votre gloire , vous qui êtes par vos crimes-la honte de la maison de votre Seigneur. "

19. Je vous chasserai du rang où vous êtes ; & je vous déposerai " de votre ministère , dit le Seigneur.

20. En ce jour-là , j'appellerai mon serviteur Eliacim fils d'Helcias : "

21. je le revêtirai de votre tunique , je l'honorerai de votre ceinture , je lui remettrai entre les mains toute la puissance que vous avez ; & il sera comme le pere des habitants de Jérusalem , & de la maison de Juda , au lieu que vous en êtes le tyran.

Apoc. III. 7. 22. Je mettrai sur son épaule la clef de

celso memoriale diligenter , in petra tabernaculum tibi.

17. Ecce Dominus asportari te faciet , sicut asportatur gallus gallinæ , & quasi amictum sic sublevabit te.

18. Coronans coronabit te tribulatione , quasi pilam mittet te in terram latam & spatiosam : ibi morieris , & ibi erit currus gloriæ tuæ , ignominia domûs Domini tui.

19. Et expellam te de statione tuâ , & de ministerio tuo deponam te.

20. Et erit in die illa : Vocabo servum meum Eliacim filium Helciæ ;

21. & induam illum tunicâ tuâ , & cingulo tuo confortabo eum , & potestatem tuam dabo in manu ejus : & erit quasi pater habitantibus Jerusalem , & domui Juda.

22. Et dabo clavem do-

ψ. 17. Hébr. autr. O homme puissant , le Seigneur va vous faire subir un transport ; il va vous couvrir d'un voile , comme on couvre la face d'un criminel qu'on envoie au supplice. Esther , VII. 8.

ψ. 18. Hébr. il vous fera tourner & vous jettera comme une bale , &c. Ibid. Autr. de votre maître.

ψ. 19. On lit dans l'Hébreu , IHRSC ; de jiciet te , pour AHRSC , de jiciam te.

ψ. 20. Quelques-uns croient que cet Eliacim est le pontife Eliachim qui paroît avoir eu la régence du royaume au temps de Judith sous le regne de Manassé. Judith , IV. 5. 7.

11. Il est ici la figure de Jesus-Christ , comme on le voit au ψ. suiv.

mûs

mùs David super humerum ejus : & aperiet , & non erit qui claudat ; & claudet , & non erit qui aperiat.

23. Et figam illum paxillum in loco fideli , & erit in solium gloriæ domui patris ejus.

24. Et suspendent super eum omnem gloriam domus patris ejus , vasorum diversa genera , omne vas parvulum , à vasis craterarum usque ad omne vas musicorum.

25. In die illa dicit Dominus exercituum : Aufertur paxillus qui fixus fuerat in loco fideli ; & frangetur , & cadet : & peribit quod pependerit

la maison de David : il ouvrira sans qu'on puisse fermer ; il fermera sans qu'on puisse ouvrir : " il réglera tout dans Juda , & il y aura une pleine autorité.

23. Je le ferai entrer dans mon saint temple , " comme un bois qu'on enfonce dans un lieu ferme ; & il sera comme un trône de gloire , pour la maison de son pere : " il en sera l'ornement , la force , & l'appui.

24. de sorte que toute la gloire de la maison de son pere reposera , & sera comme suspendue sur lui ; on y mettra des vases de diverses sortes , toutes sortes de petits instruments , depuis les coupes jusqu'aux instruments de musique : " toute la maison d'Israël sera appuyée sur lui , & on trouvera en lui sa gloire & son repos.

25. En ce temps-là , dit le Seigneur des armées , Sobna qui se croyoit affermi dans sa dignité , dans sa gloire & dans sa puissance , comme le bois qu'on avoit fait sceller dans un lieu stable , sera arraché ; il sera brisé , & il tombera ; " & tout ce qui y étoit suspendu , périra , parce que le

ψ. 22. Il est essentiel d'observer que ce caractère d' Eliacim est attribué à Jesus-Christ même dans l'Apocalypse , III. 7. ce qui prouve qu'il représente ici Jesus-Christ. Cette clef est la marque de la puissance.

ψ. 23. Autr. Je l'affermirai dans sa dignité , & je le rendrai intébranlable comme un bois , &c.

Ibid. Hébr. autr. il sera la gloire du trône de la maison de son pere.

ψ. 24. Quelques-uns traduisent l'Hébreu : On y mettra les fruits utiles & les superfluités impures : on y attachera tous les vases même les plus petits , depuis les coupes , jusqu'aux vaisseaux d'ignominie ; & il veillera également sur tous les citoyens. On suppose que l'Hébreu MSASAIM ( par aleph ) UNSFAUT ; peut signifier proventus & sordes. Peut-

être faudroit-il lire , MSASAIM ( par ain ) UNSFKUT , vasa mobilia & scyphos , les vases qui servent sur la table pour les mets & pour les liqueurs.

ψ. 25. Il est important d'observer que dans l'Hébreu ces mots , & frangetur , & cadet , se rapportent au mot paxillus qui précède : ce qui acheve de prouver que ceci regarde Sobna comme la plupart le reconnoissent & non Eliacim comme quelques-uns le supposent , puisque , comme on vient de le voir , Eliacim représente ici Jesus-Christ même. La déposition & la chute de Sobna peut ici représenter l'abolition du sacerdoce & de la puissance des Juifs depuis que Jesus-Christ est entré dans l'exercice de son sacerdoce & de sa royauté.

Seigneur a parlé , & qu'il a prononcé cet arrêt contre Sobna , & contre tous ceux qui se sont attachés à lui. in eo , quia Dominus locutus est.

## C H A P I T R E X X I I I .

*Humiliation & transmigration de Tyr. Son rétablissement. Elle consacra au Seigneur le fruit de son commerce.*

1. **P**Rophétie contre Tyr. " Criez & hurlez , vaisseaux de la mer , " parce que le lieu d'où les navires avoient accoutumé de faire voile , pour aller dans toutes les mers , & où ils revenoient chargés de richesses , a été détruit. " La nouvelle de sa ruine viendra de la terre de Céthim , & des îles de la mer méditerranée. "

2. Tyriens , demeurez dans le silence ; habitants de l'isle dans laquelle Tyr est bâtie , " soyez couverts de confusion. Car les marchands de Sion passoient la mer pour venir remplir vos ports.

3. Les semences que le Nil " fait croître par le débordement de ses eaux , les moissons que l'Egypte doit à ce fleuve , étoient la nourriture de Tyr ; & elle étoit devenue comme la ville de commerce de toutes les nations.

1. **O**Nus Tyri. Ululate , naves maris : quia vastata est domus , unde venire consueverant : de terra Cethim revelatum est eis.

2. Facete , qui habitatis in insula : negotiatores Sidonis transfretantes mare , repleverunt te.

3. In aquis multis semen Nili , messis fluminis fruges ejus : & facta est negotiatio gentium.

ψ. 1. La suite de ce verset même fait voir que cette prophétie regarde la ruine de cette ville par Alexandre le Grand.

*Ibid.* Hébr. litt. vaisseaux de Tharsis ; » c. à d. vaisseaux de long cours.

*Ibid.* Hébr. autr. parce que Tyr est ruinée de telle sorte que les vaisseaux n'y trouvent plus de demeure ni d'entrée. On lit dans l'Hébreu מַבִּית , *d. domo* , peut-être pour מַבִּית , *domus* : le lieu où les vaisseaux abordoient , a été ravagé de manière qu'on ne peut plus y entrer.

*Ibid.* Autr. c'est de la terre de Céthim , c. à d. de la Macédoine , que leur viendra l'éclair-

cissement & Exécution de cette prophétie : On prononce en Hébreu *Kitthim* ou *Kithim* , les Kithéens. Il y a deux peuples désignés par ce nom ; les *Kithéens* orientaux dont parle Balaam , *Num.* xxiv. 24. & les *Kithéens* orientaux qui sont les Macédoniens.

ψ. 2. L'ancienne Tyr qui fut prise par Nabuchodonosor étoit sur la terre ferme ; la nouvelle prise par Alexandre , étoit dans l'isle.

ψ. 3. Hébr. litt. le Sichor. Ce nom dans l'Hébreu désigne le Nil.

4. Erubescere, Sidon : ait enim mare, fortitudo maris, dicens : Non parturivi, & non peperivi, & non enutrivivi juvenes, nec ad incrementum perduxivi virgines.

5. Cum auditum fuerit in Ægypto, dolebunt cum audierint de Tyro :

6. Tranfite, maria ; ululate, qui habitatis in insula.

7. Numquid non vestra hæc est, quæ gloriabatur à diebus pristinis in antiquitate sua ? ducent eam pedes sui longè ad peregrinandum.

8. Quis cogitavit hoc super Tyrum quondam coronatam, cujus negotiatores principes, institutores ejus inclyti terræ ?

9. Dominus exercituum cogitavit hoc, ut detraheret superbiam omnis

4. Mais maintenant, Sidon, rougis de honte, parce que cette ville maritime " que tu avois fondée, cette ville qui étoit la force & la gloire de la mer, dira dans sa ruine : Je n'ai point conçu, je n'ai point mis d'enfants au monde, je n'ai point nourri de jeunes gens, je n'ai point élevé de jeunes filles, dont je puisse recevoir quelque secours ou quelque consolation : tout m'a été ravi par la fureur de mes cruels ennemis.

5. Lorsque le bruit de la destruction de Tyr sera passé en Egypte, on y sera saisi de douleur, parce que cette ville leur étoit très-utile pour le commerce.

6. O Tyriens, fuyez les maux qui vont fondre sur vous ; traversez les mers ; cherchez quelque lieu de retraite : poussez des cris & des hurlements, habitants de l'isle où Tyr est bâtie : car cette ville va être détruite.

7. Alors on vous dira, en vous insultant : N'est-ce pas là cette ville que vous vantiez tant, " qui se glorifioit de son antiquité depuis tant de siècles ? Ses enfants sont allés à pied bien loin dans les terres étrangères où on les a menés en captivité.

8. Qui donc a prononcé cet arrêt " contre Tyr, autrefois " la reine des villes, dont les marchands étoient riches comme des Princes, dont les trafiquants étoient les personnes les plus éclatantes de la terre ?

9. C'est le Seigneur des armées qui a résolu de la traiter de la sorte, pour renverser toute la gloire des superbes,

ψ. 4. On lit dans l'Hébreu *im*, *mare*, peut-être pour *BT IM*, *filia maris*, cette fille de la mer, cette ville maritime. Voyez le ψ. 10.

ψ. 7. C'est le sens de l'Hébreu, qui peut se traduire : N'est-ce pas là cette ville que

vous vantiez tant, & dont l'antiquité remonte si haut ?

ψ. 8. Austr. Qui a formé ce dessein.

*Ibid.* Le mot *quondam* n'est pas dans l'Hébreu.

& pour faire tomber dans l'ignominie tous ceux qui paroissoient dans le monde avec tant d'éclat.

10. Hâtez-vous donc de sortir de votre terre, comme un fleuve qui précipite son cours, ô ville de Tyr, fille de la mer, " à laquelle vous êtes redevable de toutes vos richesses ; car vous n'avez plus de ceinture ; la ceinture qui défendoit votre isle a été rompue. "

11. Le Seigneur a étendu sa main sur la mer, il a ébranlé les royaumes, il a donné ses ordres contre la terre habitée par les descendants de Chanaan, " pour réduire en poudre ses plus vaillants hommes : "

12. & il a dit : O Tyr fille de Sidon, vierge qui allez être déshonorée, vous ne vous glorifierez plus à l'avenir avec tant de faste : vous serez livrée à vos ennemis, sans pouvoir leur résister. Levez-vous, faites voile en Céthim ; " cherchez quelque asyle dans les isles de Chypre, & dans les autres de la Grece & de l'Italie ; vous n'y trouverez pas même du repos : car celui qui a juré votre ruine, est le Seigneur des armées, auquel rien ne peut échapper.

13. En effet, considérez l'empire des Chaldéens ; il n'y eut jamais un tel peuple : les Assyriens l'avoient fondé ; ils en avoient bâti les maisons, ils y avoient élevé des forteresses : cependant, lorsque le Seigneur l'a ordonné, on a emmené captifs les plus grands d'entr'eux, & on a renversé leurs maisons, & on les a entièrement ruinés. "

ψ. 10. Hébr. litt. fille de Tharis, c'est-à-dire, de la mer.

Ibid. Le bras de mer qui la séparoit de la terre ferme, fut comblé ; & par là fut rompue la ceinture d'eau dont cette isle étoit environnée.

gloriæ, & ad ignominiam deduceret universos inclytos terræ.

10. Transi terram tuam quasi flumen, filia maris ; non est cingulum ultra tibi.

11. Manum suam extendit super mare, conturbavit regna : Dominus mandavit adversus Chanaan, ut contereret fortes ejus.

12. Et dixit : Non adjicies ultra ut glorieris, calumniam sustinens, virgo filia Sidonis : in Cethim confurgens transfreta ; ibi quoque non erit requies tibi.

13. Ecce terra Chaldæorum, talis populus non fuit, Assur fundavit eam : in captivitatem traduxerunt robustos ejus, suffoderunt domos ejus, posuerunt eam in ruinam.

ψ. 11. c. à. d. contre la Phénicie dont Tyr étoit alors la Capitale.

Ibid. Hébr. tout ce qui faisoit sa force.

ψ. 12. On lit ici dans l'Hébreu *Kithim* : les Rabbins lisent *Kithim* comme au ψ. 1.

ψ. 13. Ce verset est un des plus difficiles.

14. Ululate, naves maris ; quia devasta est fortitudo vestra.

15. Et erit in die illa : In oblivione eris, ô Tyre, septuaginta annis, sicut dies regis unius : post

14. Criez donc, hurlez ; vaisseaux de la mer, parce que toute votre force est détruite : Tyr va être renversée : le Seigneur l'a prononcé.

15. En ce temps-là, ô Tyr, vous demeurerez en oubli pendant soixante & dix ans, comme durant les jours d'un roi : " & après soixante & dix

de ce Livre : sa difficulté est prouvée par la variété des versions & des interprétations. Ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans cette discussion. Il suffira d'observer que cette difficulté peut venir de ce qu'on ne saisit pas le vrai point de vue du Prophete, & peut-être aussi de ce qu'il s'y est glissé quelques fautes de Copistes. On se persuade communément que le Prophete annonçant la révolution que Tyr devoit éprouver sous Alexandre, propose à cette ville l'exemple de celle que l'Empire des Chaldéens éprouva sous Cyrus ; & l'on tâche d'expliquer comment Assur a pu être considéré comme le fondateur de l'Empire des Chaldéens. Mais on ne considère peut-être pas assez que le Prophete parloit environ cent cinquante ans avant la naissance de cet Empire des Chaldéens ; car il n'est guere probable qu'il propose aux Tyriens l'exemple de la ruine d'un empire qui n'existoit pas encore : il paroît beaucoup plus vraisemblable qu'il remonte plus haut, & qu'il parle de l'ancien Empire des Chaldéens fondé par Nemrod, & détruit par Bélus l'Assyrien, qui réunit les deux Empires environ sept cents ans avant le temps où parloit ce Prophete. Cet ancien Empire étoit resté éteint pendant plus de cinq cents ans lorsque les Babyloniens commencerent de secouer le joug ; ils demeurèrent long-temps dans une espece d'anarchie ; il n'y avoit peut-être pas dix ans, qu'ils avoient commencé de se donner un roi, lorsqu'Isaïe parloit d'eux ; & ce n'étoit qu'une foible monarchie, qui fut elle-même subjuguée soixante ans après par les Assyriens, lesquels conserverent ainsi l'Empire depuis la fondation de Ninive par Nemrod, jusqu'à sa ruine par Nabopolassar, pere de Nabuchodonosor. Le sens même de la Vulgate est applicable, comme celui de l'Hébreu à cette ancienne extinction du premier empire des Chaldéens. Il reste seulement d'expliquer ces mots :

*Assur fundavit eam* : il est également difficile d'en faire l'application à l'ancien empire & au dernier : mais il est bien remarquable que ce pronom *eam* se rapporte à *terram* ; car comme il paroît peu naturel de dire qu'*Assur a fondé la terre des Chaldéens*, il y a bien lieu de présumer qu'il s'est glissé là quelque faute de Copiste. Les hommes fondent des villes & des empires : mais il n'y a proprement que Dieu qui ait fondé la terre. Sur quoi il est encore à remarquer qu'en effet dans l'Hébreu, il a été très-facile de confondre *יסדח*, ( par *samech* ) *fundavit eam*, avec *סדח* ( par *shin* ) *vastavit eam*, ou mieux encore *סדח*, *vastavit eam* : & cela convient parfaitement à la ruine du premier Empire des Chaldéens, puisqu'en effet ce furent les Assyriens qui les détruisirent : ils ne fonderent ni le premier ni le second ; mais ils détruisirent le premier. Voici donc dans cette supposition le sens de l'Hébreu rapproché de la Vulgate : *Ecce terra Chaldaeorum : iste populus non fuit ( similis ei ; ) Assur vastavit eam : foris erexerunt arces ejus ; suscitaverunt ades ejus ; posuit eam in ruinam*. Voyez la terre des anciens Chaldéens ; ce peuple n'avoit pas son semblable ; il surpassoit en puissance tous les autres ; & son antiquité remontoit jusqu'au temps de la dispersion des hommes ; cependant l'Assyrien dont la puissance fut postérieure à la sienne, ravagea cette terre : les citadelles que les Chaldéens avoient élevées devinrent la retraite d'un peuple sauvage ; & les palais qu'ils avoient construits, furent réduits en ruines. On ne lit pas dans l'Hébreu *similis ei*, *cmu*, mais la Vulgate le suppose en disant *talis*. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement *ברניו*, *arces ejus*, pronom masculin, pour *ברניה*, *arces ejus*, pronom féminin.

ψ. 15. Il est assez difficile de déterminer quel pourroit être le Roi dont le Prophete parle ici. On le prend communément pour

ans , " Tyr deviendra comme une femme prostituée , qui chante pour s'attirer des amants , & à qui l'on dit :

16. Prenez le luth ; tournez tout autour de la ville , courtisane mise en oubli depuis long-temps ; étudiez-vous à bien chanter , répétez souvent vos airs , " afin qu'on se souvienne de vous.

17. Et soixante & dix ans après , " le Seigneur visitera Tyr ; il la remettra en état de recommencer " son premier trafic : & elle se prostituera comme autrefois à tous les royaumes qui sont sur la terre ; elle adorera leurs vaines idoles.

18. Mais enfin Tyr se convertissant à Dieu , tout le gain qui reviendra de son commerce & de son trafic sera consacré au Seigneur : il ne sera point mis en réserve , ni dans un trésor ; mais il sera tout employé pour ceux qui assistent devant le Seigneur , " afin qu'ils en soient nourris & rassasiés , & qu'ils en soient revêtus jusqu'à leur vieillesse. "

un seul homme ; & on cherche un Prince qui ait régné soixante & dix ans , ce qui est assez rare : on soupçonne que ce pourroit être le célèbre Hiram Roi de Tyr , qui fut contemporain de David & de Salomon. Mais dans le style des Prophetes un Roi signifie quelquefois une monarchie ; on le voit dans Jérémie lorsqu'il dit que les Juifs & leurs voisins seront assujétis pendant soixante & dix ans au roi de Babylone , ( Jerem. xxv. 11. & 12. ) c'est-à-dire , à la monarchie des Babyloniens. Si donc on cherche une monarchie qui n'ait duré que soixante & dix ans , on trouvera que c'est précisément celle des Babyloniens depuis la première année de Nabuchodonosor jusqu'à la dernière de son petit-fils Balthasar ; en sorte que si le second Empire des Chaldéens est marqué dans ce Chapitre d'Isaïe , ce seroit plutôt ici ; & il ne seroit point étonnant

septuaginta autem annos erit Tyro quasi canticum meretricis.

16. Sume citharam , circum civitatem , meretrix oblivioni tradita : benè cane , frequenta canticum , ut memoria tuî fit.

17. Et erit post septuaginta annos , visitabit Dominus Tyrum , & reducet eam ad mercedes suas ; & rursùm fornicabitur cum universis regnis terræ super faciem terræ.

18. Et erunt negotiationes ejus , & mercedes ejus sanctificatæ Domino ; non condentur , neque reponentur : quia his qui habitaverint coram Domino , erit negotiatio ejus ; ut manducent in saturitatem , & vestiantur usque ad vetustatem.

qu'Isaïe parla ici d'un empire qui n'étoit pas encore né : il en marque ici la naissance & la durée , afin que quand on verra une monarchie si puissante , si promptement détruite , on y reconnoisse l'accomplissement de cette partie de la prophétie comme un gage de l'accomplissement de ce qu'elle annonce pour un temps ultérieur.

Ib. Hébr. autr. à la fin des soixante & dix ans.

ψ. 16. Hébr. étudiez-vous à bien jouer des instrumens ; multipliez vos airs ,

ψ. 17. Hébr. autr. A la fin des LXX. ans.

Ib. Hébr. elle retournera à son premier trafic.

ψ. 18. Cette prophétie peut s'expliquer des Phéniciens convertis à J. C. au temps des Apôtres & dans les premiers siècles de l'Eglise.

Ibid. On lit dans l'Hébreu אֲרִיֶּה , *vetus* , peut être pour לֶאֱרִי , *ad abundantiam* , expression qui seroit parallèle à la précédente לְסִבָּה , *ad saturitatem*.

C H A P I T R E X X I V .

*Maux qui doivent tomber sur la Judée. Punition de ses ennemis. Rétablissement de Jérusalem.*

1. **E**cce Dominus dissipabit terram , & nudabit eam , & affliget faciem ejus , & disperget habitatores ejus.

2. Et erit , sicut populus , sic sacerdos : & sicut servus , sic dominus ejus : sicut ancilla , sic domina ejus : sicut emens , sic ille qui vendit : sicut scenerator , sic is qui mutuum accipit : sicut qui repetit , sic qui debet.

3. Dissipatione dissipabitur terra , & direptione prædabitur : Dominus enim locutus est verbum hoc.

4. Luxit , & defluxit terra , & infirmata est : defluxit orbis , infirmata est altitudo populi terræ.

1. **V**Oici le temps " où le Seigneur désertera toute la terre : " il la dépouillera de tous ses ornements , il lui fera changer de face par une entière ruine , & il en dispersera tous les habitants. "

2. Alors le prêtre sera comme le peuple , le Seigneur comme l'esclave , la maîtresse comme la servante , celui qui vend comme celui qui achete , celui qui prend à intérêt comme celui qui donne son argent , & celui qui redemande ce qu'il a prêté , comme celui qui doit : " ils seront tous réduits à une égale misère.

3. Il n'y aura que renversement dans la terre , & elle sera exposée à toutes sortes de pillages : car c'est le Seigneur qui a parlé , & qui a prononcé contre elle cet arrêt irrévocable.

4. La terre est dans les larmes à l'approche de ces maux qu'elle ne sauroit éviter : elle fond , elle tombe dans la défaillance ; le monde périt ; " tout ce qu'il y a de grand parmi les peuples , est dans l'abaissement qu'il mérite.

ψ. 1. Ce chapitre est une prophétie de la désolation de la Judée , soit par Sennachérib , soit par Nabuchodonosor , soit par les Romains.

*Ibid.* c. à d. tout le pays de La Judée.

*Ibid.* La dispersion des Juifs enlevés de leur terre par Nabuchodonosor représente celle qu'ils ont éprouvée de la part des Romains depuis la mort de Jésus-Christ.

ψ. 2. Hébr. celui qui prête , comme celui qui emprunte ; celui qui donne à usure , comme celui qui prend à intérêt. On lit dans l'Hébreu , irrégulièrement NSA , pour NSH , scenerans.

ψ. 4. Hébr. autr. La terre est dans les larmes , elle périt ; le monde tombe en défaillance , il périt.

*Osée. iv. 2.*

5. *En effet*, la terre est infectée par la corruption de ceux qui l'habitent, parce qu'ils ont violé les loix de Dieu, qu'ils ont changé les ordonnances du Seigneur, & qu'ils ont rompu l'alliance qu'ils avoient faites avec lui, & qui devoit durer éternellement.

6. C'est pourquoi la malédiction du Seigneur dévorera la terre ; ceux qui l'habitent, s'abandonneront au péché ; " ceux qui la cultivent, seront insensés ; " & il n'y demeurera que très-peu d'hommes *fideles*.

7. Le vin pleure, la vigne languit ; & tous ceux qui avoient la joie dans le cœur sont dans les larmes.

8. Le bruit des tambours a cessé, les cris de réjouissance ne s'entendent plus, la harpe a fait taire ses accords si doux & si agréables aux hommes.

9. Ils ne boiront plus le vin, en chantant des airs : toutes les liqueurs agréables deviendront ameres à ceux qui les boiront.

10. Jérusalem, cette ville de faste, est détruite ; " toutes les maisons en sont fermées, & personne n'y entre plus.

11. Les cris retentiront dans les rues, parce qu'il ne se trouvera plus de vin ; tous les divertissemens seront en oubli ; " toute la joie de la terre en sera

5. Et terra infecta est ab habitatoribus suis : quia transgressi sunt leges, mutaverunt jus, dissipaverunt fœdus sempiternum.

6. Propter hoc maledictio vorabit terram, & peccabunt habitatores ejus : ideóque insanient cultores ejus, & relinquentur homines pauci.

7. Luxit vindemia, infirmata est vitis, ingemuerunt omnes qui lætabantur corde.

8. Cessavit gaudium tympanorum, quievit sonitus lætantium, conticuit dulcedo citharæ.

9. Cum cantico non bibent vinum : amara erit potio bibentibus illam.

10. Attrita est civitas vanitatis ; clausa est omnis domus, nullo introeunte.

11. Clamor erit super vino in plateis : deserta est omnis lætitia : transf-

ψ. 6. Hébr. autr. seront réduits à un petit nombre.

*Ibid.* Hébr. autr. ceux qui l'habitent seront consumés par le feu. Peut-être qu'au lieu de KRU, *combusti sunt*, l'Interprete Syrien paroit avoir lu KRBU, *vastati sunt*, seront exterminés.

ψ. 10. Hébr. autr. Elle est ruinée, cette

ville de néant ; cette ville qui a perdu toute sa gloire.

ψ. 11. Hébr. seront changés en deuil. On lit dans l'Hébreu ARBH, *obtenebrata est* ; peut-être pour ABRH, *transiit* : tous les divertissemens disparaîtront. La Vulgate suppose KRBH, *deserta est*.

laturum

latum est gaudium terræ. bannie.

12. Relicta est in urbe solitudo, & calamitas opprimet portas.

12. La ville *la plus peuplée* ne sera plus qu'un désert, toutes les portes " en seront détruites.

13. Quia hæc erunt in medio terræ, in medio populorum: quomodo si paucæ olivæ, quæ remanserunt, excutiantur ex olea; & racemi, cum fuerit finita vindemia.

13. Et ce qui restera d'habitants au milieu de la terre, au milieu de tant de peuples, fera comme quelques olives, qui demeurent sur un arbre après qu'on l'a dépouillé de tous ses fruits, ou comme quelques raisins *qu'on trouve sur un sep* après qu'on a fait la vendange, & qui ont échappé aux yeux des vendangeurs.

14. Hi levabunt vocem suam, atque laudabunt: cum glorificatus fuerit Dominus, hinniebunt de mari.

14. Ceux-là *donc qui seront ainsi restés*, élèveront leurs voix, & ils chanteront des cantiques de louanges; ils jetteront de grands cris *de joie* de dessus les isles où ils se seront retirés au milieu de la mer, lorsqu'ils verront que Dieu aura été glorifié *par la perte de ses ennemis*, & par le salut qu'il aura procuré à ses fideles serviteurs. "

15. Propter hoc in doctrinis glorificate Dominum; in insulis nomen Domini Dei Israel.

15. C'est pourquoi étant instruits *par leur exemple*, " glorifiez aussi le Seigneur, vous qu'il a cachés dans les cavernes de la terre; célébrez le nom du Seigneur, du Dieu d'Israël, vous qu'il a sauvés en vous faisant passer dans les isles les plus reculées de la mer. Imitez en tout la conduite du juste, afin d'avoir part à sa gloire. Elle sera tres-grande, cette gloire: mais je ne la découvrirai point aux méchants, quoiqu'elle me soit très-connue.

16. A finibus terræ laudes audivimus, glo-

16. Car nous avons entendu des extrémités du monde les louanges dont on

ψ. 12. c. à. d. le lieu où se tenoient les assemblées du peuple, & où se rendoit la justice.

ψ. 14. Ceci peut représenter le témoignage qui a été hautement rendu à l'Évangile au milieu de la Gentilité par les restes fideles que Dieu a sauvés par grace du milieu des Juifs depuis que Jésus-Christ est entré dans la gloire de son regne.

Tome IX.

ψ. 15. On lit dans l'Hébreu BARIM, in ignibus, ou plus littéralement in Urim, comme par allusion à ces mots Urim & Thummim, que S. Jérôme a rendus dans l'Exode, xxviii. 30. par Doctrina & Veritas: delà vient qu'il a mis ici in doctrinis. Peut-être faudroit-il lire BAMIM, in populis, ce qui seroit parallele à l'expression suivante, in insulis maris.

H h h h

releve la gloire du juste & j'ai dit alors : Mon secret est pour moi, mon secret est pour moi. *A quoi serviroit de découvrir aux méchants ce que Dieu m'a fait connaître, touchant la gloire qu'il réserve au juste ? Le desir de la posséder ne les portera point à se corriger. Malheur donc à moi ; mon cœur est saisi d'une extrême douleur, à la vue des maux qui doivent accabler les impies. Ils ont violé la loi de mon Dieu, ces impies, & le mépris qu'ils en ont fait, est monté jusqu'à son comble.*"

17. *C'est pourquoi, habitants de la terre, l'effroi, la fosse & le piège vous sont réservés.*

Jer. XLVIII.  
44

18. Celui que l'effroi aura fait fuir, tombera dans la fosse ; celui qui se fera sauvé de la fosse, sera pris au piège ; parce que les cieus s'ouvriront, pour faire pleuvoir des déluges de maux sur les pécheurs, & que les fondemens de la terre seront ébranlés.

19. La terre souffrira des élancements qui la déchireront, des renversements qui la briseront, des secousses qui l'ébranleront.

20. Elle sera agitée, & elle chancelera comme un homme ivre ; on la transportera d'un lieu dans un autre, comme une tente dressée pour une nuit ; elle sera accablée par le poids de son iniquité ; & elle tombera sans que jamais elle s'en relève.

riam justī. Et dixi : Secretum meum mihi, secretum meum mihi. Væ mihi : prævaricantes prævaricati sunt, & prævaricatione transgressorum prævaricati sunt.

17. Formido & fovea, & laqueus super te, qui habitator es terræ.

18. Et erit : Qui fugerit à voce formidinis, cadet in foveam : & qui se explicaverit de fovea, tenebitur laqueo : quia cataractæ de excelsis aperæ sunt, & concutientur fundamenta terræ.

19. Confractioe confringetur terra, contritione conteretur terra, commotione commovebitur terra.

20. Agitatione agitabitur terra sicut ebrius, & auferetur quasi tabernaculum unius noctis : & gravabit eam iniquitas sua, & corruet, & non adjiciet ut resurgat.

¶ 16. On lit dans l'Hébreu וּבְעַד מְוַעַדִּים, *varicationum*. Ils ont transgressé la loi avec & prævaricatione prævaricantium, peut-être perfidie ; ils l'ont transgressée par la plus grande des perfidies.

21. Et erit : In die illa visitabit Dominus super militiam cœli in excelsis ; & super reges terræ , qui sunt super terram.

22. Et congregabuntur in congregatione unius fascis in lacum , & claudentur ibi in carcere : & post multos dies visitabuntur.

23. Et erubescet luna , & confundetur sol , cum regnaverit Dominus exercituum in monte Sion , & in Jerusalem , & in conspectu senum suorum fuerit glorificatus.

21. En ce temps-là , le Seigneur visitera les armées d'en haut qui sont dans les cieux ; *c'est-à-dire, les démons qui sont répandus dans l'air ;* " & il visitera les Rois du monde , qui sont sur la terre. "

22. Et les ayant ramassés & liés ensemble comme un faisceau de bois , il les jettera dans le lac , où il les tiendra en prison , & où il ne les oubliera jamais ; car il les visitera long-temps après , ne cessant point de leur faire sentir les effets de sa colere par des tourmens proportionnés au nombre & à l'énormité de leurs crimes. "

23. La lune rougira , & le soleil sera tout obscurci , lorsque le Seigneur des armées aura établi son regne sur la montagne de Sion , & dans Jérusalem , & qu'il aura signalé sa gloire devant les anciens de son peuple , " par l'exacte justice qu'il rendra aux bons & aux méchants.

Joel. II. 31.

γ. 21. On pourroit aussi l'entendre des prétendues divinités que les hommes réverent en adorant les astres.

Ibid. Ce verset renferme deux prophéties : la première fut vérifiée lorsque le dragon & les anges qui combattoient avec lui furent précipités du ciel en terre ; symbole sous lequel S. Jean nous représente la chute de l'idolâtrie : ( Apoc. XII. 7-9. ) la seconde fut vérifiée par la ruine des Empereurs païens qui avoient persécuté l'Eglise.

γ. 22. Hébr. autr. Ils seront ramassés &

liés ensemble comme un faisceau , pour être précipités dans l'abyme ; ils seront enfermés dans l'abyme comme dans une prison : & après une longue suite de jours , ils seront visités , & porteront tout le poids des vengeances du Seigneur. C'est-à-dire , au dernier jugement comme la suite le prouve.

γ. 23. Jesus-Christ a caractérisé ainsi lui-même dans l'Evangile la gloire de son dernier avènement. Matth. XIX. 28. XXIV. 29. & suiv.



## C H A P I T R E X X V .

*Cantique d'actions de graces sur la délivrance du peuple de Juda. Punition des Moabites.*

1. **S**Eigneur , vous êtes mon Dieu : je vous glorifierai , & je bénirai votre nom , parce que vous avez fait des prodiges , & que vous avez fait voir la vérité de vos desseins éternels. Amen. *Soyez-en beni.*

2. Car vous avez réduit la ville & les palais des impies en un tombeau : " cette ville si forte , n'est plus qu'une ruine ; vous en avez fait la demeure des étrangers ; vous l'avez livrée à ses ennemis , afin qu'elle cesse d'être ville , " & qu'elle ne soit jamais rétablie.

3. C'est pour cela qu'un peuple puissant vous rendra gloire , par la crainte qu'il aura de votre juste colere , & que la cité des nations redoutables vous révèrera : "

4. parce que vous êtes devenu la force du pauvre , la force du foible dans son affliction , son rafraichissement contre la chaleur , son refuge contre la tempête ; " car la colere des puissants qui oppriment les foibles , est comme une tem-

1. **D**omine , Deus meus Des tu ; exaltabo te , & confitebor nomini tuo : quoniam fecisti mirabilia , cogitationes antiquas fideles , amen.

2. Quia posuisti civitatem in tumulum , urbem fortem in ruinam , domum alienorum : ut non sit civitas , & in sempiternum non ædificetur.

3. Super hoc laudabit te populus fortis , civitas gentium robustarum timebit te :

4. quia factus es fortitudo pauperi , fortitudo egeno in tribulatione sua : spes à turbine , umbraculum ab æstu : spiritus

¶ 2. c. a. d. selon les uns , Babylone ; selon d'autres , Ninive. *Infr.* xxxii. 19. On lit dans l'Hébreu MAIR , à civitate , pour HAIR , civitatem. La ruine de Ninive & de Babylone peuvent représenter celle de l'Empire idolâtre & de Rome païenne.

*Ibid.* Ou plutôt , en un monceau de pierres.

*Ibid.* Ou plutôt selon l'Hébreu : vous avez fait que la demeure des étrangers n'est plus une ville.

¶ 3. Après la défaite de Sennachérib , l'Egypte & les autres peuples voisins frap-

pés d'étonnement & d'admiration , envoyèrent des offrandes à Jérusalem. 2. *Par.* xxxii. 23. Après la ruine de l'empire des Babyloniens , on vit Cyrus , Darius fils d'Hystaspes , & Artaxerxès Longue-main , Rois de Perse , favoriser les Juifs , & contribuer même au rétablissement du temple & de Jérusalem. C'étoit un symbole de l'hommage que devoit rendre à Jesus-Christ la Gentilité , & spécialement Rome Chrétienne établie sur les ruines de Rome païenne.

¶ 4. Hébr. contre l'opondation.

enim robustorum quasi turbo impellens parietem.

5. Sicut æstus in fiti, tumultum alienorum humiliabis : & quasi calore sub nube torrente , propaginem fortium marcescere facies.

6. Et faciet Dominus exercituum omnibus populis in monte hoc convivium pinguium , convivium vindemiæ , pinguium medullatorum , vindemiæ defæcatae.

7. Et præcipitabit in monte isto faciem vinculi colligati super omnes populos , & telam quam orditus est super omnes nationes.

8. Præcipitabit mor-

pète qui vient fondre contre une muraille qui panche.

5. Mais vous humilierez l'insolence tumultueuse des étrangers superbes ; vous les rendrez comme un homme qui est abattu par la chaleur du soleil , & par l'ardeur de la soif qu'il souffre dans un lieu sec & aride ; vous ferez sécher les rejetons des violents par le feu de votre colere , comme par la chaleur étouffée d'un temps couvert de nuages. "

6. Et au contraire le Seigneur des armées préparera à tous les peuples humbles & fideles , sur cette montagne où il habite de toute éternité , un festin de viandes délicieuses , un festin de vin exquis , " de viandes pleines de suc & de moëllles , d'un vin tout pur sans aucune lie ; il les comblera d'une félicité parfaite , que rien ne pourra troubler. "

7. Car il brisera sur le mont de Sion , qui est la figure de cette montagne céleste , la chaîne d'iniquité qui tenoit liés tous les peuples ; il rompra par sa mort " la toile du péché que l'ennemi du salut des hommes avoit ourdie , & qui enveloppoit toutes les nations.

8. Il précipitera " la mort pour ja-

*Apoc. vii<sup>4</sup>  
17. xxi. 4.*

ψ. 4. & 5. Hébr. autr. Car la colere des puissants est comme une inondation qui vient fondre contre une muraille , comme une chaleur brûlante qui répand la sécheresse. Mais vous humilierez l'insolence des étrangers par une ardeur brûlante : les rejetons de ces hommes terribles seront humiliés & abattus par une flamme dévorante. On lit dans l'Hébreu QIR , *parietis* , pour BQIR , *parietem*. Peut-être qu'au lieu de ZRIM , *alienorum* , il faudroit lire ZDIM , *superborum* , l'insolence des superbes. On lit encore XRB BSL AB , *æstus in umbra nubis* , peut-être pour BKR BSLHB , *per æstum* , *per flammam* , en rapportant l'un au premier membre , & l'autre au second. On a pu

confondre BSLHB , *per flammam* , en un seul mot par Shin & hé , avec BSL AB , en deux mots , *in umbra nubis* , par Tsadé & ain.

ψ. 6. C'est le sens de l'Hébreu.

*Ibid.* On explique ceci de la félicité que Dieu prépare à ses élus dans le ciel.

ψ. 7. Tout ceci s'entend de J. C. Hébr. autr. Il détruira sur cette montagne le voile épais qui couvroit tous les peuples , & le nuage obscur répandu sur toutes les nations. On lit dans l'Hébreu *faciem veli expansi super omnes populos* , peut-être par transposition pour *velum expansum super faciem omnium populorum*.

ψ. 8. Hébr. Il engloutira.

mais : & le Seigneur Dieu séchera les larmes de tous les yeux , " & il effacera de dessus la terre l'opprobre de son peuple : car c'est le Seigneur qui a parlé ; *E ce qu'il dit, ne manque jamais d'arriver.*

9. Alors son peuple dira : C'est-là vraiment celui qui est notre Dieu : nous l'avons attendu ; & il nous sauvera, *comme il nous l'a fait espérer.* " C'est lui qui est le Seigneur ; nous l'avons attendu long-temps, & nous avons beaucoup souffert en l'attendant ; mais maintenant nous serons remplis d'âlegresse par sa présence, nous serons ravis de joie, dans le salut qu'il nous donnera. "

10. Car la puissance du Seigneur se reposera sur cette montagne ; & Moab *notre ennemi* " sera brisé sous lui, comme le sont les pailles par la roue d'un chariot. "

11. Le Seigneur étendra sa main contre Moab, " comme un homme qui nage les étend pour nager ; il déploiera toute la force de son bras, pour détruire son orgueil.

12. Il renverfera, " *ô Moab*, la masse

*Ibid.* S. Jean dans l'apocalypse, VII. 17. & XXI. 4. nous découvre ici le bonheur éternel des élus.

ψ. 9. Hébr. & il nous a sauvés.

*Ibid.* Austr. qu'il nous donne.

ψ. 10. Les Moabites qui descendoient de Lot neveu d'Abraham, & qui étoient ainsi liés au peuple de Dieu par leur origine, tandis que par leurs crimes ils devenoient l'objet de la colere du Seigneur, peuvent représenter les Juifs incrédules & les Chrétiens prévaricateurs séparés de l'Eglise par l'hérésie ou par le schisme, & devenus ainsi l'objet de la colere de Dieu.

tem in sempiternum ; & auferet Dominus Deus lacrymam ab omni facie , & opprobrium populi sui auferet de universa terra : quia Dominus locutus est.

9. Et dicet in die illa : Ecce Deus noster iste , expectavimus eum , & salvabit nos : iste Dominus , sustinuimus eum , exultabimus , & lætabimur in salutari ejus.

10. Quia requiescet manus Domini in monte isto : & triturbabitur Moab sub eo , sicuti teruntur paleæ in plastro.

11. Et extendet manus suas sub eo , sicut extendit natans ad natandum : & humiliabit gloriam ejus cum allifione manuum ejus.

12. Et munimenta su-

*Ibid.* C'étoit une machine à roues ferrées, dont on se servoit dans le Levant pour briser & couper les pailles qu'on donnoit à manger aux animaux. Voyez la *Dissertation sur les Supplices des Hébreux*, à la tête du Livre des Nombres. On lit dans l'Hébreu *במי מדמנה*, ce qui pourroit signifier *in aquis Medemna* : les Septante & la Vulgate semblent supposer *במי מצבי*, *in curru ou per currum*.

ψ. 11. Vulg. litt. *sub eo*. Hébr. litt. *in medio ejus*.

ψ. 12. C'est le sens de l'Hébreu.

blimium murorum tuorum concident, & humiliabuntur, & detrahentur in terram usque ad pulverem.

superbe " de tes hautes murailles ; il les abattra, il les fera tomber en terre, & il les réduira en poudre.

*Ibid.* Autr. les fortifications de tes hautes murailles.

CHAPITRE XXVI.

*Cantique sur la délivrance du peuple de Juda.*

1. **I**N die illa cantabitur canticum istud in terra Juda : Urbs fortitudinis nostræ Sion ; salvator ponetur in ea murus & antemurale.

2. Aperite portas, & ingrediatur gens justa, custodiens veritatem.

3. Vetus error abiit : servabis pacem ; pacem, quia in te speravimus.

1. **A**Lors on chantera ce cantique dans la terre de Juda : " Sion est notre ville forte ; le Sauveur en fera lui-même la muraille & le boulevard. "

2. Ouvrez-en les portes ; & qu'un peuple juste y entre, un peuple observateur de la vérité, qui a en horreur les vaines idoles.

3. Car l'erreur ancienne est enfin bannie : " nous vous adorons, comme le seul Dieu véritable ; nous mettons toute notre confiance en vous, & nous croyons que vous nous conserverez la paix que vous venez de nous donner : oui, Seigneur, nous croyons que vous nous la conserverez, cette paix, parce que nous avons espéré " en vous.

¶ 1. Ce cantique est comme la conclusion des deux Chapitres précédents. Les uns l'appliquent à la délivrance de Jérusalem, par la défaite de Sennachérib ; d'autres, au retour de la captivité de Babylone.

*Ibid.* Hébr. autr. Nous avons une ville forte : le Seigneur y a mis le salut pour mur & pour avant-mur. C'est-à-dire que le nom de *Sion* n'y est pas exprimé, quoique en effet elle soit elle-même cette ville

forte. Ou plutôt *Sion* représente ici l'Eglise ; dont Jésus-Christ est lui-même le mur & l'avant-mur par la protection puissante dont il la couvre.

¶ 3. Hébr. autr. C'est une résolution fixe & arrêtée : vous nous conserverez la paix, &c.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu *בטח*, *confisum*, peut-être pour *בטח*, *confisi sum*, ou *בטחנ*, *confisi sumus*.

4. O vous , qui avez aussi mis pour jamais votre confiance dans le Seigneur , dans le Seigneur Dieu , dans le Fort toujours invincible , vous ne serez jamais ébranlés par la violence de vos plus puissants ennemis . "

5. Car il abaissera ceux qui sont dans l'élevation , il humiliera la ville superbe , " il l'humiliera jusqu'en terre , il la fera descendre jusqu'à la poussière .

6. Elle sera foulée aux pieds , cette ville orgueilleuse , aux pieds du pauvre , aux pieds de ceux qui n'ont rien .

7. Mais le sentier du juste est droit , " le chemin du juste le conduira droit dans sa voie , & il ne sera point renversé .

8. Aussi nous vous avons attendu , Seigneur , en demeurant fermes dans le sentier de votre justice : " votre nom & votre souvenir sont le desir & les délices de notre ame .

9. Oui , mon Dieu , mon ame vous a désiré pendant la nuit : & je m'éveillerai dès le point du jour , pour vous

4. Sperastis in Domino in sæculis æternis , in Domino Deo forti in perpetuum .

5. Quia incurvabit habitantes in excelso , civitatem sublimem humiliabit . Humiliabit eam usque ad terram , detrahet eam usque ad pulverem .

6. Conculcabit eam pes , pedes pauperis , gressus egenorum .

7. Semita justi recta est , rectus callis justi ad ambulandum .

8. Et in semita judiciorum tuorum , Domine , sustinimus te : nomen tuum , & memoriale tuum in desiderio animæ .

9. Anima mea desideravit te in nocte : sed & spiritu meo in præcordiis

ψ. 4. Hébr. Continuez d'espérer au Seigneur dans la suite de tous les siècles : parce que vous trouverez dans le Seigneur Dieu un ferme appui qui ne manquera jamais . On lit dans l'Hébreu à la lettre , *Confidite in Domino usque in sempiternum : quia in Deo Domino rupes sæculorum* , c'est-à-dire , *perpetua* . Peut-être qu'on auroit pu lire , *quia factus est Dominus rupes sæculorum* , en sous-entendant *nobis* : comme il est dit au chap. précéd. ψ. 4. *Quia factus es fortitudo pauperi* . Car le mot *in* , *Deus* , n'est que l'abrégé du mot *יְהוָה* , *Dominus* : & peut-être qu'au lieu de *in* , *in Deo* , on auroit lu *יְהוָה* , *factus est* .

ψ. 5. c. à. d. Babylone : selon d'autres , Ninive . *Infr.* xxxii. 19. L'une & l'autre peuvent représenter le monde ennemi de Jesus-Christ .

ψ. 7. c. à. d. uoi .

ψ. 7. & 8. Hébr. autr. Le sentier du juste est parfaitement uni ; le chemin du juste est droit : & vous dressez la voie de vos jugements ; vous en préparez vous-même l'exécution . Seigneur , nous vous avons attendu ; votre nom , &c. C'est ainsi qu'au Psaume lxxvii. ψ. 50. on lit dans l'Hébreu que le Seigneur a dressé le sentier de sa colere . C'est la même expression

mejs

meis de manè vigilabo ad te. Cum feceris iudicia tua in terra, iustitiam discent habitatores orbis.

chercher de toute prétendue de mon esprit & de mon cœur." Les méchants ne vous cherchent point de la sorte, Seigneur, ils ne vous cherchent point durant leur prospérité : mais lorsque vous aurez exercé vos jugemens sur la terre, & que vous aurez fait sentir aux impies le poids de votre justice, alors les habitans du monde apprendront à être justes.

10. Misereamur impio, & non discet iustitiam : in terra sanctorum iniqua gessit, & non videbit gloriam Domini.

10. Sans cela, Seigneur, ils ne rentreront point dans les voies de la justice ; & ce sera en vain que vous direz : Faisons grace à l'impie : " il n'apprendra point à être juste par la douceur dont vous userez à son égard. Il a fait des actions injustes dans la terre même des saints, " il a méprisé les graces & les biens dont vous les comblez : " aussi il ne verra point " la majesté du Seigneur dans son saint temple.

11. Domine, exaltet manus tua, & non videant : videant, & confundantur zelantes populi ; & ignis hostes tuos devoret.

11. Seigneur, faites que cela soit ainsi ; élevez votre main puissante contre les méchants ; & qu'ils ne voient point les biens que vous préparez aux justes. Mais, que dis-je ? faites au contraire, Seigneur, que les peuples jaloux de la gloire dont vous comblez vos saints, voient cette gloire, & qu'ils soient couverts de confusion, & que le feu de votre colere dévore vos ennemis."

¶ 9. Hébr. litt. *Animâ meâ desideravi te* ; de même qu'on voit ensuite : *sed & spiritu meo... vigilabo, &c.*

*Ibid.* Le mot *feceris*, manque dans l'Hébreu ; & on y lit *LMDV, didicerunt*, pour *ILMDV, discent.*

¶ 10. Hébr. Quand on feroit grace à l'impie.

*Ibid.* Hébr. dans la terre où devoit régner la droiture.

*Ibid.* Ou plutôt ceci doit s'entendre des violences de Nabuchodonosor ou de Sennachérib.

*Ibid.* Autr. il ne fera point d'attention.

Tome IX.

¶ 11. Hébr. autr. Seigneur, quoique votre main puissante paroisse avec éclat, ils ne l'appercevront pas ; ou s'ils l'apperçoivent, ils en rougiront de dépit par la jalousie qu'ils auront contre votre peuple : aussi vous ferez périr vos ennemis par le feu. Peut-être qu'au lieu de *IKTUN, videant*, il faudroit lire *KZIUN, visionem* ; & qu'au lieu de *ISSV, confundantur*, il faudroit *ISSU, confundatur*, en ce sens : *Domine, exaltet manus tua ; ne visionem videant, & confundatur invidia populi, & ignis hostes tuos devoret.* Seigneur, que votre main s'éleve ; qu'ils ne voient les vi-

12. *Pour nous*, Seigneur, vous nous donnerez la paix ; " car c'est vous qui avez fait en nous toutes nos œuvres, & qui avez opéré toutes les merveilles qui ont été faites en notre faveur."

13. *Considérez donc*, Seigneur notre Dieu, que des maîtres étrangers nous ont possédés, " parce que nous avons été quelque temps sans vous reconnoître pour notre Dieu : & faites qu'étant maintenant affermis dans la foi que nous avons en vous, nous ne nous souvenions que de votre nom, & nous n'adorions que vous."

14. *Faites* que ceux qui nous persécutoient autrefois, & qui maintenant sont morts, ne revivent plus ; que les géants qui nous opprimoient, ne ressuscitent point. *Nous espérons cette grace de votre bonté* : car c'est pour cela que vous êtes venu contr'eux, que vous les avez réduits en poudre, & que vous en avez effacé toute la mémoire.

15. Vous avez ainsi dès le commencement favorisé cette nation, Seigneur ; vous l'avez favorisée ; vous y avez établi votre gloire, en faisant qu'elle se soit étendue jusqu'aux extrémités du monde. *Cependant ce peuple comblé de tant de bienfaits, vous a abandonné."*

16. *Mais*, Seigneur, ils vous chercheront " dans les maux pressants que

12. Domine, dabis pacem nobis : omnia enim opera nostra operatus es nobis.

13. Domine Deus noster, possederunt nos domini absque te ; tantum in te recordemur nominis tui.

14. Morientes non vivant, gigantes non resurgant : propterea visitasti & contrivisti eos, & perdidisti omnem memoriam eorum.

15. Indulxisti genti, Domine, indulxisti genti : numquid glorificatus es ? elongasti omnes terminos terræ.

16. Domine, in angustia requisierunt te ; in tri-

fions ; que la jalousie de ce peuple soit confondue ; & que le feu dévore vos ennemis. Ce sont les malheurs qui arriveront aux Juifs incrédules au temps de Jesus-Christ.

ψ. 12. Hébr. litt. Vous prendrez soin de nous donner la paix.

*Ibid.* C'est un second sens que peut recevoir le texte.

ψ. 13. Hébr. autr. Seigneur notre Dieu, des maîtres nous ont possédés avec empire, en usurant votre place ; mais pour nous nous avons toujours mis en vous seul notre

confiance, & nous n'avons invoqué que votre nom.

ψ. 14. Hébr. autr. Ceux qui sont morts, ne revivront plus ; les géants ne ressusciteront point : parce que, &c.

ψ. 15. Hébr. autr. Vous avez au contraire multiplié notre nation ; vous l'avez multipliée : vous avez fait éclater votre gloire ; vous avez étendu toutes les limites de notre terre.

ψ. 16. Ou plutôt à la lettre : ils vous ont cherché, &c.

bulatione murmuris doctrina tua eis.

17. Sicut quæ concipit, cum appropinquaverit ad partum, dolens clamat in doloribus suis: sic facti sumus à facie tua, Domine.

18. Concepimus, & quasi parturivimus, & peperimus spiritum: salutem non fecimus in terra; idè non ceciderunt habitatores terræ.

19. Vivent mortui tui, interfecti mei resurgent: expergiscimini, & laudate, qui habitatis in pulvere; quia ros lucis ros tuus, & terram gigantum detrahes in ruinam.

*vous leur enverrez pour punir leur infidélité: vous les instruirez par l'affliction qui les obligera de vous adresser leur humble priere. " C'est la situation où nous nous trouvons maintenant.*

17. Nous sommes " devant vous, Seigneur, comme une femme qui a conçu, & qui, étant près d'enfanter, jette de grands cris dans la violence de ses douleurs.

18. Nous avons conçu l'iniquité; nous avons été comme en travail pour la produire au-dehors; & nous n'avons enfanté que du vent, nous n'avons point produit sur la terre des fruits de salut; " c'est pourquoi les habitants de la terre qui nous affligeoient, n'ont point été exterminés.

19. Mais maintenant, Seigneur, nous avons recours à vous; & nous espérons que vous nous délivrerez de nos ennemis. Nous espérons que ceux d'entre nous que vous aviez fait mourir, vivront de nouveau; que mes freres qui ont été tués ressusciteront avec moi. " Vous leur ferez dire par vos anges: Réveillez-vous de votre sommeil, & chantez les louanges de Dieu, vous qui habitez dans la poussière du tombeau. Et à l'instant ils obéiront; car, comme la rosée que vous ré-

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu שֹׁמֵר לְכֶסֶף, ( par Shin, ) *effuderunt mullationem*, peut-être pour שֹׁמֵר בְּלֶכֶס, ( par Sadé, ) *clamaverunt dum angorem daret*, en ce sens, *dum angorem daret disciplina tua eis*: ils ont crié vers vous au milieu des détresses où vos châtimens les réduisoient.

γ. 17. Ou à la lettre: Nous avons été devant vous, &c.

γ. 18. Autr. Nous avons conçu de grandes espérances dans les ressources humaines; nous avons été comme en travail pour faire réussir nos desseins: & nous n'avons en-

fanté que du vent; toutes nos précautions ont été vaines & sans fruit; nous n'avons pas produit sur la terre des fruits de salut; nous n'avons pu réussir à sauver & à délivrer notre pays. La préposition *in* manque dans l'Hébreu.

γ. 19. Autr. Ceux de votre peuple qu'on avoit fait mourir, vivront: ceux qui avoient été tués au milieu de moi, ressusciteront. Peut-être qu'au lieu de *NBLTI*, *cadavera mea*, il faudroit lire *NBLTIC*, *cadavera tua*, c'est-à-dire *interfecti tui*: ceux de votre peuple qui avoient été tués.

*pandez sur les herbes est pour elles une rosée de vie, de même votre rosée, Seigneur, cette rosée que vous répandrez sur les morts, sera pour eux une rosée de lumière qui dissipera leurs ténèbres.* "Après que vous aurez ainsi ressuscité tous les hommes, ô mon Dieu, vous élèverez les justes dans le sein d'une gloire immortelle, & vous ruinerez sur la terre le regne des géants, ou plutôt vous les précipiterez eux-mêmes dans une ruine éternelle, avec tous ceux qui auront imité leur impiété."

20. *Voici ce que dit le Seigneur : J'ai entendu vos cris, & je veux les exaucer. Allez donc mon peuple; entrez dans le secret de votre chambre, fermez vos portes sur vous, & tenez-vous un peu caché pour un moment, jusqu'à ce que ma colère soit passée, & que j'aye puni ceux d'entre vous qui m'ont irrité: je perdrai ensuite vos ennemis. C'est ce que le Seigneur fera dans peu.*

Mich. 1. 3. 21. *Car le Seigneur va sortir du lieu où il réside, pour venger l'iniquité que les habitants du monde ont commise contre lui, en persécutant son peuple; & la terre ne cachera plus le sang de ses serviteurs, qui y a été injustement répandu: elle ne retiendra plus dans son sein ceux qu'on y avoit fait descendre par une mort violente; mais Dieu les en fera sortir, & leur rendra la vie."*

*Ibid.* Quelques-uns traduisent l'Hébreu: *Votre rosée est comme une rosée qui rend la terre féconde, & qui fait pousser de toutes parts l'herbe & les légumes.* » Dans le sens littéral de ce cantique, on rapporte ceci au peuple de Juda, qui délivré de sa captivité & ramené dans sa patrie, commença de s'y multiplier de nouveau. Mais la promesse n'aura son entier accomplissement qu'au jour de la résurrection future.

*Ibid.* Si l'on conserve dans la phrase précédente l'expression *ros lucis* (ou selon l'Hébreu, *ros luminum*) *ros tuus*, peut-être que dans celle-ci au lieu de *TRIL*, *detrahes*

ou *cadere facies*, il faudroit lire *TAFIL*, *tenebrosam facies*. L'Hébreu n'ajoute pas *in ruinam*. Votre rosée est pour vos serviteurs une rosée de lumière; mais vous couvrirez de ténèbres la terre des géants, les géants sont ces hommes impies qui périront dans les eaux du déluge; la terre qu'ils habitent & où tous les méchants seront précipités avec eux, est l'enfer.

Y. 21. Cette promesse ne recevra son entier accomplissement que lorsque Jésus-Christ descendra des cieus pour juger les hommes, récompenser les saints & exterminer les méchants.

20. *Vade, populus meus, intra in cubicula tua, claude ostia tua super te, abscondere modicum ad momentum, donec pertranseat indignatio.*

21. *Ecce enim Dominus egredietur de loco suo, ut visitet iniquitatem habitatoris terræ contra eum: & revelabit terræ sanguinem suum, & non operiet ultra interfectos suos.*

## C H A P I T R E X X V I I .

*Punition du Prince oppresseur des enfants d'Israël. Délivrance de ce peuple.*

1. **I**N die illa visitabit Dominus in gladio suo duro & grandi & forti, super Leviathan serpentem veſtem, & super Leviathan serpentem tortuosum; & occidet cetum, qui in mari est.

2. In die illa, vinea meri cantabit ei.

3. Ego Dominus, qui servo eam, repentè propinabo ei: ne fortè visitetur contra eam, noctè & die servo eam.

4. Indignatio non est

1. **E**N ce temps-là, le Seigneur viendra avec sa grande épée, son épée pénétrante & invincible, pour punir Léviathan, ce serpent immense, long & fort comme un levier, Léviathan ce serpent à divers plis & replis; & il fera mourir la baleine qui est dans la mer."

2. En ce temps-là, la vigne qui porte le vin pur, chantera les louanges de Dieu, " en reconnoissance des biens, dont il l'aura comblée, selon qu'il le promet lui-même par ces paroles :

3. Je suis, dit-il, le Seigneur qui la conserve; je l'arroserai à tout moment, " de peur qu'elle ne soit gâtée; je la garde nuit & jour: " & j'aurai toujours la même bonté pour elle, si elle ne me manque point de fidélité.

4. Car je ne me porte point de moi-

ψ. 1. Sous ces termes énigmatiques, les uns entendent Sennachérib, les autres Nabuchodonosor ou Balthazar: D. Calmet croit que le Prophète parle de Cambyse. Voyez la *Dissertation sur Gog & Magog*, à la tête de la prophétie d'Ezéchiël. Comme le nom de Léviathan rappelle ici l'idée du monstre décrit dans Job sous le même nom, il y a lieu de présumer que celui que la Vulgate désigne ici par le mot *cetum*, & que l'on suppose être la baleine, est ce *Béhémot* que Job joint à Léviathan. On a vu que selon la lettre Léviathan paroît être le Crocodile, & *Béhémot* l'Hippopotame. Voyez la *Dissertation sur Béhémot & Léviathan*, à la tête du Livre de Job. Ces monstres représentent les méchants dont le démon est le

chef. L'épée de Dieu, c'est son jugement; c'est l'arrêt de sa justice.

ψ. 2. Hébr. autr. On dira à la maison de Juda dans des cantiques à différents chœurs: *Vous êtes une vigne d'un excellent vin.* Autr. On chantera des cantiques en chœur à la louange de cette vigne qui produit d'excellent vin. Au lieu de *κμα*, *meri*, ou *rubentis vini*, quelques exemplaires portent *κμδ*, *desiderii*, c'est-à-dire, *desiderabilis*, dans le même sens: vigne désirable, c'est-à-dire, vigne excellente, cette *vigno* représente l'Eglise.

ψ. 3. C'est le sens de l'Hébreu.

*Ibid.* Ou plutôt: je la garde nuit & jour; de peur qu'elle ne soit gâtée.

*même à la colere ; mais si quelqu'un est comme une ronce & une épine qui me pique , & qui m'attaque , ne la foulerrai-je pas aux pieds ? & n'y mettrai-je pas le feu pour la consumer ?*

5. Est-ce qu'il prétendra lier ma puissance , pour m'empêcher de le traiter ainsi ? Que le pécheur ne se promette point cette impunité : qu'il me demande la paix ; qu'il fasse la paix avec moi : " c'est l'unique moyen d'échapper à ma vengeance , & d'éviter une entière ruine.

6. Car aucun de ceux qui viennent attaquer Jacob , ne pourra subsister : " Israël fleurira & germera toujours , malgré les efforts de ses ennemis ; & ils rempliront de fruit toute la face du monde : car si je suis contraint de les punir , je le ferai avec beaucoup de ménagement , comme je l'ai toujours pratiqué.

7. En effet , Dieu a-t-il frappé son peuple comme il a frappé ceux qui en étoient les tyrans ? & le supplice des siens qu'il a punis a-t-il égalé celui des persécuteurs " de son peuple ? Non sans doute.

8. Ainsi lors même qu'Israël sera rejeté du Seigneur , le Seigneur le jugera avec modération & avec mesure ; " il cherchera les moyens de tempérer sa rigueur & sa colere , lors même qu'elle paroitra la plus ardente."

ψ. 5. Autr. Me forcera-t-il à faire la paix avec lui ? me forcera-t-il, dis-je , à faire la paix avec lui ?

ψ. 6. Hébr. Le temps viendra où Jacob pouffera de nouvelles racines. On lit dans l'Hébreu HBAIM, Venientes, peut-être pour HNH IMIM BAIM, Ecce dies venientes, c'est-à-dire, veniunt. Alors au lieu de ISRS, radicabit, on auroit lu selon le style des Hébreux, USRS, & radicabit. Voyez au Chap. XXXIX. ψ. 6.

ψ. 7. C'est le sens de l'Hébreu, que l'on

mihî : quis dabit me spînam & veprem in prælio : gradiar super eam , succendam eam pariter ?

5. An potius tenebit fortitudinem meam , faciet pacem mihi , pacem faciet mihi ?

6. Qui ingrediuntur impetu ad Jacob , florebunt & germinabit Israël , & implebunt faciem orbis semine.

7. Numquid juxta plagam percutientis se percussit eum ? aut sicut occidit interfectos ejus , sic occisus est ?

8. In mensura contra mensuram , cum abjecta fuerit , judicabis eam : meditatus est in spiritu suo duro per diem æstus.

pourroit même traduire : & a-t-il fait un carnage des siens , comme il a fait de leurs persécuteurs ?

ψ. 8. Litt. judicabis. On le lit ainsi dans l'Hébreu TRIBNH, judicabis eam, peut-être pour KRIBNH, judicabit eam.

Ibid. Le mot Hébreu HGH ici traduit par meditatus est, pourroit aussi signifier amovit eam, & pourroit encore avoir été confondu avec HGLH, transportare fecit eam : ce qui s'accorde assez bien avec les expressions suivantes, & peut-être même avec celles qui

9. Idcirco super hoc dimittetur iniquitas domui Jacob : & iste omnis fructus ut auferatur peccatum ejus , cum posuerit omnes lapides altaris sicut lapides cineris allisos , non stabunt luci & delubra.

10. Civitas enim munita desolata erit , speciosa relinquetur , & dimittetur quasi desertum : ibi pascetur vitulus , & ibi accubabit , & consummet summitates ejus.

11. In siccitate messes illius conterentur ; mulieres venientes , & docentes eam : non est enim populus sapiens , propterea non miserebitur ejus , qui fecit eum ; & qui formavit eum , non parcat ei.

9. C'est pourquoi l'iniquité de la maison de Jacob lui sera remise , par les châtime<sup>ts</sup> mêmes qu'il exercera sur elle pour la punir ; & le fruit des maux dont le Seigneur l'affligera , sera l'expiation de son péché : car il lui sera pardonné , lorsque le Seigneur " aura brisé toutes les pierres de l'autel de ses idoles , qu'il les aura réduites en poudre comme des pierres de chaux , & qu'il aura renversé tous les bois & tous les temples que Jérusalem leur avoit consacrés , par une impiété qui sera cause de sa ruine.

10. Car cette ville si forte sera désolée , cette ville si belle sera dépeuplée ; elle sera abandonnée comme un désert ; les jeunes bœufs viendront y paître & s'y reposer , & ils mangeront les herbes qui y seront crûes.

11. Leurs bleds se dessécheront , & seront foulés aux pieds ; des femmes viendront les instruire , " les hommes n'étant pas capables de le faire : car ce peuple n'a point d'intelligence ; & c'est pour cela que celui dont il est l'ouvrage , n'en aura point de pitié ; & que celui qui l'a formé , ne lui pardonnera point.

précèdent. Car au lieu de BSASAH , ( par aleph , ) in mensura , on auroit pu lire BSASAH , ( par ain , ) per transmigracionem : & au lieu de BSLXX , in emittendo eam , on auroit pu lire BSLXIH , in palmitibus suis , en ce sens : Per transmigracionem in palmitibus suis judicabit eam ; transportabit eam per spiritum suum fortem in die venti Orientalis. Il la jugera en faisant transporter ses branches , & il l'emmènera par son souffle impétueux au jour de la tempête orientale. Le vent Oriental à l'égard des Hébreux , étoit un vent brûlant.

¶ 9. Ou plutôt : lorsqu'Israël , &c.

¶ 10. Hébr. autr. Car cette ville forte sera réduite en solitude : cette demeure sera laissée & abandonnée comme un désert. Tel fut l'état où Jérusalem fut réduite par les Chaldéens , lorsqu'ils en eurent emmenés les habitants.

¶ 11. Hébr. litt. les éclairer. Ce fut ainsi que la prophétesse Holda , au temps de Josias , fut suscitée de Dieu pour annoncer les maux qui alloient tomber sur Jérusalem. 4. Reg. xxii. 14. & seq. •

12. En ce temps-là *donc*, le Seigneur étendra sa main & ses plaies, " depuis le fleuve d'*Euphrate* jusqu'au torrent de l'*Egypte* ; " & vous, enfants d'*Israël*, après avoir été dispersés tous ensemble, vous serez rassemblés un à un, lorsqu'il plaira au Seigneur de vous rappeler.

13. En ce temps-là, la trompette qui vous rassemblera, retentira avec grand bruit ; ceux qu'on regardoit comme perdus, reviendront de la terre des *Assyriens* ; & ceux qui étoient bannis reviendront du pays d'*Egypte*, pour adorer le Seigneur sur la montagne sainte, dans la ville de *Jérusalem*. "

12. Et erit : In die illa percutiet Dominus ab alveo fluminis usque ad torrentem Ægypti, & vos congregabimini unus & unus filii Israel.

13. Et erit : In die illa clangetur in tuba magna, & venient qui perditifuerant de terra Assyriorum, & qui ejeti erant in terra Ægypti, & adorabunt Dominum in monte sancto in Jerusalem.

ψ. 12. Hébr. secouera tout le pays.  
Ibid. c. à. d. jusqu'au bras le plus oriental du Nil.

ψ. 14. Cette promesse n'aura son entier

accomplissement que dans la dernière récolte que Dieu fera de ses élus de toutes nations au son éclatant de la prédication de l'Évangile dans tout l'univers à la fin des siècles.

## CHAPITRE XXVIII.

*Ruine du royaume d'Ephraïm. Désolation du royaume de Juda.*

1. **M**alheur à la couronne & au royaume d'*Israël*, qui est plein d'orgueil : malheur aux ivrognes d'*Ephraïm*, " à la fleur passagère qui fait leur faste & leur joie, " à ceux qui habitent dans *Samarie* qui est située au haut de la vallée grasse : malheur, dis-je, aux habitants de cette ville, que les fumées du vin font chanceler. "

2. Le Seigneur fort & puissant " sera pour eux tous, comme une grêle im-

1. **V**Æ coronæ superbiæ, ebriis Ephraim, & flori decidentis, gloriæ exultationis ejus, qui erant in vertice vallis pinguißimæ, errantes à vino.

2. Ecce validus & fortis Dominus, sicut im-

ψ. 1. La tribu d'*Ephraïm* tenoit le premier rang dans le royaume d'*Israël*, dont le premier Roi avoit été *Jéroboam* qui étoit de cette tribu. Elle représente les Juifs incrédules qui en se séparant des Juifs fideles après la mort de *Jésus-Christ* attirerent sur

eux le poids des vengeances du Seigneur.

Ibid. Hébr. leur ornement & leur gloire.

Ibid. Hébr. abattent & abrutissent.

ψ. 2. Hébr. autr. Un prince fort & puissant envoyé par le Seigneur : » c. à. d. *Salmanasar*.

petus

petus grandinis ; turbo  
cofringens, sicut impe-  
tus aquarum multarum  
inundantium, & emissa-  
rum super terram spatio-  
sam.

3. Pedibus conculca-  
bitur corona superbiæ  
ebriorum Ephraim.

4. Et erit flos decidens  
gloriæ exultationis ejus,  
qui est super verticem  
vallis pinguium, quasi  
temporaneum ante ma-  
turitatem autumnii: quod  
cum aspexerit videns, sta-  
tim ut manu tenuerit,  
devorabit illud.

5. In die illa erit Do-  
minus exercituum corona  
gloriæ, & sertum exulta-  
tionis residuo populi sui:

6. Et spiritus judicii se-  
denti super iudicium, &  
fortitudo revertentibus  
de bello ad portam.

pétueuse qui les accablera ; il sera pour  
Israël comme un tourbillon qui brise  
tout, comme un déluge d'eaux qui se  
répand sur une grande campagne, &  
qui l'inonde. "

3. La couronne d'orgueil des ivrognes  
d'Ephraïm sera ainsi foulée aux pieds.

4. Et cette fleur passagère, cette prof-  
périté temporelle, qui fait la vanité &  
la joie " de celui qui habite au haut de  
la vallée grasse, sera semblable à un  
fruit qui est mûr avant les autres fruits  
de l'automne, " que celui qui l'apper-  
çoit, prend de la main, & le dévore  
à l'instant.

5. En ce jour-là, auquel le Seigneur  
des armées accablera de maux le Royau-  
me d'Israël, il sera une couronne de  
gloire, & comme un bouquet de fleurs  
& de réjouissance pour le reste de son  
peuple qui compose le Royaume de  
Juda.

6. Il sera un esprit de justice pour  
celui qui sera assis dans ce Royaume  
sur le tribunal de la justice ; & il sera  
la force de ceux qui, après avoir vaincu  
leurs ennemis, reviendront du combat  
à la porte de Jérusalem en aussi grand  
nombre, & aussi sains qu'ils en étoient  
sortis. "

Ibid. Hébr. autr. comme un déluge d'eaux  
immenses qui inondent tout ; & il viendra se  
reposer sur la terre dans sa vaste étendue. A  
sa lettre in manu, Hébraïsme, pour in spa-  
tio, c'est-à-dire, spatiose : d'où est venue  
l'expression de la Vulgate spatiofam.

ψ. 4. Hébr. l'ornement & la gloire ;

Ibid. Hébr. de l'été.

Tome IX.

Ibid. On lit dans l'Hébreu IARH, videbit ;  
peut-être pour IARH, decerpit, en ce sens :  
quod cum decerpserit : semblable à un fruit....  
que celui qui l'aperçoit ; cueille ; & le ten-  
nant encore dans la main, il le dévore.

ψ. 6. On lit dans l'Hébreu MSIBI, aver-  
tentes, pour LSBI, revertentibus. Les fidé-  
les enfants de Juda représentent le peuple

K k k k

7. Mais pour ceux d'Israël, " ils sont si pleins de vin, qu'ils ne savent ce qu'ils font ; ils sont si ivres, qu'ils ne peuvent se soutenir : le Prêtre & le prophete, sont sans connoissance dans l'ivresse qui les possède ; ils sont absorbés dans le vin ; ils chancelent comme étant ivres ; ils n'ont point connu la prophétie ; " ils ont ignoré la justice.

8. Toutes les tables sont si pleines de ce que rejettent ceux qui vomissent, & de saleté, qu'il ne reste plus de lieu exempt des marques de leur intempérance.

9. A qui donc le Seigneur enseignera-t-il sa loi ? à qui donnera-t-il l'intelligence de sa parole, si le Prêtre & le Prophete sont aussi incapables de la recevoir que des enfants qu'on ne fait que de sévrer, & qu'on vient d'arracher de la mammelle ?

10. Instruisez, disent-ils, en insultant aux paroles de mes Prophetes, instruisez encore ; instruisez, instruisez encore : attendez, attendez encore ; attendez, attendez encore l'effet des menaces du Seigneur : vous ne resterez plus qu'un peu ici, nous dit-on de sa part ; vous ne resterez plus qu'un peu ici ; & ensuite vous serez emmenés captifs. Cependant nous ne voyons point arriver cette captivité, & nous nous trouvons en repos comme auparavant. C'est ainsi que ce peuple impie se moque des paroles du Seigneur."

Chrétien dont le Seigneur est devenu la gloire & la joie, tandis que sa colere s'est répandue sur les Juifs incrédules.

ŷ. 7. Ou plutôt : Mais ceux-ci même, c. à. d. ceux de Juda. Le Prophete va décrire les désordres dont ils se rendirent coupables & qui attirerent sur eux ses vengeances, soit au temps de Nabuchodonosor, soit après la mort de Jesus-Christ. Les

7. Verùm hi quoque præ vino nescierunt, & præ ebrietate erraverunt : sacerdos & propheta nescierunt præ ebrietate, absorpti sunt à vino, erraverunt in ebrietate, nescierunt videntem, ignoraverunt judicium.

8. Omnes enim mensæ repletæ sunt vomitu sordiumque, ita ut non esset ultra locus.

9. Quem docebit scientiam ? & quem intelligere faciet auditum ? ab lacte, avulsos ab uberibus.

10. Quia manda remanda, manda remanda ; expecta reexpecta, expecta reexpecta ; modicum ibi, modicum ibi.

reproches & les menaces du Seigneur contre les prévaricateurs de la maison de Juda, montrent aux Chrétiens prévaricateurs ce qu'ils ont à craindre de la justice divine.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu, que l'on peut traduire : les Prophetes ont perdu le discernement pour les visions, & les Prêtres pour les jugements qu'ils doivent prononcer.

ŷ. 9. & 10: Hébr. autr. Ce sont des en-

11. In loquelâ enim la-  
bii, & linguâ alterâ lo-  
quetur ad populum is-  
tum,

12. cui dixit : Hæc est  
requies mea, reficite las-  
sum, & hoc est meum re-  
frigerium : & noluerunt  
audire.

13. Et erit eis verbum  
Domini : Manda reman-  
da, manda remanda ; ex-  
pecta reexpecta, expecta  
reexpecta ; modicum ibi,  
modicum ibi : ut vadant,  
& cadant retrorsum, &  
conterantur & illaqueen-  
tur, & capiantur.

14. Propter hoc audite  
verbum Domini, viri il-

11. Mais le Seigneur parlera *désor-*  
*mais* d'une autre maniere à ce peuple,  
il ne lui tiendra plus le même langage :  
*au lieu des paroles de ses Prophetes, il*  
*lui fera entendre la voix menaçante d'un*  
*peuple barbare, qui vengera les injures*  
*que le Seigneur a reçues de cette nation*  
*infidèle,*

12. à laquelle il avoit dit *autrefois,*  
*dans le desir de lui pardonner ses pé-*  
*chés : C'est-là mon repos, c'est-là le*  
*moyen de me plaire ; si vous soulagez*  
*celui qui est las : c'est-là mon rafraî-*  
*chissement ; & le moyen d'appaiser ma*  
*colere, si vous secourez celui qui en a*  
*besoin.* " Et cependant ils n'ont point  
voulu l'entendre. "

13. Et *ainsi* cette parole du Seigneur  
*qu'ils ont répétée tant de fois avec mo-*  
*querie : Instruisez, instruisez encore ;*  
*instruisez, instruisez encore ; attendez,*  
*attendez encore ; attendez, attendez en-*  
*core : vous ne resterez plus qu'un peu*  
*ici, vous ne resterez plus qu'un peu ici,*  
*s'accomplira en eux, "* de sorte qu'ils  
fortiront *du lieu qu'ils occupent* : ils se-  
ront renversés en arriere, ils seront bri-  
lés, ils tomberont dans le piege, &  
ils seront pris, *ainsi qu'on le leur a pré-*  
*dit.*

14. C'est pourquoi écoutez la parole  
du Seigneur, vous qui vous moquez

fants qu'on ne fait que de sévrer, &c. Car  
*on est forcé de leur donner un précepte après*  
*un précepte, un précepte après un précepte,*  
*de leur écrire une ligne après une ligne, une*  
*ligne après une ligne, de leur enseigner un*  
*peu dans un temps & un peu dans un autre.*

ψ. 11. & 12. Autt. selon l'Hébreu : Car  
le Seigneur parlera à ce peuple d'une maniere  
qu'il n'entendra pas ; il lui parlera dans une  
langue étrangere : lui qui leur avoit dit *au-*  
*trefois* : C'est ici mon repos : soulagez-moi  
dans ma lassitude : voici le lieu de mon rafraî-

chissement.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu irrégulièrement  
ULA ABUA SMUA, pour ULA ABU LSMUA,  
& noluerunt audire.

ψ. 12. Hébr. autt. C'est pourquoi la pa-  
role du Seigneur deviendra pour eux ce que  
sont des leçons aux petits enfants, à qui on  
donne un précepte après un précepte, un  
précepte après un précepte, à qui on écrit  
une ligne après une ligne, une ligne après  
une ligne, à qui on enseigne un peu dans un  
temps & un peu dans un autre.

K k k k 2

de lui , qui exercez votre domination sur mon peuple qui est à Jérusalem , & qui vous promettez l'impunité de vos crimes.

15. Car vous avez dit : Nous avons fait un pacte avec la mort , nous avons contracté une alliance " avec l'enfer ; de sorte que lorsque les maux se déborderont comme des torrents , ils ne viendront point jusques à nous , parce que nous avons établi notre confiance dans ce que vous appelez le mensonge , & que ce que vous appelez le mensonge nous a véritablement protégés. "

Pf. cxvii. 22.

Matt. xxi.

42.

Act. iv. 11.

Rom. ix. 33.

1. Petr. ii. 6.

16. Voici donc ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais renverser le fondement trompeur sur lequel vous vous appuyez , en renversant vos foibles idoles ; & je vais mettre pour fondement de Sion une pierre , une pierre éprouvée , angulaire , précieuse , qui fera un ferme fondement pour ceux qui s'appuieront sur elle. " Elle écrasera au contraire tous les méchants & les incrédules ; elle renversera toutes les idoles , & ceux qui y mettent leur confiance. Que celui qui croit à ma parole , ne se hâte point , comme les impies , de demander qu'elle s'accomplisse promptement , pour être assuré qu'elle ne le trompe point. Tout ce que je prédis , arrivera infailliblement. "

17. Car certainement j'établirai dans Sion un poids de justice , & une mesure exacte d'équité , " pour rendre à

lusores , qui dominamini super populum meum , qui est in Jerusalem.

15. Dixistis enim : Percussimus fœdus cum morte , & cum inferno fecimus pactum. Flagellum inundans cum transierit , non veniet super nos : quia posuimus mendacium ipem nostram , & mendacio protecti sumus.

16. Idcirco hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem , lapidem probatum , angularem , pretiosum , in fundamento fundatum : qui crediderit , non festinet.

17. Et ponam in pondere judicium , & justitiam in mensura : & sub-

¶ 15. Hébr. autr. nous avons pris des mesures & des précautions.

Ibid. Autr. nous protégera.

¶ 16. S. Pierre & S. Paul nous découvrent que cette pierre angulaire mise dans Sion est Jésus-Christ même. Rom. ix. 33. & 1. Petr. ii. 6.

Ibid. Les Septante ont lu : Celui qui croi-

ra , ne sera point confondu. » Les Apôtres le citent ainsi. Rom. ix. 33. 1. Petr. ii. 6. C'est-à-dire , qu'au lieu de *ixis* , *festinet* , les Septante ont lu *ibus* , *erubescet* ou *confundetur*.

¶ 17. Hébr. Je me servirai de l'équité pour règle , & de la justice pour cordeau.

vertet grando spem mendacii : & protectionem aquæ inundabunt.

18. Et delebitur fœdus vestrum cum morte, & pactum vestrum cum inferno non stabit : flagellum inundans cum transierit, eritis ei in conculcationem.

19. Quandocumque pertransierit, tollet vos : quoniam manè diluculo pertransibit, in die & in nocte ; & tantummodò sola vexatio intellectum dabit auditui.

20. Coangustatum est enim stratum, ita ut alter decidat : & pallium breve utrumque operire non potest.

21. Sicut enim in monte divisionum stabit Dominus ; sicut in valle quæ est in Gabaon, irascetur :

ψ. 18. On lit dans l'Hébreu UCFR, Et expiabitur, pour UHFR, Et disrumpetur.

Ibid. Hébr. autr. Les précautions que vous aviez prises.

ψ. 19. c. à. d. bien-tôt.

Ibid. On voit l'accomplissement de ces menaces, au temps de Sennachérib, & durant la captivité de Babylone. Depuis la mort de J. C. l'accablement des Juifs a encore été plus grand.

chacun selon ses œuvres : & alors la grêle détruira l'espérance du mensonge, & un déluge d'eaux emportera toute la protection qu'on attendoit des vaines idoles.

18. Alors l'alliance que vous aviez contractée avec la mort, sera rompue ; & le pacte que vous aviez fait " avec l'enfer, ne subsistera plus. Ainsi lorsque les maux se déborderont comme un torrent, vous en serez accablés.

19. Aussi-tôt qu'ils se répandront, ils vous emporteront ; & ils se répandront dès le matin, sans discontinuer, ni jour, ni nuit ; " & l'affliction seule vous donnera l'intelligence de ce qu'on vous dit ; " elle vous fera comprendre, par votre expérience, combien sont réels & terribles les maux dont vous êtes menacés.

20. Ils doivent être extrêmes, ces maux, pour répondre à la grandeur de l'injure que vous m'avez faite, en plaçant les idoles dans votre cœur que je devois seul occuper : car le lit y est si resserré, que, si deux personnes s'y mettent, l'une tombera ; & la couverture y est si étroite, qu'elle ne peut en couvrir deux. "

21. Ainsi le Seigneur, que vous avez chassé pour faire place au démon & à ses idoles, va s'élever contre vous, comme il fit contre les Philistins sur la mon-

11. Reg. v.

20. 1. Pet. xiv.

21. Jos. x. 10.

ψ. 20. Autr. & selon l'Hébreu : Car le lit sera trop court pour que l'on puisse s'y étendre, & la couverture trop étroite pour que l'on puisse s'en couvrir : la misère sera si extrême, que le frere n'aura pas de quoi assister son frere. On lit dans l'Hébreu CHTCNS, secundum colligere se, pour MHTONS, præ colligere se, c'est-à-dire, quàm ut colligant se.

tagne de division ; " il va se mettre en colere contre vous , comme il s'y mit contre les Amorrhéens en la vallée de Gabaon ; " & il fera son œuvre de votre punition , qui est une œuvre bien éloignée de lui : il fera , dis-je , en cela son œuvre ; & il agira d'une maniere qui est étrangere à sa bonté.

22. Cessez donc de vous moquer des menaces du Seigneur , de peur que vos chaînes ne se resserrent encore davantage ; car le Seigneur le Dieu des armées m'a fait entendre que ce qu'il a résolu sur toute la terre , doit s'accomplir dans peu de temps. " Si vous me demandez pourquoi Dieu differe ainsi à punir les méchants , & pourquoi il ne les traite pas tous également ;

23. prêtez l'oreille , écoutez ma voix , rendez-vous attentifs , & ne rejetez pas mes paroles ; & vous en saurez la raison.

24. Le laboureur laboure-t-il toujours , afin de semer ? travaille-t-il sans cesse à fendre les mottes de la terre , & à la sarcler ?

25. Lorsqu'il l'a aplanié & égalée , n'y sème-t-il pas du gith " & du cumin ? & n'y mettra-t-il pas du bled , de l'orge , du millet , " & de la vesse , chacun en sa place & en son rang ?

26. Car son Dieu lui a donné du sens pour cela , " & il lui a appris ce qu'il doit

ut faciat opus suum , alienum opus ejus ; ut operetur opus suum , peregrinum est opus ejus ab eo.

22. Et nunc nolite illudere , ne fortè constringantur vincula vestra : consummationem enim & abbreviationem audivi à Domino Deo exercituum super universam terram.

23. Auribus percipite , & audite vocem meam ; attendite , & audite eloquium meum.

24. Numquid totâ die arabit arans ut ferat , profcindet & sarriet humum suam ?

25. Nónne cùm adæquaverit faciem ejus , feret gith , & cyminum sparget , & ponet triticum per ordinem , & hordeum , & milium , & viciam in finibus suis ?

26. Et erudiet illum in judicio : Deus suus doce-

ψ. 21. Voyez au second Livre des Rois , v. 20.

Ibid. Voyez au Livre de Josué , x. 10.

ψ. 22. Autr. qu'il va faire une destruction entiere & un grand retranchement sur toute la terre. *Supr.* x. 23.

ψ. 25. Autr. nielle , ou polvrette. » Au reste , la signification des termes hébreux n'est pas absolument certaine.

Ibid. Hébr. du bled choisi & de l'orge excellent.

ψ. 26. Hébr. autr. Car son Dieu lui a

bit illum.

27. Non enim in ferris triturabitur gith, nec rota plaustrum super cyminum circuibit : sed in virga excutietur gith, & cyminum in baculo.

28. Panis autem comminuetur : verum non in perpetuum triturans triturabit illum, neque vexabit eum rota plaustrum, nec unguis suis comminuet eum.

29. Et hoc à Domino Deo exercituum exivit, ut mirabile faceret consilium, & magnificaret justitiam.

*observer pour cultiver sa terre, & pour recueillir les fruits qu'elle lui a produits.*

27. Le gith ne se foule pas avec des pointes de fer, & on ne fait point passer la roue du chariot sur le cumin; mais le gith se bat avec une verge, & le cumin avec un fleau.

28. Le bled dont ont fait le pain, se brise avec le fer; & néanmoins celui qui le brise, ne le brise pas toujours, il ne le presse pas toujours sous la roue du chariot, il n'en rompt pas toujours la paille avec des ongles de fer, mais il fait toutes ces choses chacune en leur temps.

29. Or toute cette conduite vient du Seigneur, du Dieu des armées, qui a voulu faire ainsi admirer la sagesse de ses conseils & la grandeur de sa justice, en peignant dans la conduite qu'il a inspirée à l'homme à l'égard de ces grains différents, l'image de celle qu'il tient lui-même à l'égard des pécheurs qu'il punit en différents temps, & selon les règles différentes que cette sagesse lui prescrit.

enseigné ce qu'il doit faire. Le mot Hébreu מִשְׁפַּט exprimé littéralement par *judicium*, se prend quelquefois pour ce qu'on fait & ce qu'on doit faire. Les Septante joignent ainsi au premier membre *Deus suus*, & expriment ensuite la conjonction & qui alors

manque avant le second verbe, & *docetis illum*.

γ. 28. On lit irrégulièrement dans l'Hébreu אֲדוֹס, pour מְדוֹס, *triturations*.

γ. 29. Hébr. de sa sagesse.



## C H A P I T R E X X I X .

*Désolation de Jérusalem & de la Judée. Défaite de ses ennemis. Rétablissement des enfants de Juda.*

1. **M**alheur " à l'autel des holocaustes, nommé Ariel, " qui est à Jérusalem, malheur, dis-je, à Ariel, & à cette ville qui a été prise par David sur les Jébuséens. " On lui a donné encore quelques années pour subsister; ses fêtes dureront encore quelque temps. "

2. Mais après cela, j'environnerai de tranchées la ville où est Ariel; elle sera triste & désolée; je la réduirai en l'état où elle doit être réduite; car je la rendrai semblable à Ariel, en la remplissant du sang de ses habitants, comme cet autel est couvert du sang des victimes.

3. O Jérusalem, je ferai tout autour de tes murailles comme un cercle; j'élèverai des forts contre toi, & je ferai des fortifications qui l'environneront pour te tenir assiégée. "

4. Vous serez ainsi humiliée, ô Jérusalem; vous parlerez alors comme de dessous la terre, & vos paroles en sortiront à peine pour se faire entendre;

1. **V**Æ Ariel, Ariel civitas, quam expugnavit David: additus est annus ad annum: solemnitates evolutæ sunt.

2. Et circumvallabo Ariel, & erit tristis & mœrens, & erit mihi quasi Ariel.

3. Et circumdabo quasi sphæram in circuitu tuo, & jaciam contra te aggerem, & munimenta ponam in obsidionem tuam.

4. Humiliaberis, de terra loquêris, & de humo audietur eloquium tuum: & erit quasi py-

ψ. 1. Les uns rapportent cette Prophétie au temps de Sennachérib; d'autres au temps de Nabuchodonosor; d'autres au temps de Tite.

*Ibid.* Voyez au Chap. XLIII. d'Ezéchiel, ψ. 15. & 16.

*Ibid.* Hébr. litt. qui a été assiégée par David. Cette remarque peut servir à l'intelligence du ψ. 3.

*Ibid.* Hébr. Ajoutez une année à une année; c. à. d. mettez encore deux ans, & après cela les fêtes seront retranchées.

ψ. 3. On lit dans l'Hébreu *cdur*, qui

peut signifier *quasi pyra* ou *rogus*; ou en un seul mot *pila*, ou *sphæra*; on y sous-entend alors le *quasi* que la Vulgate exprime. Les Septante ont lu *cdud*, *sicut David*, ce qui fait allusion à l'expression du ψ. 1. car dans l'Hébreu c'est précisément le même verbe: Je vous assiègerai comme *autrefois vous assiégea David*.

*Ibid.* Le siège de Jérusalem par Nabuchodonosor est annoncé de même par Ezéchiel, *iv. 2.* Jésus-Christ annonce aussi pres- que dans les mêmes termes le dernier siège de Jérusalem par les Romains. *Luc. xix. 43.*

thonis

thonis de terra vox tua ,  
& de humo eloquium  
tuum mufitabit.

5. Et erit ficut pulvis  
tenuis multitudo venti-  
lantium te : & ficut fa-  
villa pertransiens multi-  
tudo eorum qui contra  
te prævaluerunt : eritque  
repentè confestim.

6. A Domino exerci-  
tuum visitabitur in toni-  
truo , & commotione ter-  
ræ , & voce magnâ turbi-  
nis & tempeftatis , &  
flammæ ignis devorantis.

7. Et erit ficut som-  
nium vifionis nocturnæ

voire voix fortant *des antres & des ca-  
vernes* de la terre , où la crainte vous  
aura obligée de vous retirer , " sera fem-  
blable à celle d'une pythoniſſe , " qui  
murmure au fond de ſon eſtomac ; & l'a-  
battement où vous vous trouverez , fera  
que vous ne poufferez qu'un ſon foible  
& obſcur , comme ſ'il étoit forti *des*  
entrailles de la terre.

5. Le nombre de ceux qui vous diffi-  
peront , fera comme la pouſſiere menue  
qu'on ne peut compter , & la multitude  
de ceux qui vous tiendront ſous leur  
puiffance , fera innombrable , comme les  
pailles qui volent en l'air : & tous ces  
maux vous ſurprendront en un moment ,  
& dans le temps que vous vous y at-  
tendrez le moins . "

6. Car le Seigneur des armées vien-  
dra punir cette ville , " au milieu des fou-  
dres & des tremblements de terre , par-  
mi les bruits effroyables des tourbillons ,  
& des tempêtes , & parmi les flammes  
d'un feu dévorant.

7. Mais après cela , la multitude des  
nations qui auront pris les armes con-

ψ. 4. Autr. votre voix fortant de la terre  
où vous ſerez proſternée.

Ibid. c. à. d. d'une magicienne.

ψ. 5. Autrement & ſelon l'Hébreu : Les  
étrangers qui vous opprimoient , ( ou peut-  
être ſimplement : Ceux qui vous oppri-  
moient , ) ſeront comme la menue pouſſiere  
que le vent emporte ; & la multitude de ces  
hommes terribles fera comme ces pailles  
qui volent en l'air : & ces maux les ſurpren-  
dront tout d'un coup. On lit dans l'Hébreu  
ERIC , alienorum tuorum , ou ventilantium  
te , peut-être pour ERIC , hoſtium tuorum.

ψ. 6. Autr. Car le Seigneur des armées  
viendra viſiter les ennemis de ſon peuple au  
milieu des foudres , &c. Et la multitude des  
nations , &c. C'eſt-à-dire , que les uns rap-  
portent le ψ. 6. à Jérufalem ; & l'on a cru  
même y voir ce qui arriva aux ruines de

cette ville ſous le regne de Julien l'apostat ,  
lorsque ce Prince ayant entrepris de rebâtit  
le temple des Juifs , Dieu diſſipa cette en-  
trepriſe par un tremblement de terre , un  
vent violent & un feu dévorant. Les autres  
pensent que ce verſet regarde les ennemis  
mêmes des Juifs , ceux-là mêmes dont il eſt  
parlé avant & après , c'eſt-à-dire aux ψψ.  
5. & 7. Les uns croient y voir la déſaite  
de l'armée de Sennachérib. Voyez la Diſ-  
ſertation ſur La déſaite de Sennachérib , à la  
tête des deux derniers Livres des Rois. Les  
autres l'appliquent à la ruine même de l'Em-  
pire Romain , qui ayant étendu juſques ſur  
les Chrétiens les coups qu'il avoit d'abord  
portés ſur les Juifs , attira ſur lui la colere  
du Seigneur , & périt ſous les coups multi-  
pliés de la juſtice divine.

tre Ariel & contre Jérusalem, qui l'auront combattue, qui l'auront assiégée, & qui s'en seront rendus les maîtres, " *disparôitra tout d'un coup* comme un songe, & une vision de nuit.

8. Et comme un homme qui a faim, songe qu'il mange pendant la nuit, mais lorsqu'il est éveillé, il se trouve *aussi* vuide qu'auparavant; & comme celui qui a soif, songe qu'il boit, & après que son sommeil est passé, il se leve encore fatigué & altéré, & il est *aussi* vuide qu'il étoit; ainsi se trouvera toute la multitude des nations qui auront combattu contre la montagne de Sion: *leurs combats & leurs travaux seront pour eux comme un songe, dont ils ne retireront aucun fruit.* "

9. Pour vous, peuples de Juda, soyez dans l'étonnement & dans la surprise, soyez dans l'agitation & le tremblement, " *en apprenant les maux qui doivent fondre sur vous*; soyez ivres, mais non pas de vin; soyez chancelants, mais non pas comme ceux qui ont bu avec excès.

10. Car le Seigneur va répandre " sur vous un esprit d'assoupissement; " il vous fermera " les yeux; il couvrira de voiles les paroles de vos prophètes, & de vos Princes " qui voient des

multitudo omnium Gentium, quæ dimicaverunt contra Ariel, & omnes qui militaverunt, & obfederunt, & prævaluerunt adversus eam.

8. Et sicut somniat esuriens, & comedit; cum autem fuerit expergefactus, vacua est anima ejus: & sicut somniat sitiens, & bibit; & postquam fuerit expergefactus, lassus adhuc sitit, & anima ejus vacua est: sic erit multitudo omnium gentium quæ dimicaverunt contra montem Sion.

9. Obstupescite, & admiramini; fluctuate, & vacillate: inebriamini, & non à vino; movemini, & non ab ebrietate.

10. Quoniam miscuit vobis Dominus spiritum soporis, claudet oculos vestros, Prophetas & Principes vestros, qui vi-

¶ 7. Hébr. & qui l'auront réduite à la dernière extrémité. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement SBH, pour SBALH *militantes contra eam*: & ensuite UMSDTH, & *munitionem ejus*, peut-être pour UMSRHH, & *obsidentes eam*, comme le suppose la Vulgate.

¶ 8. La montagne de Sion représente l'Eglise: les Romains idolâtres combattirent contre l'Eglise en la persécutant; & ce fut ce qui attira la ruine de leur Empire.

¶ 9. Autr. que vos pensées soient flottantes, & vos démarches incertaines.

¶ 10. C'est le sens de l'Hébreu.

*Ibid.* S. Paul semble avoir en vue ce texte lorsqu'il parle de l'esprit d'assoupissement répandu sur les Juifs incrédules. *Rom. xi. 8.*

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu VIASM, & *oboravit*, pour VIASR, & *clausit*.

*Ibid.* Hébr. de vos chefs.

dent visiones , operiet.

11. Et erit vobis visio omnium sicut verba libri signati, quem cum dederint scienti litteras, dicent : Lege istum : & respondebit : Non possum ; signatus est enim.

12. Et dabitur liber nescienti litteras , diceturque ei : Lege : & respondebit : Nescio litteras.

13. Et dixit Dominus : Eo quod appropinquat populus iste ore suo , & labiis suis glorificat me , cor autem ejus longè est à me , & timuerunt me mandato hominum & doctrinis :

14. idè eccè ego ad dam ut admirationem faciam populo huic , miraculo grandi & stupendo : peribit enim sapientia à sapientibus ejus , & intellectus prudentium ejus abscondetur.

15. Væ qui profundi estis corde , ut à Domino

visiones :

11. de sorte que les visions de tous vos Prophetes , " & toutes les vérités qu'ils vous annonceront , vous seront comme les paroles d'un livre fermé avec des sceaux , qu'on donnera à un homme qui fait lire , en lui disant : Lisez ce livre : & il répondra : Je ne le puis , parce qu'il est fermé.

12. Et on donnera le livre à un homme qui ne fait pas lire : & on lui dira : Lisez : & il répondra : Je ne sais pas lire. *Ainsi les paroles de mes Prophetes sont , par la corruption de votre cœur , un livre scellé & inintelligible pour vous.*

13. C'est pourquoi le Seigneur a dit : *Matt. xv. 8. Marc. vii. 6.* Parce que ce peuple s'approche de moi de bouche , & me glorifie des levres , mais que son cœur est éloigné de moi , & que le culte qu'il me rend , n'est point conforme à ma loi , mais selon des maximes & des ordonnances humaines , "

14. je ferai encore une merveille dans ce peuple , un prodige étrange qui surprendra tout le monde ; car je ferai que la sagesse des sages qui sont parmi eux , périra , & que la prudence des prudents sera obscurcie. " *1. Cor. i. 19. Abd. v. 8.*

15. Malheur aussi à vous qui vous retirez dans la profondeur de vos cœurs , *Eccli. xxiii. 26.*

ψ. 11. Hébr. sur. toutes les visions.

ψ. 13. Jésus-Christ même déclare aux Juifs incrédules que c'étoit d'eux qu'Isaïe prophétisoit ici. *Matt. xv. 8. 9. Marc. vii. 6.* 7. On lit dans l'Hébreu à la lettre , & *fuiz timor eorum erga me mandatum hominum edoctum* , MLMDH , peut-être pour

UMLMDH , & *doctrina.*

ψ. 14. S. Paul applique ceci à la fausse sagesse des hommes confondue par la prédication de la croix , qui est un scandale aux yeux des Juifs , & une folie aux yeux des Gentils. *1. Cor. i. 19.*

pour cacher à Dieu même le secret de vos desseins, qui faites des œuvres criminelles dans les ténèbres, & qui dites : " Qui est-ce qui nous voit ? & qui fait ce que nous faisons ?

16. Cette pensée est folle & impie : c'est comme si l'argile s'élevoit contre le potier qui l'emploie, & comme si le vase disoit à celui qui l'a formé : " Ce n'est point vous qui m'avez fait. Et comme si l'ouvrage disoit à l'ouvrier : Vous êtes un ignorant, qui ne savez, ni ce que je suis, ni ce que je dois devenir.

17. Mais ne verra-t-on pas dans très-peu de temps le mont Liban avec ses grands arbres " devenir une plaine, & la plaine se changer en la forêt du mont Liban, comme je l'ai prédit ? "

18. En ce temps-là, les sourds entendront les paroles de ce Livre, qu'ils verront accomplies, & les yeux des aveugles sortant de leur nuit, passeront des ténèbres à la lumière.

19. Alors ceux qui sont doux & humbles, se réjouiront de plus en plus dans le Seigneur, & les pauvres trouveront dans le Saint d'Israël, un ravissement de joie,

ψ. 15. Vulg. litt. *estis... & dicunt.* Hébr. autr. *sunt...* & dicunt. Malheur à ceux qui se retirent, &c.

ψ. 16. Hébr. autr. Votre perversité sera réputée semblable à celle de l'argile entre les mains du potier : c'est comme si le vase, &c. On y lit à la lettre. *Perversitas vestra si sicut lutum figuli reputabitur: quod dicat opus,* &c. La particule *AM*, *si*, est assez évidemment transposée : il y a lieu de présumer qu'elle a dû être placée après la conjonction *et*, quod c'est-à-dire, *et AM*, quod *si*, pour quasi.

ψ. 17. Ou plutôt : le Liban inculte devient une plaine fertile semblable au Charmel,

abscondatis consilium : quorum sunt in tenebris opera, & dicunt : Quis videt nos, & quis novit nos ?

16. Perversa est hæc vestra cogitatio : quasi si lutum contra figulum cogitet, & dicat opus factori suo : Non fecisti me : & figmentum dicat fictori suo : Non intelligis.

17. Nonne adhuc in modico & in brevi convertetur Libanus in Charmel, & Charmel in saltum reputabitur ?

18. Et audient in die illa surdi verba libri, & de tenebris & caligine oculi cæcorum videbunt.

19. Et addent mites in Domino lætitiâ, & pauperes homines in Sancto Israel exultabunt.

& le Charmel fertile se changer en forêt. Le Liban peut désigner ici Jérusalem ; & le Charmel, le camp de Sennachérib. *Infra xxxii. 15.*

*Ibid.* La paraphrase du P. de Carrières rappelle ici une prédiction qui paroît être celle du Chap. x. 18. & 19. car elle regarde également la défaite de Sennachérib ; c'est ce qui lui a donné lieu de prendre ici le Liban pour l'armée de Sennachérib. Sous un autre point de vue, le Liban est devenu semblable au Charmel lorsque la Gentilité a reçu le don de la foi ; & le Charmel est devenu comme une forêt lorsque les Juifs sont tombés dans l'incrédulité.

20. Quoniam defecit qui prævalebat, consummatus est illufor, & fucififi sunt omnes qui vigilabant super iniquitatem :

21. qui peccare faciebant homines in verbo, & arguentem in porta fupplantabant, & declinauerunt fruflrà à iufto.

22. Propter hoc, hæc dicit Dominus ad domum Jacob, qui redemit Abraham : Non modò confundetur Jacob, nec modò vultus ejus erubefcet.

23. Sed cùm viderit filios fuos, opera manuum mearum, in medio fuì fanctificantes nomen meum, & fanctificabunt Sanctum Jacob, & Deum Ifrael prædicabunt.

24. Et fcient errantes fpiritu intellectum, & mufitatores difcent legem.

20. parce qu'il fera vrai de dire : Celui qui les opprimoit, " a été détruit ; le moqueur n'eft plus ; & on a retranché de deffus la terre tous ceux qui veilloient pour faire le mal, "

21. ceux qui faifoient pécher les hommes par leurs paroles, qui tendoient des pièges à ceux qui les reprochoient dans l'afsemblée, & qui cherchoient de vains prétextes pour s'éloigner du juft & de fes fages confeils."

22. C'eft pourquoi voici ce que le Seigneur qui a racheté Abraham, dit à la maifon de Jacob : " Jacob ne fera plus confondu, fon vilage ne rougira plus :

23. mais lorsqu'il verra fes enfans qui font les ouvrages de mes mains rendre au milieu de lui gloire à mon faint nom, il benira avec eux " le Saint de Jacob, & il glorifiera le Dieu d'Ifraël.

24. Et ceux dont l'efprit étoit égaré feront éclairés, & les murmurateurs apprendront la loi de Dieu, & lui feront fousmis."

¶ 20. Hébr. Celui qui jectoit par-tout l'épouuante : » c. à. d. Sennachérib, qui représentait les ennemis de l'Eglife.

Ibid. c. à. d. les faux fages de Juda.

¶ 21. Hébr. & qui cherchoient à détourner les juftes dans des voies vaines & trompeufes.

¶ 22. Le nom de Jacob fignifiant fupplanteur ; la maifon de Jacob représente particulièrement la Gentilité Chrétienne qui a été mife fur l'olivier franc à la place des Juifs.

qui en ont été retranchés.

¶ 23. Autrement & felon l'Hébreu : Mais il verra fes enfans qui feront l'ouvrage de mes mains, raflemblés au milieu de lui, rendre gloire à mon faint nom ; ils beniront le Saint de Jacob, & ils feront pénétrés de crainte pour le Dieu d'Ifraël.

¶ 24. Ce dernier verfet paroît annoncer la conversion future des Juifs, qui font ces hommes égarés & murmurateurs.

## C H A P I T R E X X X .

*Vaine confiance de la Judée dans le secours de l'Égypte. Rétablissement de Juda. Défaite de ses ennemis.*

1. **M**Alheur " à vous , enfants rebelles , dit le Seigneur , qui faites des desseins sans moi , qui formez des entreprises qui ne viennent point de mon esprit , " pour ajouter toujours péché sur péché ,

2. qui faites résolution d'aller en Égypte sans me consulter , espérant de trouver du secours dans la force de Pharaon , & mettant votre confiance dans la protection de l'Égypte.

3. Cette force de Pharaon *sur laquelle vous vous appuyez* , sera votre honte ; & cette confiance que vous avez dans la protection de l'Égypte , vous couvrira de confusion.

4. Vos Princes ont été jusqu'à Tanis , & vos ambassadeurs jusqu'à Hanès , " *pour implorer le secours des Égyptiens.*

5. Mais ils ont tous été confondus ,

¶ 1. Cette prophétie est une suite de celle qui précède. Les uns la rapportent au temps de Sennachérib , les autres au temps de Nabuchodonosor. L'Assyrien nommé au ψ. 31. paroît décider pour le temps de Sennachérib.

*Ibid.* Hébr. aut. & qui vous couvrez d'une protection , sans être conduit par mon

1. **V**Æ filii desertores , dicit Dominus , ut faceretis consilium , & non ex me : & ordiremini telam , & non per spiritum meum , ut adderetis peccatum super peccatum :

2. Qui ambulatis ut descendatis in Ægyptum , & os meum non interrogastis , sperantes auxilium in fortitudine Pharaonis , & habentes fiduciam in umbra Ægypti.

3. Et erit vobis fortitudo Pharaonis in confusionem , & fiducia umbræ Ægypti in ignominiam.

4. Erant enim in Tani principes tui , & nuntii tui usque ad Hanes pervenerunt.

5. Omnes confusi sunt.

esprit. On lit dans l'Hébreu RIKI , *spiritus meus* , peut-être pour BRUKI , *per spiritum meum*.

¶ 4. Tanis ou Soan dans la basse Égypte : Hanès n'est point nommée ailleurs ; S. Jérôme pense qu'elle étoit à l'extrémité méridionale de l'Égypte , vers les frontières de l'Éthiopie.

Super populo qui eis prodesse non potuit : non fuerunt in auxilium , & in aliquam utilitatem , sed in confusionem & in opprobrium.

6. Onus jumentorum auftri : in terra tribulationis & angustiae , leæna & leo ex eis , vipera & regulus volans , portantes super humeros jumentorum divitias suas , & super gibbum camelorum thesauros suos , ad populum qui eis prodesse non poterit.

7. Ægyptus enim frustra & vanè auxiliabitur : idèò clamavi super hoc : Superbia tantum est ; quiesce.

8. Nunc ergo ingressus scribe ei super buxum , & in libro diligenter exara illud ; & erit in die novissimo in testimonium usque in æternum.

en voyant dans ces villes les plus riches de l'Égypte , un peuple qui ne pouvoit les assister , " un peuple qui , loin de les secourir & de leur rendre quelque service , est devenu leur honte & leur opprobre. Mais c'est en vain que je les exhorte à abandonner ce dessein.

6. Voilà leurs bêtes déjà chargées du bagage qui leur est nécessaire pour aller au midi : " ils vont dans une terre d'affliction & de misère , d'où sortent le lion & la lionne , la vipère & le basilic volant : ils portent leurs richesses sur des chevaux , & leurs trésors sur des chameaux , pour les donner à un peuple qui ne pourra leur rendre aucune assistance.

7. Car le secours de l'Égypte sera vain & inutile à Jacob. C'est ce qui m'a fait crier à Israël : " Vous ne trouverez là que de l'orgueil : " demeurez en repos ; & vous jouirez de la paix que vous cherchez. Mais Israël n'a point voulu m'entendre.

8. Maintenant donc , dit le Seigneur , allez graver ceci sur le buis " en leur présence , " & écrivez-le avec soin dans un livre , afin qu'au dernier jour , " il soit comme un monument qui ne périra jamais , & une preuve éternelle du soin que j'ai pris de leur salut , & de l'opiniâtreté avec laquelle ils ont cherché leur perte.

¶ 5. Autrement & selon l'Hébreu : Ils seront tous confondus dans l'espérance qu'ils avoient en ce peuple qui ne pourra les assister , &c. On lit dans l'Hébreu , *CL HBATS* , *omnis putrefactus est* , pour *CL HBIS* , *omnis confusus est*.

¶ 6. c. à. d. vers l'Égypte.

¶ 7. Hébr. autr. L'Égypte n'est que vanité , & leur secours sera vain : c'est pourquoi j'ai crié en voyant cela , en les voyant

aller chercher du secours dans l'Égypte : Vous ne trouverez-là , &c.

*Ibid.* Le Prophète emploie ici le nom de *Rahab* que l'on donnoit quelquefois à l'Égypte , & qui signifie orgueil. *Pf. LXXXVI. 4.*

¶ 8. Hébr. sur une tablette.

*Ibid.* C'est le sens de l'Hébreu où on lit ; *scribe id. ... cum eis* , ou *coram eis*.

*Ibid.* Autr. dans les jours à venir.

9. Car ce peuple est un peuple qui m'irrite sans cesse ; " ce sont des enfants menteurs , " des enfants qui ne veulent point écouter la loi de Dieu ,

10. qui disent à ceux qui ont des yeux : " Ne voyez point : & à ceux qui voient : " Ne regardez point pour nous à ce qui est droit & juste ; dites-nous des choses qui nous agréent ; que votre œil voie des erreurs , pour nous *séduire agréablement.* "

11. Eloignez de nous la voie de Dieu qui est dure ; détournez de nous ce sentier étroit par lequel il nous oblige de marcher ; que le Saint d'Israël cesse de paroître devant nous. " *C'est ainsi qu'ils ont parlé.* "

12. C'est pourquoi voici ce que dit le Saint d'Israël : Parce que vous avez rejeté la parole du Seigneur , & que vous avez mis votre confiance dans l'*Egypte* , où regnent la calomnie & le tumulte , " & que vous y avez mis votre appui ;

13. cette iniquité retombera sur vous , comme une haute muraille , qui s'étant entr'ouverte , & ayant menacé ruine , tombe tout d'un coup , lorsqu'on ne croyoit pas sa chute si proche , "

9. Populus enim ad iracundiam provocans est , & filii mendaces , filii nolentes audire legem Dei.

10. Qui dicunt videntibus : Nolite videre : & aspicientibus : Nolite aspicere nobis ea quæ recta sunt : loquimini nobis placencia ; videte nobis errores.

11. Auferte à me viam , declinate à me semitam ; cesset à facie nostra Sanctus Israel.

12. Propterea hæc dicit Sanctus Israel : Pro eo quod reprobastis verbum hoc , & sperastis in calumnia & in tumultu , & innixi estis super eo :

13. propterea erit vobis iniquitas hæc sicut interruptio cadens , & requisita in muro excelso ; quoniam subito , dum non speratur , veniet contritio ejus.

ψ. 9. Hébr. autr. un peuple rebelle.

*Ibid.* Ou infâdeles.

ψ. 10. Ou plutôt , aux Voyants , c. à. d. aux Prophetes.

*Ibid.* Ou plutôt selon l'Hébreu : & à ceux qui ont des visions prophétiques.

*Ibid.* C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 11. Hébr. autr. Eloignez-vous de cette voie , détournez-vous de ce sentier : cessez de nous montrer le Saint d'Israël.

ψ. 12. Hébr. la violence & l'injustice.

On peut-êtré , dans l'homme pervers & corrompu. On y lit BASQ , in *oppressione* , peut-êtré pour BAQS , in *perverso*. Le mot suivant UNLUZ , peut signifier & *pravitate* ou & *pravo*.

ψ. 13. Hébr. autr. cette iniquité sera pour vous comme une rupture qui penche & se gonfle dans un mur élevé , & dont la ruine éclatera subitement & dans un instant. On y lit NVAH , *sumefacta* , peut-êtré pour UVAH , & *sumens* ,

14. Et

14. Et comminuetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervaldâ : & non inveniatur de fragmentis ejus testa , in qua portetur igniculus de incendio , aut hauriatur parum aquæ de fovea.

15. Quia hæc dicit Dominus Deus , Sanctus Israel : Si revertamini & quiescatis , salvi eritis : in silentio & in spe erit fortitudo vestra. Et nolulistis.

16. Et dixistis : Nequam , sed ad equos fugiemus : idèd fugietis. Et super veloces ascendemus : idèd velociores erunt , qui persequentur vos.

17. Mille homines à facie terroris unius : & à facie terroris quinque fugietis , donec relinquami ni quasi malus navis in vertice montis , & quasi signum super collem.

14. & se brise comme un vase de terre qu'on casse avec effort en mille morceaux , sans qu'il en reste seulement un rêt , pour y mettre un charbon pris d'un feu , ou pour puiser un peu d'eau dans une fosse. *Ainsi serez-vous écrasés par le poids de votre propre incrédulité.*

15. Car le Seigneur Dieu , le Saint d'Israël , vous dit depuis si long-temps : Si vous revenez , " & si vous demeurez en paix dans la Judée ; vous serez sauvés ; votre force fera dans le silence & dans l'espérance " que vous aurez en moi. Et vous n'avez point voulu l'écouter.

16. Vous avez dit : Nous n'en ferons rien , & nous nous enfuirons sur " des chevaux. C'est pour cela même que vous fuirez devant vos ennemis. Nous monterons , avez-vous dit , sur des coursiers très-vîtes. C'est pour cela même que ceux qui vous poursuivront , courront encore plus vite.

17. Alors un seul homme en épouvantera mille d'entre vous ; quatre ou cinq des ennemis vous frapperont de terreur , & vous feront fuir , " jusqu'à ce que ceux qui restent d'entre vous soient comme le mât d'un vaisseau brisé qu'on élève sur une montagne , ou comme un étendart qu'on dresse sur une colline , pour avertir ceux qui passent , d'éviter les écueils où d'autres sont tombés.

ψ. 14. Autrement & selon l'Hébreu : Dieu brisera ce peuple en qui vous mettez votre confiance , comme un vase de terre , que l'on brise en mille morceaux sans l'épatgaer , & sans qu'il en reste , &c.

ψ. 15. Hébr. austr. Si vous demeurez tranquilles & en repos , vous serez sauvés.

Ibid. Hébr. dans l'inaction & dans la confiance. On lit dans l'Hébreu , *BSBH* , in reversione , pour *BSBH* , in quiete.

ψ. 16. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 17. Les Septante ajoutent *multi* ; & comme dans le membre précédent , l'Hébreu dit *mille unum* , il y a lieu de penser qu'on lisoit dans celui-ci par opposition : *multa millia*. Un seul homme en épouvantera & en fera fuir un mille , & cinq hommes en épouvanteront & en feront fuir plusieurs mille.

18. *Voilà l'extrémité où vous serez réduits ; & votre ruine apprendra de même aux autres à ne pas suivre la voie par laquelle vous marchez , & qui vous conduira infailliblement à la mort. C'est pourquoi le Seigneur , qui est plein de bonté , vous en fait avertir , afin que vous l'évitiez ; il vous attend à pénitence , afin de vous faire miséricorde ; & si vous retournez à lui , il signalera sa gloire en vous pardonnant , " il détournera le coup dont il est près de vous frapper , parce que le Seigneur est un Dieu d'équité , qui ne punit que ceux qui persévèrent dans le péché. Heureux donc tous ceux qui l'attendent , & qui , mettant en lui leur confiance , demeurent à Jérusalem , comme il le leur a ordonné.*

19. Car le peuple de Sion , qui se tient attaché au Seigneur , habitera à Jérusalem , malgré les efforts de ses ennemis. Peuple fidèle , vous finirez enfin vos pleurs ; le Seigneur vous fera certainement miséricorde : lorsque vous crierez à lui , il n'aura pas plutôt entendu votre voix , qu'il vous répondra favorablement.

20. Il est vrai qu'auparavant le Seigneur vous donnera du pain de douleur , & de l'eau d'affliction , " pour vous punir d'avoir oublié ses préceptes : mais il fera ensuite que celui qui vous instruit , ne disparaîtra plus de devant vous ; vos yeux verront toujours le maître qui vous enseigne. "

21. Vos oreilles entendront sa parole ,

18. Propterea expectat Dominus ut misereatur vestri ; & idè exaltabitur parcens vobis : quia Deus judicii Dominus ; beati omnes qui expectant eum.

19. Populus enim Sion habitabit in Jerusalem : plorans nequaquam plorabis , miserans miserebitur tui : ad vocem clamoris tui , statim ut audierit , respondebit tibi.

20. Et dabit vobis Dominus panem arctum , & aquam brevem : & non faciet avolare à te ultra doctorem tuum : & erunt oculi tui videntes præceptorem tuum.

21. Et aures tuæ au-

ψ. 18. Hébr. en vous donnant des marques de sa tendresse.

ψ. 20. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. ceux qui vous instruiront : . . les maîtres qui vous enseigneront. Au reste on peut avoir confondu le singulier MURC, doctorem tuum, avec le pluriel MURIC,

doctores tuos. Quelquefois aussi le pluriel se prend emphatiquement pour le singulier. Ainsi selon l'Hébreu comme selon la Vulgate, cette parole peut désigner Jésus-Christ qui est lui-même par excellence notre docteur & notre maître : & l'Eglise lui en fait l'application dans l'Office de l'Avent.

dicent verbum post tergum monentis : Hæc est via , ambulate in ea : & non declinetis neque ad dexteram , neque ad sinistram.

22. Et contaminabis lamas sculptilium argenti tui , & vestimentum confatilis auri tui , & disperges ea sicut immunditiam menstruatae : Egredere , dices ei.

23. Et dabitur pluvia semini tuo , ubicumque seminaveris in terra ; & panis frugum terræ erit uberrimus & pinguis : pascetur in possessione tua in die illo agnus spatiosè :

24. & tauri tui & pulli asinorum , qui operantur terram , commixtum migma comedent sicut in area ventilatum est.

25. Et erunt super omnem montem excelsum , & super omnem collem elevatum , rivi curren-

lorsque, *semblable à un maître qui conduit ses disciples*, il criera derrière vous : C'est ici la voie ; marchez dans ce chemin , sans vous détourner , ni à droit , ni à gauche. "

22. *Alors dociles à sa voix*, vous mettez au rang des choses profanes ces lames d'argent de vos idoles , " & ces vêtements précieux de vos statues d'or ; vous les rejetterez avec abomination , comme le linge le plus souillé : Sortez d'ici , leur direz-vous *avec mépris*.

23. *Aussi le Seigneur*, pour récompenser une conduite si conforme aux règles de sa justice & de sa vérité , répandra la pluie sur vos grains par-tout où vous aurez semé : la terre produira des bleds avec abondance , dont vous ferez d'excellent pain : & en ce temps là , les agneaux trouveront dans vos champs *de gras & de spacieux pâturages* ; "

24. & vos taureaux & vos ânes , qui labourent la terre , mangeront toutes sortes de grains mêlés ensemble , comme ils auront été vannés dans l'aire , " *sans qu'on choisisse pour eux les moins bons*.

25. En ce temps-là , toutes les montagnes les plus hautes , & toutes les collines les plus élevées , seront arrosées de ruisseaux d'eaux coulantes , *qui les rendront fertiles* , lorsque plusieurs de vos

ψ. 21. On lit dans l'Hébreu deux fois *ci*, *quia*, peut-être pour *FN*, *ne*.

ψ. 22. Hébr. autr. les ornements de vos idoles d'argent.

ψ. 23. Hébr. Et en ce temps-là vos troupeaux paîtront dans de spacieux pâturages.

On lit dans l'Hébreu *IRAH*, *pasciet*, peut-être pour *IRAU*, *pascetur*. On y lit *CR* *MRCB*, que l'on suppose signifier *pascuum*

*spatiosum*, peut-être pour *MRCB*, *in loco spatioso*.

ψ. 24. Autrement selon l'Hébreu : après qu'ils auront été nettoyés par le van & par le crible. L'expression de l'Hébreu ici exprimée par *commixtum migma*, peut signifier *farraginem fermentatam* ou *agitatam*, divers grains que l'on a mêlés en les agitant.

ennemis auront été tués , " & que les tours fortes qui leur servoient de retraite , & qui les enflaient d'orgueil , seront tombées.

26. Alors la lumière de la lune deviendra pour vous comme la lumière du soleil ; & la lumière du soleil fera sept fois plus grande , comme seroit la lumière de sept jours ensemble. " Vous serez comblés d'une joie extraordinaire , lorsque le Seigneur aura bandé la plaie de son peuple , & qu'il aura guéri la blessure qu'il avoit reçue de ses ennemis.

27. Ce temps paroît encore éloigné ; cependant je le vois comme présent : oui , voilà la majesté du Seigneur qui vient de loin ; il paroît dans une fureur ardente , dont nul ne pourra soutenir l'effort ; ses lèvres sont pleines d'indignation , & sa langue est comme un feu dévorant.

28. Son souffle est comme un torrent débordé , où l'on se trouve jusques au cou : il vient perdre & anéantir les nations , & exterminer Assur ce Prince idolâtre , qui étoit comme le frein & le maître de l'erreur , qui retenoit dans le culte des idoles les mâchoires de tous les peuples soumis à son empire. "

¶ 25. L'Hébreu pourroit signifier , lorsque celui qui est grand & puissant aura été tué ; ou lorsque la multitude aura été tuée.

¶ 26. S. Jérôme voit ici la gloire du monde futur , c'est-à-dire , de ces nouveaux cieux dont parlent S. Pierre & S. Jean. 2. Petr. III. 13. Apoc. XXI. 1.

¶ 28. Hébr. autr. Son souffle sera comme un torrent débordé qui monte jusqu'au cou ; il fera un discernement , en agitant les nations comme dans un crible , & en mettant dans la bouche des peuples un frein qui en les réprimant les fera errer comme des furieux. A la lettre , *Et spiritus ejus velut torrens inundans usque ad collum dividet ; ( ou , usque ad collum ; dividet ) agi-*

tium aquarum , in die imperfectionis multorum , cum ceciderint tures.

26. Erit lux lunæ sicut lux solis , & lux solis erit septempliciter sicut lux septem dierum , in die quâ alligaverit Dominus vulnus populi sui , & percussuram plagæ ejus sanaverit.

27. Ecce nomen Domini venit de longinquo , ardens furore ejus , & gravis ad portandum : labia ejus repleta sunt indignatione , & lingua ejus quasi ignis devorans.

28. Spiritus ejus velut torrens inundans usque ad medium colli , ad perdendas gentes in nihilum , & frenum erroris , quod erat in maxillis populorum.

tando gentes in cribro vanitatis , & frenum errare faciens in maxillis populorum. Peut-être qu'au lieu de *SUA URSN* , *vanitatis & frenum* , il faudroit lire *USUT RSN* , & *ponendo frenum*. Le P. Houbigant prend *IKSN* , *dividet* , pour *IKS* , *festinabit*. Au lieu de *in cribro vanitatis* , il suppose que le sens est *motibus vanis*. Au lieu de *URSN MTAH* , *frenum errare faciens* , il soupçonne qu'il faudroit lire *URSS MLTAH* , & *franget malarum dentem* , en ce sens : *Erit spiritus ejus quasi torrens , quod usque ad collum celeriter inundabit , quo gentes agitantur motibus vanis , quo populorum in maxillis dentes excutientur*.

29. Canticum erit vobis sicut nox sanctificatæ solemnitatis , & lætitia cordis sicut qui pergit cum tibia , ut intret in montem Domini ad Fortem Israël.

30. Et auditam faciet Dominus gloriam vocis suæ , & terrorem brachii sui ostendet in comminatione furoris , & flammâ ignis devorantis : allidet in turbine , & in lapide grandinis.

31. A voce enim Domini pavebit Assur virgâ percussus.

32. Et erit transitus virgæ fundatus , quam requiescere faciet Dominus super eum in tympanis & citharis ; & in bellis præcipuis expugnabit eos.

33. Præparata est enim ab heri Thopheth à rege præparata , profunda , & dilatata. Nutrimenta

29. Vous chanterez alors des cantiques comme en la nuit d'une fête solennelle , & votre cœur sera dans la joie , comme est celui qui va au son des hautbois à la montagne du Seigneur , au temple du Fort d'Israël , s'y acquitter de ses vœux & y offrir ses dons.

30. Le Seigneur fera entendre la gloire de sa voix puissante ; il étendra son bras terrible dans les menaces " de sa fureur , & dans ses ardeurs d'un feu dévorant ; & il brisera tout par l'effusion de ses tempêtes , & d'une effroyable grêle."

31. Assur , qui frappoit les autres , sera lui-même frappé de la verge du Seigneur ; il tremblera à sa parole. "

32. La verge qui le frappera , passera par toute son armée ; elle n'y épargnera personne , & enfin elle deviendra stable ; le Seigneur la fixera , & la fera reposer sur lui. Les Israélites l'en loueront au son des tambours & des harpes , " & il vaincra tous les ennemis de son peuple dans un grand combat. "

33. Il y a déjà long-temps que la vallée de Thopheth " leur a été préparée : le Roi du ciel la tient toute prête pour les recevoir ; " elle est profonde & éten-

ψ. 30. Hébr. dans l'indignation.

Ibid. Hébr. il les dispersera ; il les inondera ; il les accablera d'une grêle de pierres.

ψ. 31. Austr. à sa voix ; » c. à. d. au bruit de son tonnerre.

ψ. 32. Austr. La verge qui le frappera , passera par-tout , & appuyera fortement les coups : le Seigneur la fera tomber sur lui , au son des tambours & des harpes ; » c. à. d. au bruit des tonnerres , des foudres , des

éclaircs , des grêles.

Ibid. Selon l'Hébreu : & avec cette verge il combattra d'un combat qui ressemblera à l'oblation d'une victime.

ψ. 33. On croit que Thopheth étoit un lieu situé dans la vallée de Hennom , au midi de Jérusalem , & que c'étoit une espèce de voirie , qui étoit le symbole de l'enfer.

Ibid. Hébr. austr. elle a été préparée pour le Roi Sennachérib.

due, pour les contenir tous. Un grand amas de feu & de bois doit lui servir de nourriture : " & le souffle de la colere du Seigneur est comme un torrent de souffre, qui l'embrase continuellement. C'est ainsi que le Seigneur punira ses ennemis, & qu'il protégera ceux qui mettent en lui toute leur confiance.

*Ibid.* Hébr. son bucher est composé d'un grand amas de bois & de fen.

ejus, ignis & ligna multa : flatus Domini sicut torrens sulphuris succendens eam.

## CHAPITRE XXXI.

*Vaine confiance de la Judée dans le secours de l'Egypte. Délivrance de Jérusalem. Défaite de ses ennemis.*

1. **M**Ais malheur à ceux qui vont en Egypte chercher du secours, " qui esperent dans leurs chevaux, qui mettent leur confiance dans leurs chariots, parce qu'ils en ont un grand nombre, & dans leur cavalerie, parce qu'elle est très-forte, & qui ne s'appuient point " sur le Saint d'Israël, & ne cherchent point l'assistance du Seigneur.

2. Malheur, dis-je, à eux, parce que le Seigneur, qui est infiniment sage, a fait venir sur eux les maux qu'il avoit prédits : & il n'a point manqué d'accomplir à leur égard toutes ses paroles : " & ainsi il s'éleva lui-même, selon qu'il l'a dit, contre la maison des méchants, & contre le secours de ceux qui commet-

1. **V**Æ qui descendunt in Ægyptum ad auxilium, in equis sperantes, & habentes fiduciam super quadrigis, quia multæ sunt; & super equitibus, quia prævalidi nimis : & non sunt confisi super Sanctum Israel, & Dominum non requisierunt.

2. Ipse autem sapiens adduxit malum, & verba sua non abstulit : & confurget contra domum pessimorum, & contra auxilium operantium iniquitatem.

ψ. 1. Cette Prophétie paroît avoir le même objet que celle du Chapitre précédent. L'Assyrien encore marqué ici au ψ. 8. donne lieu de penser que cela regarde, selon la lettre, le temps de Sennachérib.

*Ibid.* Hébr. qui ne tournent point les yeux vers le Saint d'Israël.

ψ. 2. Hébr. autr. Le Seigneur les attend pour leur faire miséricorde ; mais s'ils per-

séverent dans leur vaine confiance, il fera venir sur eux les maux dont il les a menacés, & il ne manquera point d'exécuter sur eux ses paroles. Le mot Hébreu כסמ, pris pour sapiens, peut également signifier expellit eos, dans le même sens que le même verbe exprime au ψ. 18. du Chap. précéd. qui a beaucoup de rapport avec celui-ci.

tent l'iniquité ; & ils ne pourront lui résister.

3. Ægyptus, homo, & non Deus ; & equi eorum, caro, & non spiritus : & Dominus inclinabit manum suam, & corruet auxiliator, & cadet cui præstatur auxilium, simulque omnes confundentur.

3. Car celui qui regne dans l'Égypte, & qui doit donner ce secours, est un homme, & non pas un Dieu : ses chevaux ne sont que chair, & non pas esprit. C'est pourquoi le Seigneur étendra sa main contre eux, sans trouver de résistance ; & celui qui donnoit du secours aux autres, sera lui-même renversé par terre : celui qui espéroit d'être secouru, " tombera avec lui ; & une même ruine les enveloppera tous. C'est donc en vain qu'ils ont recours aux Égyptiens : & ils feroient beaucoup mieux d'attendre le secours du Seigneur qui est très-certain.

4. Quia hæc dicit Dominus ad me : Quomodo si rugiat leo, & catulus leonis super prædam suam ; & cum occurrerit ei multitudo pastorum, à voce eorum non formidabit, & à multitudine eorum non pavebit : sic descendet Dominus exercituum ut prælietur super montem Sion, & super collem ejus.

4. Car voici ce que le Seigneur m'a dit : Comme lorsqu'un lion ou un lionceau fond en rugissant sur sa proie, si une troupe de bergers se présentent devant lui, tous leurs cris ne l'étonnent point, & leur multitude ne l'épouvante point : ainsi le Seigneur des armées viendra pour combattre sur " la montagne de Sion & sur sa colline, ceux qui oseront l'attaquer, sans que rien puisse l'en empêcher.

5. Sicut aves volantes, sic proteget Dominus exercituum Jerusalem, protegens & liberans, transiens & salvans.

5. Le Seigneur des armées viendra secourir Jérusalem, comme un oiseau qui vole au secours de ses petits : " il la protégera, il la délivrera, il passera au travers de ses ennemis, il les exterminera ; & il la sauvera.

6. Convertimini sicut in profundum recesseratis,

6. Convertissez-vous donc à Dieu du fond du cœur, enfants d'Israël, selon

ψ. 3. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement AZUR pour AZUR, adjutus.

ψ. 4. Hébr. autr. pour la montagne de Sion & pour la colline.

ψ. 5. Autr. comme une mere couvre de ses ailes ses petits qui commencent à voler, ainsi le Seigneur couvrira Jérusalem de sa protection.

que vous vous étiez éloignés de lui ; " filii Israel.  
 & vous serez assistés de son puissant secours.

7. Car en ce jour-là , où chacun de vous rejettera ses idoles d'argent , & ses idoles d'or , que vous vous étiez faites de vos propres mains , pour commettre un crime en les adorant . "

8. Assur tombera par l'épée , mais non pas d'un homme : " l'épée qui le dévorera , ne sera point l'épée d'un homme , mais l'épée de Dieu. Il fuira , sans être poursuivi par l'épée de ses ennemis ; & les jeunes hommes , avec lesquels il croyoit s'assujétir toute la terre , feront eux-mêmes tributaires des autres nations . "

9. Toute sa force disparaîtra dans sa frayeur , " & ses Princes fuiront , étant pleins d'effroi . " Voilà ce que dit le Seigneur , qui a dans Sion un feu qui brûle sans cesse , pour consumer les victimes qu'on lui offre en sacrifice , & une fournaise ardente dans Jérusalem , pour dévorer tous ceux qui oseront attaquer cette ville qu'il a choisie pour sa demeure , & où il fera un jour régner l'équité .

ψ. 6. Hébr. autr. Alors les enfants d'Israël reviendront à celui dont ils s'étoient éloignés par une profonde malice. On lit dans l'Hébreu à la lettre : *Convertimini ( sbu ) ad quem profundaverunt ( HAMIQU ) defectionem filii Israel* Il est visible que les deux verbes discordent : en sorte que si l'on conserve sbu , *Convertimini* , il faudroit apparemment lire HAMQTM , *profundaveratis* : mais les verbes qui précèdent & ceux qui suivent sont au futur , ce qui donne lieu de présumer qu'on lisoit ici usbu , *Et convertentur* , & cela s'accorderoit avec HAMIQU , *profundaverunt* .

ψ. 7. La préposition *in* est omise dans l'Hébr. u.

ψ. 8. Hébr. autr. & il s'enfuira à la présence de ce glaive , qui ne sera pas celui

7. In die enim illa abjiciet vir idola argenti sui , & idola auri sui , quæ fecerunt vobis manus vestræ in peccatum .

8. Et cadet Assur in gladio non viri , & gladius non hominis vorabit eum , & fugiet non à facie gladii : & juvenes ejus vestigales erunt .

9. Et fortitudo ejus à terrore transibit , & pavebunt fugientes principes ejus : dixit Dominus , cujus ignis est in Sion , & caminus ejus in Jérusalem .

d'un homme. La Vulgate suppose LA , non , où on lit dans l'Hébreu LU , *sibi* . L'expression *fugiet sibi* est un Hébraïsme semblable à notre expression françoise , *il s'enfuira* .

*Ibid.* Hébr. autr. & ses jeunes hommes seront sans force & sans courage. Le même mot Hébreu LMS peut signifier *in vestigal* , ou *in liquefactionem* .

ψ. 9. On lit dans l'Hébreu SLAV , *petra ejus* : peut-être faudroit-il lire comme au Chap. xx. ψ. 1. SRGUN , *Sargon* ; ce nom désigne Sennachérib même. *Sargon roi des Assyriens passera au loin dans la frayeur dont il sera saisi*

*Ibid.* Hébr. autr. à la vue de l'étendart que Dieu élèvera pour la délivrance de Jérusalem .

## CHAPITRE XXXII.

*Regne de justice promis à ceux de Juda. Désolation de la Judée. Son rétablissement. Ruine de ses ennemis.*

1. **E**Cce injustitia regnabit rex , & principes in judicio præerunt.

2. Et erit vir sicut qui absconditur à vento , & celat se à tempestate , sicut rivi aquarum in fiti , & umbra petrae prominentis in terra deserta.

3. Non caligabunt oculi videntium , & aures audientium diligenter auscultabunt.

4. Et cor stultorum intelliget scientiam , & lingua balborum velociter loquetur & planè.

5. Non vocabitur ultra is qui insipiens est , prin-

1. **C**Ar il viendra un temps où le Roi de Juda régnera dans la justice , & où les Princes qui gouverneront sous lui , commanderont justement. "

2. Ce Roi sera comme un refuge " pour mettre à couvert du vent , & une retraite contre la tempête ; " il sera pour son peuple ce que sont les ruisseaux dans une terre altérée , & ce qu'est au voyageur l'ombre d'une roche avancée dans une terre déserte & brûlée du soleil. "

3. Sous son regne , les yeux de ceux qui verront les choses futures , ne seront point troublés ; ils verront clairement ce qui doit arriver ; & les oreilles de ceux qui entendront les paroles des Prophetes , les écouteront avec attention , & les comprendront avec facilité. "

4. Car alors le cœur des insensés sera éclairé de l'intelligence , " & la langue de ceux qui bégayoient , s'exprimera promptement & nettement :

5. L'imprudent " n'aura plus le nom de prince , ni le trompeur , le titre de

ψ. 1. Ceci s'entend du regne d'Ezéchiass , mais mieux encore du regne de J. C. On lit dans l'Hébreu *ULSRIM* , & *principibus* , pour *UHSRIM* , & *principes*. Ces princes représentent les Apôtres.

ψ. 2. C'est le sens de l'Hébreu.

*Ibid.* Hébr. contre l'inondation.

*Ibid.* Hébr. autr. & ce qu'est un vaste écoulement d'eau qui sorti d'un rocher se répand dans une terre épuisée par l'ardeur du soleil. Au lieu de *est* , sicut *umbra* , les Septante ont lu *CNZL* , sicut *fluentum*. Au

lieu de *CBD* , *gravis* ou *grave* , on pourroit avoir lu *CBIR* , *validum*.

ψ. 3. Ou simplement : les yeux de ceux qui verront , ne seront point troublés , & les oreilles de ceux qui écouteront , entendront clairement. *Les hommes ne seront plus sourds ni aveugles , mais dociles & intelligents.*

ψ. 4. Hébr. Le cœur de ceux qui agissoient avec une inconsidération précipitée , deviendra intelligent , pour acquérir la science.

ψ. 5. Autr. l'insensé.

grand. " *Ce Roi juste les exclura de ces honneurs dont ils sont indignes.* "

6. Car l'imprudent " *qu'on élève en dignité*, dira des extravagances, & son cœur s'abandonnera à l'iniquité, " pour achever le mal qu'il dissimuloit, pour parler au Seigneur avec une langue double, pour réduire à l'extrémité l'ame du pauvre, & pour ôter l'eau à celui qui meurt de soif.

7. *De même* les armes du trompeur sont malignes : " *il est dangereux de lui mettre en main la puissance & l'autorité* ; car il s'étudie à trouver des inventions pour perdre les humbles " par un discours plein de mensonge, lorsque le pauvre parle selon la justice. "

8. Mais *comme* le Prince *que je vous annonce*, aura des pensées dignes d'un Prince, *il choisira aussi des ministres dignes de lui* ; & *comme il ne se laissera point séduire par les artifices des méchants, ni intimider par leur puissance*, il conservera *aussi toujours* son autorité sur les chefs de son peuple. " *Mais*,

*Ibid.* Hébr. l'avare ne fera plus appelé libéral.

*Ibid.* Ou plutôt le prophète oppose le regne d'Ezéchias au regne d'Achaz qu'il désigne ici sous le nom d'avare & d'insensé. Ces paroles peuvent aussi marquer symboliquement la réprobation des Prêtres & des Sénateurs Juifs opposés à l'établissement du regne de Jesus-Christ.

ψ. 6. Autr. l'insensé.

*Ibid.* Hébr. autr. son cœur s'occupe à des choses vaines ; à tromper les hommes par son hypocrisie, à parler au Seigneur, &c.

ψ. 7. Hébr. Les moyens dont se sert l'avare sont injustes.

*Ibid.* Hébr. autr. les petits & les foibles.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu & *in alloquendo pauperem judicium*. Les Septante disent *in judicio*. La conjonction & semble suppo-

ceps : *neque fraudulentus appellabitur major.*

6. *Stultus enim fatua loquetur, & cor ejus faciet iniquitatem, ut perficiat simulationem, & loquatur ad Dominum fraudulenter, & vacuam faciat animam esurientis, & potum sitienti auferat.*

7. *Fraudulenti vasa pessima sunt : ipse enim cogitationes concinnavit ad perdendos mites in sermone mendaci, cum loqueretur pauper judicium.*

8. *Princeps verò ea quæ digna sunt principe, cogitabit, & ipse super duces stabit.*

ser qu'il y avoit ici un parallèle entre les mots qui précèdent & ceux qui suivent : *humiles in sermonibus mendacii, & in verbo iniquitatis* (ou *doli*) *pauperem* : & par des paroles injustes (ou séduisantes) le pauvre. Le mot *EDRR* peut également signifier & *in alloquendo* ou & *in verbo*. On pourroit avoir confondu *MSFT*, *judicium*, avec *MSFK vulnus* ou *iniquitas*, comme l'exprime la Vulgate au Chap. v. 7. où ces deux mots sont mis en opposition : *expectavi ut faceres judicium* (*MSFT*) & *ecce iniquitas* (*MSFK*.) Peut-être aussi seroit-ce *MRMH, doli*, qui sembleroit répondre mieux à *SRQ, mendacii*.

ψ. 8. Hébr. autr. Mais le Prince *que je vous annonce*, formera des desseins dignes d'un Prince, & il s'écartera lui-même à l'exécution de ces nobles desseins.

*hélas ! de quels maux ce peuple ne doit-il pas être accablé avant que ce regne heureux arrive !*

9. Mulieres opulentæ ,  
furgite , & audite vocem  
meam : filiæ confidentes ,  
percipite auribus elo-  
quium meum.

9. Femmes comblées de richesses , le-  
vez-vous , & entendez ma voix : filles  
qui vous croyez si assurées , prêtez l'o-  
reille à mes paroles. "

10. Post dies enim &  
annum , vos conturbabi-  
mini confidentes : con-  
summata est enim vin-  
demia , collectio ultrà non  
veniet.

10. Dans quelques jours , & dans une  
année , votre assurance se changera en  
un grand trouble ; car on ne fera plus  
de vendanges dans les vignes , & on ne  
recueillera plus rien *dans les champs*. "

11. Obstupescite , opu-  
lentæ ; conturbamini ,  
confidentes : exuite vos ,  
& confundimini , accin-  
gite lumbos vestros.

11. Tremblez *donc* , femmes riches ;  
pâlissez , audacieuses : " dépouillez-vous  
*de vos ornements* , couvrez-vous de vé-  
tements qui marquent votre confusion ,  
& revêtez-vous de sacs. "

12. Super ubera plan-  
gite , super regione defi-  
derabili , super vinea fer-  
tili.

12. Pleurez vos enfants , " *pleurez*  
votre terre qui étoit si abondante , &  
vos vignes qui ont été si fertiles.

13. Super humum po-

13. Les ronces & " les épines couvri-

ψ. 9. Ces femmes & ces filles peuvent  
représenter les villes & les bourgades de la  
Judée ; & diverses portions plus ou moins  
étendues de la Gentilité Chrétienne , telles  
que l'Eglise Grecque & les autres Eglises  
d'Orient sur lesquelles sont tombés les effets  
de la colere du Seigneur.

ψ. 10. On lit dans l'Hébreu , à la lettre ;  
*Dies super annum* , ce qui pourroit signifier ;  
Pendant une année & plusieurs jours au-delà ,  
vous serez dans le trouble , vous qui êtes  
*aujourd'hui* si pleines d'assurance : car *alors*  
on ne fera point de vendange , & il n'y  
aura point de récolte. On perdit la ven-  
dange & la récolte , non seulement de l'an-  
née où Sennachérib vint menacer Jérusalem ,  
mais encore de celle qui suivit sa défaite ,  
parce qu'elle fut sabbatique , en sorte que  
la disette causée par l'armée de ce Prince

dura un an & plus. C'est ce que l'on verra au  
Chap. xxvii. ψ. 30.

ψ. 11. Autre, soyez dans l'effroi , vous ,  
*filles* , qui vous croyez si assurées.

*Ibid.* Hébr. quittez vos ornements dépouil-  
lez-vous & revêtez de sacs vos reins. On lit  
dans l'Hébreu au pluriel le premier verbe  
de ce verset , & tous les autres au singulier ;  
ce qui est assez visiblement une faute de  
Copiste. C'est-à-dire , qu'on a confondu le  
*hé* , ה , terminaison du singulier avec la let-  
tre *ousv* , ו , terminaison du pluriel.

ψ. 12. Le même mot Hébreu שדמ , que  
l'on prend pour *ubera* , peut également si-  
gnifier *agros* ; Pleurez vos campagnes. Ce  
sens paroît mieux assorti à ce qui suit.

ψ. 13. La conjonction & est omise dans  
l'Hébreu.

ront les champs de mon peuple : combien donc plus *couvriront-elles* toutes ces maisons de plaisir d'une ville plongée dans les délices , " *qui sont pour elle une source de crimes ?*

14. *Aussi sera-t-elle très-sévèrement punie , cette ville voluptueuse : car ses palais seront abandonnés , cette ville si peuplée deviendra une solitude , ses maisons changées en cavernes seront couvertes pour jamais d'épaisses ténèbres.* Les ânes sauvages s'y joueront , les troupeaux viendront y paître.

15. *Et cette ruine durera jusqu'à ce que l'Esprit du Seigneur soit répandu sur nous du haut du ciel , & que le désert se change en un champ cultivé & plein de fruits , & le champ cultivé en un bois sauvage.* "

16. *Alors l'équité habitera dans le lieu qui étoit auparavant désert , & la justice se reposera dans le champ devenu fertile.*

17. *La paix fera l'ouvrage & la récompense de la justice de mon peuple ; & le soin qu'il aura de cultiver cette justice lui procurera un silence , un repos & une tranquillité "* qui ne finiront jamais.

18. *Car mon peuple se reposera dans la beauté "* de la paix , dans des tabernacles de confiance , & *il demeurera*

*puli mei spinæ & vepres ascendent : quantò magis super omnes domos gaudii civitatis exultantis ?*

14. *Domus enim dimissa est , multitudo urbis relicta est , tenebræ & palpato factæ sunt super speculas usque in æternum. Gaudium onagrorum ,*

15. *donec effundatur super nos Spiritus de excelso : & erit desertum in Charmel , & Charmel in saltum reputabitur.*

16. *Et habitabit in solitudine iudicium , & iustitia in Charmel sedebit.*

17. *Et erit opus iustitiæ pax , & cultus iustitiæ silentium , & securitas usque in sempiternum.*

18. *Et sedebit populus meus in pulchritudine pacis , & in tabernaculis fi-*

*Ibid.* Hébr. autr. & la ville plongée dans les délices. La conjonction n'y est pas exprimée ; mais ces mots peuvent être indépendants de ceux qui précèdent.

ψ. 14. Hébr. les lieux les plus élevés & les plus forts , seront changés en cavernes pour jamais.

ψ. 15. A la lettre , & que le désert se change en Charmel , & que le Charmel soit réputé une forêt. On a vu les mêmes expressions au Chap. xxix. ψ. 17. Ces vicissitudes

arrivent lorsque le royaume de Dieu est transféré d'un peuple à un autre ; & c'est ce qui arrivera à la fin des temps lorsque la lumière de l'Evangile répandra ses rayons sur les Juifs & sur les autres peuples qui sont maintenant dans les ténèbres de l'infidélité.

ψ. 17. Hébr. litt. lui procurera une tranquillité & une confiance qui ne finiront jamais.

ψ. 18. Hébr. dans le séjour.

duciaë , & in requie opulenta.

éternellement dans un repos plein d'abondance.

19. Grando autem in descensione saltus , & humilitate humiliabitur civitas.

19. Mais la grêle " tombera sur la forêt, ou sur la multitude des méchants, & la ville rébelle " fera profondément humiliée.

20. Beati qui seminatis super omnes aquas , immittentes pedem bovis & asini.

20. Pour vous , mon peuple , vous serez alors comblé de richesses , & on vous dira : Vous êtes heureux , vous qui semez sur toutes les terres arrosées d'eaux , & qui y envoyez paître " le bœuf & l'âne ; vous recueillerez des fruits en abondance.

ψ. 19. Hébr. autr. une violente grêle tombera , &c.

Ibid. c. à. d. Ninive qui fut prise par Nabopolassar & Astyages , sous le regne de Josias. Cette ville infidèle représentoit Rome

païenne sur qui sont tombées les vengeances du Seigneur , & le monde réprouvé qui périra à la fin des siècles.

ψ. 20. Ou fouler le grain.

CHAPITRE XXXIII.

*Ruine des ennemis de Juda. Délivrance de ce peuple. Gloire de Jérusalem.*

1. **V**Æ qui prædaris , nõnne & ipse prædaberis ? & qui spernis , nõnne & ipse spernêris ? cùm consummaveris de prædationem , deprædaberis ; cùm fatigatus defieris contemnere , contemnêris.

1. **M**ais malheur à vous qui pillez les autres : " ne serez-vous pas aussi pillé ? Malheur à vous qui méprisez les autres : ne serez-vous pas aussi méprisé ? " Oui , vous le ferez ; car lorsque vous aurez achevé de dépouiller les autres ; vous serez dépouillé ; lorsque vous ferez las de mépriser les autres , vous tomberez dans le mépris. "

ψ. 1. Ce chapitre est une continuation de la prophétie contenue dans les chapitres précédents. Le Prophete parle ici contre Senachérib , qui représente les ennemis de l'Église.

Ibid. Hébr. Malheur à vous , qui traitez les autres avec insolence & perfidie : ne serez-vous pas traité de même ? Autr. Malheur à

vous qui pillez les autres , & qui néanmoins n'avez pas été pillé : malheur à vous qui traitez les autres avec insolence & perfidie , & qui néanmoins n'avez pas été traité ainsi. L'Hébreu ne met point ici d'interrogation.

Ibid. Hébr. & après que vous aurez achevé de traiter les autres avec insolence & perfidie , on vous traitera de la même manière.

2. Seigneur Dieu tout-puissant, faites-nous miséricorde, & vengez-nous ainsi de nos ennemis, parce que nous vous avons toujours attendu avec une entière confiance : soyez le bras qui nous soutienne " dès le matin, " & notre salut au temps de l'affliction.

3. Vous le ferez, ô mon Dieu : & nous vous dirons dans peu : Seigneur, les peuples qui s'étoient élevés contre nous, ont fui au bruit terrible de la voix de votre ange ; " & les nations assemblées pour nous perdre, ont été dispersées par l'éclat de votre grandeur.

4. Peuples superbes, nations impies, on amassera vos dépouilles, comme on amasse une multitude de hannetons, dont on remplit des fosses entières. "

5. Car le Seigneur a fait paroître sa grandeur en faveur de son peuple ; il a montré qu'il réside dans les lieux très-hauts, qu'il voit de-là tout ce qui se passe parmi les hommes ; & il a rempli Sion d'équité & de justice ; il a accompli en elle tout ce qu'il avoit prédit ; & il lui a donné le Roi juste qu'il lui avoit promis.

6. La foi régnera dans votre temps, ô prince ; " la sagesse & la science seront les richesses & les sources du salut que vous procurerez à votre peuple ; & la crainte du Seigneur en fera le trésor. "

On lit dans l'Hébreu CNLTC, que l'on prend ou pour CNLATC, *cum fatigatus fueris*, ou pour CCLTC, *cum compleveris*, qui est parallèle à l'expression précédente, *cum consummaveris*.

¶ 2. On lit dans l'Hébreu ZRAM, *brachium eorum*, pour ZRANU, *brachium nostrum*.

*Ibid.* c. à. d. bien-tôt. Hébr. litt. tous les matins : » c. à. d. tous les jours.

¶ 3. Hébr. au bruit de votre voix terrible. On lit dans l'Hébreu KMUN, *turba* ou

2. Domine, miserere nostri : te enim expectavimus : esto brachium nostrum in manè, & salus nostra in tempore tribulationis.

3. A voce Angeli fugerunt populi, & ab exaltatione tua dispersæ sunt gentes.

4. Et congregabuntur spolia vestra sicut colligitur bruchus, velut cum fossæ plenæ fuerint de eo.

5. Magnificatus est Dominus, quoniam habitavit in excelso : implevit Sion judicio & justitiâ.

6. Et erit fides in temporibus tuis : divitiæ salutis sapientia & scientia : timor Domini ipse est thesaurus ejus.

*sonitus*, peut-être pour AIMC, *terroris tui*, expression parallèle à celle qui suit, *ab exaltatione tua*.

¶ 4. Hébr. autr. & on courra dessus pour les enlever comme on court sur les saute-relles.

¶ 6. Hébr. autr. La fidélité dans ses promesses éclatera dans les temps qu'il a marqués. On lit dans l'Hébreu ATIC, *temporum tuorum*, peut-être pour, ATIU, *temporum ejus*.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu AUSRU, *thés-*

7. Ecce videntes clamabunt foris ; Angeli pacis amarè flebunt.

8. Dissipatæ sunt viæ , cessavit transiens per semitam : irritum factum est pactum , projecit civitates , non reputavit homines.

9. Luxit & elanguit terra : confusus est Libanus , & obsorduit ; & factus est Saron sicut desertum : & concussa est Basan , & Carmelus.

10. Nunc confurgam , dicit Dominus : nunc exaltabor , nunc sublevabor.

11. Concipietis ardorem , parietis stipulam : spiritus vester ut ignis vorabit vos.

7. Mais avant que ce salut arrive , ceux de la campagne voyant les troupes ennemies désoler le pays , " seront dans les cris ; les députés pour la paix voyant le mauvais succès de leur négociation , pleureront amèrement.

8. Les chemins sont abandonnés , dira t-on alors : il ne passe plus personne dans les sentiers de Jérusalem. L'ennemi a jetté par-tout la terreur & l'épouvante ; il a rompu l'alliance qu'on avoit faite avec lui ; il a rejeté les propositions de paix les plus avantageuses ; il a renversé les villes de fond en comble ; il ne considère plus les hommes.

9. La terre est dans les pleurs & dans la langueur , à cause des ravages qu'il y a faits ; le Liban est dans la confusion & dans un état affreux ; Saron a été changé en un désert ; Basan & le Charmel " ont été dépouillés de leurs fruits.

10. Mais je me lèverai maintenant contre cet ennemi superbe & cruel , dit le Seigneur ; je signalerai ma grandeur par son humiliation ; je ferai éclater ma puissance par sa ruine.

11. Nations barbares , vous concevrez des flammes ardentes contre mon peuple , " & vous n'enfanterez que des pailles ; votre esprit " fera comme un feu qui vous dévorera vous-mêmes ; les cruels desseins qu'il vous fera concevoir , retomberont sur vous.

*Jaurus ejus* , peut-être pour *AUSRNU* , *thesaurus noster*.

¶ 7. Hébr. autr. Voici que les premiers du peuple pousseront des cris perçants. On lit dans l'Hébreu *ARALM* , mot peu connu : la Vulgate paroît supposer *HRAIM* , *videntes* , peut-être faudroit-il lire *HRAJIM* , *principes*. Au lieu de *KSH* , ( par *sadé* , ) *foris* , l'Interprete Syrien a lu *QSH* , ( par *shin* , ) *durè*.

¶ 9. Le Liban , forêt épaisse : Saron , Basan & Charmel , lieux agréables & fertiles.

Sous ces différents noms , on peut entendre ici la Judée dont les maux représentent ceux qu'ont successivement éprouvés diverses régions de la Chrétienté.

¶ 11. Hébr. autr. Vous ne concevrez que du chaume desséché : votre esprit n'enfantera que des pailles , & le feu vous dévorera. La conjonction *ut* n'est pas dans l'Hébreu.

*Ibid.* Autr. le souffle fougueux de votre orgueil.

12. Car les peuples de cette nombreuse armée qui a ravagé ma terre , seront semblables à des cendres qui restent après un embrasement , & à un faisceau d'épines qu'on met dans le feu. " Je les traiterai de même , & je les réduirai à rien.

13. Vous donc qui êtes loin de moi , écoutez ce que j'ai fait ; & vous qui en êtes proches , reconnoissez ma puissance dans les effets merveilleux qu'elle a produits.

14. Les méchants " ont été épouvantés en Sion ; la frayeur a saisi les hypocrites d'entre mon peuple , à la vue des maux que j'ai fait souffrir à leurs fiers ennemis. Qui de vous , peuples infidèles , " pourra demeurer dans le feu dévorant que vos crimes ont mérité ? qui d'entre vous pourra subsister dans les flammes éternelles qui vous sont préparées ?

*Psal. xiv. 2.* 15. Vous me demanderez peut-être qui est-ce qui les évitera ces flammes ? & je vous répondrai que ce sera celui qui marche dans la justice , & qui parle dans la vérité ; qui a horreur d'un bien acquis par extorsion , " qui garde ses mains pures , & rejette tous les présents ; qui bouche ses oreilles pour ne point entendre des paroles de sang , & qui ferme " ses yeux , afin de ne point voir le mal.

16. Celui-là n'aura rien à craindre de ces feux éternels ; mais il demeurera dans des lieux élevés ; il se retirera dans de hautes roches fortifiées de toutes parts , " où il sera à couvert des

12. Et erunt populi quasi de incendio cinis , spinæ congregatæ igni comburentur.

13. Audite , qui longè estis : quæ fecerim ; & cognoscite , vicini , fortitudinem meam.

14. Conterriti sunt in Sion peccatores , possedit tremor hypocritas. Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante ? quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis ?

15. Qui ambulat in justitiis , & loquitur veritatem ; qui projicit avaritiam ex calumnia , & excutit manus suas ab omni munere ; qui obturat aures suas ne audiat sanguinem , & claudit oculos suos ne videat malum.

16. Iste in excelsis habitabit , munimenta saxorum sublimitas ejus : panis ei datus est , aquæ ejus

ψ. 12. Hébr. seront semblables à la chaux brûlée : ils seront consumés par le feu comme des épines coupées.

ψ. 14. Litt. les pécheurs.

*Ibid.* Hébr. Qui de nous ; s'écrieront ces hommes pécheurs & hypocrites , &c. qui d'en-

tre nous , &c.

ψ. 15. Ou par injustice.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu *vasm* , & *roboravit* , pour *uask* , & *clausit*.

ψ. 16. Autr. de hautes roches lui serviront de forteresse.

fideles

fideles sunt.

17. Regem in decore suo videbunt oculi ejus, cernent terram de longè.

18. Cor tuum meditabitur timorem : ubi est litteratus ? ubi legis verba ponderans ? ubi doctor parvulorum ?

19. Populum impudentem non videbis, populum alti sermonis : ita ut non possis intelligere differtitudinem linguæ ejus, in quo nulla est sapientia.

20. Respice Sion civitatem solemnitatis nostræ : oculi tui videbunt Jeru-

effets de ma colere ; il ne manquera point de pain ; " & ses eaux seront fideles à couler toujours, elles ne tariront jamais.

17. Ses yeux contempleront le Roi de gloire, dans l'éclat de sa beauté ; & ils verront la terre de loin, se trouvant infiniment éloignés des maux dont elle sera affligée."

18. Alors votre cœur se ressouviendra avec plaisir de ses frayeurs passées ; & vous direz : Que sont devenus ces faux prophètes, ces savants orgueilleux qui nous séduisoient ? que sont devenus ceux qui pesoient toutes les paroles de la loi, & qui s'en rendoient les juges ? que sont devenus ceux qui se vantoient d'être les maîtres des petits enfants, & qui n'étoient que des menteurs & des ignorants ? " Vous les chercherez, sans pouvoir les trouver.

19. Car vous ne verrez point dans ces lieux sublimes un peuple fier & impudent, un peuple profond & obscur dans ses discours, dont vous ne pourrez entendre le langage étudié, & qui n'a aucune sagesse."

20. Mais considérez Sion, cette ville consacrée à nos fêtes solemnelles ; considérez-la avec attention : " vos yeux y ver-

*Ibid.* Hébr. litt. *panis ejus datus est*, NTN, peut-être pour NCN, *paratus est*.

ψ. 17. Autr. & selon l'Hébreu : Vos yeux contempleront le roi dans l'éclat de sa gloire : ils verront la terre d'Israël auparavant resserrée, devenue d'une vaste étendue. Le Roi dont il est ici parlé est, selon la lettre, Ezéchias qui représente Jesus-Christ.

ψ. 18. Hébr. Où sont maintenant ceux qui tenoient les registres des troupes ? où sont ceux qui recevoient au poids les tributs ? où sont ceux qui comptoient les tours ? Où est ce temps d'allarmes où l'on ne parloit que d'enrôler les soldats, de lever des impôts, de fortifier des murailles.

ψ. 19. Hébr. Vous ne verrez plus un peuple redoutable, un peuple dont vous n'entendiez point les discours, & dont vous ne pouviez comprendre le langage barbare. On lit dans l'Hébreu AMQI SFH, *profundus labio*, & NLAG LSUN, *ridiculum linguæ*, peut-être pour AMQ SFH, *profundum labio*, & ULAZ LSUN, & *barbarum linguæ*.

ψ. 20. Au lieu de KZH, *vide*, l'Interprete Chaldéen a lu TRZH, *videbis* : Vous considérerez. Sion & Jérusalem représentent ici l'Eglise, à qui seule appartient l'entier accomplissement de ces magnifiques promesses.

ront *une image de la Jérusalem céleste*, qui est une demeure pleine de richesses, une tente qui ne fera point transportée ailleurs ; " *car les pieux qui l'affermissent en terre, ne s'arracheront jamais, & tous les cordages, qui la tiennent, ne se rompront point ;*

21. parce que le Seigneur notre Dieu ne fera voir sa magnificence qu'en ce lieu-là. Les eaux qui y couleront, auront un canal très-large & très-spatieux. " *Cependant les vaisseaux à rames des peuples ennemis ne prendront point leur route par-là, & la grande galere qui jette par-tout l'épouvante, n'y passera point.*

22. Car le Seigneur est notre juge ; le Seigneur est notre législateur ; le Seigneur est notre Roi : c'est lui qui nous sauvera, & qui anéantira tous les efforts de nos ennemis.

23. *Si donc, peuples infidèles, vous armez une flotte contre nous, vos cordages se relâcheront, ils ne pourront plus résister aux vents ; votre mât fera dans un tel état que vous ne pourrez plus étendre vos voiles ; " en sorte que, non seulement vous ne pourrez nous nuire, mais même vous ne pourrez vous sauver. Alors on partagera les dépouilles & le grand butin que vous aviez pris sur les peuples que vous aviez vaincus. " Les boiteux mêmes "*

*Ibid.* Hébr. qui ne sera jamais détruite.  
 ψ. 21. Autrement & selon l'Hébreu : Mais c'est en ce lieu que le Seigneur fera éclater sa magnificence en notre faveur : la Judée deviendra le lit d'un vaste fleuve partagé en plusieurs grands canaux. Les vaisseaux, &c. L'Hébreu ne dit pas *noster*, mais *nobis* : & ce mot pourroit se rapporter à ce qui suit : Nous aurons un lit de grands fleuves, & des canaux spatieux.

salem, habitationem opulentam, tabernaculum quod nequaquam transferri poterit : nec auferentur clavi ejus in sempiternum, & omnes funiculi ejus non rumpentur :

21. quia solummodo ibi magnificus est Dominus noster : locus fluviorum rivi latissimi & patentes : non transibit per eum navis remigum, neque trieris magna transgredietur eum.

22. Dominus enim judex noster, Dominus legislifer noster, Dominus rex noster : ipse salvabit nos.

23. Laxati sunt funiculi tui, & non prævalebunt : sic erit malus tuus ut dilatate signum non queas. Tunc dividuntur spolia prædarum multarum : claudi diripient rapinam.

ψ. 23. Hébr. Vos cordages se relâcheront : votre mât ne pourra se tenir ferme & droit : on ne pourra étendre vos voiles : On lit dans l'Hébreu *TRNM*, *malus eorum*, pour *TBNIC*, *mali tui*, au pluriel : car dans l'Hébreu le verbe suivant est au pluriel.

*Ibid.* Aut. le grand butin qu'on aura pris.

*Ibid.* Hébr. autr. les passants. Le même mot est susceptible des deux sens.

viendront en prendre leur part, *sans que vous puissiez les en empêcher.*

24. Nec dicet vicinus : Elangui : populus qui habitat in ea , auferetur ab eo iniquitas.

24. Et celui qui sera proche, " ne dira point : Je suis trop las pour m'en charger. Mais on emportera tout dans la ville, & le peuple qui y habitera, " recevra le pardon de ses péchés, & sera délivré des ennemis que ses crimes lui avoient attirés.

ψ. 24. Hébr. Celui qui habite dans Jérusalem, ne dira point : Je suis malade. Le même mot Hébreu peut signifier vicinus & habitator.

Ibid. Au lieu de נח, in ea, les Septante ont lu נח, in eis : ce qui pourroit se rapporter au vicinus qui précède. Peut-être aussi qu'au lieu de כלתי, elangui, il faut

droit lire כלתי, prohibitus sum ; & qu'au lieu de נשא און, remissus iniquitate, il faudroit lire נשא אדו, tollet pradam suam. Voici ce qui en résulteroit. Le voisin ne dira point : J'en suis empêché ; & le peuple qui habite parmi eux, prendra sa part du butin.

CHAPITRE XXXIV.

Vengeances du Seigneur contre les nations, & en particulier contre l'Idumée.

1. Accedite, gentes, & Audite ; & populi, attendite : audiat terra, & plenitudo ejus ; orbis, & omne germen ejus.

2. Quia indignatio Domini super omnes gentes, & furor super universam militiam eorum, interfecit eos, & dedit eos in occisionem.

3. Interfecti eorum proijcientur, & de cadaveribus eorum ascendet fœ-

1. Venez, nations, écoutez-moi ; peuples, soyez attentifs ; que la terre d'une extrémité à l'autre " prête l'oreille, que le monde & tout ce qu'il produit " entende ma voix, & prévienne les maux dont il est menacé.

2. Car l'indignation du Seigneur va fondre sur toutes les nations rebelles ; sa fureur se répandra sur toutes leurs armées ; ils mourront d'une mort sanglante ; " il les fera passer au fil de l'épée.

3. Ceux qui auront été tués, seront jetés en monceaux, & demeureront sans sépulture : de sorte qu'une puanteur hor-

ψ. 1. Il paroît que cette prophétie peut se rapporter au même temps que celle du Chap. XXI. ψ 11. & suiv. dont on peut mettre l'accomplissement sous le regne d'Asarhadon fils & successeur de Sennachérib.

Ibid. Aut. la terre & tout ce qu'elle renferme.

ψ. 2. Hébr. il les condamnera à l'anathème.

O o o o 2

rible s'élèvera de leurs corps , " & les montagnes dégouteront de leur sang.

4. Toutes les étoiles du ciel seront comme languissantes ; & les cieux se plieront & se rouleront comme un livre ; " tous les astres en tomberont comme les feuilles tombent de la vigne & du figuier. "

5. Car mon épée s'est enivrée de sang dans le ciel ; " elle va maintenant s'en rassembler sur la terre : elle va se décharger sur l'Idumée , & sur un peuple dans le carnage duquel je signalerai ma justice. "

6. L'épée du Seigneur est pleine de sang ; elle s'est engraisée du sang des agneaux & des boucs , du sang des bœufs les plus gras ; car le Seigneur s'est préparé un sacrifice dans Bosra , " & il fera un grand carnage dans la terre d'Edom.

7. Les licornes " descendront avec eux dans le tombeau , & les taureaux avec les plus puissants d'entr'eux ; " en un mot , tous ses habitants , grands & petits , foibles & puissants , seront égorgés ; la

ψ. 3. La préposition *de* n'est pas dans l'Hébreu : on y lit IALH , *ascendet* , peut-être pour IALU , *ascendere facient* : c'est-à-dire , & *cadavera eorum ascendere facient factorem suum* : leurs cadavres exhaleront une puanteur horrible.

ψ. 4. Voyez la *Dissertation sur la forme des Livres anciens* , à la tête du Livre des Proverbes.

*Ibid.* S. Jean emploie de semblables symboles en décrivant le fleau qui est annoncé dans l'Apocalypse à l'ouverture du sixième fleau , au Chap. vi. ψψ. 13. & 14. & qui

tor : tabescunt montes à sanguine eorum.

4. Et tabescet omnis militia cœlorum , & complicabuntur sicut liber cœli : & omnis militia eorum defluet , sicut defluit folium de vinea & de ficu.

5. Quoniam inebriatus est in cœlo gladius meus : ecce super Idumæam descendet , & super populum interfectionis meæ , ad iudicium.

6. Gladius Domini repletus est sanguine , incraffatus est adipe , de sanguine agnorum & hircorum , de sanguine medullatorum arietum : victima enim Domini in Bosra , & interfectio magna in terra Edom.

7. Et descendent unicornes cum eis , & tauri cum potentibus : inebriabitur terra eorum sanguine

précède la conversion des Juifs marquée dans le même Livre au Chapitre vii. Les Interpretes & les Peres pensent aussi que ceci regarde particulièrement la fin des siècles.

ψ. 5. Autr. Mon épée va s'enivrer de sang du haut du ciel.

*Ibid.* Hébr. sur un peuple que j'ai dévoué à l'anathème , pour exercer ma justice.

ψ. 6. *Bosra* étoit une des principales villes de l'Idumée.

ψ. 7. c. à. d. les plus puissants d'entr'eux.

*Ibid.* Hébr. les veaux avec les taureaux.

ne, & humus eorum adipe pinguium.

8. Quia dies ultionis Domini, annus retributionum iudicii Sion.

9. Et convertentur torrentes ejus in picem, & humus ejus in sulphur: & erit terra ejus in picem ardentem.

10. Nocte & die non extinguetur, in sempiternum ascendet fumus ejus: à generatione in generationem desolabitur, in sæcula sæculorum non erit transiens per eam.

11. Et possidebunt illam onocrotalus & ericius; ibis & corvus habitabunt in ea: & extendetur super eam mensura, ut redigatur ad nihilum, & perpendiculum in desolationem.

12. Nobiles ejus non erunt ibi: regem potius invocabunt, & omnes principes ejus erunt in nihilum.

13. Et orientur in do-

terre s'enivrera de leur sang, & les champs s'engraisseront de la graisse de leurs corps.

8. Car le jour de la vengeance du Seigneur est venu, & le temps de faire justice à Sion est arrivé.

9. Les torrents d'Edom se changeront en poix, la poussière s'y changera en soufre, & la terre deviendra une poix brûlante.

10. Le feu qui la dévorera, ne s'éteindra ni jour ni nuit; il en sortira pour jamais un tourbillon de fumée: sa désolation subsistera de race en race; & il n'y passera personne dans la suite de tous les siècles.

11. Le butor & le hérisson la posséderont; l'ibis & le corbeau y établiront leur demeure. Le Seigneur étendra la ligne sur elle pour la réduire au néant, & le niveau pour la détruire de fond en comble.

12. Les grands du pays n'y demeureront plus; mais ils invoqueront un Roi qui ne pourra les secourir, & ainsi tous ses Princes seront anéantis.

13. Les épines & les orties croîtront

ψ. 11. Onocrotalus, ericius, ibis. Les termes de l'Hébreu ne sont pas bien connus. Quelques-uns traduisent le pelican & le castor; le hibou & le corbeau.

ψ. 12. Hébr. autr. On ne parlera plus là de royaume; ses grands & tous ses princes

seront anéantis. C'est-à-dire, que le mot KRTH, nobiles ejus, qui est à la tête du premier membre, paroît avoir été transposé par les Copistes; il semble convenir mieux au commencement du second membre.

dans ses maisons, " les chardons rempliront ses forteresses ; & elle deviendra la demeure des dragons , " & le pâturage " des autruches. "

14. Les démons & les onocentaures " s'y rencontreront , & les satyres " y jetteront des cris les uns aux autres. C'est-là que la sirene " se retire ; c'est où elle trouve son repos.

15. C'est-là que le hérisson " fait son trou , & qu'il nourrit ses petits ; & qu'ayant fouillé tout autour *pour l'élargir* , il les fait croître dans l'ombre de sa caverne : " c'est-là que les milans s'assemblent , & qu'ils se joignent l'un à l'autre. "

16. Lorsque ce temps sera arrivé , cherchez , & lisez avec soin dans le livre que j'écris ici de la part du Seigneur ; & vous trouverez qu'il ne manquera rien de ce que j'annonce : une seule de mes paroles ne sera vaine , " parce que ce qui sort de ma bouche m'a été inspiré de Dieu , " &

mibus ejus spinæ & urticae , & paliurus in munitationibus ejus : & erit cubile draconum , & pascua struthionum.

14. Et occurrent dæmonia onocentauris , & pilosus clamabit alter ad alterum : ibi cubavit lamia , & invenit sibi requiem.

15. Ibi habuit foveam ericius , & enutrivit catulos , & circumfodit , & fovit in umbra ejus : illuc congregati sunt milvi , alter ad alterum.

16. Requirit diligenter in libro Domini , & legite : unum ex eis non defuit , alter alterum non quæsit : quia quod ex ore meo procedit , ille

ψ. 13. Hébr. autr. Les épines croîtront dans ses palais : les orties & les chardons , &c. On y lit UALTH ARMNTIH , & *ascendet palatia ejus* , pour UALU BARMNTIH , & *ascendent in palatiis ejus*. Il n'y a point de conjonction après *spinæ*.

*Ibid. Draconum.* Le terme Hébreu signifie ordinairement des monstres marins.

*Ibid. Hébr. autr.* la retraite.

*Ibid. Struthionum.* D. Calmet croit que le terme Hébreu signifie plutôt des cygnes.

ψ. 14 *Dæmonia.* La Vulgate traduit ailleurs *bestiæ* , des bêtes sauvages. *Supr. XIII. 21. Onocentauris* : la Vulgate traduit ailleurs : *ululæ* : des hiboux. *Supr. XIII. 22.*

*Ibid. pilosus.* Voyez au chap. XIII. ψ. 21.

*Ibid. Lamia.* Quelques-uns croient que le terme Hébreu signifie la chouette , ou quelqu'autre animal nocturne.

ψ. 15. *Erius.* Le terme Hébreu est différent de celui que la Vulgate a aussi traduit par *ericius* au ψ. 11. Quelques-uns traduisent ici : le merle. D'autres veulent que ce soit un serpent.

*Ibid. Hébr. autr.* C'est-là que le merle fera son nid ; il y pondra ses œufs : il les fera éclore , & il les fera croître dans son ombre.

*Ibid.* La préposition *ad* , *AL* , manque dans l'Hébreu.

ψ. 16. *Autr.* vous trouverez que de toutes ces bêtes , pas une n'y manquera ; aucune ne manquera de s'y trouver avec les autres.

*Ibid. Hébr. autr.* parce que c'est sa bouche même qui a commandé. C'est-à-dire qu'on y lit *FI* , *os meum* , vraisemblablement pour *FIU* , *os ejus*.

mandavit, & spiritus ejus ipse congregavit ea.

17. Et ipse misit eis sortem, & manus ejus divisit eam illis in mensuram : usque in æternum possidebunt eam, in generationem & generationem habitabunt in ea.

que c'est son esprit qui rassemblera tous ces montres.

17. C'est lui qui leur fera leur partage dans l'Idumée, sa main la divisera entre eux avec mesure ; ils la posséderont éternellement, ils y habiteront dans la succession de tous les siècles.

CHAPITRE XXXV.

*Rétablissement de la Judée : Biens promis aux enfants de Juda.*

1. **L**ætabitur deserta & in via, & exultabit solitudo, & florebit quasi lilium.

2. Germinans germinabit, & exultabit lætatura & laudans : gloria Libani data est ei, decor Carmeli & Saron : ipsi videbunt gloriam Domini, & decorem Dei nostri.

3. Confortate manus dissolutas, & genua debilia roborate.

1. **E**N ce temps-là, " la terre qui étoit déserte & sans chemin, " se réjouira, " la solitude sera dans l'allégresse, & elle fleurira comme le lis.

2. Elle poussera, & elle germera de toutes parts ; elle sera dans une effusion de joie & de louanges. " La gloire du Liban lui sera donnée ; on y apportera tout ce qui fait la beauté du Carmel & de Saron ; " les habitants de cette terre, qui étoient dans les ténèbres, seront éclairés de la lumière ; ils verront eux-mêmes la gloire du Seigneur, & la magnificence de notre Dieu.

3. Fortifiez donc les mains languissantes, & soutenez les genoux tremblants de ce peuple, par l'espérance de ce futur bonheur.

ψ. 1. Les uns mettent l'accomplissement de cette prophétie, au retour de la captivité de Babylone ; les autres après la défaite de Sennachérib : la plupart au temps de J. C.

*Ibid.* Hébr. sans eau.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu ISSUM pour ISSUN, *Lætaturus*.

ψ. 2. On lit dans l'Hébreu GILT URNN, *exultatione & ovando*. Les Septante sem-

blent avoir lu NGB MIRDN, *desertum Jordanis*, peut-être pour GLT MIRDN, *irriguum Jordanis* : les rivages du Jourdain : ce qui conviendrait parfaitement relativement à Jésus-Christ qui se montra sur les bords de ce fleuve.

*Ibid.* Ou simplement : elle aura toute la beauté du Carmel & de Saron.

4. Dites à ceux qui ont le cœur abattu : "Prenez courage ; ne craignez point : voici votre Dieu qui vient vous venger , & rendre aux hommes ce qu'ils méritent." *Oui* , Dieu viendra lui-même , & il vous sauvera.

5. Alors les yeux des aveugles verront le jour , & les oreilles des sourds seront ouvertes.

6. Le boiteux bondira comme le cerf , & la langue des muets fera déliée ; " parce que des sources d'eaux *salutaires* sortiront de la terre , pour se répandre dans le désert , & que des torrents couleront dans la solitude *aride* : "

7. de sorte que la terre qui étoit desséchée , se changera en étang , & celle qui brûloit de soif , en des fontaines qui l'arrosent toujours. Dans les cavernes où les dragons habitoient auparavant , on verra naître la verdure des roseaux & du jonc. "

8. Il y aura là un sentier , " & une voie qui sera appelée la voie sainte : " celui qui est impur , n'y passera point ; & ce sera pour vous une voie droite , en sorte que les ignorants y marcheront sans s'é-

4. Dicite pusillanimis : Confortamini , & nolite timere : ecce Deus vester ultionem adducet retributionis : Deus ipse veniet , & salvabit vos.

5. Tunc aperientur oculi cæcorum , & aures surdorum patebunt.

6. Tunc saliet sicut cervus claudus , & aperta erit lingua mutorum : quia scissæ sunt in deserto aquæ , & torrentes in solitudine.

7. Et quæ erat arida , erit in stagnum , & fitiens in fontes aquarum. In cubilibus , in quibus prius dracones habitabant , orietur viror calami & junci.

8. Et erit ibi semita & via , & via sancta vocabitur : non transibit per eam pollutus , & hæc erit vobis directa via , ita ut

ŷ. 4. Hébr. à ceux qui se laissent trop facilement abattre.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu *IBUA* , *veniet* , pour *IBIA* , *adduces* , en ce sens : *Ecce Deus vester ulciscens ; adducet retributionem.*

ŷ. 6. Hébr. éclatera en cantiques de louanges.

*Ibid.* Les prodiges ici marqués désignent non seulement les miracles que J. C. a opérés sur les corps , ( *Matt.* 31. 5. ) mais encore ceux qu'il a opérés dans les cœurs par sa grace dont les eaux dont il est ici parlé

sont le symbole :

ŷ. 7. On lit dans l'Hébreu *RESH* , *accubitus ejus* , peut-être pour *FRSU* , *orientur* , comme le suppose la Vulgate. On y lit ensuite *KSIR LQNH* , *fanum ad calamum* , peut-être pour *KSIR VQNH* , *fanum & calamus* , le foin , le roseau & le jonc y croîtront.

ŷ. 8. Hébr. un grand chemin battu. L'Interprete Syrien ne répète pas *& via*.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu *IH* , *ei* , au féminin , pour *LU* , *ei* , au masculin , comme se rapportant au mot masculin *MSLUL* , *strata via*.

stulti

**Stulti non errent per eam :** garer."

9. non erit ibi leo , & mala bestia non ascendet per eam , nec invenietur ibi : & ambulabunt qui liberati fuerint.

9. Il n'y aura point là de lion à craindre ; la bête farouche " n'y montera point , & ne s'y trouvera point : ceux qui auront été délivrés , y marcheront en sûreté.

10. Et redempti à Domino convertentur , & venient in Sion cum laude ; & lætitia sempiterna super caput eorum : gaudium & lætitiâ obtinebunt , & fugiet dolor & gemitus.

10. Ceux que le Seigneur aura rachetés , retourneront & viendront en Sion , chantant ses louanges ; ils seront couronnés d'une alégresse éternelle ; le ravissement de leur joie ne les quittera point , la douleur & les gémissements en seront bannis pour jamais."

*Ibid.* L'Hébreu à la lettre , & ipse eis ambulans viam , & stulti non errabunt. Peut-être qu'au lieu de HLC ou HULC , ambulans , il faudroit lire MRH ou MURH , docens ; & qu'au lieu de UAUILIM , & stulti , on auroit lu UGAULIM , & redempti ; le sens seroit : il leur enseignera lui-même la voie ,

& ceux qu'il aura rachetés ne s'y égarent point. Voyez le ψ. suiv.  
 ψ. 9. L'Hébreu à la lettre , violenta bestiarum , la plus féroce des bêtes.  
 ψ. 10. Ces derniers traits caractérisent visiblement la paix du ciel , la félicité éternelle des élus. *Apoc.* XXI. 4.

CHAPITRE XXXVI.

*Sennachérib marche contre la Judée. Députation de Rabfacès vers Ezéchias. Discours insolents de cet Envoyé.*

1. **E**T factum est in quarto decimo anno regis Ezechiaë , ascendit Sennacherib rex Assyriorum super omnes civitates Juda munitas , & cepit eas.

1. **L**A quatorzieme année du regne d'Ezéchias , Sennachérib Roi des Assyriens vint assiéger toutes les villes les plus fortes de Juda , & les prit."

AV. L'ÈRE  
 CHR. VULG.  
 713  
 4. Reg. XVIII.  
 13.  
 2. Par. XXXII.  
 1.  
 Eccli. XLVIII.  
 20.

2. Et misit rex Assyrio-

2. Il envoya ensuite Rabfacès général

ψ. 7. Ce chapitre & les trois suivants se retrouvent au IV. Livre des Rois , depuis le chap. XVIII. ψ. 13. C'est le récit de l'événement qui a été annoncé par le prophete

dans les Chapitres précédents. On peut voir ce qui a été dit de ces textes dans la *Dissertation sur les textes paralleles* à la tête des Paralipomenes.

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
71Q.

de ses armées , de Lachis à Jérusalem , avec une grande armée contre le Roi Ezéchias : & Rabfacès y étant arrivé , il s'arrêta à l'aqueduc de la piscine supérieure , dans le chemin du champ du foulon , qui étoit proche les murs de la ville.

3. Eliacim fils d'Helcias , qui étoit grand-maître de la maison du Roi , Sobna docteur de la loi , & Joahé fils d'Asaph , secrétaire d'état , étant venus le trouver de la part d'Ezéchias ,

4. Rabfacès leur parla de la sorte : Dites à Ezéchias : Voici ce que dit le grand Roi , le Roi des Assyriens : Quelle est cette confiance dont vous vous flattez ?

5. Par quel dessein , & avec quelles forces prétendez - vous vous révolter contre moi ? & sur qui vous appuyez-vous , lorsque vous refusez de m'obéir ?

6. Vous vous appuyez sur l'Egypte , sur ce roseau cassé qui entrera dans la main de celui qui s'appuie dessus , & qui la transpercera. C'est ce que fera Pharaon Roi d'Egypte pour tous ceux qui

¶ 3. Autr. Sobna secrétaire & Joahé fils d'Asaph chancelier. » Voyez la *Dissertation sur les Officiers des Rois Hébreux* , à la tête des Paralipomenes. Sobna secrétaire , dont il est ici parlé paroît être différent de Sobna intendant du palais , dont il est parlé au chap. xxii. §. 15.

¶ 5. Hébr. autr. Vous vous êtes fausement vanté d'avoir assez de conseil & al-

rum Rabfacen de Lachis in Jerusalem , ad regem Ezechiam in manu gravi , & stetit in aquæductu piscinæ superioris in via Agri fullonis.

3. Et egressus est ad eum Eliacim filius Helciæ , qui erat super domum , & Sobna scriba , & Joahé filius Asaph à commentariis.

4. Et dixit ad eos Rabfaces : Dicit Ezechia : Hæc dicit rex magnus , rex Assyriorum : Quæ est ista fiducia , quâ confidis ?

5. Aut quo consilio vel fortitudine rebellare disponis ? super quem habes fiduciam , quia recessisti à me ?

6. Ecce confidis super baculum arundineum fractum istum , super Ægyptum : cui si innixus fuerit homo , intrabit in

sez de force pour soutenir la guerre. Mais maintenant sur qui vous appuyez-vous , pour vous être révolté contre moi ? On lit dans l'Hébreu AMRTI , Dixi , pour AMRT , Dixisti , que l'on trouve dans le texte parallèle du IV. Livre des Rois , xviii. 20. La conjonction & qui paroît manquer avant nunc , dans ces deux textes , se trouve ici dans la Version des Septante.

manum ejus , & perforabit eam : sic Pharaon rex Ægypti , omnibus qui confidunt in eo.

esperent en lui.

7. Quòd si responderis mihi : In Domino Deo nostro confidimus : nonne ipse est cujus abstulit Ezechias excelsa & altaria , & dixit Judæ & Jerusalem : Coram altari isto adorabitis ?

7. Si vous me dites : Nous mettons notre espérance dans le Seigneur notre Dieu : n'est-ce pas ce Dieu dont Ezéchias a détruit les hauts lieux & les autels , ayant dit à Juda & à Jérusalem : Vous adorerez devant cet autel *que j'ai dressé ? Ce Dieu , par conséquent , est irrité contre vous ; & vous n'avez aucun secours à attendre de lui.*

8. Et nunc tradete domino meo regi Assyriorum , & dabo tibi duo millia equorum , nec poteris ex te præbere ascensores eorum.

8. Maintenant donc rendez-vous " au Roi des Assyriens mon seigneur & mon maître , *auquel il est impossible que vous résistiez* : & je vous donnerai deux mille chevaux , si " vous pouvez *seulement* trouver assez de gens parmi votre peuple pour les monter.

9. Et quomodo sustinebis faciem judicis unius loci ex servis domini mei minoribus ? Quòd si confidis in Ægypto , in quadrigis , & in equitibus ;

9. Comment donc pourrez-vous *seulement* tenir " contre l'un des moindres gouverneurs des places de mon maître , *qui en a davantage , & qui est beaucoup plus puissant que vous ?* Si vous mettez " votre confiance dans l'Égypte , dans ses chariots & dans sa cavalerie ,

10. & nunc numquid sine Domino ascendi ad terram istam , ut disperderem eam ? Dominus dixit ad me : Ascende super terram istam , & disperse eam.

10. croyez-vous que je sois venu dans cette terre pour la perdre sans l'ordre du Seigneur ? C'est le Seigneur *qui fit autrefois périr tous les Égyptiens* , qui m'a dit : Entrez dans cette terre , & détruisez-la *toute.*

11. Et dixit Eliacim , & Sobna , & Joahe ad Rabfacen : Loquere ad servos tuos Syrà linguâ ; intelli-

11. Eliacim , Sobna , & Joahé répondirent à Rabfacès : Parlez à vos serviteurs en langue Syriaque , " parce que nous la savons : mais ne nous parlez point la langue des Juifs , " pendant que

ψ. 8. Hébr. donnez des étages.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 9. Hébr. autr. Comment donc pourrez-vous repousser l'un , &c.

Ibid. Hébr. Mais vous mettez , &c. Croyez-vous donc , &c.

ψ. 11. c. à. d. Chaldéenne.

Ibid. c. à. d. en langue Hébraïque.

tout le peuple qui est sur la muraille nous écoute.

12. Rabfacès leur répondit : Est-ce à votre maître & à vous, que mon maître m'a envoyé dire ceci ? & n'est-ce pas plutôt à ces gens qui font garde " sur la muraille , afin qu'ils ne soient point réduits à manger leurs propres excréments avec vous , & à boire leur urine , *comme il leur arrivera infailliblement , s'ils osent nous résister.*

13. Rabfacès donc se tenant debout , & criant de toute sa force , dit en langue Judaïque : Ecoutez les paroles du grand Roi , du Roi des Assyriens.

14. Voici ce que le Roi *mon maître* m'a commandé de vous dire : Qu'Ezechias ne vous trompe point : car il ne pourra vous délivrer *de mes mains.*

15. Qu'il ne vous persuade point de mettre votre confiance dans le Seigneur , en disant : Le Seigneur indubitablement nous délivrera : cette ville *lui appartient ; elle ne sera point livrée entre les mains du Roi des Assyriens.*

16. Gardez-vous bien d'écouter Ezechias , & de vous fier à toutes ses promesses. *Acceptez plutôt les offres que vous fait le Roi mon maître ; elles vous sont très-avantageuses ; car voici ce que dit le Roi des Assyriens : Faites alliance "*

gimus enim : ne loquaris ad nos Judaicè in auribus populi qui est super murum.

12. Et dixit ad eos Rabfacès : Numquid ad dominum tuum & ad te misit me dominus meus , ut loquerer omnia verba ista : & non potius ad viros , qui sedent in muro , ut comedant stercora sua , & bibant urinam pedum suorum vobiscum ?

13. Et stetit Rabfacès , & clamavit voce magnâ Judaicè , & dixit : Audite verba regis magni , regis Assyriorum.

14. Hæc dicit rex : Non feducat vos Ezechias , quia non poterit eruere vos.

15. Et non vobis tribuat fiduciam Ezechias super Domino , dicens : Eruens liberabit nos Dominus ; non dabitur civitas ista in manu regis Assyriorum.

16. Nolite audire Ezechiam : hæc enim dicit rex Assyriorum : Facite mecum benedictionem , & egredimini ad me : & co-

ψ. 12. Autr. qui sont sur la muraille , & qui vont être réduits , &c.

ψ. 16. A la lettre , bénédiction , amitié , alliance.

medite unusquisque vineam suam , & unusquisque ficum suam ; & bibite unusquisque aquam cisternæ suæ ,

17. donec veniam ; & tollam vos ad terram , quæ est ut terra vestra , terram frumenti & vini , terram panum & vinearum.

18. Nec conturbet vos Ezechias , dicens : Dominus liberabit nos. Numquid liberaverunt dii gentium unusquisque terram suam de manu regis Assyriorum ?

19. Ubi est Deus Emath & Arphad ? ubi est Deus Sepharvaim ? numquid liberaverunt Samariam de manu mea ?

20. Quis est ex omnibus diis terrarum istarum , qui eruerit terram suam de manu mea , ut eruat Dominus Jerusalem de manu mea ?

21. Et filuerunt , & non responderunt ei verbum. Mandaverat enim rex , dicens : Ne respondeatis ei.

avec moi , & venez vous rendre à moi ; & chacun de vous mangera du fruit de sa vigne , & du fruit de son figuier , & boira de l'eau de sa citerne ,

17. jusqu'à ce que je vienne vous emmener en une terre semblable à la vôtre , une terre de bled & de vin , une terre abondante en pains & en vignes.

18. Qu'Ezéchias ne vous trompe point , en disant : Le Seigneur nous délivrera. Chaque Dieu des nations a-t-il délivré la terre qui l'adoroit de la puissance du Roi des Assyriens ?

19. Où est le Dieu d'Emath & d'Arphad ? où est le Dieu de Sépharvaïm ? ont-ils " délivré Samarie de ma main puissante ?

20. Qui est celui d'entre tous ces dieux qui ait pu délivrer son pays de la force de mon bras , pour oser croire que le Seigneur en sauvera Jérusalem ?

21. Tous ceux qui entendirent ce discours de Rabfacès demeurèrent dans le silence , & ne lui répondirent pas un mot. Car le Roi leur avoit commandé expressément de ne rien répondre.

ψ. 18. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 19. Autr. Les Dieux de Samarie ont-ils pu la délivrer de ma main ? C'est-à-dire , qu'il y a lieu de soupçonner qu'on lisoit originairement , SMARUN ALMI SARUN ,

*Samariam dii Samaria.* La répétition du même mot sans aucune différence dans l'Hébreu , a pu donner lieu à l'omission. On y lit *vci* , & *quia* , pour *eci* , *Numquid*.

22. Après cela, Eliacim fils d'Helcias, grand-maître de la maison du Roi, Sobna docteur de la loi, " & Joahé fils d'Asaph secrétaire d'état, allèrent trouver Ezéchias, ayant leurs vêtements déchirés, & lui rapportèrent les paroles de Rabfacès.

22. Et ingressus est Eliacim filius Helciæ, qui erat super domum, & Sobna scriba, & Joahe filius Asaph à commentariis, ad Ezechiam, scissis vestibus, & nuntiaverunt ei verba Rabfacis.

ŷ. 22. Voyez au ŷ. 3.

---

## C H A P I T R E   X X X V I I .

*Consternation d'Ezéchias. Isaïe le rassure. Blasphèmes de Sennachérib. Prière d'Ezéchias. Isaïe lui promet le secours du Seigneur. L'Ange du Seigneur extermine l'armée de Sennachérib.*

4. Reg. XIX. 1. I. **L**E Roi Ezéchias ayant entendu ces paroles, déchira ses vêtements; il se couvrit d'un sac, & il entra dans la maison du Seigneur.

2. Il envoya en même-temps Eliacim grand-maître de sa maison, & Sobna docteur de la loi, " & les plus anciens d'entre les Prêtres, couverts de sacs, au Prophete Isaïe fils d'Amos :

3. & ils vinrent lui dire : Voici ce qu'Ezéchias nous a commandé de vous dire : Ce jour est un jour d'affliction & de reproches, un jour de blasphèmes contre Dieu, un jour de douleur pour nous, & d'une douleur si vive, qu'on ne sauroit mieux l'exprimer que par ce proverbe: Les

I. **E**T factum est, cum audisset rex Ezechias, scidit vestimenta sua, & obvolutus est sacco, & intravit in domum Domini.

2. Et misit Eliacim, qui erat super domum, & Sobnam scribam, & seniores de sacerdotibus, opertos faccis, ad Isaiam filium Amos prophetam.

3. Et dixerunt ad eum : Hæc dicit Ezechias : Dies tribulationis, & correptionis, & blasphemiæ, dies hæc : quia venerunt filii usque ad partum, &

ŷ. 2. Voyez au chap. précédent, ŷ. 3.

virtus non est pariendi.

4. Si quo modo audiat Dominus Deus tuus verba Rabfacis, quem misit rex Assyriorum dominus suus ad blasphemandum Deum viventem, & exprobandum sermonibus quos audivit Dominus Deus tuus: leva ergo orationem pro reliquiis, quæ repertæ sunt.

5. Et venerunt servi regis Ezechiaë ad Isaiam.

6. Et dixit ad eos Isaias: Hæc dicetis domino vestro: Hæc dicit Dominus: Ne timeas à facie verborum quæ audisti, quibus blasphemaverunt pueri regis Assyriorum me.

7. Ecce ego dabo ei spiritum, & audiet nuntium, & revertetur ad terram suam, & corruiere eum faciam gladio in terra sua.

8. Reversus est autem

enfants sont prêts de sortir du sein de la mere; mais elle n'a pas assez de force pour les mettre au monde. Car notre douleur est pareille à celle d'une femme qui se trouve en ce malheureux état.

4. Mais le Seigneur votre Dieu aura sans doute écouté" ce qu'a dit Rabfacès, qui a été envoyé par le Roi des Assyriens son maître, pour blasphémer le Dieu vivant, & pour lui insulter par des paroles que le Seigneur votre Dieu a entendues." Offrez donc à Dieu vos prières pour ce qui reste encore des siens, afin qu'il daigne les conserver.

5. Les serviteurs du Roi Ezéchias étant venus trouver Isaïe,

6. Isaïe leur répondit: Vous direz ceci à votre maître: Voici ce que le Seigneur dit: Ne craignez point ces paroles de blasphème que vous avez entendues, dont les serviteurs du Roi des Assyriens m'ont déshonoré:"

7. car je vais envoyer un souffle contre lui;" il n'aura pas plutôt entendu une nouvelle, qu'il retournera en son pays, où je le ferai mourir d'une mort sanglante.

8. En effet, Rabfacès ayant su que le

ψ. 4. Ou entendu. Hébr. autr. Le Seigneur votre Dieu écoutera peut-être ce qu'a dit Rabfacès, &c. ... y fera peut-être attention, lorsque vous le prierez. Offrez donc à Dieu votre priere, &c.

Ibid. Hébr. autr. & il punira peut-être les paroles qu'il a entendues. L'expression

de l'Hébreu, & corripiet, est ambiguë; elle peut se rapporter à Dieu ou à Rabfacès. Elle paroît convenir mieux à Dieu.

ψ. 6. Autr. blasphémé.

ψ. 7. Autr. Je vais lui inspirer d'autres pensées.

Roi d'Assyrie avoit quitté Lachis , alla le trouver au siege de Lobna.

9. En même temps , le Roi des Assyriens reçut nouvelle que Tharaca Roi d'Ethiopie s'étoit mis en campagne pour venir le combattre ; ce qu'ayant appris , il envoya des ambassadeurs à Ezéchias avec cet ordre :

10. Vous direz à Ezéchias Roi de Juda : Que votre Dieu , auquel vous avez mis votre confiance , ne vous séduise point ; & ne dites point : Jérusalem ne fera point livré entre les mains du Roi des Assyriens.

11. Vous savez ce que les Rois des Assyriens ont fait à tous les pays *qui ont osé leur résister* , comme ils les ont ruinés , sans que rien ait été capable de les empêcher ; & après cela , vous espérez que vous pourrez vous en sauver ?

12. Les dieux des nations ont-ils délivré les peuples que mes peres ont détruits ? Gozam , Haram , Réseph , les enfants d'Eden , qui étoient à Thalassar ?

13. Où est maintenant le Roi d'Emath , le Roi d'Arphad , le Roi de la ville de Sépharvaïm , d'Ana & d'Ava ?

14. Ezéchias ayant reçu la lettre du Roi d'Assyrie de la main de ses ambassadeurs , & l'ayant lue , monta à la maison du Seigneur , & la présenta ouverte

Rabfaces , & invenit regem Assyriorum præliantem adversus Lobnam. Audierat enim quia profectus esset de Lachis.

9. Et audivit de Tharaca rege Æthiopiæ , dicentes : Egressus est ut pugnet contra te. Quod cum audisset , misit nuntios ad Ezechiam , dicens :

10. Hæc dicetis Ezechia regi Judæ , loquentes : Non te decipiat Deus tuus , in quo tu confidis , dicens : Non dabitur Jerusalem in manu regis Assyriorum.

11. Ecce tu audisti omnia quæ fecerunt reges Assyriorum omnibus terris , quas subverterunt ; & tu poteris liberari ?

12. Numquid eruerunt eos dii gentium , quos subverterunt patres mei , Gozam , & Haram , & Reseph , & filios Eden , qui erant in Thalassar ?

13. Ubi est rex Emath , & rex Arphad , & rex urbis Sefarvaim , Ana , & Ava ?

14. Et tulit Ezechias libros de manu nuntiorum , & legit eos ; & ascendit in domum Domini , & expandit

pandit eos Ezechias coram Domino.

devant le Seigneur. "

15. Et oravit Ezechias ad Dominum, dicens :

15. Et il lui fit cette priere :

16. Domine exercituum Deus Israel, qui sedes super Cherubim : tu es Deus solus omnium regnorum terræ, tu fecisti cælum & terram.

16. Seigneur des armées, Dieu d'Israël, vous qui êtes assis sur les chérubins, c'est vous seul qui êtes le Dieu de tous les royaumes du monde ; c'est vous qui avez fait le ciel & la terre.

17. Inclina, Domine, aurem tuam, & audi ; aperi, Domine, oculos tuos, & vide : & audi omnia verba Sennacherib, quæ misit ad blasphemandum Deum viventem.

17. Prêtez l'oreille, Seigneur ; & abaissez-vous jusqu'à m'écouter ; ouvrez les yeux, Seigneur, & voyez : & écoutez les paroles que Sennachérib m'a envoyé dire pour blasphémer le Dieu vivant.

18. Verè enim, Domine, desertas fecerunt reges Assyriorum terras, & regiones earum.

18. Il est vrai, Seigneur, que les Rois des Assyriens ont ruiné les peuples, qu'ils ont désolé les provinces,

19. Et dederunt deos earum igni : non enim erant dii, sed opera manuum hominum, lignum & lapis : & comminuerunt eos.

19. & qu'ils ont jetté leurs dieux dans le feu, parce que ce n'étoient pas des dieux, mais l'ouvrage de la main des hommes, un peu de bois & de pierre qu'ils ont mis en poudre. Pour vous, Seigneur, vous n'êtes pas semblable à ces dieux, comme le pense Sennachérib.

20. Et nunc, Domine Deus noster, salva nos de manu ejus : & cognoscant omnia regna terræ, quia tu es Dominus solus.

20. Maintenant donc, Seigneur notre Dieu, délivrez-nous de sa main, afin que tous les royaumes de la terre sachent que vous êtes le seul Dieu véritable, & qu'il n'y a point d'autre Seigneur que vous.

21. Et misit Isaias filius

21. Alors Isate fils d'Amos envoya dire

ψ. 14. Hébr. litt. *Libros ... eum ... eum*. C'est-à-dire qu'on y lit deux fois *He*, *eum* pour *M*, *eos*. Au texte parallèle, 4. *Reg. XIX. 14.* on lit *eos ... eum*, c'est-à-dire une seule fois *hu*, *eum*, pour *M*, *eos*.

27. Ou simplement : prêtez l'oreille, & écoutez.

ψ. 18. On lit ainsi au IV. Livre des Rois, XIX. 17. C'est-à-dire qu'on y lit *novim*, *gentes*, au lieu de *harsut*, *terras*.

ceci à Ezéchias : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : *J'ai entendu* " ce que vous m'avez demandé touchant Sennachérib Roi d'Assyrie.

22. Voici ce que le Seigneur a dit de lui : Il vous a méprisée, il vous a insultée, ô vierge fille de Sion : " il s'est moqué de vous, en secouant la tête, & en vous menaçant, ô fille de Jérusalem.

23. Qui avez-vous attaqué par vos reproches insolents, Prince superbe ? qui avez-vous déshonoré par vos blasphèmes ? contre qui avez-vous osé hausser votre voix, " & élever l'insolence de vos yeux ? *N'est-ce pas* contre le Saint d'Israël ?

24. Vos avez outragé le Seigneur par vos serviteurs, & vous avez dit dans l'excès de votre orgueil : Je suis monté avec la multitude de mes chariots sur le haut des montagnes, sur le mont Liban ; j'ai coupé ses grands cedres & ses beaux sapins ; je suis monté jusqu'à la pointe de son sommet ; je suis entré dans les bois de ses campagnes les plus fertiles ; "

25. j'ai creusé des puits, & j'ai épuisé

Y. 21. Ce mot est exprimé au IV. Livre des Rois, XIX. 20.

Y. 22. Ou plutôt selon l'Hébreu : La vierge fille de Sion vous a méprisé, & vous a insulté ; & la fille de Jérusalem a secoué la tête derrière vous.

Y. 23. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement נְרִימוּת, pour נְרִימוֹת, exaltation, que l'on trouve dans le texte parallèle.

Amos ad Ezechiam ; dicens : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Pro quibus rogasti me de Sennachérib rege Assyriorum :

22. hoc est verbum quod locutus est Dominus super eum : Despexit te, & subfannavit te, virgo filia Sion : post te caput movit, filia Jerusalem.

23. Cui exprobrasti, & quem blasphemasti, & super quem exaltasti vocem, & levasti altitudinem oculorum tuorum ? Ad Sanctum Israel.

24. In manu fervorum tuorum exprobrasti Domino, & dixisti : In multitudine quadrigarum mearum ego ascendi altitudinem montium, juga Libani : & succidam excelsa cedrorum ejus, & electas abietes illius, & introibo altitudinem summitatis ejus, saltum Carmeli ejus.

25. Ego fodi, & bibi

4. Reg. XIX. 22.

Y. 24. Hébr. autr. J'ai pénétré ses hauts arbres, je suis entré dans l'épaisseur de sa forêt. » Le nom de Carmel se prend souvent pour un lieu abondant & fertile. Au lieu de קְטוּ, extremitatis ejus, on auroit pu lire, אֲשׁוּ, ( par ain ) ligni ejus, en ce sens altitudinem ligni ejus, la hauteur de ses arbres.

aquam , & exsiccavi vestigio pedis mei omnes rivos aggerum.

26. Numquid non audisti quæ olim fecerim ei ? ex diebus antiquis ego plasmavi illud , & nunc adduxi : & factum est in eradicationem collium compugnantium , & civitatum munitarum.

27. Habitatores earum breviatâ manu contremuerunt , & confusi sunt : facti sunt sicut fœnum agri , & gramen pascuæ , & herba tectorum , quæ exaruit antequam matureretur.

28. Habitationem tuam , & egressum tuum , & in-

les eaux *du pays* ; " j'ai séché par la multitude de mes gens de pied toutes les rivières , qui étoient retenues par des chauffées : " *en un mot , je me suis assujéti toute la Judée , & je suis arrivé devant Jérusalem , qui ne pourra me résister.*

26. *Pourquoi vous glorifiez-vous de cette puissance , Prince orgueilleux ? Ne savez-vous pas , dit le Seigneur , que c'est moi qui ai disposé toutes ces choses " dès l'éternité ? Il y a long-temps que je les ai ordonnées : & c'est moi qui les fais présentement , & qui les exécute , en renversant par vos mains les collines qui s'entrebattent , & en détruisant les villes fortes qui ont attiré sur elles ma colère.*

27. *C'est par mes ordres que la frayeur a saisi les habitants de ces villes , comme s'ils étoient sans cœur & sans-mains : " & s'ils sont couverts de confusion , s'ils sont devenus semblables au foin qui se sèche dans les champs , aux herbages que les troupeaux paissent , & à cette herbe " qui croit sur les toits , qui devient toute sèche avant qu'elle puisse porter son fruit , ce n'est que parce que je l'ai ordonné ainsi : & vous n'avez été en tout cela que l'instrument de ma justice , que j'ai conduit comme il m'a plu.*

28. *Car j'ai vu où vous étiez , d'où vous sortiez , & où vous êtes venu ;*

ψ. 25. Autr. J'ai creusé des puits , & j'ai bu des eaux étrangères , & jusques-là inconnues. Le mot *alienas* se trouve exprimé dans le texte parallèle. 4. Reg. XIX. 24.

Ibid. Hébr. autr. tous les ruisseaux qui coulent des rochers. Ces eaux des rochers sont ici opposées à celles des puits.

ψ. 26. C'est le sens de l'Hébreu , qui peut se traduire : N'avez-vous pas appris qu'il y a long-temps que j'ai disposé ces choses ? Je les ai anciennement résolues , & maintenant je les exécute en ruinant les villes fortes , &

les réduisant à un monceau de ruines. On lit dans l'Hébreu אָסִיטִי , *feci* , peut-être pour אָסִיטִי , *cogitavi* , j'ai formé ce dessein.

ψ. 27. Autr. les habitants de ces villes ont été saisis de frayeur & couverts de confusion , comme s'ils fussent restés sans mains pour se défendre : ils sont devenus , &c.

Ibid. Hébr. autr. au foin des champs , aux herbages de la terre , aux herbes des toits , & à une campagne brûlée par les ardeurs du soleil avant la récolte.

& cette fureur extravagante que vous avez conçue contre moi, *ne m'a point été cachée.* "

29. Car lorsque votre rage s'est déclarée contre moi, votre orgueil est monté jusqu'à mon trône : " c'est pour quoi je vous mettrai un cercle aux narines, & un mors à la bouche, & je vous remènerai par le même chemin par lequel vous êtes venu.

30. Mais pour vous, *ô Ezéchias*; voici le signe que vous aurez *de la vérité de mes paroles* : Mangez " cette année de ce qui naîtra de soi-même ; *il suffira pour vous nourrir* : & l'année d'après, vivez encore des fruits *qui viendront d'eux-mêmes* : " mais la troisième année, *les Assyriens ayant été exterminés*, semez *avec confiance*, & moissonnez *sans crainte* ; plantez des vignes, & recueillez-en " les fruits.

31. Et alors ce qui sera échappé & demeuré dans la maison de Juda, poussera en bas sa racine, & produira son fruit en haut.

32. Car il y en aura dans Jérusalem qui échapperont de sa ruine ; il y en aura du mont de Sion qui seront sauvés : c'est ce que fera le zèle du Dieu

troitum tuum cognovi : & infaniam tuam contra me.

29. Cùm fureres adversum me, superbia tua ascendit in aures meas : ponam ergo circulum in naribus tuis, & frenum in labiis tuis, & reducam te in viam per quam venisti.

30. Tibi autem hoc erit signum : Comede hoc anno quæ sponte nascuntur, & in anno secundo pomis nescere : in anno autem tertio seminate, & metite ; & plantate vineas, & comedite fructum earum.

31. Et mittet id quod salvatum fuerit de domo Juda, & quod reliquum est, radicem deorsum, & faciet fructum sursum.

32. Quia de Jerusalem exhibunt reliquæ, & salvatio de monte Sion : ze-

ψ. 28. Auct. J'ai connu le temps où vous restiez tranquille *dans vos états*, le moment où vous *en* fortiriez, l'instant où vous *entreriez dans la Judée* ; & les mouvements de votre fureur contre moi.

ψ. 29. Hébr. Mais parce que vous avez ainsi suivi les mouvements de votre fureur contre moi, & que *le bruit de votre orgueil est monté jusqu'à mes oreilles* : je vous mettrai, &c.

ψ. 30. On lit dans l'Hébreu ACUL, Co-

mede, peut-être pour ACUL, Comedite : car les autres verbes sont au pluriel : & à la fin où l'on trouve encore ACUL, comedite, les Rabbins conviennent qu'il faut lire ACUL, comedite, comme l'exprime la Vulgate.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu. (4. Reg. XIX. 29.) Il paroît que cette seconde année étoit une année sabbatique. Voyez la *Dissertation sur la défaite de Sennachérib*, à la tête des deux derniers Livres des Rois.

Ibid. Lit. Mangez-en les fruits.

lus Domini exercituum faciet istud.

des armées, & l'amour qu'il a pour son peuple.

33. Propterea hæc dicit Dominus de rege Assyriorum: Non intrabit civitatem hanc, & non jacet ibi sagittam, & non occupabit eam clypeus, & non mittet in circuitu ejus aggerem.

33. Voici donc ce que le Seigneur dit touchant le Roi des Assyriens: Il n'entrera point dans cette ville, & il n'y jettera point de fleches; il ne l'attaquera point avec le bouclier, & il n'élèvera point de terrasses autour de ses murailles:

34. In via quâ venit, per eam revertetur, & civitatem hanc non ingreditur, dicit Dominus:

34. mais il retournera par le même chemin qu'il est venu; & il n'entrera point dans cette ville, dit le Seigneur:

35. & protegam civitatem istam, ut salvem eam propter me, & propter David servum meum.

35. car je protégerai cette ville, & je la sauverai pour ma propre gloire, & en faveur de David mon serviteur.

36. Egressus est autem Angelus Domini, & percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia. Et surrexerunt manè, & ecce omnes, cadavera mortuorum.

36. Or le Seigneur accomplit ainsi <sup>4. Reg. XIX. 35.</sup> cette promesse: Sennachérib ayant défait <sup>Tob. I. 21.</sup> le Roi d'Ethiopie, & étant revenu assiéger Jérusalem, " l'ange du Seigneur sortit contre lui, & frappa cent quatre-vingt-cinq mille hommes dans le camp <sup>Eccl. XLVIII. 24.</sup> des Assyriens; & de grand matin, <sup>1. Macc. VII. 41.</sup> quand on fut levé, on trouva le camp <sup>2. Macc. VIII. 19.</sup> plein de ces corps morts.

37. Et egressus est, & abiit, & reversus est Sennacherib rex Assyriorum, & habitavit in Ninive.

37. Sennachérib Roi des Assyriens partit de-là tout effrayé, & s'en alla: il retourna en son royaume, & il habita dans Ninive, qui en étoit la capitale.

38. Et factum est, cum adoraret in templo Nesroch deum suum, Adramelech & Sarasar filii ejus

38. Et un jour où il étoit au temple de Nesroch son Dieu, & où il l'adoroit, Adramélech & Sarasar, ses enfants, le percerent de leurs épées, &

Ÿ. 36. Plusieurs Interpretes le pensent ainsi. D. Calmet croit que cette défaite arriva sur le chemin de l'Egypte, non de-

vant Jérusalem. Voyez la *Dissertation sur la défaite de Sennachérib*, à la tête des deux derniers Livres des Rois.

s'enfuirent dans la terre d'Ararat dans l'Arménie : " & Afarhaddon son fils régna en sa place.

percusserunt eum gladio : fugeruntque in terram Ararat, & regnavit Afarhaddon filius ejus pro eo.

ψ. 38. La Vulgate l'explique ainsi au IV. Livre des Rois, xix. 37.

## CHAPITRE XXXVIII.

*Maladie d'Ezéchias. Sa guérison miraculeuse. Rétrogradation du soleil. Cantique d'Ezéchias.*

AV. L'ERE  
CHR. VULG.  
713.

4. Reg. xx. 1.  
2. Par. xxxii.  
24.

1. **E**N ce temps-là, c'est-à-dire, avant la défaite de Sennachérib, "Ezéchias fut malade jusqu'à la mort ; & Isaïe Prophète du Seigneur, fils d'Amos, étant venu le trouver, lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Donnez ordre aux affaires de votre maison ; car vous mourrez, & vous n'en réchapperez point.

2. Alors Ezéchias tourna le visage du côté de la muraille, & pria le Seigneur, en lui disant :

3. Souvenez-vous, je vous prie, Seigneur, que j'ai marché devant vous dans la vérité, & avec un cœur parfait, & que j'ai toujours fait ce qui étoit bon & agréable à vos yeux. Et Ezéchias répandit beaucoup de larmes en la présence du Seigneur.

4. Alors le Seigneur parla à Isaïe, & lui dit :

5. Allez, dites à Ezéchias : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu de David votre pere : J'ai entendu vos prieres, &

1. **I**N diebus illis ægravavit Ezechias usque ad mortem, & introivit ad eum Isaias filius Amos propheta, & dixit ei : Hæc dicit Dominus : Dispone domui tuæ ; quia morieris tu, & non vives.

2. Et convertit Ezechias faciem suam ad parietem, & oravit ad Dominum,

3. & dixit : Obsecro, Domine, memento, quæso, quomodo ambulaverim coram te in veritate, & in corde perfecto, & quod bonum est in oculis tuis fecerim. Et flevit Ezechias fletu magno.

4. Et factum est verbum Domini ad Isaiam, dicens :

5. Vade, & dic Ezechia : Hæc dicit Dominus Deus David patris tui : Audivi

ψ. 1. C'est ce qui paroît sensiblement par le ψ. 6.

orationem tuam , & vidi lacrymas tuas : ecce ego adjiciam super dies tuos quindecim annos :

6. & de manu regis Assyriorum eruam te , & civitatem istam , & protegam eam.

7. Hoc autem tibi erit signum à Domino , quia faciet Dominus verbum hoc , quod locutus est :

8. Ecce ego reverti faciam umbram linearum , per quas descenderat in horologio Achaz in sole , retrorsum decem lineis. Et reversus est sol decem lineis per gradus quos descenderat.

9. Scriptura Ezechiaë regis Juda , cùm ægrotasset , & convaluisset de infirmitate sua.

10. Ego dixi : In dimidio dierum meorum vadam ad portas inferi : quæsi vi residuum anno-

j'ai vu vos larmes ; & j'ajouterai encore quinze années à votre vie."

6. Et je vous délivrerai de la puissance du Roi des Assyriens : j'en délivrerai aussi cette ville , & je la protégerai."

7. Or voici le signe que le Seigneur vous donnera , pour vous assurer qu'il accomplira ce qu'il a dit :

8. Je ferai , dit le Seigneur , que l'ombre du soleil , qui est descendue de dix degrés " sur le quadran d'Achaz , retournera de dix degrés en arriere. Et en même temps , le soleil remonta des dix degrés par lesquels il étoit déjà descendu ; " & Ezechias fut guéri , & en rendit grâces à Dieu par le cantique qui suit.

*Eccli. XLVIII. 26.*

9. Cantique d'Ezechias Roi de Juda , lorsqu'après avoir été malade jusqu'à la mort , il fut guéri de sa maladie.

10. J'ai dit : Lorsque je ne suis encore qu'à la moitié de mes jours , je m'en vais aux portes du tombeau : c'est en vain que je cherche à retenir le reste de

ψ. 5. Le texte parallele 4. Reg. xx. 5. dit : je vous guérirai ; dans trois jours vous monterez à la maison du Seigneur , & j'ajouterai , &c.

ψ. 6. Le texte parallele , 4. Reg. xx. 6. place entre ce verset & le suivant les versets 21. & 22. qui terminent ce Chapitre , & qui paroissent avoir été en effet transposés par les Copistes , puisque ce qui suit aux ψψ. 7. & 8. & la réponse à la question qui se trouve exprimée au ψ. 22.

ψ. 8. Litt. per quas descenderat... in sole ,

ssms , peut-être pour hsms , sol ; car ce mot est féminin dans l'Hébreu , & le verbe est au féminin , au lieu que le mot *si umbra* , est masculin dans l'Hébreu. Le sens de l'Hébreu seroit donc : Je ferai que l'ombre des degrés par lesquels le soleil est descendu , &c.

*Ibid.* Hébr. litt. sur les degrés d'Achaz. Voyez la *Dissertation sur cette rétrogradation* , à la tête des deux derniers Livres des Rois.

mes années ; elles s'écoulent malgré moi."

11. *C'en est fait*, ai-je dit, je ne verrai plus le *tabernacle* du Seigneur Dieu " dans la terre des vivants : je ne verrai plus aucun homme, aucun de ceux qui habitent dans *cette terre que Dieu a choisie pour le lieu de son repos.*"

12. Le temps de ma demeure " *sur la terre est fini ; je suis comme la tente d'un berger qu'on plie déjà pour l'emporter : Dieu coupe le fil de ma vie, comme le tisseran coupe le fil de sa toile ; il la retranche lorsqu'elle ne faisoit que commencer : en effet je la croyois si près de sa fin, que le matin je disois : Seigneur, vous la terminerez ce soir.*"

13. *Le soir, j'espérois tout au plus d'aller jusqu'au matin, voyant que le Seigneur comme un lion fort & puissant, m'avoit brisé tous les os, & m'avoit réduit à une extrême foiblesse : le matin, je disois encore : Seigneur, vous finirez ma vie ce soir.*"

14. *Cependant je criois vers vous, ô mon Dieu, comme le petit de l'hirondelle ; je gémissois comme la colom-*

rum meorum.

11. Dixi : Non videbo Dominum Deum in terra viventium ; non aspiciam hominem ultrà , & habitatorem quietis.

12. Generatio mea ablata est, & convoluta est à me, quasi tabernaculum pastorum : præcisa est, velut à texente, vita mea ; dum adhuc ordire, succidit me ; de manè usque ad vesperam finies me.

13. Sperabam usque ad manè, quasi leo sic contrivit omnia ossa mea : de manè usque ad vesperam finies me.

14. Sicut pullus hirundinis sic clamabo, meditabor ut columba : atte-

ψ. 10. Hébr. autr. Lorsque j'ai vu mes jours près d'être retranchés, j'ai dit : Je m'en vais aux portes du tombeau ; je suis privé du reste de mes années. Autr. Je m'en vais, & je déposerai aux portes du tombeau le reste de mes années.

ψ. 11. On lit dans l'Hébreu יח יח, Deum, Deum, peut-être pour יחיה, JEHOVA, communément exprimé par Dominum.

Ibid. Hébr. & je ne serai plus avec ceux qui habitent dans le monde.

ψ. 12. C'est le sens de l'Hébreu : plus littéralement : Ma demeure sur la terre va s'en aller & disparaître ; elle se roule & va s'éloigner de moi, comme la tente d'un berger que l'on plie pour l'emporter.

Ibid. On lit dans l'Hébreu קפדלי, præcidi,

peut-être pour קפדל, præcidisti, en ce sens : Vous avez coupé le fil de ma vie, comme le tisseran coupe le fil de sa toile. Le dernier verbe de ce verset est en seconde personne dans la Vulgate même.

Ibid. On lit dans l'Hébreu מלח יבסני, ab ultimo filo succidet me, peut-être pour מלח יבסני, sicut ultimum filum succides me : vous couperez mes jours comme on coupe le dernier fil.

Ibid. Litt. du matin au soir vous terminerez ma vie.

ψ. 13. Autr. J'espérois d'aller jusqu'au matin ; mais le Seigneur a brisé tous mes os comme un lion ; du matin au soir vous terminerez ma vie.

ψ. 14. Hébr. comme l'hirondelle & comme la grue.

quati

naui sunt oculi mei, sufficientes in excelsum : Domine, vim patior ; responde pro me.

15. Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit ? Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ.

16. Domine, si sic vivitur, & in talibus vita spiritûs mei, corripies me, & vivificabis me.

17. Ecce in pace amaritudo mea amarissima : tu autem eruisti animam meam ut non periret ; projecisti post tergum

be ; mes yeux se sont lassés à force de regarder en haut, pour implorer votre secours : Seigneur, vous disois-je, je souffre des maux d'une violence extrême ; " répondez pour moi, & soyez ma caution " auprès de celui qui me tourmente de la sorte.

15. Mais que dirai-je au Seigneur, pour l'engager à m'accorder cette grâce ? ou comment répondra-t-il pour moi auprès d'une autre, puisque c'est lui-même qui me fait souffrir les maux dont je me plains ? " Je prendrai donc un autre parti : je repasserai devant vous, ô mon Dieu, toutes les années de ma vie dans l'amertume de mon ame ; je vous exposerai toutes mes infidélités dans le brisement de mon cœur.

16. Car, Seigneur, si c'est ainsi que l'on vit, & si la vie de mon cœur & de mon esprit se passe dans de telles dispositions, & dans ces sentiments d'une sincère contrition, vous me châtierez par les maux que vous m'enverrez, & vous me rendrez la vie, après m'avoir ainsi purifié."

17. C'est ce que je viens d'éprouver, ô mon Dieu : car, lorsque j'étois dans la paix la plus profonde, & peut-être dans l'oubli de votre justice, vous m'avez envoyé cette amertume la plus amère de toutes, & cette douleur si violente, que

*Ibid.* Ou simplement : je souffre violence. » Selon l'Hébreu la similitude est prise de la violence d'un créancier qui s'efforce d'emmener son débiteur en prison.

*Ibid.* C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 15. Hébr. autr. Mais que dis-je ? Il m'a prononcé mon arrêt ; & c'est lui-même qui l'exécute : je repasserai toutes les années de ma vie dans l'amertume de mon ame. Le mot *tibi* n'est pas dans l'Hébreu.

ψ. 16. Hébr. autr. Souverain Maître, c'est après cela qu'on annoncera à tous les hommes que mon ame est ramenée à la vie,

que vous me rendez la santé, & que vous prolongez ma vie. On lit dans l'Hébreu à la lettre : *Domine, super hæc vivunt, & omnibus in eis vita spiritus mei.* L'obscurité de cette phrase donne lieu de présumer qu'au lieu de יְחִיּוּ וְלֹל, *vivunt & omnibus*, on auroit pu lire יְחִיּוּ לֹל, *nuntiabunt omnibus*, & qu'au lieu de בְּחַיִּי כִּי, *in eis vita*, on auroit pu lire כִּי תְחִיּוּ, *quod vivificatus est*, en ce sens : *Domine, super hæc nuntiabunt omnibus quod vivificatus est spiritus meus.* On y lit aussi וְחַיִּינִי, & *vivifica me*, pour וְחַיִּינִי, & *vivificabis me.*

je croyois qu'elle alloit me précipiter dans le tombeau : mais j'ai eu recours à vous, Seigneur, & vous avez délivré mon ame ; après l'avoir purifiée par ce châ-timent, vous l'avez empêché de périr ; & content de cette satisfaction qu'a exigé de moi votre justice, vous avez jetté derriere vous mes péchés par votre mi-séricorde, & vous les avez oubliés par un effet de votre bonté."

18. Vous en avez usé ainsi, Seigneur, pour votre gloire, parce que ceux qui sont dans le tombeau, ne vous béniront point ; les morts ne vous loueront point ; & ceux qui descendent dans la fosse, ne s'attendront point à voir votre vérité éclater sur la terre par l'accomplissement de vos promesses."

19. Mais ce sont les vivants, ô mon Dieu, ce sont les vivants, qui, recevant les biens que vous leur avez promis, vous loueront, comme je fais aujourd'hui ; & qui, publiant vos merveilles & vos bienfaits, feront passer vos louanges de race en race ; de sorte que le pere annoncera votre vérité à ses enfans, & leur apprendra combien vous êtes fidele dans vos promesses.

20. Sauvez-moi donc toujours, Seigneur, des maux dont je serai menacé :"

tuum omnia peccata mea.

18. Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : non expectabunt qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

19. Vivens, vivens, ipse confitebitur tibi, sicut & ego hodie : pater filiis notam faciet veritatem tuam.

20. Domine, salvum me fac, & psalmos nos-

ψ. 17. Hébr. autr. L'amertume a été changée pour moi en paix ; vous avez empêché mon ame de périr ; vous avez jetté derriere vous tous mes péchés. On lit dans l'Hébreu à la lettre : *In pacem amaritudo mihi amaritudo*, MR LI MK, peut-être pour MMR LI MR, *mutata est mihi amaritudo*. On lit ensuite, *amplexus es animam meam ita ut interiret non*, MSBT BLI, vraisemblablement pour MBLI SKT, *ita ut non interiret*. Peut-être aussi qu'au lieu de MSQT, *amplexus es*, on auroit pu lire XSCRT, *co-libuisti*.

ψ. 18. Autr. ne célèbresont point votre gloire.

*Ibid.* Autr. ne publieront point vos louanges.

*Ibid.* Autr. ne sont plus ici pour attendre la vérité que vous faites éclater dans l'extinction de vos promesses, & ne pourront plus en être les témoins. Hébr. autr. n'annoncent point votre vérité, votre fidélité.

ψ. 20. Hébr. litt. *Dominus ut salvaret me* : l'Interprete Chaldéen paroît y avoir lu le mot AMR, *dixit* ou *statuit*, qui semble y manquer : *statuit ut salvaret me*. Le Seigneur a résolu de me sauver. La suite donne lieu de soupçonner qu'au lieu de NI, *me*, il faudroit lire NU, *nos*.

tros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

& nous chanterons " *aussi* tous les jours de notre vie nos cantiques à *votre gloire*, dans la maison du Seigneur.

21. Et iussit Isaias ut tollerent massam de ficis, & cataplasmaerent super vulnus, & sanaretur.

21. Or *voici comment* Isaië guérit Ezechias : il commanda qu'on prît une masse de figes, & qu'on en fit un cataplasme sur le mal du Roi, afin qu'il recouvrât la santé."

22. Et dixit Ezechias : Quod erit signum, quia ascendam in domum Domini ?

22. Et Ezechias, qui se sentoît très-mal, dit : Quel miracle sera-ce de me voir encore aller à la maison du Seigneur ! "

*Ibid.* Hébr. autr. nous chanterons sur nos instruments de musique. On y lit UNGINUTI, & pulsatilibus meis, peut-être pour UNGINUTINU, & pulsatilibus nostris.

¶ 21. Hébr. autr. & cela ayant été fait, le roi recouvra la santé. 4. Reg. xx. 7.

¶ 22. Ou plutôt : Or Ezechias avoit dit :

Quel signe aurai-je pour m'assurer que j'irai encore à la maison du Seigneur ? Le texte parallele. 4. Reg. xx. 8. dit, que le Seigneur me guérira, & que j'irai dans trois jours à la maison du Seigneur. Voyez la note du §. 6.

C H A P I T R E X X X I X .

*Ezechias montre ses trésors aux Ambassadeurs du Roi de Babylone. Il en est repris par Isaië.*

1. **I**N tempore illo misit Merodach Baladan, filius Baladan, rex Babylonis, libros & munera ad Ezechiam : audierat enim quòd ægrotaffet & convaluisset.

1. **E**N ce même temps, Mérodach Baladan, fils de Baladan, " Roi de Babylone, envoya des lettres & des présents " à Ezechias, parce qu'il avoit appris qu'ayant été fort malade, il avoit été miraculeusement guéri. 4. Reg. xx. 12.

2. Lætatus est autem super eis Ezechias, & osten-

2. Ezechias reçut ces ambassadeurs avec grande joie, & leur fit voir le lieu

¶ 1. On croit que c'est celui que les Historiens Profanes ont nommé *Mardocempad* fils de *Bélésis*.

*Ibid.* Les Septante disent *epistolas & nun-*

*rios & munera* ; peut-être auroit-il fallu lire *per nuntios epistolas & munera* : le §. suiv. suppose nécessairement le mot *nuntios*.

où étoient les aromates, " l'or & l'argent, les parfums & les plus excellentes huiles *de senteurs*, tout ce qu'il avoit de riches meubles, " & enfin tout ce qui étoit gardé dans ses trésors. Il n'y eut rien ni dans son palais, ni dans tout ce qu'il avoit en sa puissance, qu'il ne leur montrât.

3. Alors le Prophete Ifaïe vint trouver le Roi Ezéchias, & lui dit : Que vous ont dit ces gens-là ? & d'où viennent-ils ? Ezéchias lui répondit : Ils sont venus de fort loin pour me voir ; " *ils viennent de Babylone.*

4. Qu'ont-ils vu dans votre maison, dit Ifaïe ? Ezéchias lui répondit : Ils ont vu tout ce qui est dans ma maison ; il n'y a rien dans tous mes trésors que je ne leur aye montré.

5. Ifaïe dit à Ezéchias : Ecoutez la parole du Seigneur des armées.

6. Il viendra un temps où tout ce qui est dans votre maison en sera enlevé, & que tous ces trésors que vos peres ont amassés jusqu'aujourd'hui, seront emportés à Babylone, sans qu'il en reste

¶ 2. Quelques-uns traduisent l'Hébreu : le lieu où étoit ce qu'il avoit de plus précieux. On y lit irrégulièrement נְטִיב , pour נְטִיב , *gazarum suarum.*

dit eis cellam aromatum, & argenti, & auri, & odoramentorum, & unguenti optimi, & omnes apothecas supellectilis suæ, & universa quæ inventa sunt in thesauris ejus. Non fuit verbum quod non ostenderet eis Ezechias in domo sua, & in omni potestate sua.

3. Introivit autem Isaias propheta ad Ezechiam regem, & dixit ei : Quid dixerunt viri isti ? & unde venerunt ad te ? Et dixit Ezechias : De terra longinqua venerunt ad me, de Babylone.

4. Et dixit : Quid viderunt in domo tua ? Et dixit Ezechias : Omnia quæ in domo mea sunt, viderunt ; non fuit res quam non ostenderim eis in thesauris meis.

5. Et dixit Isaias ad Ezechiam : Audi verbum Domini exercituum.

6. Ecce dies venient, & auferentur omnia quæ in domo tua sunt, & quæ thesaurizaverunt patres tui usque ad diem hanc,

*Ibid.* L'expression de l'Hébreu peut s'entendre ou des meubles ou des armes.

¶ 3. Litt. vers moi.

in Babylonem : non relinquetur quidquam , dicit Dominus.

rien du tout , dit le Seigneur.

7. Et de filiis tuis , qui exhibunt de te , quos genueris , tollent , & erunt eunuchi in palatio regis Babylonis.

7. Et ils prendront de vos enfants , de ceux que vous aurez engendrés , & qui seront sortis de vous , pour servir d'eunuques dans le palais du Roi de Babylonie. *Voilà ce que le Seigneur vous fait annoncer , pour abaisser votre orgueil & pour punir votre vanité.*

8. Et dixit Ezechias ad Isaiam : Bonum verbum Domini quod locutus est. Et dixit : Fiat tantum pax & veritas in diebus meis.

8. Ezéchias répondit à Isaïe : Ce que le Seigneur a dit est très-juste. " Seulement que la paix & la tranquillité que nous espérons , selon la vérité " des promesses du Seigneur , durent pendant toute ma vie.

γ. 8. Hébr. Ce que vous m'annoncez de la part du Seigneur est très-juste : à la lettre : bon.

*Ibid.* Autr. la paix & la vérité , c. d. d. une paix véritable , ferme & assurée.

CHAPITRE XL.

*Délivrance d'Israël. Voix qui se fait entendre devant le Seigneur. Manifestation du Seigneur. Sa grandeur , sa puissance. Bonheur de ceux qui persévèrent dans l'attente du Seigneur.*

I. **C**onfolamini , confolamini , popule meus , dicit Deus vester.

1. **C**onsolez-vous , mon peuple , consolez-vous ; " car voici ce que m'a dit le Seigneur votre Dieu.

2. Loquimini ad cor Jerusalem , & advocate eam : quoniam completa est malitia ejus , dimissa est ini-

2. Parlez au cœur de Jérusalem ; & assurez-la que ses maux sont finis , " que ses iniquités lui sont pardonnées , " & qu'elle a reçu de la main du Seigneur

γ. 1. L'Hébreu & les Septante : Consolez , *Prophetes du Seigneur* , consolez mon peuple , dit votre Dieu.

pression de l'Hébreu : dites-lui que le temps de ses combats & de ses travaux est terminé.

γ. 2. Au lieu de *malitia* ? plusieurs exemplaires Latins , lisent *militia* ; & c'est l'ex-

*Ibid.* Hébr. autr. que son iniquité est satisfait , qu'elle est pardonnée.

une double *grace* pour l'expiation de tous ses péchés."

*Matt.* III. 3. 3: *Car on a entendu* la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur ; rendez droits dans la solitude les sentiers de notre Dieu."

4. Toutes les vallées seront comblées ; toutes les montagnes & les collines seront abaissées ; les chemins tortus seront redressés ; ceux qui étoient raboteux seront applanis."

5. Et la gloire du Seigneur se manifesterà ; & toute chair verra en même temps que c'est la bouche du Seigneur qui a parlé *par la mienne*, & que la parole que j'ai annoncée de sa part est la parole de vérité.

6. *Car* une voix m'a dit : Criez. Et j'ai dit : Que crierai-je ? Criez : Toute chair n'est que de l'herbe, & toute sa gloire est comme la fleur des champs.

7. L'herbe s'est séchée, & la fleur est tombée, parce que le Seigneur l'a frappée de son souffle. Le peuple est vraiment de l'herbe :

8. l'herbe se sèche, & la fleur tombe ; mais la parole de notre Dieu demeure

quitas illius : suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus peccatis suis.

3. Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite in solitudine semitas Dei nostri.

4. Omnis vallis exaltabitur, & omnis mons & collis humiliabitur ; & erunt prava in directa, & aspera in vias planas.

5. Et revelabitur gloria Domini ; & videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est.

6. Vox dicentis : Clama. Et dixi : Quid clamabo ? Omnis caro fœnum, & omnis gloria ejus quasi flos agri.

7. Exsiccatum est fœnum, & cecidit flos : quia spiritus Domini sufflavit in eo. Verè fœnum est populus :

8. exsiccatum est fœnum, & cecidit flos. Verè

*Ibid.* Autrement & selon l'Hébreu : parce qu'elle a reçu du Seigneur une ample punition pour tous ses péchés. *Duplicia* pour magna, multa. *Infr.* LXI 7. *Jerem.* XVI. 18. XVII. 18. *Apoc.* XVIII. 6.

ψ. 3. Hébr. autr. *Voici* une voix qui crie : préparez dans le désert la voie du Seigneur : rendez droits dans la solitude, &c. » Dans le sens littéral, on l'explique des déserts qui

séparoient Babylone de la Judée, & par lesquels le Seigneur devoit ramener son peuple. Mais selon le témoignage des Saints Évangélistes, S. Jean-Baptiste étoit lui-même cette voix dont parle ici le Prophète. *Matt.* III. 3. *Marc.* I. 3. *Luc.* III. 4. *Joan.* I. 23.

ψ. 4. Hébr. autr. Que toutes les vallées soient comblées, &c.

bum autem Domini nostri *éternellement.* " manet in æternum.

9. Super montem excelsum ascende tu , qui evangelizas Sion : exalta in fortitudine vocem tuam , qui evangelizas Jerufalem : exalta , noli timere ; dic civitatibus Juda : Ecce Deus vester.

10. Ecce Dominus Deus in fortitudine veniet , & brachium ejus dominabitur : ecce merces ejus cum eo , & opus illius coram illo.

11. Sicut pastor gregem suum pascet : in brachio suo congregabit agnos , & in sinu suo levabit ; fœtas ipse portabit.

12. Quis mensus est pugillo aquas , & cœlos palmo ponderavit ? quis appendit tribus digitis molem terræ , & libravit in pondere montes , & colles in statera ?

ψ. 6-8. C'est-à-dire , que la puissance formidable des Chaldéens n'étoit devant Dieu que comme une fleur qu'il feroit tomber d'un seul soufle ; & que la promesse qu'il adressoit à son peuple , auroit un accomplissement certain.

ψ. 9. c. à. d. l'heureuse nouvelle.

9. Montez sur une haute montagne , vous qui annoncez l'Evangile " à Sion : élevez votre voix avec force , vous qui annoncez l'Evangile à Jérusalem : élevez-la , & ne craignez point ; *car rien de ce que vous annoncerez ne manquera d'arriver.* Dites aux villes de Juda , avec une entière confiance : Voici votre Dieu.

10. Voici le Seigneur votre Dieu qui vient dans sa puissance. Il dominera par la force de son bras ; " il porte avec lui ses récompenses , & il tient entre ses mains le prix de ses travaux , "

11. Il mènera son troupeau dans les pâturages , comme un pasteur qui *pâsse ses brebis* ; il rassemblera par la force de son bras les petits agneaux qui se sont écartés du troupeau , & il les prendra dans son sein ; il portera lui-même " les brebis qui seront pleines , & qui auront peine à marcher ; & il fera toutes ces choses avec une extrême facilité.

12. Car qui est celui qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main ; & qui , la tenant étendue , a pesé " les cieux ; qui soutient de trois doigts toute la masse de la terre ; qui pese les montagnes , & qui met les collines dans la balance ? N'est-ce pas le Seigneur Dieu tout-puissant ? Or c'est ce même Dieu que je vous annonce pour votre Sauveur , lui qui a tout fait sans le secours de personne.

ψ. 10. Hébr. autr. Son bras lui suffira pour établir son empire.

Ibid. Autr. & le prix de ses travaux marche devant lui.

ψ. 11. Hébr. il conduira doucement les brebis , &c.

ψ. 12. Hébr. autr. a mesuré.

Ezech. xxxiv. 23. xxxv. 11. 24. Joan. x. 11.

Sap. IX. 13.  
Rom. XI. 34.  
1. Cor. II. 16.

13. *En effet, qui a aidé " l'esprit du Seigneur ? qui lui a donné conseil ? qui lui a appris ce qu'il devoit faire ? "*

14. *Qui a-t-il consulté ? qui l'a instruit ? " qui lui a montré le sentier de la justice ? " qui lui a donné le don de science ? " qui lui a ouvert le chemin de la sagesse ? "*

15. *Toutes les nations ne sont devant lui que comme une goutte d'eau qui tombe d'un seau , & comme ce petit grain qui donne à peine la moindre inclination à la balance : toutes les isles sont devant ses yeux comme un petit grain de poussière . "*

16. *Tout ce que le Liban a d'arbres ne suffiroit pas pour allumer le feu de son autel ; & tout ce qu'il a d'animaux seroit trop peu pour être un holocauste digne de lui .*

17. *Tous les peuples du monde sont devant lui comme s'ils n'étoient point ; & il les regarde comme un vuide , & comme un néant .*

A7. XVII. 29.

18. *A qui donc ferez-vous ressembler ce Dieu si grand & si puissant ? & quelle image en tracerez-vous ?*

19. *Cependant vous vous efforcez , non seulement de représenter Dieu , mais vous entreprenez même de faire des dieux . En effet , l'ouvrier parmi vous , ne jette-t-il pas sa statue en fonte ? celui qui travaille en or n'en forme-t-il pas une*

13. *Quis adjuvit spiritum Domini ? aut quis consiliarius ejus fuit , & ostendit illi ?*

14. *Cum quo iniit consilium , & instruxit eum , & docuit eum semitam justitiæ , & erudivit eum scientiam , & viam prudentiæ ostendit illi ?*

15. *Ecce gentes quasi stilla situlæ , & quasi momentum stateræ reputatæ sunt : ecce insulæ quasi pulvis exiguus .*

16. *Et Libanus non sufficiet ad succendendum , & animalia ejus non sufficiet ad holocaustum .*

17. *Omnes gentes quasi non sint , sic sunt coram eo , & quasi nihilum & inane reputatæ sunt ei .*

18. *Cui ergo similem fecistis Deum ? aut quam imaginem ponetis ei ?*

19. *Numquid sculpsit conflagavit faber ? aut aurifex auro figuravit illud , & laminis argenteis argentarius ?*

ψ. 13. Hébr. autr. qui a conduit.  
Ibid. Ou à la lettre selon l'Hébreu : qui a été son conseiller , pour lui apprendre ce qu'il devoit faire ?

ψ. 14. Hébr. qui lui a donné l'intelli-

gence ?

Ibid. Hébr. litt. du jugement.

Ibid. Autr. qui lui a donné la science ?

ψ. 15. Hébr. autr. comme des atomes qu'il dissipera d'un souffle.

20. Forte

20. Forte lignum & imputribile elegit : artifex sapiens quærit quomodo statuat simulachrum , quod non moveatur.

21. Numquid non scitis ? numquid non audistis ? numquid non annuntiatum est vobis ab initio ? numquid non intellexistis fundamenta terræ ?

22. Qui sedet super gyrum terræ , & habitatores ejus sunt quasi locustæ : qui extendit velut nihilum cælos , & expandit eos sicut tabernaculum ad inhabitandum.

23. Qui dat secretorum scrutatores quasi non sint , judices terræ velut inane fecit :

24. & quidem neque plantatus , neque satus , neque radicans in terra truncus eorum : repentè

d'or ? & celui qui travaille en argent ne la couvre-t-il pas de lames d'argent ?

20. L'ouvrier habile choisit un bois fort qui ne pourrisse point ; il cherche à placer sa statue en sorte qu'elle ne tombe pas : & après cela , il croit avoir fait un dieu."

21. N'avez-vous point su ce que c'est que Dieu ? n'avez-vous point oui parler de lui ? ne vous a-t-il pas été annoncé dès le commencement ? n'avez-vous point oui dire comment il a jeté les fondements de la terre , après l'avoir tirée du néant ? "

22. Si jusqu'à présent vous n'avez point connu ce Dieu tout-puissant , & que vous desiriez le connoître , je vous dirai que c'est lui qui s'affied sur le globe de la terre , & qui voit tous les hommes qu'elle renferme petits comme des sauterelles ; " c'est lui qui a suspendu les cieus comme une toile , " & qui les étend comme un pavillon qu'on dresse pour s'y retirer ;

23. qui anéantit ceux qui recherchent avec tant de soin les secrets de la nature , " & qui réduit à rien les grands & les juges du monde.

24. Ils ont été devant lui comme s'ils n'avoient point été plantés , comme s'ils n'avoient point été semés sur la terre , & comme si leur tronc n'y avoit point

ψ. 19. & 20. Autrement & selon l'Hébreu : *Quelle image , dis-je , entraserez-vous ? L'ouvrier jettera-t-il une statue en fonte , comme s'il pouvoit représenter le Seigneur ? celui qui travaille les métaux réduira-t-il l'or en lames , pour la couvrir , & fera-t-il des chaînes d'argent pour l'orner ? L'ouvrier habile choisira-t-il un bois fort qui ne pourrisse point ? & cherchera-t-il à placer sa statue , en sorte qu'elle ne tombe pas ? & après cela croira-t-il avoir figuré son Dieu ? Au-*

trement : Celui qui est pauvre , & hors d'état de faire de riches offrandes , choisira-t-il un bois qui ne pourrisse point ? & l'ouvrier habile cherchera-t-il , &c. Autrement : Le depositaire des offrandes choisira-t-il , &c.

ψ. 21. Autr. N'avez-vous point compris & connu , comment la terre a été fondée ?

ψ. 22. Autr. & ceux qui y habitent sont devant lui comme des sauterelles.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.  
ψ. 23. Hébr. qui anéantit les Princes.

jetté de racines : car, lorsqu'il les a frappés de son souffle, ils se sont séchés, ils ont été enlevés, comme un tourbillon emporte la paille."

25. A qui *donc* m'avez-vous fait ressembler ? à qui m'avez-vous égalé, dit le Dieu Saint ? *A des dieux corrompus & impuissants.*"

26. Levez les yeux en haut, & considérez qui a créé les cieux, qui fait marcher dans un si grand ordre l'armée "des étoiles," & qui les appelle toutes par leur nom, sans qu'il manque rien à leur harmonie; "tant il excelle en grandeur, en vertu, & en puissance.

27. Pourquoi donc dites-vous, ô Jacob, pourquoi osez-vous dire, ô Israël : La conduite de ma vie "est cachée au Seigneur : mon Dieu ne se met point en peine de me rendre justice, & de me délivrer de mes ennemis ?

28. Ne savez-vous point, n'avez-vous point appris que Dieu est le Seigneur éternel, "qui a créé toute l'étendue de la terre, qui ne se lasse point, qui ne travaille point," & dont la sagesse est impénétrable ?

flavit in eos, & aruerunt, & turbo quasi stipulam auferet eos.

25. Et cui assimilastis me, & adæquastis, dicit Sanctus ?

26. Levate in excelsum oculos vestros, & videte quis creavit hæc : qui educit in numero militiam eorum, & omnes ex nomine vocat, præ multitudine fortitudinis & roboris, virtutisque ejus, neque unum reliquum fuit.

27. Quare dicis, Jacob, & loqueris, Israel : Abscondita est via mea à Domino, & à Deo meo judicium meum transivit ?

28. Numquid nescis, aut non audisti ? Deus sempiternus Dominus, qui creavit terminos terræ : non deficiet, neque laborabit, nec est investigatio sapientiæ ejus.

ψ. 24. Autr. Et certes ils n'ont point été plantés, ils n'ont point été semés sur la terre, & leur tronc n'y a point jetté de racines ; mais il les frappe de son souffle, & ils sechent *aussi-tôt*, ils sont *enlevés* comme la paille qu'un tourbillon emporte.

ψ. 25. Hébr. A qui donc me feriez-vous ressembler, en sorte que je lui fusse égal, dit le Dieu Saint ?

ψ. 26. Autr. qui fait sortir *sous ses ordres* l'armée nombreuse des étoiles.

*Ibid.* Autr. sans qu'une seule manque à lui obéir.

*Ibid.* Autr. & selon l'Hébreu : tant est grande sa force & l'étendue de sa puissance.

ψ. 27. Autr. La voix *d'affliction* où je marche.

ψ. 28. Ou plutôt : que le Seigneur est le Dieu éternel.

*Ibid.* Ou plutôt ; qui ne s'épuise point par le travail & par la fatigue.

29. Qui dat lassio virtutem : & his qui non sunt, fortitudinem & robur multiplicat.

29. C'est lui qui soutient " ceux qui sont las , & qui remplit de force & de vigueur ceux qui étoient tombés dans la défaillance. "

30. Deficient pueri , & laborabunt , & juvenes in infirmitate cadent.

30. La fleur de l'âge se casse & succombe au travail , & la vigueur de la jeunesse a ses affoiblissements :

31. Qui autem sperant in Domino , mutabunt fortitudinem , affument pennas sicut aquilæ , current & non laborabunt , ambulabunt & non deficient.

31. mais ceux qui esperent au Seigneur " trouveront des forces toujours nouvelles ; ils prendront des ailes , & ils voleront comme l'aigle ; " ils courront sans se fatiguer , & ils marcheront sans qu'ils se lassent.

¶ 29. Autrement & selon l'Hébreu : C'est lui qui rend la force à ceux qui sont las , & qui remplit d'une vigueur plus grande ceux qui , &c.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

¶ 30. Hébr. qui attendent le Seigneur.

Ibid. Hébr. ils s'éleveront comme avec les ailes de l'aigle.

CHAPITRE XLI.

*Regne du juste. Ses conquêtes. Délivrance d'Israël. Ruine de Babylone. Vanité & impuissance des idoles.*

1. **T** Aceant ad me infulæ , & gentes mutant fortitudinem : accedant , & tunc loquantur , simul ad iudicium propinquemus.

1. **S** I ce que je viens de dire ne suffit pas pour montrer que les idoles ne sont rien , & que je suis le seul Dieu véritable ; que les isles se taisent , & qu'elles m'écoutent ; que les peuples rassemblent leurs forces pour soutenir la cause de leurs idoles , qu'ils s'approchent pour m'entendre , & qu'après cela ils parlent pour leur défense. Allons ensemble devant un juge , qui pese les raisons de part & d'autre , & qui prononce en faveur de celui qui prouvera qu'il est vraiment Dieu. Voici mes preuves :

2. Quis suscitavit ab Oriente justum , vocavit eum ut sequeretur se ? da-

2. Qui a fait sortir le juste Abraham de l'orient où il étoit né ? & qui l'a appelé , en lui ordonnant de le suivre dans

une terre qui lui étoit inconnue ? Sans doute que celui-là est Dieu : car il a fait en faveur de ce Patriarche des choses que Dieu seul peut faire. " Il a terrassé les peuples devant lui , " & il l'a rendu le maître des Rois ; " il a fait tomber sous son épée ses ennemis , comme la poussière , & il les a fait fuir devant son arc , comme la paille que le vent emporte.

3. Il les a poursuivis : il a passé en paix dans un pays qui lui étoit inconnu , sans laisser aucune trace de son passage , & sans que sa route ait été teinte du sang d'aucun des siens. "

Inf. XLIV. 6.  
XLVIII. 12.  
Apoc. I. 8.  
17. XXI. 13.

4. Qui est-ce qui a fait & opéré toutes ces merveilles ? qui est-ce qui appelle en leur temps ceux dont il a prévu la naissance dès le commencement du monde ? C'est moi qui suis le Seigneur ; c'est moi qui suis le premier & le dernier , le commencement & la fin de toutes choses. "

5. Les îles les plus reculées ont vu tes merveilles que j'ai opérées en faveur de mon peuple ; & elles ont été saisies de crainte : les hommes ont été frappés d'étonnement jusqu'aux extrémités du monde ; ils se sont approchés , & ils sont venus pour s'opposer aux desseins que j'avois sur ce peuple , & pour empêcher l'exécution des promesses que

bit in conspectu ejus gentes , & reges obtinebit ; dabit quasi pulverem gladio ejus , sicut stipulam vento raptam arcui ejus.

3. Persequetur eos , transibit in pace , semita in pedibus ejus non apparebit.

4. Quis hæc operatus est , & fecit , vocans generationes ab exordio ? Ego Dominus , primus & novissimus ego sum.

5. Viderunt insulæ , & timuerunt ; extrema terræ obstupuerunt , appropinquaverunt , & accesserunt.

ψ. 2. Plusieurs supposent ainsi que ce juste est Abraham ; d'autres l'expliquent de Cyrus ; & c'est l'opinion que D. Calmet regarde comme la plus probable & la mieux liée avec ce qui suit. Cyrus devoit venir de la Perse , qui est à l'orient de la Judée. Mais Cyrus même libérateur d'Israël selon la chair représentoit J. C. libérateur d'Israël selon l'esprit , qui est le juste par excellence , & qui devoit sortir de l'orient.

Ibid. Autr. il lui livrera les nations.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : il lui soumettra les Rois ; il les rendra devant son épée comme la poussière , & devant son

arc , &c. » Tout cela s'explique littéralement des conquêtes de Cyrus , symbole de celles de J. C.

ψ. 3. Hébr. autr. Il les poursuivra ; il passera en paix sans résistance & sans danger par un chemin où ses pieds n'avoient point encore marché.

ψ. 4. Hébr. autr. Qui est-ce qui fera & qui opérera toutes ces choses ? C'est celui qui dès le commencement appelle toute la suite des générations. C'est moi , moi qui suis le Seigneur , c'est moi qui suis le premier , & qui subsiste jusques avec les derniers.

*lui avois faites. C'est ce que feront toujours les impies.*

6. Unusquisque proximo suo auxiliabitur , & fratri suo dicet : Confortare.

6. Ils s'entr'aideront tous les uns les autres dans cette folle entreprise : chacun dira à son frere : Prenez courage ; exterminons le peuple du Seigneur ; faisons-nous des dieux qui nous protègent contre lui. Telle fut la conduite des Egyptiens & des Amorrhéens , lorsque je fis sortir mon peuple de l'Egypte , & que je l'introduisis dans la terre de Chanaan. "

7. Confortavit faber ærarius percutiens malleo eum , qui cudebat tunc temporis , dicens : Glutino bonum est : & confortavit eum clavis , ut non moveretur.

7. Alors ceux qui travailloient en airain frappaient vite du marteau , pour former leurs idoles : ils prenoient de bon mastic , pour faire tenir les lames d'or , d'argent , ou de cuivre , qu'ils appliquoient sur le bois ; & ils les arrêtoient avec des cloux , afin qu'elles ne branlassent point du lieu où elles avoient été mises ; & ils adoroient ces dieux , qui n'étoient que l'ouvrage de leurs mains , & qui ne pouvoient leur donner aucun secours. "

8. Et tu , Israël serve meus , Jacob quem elegi , semen Abraham amici mei :

8. Mais vous , Israël mon serviteur ; vous , Jacob , que j'ai élu ; vous , race d'Abraham qui a été mon ami ,

9. in quo apprehendi te ab extremis terræ , & à

9. dans lequel je vous ai pris pour vous tirer des extrémités du monde ," je vous

¶ 5. & 6. Autr. Les isles verront les entreprises de ce juste , & elles seront remplies de crainte ; les hommes seront saisis d'effroi , jusqu'aux extrémités de la terre ; ils s'approcheront & ils se rassembleront , pour arrêter le progrès de ses conquêtes. Ils s'entr'aideront tous les uns les autres ; chacun dira à son frere : Prenez courage. » Au bruit des conquêtes de Cyrus , les peuples de l'Asie Mineure & des isles voisines devoient se rassembler sous la conduite de Crésus roi de Lydie ; & le roi de Babylone devoit faire ligue offensive & défensive avec ce Prince , pour arrêter les progrès des armes de Cy-

rus , & pour affermir l'état chancelant de l'empire de Babylone.

¶ 7. Hébr. autr. Celui qui met le métal en œuvre , se joindra à celui qui le fond ; celui qui le polit avec le marteau , se joindra à celui qui le bat sur l'enclume ; & il dira : Ceci est bon pour unir les parties de la statue ; & il l'arrêtera avec des cloux , afin qu'elle ne branle point du lieu où elle a été mise. » Cela s'explique encore de cette ligue formée pour soutenir Babylone & ses alliés contre les entreprises de Cyrus.

¶ 9. Ou plutôt & selon l'Hébreu : Vous que j'ai pris des extrémités de la terre »

ai appelé à moi d'un pays éloigné ; & je vous ai dit : Vous êtes mon serviteur ; je vous ai choisi *pour moi* ; & je ne vous ai point rejeté.

10. Ne craignez *donc* point , parce que je suis avec vous , *comme j'ai été avec vos peres* : ne vous détournes point de la confiance que vous devez avoir en moi , & ne vous découragez point , " parce que je suis votre Dieu , *comme j'ai été celui d'Abraham* : je vous ai fortifié , je vous ai secouru *comme lui* ; & la droite , qui a été la force & l'appui de mon serviteur juste & fidele dont vous êtes sorti , vous a pris par la main pour vous soutenir . "

11. Ainsi tous ceux qui vous combattoient " seront confondus , & rougiront de honte ; & tous ceux qui s'opposoient à vous par leurs contradictions , seront réduits au néant , & périront .

12. Vous chercherez ces hommes qui s'élevoient contre vous , " & vous ne les trouverez point ; & ceux qui vous faisoient la guerre seront comme s'ils n'avoient jamais été , & disparaîtront :

13. parce que je suis le Seigneur votre Dieu , qui vous prends par la main , & qui vous dis : Ne craignez point : c'est

longinquis ejus vocavi te , & dixi tibi : Servus meus es tu , elegi te , & non abjeci te .

10. Ne timeas , quia ego tecum sum : ne declines , quia ego Deus tuus : confortavi te , & auxiliatus sum tibi , & suscepit te dextera justii mei .

11. Ecce confundentur , & erubescunt omnes qui pugnant adversum te : erunt quasi non sint , & peribunt viri qui contradicunt tibi .

12. Quæres eos , & non invenes , viros rebelles tuos : erunt quasi non sint , & veluti consumptio , homines bellantes adversum te .

13. Quia ego Dominus Deus tuus , apprehendens manum tuam , dicensque

& que j'ai appelé des pays les plus écartés : vous à qui j'ai dit : Vous êtes mon serviteur , &c. » Ceci s'explique d'Israël appelé soit d'abord de la Chaldée en la personne d'Abraham , soit ensuite de l'Égypte en la personne des descendants de Jacob .

ψ. 10. Cela est pris de l'Hébreu qui se peut traduire : Ne vous troublez point , parce que je suis votre Dieu .

*Ibid.* Autr. & selon l'Hébreu : Je vous

fortifierai : oui , je vous secourrai : oui ; je vous soutiendrai par la droite de mon juste . » Ce juste c'est toujours Cyrus , figure de J. C. *Supr.* ψ. 2 .

ψ. 11. Hébr. Tous ceux qui étoient enflammés de colere contre vous .

ψ. 12. Hébr. autr. ces hommes qui vous faisoient d'injustes querelles . » Ceci s'entend des Babylo niens ennemis d'Israël .

tibi: Ne timeas; ego adju-  
vi te.

moi qui vous aide, & qui vous sou-  
tiens.

14. Noli timere, vermis  
Jacob, qui mortui estis  
ex Israel: ego auxiliatus  
sum tibi, dicit Dominus;  
& redemptor tuus Sanctus  
Israel.

14. Ne craignez point, ô Jacob, qui  
êtes devenu comme un ver qu'on foule  
aux pieds; ni vous, ô Israël, qui êtes  
comme mort: "c'est moi qui viens vous  
secourir, dit le Seigneur; & c'est le  
Saint d'Israël qui vous rachete, & qui  
vous redonne la vie.

15. Ego posui te quasi  
plaustrum trituranis no-  
vum, habens rostra ser-  
rantia: triturbabis montes,  
& comminues: & colles  
quasi pulverem pones.

15. Je vous rendrai à l'égard de vos  
ennemis, comme un de ces chariots tout  
neufs qui foulent les bleds, qui ont des  
pointes & des dents de fer, qui brisent &  
qui écrasent tout: vous foulerez & vous  
briserez de même les montagnes, & vous  
miettrez en poudre les collines; vous  
traitez ainsi les petits & les grands.

16. Ventilabis eos: &  
ventus tollet, & turbo dis-  
perget eos: & tu exulta-  
bis in Domino, in Sancto  
Israel lætaberis.

16. Vous les secouerez comme lors-  
qu'on vante le bled; le vent les empor-  
tera, & la tempête les dissipera. Mais  
pour vous, vous vous réjouirez dans le  
Seigneur, vous trouverez vos délices  
dans le Saint d'Israël.

17. Egeni & pauperes  
quærun aquas, & non  
sunt: lingua eorum siti-  
avit. Ego Dominus, exau-  
diam eos; Deus Israel,  
non derelinquam eos.

17. Les pauvres & les affligés d'entre  
ce peuple cherchent maintenant de l'eau,  
& ils n'en trouvent point; leur langue  
est brûlée par les ardeurs de la soif: mais  
je suis le Seigneur, & je les exaucerai;  
je suis le Dieu d'Israël, & je ne les aban-  
donnerai point.

18. Aperiam in supinis  
collibus flumina, & in  
medio camporum fontes;  
ponam desertum in sta-  
гна aquarum, & terram  
inviam in rivos aquarum.

18. Je ferai sortir des fleuves du haut  
des collines, & des fontaines du milieu  
des champs arides, pour les désalterer;  
je changerai les déserts en des étangs, &  
la terre sèche & sans chemin, en des  
eaux courantes.

ψ. 14. Plus littéralement: ni vous enfants  
d'Israël qui êtes comme morts.

ψ. 17. Aurr Mais, direz-vous, les pau-  
vres & les affligés de ce peuple sortant de Ba-  
bylone, & traversant les déserts pour retour-

ner dans leur patrie, chercheront de l'eau,  
& ils n'en trouveront point, &c. Mais je suis  
le Seigneur, & je les exaucerai, &c.

ψ. 18. C'est le sens de l'Hebreu: & la terre  
sèche en des sources d'eau

19. Je ferai naître dans le désert le cedre, l'épine *blanche* & le bois de *sétim*, " le mirte & les oliviers ; je ferai croître ensemble dans la solitude les sapins, les ormes & les bouis :

20. afin que tous les hommes voient, qu'ils sachent, qu'ils considèrent, & qu'ils comprennent que c'est la main du Seigneur qui a fait cette merveille, & que le Saint d'Israël en est l'auteur.

21. *Voilà ce que j'ai à dire pour prouver que je suis Dieu. Venez maintenant plaider votre cause, partisans des idoles: si vous avez quelque chose de fort pour votre défense, produisez-le,* " dit le Roi de Jacob,

22. Qu'ils viennent *eux-mêmes, ces dieux que vous vous êtes faits* ; qu'ils nous prédissent ce qui doit arriver à l'avenir, & qu'ils nous fassent savoir les choses passées : & nous les écouterons avec une attention de cœur & d'esprit, & nous apprendrons d'eux quel doit être leur dernier état, *s'ils peuvent nous le dire.* "

23. Découvrez-nous *donc* ce qui doit arriver à l'avenir ; & nous reconnaitrons que vous êtes dieux : faites du bien ou du mal, si vous pouvez, " afin que nous publiions *votre puissance* quand

Ÿ. 19. C'est le sens de l'Hébreu : le cedre, le bois de Sétim, le mirte, &c. » Le bois de Sétim est celui dont il est parlé si souvent dans la construction du tabernacle. S. Jérôme dit qu'il ressemble fort à l'épine blanche.

Ÿ. 21. Hébr. autr. produisez vos raisons les plus fortes.

Ÿ. 22. Autr. & selon l'Hébreu : qu'ils nous prédissent ce qui doit arriver à l'avenir.

19. Dabo in solitudinem cedrum, & spinam, & myrtum, & lignum olivæ: ponam in deserto abietem, ulmum, & buxum simul :

20. ut videant, & sciant, & recogitent, & intelligent pariter, quia manus Domini fecit hoc, & Sanctus Israel creavit illud.

21. Propè facite iudicium vestrum, dicit Dominus: afferte, si quid forte habetis, dixit rex Jacob.

22. Accedant, & nuntient nobis quæcumque ventura sunt: priora quæ fuerunt, nuntiate: & ponemus cor nostrum, & sciemus novissima eorum: & quæ ventura sunt, indicate nobis.

23. Annuntiate quæ ventura sunt in futurum, & sciemus quia dii estis vos: benè quoque aut malè, si

Apprenez-nous quelles doivent être les choses qui arriveront les premières ; nous y ferons attention, & nous saurons *si votre prédiction est vraie* : dites-nous ce qui doit suivre celles-là, & ce qui doit encore arriver après ces dernières. Découvrez-nous, *dis-je*, ce qui doit arriver, &c.

Ÿ. 23. Ce mot, *si potestis*, n'est pas exprimé dans l'Hébreu ; mais il est renfermé dans le sens.

potestis

potestis , facite , & loquamur , & videamus simul.

24. Ecce vos estis ex nihilo , & opus vestrum ex eo quod non est : abominatio est qui elegit vos.

25. Suscitavi ab Aquilone , & veniet ab Ortu solis : vocabit nomen meum , & adducet magistratus quasi lutum , & velut plastes conculcans humum.

26. Quis annuntiavit ab exordio ut sciamus , & à principio ut dicamus : Justus es ? non est neque annuntians , neque prædicens , neque audiens sermones vestros.

nous l'aurons vue. "

24. Mais de quoi êtes-vous capables ? Vous venez du néant ; " vous avez reçu l'être de ce qui n'est point ; & c'est l'abomination où les hommes se sont plongés qui vous a fait dieux. "

25. Pour moi , j'ai appelé le juste Abraham de l'aquilon ; j'ai mis ses descendants en possession de cette terre par la force de mon bras. J'appellerai de même le vengeur des crimes des impies , & le libérateur de mon peuple : " & il viendra de l'orient ; il reconnoitra la grandeur de mon nom ; il traitera " les grands du monde comme la boue ; " & il les foulera , comme le potier foule l'argile sous ses pieds. Qui de vous , idoles , a rien fait de semblable ?

26. Qui de vous nous a annoncé ce qui est dès le commencement , " afin que nous le connoissions ? qui de vous a prédit ce qui devoit arriver dans la suite , afin que nous lui disions : Vous êtes juste & véritable , vous êtes dieu ? Mais il n'y a personne parmi vous qui annonce les choses passées , " & qui prédise les futures : & même il n'y a personne qui vous ait jamais oui dire un seul mot.

*Ibid.* Hébr. autr. nous examinerons & nous verrons ensemble ce qui en est.

¶ 24. Autr. & vos prétendues opérations viennent aussi du néant & de la fiction.

*Ibid.* Autr. ce sont des hommes abominables qui vous ont choisis , & qui vous ont fait dieux.

¶ 25. c. à. d. Cyrus. La paraphrase suppose que la première partie du verset se doit entendre d'Abraham , qu'elle suppose être ce juste dont il est parlé au ¶. 2. mais D. Calmet croit que le verset entier se doit entendre de Cyrus qu'il suppose être le juste dont il est parlé au ¶. 2. Cyrus étoit Persé par Cambyse son pere , & Mede par

Mandane sa mere : la Perse & la Médie étoient à l'orient septentrional de la Judée. D'ailleurs Cyrus sorti de Perse , qui étoit à l'orient de la Judée , devoit pousser ses conquêtes au septentrion vers l'Arménie , &c.

*Ibid.* A la lettre : il invoquera mon nom.

*Ibid.* Hébr. autr. il marchera sur les grands du monde comme sur la boue ; & il les foulera , &c.

¶ 26. Ou plutôt : qui de vous nous a annoncé ces choses dès le commencement , &c.

*Ibid.* Ou plutôt : qui annonce & qui prédise les choses futures.

27. *C'est le Seigneur qui dira le premier à Sion : " Voici l'accomplissement de mes prédictions ; & je donnerai à Jérusalem un Evangéliste, qui lui annoncera l'heureuse nouvelle de sa délivrance.*

28. *Pour ces faux dieux, j'ai regardé, & je n'en ai trouvé même aucun qui eût de l'intelligence, ni qui répondit un seul mot à ce qu'on lui demandoit. "*

29. *Ainsi tous ceux qui les adorent sont injustes, & ceux qui les fabriquent sont des menteurs : leurs œuvres ne sont que vanité ; car toutes leurs idoles ne sont qu'un vuide & un néant. "*

¶. 27. Autrement & selon l'Hébreu : *Mais pour moi : dès à présent je dis à Sion, Les voici, les voici, vos enfants.*

¶. 28. Hébr. Mais je regarde de tous côtés, & je ne vois personne ; parmi tous ces dieux, il n'y en a point qui forme aucun dessein ; je les interroge, & ils ne répon-

27. Primus ad Sion dicet : Ecce adfunt ; & Jerusalem evangelistam dabo.

28. Et vidi, & non erat neque ex istis quisquam qui iniret consilium, & interrogatus responderet verbum.

29. Ecce omnes injusti, & vana opera eorum : ventus & inane simulachra eorum.

dent pas un mot.

¶. 29. Autrement & selon l'Hébreu : Tous ces dieux ne sont que néant & vanité : leurs prétendues opérations sont vaines & imaginaires ; leurs statues ne sont que du vent & du vuide.



## CHAPITRE XLII.

*Caractères du Libérateur d'Israël. Félicité des peuples sous son règne. Ruine de Babylone. Délivrance d'Israël. Aveuglement de ce peuple. Leur captivité.*

1. **E**cce servus meus ,  
suscipiam eum ; elec-  
tus meus , complacuit si-  
bi in illo anima mea : dedi  
spiritum meum super  
eum ; iudicium gentibus  
proferet.

2. Non clamabit , neque  
accipiet personam , nec  
audietur vox ejus foris.

3. Calamum quassatum  
non conteret , & linum fu-  
migans non extinguet : in  
veritate educet iudicium.

4. Non erit tristis , ne-  
que turbulentus , donec  
ponat in terra iudicium :

1. **P**our moi , je vois par avance ce  
qui doit arriver. Et ce qui regarde  
le libérateur " que je dois envoyer à mon  
peuple m'est si présent , que je puis dire  
de lui avec vérité : Voici mon serviteur  
dont je prendrai la défense ; " voici mon  
élu " dans lequel mon ame a mis toute  
son affection. Je répandrai mon esprit  
sur lui ; & il rendra justice aux nations. "

2. Il ne criera point , & ne dispu-  
tera point ; mais il sera plein de dou-  
ceur & d'équité : de sorte que , dans ses  
jugements , il n'aura point d'égard à la  
qualité de la personne , mais à la bonté  
de la cause ; & on n'entendra point sa  
voix dans les rues ; on ne l'y verra point  
exciter des tumultes , ni des querelles. "

3. Il ne brisera point le roseau cassé ;  
& il n'éteindra point la meche qui fume  
encore : au contraire , il ménagera le peu  
de force & de lumière qui restera dans  
les foibles ; & il jugera tout le monde  
dans la vérité & dans la justice , sans  
oublier sa miséricorde.

4. Il ne sera point triste ou fâcheux  
dans son abord , ni précipité dans sa  
conduite ; mais il instruira les hommes  
avec une patience pleine de douceur &

Matt. XIII  
18.

¶ 1. Ce libérateur d'Israël est moins ici  
Cyrus que J. C. *Matt.* XII. 17. & *seqq.* J. C.  
est considéré ici selon son humanité , selon  
laquelle il a pris la forme de serviteur. *Phi-*  
*lip.* II. 7.

*Ibid.* Hébr. sur qui je me repose & je  
m'appuie , comme sur mon favori.

*Ibid.* Autr. voici celui que j'ai choisi , &

en qui je mets toute mon affection.

*Ibid.* Autr. il donnera aux nations des  
loix pleines d'équité , & leur enseignera la  
justice.

¶ 2. Hébr. autr. Il ne criera point , &  
ne parlera point d'un ton élevé ; il ne hausse-  
ra point la voix , & on ne l'entendra point  
dans les places publiques.

T t t t 2

de sagesse, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre : " & les nations reconnoissant la sainteté de sa doctrine, attendront sa loi avec impatience, & la recevront avec joie & avec docilité.

5. Or voici ce que dit le Seigneur Dieu, qui a créé & qui a étendu les cieus, qui a affermi la terre, & qui en a fait sortir toutes les plantes, qui donne le souffle & la respiration au peuple qui la remplit, & la vie à ceux qui y marchent.

*Infr. XLIX, 9.* 6. Voici, dis-je, ce que le Seigneur tout-puissant dit à celui qu'il doit envoyer : Je suis le Seigneur qui vous ai appelé dans la justice, & selon la vérité de mes promesses, " qui vous ai pris par la main, & vous ai conservé, qui vous ai établi pour être le réconciliateur du peuple " & la lumière des nations,

7. pour ouvrir les yeux des aveugles, pour tirer des fers ceux qui étoient enchainés, & pour faire sortir de prison ceux qui étoient assis dans les ténèbres d'une dure captivité.

*Infr. XLVIII, 11.* 8. Mot donc qui fais toutes ces choses, je suis le Seigneur ; c'est-là le nom qui m'est propre. Je ne donnerai point à un autre ce nom Incommunicable, qui fait seul toute ma gloire ; & je ne souffrirai point qu'on rende impunément aux idoles des hommages qui n'appartiennent qu'à moi seul, comme je l'ai fait voir, & comme je le montrerai encore.

ψ. 4. Hébr. autr. de sorte qu'il établira la justice sur la terre, &c. jusques-là qu'il établira, &c.

*Ibid.* Litt. les isles. *Supr.* xli. ψ. 1.

ψ. 5. Hébr. litt. qui a étendu la surface de la terre.

& legem ejus insulæ expectabunt.

5. Hæc dicit Dominus Deus, creans cælos, & extendens eos ; firmans terram, & quæ germinant ex ea ; dans flatum populo qui est super eam, & spiritum calcantibus eam.

6. Ego Dominus vocavi te in justitia, & apprehendi manum tuam, & fervavi te ; & dedi te in fœdus populi, in lumen gentium :

7. ut aperires oculos cæcorum, & educeres de conclusione vincitum, de domo carceris sedentes in tenebris.

8. Ego Dominus, hoc est nomen meum : gloriam meam alteri non dabo, & laudem meam sculptilibus.

ψ. 6. Hébr. autr. qui vous a appelé pour faire régner la justice.

*Ibid.* Autr. pour être le ministre de l'alliance du peuple que j'ai choisi. » Il est aisé de voir que tous ces caractères ne conviennent proprement qu'à J. C.

10. Cantate Domino canticum novum, laus ejus ab extremis terræ: qui descenditis in mare, & plenitudo ejus; insulæ, & habitatores earum.

11. Sublevetur desertum, & civitates ejus; in domibus habitabit Cedar: laudate, habitatores Petræ; de vertice montium clamabunt.

12. Ponent Domino gloriam, & laudem ejus in insulis nuntiabunt.

13. Dominus sicut fortis egredietur; sicut vir præliator suscitabit zelum: vociferabitur, &

vous en convaincre de nouveau."

10. Chantez donc aussi maintenant au Seigneur un cantique nouveau; publiez ses louanges d'un bout de la terre à l'autre, vous qui allez sur la mer & sur toute l'étendue de ses eaux, vous îles, & vous tous qui les habitez.

11. Que le désert, & toutes les villes qui y sont, élevent leur voix pour bénir le Seigneur: "Cédar, qui habitoit auparavant sous des tentes, habitera dans des palais." Habitants des rochers, louez aussi le Seigneur; jetez de grands cris du haut des montagnes où vous habitez. C'est ce que vous ferez tous un jour.

12. Car on publiera par-tout la gloire du Seigneur; on annoncera ses louanges dans les îles les plus reculées: "

13. parce que le Seigneur sortira comme un guerrier invincible; il excitera sa colere, "comme un homme qui marche au combat: il hauffera sa voix; il jettera

¶ 9. Autr. Les premières prédictions que j'ai faites touchant la captivité d'Israël & de Juda, ont été accomplies sur Israël, & vont s'accomplir sur Juda; j'en fais encore de nouvelles touchant la délivrance d'Israël & de Juda, & je vous les annonce avant qu'elles arrivent. Que l'accomplissement des premières vous soit un gage de l'accomplissement des dernières. Et dès maintenant je vous dirai: Chantez au Seigneur, &c.

¶ 11. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. que Cedar habite dans des bourgs. » Les Cedaréniens sont de peuples errants répandus dans l'Arabie déserte.

Le regne de Cyrus devoit rendre la paix & la liberté à tous les peuples voisins. Ou plutôt ce regne si heureux est ici l'image du regne de J. C.

Ibid. Autrement & selon l'Hébreu: Que les habitants de Pétra fassent éclater les louanges du Seigneur; qu'ils jettent des cris du haut des montagnes. » Pétra est la capitale de l'Arabie Pétrée.

¶ 12. Hébr. autr. Que l'on publie par-tout la gloire du Seigneur; que l'on annonce ses louanges dans les îles. Le Seigneur, &c.

¶ 13. Litt. son zèle.

des cris ; il se rendra le maître de ses ennemis.

14. Je me suis tu jusqu'à cette heure , " *dira-t-il* ; je suis demeuré dans le silence , j'ai été dans la retenue : " *mais maintenant* je me ferai entendre , comme une femme qui est dans *les douleurs* de l'enfantement ; je détruirai tout ; j'abymeraï tout.

15. Je désferterai les montagnes & les collines *les plus fertiles & les plus peuplées* ; j'en ferai mourir jusqu'aux moindres herbes ; je tarirai les fleuves ; je les changerai en îles ; & je sécherai tous les étangs.

16. Je conduirai les aveugles dans une voie qui leur étoit inconnue , & je les ferai marcher dans des sentiers que *justqu'alors* ils avoient ignorés : je ferai que les ténèbres devant eux se changeront en lumière , & que les chemins tortus seront redressés : je ferai ces merveilles en leur faveur ; & je ne les abandonnerai point . "

17. *Mais pour* ceux qui mettent leur confiance dans des images taillées , ils retourneront en arrière ; ils seront couverts de confusion , eux qui disent à des images de fonte : Vous êtes nos dieux.

18. Ecoutez , sourds ; aveugles , ouvrez les yeux , & voyez.

clamabit ; super inimicos suos confortabitur.

14. Tacui semper , filii , patiens fui , sicut parturiens loquar : diffipabo , & absorbebo simul.

15. Desertos faciam montes , & colles , & omne gramen eorum exsicabo : & ponam flumina in insulas , & stagna arefaciam.

16. Et ducam cæcos in viam quam nesciunt ; & in semitis quas ignoraverunt , ambulare eos faciam : ponam tenebras coram eis in lucem , & prava in recta : hæc verba feci eis , & non dereliqui eos.

17. Conversi sunt retrorsum : confundantur confusione qui confidunt in sculptili , qui dicunt conflatili : Vos dii nostri.

18. Surdi , audite ; & cæci , intuemini ad videndum.

¶ 14. Hébr. depuis long-temps.

*Ibid.* C'est le sens de l'Hébreu qui se pourroit traduire : je me suis fait violence pour me retenir.

¶ 16. Hébr. autr. *Toutes ces choses que j'annonce* , je les ferai , & je ne les laisserai

point *sans exécution.* » Ces promesses s'expliquent littéralement de la liberté que Cyrus rendit aux peuples retenus captifs par les Babyloniens ; mais plus parfaitement de la lumière de l'Evangile répandue dans le monde par J. C.

19. Quis cæcus , nisi servus meus ? & surdus , nisi ad quem nuntios meos misi ? quis cæcus , nisi qui venumdatus est ? & quis cæcus , nisi servus Domini ?

20. Qui vides multa , nonne custodies ? qui apertas habes aures , nonne audies ?

21. Et Dominus voluit ut sanctificaret eum , & magnificaret legem , & extolleret.

22. Ipse autem populus direptus , & vastatus : laqueus juvenum omnes , & in domibus carcerum absconditi sunt : facti sunt in rapinam , nec est qui eruat ; in direptionem , nec est qui dicat : Redde.

23. Quis est in vobis qui audiat hoc , attendat & auscultet futura.

19. Qui est l'aveugle , sinon Israël mon serviteur ? qui est le sourd , sinon celui à qui j'ai envoyé mes Prophetes , sans qu'il ait écouté leurs avis ? qui est l'aveugle , sinon celui qui s'est vendu lui-même au péché ? qui est l'aveugle , sinon le serviteur du Seigneur , qui abandonne ce divin maître , pour se rendre esclave du démon , en adorant les idoles ?

20. Vous qui voyez tant de choses qui vous prouvent leur vanité , n'observez-vous point ce que vous voyez ? vous qui avez les oreilles ouvertes , n'entendez-vous point ce que je vous fais annoncer par la bouche de mes Prophetes ?

21. Le Seigneur a voulu choisir son peuple , pour le sanctifier , pour rendre sa loi célèbre , & pour en relever la grandeur par la sainteté dans laquelle elle le feroit marcher.

22. Cependant mon peuple est ruiné ; il est pillé de toutes parts ; ils ont été pris dans les filets des soldats ; ils ont été tenus cachés au fond des prisons où on les a enfermés ; ils ont été emmenés captifs , sans que personne soit venu les délivrer ; ils ont été exposés au pillage , sans que personne ait dit à leurs ennemis : Rendez le butin que vous leur avez pris.

23. Mon peuple , qui est celui d'entre vous qui écoute ce que je dis , qui s'y rende attentif , & qui croie les choses futures que je lui annonce ? Personne.

¶. 19. Hébr. autr. Qui est aussi sourd que celui à qui j'ai envoyé mes Prophetes ? qui est aussi aveugle que celui qui a été comblé de bienfaits ? qui est , dis-je , aussi aveugle que le serviteur du Seigneur ? qui est aussi sourd que celui qui devoit me servir d'ange & d'envoyé ? qui est aussi aveugle que celui qui devoit être parfait ? qui est , dis-je.

¶. 21. Hébr. autr. Le Seigneur l'avoit

choisi par un amour de préférence , afin qu'il marchât dans la justice , qu'il rendit célèbre la loi de son Dieu , & qu'il en fit éclater la grandeur.

¶. 22. Litt. Mais maintenant c'est un peuple ruiné & pillé.

Ibid. Hébr. autr. tous les jeunes gens ont été pris dans les filets , & mis dans les liens.

Ibid. Litt. ils ont été laissés en proie.

24. *Après cela , faut-il demander qui a livré Jacob en proie à ses ennemis , & Israël entre les mains de ceux qui le pillent ? N'est-ce pas le Seigneur même , que nous avons offensé , & qui nous a traités de la sorte , parce qu'on " n'a pas voulu parmi son peuple marcher dans ses voies , ni obéir à sa loi ?*

25. *C'est pourquoi il a répandu sur lui son indignation & sa fureur ; il lui a déclaré une forte guerre ; il a allumé un feu autour de lui , sans qu'il le fut ; il l'a brûlé dans ses flammes , sans qu'il comprît que c'étoit à cause de ses péchés.*

24. *Quis dedit in direptionem Jacob , & Israel vastantibus ? nonne Dominus ipse , cui peccavimus ? Et noluerunt in viis ejus ambulare , & non audierunt legem ejus.*

25. *Et effudit super eum indignationem furoris sui , & forte bellum : & combussit eum in circuitu , & non cognovit ; & succendit eum , & non intellexit.*

Ÿ. 24. *Autr. car on n'a pas voulu , &c.*



## C H A P I T R E X L I I I .

*Conservation & délivrance d'Israël. Le Seigneur est le seul Dieu. Ruine de Babylone. Délivrance d'Israël. Gratuité de cette délivrance.*

1. **E**T nunc hæc dicit Dominus creans te, Jacob, & formans te, Israel: Noli timere, quia redemi te, & vocavi te nomine tuo; meus es tu.

2. Cùm transieris per aquas, tecum ero, & flumina non operient te: cùm ambulaveris in igne, non comburêris, & flamma non ardebit in te.

3. Quia ego Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, salvator tuus; dedi propitiationem tuam Ægyptum, Æthiopiam & Saba pro te.

4. Ex quo honorabilis factus es in oculis meis, & gloriosus: ego dilexi te, & dabo homines pro te, & populos pro

1. **E**T maintenant voici ce que dit le Seigneur qui vous a créé, ô Jacob, & qui vous a formé, ô Israël: Ne craignez point, parce que je vous ai racheté, & que je vous ai appelé par votre nom, *en vous prenant pour mon peuple, & vous disant: Vous êtes à moi.*"

2. *Ainsi* lorsque vous marcherez au travers des eaux, je serai avec vous; & les fleuves ne vous submergeront point: lorsque vous marcherez dans le feu, vous n'en ferez point brûlé, & la flamme sera sans ardeur pour vous:

3. parce que je suis le Seigneur votre Dieu, le Saint d'Israël, votre Sauveur; j'ai livré *aux Assyriens* l'Égypte, l'Éthiopie & Saba, pour vous sauver."

4. Depuis que vous êtes devenu considérable & précieux devant mes yeux, & que je vous ai élevé en gloire, je vous ai aimé: & je livrerai les hommes *qui vous tiennent captifs, entre les mains de leurs ennemis*, pour vous sauver *des leurs*; &

ψ. 1. Autr. & que je vous ai appelé par votre nom, *comme un maître donne le nom à son serviteur*; vous êtes à moi.

ψ. 3. Litt. J'ai livré l'Égypte pour vous racheter & vous délivrer; j'ai livré l'Éthiopie & Saba, pour vous sauver. » Ceci se

peut rapporter à l'expédition de Sennachérib sur l'Égypte & sur l'Éthiopie. Les Septante & les autres Interpretes Grecs lisent *Syene* au lieu de *Saba*. *Syene* étoit sur la frontière de l'Éthiopie.

je perdrai les peuples qui vous oppriment, anima tua.  
pour racheter votre vie. "

5. Ne craignez donc point, parce que je suis avec vous dans tous les lieux où vous êtes dispersés, & que je vous ferai revenir dans votre pays. Jérusalem, je vous amènerai des enfants " de l'orient, & je vous rassemblerai de l'occident.

6. Je dirai à l'Aquilon : Donnez-moi mes enfants ; & au midi : Ne les empêchez point de venir. Amenez mes fils des climats les plus éloignés, & mes filles des extrémités de la terre.

7. Amenez tous ceux qui invoquent mon nôm, & qui m'appartiennent comme mes enfants ; car c'est moi qui les ai créés, qui les ai formés, & qui les ai faits pour ma gloire. "

8. Mais faites sortir dehors, & chassez de ma maison un peuple qui est aveugle, quoiqu'il ait des yeux, qui est sourd, quoiqu'il ait des oreilles. "

9. Que toutes les nations s'amassent, & que tous les peuples se rassemblent, pour écouter ce que j'ai à dire contre ce peuple, & contre les dieux qu'il adore. Qui de vous, dieux imaginaires, a jamais annoncé ces vérités ? " qui de vous nous a fait connoître les choses qui sont arrivées autrefois ? ou qui nous a prédit celles qui doivent arriver bientôt ? " S'il y en a parmi vous qui ayent donné ces preu-

ψ. 4. Hébr. Depuis que vous êtes devenu précieux à mes yeux, vous avez été élevé en gloire ; je vous ai aimé, & j'ai livré des hommes pour vous sauver, & des peuples pour racheter votre vie.

ψ. 5. Ou plutôt & à la lettre : je ramènerai vos enfants.

ψ. 7. Autrement & selon l'Hébreu : amenez quiconque porte mon nom ; Car c'est pour ma gloire que je l'ai créé, que je l'ai formé, que je l'ai fait.

5. Noli timere, quia ego tecum sum : ab Oriente adducam semen tuum, & ab Occidente congregabo te.

6. Dicam Aquiloni : Da : & Austro : Noli prohibere : affer filios meos de longinquo, & filias meas ab extremis terræ.

7. Et omnem qui invocat nomen meum, in gloriam meam creavi eum, formavi eum, & feci eum.

8. Educ foras populum cæcum, & oculos habentem : surdum, & aures ei sunt.

9. Omnes gentes congregatæ sunt simul, & collectæ sunt tribus : quis in vobis annuntiet istud, & quæ prima sunt, audire nos faciet ? dent testes eorum, justificentur, & audiant, & dicant : Verè.

ψ. 8. Ou plutôt : Faites sortir & amenez-moi ce peuple qui étoit aveugle, quoiqu'il eût des yeux ; ce peuple qui étoit sourd, quoiqu'il eût des oreilles.

ψ. 9. Ou plutôt & selon l'Hébreu : Que toutes les nations s'amassent, &c. pour entendre ce que j'ai à dire contre leurs dieux. Qui parmi eux, parmi ces peuples adoreurs des idoles, qui, dis-je, parmi eux, a jamais annoncé ces choses ? qui parmi eux, nous a, &c.

*ves de leur divinité*, qu'ils produisent leurs témoins, qu'ils vérifient leurs prophéties : & alors on les écouterà, & on leur dira : Vous dites vrai ; vous êtes des dieux ; & l'avenir ne vous est point caché. Mais pas un de vous ne peut donner la moindre preuve de sa divinité.

10. Vos testes mei , dicit Dominus , & servus meus , quem elegi : ut sciat , & credatis mihi , & intelligatis quia ego ipse sum. Ante me non est formatus Deus , & post me non erit.

10. Pour moi , je vous en ai donné les plus incontestables. Car vous êtes mes témoins , dit le Seigneur , vous , mon peuple , & Isaïe " mon serviteur que j'ai choisi : vous m'êtes , dis-je , témoins que je vous ai fait des promesses , & que je les ai accomplies fidèlement , afin que vous sachiez , que vous croyiez & que vous compreniez que c'est moi qui suis celui qui est , qu'il n'y a point eu de Dieu formé avant moi , & qu'il n'y en aura point après moi ; & qu'ainsi vos idoles , qui sont les ouvrages de vos mains , ne sont rien.

11. Ego sum , ego sum Dominus ; & non est absque me salvator.

11. C'est moi , en effet , qui suis le Seigneur ; c'est moi seul qui le suis ; & hors moi , il n'y a point de Sauveur.

e. XLIII.

12. Ego annuntiavi , & salvavi : auditum feci , & non fuit in vobis alienus : vos testes mei , dicit Dominus ; & ego Deus.

12. C'est moi qui vous ai annoncé les choses futures ; c'est moi qui vous ai sauvés , en vous tirant de l'Egypte : " je vous ai fait entendre l'avenir ; & il n'y a point eu parmi vous de dieu étranger qui vous ait protégés , & qui vous ait prédit ce qui devoit arriver. Vous m'en êtes témoins , dit le Seigneur ; & vous savez que je suis Dieu , & qu'il n'y en a point d'autre.

13. Et ab initio ego ipse , & non est qui de manu mea eruat : operabor , & quis avertet illud ?

13. C'est moi qui suis de toute éternité , & qui , dès le commencement vous ai choisis pour mon peuple. " Or , nul ne peut m'arracher ce que je tiens entre

*Ibid.* C'est un double sens du texte.

ψ. 10. Ou peut-être Cyrus même , figure de J. C. dont il est dit plus haut : Voici mon serviteur . . . voici celui que j'ai choisi : *Supr.* XLIII. 1. & dont il est dit plus bas : Voici mon témoin. *Infr.* LV. 4.

ψ. 12. Autr. C'est moi qui vous ai annon-

cé votre salut & votre délivrance ; & c'est moi qui vous sauverai , & qui vous délivrerai.

ψ. 13. Ou simplement : Je suis dès le commencement & de toute éternité. Ou lit dans l'Hébreu MIVM , à die , peut-être pour MRAS , ab initio , comme le suppose la Vulgate , & comme on le lit au chap. XI. ψ. 21.

mes mains. *En effet*, quand j'ai résolu d'agir, qui pourra s'y opposer ?

14. Voici donc ce que dit le Seigneur qui vous a rachetés, le Saint d'Israël, qui vous a sanctifiés : " J'ai envoyé, à cause de vous, des ennemis contre Babylone ; j'ai fait tomber tous ses appuis ; " j'ai renversé les Chaldéens, qui mettoient leur confiance dans leurs vaisseaux ; " je les ai réduits à ne s'en servir que pour prendre la fuite : " & j'ai fait tout cela pour l'amour de vous.

15. Je suis le Seigneur, le Saint qui est parmi vous, " le Créateur d'Israël, & votre Roi.

16. Voici encore ce que dit le Seigneur, qui vous a ouvert un chemin au milieu de la mer, & un sentier au travers des abymes d'eaux ;

17. qui fit entrer dans la mer " les chariots & les chevaux, les troupes d'Egypte & toutes leurs forces, & qui les y fit tous périr : car ils furent ensévelis dans un sommeil, dont ils ne se réveilleront point ; " ils furent étouffés " & éteints pour jamais, comme on éteindroit la meche d'une lampe.

18. Mais ne vous souvenez plus des choses passées ; ne considérez plus ce que j'ai fait autrefois pour vous donner des marques de ma puissance souveraine & de mon amour infini.

19. Je vais faire des miracles tout

14. Hæc dicit Dominus redemptor vester, Sanctus Israel : propter vos misi in Babylonem, & detraxi vectes universos, & Chaldæos in navibus suis gloriantes.

15. Ego Dominus Sanctus vester, creans Israel rex vester.

16. Hæc dicit Dominus, qui dedit in mari viam, & in aquis torrentibus semitam.

17. Qui eduxit quadrigam & equum, agmen & robustum : simul obdormierunt, nec resurgent : contriti sunt quasi linum, & extincti sunt.

18. Ne memineritis priorum, & antiqua ne intueamini.

19. Ecce ego facio no-

¶ 14. Antr. Le Seigneur, qui est votre rédempteur ; le Saint d'Israël, qui est votre sanctificateur.

Ibid. Antr. C'est pour vous que j'ai envoyé contre Babylone celui qui doit être votre libérateur ; c'est pour vous que je ferai tomber devant lui toutes les barres de ses portes ; c'est pour vous que je renverserai, &c.

Ibid. Le concours du Tigre & de l'Euphrate, & le voisinage du Golfe Persique

facilitoient le commerce des Babyloniens. Ibid. C'est un sens que quelques-uns donnent à l'Hébreu.

¶ 15. Litt. votre Saint.

¶ 17. Litt. qui fit sortir & marcher vers la mer.

Ibid. Hébr. ils furent tous reavertés, & ne se releverent point.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

va, & nunc orientur; utique cognoscetis ea: ponam in deserto viam, & in invio flumina.

20. Glorificabit me bestia agri, dracones & struthiones: quia dedi in deserto aquas, flumina in invio, ut darem potum populo meo, clecto meo.

21. Populum istum formavi mihi; laudem meam narrabit.

22. Non me invocasti, Jacob: nec laborasti in me, Israël.

23. Non obtulisti mihi arietem holocausti tui, & victimis tuis non glorificasti me: non te servire feci in oblatione, nec laborem tibi præbui in thure.

24. Non emisti mihi argento calamum, & adipe victimarum tuarum non inebriasti me: verumtamen servire me fecisti in

nouveaux, *infirmité au dessus des anciens*: "ils vont paroître, ces miracles; & vous les verrez: " je ferai un chemin dans le désert; je ferai couler des fleuves dans une terre inaccessible."

20. Les bêtes sauvages, les dragons, & les autruches " me glorifieront; parce que j'ai fait naître " des eaux dans le désert, & des fleuves dans une terre inaccessible, " pour donner à boire à mon peuple *nouveau*, au peuple que j'ai choisi.

21. C'est moi " qui ai formé ce peuple pour moi-même: & *sensible à cet effet de ma bonté*, il publiera mes louanges.

22. *Pour vous*, Jacob, vous ne m'avez point invoqué: Israël, vous ne vous êtes point appliqué à me servir.

23. Vous ne m'avez point offert vos beliers en holocauste; vous ne m'avez point glorifié par vos victimes. *Il est vrai que je ne vous ai point contraint en esclave de m'offrir des oblations qui vous fussent à charge, & que je ne vous ai point donné la peine de m'aller chercher de l'encens dans des pays éloignés. Mais cette condescendance que j'ai eue pour vous, devoit vous engager à m'offrir avec plus d'exactitude les oblations & les sacrifices que je vous avois demandés.*

24. *Cependant* vous n'avez point donné votre argent pour m'acheter de bonnes odeurs, & vous ne m'avez point rassasié par la graisse de vos victimes, *comme vous le deviez*: mais, *bien loin de m'honorer comme votre Dieu par votre*

2. Cor. v. 17.  
Apoç. xxi. 5.

ψ. 19. S. Paul semble avoir en vue ce texte, lorsqu'il parle du renouvellement que le Seigneur a opéré par l'alliance nouvelle dont J. C. est le médiateur. 2. Cor. v. 17.

Ibid. Hébr. litt & ne les connoîtrez-vous pas.

Ibid. Hébr. dans la solitude.

ψ. 20. Peut-être le terme Hébreu se doit-il entendre des cygnes.

Ibid. Autr. parce que je ferai naître.

Ibid. Hébr. dans la solitude.

ψ. 21. Ou simplement: j'ai formé ce peuple pour moi.

obéissance & votre fidélité, vous m'avez rendu comme votre esclave par vos péchés ; & vos iniquités m'ont fait une peine insupportable."

25. Voilà comme vous m'avez traité. C'est moi néanmoins, c'est moi-même qui efface aujourd'hui vos iniquités : & je les efface, non à cause de vos œuvres, mais pour l'amour de moi ; & je ne me souviendrai plus de vos péchés pour ma propre gloire, & pour faire éclater les richesses de ma miséricorde.

26. Si je me trompe, & si vous avez fait quelque bien qui mérite récompense, faites-moi ressouvenir de tout : mais je fais que vous n'en avez fait aucun. Si vous soutenez le contraire, plaidons chacun notre cause, & proposez tout ce qui pourroit servir à vous justifier. Pour moi, voici ce que j'ai à dire contre vous.

27. Votre Prince qui devoit vous instruire, & vous donner bon exemple, comme étant votre pere, m'a offensé le premier ; & ceux qui vous interprétoient ma loi m'ont défobéi.

28. C'est pourquoi j'ai découvert l'impureté des Princes du Sanctuaire ; " j'ai livré Jacob à la boucherie ; " & j'ai fait tomber Israël dans l'opprobre, " en l'assujétissant à ses ennemis.

peccatis tuis ; præbuiſti mihi laborem in iniquitatibus tuis.

25. Ego sum, ego sum ipse, qui deleo iniquitates tuas propter me, & peccatorum tuorum non recordabor.

26. Reduc me in memoriam, & judicemur simul ; narra si quid habes ut justificeris.

27. Pater tuus primus peccavit, & interpretes tui prævaricati sunt in me.

28. Et contaminavi principes sanctos, dedi ad interneccionem Jacob, & Israel in blasphemiam.

ψ. 22-24. Autrement & selon l'Hébreu : Lorsque je vous délivrerai, ce ne sera que pour ma gloire, & non pour vos mérites. Et certes dans le lieu de votre captivité, Jacob, vous ne m'avez point invoqué ; Israël vous ne vous êtes point fatigué pour me servir. Vous ne m'avez point offert, &c. Je ne vous ai pas même contraint, &c. & je ne vous ai point donné la peine de m'aller chercher de l'encens. Vous ne m'avez point acheté des parfums, & vous ne m'avez point enivré de la graisse de vos parfums ; mais au contraire par vos péchés, vous m'avez rendu comme esclave & comme captif avec vous au milieu de vos ennemis ; vous m'avez fatigué par vos

iniquités qui ont attiré sur moi les insultes de vos ennemis. Maintenant donc c'est moi, &c. Au ψ. 22. dans l'Hébreu on lit ci, quia ; pour LA, non ou nec.

ψ. 27. Cela peut s'entendre, selon la lettre, des Rois d'Israël & de Juda qui entraînent leur peuples dans le péché. Cela peut aussi s'entendre du Grand-Prêtre des Juifs qui étoit à la tête de ceux qui déclarentent Jésus-Christ digne de mort, & le livrerent aux Gentils pour le faire crucifier.

ψ. 28. Autr. j'ai traité comme des profanes les Princes du Sanctuaire.

Ibid. Hébr. litt. à l'anathème. Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

## C H A P I T R E X L I V .

*Rétablissement d'Israël. Le Seigneur est le seul Dieu. Vanité des idoles. Regne de Cyrus. Prise de Babylone. Rétablissement de Jérusalem.*

1. **E**T nunc audi, Jacob  
serve meus, & Is-  
rael, quem elegi.

2. Hæc dicit Dominus  
faciens & formans te, ab  
utero auxiliator tuus: no-  
li timere, serve meus Ja-  
cob, & rectissime, quem  
elegi.

3. Effundam enim aquas  
super sitientem, & fluen-  
ta super aridam: effun-  
dam spiritum meum super  
femen tuum, & benedic-  
tionem meam super stir-  
pem tuam.

4. Et germinabunt inter  
herbas, quasi salices jux-  
ta præterfluentes aquas.

5. Iste dicet: Domini  
ego sum; & ille vocabit  
in nomine Jacob: & hic

1. **M**Aintenant donc, écoutez-moi;  
vous, Jacob mon serviteur; &  
vous, Israël, que j'ai choisi *pour être  
mon peuple bien-aimé.*

2. Voici ce que dit le Seigneur, qui  
vous a créé, qui vous a formé, & qui  
vous a soutenu dès le sein de votre me-  
re: Ne craignez point, ô Jacob, mon  
serviteur, *vous* qui marchez dans la droi-  
titure du cœur, " & que j'ai choisi *pour  
mon héritage particulier:*

3. car je répandrai les eaux sur les  
*champs* altérés, & *je ferai couler* les fleu-  
ves sur la terre sèche; " je répandrai  
mon esprit sur votre postérité, & ma  
bénédition sur votre race.

4. Et ils germeront parmi les herba-  
ges, comme les saules plantés sur les  
eaux courantes.

5. L'un dira: Je suis au Seigneur; l'au-  
tre se glorifiera *d'être honoré* du nom de  
Jacob: un autre écrira de sa main: " *Je  
suis au Seigneur; & il fera gloire*" de

¶ 2. Autr. & selon les Septante: *vous,*  
*mon cher Israël,* que j'ai choisi. » Le terme  
Hébreu *Ischuron* pourroit être pris comme  
dérivé de *Jaschar* qui signifie *rectus*, droit,  
d'où vient dans la Vulgate, *rectissime*. Mais  
les Septante ont pris ce mot comme un dimi-  
nutif de *Israël* ou *Israël*, & comme un nom  
de tendresse: *dilecte Israël*, mon cher Israël.

¶ 3. c. à. d. sur vous qui êtes comme  
des champs altérés, & comme une terre  
sèche.

¶ 5. Hébr. autr. écrira sur sa main. »  
Les soldats portoient imprimé sur leur  
poignet le nom de leur Prince.

*Ibid.* C'est le sens de l'Hébreu.

porter le nom d'Israël *mon serviteur. Il aura raison.*

*Sup.* xli. 4.  
*Isr.* xlviii. 12.  
*Apoc.* i. 8. 17.  
*xxii.* 13.

6. *Car voici ce que dit le Seigneur, le Roi d'Israël, & son rédempteur, le Seigneur des armées : Je suis le premier, & je suis le dernier; & il n'y a point de dieu que moi seul.*

7. *Qui donc osera se dire semblable à moi ? Si quelqu'un a cette témérité, qu'il rappelle tout le passé, comme en ayant une parfaite connoissance; qu'il explique par ordre tout ce qui est arrivé dès le commencement du monde, & ce que j'ai fait pour l'établissement de mon peuple; qu'il leur prédise les choses futures, & ce qui doit arriver dans la suite de tous les siècles : " car ce sont les preuves certaines que je donne de ma divinité.*

8. *Ne craignez donc point, vous qui êtes mon peuple; ne vous épouvantez point des menaces de ceux qui adorent les idoles. Je vous ai fait savoir dès le commencement les maux que vous auriez à souffrir de leur part : je vous ai annoncé par avance tout ce qui devoit vous arriver." Vous m'êtes témoins de ce que je dis. Après cela, y a-t-il quelqu'autre dieu que moi ? & y a-t-il un créateur, que je ne connoisse pas, qui puisse vous assister ? "*

ψ. 7. *Autrement & selon l'Hébreu : Qui est semblable à moi ? Sil est quelqu'autre dieu, qu'il appelle l'avenir avant qu'il soit, qu'il l'annonce avant qu'il arrive; qu'il m'expose l'ordre de mes desseins, depuis les premiers temps que j'ai établi mon peuple; qu'il leur annonce ce qui doit arriver bientôt, & ce qui arrivera ensuite.*

ψ. 8. *Hébr. Ne vous ai-je pas fait savoir, &c. ne vous ai-je pas annoncé, &c.*

*scribet manu sua, Dominus; & in nomine Israel assimilabitur.*

6. *Hæc dicit Dominus rex Israel, & redemptor ejus Dominus exercituum : Ego primus, & ego novissimus, & absque me non est Deus.*

7. *Quis similis mei ? vocet, & annuntiet : & ordinem exponat mihi, ex quo constitui populum antiquum : ventura & quæ futura sunt, annuntiet eis.*

8. *Nolite timere, neque conturbemini : ex tunc audire te feci & annuntiavi : vos estis testes mei ; numquid est Deus absque me, & formator quem ego non noverim ?*

*Ibid.* C'est le sens de l'Hébreu : à la lettre : un rochet, un Dieu qui puisse être votre force & votre asile. Dieu est souvent nommé ainsi dans le texte original. La Vulgate traduit ordinairement ce mot par *Deus*, & quelquefois par *Fortis*. Confer *Ps.* xviii. 32. & *1. Reg.* xxii. 32. Ici la Vulgate suppose dans l'Hébreu une lecture différente de celle qui s'y trouve aujourd'hui.

9. *Plastæ*

9. *Plasta idoli omnes nihil sunt ; & amantissima eorum non proderunt eis : ipsi sunt testes eorum , quia non vident , neque intelligunt , ut confundantur.*

10. *Quis formavit deum , & sculptile conflavit ad nihil utile ?*

11. *Eccœ omnes participes ejus confundentur ; fabri enim sunt ex hominibus : convenient omnes , stabunt & pavebunt , & confundentur simul.*

12. *Faber ferrarius lima operatus est : in prunis & in malleis formavit illud , & operatus est in brachio fortitudinis suæ : esuriet & deficiet , non bibet aquam , & lassescet.*

13. *Artifex lignarius extendit normam , for-*

9. Tous ces artisans d'idoles ne sont rien ; " leurs ouvrages les plus estimés ne leur serviront de rien. *Ils ne peuvent en douter , puisqu'ils sont eux-mêmes témoins , à leur confusion , que leurs idoles ne voient point , & ne comprennent rien.*

10. *Comment donc un homme est-il assez insensé pour prétendre former un dieu ? & pour jeter en fonte , dans ce dessein , une statue inutile à tout , dont néanmoins il attend toutes sortes de biens ?*

11. Tous ceux qui ont part à cet ouvrage , seront confondus ; car tous ces artisans d'idoles ne sont que des hommes : or il est évident que des hommes ne peuvent faire des dieux. S'ils prétendent le contraire , qu'ils s'assemblent tous , & qu'ils se présentent devant moi , & ils seront tous saisis de crainte , & couverts de confusion , lorsque je leur ferai voir l'excès de leur aveuglement & de leur folie. Elle ne peut être plus grande.

12. *En effet , le forgeron travaille avec sa lime ; " il met le fer dans le feu , & le bat avec le marteau , pour en former une idole ; il y emploie toute la force de son bras : il souffrira la faim , jusqu'à être dans la langueur , & à n'en pouvoir plus ; il endurera la soif , jusques à tomber dans la défaillance , sans que le dieu qu'il forme puisse le soulager.*

13. Le sculpteur étend sa règle sur le bois ; il le dessine avec la craie ; " il le for-

γ. 9. Autr. & selon l'Hébreu : Tous ces artisans d'idoles sont des artisans de néant ; leurs idoles ne sont rien.

γ. 12. Hébr. lita. Faber ferri asciam , & operabatur in prunis , &c. ce qui donne lieu de présumer qu'originellement on lisoit Faber ferri ex scindis ferrumascia : ESS BRZL BMASD. L'ouvrier en fer coupe le fer avec la hache ;

il le travaille dans le feu , & lui donne la forme avec le marteau. La répétition du mot ferrum a pu donner lieu à l'omission.

γ. 13. C'est le sens de l'Hébreu selon les Septante : Le sculpteur étend sa règle sur le bois ; il le dessine avec la craie ; il le dresse à l'équerre , &c.

me avec le rabot ; il le dresse à l'équerre ; il lui donne ses traits & ses proportions avec le compas , & il en fait enfin l'image d'un homme qu'il rend le plus beau qu'il peut , & il le loge dans une niche.

14. Il va abattre " des cedres ; il prend un orme , ou un chêne , qui avoit été long-temps " parmi les arbres d'une forêt , ou un pin que *quelqu'un* avoit planté , & que la pluie avoit fait croître . "

15. Cet arbre doit servir à l'homme pour brûler ; il en a pris lui-même pour se chauffer , il en a mis au feu pour cuire son pain ; & il prend le reste , " il en fait un dieu , & il l'adore ; il en fait une image *morte* devant laquelle il se prosterne.

16. Il a mis au feu la moitié de ce bois ; de l'autre moitié , il en a pris pour cuire sa viande , pour faire bouillir son pot , dont il a mangé tant qu'il a voulu ; " il s'est chauffé , & il a dit : Bon ; j'ai bien chaud , j'ai fait bon feu :

17. & du reste de ce même bois , il s'en fait un dieu , & une idole devant laquelle il se prosterne , qu'il adore , & qu'il prie , en lui disant : Délivrez-moi : *je mets ma confiance en vous* ; car vous

mavit illud in runcina : fecit illud in angularibus , & in circino tornavit illud : & fecit imaginem viri quasi speciosum hominem habitantem in domo.

14. Succidit cedros , tulit ilicem , & quercum quæ steterat inter ligna saltus : plantavit pinum , quam pluvia nutrit.

15. Et facta est hominibus in focum : sumpsit ex eis , & calefactus est ; & succendit , & coxit panes : de reliquo autem operatus est deum , & adoravit ; fecit sculptile , & curvatus est ante illud.

16. Medium ejus combussit igni , & de medio ejus carnes comedit : coxit pulmentum , & saturatus est ; & calefactus est , & dixit : Vah , calefactus sum , vidi focum.

17. Reliquum autem ejus deum fecit , & sculptile sibi : curvatur ante illud , & adorat illud , &

¶ 14. On lit dans l'Hébreu LCRT , *ad succidendum* , pour VICRT , & *succidit*.

*Ibid.* Hébr. qu'il avoit laissé fortifier.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu ARN , traduit ici par *pinum* ; les Septante semblent avoir lu ADM , *dominus* : peut-être faudroit-il lire ADM , *homo* , parallèle au mot *pluvia* , en ce sens : un homme avoit planté cet arbre , &

la pluie l'avoit fait croître

¶ 15. Hébr. & cependant de ce même bois , il en fait un Dieu.

¶ 16. Hébr. autr. Il a mis au feu une partie de ce bois ; il en a pris pour cuire la chair dont il a mangé , & pour rôtir la viande dont il s'est rassasié , il s'en est encore chauffé.

obsecrat, dicens : Libera me, quia Deus meus es tu.

êtes mon Dieu.

18. Nescierunt, neque intellexerunt: oblitum enim sunt ne videant oculi eorum, & ne intelligant corde suo.

18. *Insensés qu'ils sont*, ils ne connoissent rien, & ils ne comprennent rien; ils sont tellement couverts de boue, que leurs yeux ne voient point, & que leur cœur n'entend point."

19. Non recogitant in mente sua, neque cognoscunt, neque sentiunt, ut dicant: Medietatem ejus combussi igni, & coxi super carbones ejus panes: coxi carnes, & comedi, & de reliquo ejus idolum faciam? ante truncum ligni procidam?

19. Ils ne rentrent point en eux-mêmes; ils ne font point de réflexion, & il ne leur vient pas la moindre pensée de dire: J'ai fait du feu de la moitié de ce bois, j'en ai fait cuire des pains sur les charbons, j'y ai fait cuire la chair que j'ai mangée, & du reste j'en ferai une idole? je me prosternerai devant un tronc d'arbre?

20. Pars ejus cinis est: cor insipiens adoravit illud, & non liberabit animam suam, neque dicet: Fortè mendacium est in dextera mea.

20. Une partie de ce bois est déjà réduite en cendre; & cependant son cœur insensé adore l'autre: " & il ne pense point à tirer son ame de l'égarement où elle est, en disant: Certainement cet ouvrage de mes mains n'est qu'un mensonge; " & c'est une grande illusion de le regarder comme un dieu.

21. Mememto horum, Jacob, & Israel, quoniam servus meus es tu; formavi te; servus meus es tu,

21. Souvenez-vous de ceci, Jacob & Israël: *souvenez-vous* que vous êtes mon serviteur, que c'est moi qui vous ai créé: Israël, vous êtes mon serviteur; ne m'oubliez pas, pour adorer de vaines

γ. 18. Hébr. autr. parce qu'ils ont les yeux & le cœur couverts comme d'un voile, de sorte qu'ils ne peuvent voir ni comprendre. On lit dans l'Hébreu *rx*; *oblevit*, pour *ntuku*, *obliti sunt*.

- γ. 19 Hébr. j'y ai fait rôtir.

γ. 20. Hébr. autr. Il se repait de choses vaines, de poussière & de cendre; & son cœur abusé le séduit tellement, qu'il ne

pense point, &c. Peut-être qu'au lieu de *RAM* *AFR* *LB* *HUTL*, *Pascens cinerem cor illustum*, il faudroit lire *RAM* *TFR* *LBV* *HTL*, *Iniquitas frangit cor ejus; illustio*, &c. L'iniquité brise son cœur: l'illusion le séduit tellement, &c.

*Ibid.* Hébr. litt. Cet ouvrage de mes mains n'est-il point un mensonge & une illusion?

X x x x 2

idoles.

22. J'ai effacé vos iniquités, *elles ont disparu* comme une nuée qui passe; & vos péchés ont été dissipés comme un nuage: revenez donc à moi, parce que je vous ai racheté.

23. Cieux, louez le Seigneur, parce qu'il a fait miséricorde à son peuple: "terre, foyez dans un tressaillement de joie depuis un bout jusqu'à l'autre: montagnes, forêts, avec tous vos arbres, faites retentir les louanges du Seigneur," parce que le Seigneur a racheté Jacob, & qu'il a établi sa gloire dans Israël."

24. Or voici ce que dit le Seigneur qui vous a racheté, & qui vous a formé dans le sein de votre mere: Je suis le Seigneur, qui fais toutes choses; c'est moi seul qui ai étendu les cieux; & personne ne m'a aidé quand j'ai affermi la terre."

25. C'est moi qui fais voir la fausseté des prodiges de la magie; qui rends insensés ceux qui se mêlent de deviner; qui renverse l'esprit des sages du siècle, & qui convainc de folie leur vaine science.

26. C'est moi qui rends stables les pa-

Israël; ne oubliez pas  
mei.

22. Delevi ut nubem iniquitates tuas, & quasi nebulam peccata tua: revertere ad me, quoniam redemi te.

23. Laudate, cœli, quoniam misericordiam fecit Dominus: jubilate, extrema terræ; resonate, montes, laudationem, saltus & omne lignum ejus: quoniam redemit Dominus Jacob, & Israel gloriabitur.

24. Hæc dicit Dominus redemptor tuus, & formator tuus ex utero: Ego sum Dominus, faciens omnia: extendens cœlos solus; stabiliens terram, & nullus mecum.

25. Irrita faciens signa divinatorum, & ariolos in furorem vertens: convertens sapientes retrorsum, & scientiam eorum stultam faciens.

26. Suscitans verbum

¶ 23. Hébr. parce qu'il vient d'agir en faveur de son peuple.

Ibid. Hébr. Plains, jetez des cris de joie; montagnes, faites retentir des sons d'algresse; forêts avec tous vos arbres, faites entendre les accords de vos cantiques.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

¶ 24. Hébr. aur. & c'est par ma seule puissance que j'ai donné à la terre la surfa-

ce. On lit dans l'Hébreu en un seul mot מלאי, d'avecum, pour ces deux mots מלאי, quis mecum?

¶ 25. Hébr. aur. la fausseté des signes des astrologues.

¶ 26. Aur. C'est moi qui fais ce & accomplis dans le temps ce que j'ai fait dire par mon serviteur, & qui exécute les desseins que j'ai révélés à mes envoyés.

servi sui, & consilium  
nuntiorum suorum com-  
plens: qui dico Jerusalem:  
Habitaberis: & civitati-  
bus Juda: Ædificabimini;  
& deserta ejus suscitabo.

27. Qui dico profundo:  
Desolare; & flumina tua  
arefaciam.

28. Qui dico Cyrus: Pas-  
tor meus es, & omnem  
voluntatem meam com-  
plebis. Qui dico Jerusa-  
lem: Ædificaberis: &  
templo: Fundaberis.

roles de mon serviteur *Isaïe*, & qui  
accomplis les oracles de mes Prophetes;  
qui dis à Jérusalem: Vous serez *encore*  
habitée: & aux villes de Juda: Vous  
serez rebâties; & je repeuplerai vos dé-  
serts: "

27. qui dis à l'abyme: Epuise-toi; " je  
mettrai tes eaux à sec: "

28. qui dis à Cyrus: " Vous êtes le pas-  
teur de mon troupeau; je vous ai choisi  
pour le conduire dans ses pâturages; &  
vous accomplirez ma volonté en toutes  
choses: " qui dis " à Jérusalem: Vous se-  
rez rebâtie: & au temple: " Vous serez  
fondé de nouveau.

*Ibid.* Hébr. autr. & je relèverai vos rui-  
nes.

*Y.* 27. C'est le sens de l'Hébreu.

*Ibid.* Cette parole fut vérifiée, lorsque  
Cyrus dessécha le vaste lit de l'Euphrate par  
le canal qu'il fit pour en détourner les eaux,  
& pour s'ouvrir une entrée dans Babylone  
située sur ce fleuve.

*Y.* 28. Cyrus Roi de Perse se trouve ici  
annoncé par son propre nom plus de cent  
ans avant sa naissance. Cyrus naquit vers l'an  
599. avant Jésus-Christ; les Prophéties d'I-

saïe contenues dans ces Chapitres sont du  
temps d'Ezéchias, & paroissent postérieures  
à la défaite de Sennachérib qui tombe vers  
l'an 710. environ cent onze ans avant la  
naissance de Cyrus.

*Ibid.* Litt. toutes mes volontés. On lit dans  
l'Hébreu ISLM, *complebis*, pour TSLM, *com-  
plebitis*.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu ULAMR, &  
*dicendo*, pour HAMR, *dicens*, ou qui *dicoi*

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu UHICL, &  
*templum*, pour ULHICL, & *templo*.

## CHAPITRE XLV.

*Victoires de Cyrus. Regna de justice. Délivrance d'Israël. Le Seigneur reconnu par les Nations. Il est le seul Dieu véritable. Tous les peuples le reconnoîtront : tout Israël se glorifiera en lui.*

1. **V**Oici ce que dit le Seigneur à Cyrus qui est mon " christ & mon oint, que j'ai établi Roi, & que j'ai pris par la main, pour lui assujétir les nations, pour mettre les Rois en fuite, " pour ouvrir devant lui toutes les portes, sans qu'aucune lui soit fermée :

2. je marcherai devant vous ; j'humilierai les grands de la terre qui osèrent vous résister ; " je romprai les portes d'airain, & je briserai les gonds " de fer, & tout ce qui pourroit vous arrêter.

3. Je vous donnerai les trésors cachés des nations, & les richesses secrètes & inconnues, afin que vous sachiez que je suis le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui vous ai appelé par votre nom, & qui vous ai fait venir contre Babylone, "

4. à cause de Jacob qui est mon serviteur, & d'Israël qui est mon élu. " Je

ψ. 1. On lit dans l'Hébreu, son christ » en ce sens : Voici ce que dit le Seigneur touchant Cyrus son Christ. Je déclare que je l'ai pris par la main. Son Christ, c'est-à-dire, son oint, celui qu'il a établi Roi. Cyrus, Roi de Perse, qui est ici annoncé comme devant être le Libérateur d'Israël, est selon le sentiment des Peres la figure de Jesus-Christ qui est vraiment le Christ du Seigneur & le Libérateur de son peuple.

Ibid. Hébr. & je délierai les reins des rois, je leur ôterai leur baudrier, je les désarmerai.

1. **H**Æc dicit Dominus Christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante faciem ejus gentes, & dorsa regum vertam ; & aperiam coram eo januas, & portæ non cludentur :

2. Ego ante te ibo, & gloriosos terræ humiliabo : portas æreas conteram, & vectes ferreos confringam.

3. Et dabo tibi thesauros absconditos, & arca-na secretorum : ut scias quia ego Dominus, qui voco nomen tuum, Deus Israel,

4. propter servum meum Jacob, & Israel electum

ψ. 2. Hébr. j'aplanirai les inégalités des chemins. Infr. ψ. 13. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement AVSR pour AVSR, dirigam ; les Rabbins en conviennent. On y lit HDURIM, que l'on suppose signifier salebrosa, peut-être pour HDRCIM, vias, conformément à l'expression du ψ. 13.

Ibid. Litt. les barres.

ψ. 3. Autr. qui vous ai dès maintenant appelé par votre nom de Cyrus.

ψ. 4. Hébr. autr. C'est à cause de Jacob mon serviteur, & d'Israël mon élu, que je vous

meum : & vocavi te nomine tuo ; assimilavi te , & non cognovisti me.

5. Ego Dominus , & non est amplius ; extra me non est Deus : accinxi te , & non cognovisti me :

6. ut sciant hi qui ab ortu solis , & qui ab occidente , quoniam absque me non est. Ego Dominus , & non est alter :

7. formans lucem , & creans tenebras ; faciens pacem , & creans malum : ego Dominus faciens omnia hæc.

8. Rorate , cœli , de super ; & nubes pluant justum : aperiatur terra , & germinet salvatorem ; &

vous ai appelé par votre nom de *Cyrus* , avant que vous fussiez né ; j'y en ai encore ajouté un autre , qui est celui de *Christ* , qui marque la dignité royale , à laquelle je vous ai élevé : & après cela , vous ne m'avez point connu.

5. Cependant je suis le Seigneur , & il n'y en a point d'autre ; il n'y a point de Dieu que moi : c'est moi qui vous ai mis les armes à la main , qui vous ai rendu victorieux de vos ennemis ; & vous ne m'avez point connu.

6. J'ai fait toutes ces choses en vous , & je les ai annoncées par avance , afin que , depuis le lever du soleil jusques au couchant , on sache qu'il n'y a point de Dieu que moi. Je suis le Seigneur , & il n'y en a point d'autre.

7. C'est moi qui forme la lumière , & qui crée les ténèbres ; qui fais la paix , & qui crée les maux dans les hommes sont affligés : je suis le Seigneur qui fais toutes ces choses.

8. Cieux , qui êtes soumis à mes ordres , envoyez d'en haut votre rosée ; & que les nuées fassent descendre le juste , comme une pluie salutaire : que

ai ainsi appelé , &c. Les Septante n'ont point lu , ou du moins n'ont pas exprimé la conjonction & au lieu de laquelle on lit dans leur version *ego*.

*Ibid.* C'est le sens de l'Hébreu : je vous ai désigné par le titre d'honneur que vous porterez ; je vous ai nommé mon Christ. & mon Oint , pour marquer la dignité royale à laquelle je vous élèverai.

*Ibid.* Ou plutôt : & cependant vous ne me connoissiez pas. Je suis le Seigneur , &c. » Cela s'explique de Cyrus qui ne connoissoit point le Seigneur avant que les Juifs lui eussent fait voir les Livres Saints , où les grands exploits étoient si distinctement exprimés. On pourroit aussi traduire : quoique vous ne me conussiez point , n'étant par encore né. » Et en ce sens Cyrus est encore

ici même la figure de J. C. dont l'humanité faite a été prédestinée gratuitement avant tous les siècles , & avant qu'elle pût mériter cette prédestination , ni même en avoir connoissance.

ψ. 5. Litt. C'est moi qui vous ai ceint , & qui vous ai donné l'épée & l'autorité : quoique vous ne me conussiez pas.

ψ. 8. Ou plutôt c'est le prophète même qui s'écrie : Cieux , envoyez , &c. C'est la prière que l'Eglise met dans la bouche de ses enfants pendant l'Avent , pour leur faire désirer & demander à Dieu les grâces de l'avènement de Jesus-Christ , le Juste par excellence & le Sauveur des hommes.

*Ibid.* Hébr. celui qui est la justice , c'est-à-dire , la justice par essence & le principe de la vraie justice.

la terre s'ouvre, & qu'elle germe le Sauveur, " & que la justice" naisse en même-temps sur la terre. *Cela sera ainsi: je suis le Seigneur qui l'ai créé; " & je l'enverrai dans le temps que j'ai marqué.*

9. *Si ce temps est long à venir, que personne ne soit assez hardi pour en murmurer, & pour se plaindre des maux que je lui laisse souffrir. Car malheur à l'homme qui dispute contre celui qui l'a créé, lui qui n'est qu'un peu d'argile & qu'un vase de terre. " En effet, l'argile dit-elle au potier : Que faites-vous ? Votre ouvrage n'a rien d'une main habile : faites-le autrement."*

10. *Malheur encore à celui qui dit à son père : Pourquoi m'avez-vous engendré ? & à sa mère : Pourquoi m'avez-vous enfanté ?*

11. *Voici donc ce que dit le Seigneur, le Saint d'Israël & celui qui l'a formé : Je fais votre père ; & vous êtes entre mes mains comme un vase de terre entre les mains du potier : ainsi vous n'avez aucun droit de vous plaindre de la conduite que je tiens à votre égard, ni de me demander compte des desseins que j'ai sur vous. Cependant interrogez-moi sur les choses futures ; & je vous répondrai : demandez-moi ce que je dois faire touchant mes enfants, touchant les enfants de Jacob qui sont les ouvrages de mes mains ; & je vous le dirai ; &*

*Ibid.* Hébr. celui qui est le salut, c'est-à-dire, l'auteur du salut. On lit dans l'Hébreu : וַיִּפְרֹץ, & *germinans*, pour וְיָצָא, & *germinet*.

*Ibid.* Hébr. autr. & qu'en même temps elle produisit la justice.

*Ibid.* Cette parole même s'entend aussi de Jésus-Christ selon son humanité. Il est Fils de Dieu & Fils de l'homme. Comme Fils de Dieu, il est engendré de toute éternité du sein de Dieu son père, & il est comme lui le principe de la justice & du salut com-

justitia oriatur simul: ego Dominus creavi eum.

9. Væ qui contradicte fitori suo, testa de famiis terræ: numquid dicitur: lutum figulo suo: Quid facis? & opus tuum absque manibus est.

10. Væ qui dicit patri: Quid generas? & mulieri: Quid parturis?

11. Hæc dicit Dominus, Sanctus Israel, plastes ejus: Ventura interrogate me; super filios meos, & super opus manuum mearum mandate mihi.

me Fils de l'homme, il a été créé de Dieu son Père dans le sein de Marie, de laquelle il est né dans la plénitude des temps.

10. Hébr. autr. Malheur à l'homme qui dispute contre celui qui l'a créé: il est semblable à un vase de terre qui disputeroit contre celui qui l'a formé.

*Ibid.* On lit dans l'Hébr. וְפָלַח אִימִן יְדֵי לֹו, & *opus tuum nulla manibus: si*: pour-être faudroit-il lire, וְפָלַח אִימִן יְדֵי לֹו, & *fitori suo*, *Nulla manus tibi?* dit-elle à celui qui la travaille: Vous n'avez point de mains?

12. Ego

*rien de ce que je vous dirai, ne manquera de s'accomplir."*

12. Ego feci terram, & hominem super eam creavi ego: manus meæ tetenderunt cœlos, & omni militiæ eorum mandavi.

12. Car c'est moi qui ai fait la terre; c'est moi qui ai créé l'homme pour l'habiter: "mes mains ont étendu les cieus; & c'est moi qui ai donné à la milice des astres tous les ordres qu'elle exécute si ponctuellement.

13. Ego suscitavi eum ad justitiam, & omnes vias ejus dirigam; ipse ædificabit civitatem meam, & captivitatem meam dimittet, non in pretio, neque in muneribus, dicit Dominus Deus exercituum.

13. C'est moi aussi qui susciterai Cyrus, pour faire justice à mon peuple; & qui applanirai devant lui tous les chemins. Il rebâtira la ville qui m'est consacrée; & il renverra libres mes captifs, sans recevoir pour eux ni rançon, ni présent, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

14. Hæc dicit Dominus: Labor Ægypti, & negotiatio Æthiopiæ, & Sabaim viri sublimes ad te transibunt, & tui erunt: post te ambulabunt, victi manicis pergent: & te adorabunt, téque deprecabuntur: Tantùm in te est Deus, & non est absque te Deus.

14. Voici encore ce que dit le Seigneur: L'Egypte avec ses richesses, qui sont le fruit de son travail, l'Ethiopie avec son trafic, & Saba avec ses hommes d'une haute taille, "tous ces peuples passeront vers vous, ô Israël: ils seront à vous, ils marcheront après vous, ils vîendront les fers aux mains, ils se prosterneront devant vous, & ils vous prieront avec soumission de rompre leurs liens; & ils vous diront: Il n'y a de Dieu que parmi vous, & il n'y a point d'autre Dieu que le vôtre.

15. Verè tu es Deus abs-

15. Oui, Seigneur, vous êtes vrai-

ψ. 11. Autrement & à la lettre: Interrogez-moi sur les choses futures; donnez-moi vos ordres touchant mes enfants qui sont l'ouvrage de mes mains: » ce qui pourroit se prendre ironiquement. Ou selon l'Hebreu: M'interrogez-vous sur les choses futures? prétendez-vous me demander compte de mes desseins? Me donnerez-vous des ordres, & prétendez-vous me prescrire des règles, touchant mes enfants qui sont les ouvrages de mes mains? C'est moi, &c.

ψ. 12. Autr. l'homme qui l'habite.

ψ. 13. Autr. pour faire régner la justice: Supr. XLII. 1. 4. 6.

ψ. 14. Hébr. autr. les Egyptiens exercés aux travaux, les Ethiopiens appliqués au trafic, les Sabéens, ces hommes de haute taille. C'est-à-dire, que comme toute la suite se rapporte à des hommes, on pourroit soupçonner qu'au lieu de IGIA .. USKR, labor .. & negotiatio, on auroit lu RUGA ... USKR, laborantes ... & negotiantes. Les travaux des Egyptiens consistoient principalement dans la culture des terres & le soin des bestiaux.

ment le Dieu caché & invisible , le Dieu d'Israël inconnu aux autres nations , le Sauveur véritable. "

16. Les fabricateurs de l'erreur " ont tous été confondus ; ils n'ont point reçu de leurs vaines idoles le secours qu'ils en attendoient ; ils rougissent de honte , & ils sont couverts de confusion.

17. Mais Israël a reçu du Seigneur un salut éternel ; de sorte que vous ne serez point confondus dans votre espérance , ô enfants de Jacob , & vous ne rougirez point de honte dans les siècles éternels.

18. Car voici ce que dit le Seigneur , qui a créé les cieux , le Dieu qui a créé la terre , & qui l'a formée , qui lui a donné l'être , " & qui ne l'a pas créée en vain , mais qui l'a formée afin qu'elle fût habitée : Je suis le Seigneur , & il n'y en a point d'autre que moi , comme tout le monde peut aisément le reconnoître.

19. Car je n'ai point parlé en secret , ni dans quelque coin obscur de la terre : ce n'est point en vain que j'ai dit à la race de Jacob : Recherchez-moi comme votre Dieu. Je suis le Seigneur qui annonce la justice , dont les ordres sont équitables ; & qui apprend ce qui est dans la rectitude & la vérité. " Ce n'est point , dis-je , en vain que j'ai parlé de la sorte , puisque Jacob a ressenti l'effet de mes promesses , & l'avantage qu'il y a de me servir.

20. Assemblez-vous donc ; venez ; approchez-vous de moi , vous tous qui avez été sauvés d'entre les nations ; " recon-

ψ. 15. Autr. δ Dieu d'Israël , Dieu Sauveur. L'Eglise reconnoît encore ici J. C. , & nous fait lire ce texte dans l'Ostave de l'Épiphanie , à cause de la conversion des Gentils , qu'elle trouve annoncée dans le ψ. précéd.

ψ. 16. Hébr. les fabricateurs des idoles.

conditus , Deus Israel salvator.

16. Confusi sunt , & erubuerunt omnes : simul abierunt in confusionem fabricatores errorum.

17. Israel salvatus est in Domino salute æternâ : non confundemini , & non erubescetis usque in sæculum sæculi.

18. Quia hæc dicit Dominus creans cœlos , ipse Deus formans terram , & faciens eam , ipse plastes ejus : non in vanum creavit eam ; ut habitaretur , formavit eam : ego Dominus , & non est alius.

19. Non in abscondito locutus sum , in loco terræ tenebroso : non dixi semini Jacob frustra : Quærite me. Ego Dominus loquens justitiam , annuntians recta.

20. Congregamini , & venite , & accedite simul , qui salvati estis ex genti-

ψ. 18. Hébr. qui l'a établie.

ψ. 19. Autr. Je suis le Seigneur dont les paroles sont justes & fideles , & dont les prédictions sont droites & sans équivoque.

ψ. 20. c. à. d. vous tous d'entre les nations qui avez été sauvés.

bus : nescierunt qui levant lignum sculpturæ suæ , & rogant deum non salvantem.

21. Annuntiate , & venite , & confiliamini simul : quis auditum fecit hoc ab initio , ex tunc prædixit illud ? numquid non ego Dominus , & non est ultra deus absque me ? Deus justus , & salvans non est præter me.

22. Convertimini ad me , & salvi eritis , omnes fines terræ : quia ego Deus , & non est alius.

23. In memetipso juravi , egredietur de ore meo justitiæ verbum , & non revertetur : Quia mihi curvabitur omne genu , & jurabit omnis lingua.

noissez que je suis le seul Dieu véritable ; & que ceux-là sont plongés dans l'ignorance , qui élèvent *en honneur* " une sculpture de bois , & qui adressent leurs prières à un dieu qui ne peut sauver.

21. Enseignez-leur à fuir ces vaines idoles ; amenez-les à moi ; " & prenez conseil tous ensemble , pour vous convaincre qu'il n'y a pas d'autre dieu que moi. En effet , qui a annoncé ces merveilles dès le commencement du monde ? qui les a prédites dès les premiers temps ? " N'est-ce pas moi , qui suis le Seigneur ? & il n'y a point d'autre dieu que moi. Je suis le Dieu juste & fidele dans mes promesses ; personne ne vous sauvera que moi. "

22. Convertissez-vous donc à moi , " peuples de toute la terre ; & vous serez sauvés , parce que je suis Dieu , & qu'il n'y en a point d'autre que moi.

23. Vous le reconnoîtrez un jour : car j'ai juré par moi-même , cette parole de justice " est sortie de ma bouche , & ne fera point vaine : Que tout genou fléchira devant moi , & que toute langue jurera par mon nom ; tous les peuples de la terre ne reconnoissant point d'autre dieu que moi. "

Rom. XIV. 11.  
Philip. II. 10.

*Ibid.* Autr. qui portent en pompe.

¶. 21. Ou plutôt : Parlez , approchez , prenez même conseil ensemble , vous tous d'entre les nations qui avez été sauvés. *Sap.*

¶. 20. Autrement : Attoupez-vous , approchez , &c. On lit dans l'Hébreu הֵיטוּ , *annuntiate* , peut-être pour הֵגְדוּ , *convenite* : le mot suivant que la Vulgate exprime par *venite* , signifie plus littéralement *accédite*.

*Ibid.* Autrement & selon l'Hébreu : qui a annoncé ces choses long-tems avant qu'elles arrivassent ? qui les a prédites dès-lors ?

*Ibid.* Autr. Il n'y a de Dieu juste & fidele , il n'y a de Sauveur , que moi seul.

¶. 22. Hébr. Tournez-vous vers moi.

¶. 23. c. à. d. cette parole juste , fidele infallible. Peut-être faudroit-il lire *verbum justitiæ* dans le même sens ; car il est contre l'usage des Hébreux de mettre le nom régi avant le nom régissant.

*Ibid.* Cette parole ne devoit avoir son entier accomplissement qu'au temps de J. C. & à l'égard de J. C. même : & c'est ainsi que S. Paul l'explique. *Rom.* XIV. 10. 11. *Philipp.* II. 9. 10. Elle marque non seulement l'hommage que toutes les nations doivent rendre successivement à Jesus-Christ , mais encore celui que tous les hommes lui rendront au dernier jour.

Y y y y 2

24. *Alors chacun dira : Ma justice & ma force viennent du Seigneur. " Tous ceux qui s'opposoient à lui, s'en approcheront, & feront dans la confusion d'avoir rejeté ce Dieu fort & puissant pour adorer de foibles idoles.*

25. *Alors toute la race d'Israël sera justifiée par le Seigneur ; & elle se glorifiera en lui seul, comme en celui qui seul est son Dieu & son sauveur.*

¶. 24. La paraphrase a suppléé à la fin du ¶. précédent le régime qui y manque assez visiblement : *& jurabit omnis lingua. . . .* Il y a lieu de soupçonner que ce n'est qu'une transposition de Copiste, qui a mis ici l'expression *וְיָחִי*, *per Dominum*, qui appartenait au ¶. précédent en ce sens : *& jurabit omnis lingua per Dominum* : & toute langue jurera par le Seigneur. Le mot *ac*, traduit ici par *ergo* peut également signifier *Utiq̄ue* ou *Certè* ; & le pronom *LI*, *mihi*, peut avoir été facilement confondu avec *LU*, *ei*, qui paroît convenir mieux avec le pro-

nom suivant ; en sorte que le sens seroit : *& jurabit omnis lingua per Dominum. Certè dicetur ei justitia & fortitudo : ad eum venient, &c.* Certainement on lui attribuera la justice & la force ; tous ceux qui s'opposoient à lui, &c. On lit dans l'Hébreu *יבוא*, *veniet*, pour *יבאו*, *venient*. Le mot *שְׁדוּת*, *justitiæ*, au pluriel, peut se prendre comme un hébraïsme pour la justice par excellence, la vraie justice : de même que *כְּמוֹת*, *sapientiæ*, au pluriel, se prend pour la sagesse par excellence, la vraie sagesse. *Prov. I. 20. & IX. 1.*

## CHAPITRE XLVI.

*Ruine des idoles de Babylone. Israël protégé du Seigneur. Le Seigneur est le seul Dieu véritable : tous ses desseins s'accomplissent. Promesse du Libérateur.*

1. **O**N dira bientôt : Bel a été rompu ; Nabo a été brisé ; " les idoles des Babyloniens ont été mises sur des bêtes & sur des chevaux par ceux qui les ont enlevées. Les dieux que vous portiez autrefois avec tant de pompe dans vos solennités, lassent à présent par leur grand poids les bêtes qui les emportent. "

¶. 1. Hébr. Bel est tombé, Nabo a été renversé. » *Bel* ou *Belus* étoit le Jupiter des Chaldéens. C'étoit un ancien roi du pays, à qui on rendit des honneurs divins, & sur le tombeau duquel on érigea un temple pompeux. Voyez la *Dissertation sur la Tour de*

1. **C**onfractus est Bel, contritus est Nabo : facta sunt simulachra eorum bestiis & jumentis, onera vestra gravi pondere usque ad lassitudinem.

*Babel*, à la tête de la Genèse. Il est fort possible que *Nabo* soit le même que *Bel* : les Hébreux répètent souvent ainsi dans un même verset la même chose sous deux noms différents.

*Ibid.* Hébr. autr. leurs idoles ont été mi-

2. Contabuerunt & contrita sunt simul : non poterunt salvare portan-tem ; & anima eorum in captivitatem ibit.

3. Audite me , domus Jacob , & omne residuum domûs Israël , qui portamini à meo utero , qui gestamini à mea vulva.

4. Usque ad senectam ego ipse , & usque ad canos ego portabo : ego feci , & ego feram ; ego portabo , & salvabo.

5. Cui assimilastis me , & adæquastis , & comparastis me , & fecistis similem ?

6. Qui confertis aurum de sacculo , & argentum

2. Ils ont été rompus & mis en pièces ; " ils n'ont pu sauver ceux qui les portoient , *de la fatigue d'une charge si pénible* ; " & , *bien loin de délivrer de la captivité ceux qui les adoroient* , ils ont été eux-mêmes emmenés captifs.

3. Ecoutez-moi , maison de Jacob , & vous tous qui êtes restés de la maison d'Israël , vous que je porte dans mon sein , que je renferme dans mes entrailles. "

4. *Je ne vous ai point été à charge comme ces faux dieux le sont à ceux qui les adorent ; je ne vous le serai point encore : ainsi au lieu qu'on les porte avec peine , je vous porterai moi-même jusques à la vieillesse , je vous porterai jusqu'à l'âge le plus avancé : je vous ai créés & je vous soutiendrai ; je vous porterai , & je vous sauverai.*

5. *Cependant à qui m'avez-vous fait ressembler , moi qui ai tant de bonté pour vous ? à qui m'avez-vous égalé , moi qui vous ai comblés de tant de bienfaits ? à qui m'avez-vous comparé , moi qui suis toujours prêt à vous donner de nouvelles preuves de mon amour ? qui avez-vous rendu semblable à moi ?*

6. vous qui tirez l'or de votre bourse , qui pesez l'argent dans la balance , & qui

ses sur des bêtes ; & ce qu'ils portoient avec pompe , a été mis avec ignominie sur des animaux : ces animaux & ces bêtes succombent de lassitude sous ce fardeau.

ψ. 2. Hébr. Ils ont été renversés , & sont tombés.

*Ibid.* Ou plutôt : ils n'ont pu sauver des mains du vainqueur ceux qui les portoient autrefois en pompe. On lit dans l'Hébreu מלט משה , *liberare onus* , peut-être pour מלט ממשא , *liberari ab onere* , ils n'ont pu éviter d'être ainsi portés honteusement sur des animaux.

ψ. 3. Hébr. vous dont je me suis chargé

dès votre naissance , & que je porte dès le ventre de votre mere. « La Vulgate suppose que l'expression de l'Hébreu מני , pouvoit signifier à me ; communément on la prend pour la simple proposition à , & jusques dans cette phrase même , où l'on traduit *ab utero* , à vulva : mais il est assez évident qu'alors la phrase devient trop vague , & qu'ainsi il seroit plus naturel de prendre l'Hébreu en ce sens : à me ( ab ) utero . . à me ( à ) vulva : la seconde préposition demeure alors sous-entendue , & pourroit avoir été omise par des Copistes qui l'auraient regardée comme une répétition inutile.

prenez un orfevre afin qu'il vous *en* fasse un dieu , & qu'*ensuite* on se prosterne devant lui , & qu'on l'adore , *comme on doit m'adorer* ?

Bar. VI. 25. 7. On le porte sur les épaules , *ce dieu imaginaire* ; on s'en charge , & on le met en sa place ; il y demeure , & il ne branlera point. Lorsqu'on criera vers lui , il n'entendra point ; & il ne sauvera point ceux qui sont dans l'affliction & qui *auront recours à lui* . "

8. Souvenez-vous de ces choses *que vous avez faites* , & rougissez-en ; " rentrez dans votre cœur , violateurs de ma loi .

9. Rappelez en votre mémoire *les merveilles que j'ai opérées dans les siècles passés* ; & *reconnaissez* que je suis Dieu , qu'il n'y a point d'autre dieu que moi , & qu'il n'y en a point de semblable à moi .

10. *En effet* , c'est moi qui annonce dès le commencement *du monde* ce qui ne doit arriver qu'à la fin *des siècles* , & qui prédis les choses long-temps avant qu'elles se fassent . " *C'est moi aussi qui les accomplis en leur temps* ; car toutes mes résolutions seront immuables , & toutes

statera pponderatis ; con-  
ducentes aurificem , ut  
faciat deum : & proci-  
dunt , & adorant .

7. Portant illum , in hu-  
meris gestantes , & ponen-  
tes in loco suo : & stabit ,  
ac de loco suo non move-  
bitur . Sed & cum clama-  
verint ad eum , non au-  
dient : de tribulatione non  
salvabit eos .

8. Mementote istud , &  
confundamini : redite ,  
prævaricatores , ad cor .

9. Recordamini prioris  
sæculi , quoniam ego sum  
Deus , & non est ultra  
Deus , nec est similis meî :

10. anuntians ab exor-  
dio novissimum , & ab ini-  
tio quæ necdum facta  
sunt ; dicens : Consilium  
meum stabit , & omnis  
voluntas mea fiet :

ψ. 5-7. Hébr. A qui me feriez-vous res-  
sembler ? à qui m'égaleriez-vous ? à qui me  
compareriez-vous , pour dire que je lui sois  
semblable ? Ceux-là tirent l'or de leur  
bourse avec profusion , & pesent l'argent  
dans la balance ; & ils font marché avec un  
orfevre pour leur en faire un dieu ; ils se  
prosternent ensuite devant ce dieu prétendu ,  
& ils l'adorent . Ils le portent , &c. Ils crieront  
vers lui , & il ne répondra point ; & lorf-  
qu'ils seront dans l'affliction , il ne les en dé-  
livrera point . Au lieu de *Sed & cum clama-*  
*verint . . . eos* ; on lit dans l'Hébreu *Eritiam*  
( A F ) *clamabit . . . eum* . Peut-être faudroit-

il lire *ais* , *vir* , à quoi répondroit le pro-  
nom *eum* . Si quelqu'un crie vers lui , &c.

ψ. 8. Hébr. autr. Souvenez-vous de ces  
choses *que je vous dis* , & armez-vous de  
force : ramenez les prévaricateurs à leur pro-  
pre cœur . On lit dans l'Hébreu le mot  
VHTASSU , que l'on suppose signifier , &  
*confortamini* . La Vulgate suppose VHTASSU ;  
& *confundimini* : peut-être faudroit-il lire  
VHTAMSU , ( par *sade* ) & *confortamini* .

ψ. 10. Hébr. autr. & qui prédis dès les  
temps antérieurs des choses qui n'ont jamais  
été faites , *des merveilles qui surpassent tout*  
*ce qui a précédé* .

mes volontés s'exécuteront *infailliblement.* "

11. vocans ab oriente avem , & de terra longinqua virum voluntatis meæ : & locutus sum , & adducam illud ; creavi , & faciam illud.

11. *Ainsi j'appellerai de l'orient un Prince qui viendra aussi vite qu'un oiseau qui vole ; & je ferai venir d'une terre éloignée un homme qui exécutera ma volonté sur les ennemis de mon peuple : je l'ai dit , & je le ferai ; j'en ai formé le dessein , & je l'accomplirai très-certainement.*

12. Audite me , duro corde , qui longè estis à justitia.

12. Ecoutez - moi , cœurs endurcis ; vous qui êtes éloignés de la justice. "

13. Propè feci justitiam meam , non elongabitur , & salus mea non morabitur. Dabo in Sion salutem , & in Israel gloriam meam.

13. Le temps de montrer ma justice & ma fidélité " est proche ; je ne le différerai pas davantage : & le Sauveur " que je dois envoyer , ne tardera plus. J'établirai , *comme je l'ai promis* , le salut en Sion , & je ferai éclater ma gloire dans Israël. "

*Ibid.* Hébr. autr. tout ce que j'ai résolu , s'exécutera , & je ferai tout ce qui me plaît.

¶ 11. Hébr. un oiseau de proie. » Cet oiseau représente Cyrus figure de J. C. *Supr.* xli. 2. 25.

*Ibid.* Hébr. autr. mon dessein. On lit dans l'Hébreu ASTV , *consilii ejus* , pour ASTI , *consilii mei* ; les Rabbins en conviennent.

¶ 12. Hébr. autr. vous qui vous éloignez

de la justice.

¶ 13. Autr. *Le temps d'envoyer* ma justice ; est proche. A la lettre : j'ai approché & avancé le temps d'envoyer ma justice.

*Ibid.* Litt. le salut.

*Ibid.* Le Sauveur ici annoncé est J. C. mēme. Sion représente l'Eglise : Israël est le peuple fidele soit d'entre les Juifs soit d'entre les Gentils.



## C H A P I T R E X L V I I .

*Ruine de Babylone. Puntion de sa dureté, de son orgueil, de sa fausse sagesse.*

1. **A**Lors on dira à Babylone : Descendez du trône ; asseyez-vous dans la poussière , ô vierge fille de Babylone ; " asseyez-vous sur la terre : vous n'êtes plus sur le trône , fille des Chaldéens ; " on ne vous traitera plus comme une personne molle & délicate qu'on veut ménager.

2. *Mais on vous traitera comme un esclave qu'on veut humilier. On vous dira : Tournez la meule , faites moudre la farine , dévoilez votre tête , & ayez la confusion de paroître sans voile & sans cheveux ; découvrez votre épaule , pour travailler avec plus de facilité , & pour recevoir les coups qu'on voudra vous donner : " levez vos vêtements , passez à pied les fleuves que vous rencontrerez en allant en captivité.*

3. *Alors votre ignominie sera découverte , votre opprobre paroitra à tout le monde : je me vengerai de vous , dit le Seigneur ; & il n'y aura point d'homme qui me résiste. "*

4. *Celui qui nous rachetera , fera ces choses en notre faveur : le Saint d'Israël , qui a pour nom le Seigneur des armées , traitera ainsi nos ennemis. "*

5. *Descendez du trône , & asseyez-vous dans la poussière , dira-t-il à Ba-*

1. **D**Escende , sede in pulvere , virgo filia Babylon , sede in terra : non est folium filiæ Chaldæorum , quia ultrà non vocaberis mollis & tenera.

2. *Tolle molam , & mole farinam : denuda turpitudinem tuam , discooperi humerum , revela crura , transi flumina.*

3. *Revelabitur ignominia tua , & videbitur opprobrium tuum : ultionem capiam , & non resistet mihi homo.*

4. *Redemptor noster , Dominus exercituum nomen illius , Sanctus Israel.*

5. *Sede tacens , & intra in tenebras , filia Chal-*

¶ 1. C'est le sens de l'Hébreu & des Septante , *filia Babylonis.*

¶ *Ibid.* C'est la construction de l'Hébreu : A a lettre : il n'y a plus pour vous de trône , fille des Chaldéens.

¶ 2. Hébr. autr. ôtez votre voile , décou-

vrez votre chévelure.

¶ 3. On lit dans l'Hébreu אפגא , *occurram* , pour אפגא , *occurret.*

¶ 4. Autr. Celui qui nous rachete , s'appelle le Seigneur des armées ; c'est le Saint d'Israël.

dæorum

dæorum : quia non vocaberis ultra domina regnorum.

*bylone ; demeurez dans le silence , & entrez dans les ténèbres , ô fille des Chaldéens : parce que vous ne serez plus appelée à l'avenir la dominatrice des royaumes ; mais vous deviendrez vous-même l'esclave des nations que je susciterai contre vous , pour punir votre orgueil & votre cruauté.*

6. Iratus sum super populum meum ; contaminaui hæreditatem meam ; & dedi eos in manu tua : non posuisti eis misericordias ; super senem aggravasti jugum tuum valde.

6. Car j'avois été en colere contre mon peuple , j'avois rejeté avec horreur " les enfants d'Israël qui étoient mon héritage particulier , je les avois livrés entre vos mains , à cause de leurs iniquités ; & vous n'avez point usé de miséricorde envers eux : au contraire , vous avez appesanti cruellement votre joug sur les vieillards mêmes qui étoient les plus dignes de compassion : & vous l'avez fait sans aucune crainte.

7. Et dixisti : In sempiternum ero domina : non posuisti hæc super cor tuum , neque recodata es novissimi tui.

7. Car vous avez dit : Je régnerai éternellement. Vous n'avez point fait de réflexion sur ces choses que je vous annonce aujourd'hui ; & vous ne vous êtes point représenté ce qui devoit vous arriver un jour."

8. Et nunc audi hæc, delicata, & habitans confidenter, quæ dicis in corde tuo : Ego sum, & non est præter me ampliùs ; non sedebo vidua, & ignorabo sterilitatem.

8. Maintenant donc, écoutez, *Babylone*, vous qui vivez dans les délices, vous qui demeurez dans une pleine assurance, qui dites en votre cœur : Je suis souveraine, & après moi il n'y en a point d'autre : je ne deviendrai point veuve, & je ne saurai ce que c'est que la stérilité. " Ecoutez, dis-je, l'arrêt que je prononce contre vous.

*Apoc. xviii.*

9. Venient tibi duo hæc subito in die una, sterilitas & viduitas. Univerfa

9. Ces deux maux dont vous vous croyez exempte, la stérilité & la viduité, viendront fondre sur vous tout d'un

*Inf. LI. 15.*

¶ 6. Aut. j'avois abandonnés comme profanes. *Supr. XLIII. 28.*

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu אַרְיִתָּהּ, *novissimi ejus*, pour אַרְיִתֵּךְ, *novissimi tui*.

¶ 7. L'Hébreu ajoute אֲדָ, (par *aïn*), usque ou quando tant que vous n'avez point, &c. . . & que vous ne vous êtes point, &c. Peut-être faudroit-il lire אֲ, (par *aleph*) utique : & certes vous n'avez point, &c.

¶ 8. Hébr. & je ne perdrai point mes enfants.

¶ 9. Hébr. la perte de vos enfants & de votre époux : » c. à. d. de vos citoyens & de votre roi.

*Infr. LI' 19.* coup en un même jour. Tous ces malheurs *que vous croyez ne devoir pas vous approcher*, " vous accableront, à cause de la multitude de vos enchantements, & de l'extrême dureté " de vos enchanteurs.

10. Cependant vous vous êtes tenue assurée dans votre malice, & vous avez dit : Il n'y a personne qui me voie. *Mais* c'est votre sagesse & votre science même qui vous a séduite; *car vous confiant en vos devins & dans la connoissance que vous prétendiez avoir de l'avenir*, vous avez dit dans votre cœur : Je suis souveraine, & il n'y en a point d'autre que moi.

11. *Ainsi* le mal vous attaquera, *sans que vous l'ayez prévu*, & sans que vous sachiez d'où il vient; " vous vous trouverez surprise d'une affliction dont vous ne pourrez vous défendre; " & une misère à laquelle vous n'aviez jamais pensé, viendra tout d'un coup fondre sur vous.

12. Venez avec vos enchanteurs, *vous dira-t-on alors*, & avec tous vos secrets de magie, auxquels vous vous êtes appliquée avec tant de travail dès votre jeunesse, pour voir si vous en tirerez quelque avantage, & si vous pourrez en devenir plus forte *pour vous défendre de vos ennemis. Non, sans doute.*

13. *Au contraire*, cette multitude de conseillers n'a fait que vous fatiguer & vous affoiblir. *Si vous croyez que cela ne*

venerunt super te propter multitudinem maleficiorum tuorum, & propter duritiam incantatorum tuorum vehementem.

10. Et fiduciam habuisti in malitia tua, & dixisti: Non est qui videat me. Sapientia tua & scientia tua hæc decepit te. Et dixisti in corde tuo: Ego sum, & præter me non est altera.

11. Veniet super te malum, & nescies ortum ejus: & irruet super te calamitas, quam non poteris expiare: veniet super te repente miseria, quam nescies.

12. Sta cum incantatoribus tuis, & cum multitudine maleficiorum tuorum, in quibus laborasti ab adolescentia tua, si forte quid profit tibi, aut si possis fieri fortior.

13. Defecisti in multitudine consiliorum tuorum: stent, & salvent te

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu CTMM, secundum integritatem eorum, peut-être pour CTAMIM, sicut gemelli: ces deux malheurs viendront comme deux gémmeaux vous surprendre.

*Ibid.* Hébr. autr. au milieu de la multi-

tude de vos enchantements, & du grand nombre de vos enchanteurs.

ψ. 11. Hébr. lit. sans que vous en ayez connu l'aurore.

*Ibid.* Autr. que vous ne pourrez détourner.

augures cœli, qui contem-  
plabantur fidera, & sup-  
putabant menses, ut ex  
eis annuntiarent ventura  
tibi.

14. Ecce facti sunt quasi  
stipula, ignis combuffit  
eos: non liberabunt ani-  
mam suam de manu flam-  
mæ: non sunt prunæ,  
quibus calefiant; nec fo-  
cus, ut sedeant ad eum.

15. Sic facta sunt tibi in  
quibuscumque laborave-  
ras: negotiatores tui ab  
adolescencia tua, unus-  
quisque in via sua errave-  
runt: non est qui salvet te.

*soit pas ainsi, que ces augures qui étu-  
dient le ciel, " qui contemplent les astres,  
& qui comptent les mois, pour en tirer  
les prédictions qu'ils veulent vous don-  
ner de l'avenir, " viennent maintenant,  
& qu'ils vous fauvent.*

14. *Mais quel secours pourront-ils vous  
donner? Ils sont devenus eux-mêmes  
comme la paille; le feu les a dévorés;  
ils ne pourront délivrer leurs âmes des  
flammes ardentes qui leur sont préparées;  
il ne restera pas même de leur embrase-  
ment des charbons auxquels on puisse  
se chauffer, ni du feu devant lequel on  
puisse s'asseoir; mais ils seront réduits en  
cendre.*

15. *Voilà ce que deviendront toutes  
ces choses, auxquelles vous vous étiez  
employée avec tant de travail: ces mar-  
chands, qui avoient trafiqué avec vous  
dès votre jeunesse, s'enfuiront tous, l'un  
d'un côté, & l'autre de l'autre, sans qu'il  
s'en trouve un seul qui vous tire de vos  
maux."*

ψ. 13. On lit dans l'Hébreu קבאׁו, pour  
קברי, *speculatores*: les Rabbins en con-  
viennent.

*Ibid.* Hébr. autr. & qui vous prédissent  
chaque mois ce qui doit vous arriver. On  
lit dans l'Hébreu *ex quibus* (מאסר) *ve-  
nient*, peut-être pour *quæ* (אסר) *venient*. La  
lettre מ a pu venir de celle qui termine le  
mot précédent: les Copistes allongent quel-

quefois cette lettre, de manière qu'elle peut  
sembler en produire deux.

ψ. 15. Hébr. autr. Voilà ce que devien-  
dront ceux que vous avez consultés avec tant  
de soin; ces séducteurs qui vous avoient  
trompée depuis votre jeunesse, s'enfuiront  
tous, &c. Le mot סאׁרע traduit ici par *ne-  
gatiatores tui*, paroît pouvoir également si-  
gnifier *prestigiatores tui*.



## C H A P I T R E X L V I I I .

*Reproches contre Israël. Gratuité de sa délivrance. Promesse du Libérateur. Délivrance d'Israël.*

1. **E**Coutez ceci , maison de Jacob , vous qui portez le nom d'Israël , qui êtes sortis de la tige de Juda , qui jurez au nom du Seigneur , qui vous souvenez " du Dieu d'Israël , sans être à lui dans la vérité & dans la justice."

2. Car ils prennent le nom *de citoyens* de la ville sainte , ils s'appuient sur le Dieu d'Israël , qui a pour nom le Seigneur des armées ; & ils vivent comme si je n'étois pas Dieu , & le Dieu très-saint & très-véritable.

3. *Cependant je n'ai rien omis pour vous le prouver ; car je vous ai annoncé long-temps auparavant ce qui s'est fait depuis : je vous l'ai assuré de ma bouche , & je vous l'ai fait entendre ; & ensuite je l'ai accompli tout d'un coup devant vous , & vous l'avez vu . "*

4. Or j'en ai usé ainsi , parce que je savois que vous êtes durs , que votre cou est comme une barre de fer , & que vous avez un front d'airain.

1. **A**udite hæc , domus Jacob , qui vocamini nomine Israel , & de aquis Juda existis , qui juratis in nomine Domini , & Dei Israel recordamini non in veritate , neque in justitia.

2. De civitate enim sancta vocati sunt , & super Deum Israel constabiliti sunt : Dominus exercituum nomen ejus.

3. Priora ex tunc annuntiavi , & ex ore meo exierunt , & audita feci ea : repente operatus sum , & venerunt.

4. Scivi enim quia durus es tu , & nervus ferreus cervix tua , & frons tua ærea.

¶ 1. Litt. de *aquis Juda*, id est, de *semine Juda*. Au lieu de *MMI*, de *aquis*, les Septante paroissent avoir lu *MNI*, qui signifie simplement de ou ex.

*Ibid.* Autr. qui affectez *sans cesse* de parler du Dieu d'Israël. Autrement : qui vous vantez *sans cesse* d'appartenir au Dieu d'Israël.

*Ibid.* Dans l'Hébreu tout ceci est en tierce personne , excepté le seul mot *smau* , *Au-*

*dite* , au lieu de quoi le texte portoit peut-être *ismau* , *Audiant*.

¶ 3. Ceci se peut entendre particulièrement de l'expédition & de la défaite de Sennachérib , comme un gage de la délivrance sous Cyrus ? on peut aussi l'expliquer de la délivrance même sous Cyrus , considérée comme un gage de la rédemption par Jésus-Christ.

5. Prædixi tibi ex tunc :  
antequam venirent indi-  
cavi tibi , ne fortè dice-  
res : Idola mea fecerunt  
hæc , & sculptilia mea &  
conflatilia mandaverunt  
ista.

6. Quæ audisti , vide  
omnia : vos autem num  
annuntiastis ? Audita feci  
tibi nova ex tunc , &  
conservata sunt quæ nes-  
cis.

7. Nunc creata sunt ,  
& non ex tunc : & ante  
diem , & non audisti ea ,  
ne fortè dicas : Ecce ego  
cognovi ea.

8. Neque audisti , ne-  
que cognovisti , neque ex  
tunc aperta est auris tua :  
scio enim quia prævari-  
cans prævaricaberis , &  
transgressorem ex utero  
vocavi te.

9. Propter nomen meum  
longè faciam furorem

5. *C'est pourquoi* je vous ai prédit  
long-temps auparavant *ce qui est arrivé*  
*depuis* ; je vous l'ai marqué par avance ,  
de peur que vous ne disiez : Ce sont  
mes idoles qui ont fait ces choses , ce  
sont mes images taillées & jettées en  
fonte qui l'ont ainsi ordonné.

6. Voyez donc maintenant , & confi-  
derez que tout ce que vous avez oui de  
ma bouche , est accompli comme je vous  
l'ai dit ; & reconnoissez que je suis Dieu.  
Pour vous , idoles , avez-vous ainsi an-  
noncé les choses futures ? Non certes.  
Pour moi , non seulement je les ai an-  
noncées , mais je vous ferai entendre  
maintenant " de nouvelles prédictions  
que je vous ai réservées , & qui vous  
sont inconnues.

7. Ce sont des prédictions que je fais  
présentement , & non d'autrefois : elles  
n'étoient point auparavant , & vous n'en  
avez point entendu parler , afin que vous  
ne veniez pas dire : Je savois toutes ces  
choses.

8. Vous ne les avez ni entendues ni  
connues ; & présentement même votre  
oreille n'est point ouverte pour les com-  
prendre & pour en profiter : " car je sais  
certainement que vous serez un peuple  
prévaricateur ; & dès le sein de votre  
mere , je vous ai appelé le violateur de  
ma loi ; car vous marquâtes dès-lors un  
penchant extrême pour le culte des ido-  
les.

9. Néanmoins j'éloignerai ma fureur  
de vous , à cause de mon nom ; & pour

γ. 6. Hébr. autr. Vous avez entendu tou-  
tes ces choses que j'ai annoncées : & mainte-  
nant ne raconterez-vous pas vous-même leur  
accomplissement ? On lit dans l'Hébreu קזח ,  
vide ; les Septante semblent avoir lu ΗΖΑΓ ,  
hoc. L'Interprete Syrien paroît avoir lu  
κζκζτ , & vidisti : Vous avez entendu & vu

toutes ces choses. Peut-être aussi qu'au lieu  
de ΑΤΜ ΗΛΑ ΤΓΙΔΥ , vos nonne narrabitis ?  
il faudroit lire ΑΤΗ ΗΛΑ ΤΓΙΔ , tu nonne  
narrabis ?

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : ex nunc.

γ. 8. Ou plutôt : & jusqu'à présent elles  
ne vous ont point été révélées. Infr. l. 4.

ma gloire, " je vous retiendrai comme avec un frein, de peur que vous ne périssez dans vos égarements. "

10. Je vous ai purifié par le feu des afflictions, mais non comme on purifie l'argent dans une fournaise ardente, qui vous auroit entièrement consumé; mais je vous ai choisi, après vous avoir affiné dans la fournaise de la pauvreté. "

11. C'est pour moi-même que j'en ai usé de la sorte: & c'est pour moi-même que j'agirai encore avec vous selon ma bonté, afin que mon nom ne soit point blasphémé " par les nations qui vous tiennent captif, & qu'elles ne puissent s'imaginer que je suis trop foible pour vous délivrer; & je n'abandonnerai point ma gloire à un autre, en leur donnant lieu d'attribuer à leurs idoles une puissance qui ne convient qu'à moi seul.

12. Ecoutez-moi donc, Jacob, & vous Israël que j'appelle à moi: reconnoissez que je suis le seul Dieu véritable. En effet, c'est moi, c'est moi même qui suis le premier, & qui suis le dernier.

13. C'est ma main qui a fondé la terre; c'est ma droite qui a mesuré " les cieux: je les appellerai, & ils se présenteront tous ensemble devant moi. "

14. Assemblez-vous tous aussi, peuples d'Israël, & écoutez-moi: Qui d'en-

meum: & laude meâ in-frænabo te, ne intereas.

10. Ecce excoxi te, sed non quasi argentum; elegi te in camino paupertatis.

11. Propter me, propter me faciam, ut non blasphemem: & gloriam meam alteri non dabo.

12. Audi me, Jacob, & Israel quem ego voco: ego ipse, ego primus, & ego novissimus.

13. Manus quoque mea fundavit terram, & dextera mea mensa est cælos: ego vocabo eos, & stabunt simul.

14. Congregamini omnes vos, & audite: Quis

Sup. xli. 4.  
xliiv. 6.  
Apoc. i. 17.  
xxi. 13.

ψ. 9. C'est le sens de l'Hébreu. Ibid. Hébr. & pour ma gloire j'écarterai de vous ma colere, pour ne vous pas exterminer entièrement.

ψ. 10. On lit dans l'Hébreu *bcsf*, in argento; pour *ccsf*, quasi argentum. On y lit *bkrti*, *elegi*, peut-être pour *bknti*, *probavi*. Peut être aussi qu'au lieu du mot *ula*, & non, avant l'expression *ccsf*, quasi argentum, il faudroit lire *hla*, *nonne*, en ce sens: Voici que je vais vous éprouver par le feu comme on éprouve l'argent; & en effet

ne vous purifierai-je pas dans le creuset de l'affliction?

ψ. 11. Hébr. litt. Car comment souffrirais-je que mon nom fût blasphémé? On lit dans l'Hébreu *ikl*, *profanabitur*, en s'entendant *nomen tuum*. Peut-être faudroit-il lire *akl*, *profanabor*: souffrirai-je d'être profané, blasphémé?

ψ. 13. Hébr. autr. qui a étendu.

Ibid. Hébr. autr. je les ai appelés au commencement, & ils se sont présentés tous ensemble devant moi.

de eis annuntiavit hæc ? Dominus dilexit eum ; facit voluntatem suam in Babylone , & brachium suum in Chaldæis.

15. Ego , ego locutus sum , & vocavi eum : adduxi eum , & directæ est via ejus.

16. Accedite ad me , & audite hoc : Non à principio in abscondito locutus sum : ex tempore antequam fieret , ibi eram : & nunc Dominus Deus misit me , & Spiritus ejus.

tre les idoles " a prédit ce que je dis ici ? Le Seigneur a aimé *Cyrus qui doit vous délivrer* : " ce Prince exécutera sa volonté dans Babylone ; & il fera son bras parmi les peuples de Chaldée , pour les exterminer & pour vous sauver. "

15. C'est moi , c'est moi qui ai parlé de la sorte , & qui l'ai ordonné ainsi : je l'ai appelé ce vainqueur qui doit vous arracher des mains des Babyloniens ; je l'ai amené , & j'ai aplani tous les chemins devant lui , afin que rien ne puisse l'arrêter. "

16. Approchez-vous de moi , & écoutez ceci : Dès le commencement du monde , je n'ai point parlé en secret , ni d'une manière obscure , comme vos devins , qui cachent leur ignorance sous une obscurité affectée : je vous ai dit ce que je savois certainement. Car j'étois présent lorsque ces choses ont été résolues , avant qu'elles se fissent ; & maintenant j'ai été envoyé par le Seigneur Dieu & par son Esprit , pour vous les annoncer. "

¶. 14. Litt. de eis. On lit dans l'Hébreu **BM** , *inter eos*. Quelques Manuscrits portent **BCM** , *inter vos* ; ce qui paroît mieux convenir.

*Ibid.* Le texte ne nomme pas Cyrus ; mais il est assez visible que ceci le regarde. Au lieu de *Dominus dilexit eum* , Symmaque disoit : *Quem Dominus dilexit* , c'est-à-dire , *Ille quem Dominus dilexit* : vraisemblablement il lisoit à la tête de cette Phrase le mot **ASR** , *Quem* , pour *Ille quem* , en ce sens : Celui que le Seigneur aime , exécutera sa volonté , &c. La phrase alors ne laisse rien à sous-entendre , & l'expression convient parfaitement à Jesus-Christ , qui est en même temps le bien-aimé de son Pere , & le Libérateur dont Cyrus étoit la figure.

*Ibid.* Litt. *suam . . . suam*. L'Hébreu peut également signifier *ejus* ; ce pronom se rapporte à Dieu. Peut-être qu'au lieu de **UZRAU** , & *brachium ejus* , il faudroit lire **URAU** , & *cogitationem ejus* : il exécutera la volonté de Dieu sur Babylone , & son dessein sur les

Chaldéens. La préposition *in* manque dans l'Hébreu avant *Chaldæis* ou *Chaldæos*.

¶. 15. Hébr. & sa voie prospérera , ses desseins réussiront.

¶. 16. La plupart des Interpretes expliquent ceci d'Isaïe , qui déclare que dès qu'il a commencé de parler de la part du Seigneur , il ne l'a point fait en secret ; qu'il a été comme présent aux choses qu'il prédit ; qu'il les a vues des yeux de l'esprit ; qu'il est comme l'ambassadeur de Dieu envers son peuple , & que c'est l'Esprit divin qui le fait parler. Mais les Peres l'expliquent de J. C. qui déclare que dès qu'il a commencé de parler par ses Prophetes , il ne l'a point fait en secret ; (*Supr. XLV. 19.*) que dès que Dieu a formé le grand dessein de la rédemption du genre humain , il étoit présent ; que c'est Dieu son Pere qui l'envoie ; & qu'il n'agit que par l'Esprit de son Pere : en sorte que le mystere même de la Trinité se trouve ici exprimé dans la distinction des trois personnes divines.

17. Voici *donc* ce que dit le Seigneur qui vous a racheté, le Saint d'Israël : Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous enseigne ce qui vous est utile, & qui vous gouverne dans la voie par laquelle vous marchez, " *afin de vous sauver.*

18. O si vous vous fussiez appliqué à mes préceptes, " votre paix seroit comme un fleuve, & votre justice, comme les flots de la mer :

19. votre postérité se seroit multipliée comme le sable *de ses rivages*, & les enfants de votre sein, comme les petites pierres qui sont sur ses bords; le nom de votre race n'auroit point été effacé, ni aboli de devant mes yeux.

Jer. LI. 6. 20. *Mais maintenant même que vous m'avez offensé, & que vous avez attiré sur vous les effets de ma colere, voici ce que je vous dis : Sortez de Babylone où vous êtes captifs, fuyez de Chaldée; faites entendre des cris de joie de tous côtés, annoncez par-tout l'heureuse nouvelle de votre délivrance, & publiez-la jusqu'aux extrémités du monde; dites en tous lieux : Le Seigneur a maintenant racheté les enfants de Jacob son serviteur,*

Exod. XVII. 6. 21. *comme il fit autrefois lorsqu'il les tira de l'Egypte. Alors ils ne souffrirent point la soif dans le désert; " il leur fit sortir l'eau du rocher; il ouvrit la pierre, & les eaux en sortirent en abondance : aujourd'hui le Seigneur renouvelle les mêmes prodiges en faveur de son peuple fidele; il l'honore de sa protection*

¶ 17. Autrement & selon l'Hébreu : & qui vous montre la voie où vous devez marcher.

¶ 18. On lit dans l'Hébreu irrégulière-

17. Hæc dicit Dominus redemptor tuus Sanctus Israel : Ego Dominus Deus tuus docens te utilia, gubernans te in via quâ ambulas.

18. Utinam attendisses mandata mea : facta fuisset sicut flumen pax tua, & justitia tua sicut gurgites maris :

19. & fuisset quasi arena semen tuum, & stirps uteri tui ut lapilli ejus : non interisset, & non fuisset attritum nomen ejus à facie mea.

20. Egredimini de Babylone, fugite à Chaldæis, in voce exultationis annuntiate : auditum facite hoc, & efferte illud usque ad extrema terræ : dicite : Redemit Dominus servum suum Jacob.

21. Non sitierunt in deserto, cum educeret eos : aquam de petra produxit eis, & scidit petram, & fluxerunt aquæ.

ment LUA, pour LU, *utinam.*

¶ 21. Hébr. autr. Ils n'ont point souffert la soif dans les déserts où il les a fait marcher.

22. Non

*puissante , & il le comble de ses bien-faits. "*

22. Non est pax impiis, dicit Dominus.

22. *Mais " il n'y a point de paix pour les impies , dit le Seigneur ; ils sont livrés aux remords de leur conscience , à la fureur de leurs ennemis , & à tous les effets de la vengeance divine.* *Infr. LVII. 21.*

*Ibid.* C'est un double sens de ce texte que plusieurs expliquent simplement des secours que le Seigneur a déjà promis plusieurs fois à son peuple pour le temps de son retour de la captivité. *Supr. XXXV. 6. XLI. 17. 18. XLIII. 20.* Les merveilles de la marche des Israélites dans le désert étoient une image de celles que Dieu opéra en faveur de

ses serviteurs dans le désert de ce monde , en leur donnant les eaux salutaires de la grace sorties du rocher qui est , selon S. Paul , Jésus-Christ même. *1. Cor. x. 4.*

¶ 22. La conjonction *u, autem* , qui paroit ici manquer dans l'Hébreu , se trouve dans la Version Arabe.

CHAPITRE XLIX.

*Le Messie rejeté par Israël & envoyé aux Nations. Délivrance d'Israël. Plainte de Sion. Son rétablissement. Ruine de ses ennemis.*

1. **A**udite , infulæ ; & attendite , populi de longè : Dominus ab utero vocavit me , de ventre matris meæ recordatus est nominis mei.

1. **E**coutez , isles ; & vous , peuples éloignés , prêtez l'oreille à ce que je vais vous annoncer : Voici ce que dit le Messie que vous attendez : " Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère ; il s'est souvenu de mon nom lorsque j'étois encore dans ses entrailles. " *Infr. LI. 16.*

2. Et posuit os meum quasi gladium acutum : in umbra manûs suæ protegit me , & posuit me sicut

2. Il a rendu ma bouche & les paroles qui en sont sorties comme une épée perçante ; il m'a protégé , " sous l'ombre de sa main ; il m'a mis en réserve comme une fleche choisie ; " il m'a tenu caché dans

¶ 1. Quelques Commentateurs expliquent tout ceci de Cyrus ou d'Isaïe , comme figures de J. C. mais l'évidence de la lettre , le suffrage des Peres & du commun des Interpretes , & le témoignage de l'Apôtre S. Paul , *Act. XIII. 47. 2. Cor. VI. 2.* obligent de reconnoître que ce verset & les suivants ne doivent s'entendre que du Messie , c'est-à-dire , de J. C. même.

fait mention de mon nom , *il m'a nommé.* C'est ainsi que le Libérateur des hommes annoncé depuis long-temps sous le nom de *Jesus* qui signifie Sauveur , fut appelé de ce nom lorsqu'il étoit encore dans les entrailles de la sainte Vierge sa mere.

¶ 2. Autrement & selon l'Hébreu : il m'a couvert.

*Ibid.* Autrement & selon l'Hébreu : il m'a rendu comme une fleche *éclatante & polie.*

*Ibid.* Autrement & selon l'Hébreu : il a  
Tome IX.

A a a a

son carquois ;

3. & il m'a dit : Israël, vous êtes mon serviteur, " & je me glorifierai en *me servant de vous pour opérer le salut de mon peuple.*

4. Je lui ai dit : J'ai travaillé en vain à la conversion de ce peuple ; j'ai consumé inutilement & sans fruit toute ma force, pour tâcher de le ramener à vous : mais j'espère que le Seigneur me fera justice, & j'attends de mon Dieu la récompense de mon travail, quoiqu'il n'ait pas eu de succès.

5. En effet, le Seigneur me dit maintenant une parole qui me donne cette confiance, lui qui m'a formé dès le sein de ma mere pour être son serviteur, pour ramener Jacob à lui. Ainsi, quoiqu'Israël ne se réunisse point à lui, " je serai néanmoins glorifié aux yeux du Seigneur, & mon Dieu deviendra ma force.

Supr. XLII. 6.  
Act. XIII. 47.

6. Car le Seigneur m'a dit : C'est peu que vous me serviez pour réparer les tribus de Jacob, & pour convertir à moi les restes d'Israël : " je vous ai établi pour être la lumière des nations, & le salut que j'envoie jusqu'aux extrémités de la terre."

ψ. 3. J. C. est considéré ici selon son humanité, ( Supr. XLII. ψ. 1. ) selon laquelle il a pris la forme de serviteur. Philip. 11. 7. Il est ici nommé Israël parce qu'il est celui qui fut représenté par Jacob surnommé Israël : de même qu'ailleurs il est nommé David, parce qu'il fut représenté par David.

ψ. 5. Quelques-uns traduisent l'Hebreu : Et maintenant le Seigneur m'a dit : ( toi qui m'a formé dès le sein de ma mere, pour être son serviteur, pour ramener Jacob à lui, & pour lui réunir Israël, & je serai glorifié aux yeux du Seigneur, & mon Dieu deviendra ma force : ) Le Seigneur, dis-je, m'a

sagittam electam : in pharetra sua abscondit me.

3. Et dixit mihi : Servus meus es tu, Israel ; quia in te gloriabor.

4. Et ego dixi : In vacuum laboravi ; sine causa, & vanè fortitudinem meam consumpsi : ergo iudicium meum cum Domino, & opus meum cum Deo meo.

5. Et nunc dicit Dominus, formans me ex utero servum sibi, ut reducam Jacob ad eum, & Israel non congregabitur : & glorificatus sum in oculis Domini, & Deus meus factus est fortitudo mea.

6. Et dixit : Parum est ut sis mihi servus ad suscitandas tribus Jacob, & facies Israel convertendas : ecce dedi te in lucem gentium, ut sis salus mea usque ad extremum terræ.

dû, &c. Au lieu de ces mots *Israel non ( LA ) congregabitur*, les Rabbins prétendent qu'il faut lire *Israel ei ( LU ) congregabitur* : & en effet Aquila traduit ainsi.

ψ. 6. Hébr. autr. pour rappeler ceux d'Israël que je me suis réservés. On lit dans l'Hebreu irrégulièrement UNSIRI, pour UNSURI, & servatos, que S. Jérôme a pris au sens de reliquias & de facies.

Ibid. S. Paul nous montre l'accomplissement de cette parole en la personne de J. C. & dans la prédication de l'Evangile aux Gentils Act. XIII. 46. & 47.

7. Hæc dicit Dominus redemptor Israel, Sanctus ejus, ad contemptibilem animam, ad abominatam gentem, ad servum dominorum : Reges videbunt, consurgent principes, & adorabunt propter Dominum, quia fidelis est, & Sanctum Israel qui elegit te.

8. Hæc dicit Dominus: In tempore placito exaudi te, & in die salutis auxiliatus sum tui : & servavi te, & dedi te in fœdus populi, ut suscitares terram, & possideres hæreditates dissipatas :

9. ut diceres his qui vincti sunt : Exite : & his qui in tenebris : Revelamini. Super vias pascentur, & in omnibus planis pascua eorum.

10. Non esurient, neque sitient, & non percutiet eos æstus & sol : quia miserator eorum reget eos, &

7. Voici donc ce que dit le Seigneur, le rédempteur & le Saint d'Israël, à celui qui est venu chez les siens, & qui y a été dans le dernier mépris ; voici ce qu'il dit à la nation qui s'est attachée à lui, & qui est détestée de tous les peuples, " à ce puissant Sauveur qui s'est rendu comme l'esclave de tous ceux qui dominent : Les Rois vous verront un jour avec admiration, & les princes se lèveront devant vous ; & ils vous adoreront, à cause du Seigneur qui a été fidele dans ses paroles, & du Saint d'Israël qui vous a choisi pour être à lui.

8. Voici encore ce que dit le Seigneur, 2. Cor. vi. 2. en parlant au Sauveur qu'il doit envoyer: Je vous ai exaucé au temps favorable ; " je vous ai assisté au jour du salut : " je vous ai conservé ; & je vous ai établi pour être le réconciliateur du peuple, " pour réparer la terre, pour posséder les héritages dissipés, "

9. pour dire à ceux qui étoient dans les chaînes : Sortez de prison : & à ceux qui étoient dans les ténèbres : Voyez la lumière. Alors ils paîtront dans les chemins avec une entière assurance, & toutes les plaines " leur serviront de pâturages.

10. Ils n'auront plus ni faim, ni soif ; Apoc vii. 16. la chaleur & le soleil ne les brûleront plus, parce que celui qui est plein de miséricorde pour eux, les conduira, &

ψ. 7. Hébr. autr. à celui qui est méprisé des hommes, & détesté par la nation. A la lettre ad contemptum ab anima, ad abominatum à gente. C'est précisément ce que Jésus-Christ dit de lui-même par la bouche de David : opprobrium hominum, & abjectio plebis Ps. cxxi. 7. Le mot nrs, anima, se prend quelquefois pour persona, ou quavis anima ou quivis homo.

ψ. 8. Autr. au temps de ma bienveillance

& de ma miséricorde.

Ibid. S. Paul nous fait remarquer que ce temps favorable & ce jour de salut est celui de l'alliance nouvelle. 2. Cor. vi. 1. & 2.

Ibid. Autr. pour être le médiateur de l'alliance du peuple que j'ai choisi.

Ibid. Hébr. autr. pour remettre en possession de leurs héritages désolés ceux qui en ont été enlevés.

ψ. 9. Hébr. tous les lieux élevés.

les mènera boire " aux sources des eaux.

11. Alors je changerai toutes mes montagnes en un chemin *aplani* ; mes vallées seront remplies , & mes sentiers seront rehaussés , afin qu'ils y marchent avec une entière facilité.

12. Je les vois venir de bien loin , ces peuples que j'ai délivrés , les uns du septentrion , les autres du couchant , " & les autres de la terre du midi. "

13. Cieux , louez le Seigneur ; terre , foyez dans l'âlégresse ; montagnes , faites retentir ses louanges : parce que le Seigneur consolera son peuple , & qu'il aura compassion de ses pauvres.

14. Cependant Sion a dit : Le Seigneur m'a abandonnée ; le Seigneur m'a oubliée.

15. Mais voici ce que dit le Seigneur : Une mere peut-elle oublier son enfant , & n'avoir point compassion du fils qu'elle a porté dans ses entrailles ? Mais quand même elle l'oublieroit , pour moi , je ne vous oublierai jamais.

16. Je vous porte gravée sur mes mains ; " vos murailles sont sans cesse devant mes yeux.

ψ. 10. Hébr. les mènera doucement aux sources des eaux. S. Jean nous découvre dans ce verset l'image de la beauté éternelle. *Apoc.* VII 16. & 17.

ψ. 12. Austr. Je vois venir les uns de bien loin , du côté de l'orient ; je vois arriver les autres du septentrion & du couchant , & les autres de la terre du midi. Le couchant est ici exprimé par *la mer* , parce que la méditerranée étoit au couchant de la Judée.

ad fontes aquarum potabit eos.

11. Et ponam omnes montes meos in viam , & semitæ meæ exaltabuntur.

12. Ecce isti de longè venient , & ecce illi ab Aquilone & mari , & isti de terra australi.

13. Laudate , cœli , & exulta , terra ; jubilate , montes , laudem : quia consolatus est Dominus populum suum , & pauperum suorum miserebitur.

14. Et dixit Sion : Dereliquit me Dominus , & Dominus oblitus est me.

15. Numquid oblivisci potest mulier infantem suum , ut non misereatur filio uteri sui ? & si illa oblita fuerit , ego tamen non obliviscar tu.

16. Ecce in manibus meis descripsi te : muri tui coram oculis meis semper.

*Ibid.* Hébr. litt. de la terre de Sinnim. » Sous ce nom , plusieurs entendent l'Égypte où étoit la ville de *Sin* , qu'on a depuis appelé Peluse ; & l'Égypte étoit au midi de la Judée. Car ces promesses s'expliquent littéralement du retour des Israélites , sous le regne de Cyrus.

ψ. 16. Ceci peut marquer les plaies dont J. C. porte pour nous les cicatrices dans ses mains.

17. Venerunt structores tui : destruentes te & dissipantes , à te exhibunt.

18. Leva in circuitu oculos tuos , & vide ; omnes isti congregati sunt , venerunt tibi : vivo ego , dicit Dominus , quia omnibus his velut ornamento vestieris , & circumdabis tibi eos quasi sponsa.

19. Quia deserta tua , & solitudines tuæ , & terra ruinæ tuæ , nunc angustata erunt præ habitatoribus , & longè fugabuntur qui absorbebant te.

20. Adhuc dicent in auribus tuis filii sterilitatis tuæ : Angustus est mihi locus ; fac spatium mihi ut habitem.

21. Et dices in corde tuo : Quis genuit mihi istos ? ego sterilis & non pariens , transmigrata & captiva : & istos quis enutrivit ? ego destituta & sola : & isti ubi erant ?

17. *Ainsi* ceux qui doivent vous rebâtir , sont venus : " ceux qui vous détruisoient , & qui vous dissipoient , " sortiront du milieu de vous.

18. Levez vos yeux , & regardez tout autour de vous : toute cette grande assemblée de monde vient se rendre à vous . " Je jure par moi-même , dit le Seigneur , que tous ceux-ci seront comme un habillement précieux dont vous serez revêtue , & que vous en ferez parée comme une épouse l'est de ses ornements.

19. Vos déserts , vos solitudes , & votre terre pleine de ruines sera trop étroite pour la foule de ceux qui viendront s'y établir ; & ceux qui vous dévoreroient , seront chassés loin de vous.

20. Les enfants qui vous viendront après votre stérilité , " vous diront encore : Le lieu où je suis est trop étroit ; donnez-moi une place pour pouvoir y demeurer . "

21. Et vous direz en votre cœur : Qui m'a engendré ces enfants , moi qui étois stérile & qui n'enfantois point , moi qui avois été chassée de mon pays , & qui étois demeurée captive ? " qui a nourri tous ces enfants ? car pour moi j'étois seule & abandonnée : " & d'où sont-ils venus ?

¶. 17. Hébr. Ceux que vous doivent rebâtir , se bâtent déjà de venir.

*Ibid.* Hébr. & qui vous désoloient.

¶. 18. Autr. toute cette multitude qui se rassemble , vient se rendre à vous.

¶. 20. Hébr. Les enfants qui vous seront donnés après la perte de ceux que vous aviez auparavant.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu *CSH 11* , *extende ad me* , peut-être pour *ESH 11* , *Expandi mihi* , comme le suppose non seulement l'ex-

pression de la Vulgate , mais le sens même de l'expression précédente qui demande cette opposition : *Angustus est mihi locus ; expande mihi* , & *habitabo* , c'est-à-dire , *fac spatium mihi ut habitem*.

¶. 21. Hébr. autr. moi qui avois perdu tous les autres , & qui étois restée seule & abandonnée ; moi qui avois été emmenée en captivité , & qui étois exilée.

*Ibid.* Hébr. j'étois restée seule.

*Infr. LX. 4.*

22. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : *Ces enfants viendront à vous, parce que je vais étendre ma main vers les nations, & j'éleverai mon étendart devant tous les peuples : " ils vous apporteront vos fils entre leurs bras, & ils vous amèneront vos filles sur leurs épaules.*

23. Les Rois seront vos nourriciers, & les Reines vos nourrices : ils vous adoreront, en baissant le visage contre terre, & ils baisseront la poussière de vos pieds : & *alors* vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur, & que tous ceux qui m'attendent, ne seront point confondus. "

24. Peut-on ravir à un géant la proie dont il est saisi ? & enlever à un homme fort ceux qu'il a rendus ses captifs ? *C'est ce que les hommes ne sauroient faire.*

25. Mais voici ce que dit le Seigneur : Les captifs du géant lui seront ravis, & ceux que le fort avoit pris, seront arrachés " de ses mains ; *car* je jugerai, ô *Sion*, ceux qui vous avoient jugée, " &

ψ. 22. Cet étendart est la croix même de Jésus-Christ. (*Supr.* xi. 10. & 12.) La main de Dieu, c'est sa puissance, c'est sa grace.

ψ. 22. & 23. Les Peres & les Interpretes reconnoissent ici une prophétie expresse de la vocation des Gentils & de la conversion des Rois mêmes de la terre. Cette parole a donc été accomplie d'abord par la conversion de Constantin premier Empereur Chrétien, & ensuite parallèle des Rois des différents peuples qui ont démembré les provinces de l'Empire Romain.

22. Hæc dicit Dominus Deus : Ecce levabo ad gentes manum meam, & ad populos exaltabo signum meum : & afferent filios tuos in ulnis, & filias tuas super humeros portabunt.

23. Et erunt reges nutritii tui, & reginæ nutritices tuæ : vultu in terram demisso adorabunt te, & pulverem pedum tuorum lingent. Et scies quia ego Dominus, super quo non confundentur, qui expectant eum.

24. Numquid tolletur à forti præda ? aut quod captum fuerit à robusto, salvum esse poterit ?

25. Quia hæc dicit Dominus : equidem, & captivitas à forti tolletur : & quod ablatum fuerit à robusto, salvabitur : eos ve-

ψ. 24. On lit dans l'Hébreu שריו, *justo* ; pour ארס, *robusto* ; que la Vulgate exprime ici, & que l'Hébreu même présente dans le ψ. suiv. qui répond à celui-ci.

ψ. 25. Litt. *sauvés & délivrés*. Jésus-Christ emploie une semblable comparaison pour désigner ses victoires sur les démons. *Matt.* xii. 29.

*Ibid.* Hébr. je me déclarerai l'adversaire & l'ennemi de ceux qui se sont déclarés contre vous.

rò qui judicaverunt te , je sauverai vos enfants.  
ego judicabo , & filios  
tuos ego salvabo.

26. Et cibabo hostes tuos  
carnibus suis ; & quasi  
musto , sanguine suo inebriabuntur : & sciet omnis  
caro , quia ego Dominus  
salvans te , & redemptor  
tuus Fortis Jacob.

26. Je ferai manger à vos ennemis  
leur propre chair ; je les enivrerais de  
leur propre sang comme d'un vin nou-  
veau : & toute chair saura que c'est moi  
qui suis le Seigneur qui vous sauve , &  
que le puissant Dieu de Jacob est votre  
rédempteur.

γ. 26. Hébr. à ceux qui vous affligoient.

CHAPITRE L.

*Israël vendu pour ses iniquités : Dieu tout-puissant pour le  
délivrer. Le Messie exposé aux insultes. Ruine de ses enne-  
mis.*

1. **H**Æc dicit Dominus:  
Quis est hic liber  
repudii matris vestræ ,  
quo dimisi eam ? aut quis  
est creditor meus , cui ven-  
didi vos ? ecce in iniqui-  
tatibus vestris venditi es-  
tis , & in sceleribus vestris  
dimisi matrem vestram.

2. Quia veni , & non erat  
vir : vocavi , & non erat  
qui audiret. Numquid ab-  
breviata & parvula facta

1. **V**Oici ce que dit le Seigneur : Quel  
est le fondement de cet écrit de  
divorce , par lequel j'ai répudié votre  
mere ? ou quel est le sujet du traité que  
j'ai fait avec ce créancier auquel je vous  
ai vendus ? *Produisez ces actes ; & vous  
verrez si j'en ai usé ainsi sans une bonne  
raison.* Je vous déclare que c'est à cause  
de vos péchés que vous avez été vendus ,  
& que ce sont vos crimes qui m'ont fait  
répudier votre mere."

2. Car je suis venu *vers vous* ; & il ne  
s'est point trouvé d'homme *qui ait voulu  
me recevoir* : j'ai appelé ; & personne ne  
m'a entendu. " *Ma main donc s'est-elle  
racourcie ? est-elle devenue plus petite ?*

*Infr. LIX. 1.*

γ. 1. Cette femme répudiée peut repré-  
senter particulièrement la maison d'Israël ,  
comme l'explique Jérémie 111. 8. Ou plutôt  
c'est la synagogue , c'est la nation Juive re-  
jetée à cause de son incrédulité depuis Je-  
sus-Christ.

γ. 2. Hébr. Pourquoi lorsque je suis venu  
*vers vous* , ne s'est-il trouvé personne *pour  
me recevoir ? pourquoi* lorsque j'ai appelé ,  
personne ne m'a-t-il répondu ? *Mais mainte-  
nant ma main , &c.*

N'ai-je plus le pouvoir de vous racheter, ni la force de vous délivrer, pour que vous me méprisiez ainsi? Je vous ferai voir que vous vous trompez. Au seul bruit de mes menaces, je tarirai les eaux de la mer, je mettrai les fleuves à sec; les poissons n'ayant plus d'eau, pourriront, & mourront de soif.

3. J'envelopperai les cieux de ténèbres, & je les couvrirai comme d'un sac.

4. J'ai encore le pouvoir de faire d'autres merveilles. Car le Seigneur " m'a donné une langue savante, afin que je puisse soutenir par la parole celui qui est abattu: " il me prend lui-même, & me touche l'oreille tous les matins, " afin que je l'écoute comme un maître qui m'instruit."

5. Oui, le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille; " & je ne l'ai point contredit: je ne me suis point retiré en arrière; je ne lui ai point désobéi.

6. Mais j'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappoient, & mes joues à ceux qui m'arrachotent le poil de la barbe: je n'ai point détourné " mon vi-

est manus mea, ut non possim redimere? aut non est in me virtus ad liberandum? Ecce in increpatione mea desertum faciam mare, ponam flumina in ficcum: putrescent pisces sine aqua, & morientur in siti.

3. Induam cœlos tenebris, & saccum ponam operimentum eorum.

4. Dominus dedit mihi linguam eruditam, ut sciam sustentare eum qui lassus est verbo: erigit manum, manum erigit mihi aurem, ut audiam quasi magistrum.

5. Dominus Deus aperuit mihi aurem, ego autem non contradico: retrorsum non abii.

6. Corpus meum dedit percutientibus, & genas meas vellentibus: faciem meam non averti ab incre-

*Ibid.* C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 4. Hébr. Le Seigneur Dieu m'a donné, &c.

*Ibid.* Hébr. afin que je sache parler à propos à celui qui est abattu. Au lieu de *sustentare* .. verbo, on lit dans l'Hébreu LAUT ... DBR, que l'on prend au sens de *opportune* ... loqui. Peut-être qu'au lieu de ces mots obscurs, LAUT AT IAF DBR, *opportune* *lasso loqui*, il faudroit lire LAT HRAIF DBR, *opportune stillare verbum*, afin que je sache répandre à propos comme une rosée mes paroles. On croit au Deut. XXXII. 1. une ex-

pression semblable.

*Ibid.* Autrement & selon l'Hébreu: il excite dès le matin, dès le matin il excite & rend attentive mon oreille.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu à la lettre, *Linguam eruditorum* ... *quasi eruditos*: c'est le même mot. Autrement *linguam eruditionum* ... *quasi eruditiones*: peut-être qu'alors au lieu de CIMUDIM, *quasi eruditiones*, il faudroit lire HLMUDIM, *eruditiones*, afin que j'écoute ses enseignements.

ψ. 5. c. à. d. m'a découvert ses volontés.

ψ. 6. Hébr. je n'ai point caché.

pantibus

pantibus , & conspuentibus in me.

7. Dominus Deus auxiliator meus ; ideò non sum confusus : ideò posui faciem meam ut petram durissimam , & scio quoniam non confundar.

8. Juxtà est qui justificat me ; quis contradicet mihi ? stemus simul ; quis est adversarius meus ? accedat ad me.

9. Ecce Dominus Deus auxiliator meus : quis est qui condemnet me ? ecce omnes quasi vestimentum conterentur , tinea comedet eos.

10. Quis ex vobis timens Dominum , audiens vocem servi sui ? qui ambulavit in tenebris , & non est lumen ei , speret in nomine Domini , & innitatur super Deum suum.

11. Ecce vos omnes accendentes ignem , accincti flammis , ambulate in lumine ignis vestri , & in flammis quas succendistis : de manu mea factum est

sage de ceux qui me couvroient d'injures & de crachats. "

7. *Je disois en moi-même* : Le Seigneur Dieu est mon protecteur. " C'est pourquoi je n'ai point été confondu , & j'ai présenté mon visage *aux coups* , comme *s'il eut été* une pierre très-dure : car je fais que je ne rougirai point , & que je ne serai point trompé dans la confiance que j'ai en lui.

8. *En effet* , celui qui me justifie , c'est Dieu même ; il est auprès de moi pour prendre ma défense : qui est donc celui qui se déclarera contre moi ? Allons ensemble devant le juge : qui est mon adversaire ? qu'il s'approche.

9. Le Seigneur Dieu me soutient de son secours ; qui entreprendra de me condamner ? mes ennemis auront-ils cette témérité ? Je les vois déjà pourrir tous comme un vêtement usé ; ils seront mangés des vers.

10. Qui d'entre vous craint Dieu ? & qui entend la voix de son serviteur ? qu'il profite de l'avis que je vais lui donner. Que celui qui marche dans les tenebres , & qui n'a point de lumière , espere " au nom du Seigneur , & qu'il s'appuie sur son Dieu ; & le Seigneur l'éclairera , & le conduira dans les voies de la justice & du salut.

11. Mais comment espérerez-vous en Dieu ? Vous l'avez tous irrité ; vous avez tous allumé un feu qui vous brûle ; vous êtes environnés de flammes qui vous dévorent. Marchez donc maintenant dans la lumière du feu que vous avez préparé , & des flammes que vous avez allumées

*Ibid.* J. C. même rappelle le témoignage des Prophetes , en annonçant cette circonstance de sa passion , *Luc.* xviii. 31. 32. dont S. Matthieu montre l'accomplisse-

ment. *Matt.* xxvi. 67.

ψ. 7. Autr. Le Seigneur Dieu me soutient de son secours.

ψ. 10. Hébr. se confie.

par vos péchés, & que vous avez préférés à la lumière pure dont je voulois vous éclairer. C'est ma main puissante, qui vous a traités ainsi : c'est elle, qui vous a livrés à ces flammes dévorantes, pour vous punir du mépris que vous avez fait de la lumière du salut que je vous avois offerte : & pour comble de malheur, vous serez frappés d'affoupissement au milieu de vos douleurs ; " de sorte que vous ne travaillerez point à sortir de l'état misérable où vous vous trouverez réduits.

hoc vobis, in doloribus dormietis.

ψ. 11. Hébr. Et les maux & les douleurs seront le lit de votre repos ; vous vous coucherez, vous reposerez, dans les douleurs.

## CHAPITRE LI.

Rétablissement de Sion. Délivrance d'Israël. Ruine de ses ennemis. Jérusalem consolée. Ses ennemis humiliés.

1. **M**Ais pour vous, qui saluez la justice, & qui cherchez le Seigneur, écoutez-moi. Rappelez dans votre esprit cette roche d'où vous avez été taillés, & cette carrière " profonde d'où vous avez été tirés.

2. Jetez les yeux sur Abraham votre pere, & sur Sara qui vous a enfantés ; & considérez que, l'ayant appelé lorsqu'il étoit seul & sans enfants, je l'ai beni, & je l'ai multiplié.

3. C'est ainsi que le Seigneur consolera Sion ; il la consolera de toutes ses ruines ; " il changera ses déserts en un lieu

1. **A**udite me, qui sequimini quod justum est, & quaeritis Dominum : attendite ad petram unde excisi estis, & ad cavernam laci de qua praecisi estis.

2. Attendite ad Abraham patrem vestrum, & ad Saram, quæ peperit vos : quia unum vocavi eum, & benedixi ei, & multiplicavi eum.

3. Consolabitur ergo Dominus Sion, & consolabitur omnes ruinas ejus :

ψ. 1. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 3. On lit dans l'Hébreu la répétition du mot נִחַם, consolabitur ; la conjonction

& y manque : peut-être faudroit-il lire וְיִחַם, & suscitabit, & il relèvera toutes ses ruines.

& ponet desertum ejus quasi delicias, & solitudinem ejus quasi hortum Domini : gaudium & lætitia invenietur in ea, gratiarum actio & vox laudis.

de délices, & sa solitude en un jardin du Seigneur : on y verra *par-tout* la joie & l'alégresse ; on y entendra les actions de graces, & les cantiques de louanges à la gloire du Seigneur.

4. Attendite ad me, popule meus ; & tribus mea, me audite : quia lex à me exiet, & judicium meum in lucem populorum requiescet.

4. Ecoutez moi, *dis-je*, vous qui êtes mon peuple ; nation " que j'ai choisie, entendez ma voix : car la loi *du salut* sortira de moi ; & ma justice éclairera les peuples, & se reposera parmi eux."

5. Propè est justus meus, egressus est salvator meus, & brachia mea populos judicabunt : me insulæ expectabunt, & brachium meum sustinebunt.

5. Le juste " que je dois envoyer, est proche ; le Sauveur " que j'ai promis, va paroître ; & mon bras fera justice aux nations, & leur rendra la liberté que le péché leur a ravie : " *jusques-là*, les isles" seront dans l'attente de mon secours ; elles attendront *les effets* de ma force, de ma puissance, & de ma bonté. *Qu'ils seront grands ces effets !* "

6. Levate in cælum oculos vestros, & videte sub terra deorsùm : quia cæli sicut fumus liquefcent, &

6. Elevez vos yeux au ciel, & rabaissez-les vers la terre ; & vous verrez que l'un & l'autre ne sont rien en comparaison du salut que je dois envoyer : car le ciel disparaîtra " comme la fumée, la

¶ 4. C'est le sens de l'Hébreu.

*Ibid.* Austr. & j'établirai sur la terre ma justice, pour être la lumière des peuples. *Supr.* XLII. 4. 6. 7.

¶ 5. Hébr. austr. celui qui est la justice. *Supr.* XLV. 8.

*Ibid.* Hébr. austr. celui qui est le salut. *Ibid.*

*Ibid.* J. C. est le vrai libérateur dont Cyrus n'étoit que la figure. Le mot Hébreu ZRAI, peut également signifier *brachia mea* ou *brachium meum* : ce qui a déterminé à le prendre au pluriel c'est le verbe qui suit au pluriel, *ISFTU*, *judicabunt*, peut-être faudroit-il lire *ISFT*, *judicabit*. Alors le sens seroit : Celui qui est mon bras jugera les peuples. Jesus-Christ est également appelé

le bras du Seigneur au Chapitre LIII. ¶ 1.

*Ibid.* c. à. d. les peuples au-delà de la mer par rapport aux juifs.

*Ibid.* Austr. Alors les isles m'attendront ; elles seront dans l'attente de mon bras. »

Cyrus doit être l'instrument de la justice divine, pour affranchir les peuples ; les nations devoient attendre de lui leur délivrance. Mais Cyrus étoit la figure de J. C. qui délivre les hommes de la tyrannie du démon, & qui devoit être l'attente des nations. *Supr.* XLII. 4. Les nations l'attendoient par le besoin même qu'elles avoient de son secours, de même qu'une terre sèche attend la pluie.

¶ 6. C'est le sens de l'Hébreu.

*Pf. xxxvi. 32.* terre s'en ira en poudre comme un vêtement usé, & ceux qui l'habitent périront avec elle ; mais le salut que je donnerai , sera éternel , & ma justice subsistera pour jamais. "

*Pf. xxxvi. 31.* 7. Ecoutez-moi donc , vous qui connaissez ce qui est juste , " vous , mon peuple , qui avez ma loi gravée dans vos cœurs : ne craignez point l'opprobre des hommes ; n'appréhendez point leurs blasphèmes. "

8. Car ils seront mangés des vers comme un vêtement ; ils seront consumés par la pourriture comme la laine : mais le salut que je donnerai , sera éternel , & ma justice subsistera dans la suite de tous les siècles. "

9. Envoyez ce salut , ô Dieu tout-puissant ; élevez-vous , " ô bras du Seigneur ; élevez-vous , armez-vous de force en faveur de votre peuple ; élevez-vous contre vos ennemis , comme vous avez fait aux siècles passés , & dès le commencement du monde. " N'est-ce pas vous qui avez frappé le superbe Pharaon , qui avez blessé le dragon de l'Egypte d'une plaie mortelle ? "

*Ibid.* Litt. ne sera jamais détruite.

Ÿ. 7. Hébr. autr. celui qui est la justice.

*Ibid.* Hébr. & ne vous laissez point abatre par leurs insultes.

Ÿ. 8. Hébr. ma justice sera éternelle , & le salut que je donnerai subsistera dans toutes les races.

Ÿ. 9. Hébr. litt. Réveillez-vous , ô bras du Seigneur ; réveillez-vous , armez-vous de force ; réveillez-vous comme vous avez fait , &c.

*Ibid.* Autr. dans les jours anciens & dans les générations des siècles passés.

terra sicut vestimentum atteretur , & habitatores ejus sicut hæc interibunt : salus autem mea in sempiternum erit , & justitia mea non deficiet.

7. Audite me , qui scitis justum , populus meus , lex mea in corde eorum : nolite timere opprobrium hominum , & blasphemias eorum ne metuatis.

8. Sicut enim vestimentum , sic comedet eos vermis : & sicut lanam , sic devorabit eos tinea : salus autem mea in sempiternum erit , & justitia mea in generationes generationum.

9. Confurge , confurge , induere fortitudinem , brachium Domini : confurge sicut in diebus antiquis , in generationibus sæculorum. Numquid non tu percussisti superbum , vulnerasti draconem ?

*Ibid.* Autrement & selon l'Hébreu : N'est-ce pas vous qui avez frappé le superbe Egyptien ? qui avez blessé Pharaon , le dragon de l'Egypte ? " Le terme hébreu *Rahab* traduit par *superbum* s'entend de l'Egypte , ( *Psal.* lxxxvi. 4. ) ainsi nommée à cause de son orgueil : son prince est désigné ailleurs sous le même nom de dragon. *Ezech.* xxxix. 3. On lit dans l'Hébreu *hmeset* , excideas , peut-être pour *hmeset* , percussiens , comme le suppose la Vulgate.

10. Numquid non, tu siccasti mare, aquam abyssi vehementis : qui posuisti profundum maris viam, ut transirent liberati ?

11. Et nunc qui redempti sunt à Domino, revertentur, & venient in Sion laudantes, & lætitia sempiterna super capita eorum ; gaudium & lætitiā tenebunt, fugiet dolor & gemitus.

12. Ego, ego ipse consolabor vos : quis tu ut timeres ab homine mortali, & à filio hominis, qui quasi fœnum ita arescet ?

13. Et oblitus es Domini factoris tui, qui tetendit cœlos, & fundavit terram, & formidasti jugiter totâ die à facie furoris ejus qui te tribulabat, & paraverat ad perdendum : ubi nunc est furor tribulantis ?

14. Citò veniet gradiens ad aperiendum, & non interficiet usque ad interuersionem, nec deficiet panis ejus.

10. N'est-ce pas vous qui avez séché la mer, & la profondeur de l'abîme ? qui avez fait un chemin au fond de ses eaux, pour y faire passer ceux dont vous étiez le libérateur ?

11. C'est ainsi que ceux qui auront été rachetés par le Seigneur, retourneront à lui par des prodiges inouis ; ils viendront à Sion, chantant ses louanges ; ils seront comblés & couronnés d'une éternelle allégresse ; ils seront dans la joie & dans le ravissement ; les douleurs & les soupirs fuiront pour jamais.

12. C'est moi, c'est moi-même, dit le Seigneur, qui vous consolerais de la sorte, vous que j'ai choisis pour mon peuple, & que j'ai pris sous ma protection. Qui êtes-vous donc, pour avoir peur d'un homme mortel, d'un homme qui séchera comme l'herbe ?

13. Quoi ! vous avez oublié le Seigneur qui vous a créés, qui a étendu les cieux, & fondé la terre ? & vous avez tremblé sans cesse devant la fureur d'un ennemi qui vous affligoit, & qui se disposoit à vous perdre ? Où est maintenant la furie de votre persécuteur ? & qu'est-il devenu lui-même ? Il a disparu.

14. Mais pour celui qui vient ouvrir les prisons où vous êtes renfermés, il arrivera bientôt : il ne laissera point mourir ses serviteurs jusqu'à les exterminer entièrement ; & le pain qu'il donne, ne manquera jamais.

ψ. 11 Litt. retourneront & viendront à Sion chantant ses louanges.

ψ. 14. Hébr. autr. Celui qui s'est mis en marche pour étendre ses conquêtes sur les nations, se hâte de venir, pour ouvrir les pri-

sons des captifs, & les captifs ne mourront point ; il se hâte de venir pour exterminer les oppresseurs, & le pain des opprimés ne leur manquera point. ψ. Ce vainqueur & ce Libérateur est Cyrus figuré de J. C.

15. *Né craignez donc point* : car c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, moi qui trouble la mer, & qui fais soulever ses flots : " mon nom " est le Seigneur des armées ; & nul ne peut vous opprimer malgré moi.

Sup. XLIX. 2. 16. *Or voici ce que j'ai dit au Sauveur que je vous envoie* : J'ai mis mes paroles dans votre bouche, & je vous ai mis à couvert sous l'ombre de ma main puissante, " afin que vous établissiez les cieus, que vous fondiez la terre, " & que vous disiez à Sion : Vous êtes mon peuple ; & je viens vous sauver.

17. Réveillez-vous donc, ô Sion, réveillez-vous ; " levez-vous ; Jérusalem, qui avez bu de la main du Seigneur le calice de sa colere, qui avez bu ce calice d'assoupissement jusqu'au fond, & qui en avez pris jusqu'à la lie."

18. De tous les enfants qu'elle a engendrés, il ne s'en trouve aucun qui la soutienne ; " & nul de ceux qu'elle a nourris, ne lui prend la main pour la secourir.

Sup. XLVII 9. 19. *Jérusalem, deux grands maux* sont venus fondre sur vous : qui compatira à votre douleur ? le ravage & la désola-

15. Ego autem sum Dominus Deus tuus, qui conturbo mare, & intumescunt fluctus ejus : Dominus exercituum nomen meum.

16. Posui verba mea in ore tuo, & in umbra manûs meæ protexi te, ut plantes cœlos, & fundes terram : & dicas ad Sion : Populus meus es tu.

17. Elevare, elevare, confurge, Jerusalem, quæ bibisti de manu Domini calicem iræ ejus : usque ad fundum calicis soporis bibisti, & potasti usque ad fæces.

18. Non est qui sustentet eam ex omnibus filiis quos genuit : & non est qui apprehendat manum ejus ex omnibus filiis quos enutrivit.

19. Duo sunt quæ occurrerunt tibi : quis contristabitur super te ? vas-

ψ. 15. Hébr. autr. moi qui ouvre la mer malgré le soulèvement de ses flots.

Ibid. On lit dans l'Hébreu SMU, nomen ejus, pour SMI, nomen meum.

ψ. 16. On a déjà vu au chap. XLIX ψ. 2. des expressions semblables, que quelques-uns rapportent à Cyrus ou à Isaïe comme figures de J. C. mais que la plupart rapportent uniquement à J. C.

Ibid. c. à. d. de nouveaux cieus & une

nouvelle terre. Infr. LXV. 17. LXVI. 22. On lit dans l'Hébreu LNTA, ad plantandum, peut-être pour LNTUT, ad extendendum, conformément à l'expression du ψ. 13.

ψ. 17. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. & qui l'avez sucé jusqu'à la dernière goutte.

ψ. 18. Hébr. litt. qui lui aide à marcher doucement.

titas & contritio, & fa-  
mes & gladius; quis con-  
solabitur te?

20. Filii tui projecti sunt,  
dormierunt in capite om-  
nium viarum, sicut oryx  
illaqueatus: pleni indigna-  
tione Domini, increpatione  
Dei tui.

21. Idcirco audi hoc,  
paupercula, & ebria non  
à vino.

22. Hæc dicit domina-  
tor tuus Dominus & Deus  
tuus, qui pugnabit pro po-  
pulo suo: Ecce tuli de ma-  
nu tua calicem soporis,  
fundum calicis indigna-  
tionis meæ; non adjicies  
ut bibas illum ultra.

23. Et ponam illum in  
manu eorum qui te humi-  
liaverunt, & dixerunt  
animæ tuæ: Incurvare,  
ut transeamus: & posuif-  
ti ut terram corpus tuum,  
& quasi viam transeunti-  
bus.

tion, la faim & l'épée: " qui vous con-  
solera dans votre double affliction?

20. Vos enfants pressés de la faim sont  
tombés par terre; " ils sont demeurés  
abattus " le long des rues, comme un  
bœuf sauvage pris dans les rets des chas-  
seurs: ils ont été rassasiés de l'indigna-  
tion du Seigneur, & de la vengeance de  
votre Dieu.

21. Ecoutez donc maintenant, pau-  
vre Jérusalem, enivrée de maux, & non  
pas de vin.

22. Voici ce que dit votre domina-  
teur, votre Seigneur, & votre Dieu,  
qui combattra pour son peuple: " Je  
vais vous ôter de la main cette coupe  
d'assoupissement, cette coupe où vous  
avez bu de mon indignation jusqu'à la  
lie; vous n'en boirez plus à l'avenir.

23. Mais je la mettrai dans la main de  
ceux qui vous ont humiliée, " qui ont dit  
à votre ame: Prosternez-vous, afin que  
nous passions sur vous: & vous avez ren-  
du votre corps comme une terre qu'on  
foule aux pieds, & comme le chemin  
des passants. Vous vous êtes ainsi abaissée  
sous la puissance de vos ennemis, parce  
que vous vous êtes trouvée trop faible  
pour leur résister.

γ. 19. Autr. Deux maux vont fondre  
sur vous: qui compatira à votre douleur?  
la désolation de la famine & le ravage de l'é-  
pée: la faim, dis-je, & l'épée sont venus fon-  
dre sur vous; qui vous consolera dans cette  
double affliction?

γ. 20. Hébr. sont tombés en défaillance.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

γ. 22. Autrement & selon l'Hébreu:  
Voici ce que dit le Seigneur qui est votre  
souverain maître; voici ce que dit votre  
Dieu, qui prendra la cause de son peuple.

γ. 23. Hébr. qui vous ont affligée.

## C H A P I T R E L I I.

*Délivrance & rétablissement de Jérusalem. Envoyé qui annonce le regne du Dieu de Sion. Sentinelles qui annoncent le retour des enfants de Sion. Gloire & humiliation du Messie. Le Messie reconnu par les nations.*

1. **M**Ais maintenant levez-vous, ô Sion ; levez-vous, " revêtez-vous de votre force ; parez-vous des vêtements de votre gloire, Jérusalem, ville du Dieu saint : " parce qu'à l'avenir, il n'y aura plus d'incirconcis, ni d'impur, qui passe au travers de vous."

2. Sortez de la poussière, levez-vous, asseyez-vous sur le trône, ô Jérusalem : rompez " les chaînes de votre cou, fille de Sion, captive depuis si long-temps.

3. Car voici ce que dit le Seigneur : Vous avez été vendus pour rien à vos ennemis ; & vous ferez rachetés sans que je sois obligé de leur donner aucun argent. Aussi je vous délivrerai de leurs mains, comme je vous délivrai autrefois des mains des Egyptiens.

Gen. XLVI. 6. 4. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mon peuple descendit autrefois en Egypte, pour habiter dans ce pais étranger ; " & y étant maltraité, je l'en fis sortir, & j'exterminai ses ennemis. Aujourd'hui Assur l'a opprimé "

ψ. 1. Hébr. Réveillez-vous, ô Sion, réveillez-vous.

Ibid. Hébr. autr. ville sainte.

Ibid. Hébr. qui entre chez vous : » c. à d. vous ne serez plus troublée par les étrangers qui venoient autrefois vous faire la guerre. Cette parole n'aura son entier accomplissement que dans la paix de l'éternité bienheu-

reuse.

ψ. 2. On lit dans l'Hébreu מִתְּרֵבָה, *sol-vite*, pour מִתְּרֵבָה, *solve*.

ψ. 4. Hébr. pour y séjourner.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu. *Assur*, c. à d. les rois d'Assyrie, auxquels succédoient les rois de Chaldée.

1. **C**onfurge, confurge, induere fortitudine tuâ, Sion ; induere vestimentis gloriæ tuæ, Jérusalem, civitas sancti : quia non adjiciet ultrà ut pertranseat per te incircumcitus & immundus.

2. Excute de pulvere, confurge, sede, Jerusalem : solve vincula colli tui, captiva filia Sion.

3. Quia hæc dicit Dominus : Gratis venumdati estis, & sine argento redimemini.

4. Quia hæc dicit Dominus Deus : In Ægyptum descendit populus meus in principio, ut colonus esset ibi : & Assur

absque

absque ulla causa calumniatus est eum.

5. Et nunc quid mihi est hic, dicit Dominus, quoniam ablati sunt populus meus gratis? Dominatores ejus iniquè agunt, dicit Dominus, & jugiter totà die nomen meum blasphematur.

6. Propter hoc sciet populus meus nomen meum in die illa: quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum.

7. Quàm pulchri super montes pedes annuntiantis & prædicantis pacem; annuntiantis bonum, prædicantis salutem, dicentis Sion: Regnabit Deus tuus!

8. Vox speculatorum tuorum: levaverunt vo-

fans aucun sujet."

5. Qu'ai-je donc à faire maintenant, "dit le Seigneur, voyant mon peuple enlevé sans aucune raison? Ceux qui le dominent, le traitent injustement;" & mon nom est blasphémé "sans cesse pendant tout le jour, *comme si je n'étois pas assez bon, ou assez puissant, pour délivrer mon peuple des maux qu'il souffre de la part de ses ennemis.*"

Ezech. xxxvi. 20.

Rom. II. 24.

6. C'est pourquoi il viendra un jour auquel mon peuple connoitra la grandeur de mon nom, l'étendue de ma puissance, & l'excès de ma bonté; un jour auquel je dirai: Moi qui parlois autrefois par mes Prophetes, me voici présent; "je viens, selon mes promesses, vous délivrer des mains de ceux qui vous oppriment."

Nah. I. 15  
Rom. X. 15

7. Seigneur, je vois ce jour par avance: ô Dieu! que les pieds de celui qui annonce & qui prêche la paix sur les montagnes d'Israël, sont beaux! "les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui prêche le salut, qui dit à Sion: Votre Dieu va régner, & vous régnerez avec lui!"

8. Alors vos sentinelles se feront entendre, ils élèveront leur voix, ils chan-

*Ibid.* Hébr. autr. à la fin: par opposition à l'expression *in principio* qui précède.

ψ. 5. Quelques exemplaires de la Vulgate portent *numquid*: mais c'est visiblement une faute d'impression corrigée dans les meilleurs exemplaires. La Version des Septante & le Texte Hébreu montrent que la vraie lecture est *nunc quid*.

*Ibid.* Hébr. l'ont réduit aux gémissements & aux cris. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement MSLU, pour MSLIU, *dominatores ejus*. Peut-être qu'au lieu de IHILILU, *ululare factum*, il faudroit lire ITHLLU; jac-

tant se: ceux qui le dominent se glorifient de leur puissance.

*Ibid.* Hébr. autr. est insulté.

ψ. 6. Hébr. litt. C'est pourquoi mon peuple connoitra mon nom; c'est pourquoi il saura en ce jour-là, que c'est moi-même qui parlois autrefois qui suis présent. C'est à-dire que l'Hébreu répète l'expression LCN, *propter hoc*; cette répétition n'est peut-être qu'une faute de Copiste.

ψ. 7. S. Paul nous fait remarquer ici la mission des prédicateurs de l'Évangile. Rom. X. 15.

teront ensemble des cantiques de louanges , parce qu'ils verront de leurs yeux que le Seigneur aura converti Sion , & qu'il l'aura retirée de sa dure captivité."

9. Réjouissez-vous , " déserts de Jérusalem ; louez tous ensemble le Seigneur , parce qu'il a consolé son peuple , & qu'il a racheté Jérusalem , en la délivrant des mains de ses ennemis.

10. Le Seigneur a fait voir " son bras saint aux yeux de toutes les nations ; & toutes les régions de la terre verront le Sauveur " que notre Dieu doit nous envoyer.

1. Cor. vi. 17. 11. Retirez-vous , retirez-vous , forttez de Babylone , " ne touchez rien d'impur ; forttez du milieu d'elle , purifiez-vous , vous qui portez les vases du Seigneur. C'est ce qu'on vous dira dans peu , lorsqu'on vous fera fortir de Babylone pour vous tirer de captivité.

12. Vous n'en sortirez point comme vous sortîtes de l'Egypte , en tumulte & par une fuite précipitée ; parce que le Seigneur marchera devant vous , & que le Dieu d'Israël vous rassemblera & vous conduira lui-même. "

13. D'ailleurs , voici ce que dit le Seigneur : Mon serviteur , par lequel j'opérerai votre salut , " sera rempli d'intelli-

cem , simul laudabunt : quia oculo ad oculum videbunt cum converterit Dominus Sion.

9. Gaudete , & laudate simul , deserta Jerusalem : quia consolatus est Dominus populum suum , redemit Jerusalem.

10. Paravit Dominus brachium sanctum suum in oculis omnium gentium : & videbunt omnes fines terræ salutare Dei nostri.

11. Recedite , recedite , exite inde , pollutum nolite tangere : exite de medio ejus , mundamini , qui fertis vasa Domini.

12. Quoniam non in tumultu exhibitis , nec in fuga properabitis : præcedet enim vos Dominus , & congregabit vos Deus Israel.

13. Ecce intelliget servus meus , exaltabitur , & elevabitur , & sublimis

ψ. 8. Autrement & selon l'Hébreu : J'entends déjà la voix de vos sentinelles , ils élevent leur voix ; ils chantent ensemble des cantiques de louange , parce qu'ils voient de leurs yeux que le Seigneur fait revenir Sion de sa captivité.

ψ. 9. Hébr. faites retentir des cris de joie.

ψ. 10. Hébr. lit. Nudavit , c'est-à-dire , revelavit.

Ibid. Aut. le salut.

ψ. 11. Cette Babylone , selon le témoignage même de S. Paul , représente le monde idolâtre & ennemi de Jesus-Christ. 2. Cor. vi. 17.

ψ. 12. Autrement & selon l'Hébreu : parce que le Seigneur marchera devant vous en vous préparant la voie , & que le Dieu d'Israël fermera votre marche , en vous couvrant de sa protection.

ψ. 13. Ici le Prophete quite absolument

erit valdè.

14. Sicut obstupuerunt super te multi, sic inglorius erit inter viros aspectus ejus, & forma ejus inter filios hominum.

15. Iste asperget gentes multas, super ipsum continebunt reges os suum: quia quibus non est narratum de eo, viderunt; & qui non audierunt, contemplati sunt.

gence & de sagesse; " il sera grand & élevé; il montera au plus haut comble de gloire; & vous n'aurez rien à craindre sous sa puissante protection. Mais il ne paroîtra dans cet éclat, qu'après avoir été dans le plus profond abaissement.

14. Car, comme vous avez été l'étonnement de plusieurs par votre désolation, il paroîtra aussi sans gloire devant les hommes, & dans une forme méprisable aux yeux des enfants des hommes."

15. Mais comme vous avez ensuite été comblée de bénédictions qui vous ont rendue l'admiration des peuples, il arrosera aussi" beaucoup de nations, il les purifiera de leurs péchés: ce qui fera que les Rois les plus puissants le reconnoissant pour l'auteur de leur salut, se tiendront devant lui dans le silence & dans un profond respect. Ils adoreront sa grandeur & sa puissance divine, qui jusques-là leur avoient été inconnues, & qui alors leur seront manifestées; parce que ceux auxquels il n'avoit point été annoncé par les Prophetes le verront par la prédication de l'Evangile; & ceux qui n'avoient

Rom. xv. 21

le figuré. Cyrus ni la délivrance de Babylone ne sont plus l'objet qui l'occupe. Depuis ce verset jusqu'à la fin du chap. suiv. il ne parle plus que du Messie même, de J. C. à qui seul se rapportent les termes de la prophétie, sans qu'on puisse en faire l'application à aucun autre. C'est ce que reconnoissent les Peres & les Commentateurs. Et d'ailleurs non seulement les disciples, les Apôtres & les Evangélistes montrent en J. C. l'accomplissement de cette prophétie; *Matt. VIII. 17. Marc. xv. 28. Joan. xii. 38. Act. VIII. 32. Rom. x. 16. xv. 21. 1. Cor. xv. 3. 1. Petr. II. 22. 1. Joan. III. 5.* mais J. C. même nous avertit qu'il en est l'objet. *Luc. xxi. 37.*

*Ibid.* Hébr. autr. prospérera.

ψ. 14. Hébr. autr. de même son visage

sera plus défiguré que celui d'aucun autre homme, & sa forme plus que celle d'aucun des enfants des hommes.

ψ. 15. Au lieu de *Iste*, on lit dans l'Hébreu *en, isa*, ou *sic*, qui paroît répondre au *Sicut* du ψ. précédent; ce qui donne lieu de soupçonner qu'au lieu de *ALIC*, *super te*, il faudroit peut-être lire *ALIU*, *super eo*; & qu'alors au lieu de *en, sic*, dans le même verset, il faudroit peut-être lire *c1, quia*, en ce sens: *Sicut obstupuerunt super eo multi, quia inglorius*, (ou à la lettre *corruptus*) *erit, &c. sic asperget gentes multas, &c.* Comme il est devenu l'étonnement de la multitude, parce que son visage a été plus défiguré, &c. de même il fera l'aspersion de son sang sur la multitude des nations, &c.

C c c c c 2

point entendu parler de lui , le contem-  
pleront par la foi qu'ils auront en lui. "

*Ibid.* S. Paul entend ceci de la conversion des nations & de leur foi en Jesus-Christ. par l'aspersion de son sang, qui les purifie de leurs péchés. 1. *Petr.* 1. 2.  
*Rom.* xv. 21. Jesus-Christ arrose les nations

## C H A P I T R E L I I I.

*Le Messie méconnu par son peuple. Naissance obscure du Messie.  
Ses humiliations , ses souffrances , sa mort. Sa vie nouvelle,  
sa longue postérité , les succès de son ministère.*

*Rom.* x. 16. 1.  
*Joan.* xii. 38.

**M**Ais, ô Dieu ! quand nous avons annoncé ces merveilles de votre Christ, qui a cru à notre parole ? & à qui ce Christ, qui est le bras du Seigneur, & celui par lequel il a fait toutes choses, a-t-il été révélé ? "

2. A un très-petit nombre, ô mon Dieu ! parce qu'il s'élèvera, ce Christ, comme un foible arbrisseau devant le Seigneur, & comme un rejeton qui sort d'une terre sèche : " il est aux yeux des hommes sans beauté, & sans éclat. " Nous l'avons vu, disent-ils ; & il n'avoit rien qui attirât l'œil : ainsi nous l'avons méconnu. "

*Marc.* 12. 11.

3. Nous attendions un Sauveur puissant, & tout éclatant de gloire ; & il nous a paru un objet de mépris, le dernier des hommes, un homme de douleurs, qui fait par sa propre expérience ce que c'est que souffrir : " son visage étoit comme caché, " & il paroïssoit mépri-

ŷ. 1. S. Jean & S. Paul reconnoissent ici une prophétie de l'incrédulité des Juifs à l'égard de Jesus-Christ. *Joan.* xii. 38. *Rom.* x. 16.

ŷ. 2. Selon quelques-uns cette terre sèche marque la virginité de la mere du Messie.

*Ibid.* Plusieurs restreignent ceci au temps de la passion de J. C. D'autres croient que pendant tout le temps de sa vie mortelle,

1. **Q**UIS credidit auctui nostro ? & brachium Domini cui revelatum est ?

2. Et ascendet sicut virgultum coram eo, & sicut radix de terra sitienti: non est species ei, neque decor: & vidimus eum, & non erat aspectus, & desideravimus eum :

3. despectum, & novissimum virorum, virum dolorum, & scientem infirmitatem: & quasi absconditus vultus ejus & despectus, unde nec re-

J. C. fut sans beauté & sans éclat extérieur. Voyez la *Dissertation sur la beauté de J. C.* à la tête de ce Livre.

*Ibid.* Hébr. autr. il n'avoit ni beauté ni éclat qui attirât nos regards, ni un extérieur avantageux qui nous le fit rechercher.

ŷ. 3. On lit dans l'Hébreu VIDUA, & notus, pour VIUDA, & noscens.

*Ibid.* Hébr. autr. Nous l'avons regardé comme un objet d'averfion devant qui on ca-

putavimus eum.

4. Verè languores nostros ipse tulit, & dolores nostros ipse portavit : & nos putavimus eum quasi leprosum, & percussum à Deo & humiliatum.

5. Ipse autem v ulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra : disciplina pacis nostræ super eum, & livore ejus sanati sumus.

6. Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque in viam suam declinavit : & posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrum.

7. Oblatus est quia ipse voluit, & non aperuit os suum : sicut ovis ad occisionem ducetur, & quasi agnus coram tondente se obmutescet, & non aperiet os suum.

fable ; & nous ne l'avons point reconnu. "

4. *Il est vrai que vous ne l'avez point reconnu, hommes impies & superbes, parce qu'il a pris véritablement nos langueurs sur lui, & qu'il s'est chargé lui-même de nos douleurs. " Ainsi nous l'avons considéré comme un lépreux, " comme un homme frappé de Dieu, & humilié pour ses propres péchés.*

5. *Mais nous nous sommes trompés : il a été percé de plaies pour nos iniquités, & il a été brisé pour nos crimes ; le châtement qui devoit nous procurer la paix, est tombé sur lui, & nous avons été guéris par ses meurtrissures.*

6. Nous nous étions tous égarés comme des brebis errantes, chacun s'étoit détourné de la voie de Dieu pour suivre sa propre voie ; & le Seigneur l'a chargé lui seul de l'iniquité de nous tous.

7. Il a été offert en sacrifice, parce que lui-même l'a voulu, & il n'a point ouvert la bouche pour se plaindre : il sera mené à la mort sans résistance, comme une brebis qu'on va égorger ; il demeurera dans le silence, sans ouvrir la bouche devant ses juges & ses bourreaux, comme un agneau est muet devant celui qui le tond. "

che son visage. Autr. *Il étoit comme un homme qui nous cachoit son visage, comme Moïse qui couvroit d'un voile l'éclat de son visage.*

*Ibid.* Autr. & nous n'en avons fait aucun cas.

ψ. 4. S. Mathieu applique cette parole à Jesus-Christ dans la guérison même des malades qu'on lui présentoit. *Matt.* VIII. 17.

*Ibid.* Hébr. autr. comme un homme cou-

vert de plaies.

ψ. 5. S. Pierre nous montre ici Jesus-Christ souffrant & expiant nos péchés sur la croix. *1. Petr.* II. 24.

ψ. 7. Hébr. autr. Il a été pressé de satisfaire pour nos dettes, & il est devenu notre caution : semblable à une brebis qu'on va égorger, il n'a point ouvert la bouche ; il est demeuré dans le silence, comme un agneau qui est muet devant celui qui le

8. Il est mort au milieu des douleurs d'un cruel supplice , ayant été condamné par des juges impies , contre toutes les règles de l'équité. Mais , qui racontera sa génération éternelle , & les enfants qu'il s'est acquis par la mort honteuse qu'il a soufferte ? Car il a été retranché de la terre des vivants ; & par-là il est entré dans la gloire , & dans la splendeur des saints. Je l'ai frappé , dit le Seigneur , à cause des crimes de mon peuple ; mais en même-temps , je l'ai rendu le souverain de tous les peuples."

1. Pet. II. 22.  
1. Joas. III.  
6.

9. Et enfin le Seigneur lui donnera les impies pour le prix de sa sépulture , & les riches pour la récompense de sa mort : parce qu'il n'a point commis d'iniquité , & que le mensonge n'a jamais été dans sa bouche."

10. Et ainsi le Seigneur a voulu le briser dans son infirmité , " afin de le rendre le principe de la foi & du salut des pécheurs , devenus ses enfants. Car , comme il livre son ame à la mort , pour détruire le péché , & la mort qui en est la

tond. Peut-être qu'au lieu de *ngs*, *exaltationem passus est* , il faudroit lire *ngsv*, *exaltatione arctavit eum* , en le rapportant au mot *Dominus* qui précède. Le Seigneur l'a chargé lui seul de l'iniquité de nous tous ; il l'a pressé de satisfaire pour nos dettes ; & il est devenu lui-même notre caution.

ψ. 8. Hébr. autr. Après avoir été lié comme un criminel , & condamné comme un homme coupable , il a été enlevé de ce monde ; il est mort : mais qui pourra dire sa nombreuse postérité ? après qu'il aura été retranché de la terre des vivants , & qu'il aura été frappé à cause des crimes de mon peuple. Au lieu de *nga lmu* , *plaga ei* , les Septante semblent avoir lu *nhg lmut* , *ductus est ad mortem* , & qu'il aura été conduit à la mort à cause des crimes de mon peuple , ou par le crime de mon peuple. Ce fut de ces deux versets. 7. & 8. que l'Esprit Saint se servit pour amener à la foi en Jesus-Christ l'E-

8. De angustia , & de judicio sublatu est : generationem ejus quis enarrabit ? quia abscissus est de terra viventium : propter scelus populi mei percussus eum.

9. Et dabit impios pro sepultura , & divitem pro morte sua : eo quod iniquitatem non fecerit , neque dolus fuerit in ore ejus.

10. Et Dominus voluit conterere eum in infirmitate : si posuerit pro peccato animam suam , videbit semen longævum , &

nuque de la Reine d'Ethiopie par le ministre du diacre Philippe. Act. VIII. 32. & 33.

ψ. 9. Hébr. autr. son sepulchre sera donné à la garde des impies ; mais son corps mort sera confié à un homme riche. Quoiqu'il n'ait point commis de violence , ni d'injustice ; & que jamais le mensonge ni la tromperie n'ait été dans sa bouche : néanmoins le Seigneur a voulu le briser de douleurs pour nos propres iniquités. Si son ame se livre , &c. Jesus-Christ fut enlevé par Joseph d'Arimathie qui étoit un homme riche ; & son sepulchre fut gardé par des soldats Romains que ses ennemis y avoient eux-mêmes placés. Marc. XXVII. 57. & seqq. S. Pierre nous fait aussi remarquer dans ce verset la parfaite innocence de Jesus-Christ. 1. Petr. II. 22.

ψ. 10. On lit dans l'Hébreu *nkli* , *infirmum reddidit* , pour *vkli* , *in infirmitate*.

voluntas Domini in manu ejus dirigetur.

11. Pro eo quòd laboravit anima ejus, videbit & saturabitur: in scientia sua justificabit ipse justus fervus meus multos, & iniquitates eorum ipse portabit.

12. Ideò dispartiam ei plurimos, & fortium dividet spolia, pro eo quòd tradidit in mortem animam suam, & cum sceleratis reputatus est: & ipse peccata multorum tulit, & pro transgressoribus rogavit.

*suite & la peine, il verra sa race durer long-temps; & la volonté de Dieu sur les hommes s'exécutera heureusement par sa conduite."*

11. Il verra dans leur salut le fruit de ce que son ame aura souffert, & il en sera rassasié; car, "comme mon serviteur est juste," dit le Seigneur, il justifiera par sa doctrine un grand nombre d'hommes, & il portera sur lui la peine due à leurs iniquités.

12. C'est pourquoi je lui donnerai pour partage "une grande multitude de personnes; & il distribuera les dépouilles des forts, parce qu'il a livré son ame à la mort, & qu'il a été mis au nombre des scélérats;" qu'il a porté les péchés de plusieurs, & qu'il a prié "pour les vio-

Marc. xv. 28.  
Luc. xxii. 37.  
Luc. xxiii. 34.

*Ibid.* Hébr. autr. Si son ame se livre comme une hostie pour le péché, il verra sa race s'étendre, & il prolongera éternellement ses jours; & la volonté de Dieu s'accomplira heureusement en ses mains & par son ministère; il verra le fruit, &c. On lit dans l'Hébreu TSIM, posuerit, au féminin, comme se rapportant au mot NFSU, anima ejus, qui suit. Peut-être faudroit-il lire au passif TSM, posita fuerit.

ψ. 11. La conjonction & manque dans l'Hébreu, où on lit IRAH ISBA, videbit, saturabitur. Les Septante semblent avoir lu entre ces deux mots, le mot AUR, lumen; en sorte qu'on auroit lu IRAH AUR USBA, videbit lumen, & saturabitur: il verra la lumière, & il en sera rassasié; c'est-à-dire,

il reviendra de la mort à la vie, & sa vie n'aura point de fin; il revivra, & ne mourra plus.

*Ibid.* Autr. le juste mon serviteur justifiera, &c.

ψ. 12. Hébr. autr. Et certes je lui donnerai son partage dans une grande multitude d'hommes qui lui seront soumis, & il partagera avec des hommes puissants & nombreux les dépouilles qu'il aura enlevées au démon.

*Ibid.* Jesus-Christ avertit ses disciples que cette prophétie devoit être accomplie en lui. (Luc. xxii. 37.) S. Marc nous en fait remarquer l'accomplissement. Marc. xv. 28.

*Ibid.* Hébr. intercéde.



## C H A P I T R E L I V .

*Jérusalem rétablie ; multitude de ses habitants ; étendue de sa puissance ; alliance du Seigneur avec elle ; magnificence de sa structure ; vains efforts de ses ennemis.*

*Luc. xxiii. 1.* **R**ejouissez-vous donc " maintenant, *29.* *Gal. iv. 27.* stérile qui n'enfantiez point ; chantez des cantiques de louanges, & poussez des cris de joie, vous qui n'aviez point d'enfants : parce que celle qui étoit abandonnée, " a maintenant plus d'enfants que celle qui avoit un mari, dit le Seigneur. "

2. Prenez donc un lieu plus grand pour dresser vos tentes ; " étendez " le plus que vous pourrez les peaux qui les couvrent ; rendez-en les cordages plus longs, & les pieux bien affermis.

3. Car vous vous étendrez à droite & à gauche ; votre postérité aura les nations pour héritage, & elle habitera les villes qui sont maintenant désertes. "

4. Ainsi ne craignez point ; parce que vous ne ferez point confondue, & vous ne rougirez point : car il ne vous restera

1. **L**Auda, sterilis, quæ non paris ; decanta laudem, & hinni, quæ non pariebas : quoniam multi filii desertæ, magis quàm ejus quæ habet virum, dicit Dominus.

2. Dilata locum tentorii tui, & pelles tabernaculorum tuorum extende, ne parcas : longos fac funiculos tuos, & clavos tuos consolida.

3. Ad dexteram enim & ad lævam penetrabis : & semen tuum gentes hæreditabit, & civitates desertas inhabitabit.

4. Noli timere, quia non confundèris neque erubescas : non enim te pudebit,

¶ 1. C'est le sens de l'Hébreu, & de la Version des Septante, que S. Paul a suivie en citant ce texte, où il nous découvre la merveilleuse fécondité de l'Eglise de Jesus-Christ. *Gal. iv. 26. & 27.*

*Ibid.* Hébr. litt. désolée.

*Ibid.* L'Eglise qui est devenue la mere de la multitude des fideles appellés d'entre les Juifs & d'entre les Gentils, a beaucoup plus d'enfants que la Synagogue, avec qui Dieu

avoit fait alliance sur le mont Sina, tandis que l'Eglise, qui subsistoit dans les Patriarches & dans les Justes de l'ancienne Loi, paroissoit abandonnée & stérile.

¶ 2. Ou plus littéralement : Donnez plus d'espace à votre tente.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu יְטוּ, *extendant*, pour נְטוּ, *extende*.

¶ 3. Hébr. autr. désolée.

quia

quia confusionis adolescentiæ tuæ oblivisceris , & opprobrii viduitatis tuæ non recordaberis amplius.

5. Quia dominabitur tui qui fecit te , Dominus exercituum nomen ejus : & redemptor tuus Sanctus Israel , Deus omnis terræ vocabitur.

6. Quia ut mulierem derelictam & mœrentem spiritu vocavit te Dominus , & uxorem ab adolescentia abjectam , dixit Deus tuus.

7. Ad punctum in modico dereliqui te , & in miserationibus magnis congregabo te.

8. In momento indignationis abscondi faciem meam parumper à te , & in misericordia sempiterna misertus sum tui , dixit redemptor tuus Dominus.

ψ. 4. Hébr. ne rougissez point , parce que vous ne serez point exposée aux opprobres : car vous oublierez.

ψ. 5. C'est le sens de l'Hébreu : Celui qui vous a créé , sera votre époux.

Ibid. Austr. le Saint d'Israël sera votre rédempteur , & il s'appellera le Dieu de toute la terre.

Tome IX.

plus de sujet de honte , " parce que vous oublierez la confusion de votre jeunesse , & vous perdrez le souvenir de l'opprobre de votre veuvage.

5. Car celui qui vous a créée , sera en même-temps votre Seigneur & votre époux ; " il vous donnera une heureuse fécondité ; son nom est le Dieu des armées , & il est le Seigneur de tout l'univers. Oui , le Saint d'Israël qui vous rachètera s'appellera le Dieu de toute la terre ; " parce qu'il l'est en effet. Ne craignez point , étant sous la protection d'un Dieu si puissant , & qui vous a donné des marques si sensibles de sa bonté.

6. Car le Seigneur vous a appelée à lui , lorsque vous étiez comme une femme abandonnée , dont l'esprit est dans la douleur , comme une femme qui a été rejetée dès sa jeunesse , " dit votre Dieu.

7. En effet , je vous ai abandonnée pour un peu de temps , & pour un moment , dit le Seigneur : & maintenant , je vous rassemblerai & vous réunirai à moi pour toujours , " par une grande miséricorde.

8. J'ai détourné mon visage de vous , " pour un moment dans le temps " de ma colere : mais je vous ai regardée ensuite avec une compassion qui ne finira jamais , dit le Seigneur , qui vous a rachetée pour toujours.

ψ. 6. Hébr. comme une femme qu'il avoit épousée , lorsqu'elle étoit jeune , mais qu'il a depuis rejetée.

ψ. 7. Aut. je vous recueillerai , je vous reprendrai.

ψ. 8. Litt. je vous ai caché mon visage , Ibid. Austr. dans le court espace de ma colere.

D d d d d

Luc. 1. 32.

9. J'ai fait pour vous ce que je fis au temps de Noé; " *car*, comme j'ai juré à *Gen. ix. 25.* Noé de ne répandre plus sur la terre les eaux du déluge, ainsi j'ai juré de ne me mettre plus en colere contre vous, de ne vous plus faire de reproches, & de ne vous abandonner jamais. " *Cela fera ainsi.*

10. Car les montagnes seront ébranlées, & les collines trembleront: " mais ma miséricorde ne se retirera point de vous, & l'alliance par laquelle je fais la paix avec vous, ne fera jamais ébranlée, dit le Seigneur.

11. Pauvre défolée, qui avez été *si long-temps* battue de la tempête, & sans consolation, je vais poser moi-même dans leur rang toutes les pierres nécessaires pour vous rebâtir; " & vos fondements seront de saphirs.

12. Je bâtirai vos remparts de jaspe, je ferai vos portes de pierres ciselées: " & toute votre enceinte sera de pierres choisies.

*Joan. vi. 35.* 13. Tous vos enfants seront instruits par le Seigneur même, " & ils jouiront d'une abondance de paix.

¶ 9. On lit dans l'Hébreu *ci mi*, *quia* | les rubis, & vos fondements, &c.  
*aqua*, pour *cimi*, *sicut dies*.

*Ibid.* On pourroit traduire selon l'Hébreu: & de ne plus vous frapper.

¶ 10. Hébr. aut. Car les montagnes pourront abandonner leur place, & les collines être ébranlées; mais ma miséricorde ne vous abandonnera jamais, & l'alliance, &c.

¶ 11. Hébr. je vais poser vos pierres sur

9. Sicut in diebus Noe istud mihi est, cui juravi ne inducerem aquas Noe ultra supra terram: sic juravi ut non irascar tibi, & non increpem te.

10. Montes enim commovebuntur, & colles contremiscent: misericordia autem mea non recedet à te, & fœdus pacis meæ non movebitur, dixit miserator tuus Dominus.

11. Paupercula, tempestate convulsa, absque ulla consolatione: ecce ego sternam per ordinem lapides tuos, & fundabo te in saphiris.

12. Et ponam jaspidem propugnacula tua: & portas tuas in lapides sculptos, & omnes terminos tuos in lapides desiderabiles:

13. universos filios tuos doctos à Domino: & multitudinem pacis filiis tuis.

¶ 12. Quelques-uns traduisent l'Hébreu: d'escarboucles.

¶ 13. Jesus-Christ nous montre l'accomplissement de cette parole dans ceux qui ont part à l'alliance nouvelle. *Joan. vi. 45.* Ces hommes pleins de lumière & de vertu sont les pierres précieuses & choisies dont le Prophete vient de parler, selon ce que dit S. Pierre, que nous sommes nous-mêmes les

14. Et in iustitia fundaberis : recede procul à calumniis , quia non timebis ; & à pavore , quia non appropinquabit tibi.

15. Ecce accola veniet , qui non erat mecum ; advena quondam tuus adjungetur tibi.

16. Ecce ego creavi fabricum sufflantem in igne prunas , & proferentem vas in opus suum ; & ego creavi interfectorem ad disperdendum.

17. Omne vas quod fictum est contra te , non dirigetur : & omnem linguam resistentem tibi in iudicio , iudicabis. Hæc est hæreditas servorum Domini , & iustitia eorum apud me , dicit Dominus.

14. Vous ferez fondée dans la justice , vous ferez à couvert de l'oppression " sans l'appréhender désormais , & de la frayeur des maux qui ne s'approcheront plus de vous.

15. Il vous viendra des habitants qui n'étoient point avec moi ; & ceux qui vous étoient autrefois étrangers , se joindront à vous. " *Ainsi vous n'aurez rien à craindre de la part de vos ennemis.*

16. Car , comme c'est moi qui ai créé l'ouvrier qui souffle les charbons de feu pour former " les instruments dont il a besoin pour son ouvrage , c'est moi aussi qui ai créé le meurtrier qui ne pense qu'à tout perdre ; & j'en suis le maître absolu.

17. C'est pourquoi toutes les armes qui auront été préparées pour vous blesser , ne porteront point contre vous ; " & vous jugerez " vous-même toutes les langues qui se feront élevées contre vous , pour vous faire condamner. C'est-là l'héritage des serviteurs du Seigneur ; c'est ainsi qu'ils trouveront justice auprès de moi , dit le Seigneur.

*pierres vivantes* qui composent l'édifice spirituel de la maison de Dieu. 1. Petr. 11. 5.

ψ. 14. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 15. Hébr. autr. Les étrangers qui se réuniront pour vous attaquer ne le feront point par mon ordre ; & tous ceux qui s'assembleront contre vous , tomberont & péri-

ront devant vous. On lit dans l'Hébreu GUR , congregando , peut-être pour GR , peregrinus.

ψ. 16. Autr. & qui emploie les instruments , &c.

ψ. 17. Hébr. litt. ne réussirent point.

Ibid. Hébr. vous condamnerez.



## CHAPITRE LV.

*Le Seigneur rappelle Israël. Libérateur promis : les nations se soumettront à lui. Nouvelles invitations à Israël. Délivrance de ce peuple.*

*Eccli. LI. 33. I.  
Apoç. XXII,  
17.*

1. *A*pprochez donc de moi, vous tous qui avez soif ; venez aux eaux : vous qui n'avez point d'argent, hâtez-vous, " achetez, & mangez ; venez, achetez sans argent, & sans aucun échange, " le vin & le lait *que je donne gratuitement.*

2. Pourquoi employez-vous votre argent à ce qui ne peut vous nourrir, " & vos travaux à ce qui ne peut vous rassasier ? Ecoutez-moi avec attention, nourrissez-vous de la bonne nourriture *que je vous présente* ; & votre ame en étant *comme engraisée*, fera dans la joie.

*Az. XIII. 34.*

3. Prêtez l'oreille à *mes paroles*, & venez à moi ; écoutez-moi, & votre ame trouvera la vie : je ferai avec vous une alliance éternelle, pour rendre stable la miséricorde que j'ai promise à David, " *de faire naître de sa race le Sauveur de mon peuple.*

4. Je vais le donner, *ce Sauveur*, pour témoin *de ma vérité* aux peuples,

ψ. 1. Hébr. venez.

*Ibid.* Hébr. litt. sans aucun prix, *sans qu'il vous en coute rien.*

ψ. 2. La préposition *in* bien exprimée dans le second membre, manque dans le premier : LKM, *pane*, pour LLKM, *in pane.*

ψ. 3. Autr. selon les fideles promesses que j'ai faites à David dans ma miséricorde. »

1. *O*Mnes sitientes, venite ad aquas : & qui non habetis argentum, properate, emite, & comedite : venite, emite absque argento, & absque ulla commutatione ; vinum & lac.

2. Quare appenditis argentum non in panibus, & laborem vestrum non in saturitate ? Audite, audientes me, & comedite bonum, & delectabitur in crassitudine anima vestra.

3. Inclinate aurem vestram, & venite ad me : audite, & vivet anima vestra, & feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fideles.

4. Ecce testem populis dedi eum, ducem ac præ-

C'est en J. C. que se trouve l'accomplissement de ces promesses, comme S. Paul même le témoigne. *Az. XIII. 34.* Jésus-Christ lui-même le vrai *David* qui est l'objet de ces promesses : & la suite suppose que c'est lui-même qui est ici désigné sous ce nom. Car c'est à lui que se rapporte le pronom *eum* du ψ. suiv.

ceptorem gentibus.

5. Ecce gentem quam nesciebas, vocabis; & gentes quæ te non cognoverunt, ad te current, propter Dominum Deum tuum, & Sanctum Israel, quia glorificavit te.

6. Quærite Dominum, dum inveniri potest; invocate eum, dum propè est.

7. Derelinquat impius viam suam, & vir iniquus cogitationes suas, & revertatur ad Dominum, & miserebitur ejus; & ad Deum nostrum, quoniam multus est ad ignoscendum.

8. Non enim cogitationes meæ, cogitationes vestræ: neque viæ vestræ, viæ meæ, dicit Dominus.

9. Quia sicut exaltantur cœli à terra, sic exaltatæ sunt viæ meæ à viis vestris, & cogitationes meæ à cogitationibus vestris.

pour maître & pour chef aux gentils."

5. *Alors, ô Sauveur, " vous appellerez une nation qui vous étoit inconnue; " & les peuples qui ne vous connoissoient point, accourront à vous, à cause du Seigneur votre Dieu, & du Saint d'Israël, qui vous aura comblé de sa gloire.*

6. *Peuples de toute la terre, profitez du salut qui vous est offert; " cherchez le Seigneur pendant qu'on peut le trouver; invoquez-le pendant qu'il est proche.*

7. *Que l'impie quitte sa voie, & l'injuste ses pensées, & qu'il retourne au Seigneur; & il lui fera miséricorde: qu'il retourne à notre Dieu avec une entière confiance, parce qu'il est plein de bonté pour pardonner, & de fidélité à tenir tout ce qu'il a promis.*

8. *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, & mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur.*

9. *Mais autant que " les cieus sont élevés au dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au dessus de vos voies, & mes pensées au dessus de vos pensées.*

¶ 4. Autrement & selon l'Hébreu: Voici celui que j'ai donné à tous les peuples pour témoin de ma vérité. (*Supr. XLIII. 10.*) pour chef & pour maître à tous les peuples. » En vain s'efforceroit-on d'appliquer ceci à Cyrus ou à quelqu'autre: J. C. le témoin fidele, (*Apoç. I. 5.*) est l'unique objet de cette prophétie

¶ 5. Le P. de Carrieres avoit mis, *ô Jérusalem*: mais l'hébreu prouve que ceci s'adresse, non à Jérusalem, mais à ce témoin dont

il vient d'être parlé.

*Ibid.* Autr. Vous appellerez des nations que vous ne reconnoissiez point pour vôtres.

¶ 6. Selon la lettre le Prophete s'adresse aux enfants d'Israël captifs à Babylone. La même invitation s'adresse à tous les peuples de la terre du milieu desquels le Seigneur devoit tirer l'Israël de Dieu.

¶ 9. La conjonction *sicut*, c, manque dans l'Hébreu.

10. Et comme la pluie & la neige descendent du ciel , & n'y retournent plus , mais qu'elles abreuvent la terre , la rendent féconde , " & la font germer , & qu'elle donne à l'homme par leur secours la semence pour semer , & le pain pour s'en nourrir :

11. ainsi ma parole , qui sort de ma bouche , ne retournera point à moi sans fruit ; mais elle fera tout ce que je veux , & elle produira l'effet pour lequel je l'ai envoyée.

12. Car vous sortirez avec joie de l'esclavage où vous êtes réduits , & vous ferez conduits dans la paix , comme je vous l'ai promis. Alors les montagnes & les collines retentiront devant vous de cantiques de louanges , & tous les arbres du pays feront entendre leurs applaudissements.

13. Le sapin s'élèvera au lieu des plantes les plus viles , " le myrte " croîtra au lieu de l'ortie ; & le Seigneur éclatera , comme un signe éternel qui ne disparaîtra jamais , " & qui annoncera toujours la puissance & la bonté , la justice & la sainteté de notre Dieu.

¶ 10. C'est le sens de l'Hébreu.

¶ 13. Quelques-uns traduisent l'Hébreu : Le sapin s'élèvera au lieu des épines ; » c'est-à-dire , qu'au lieu des obstacles & des traverses que les Israélites avoient lieu de craindre , ils trouveroient par-tout une protection & une bienveillance déclarée. Dans le sens spirituel , cela peut signifier que les méchants semblables aux épines & aux orties , seront changés par la grace du Seigneur , de ma-

10. Et quomodo descendit imber & nix de cœlo , & illuc ultrà non revertitur ; sed inebriat terram , & infundit eam , & germinare eam facit , & dat semen ferenti , & panem comedenti :

11. sic erit verbum meum , quod egredietur de ore meo ; non revertetur ad me vacuum , sed faciet quæcumque volui , & prosperabitur in his ad quæ misi illud.

12. Quia in lætitia egrediemini , & in pace deducemini : montes & colles cantabunt coram vobis laudem , & omnia ligna regionis plaudent manu.

13. Pro salivca ascendet abies , & pro urtica crescet myrtus : & erit Dominus nominatus in signum æternum , quod non auferetur.

niere qu'ils deviendront des justes semblables au sapin & au myrte.

*Ibid.* Vulg. litt. & le myrte. Cette conjonction & n'est pas dans l'Hébreu : les Rabbins prétendent qu'elle doit y être.

*Ibid.* Hébr. autr. Et cet événement rendra le nom du Seigneur célèbre , & sera un monument éternel , & qui ne s'effacera jamais.

## C H A P I T R E L V I.

*Préparation au salut promis. Eunuques honorés. Etrangers rassemblés avec Israël. Menaces contre Israël. Reproches contre ses sentinelles & ses pasteurs.*

1. **H**Æc dicit Dominus : Custodite iudicium , & facite iustitiam : quia juxtà est salus mea ut veniat , & iustitia mea ut reveletur.

2. Beatus vir qui facit hoc , & filius hominis , qui apprehendet istud : custodiens sabbatum , ne polluat illud ; custodiens manus suas , ne faciat omne malum.

3. Et non dicat filius advenæ , qui adhæret Domino , dicens : Separatione dividet me Dominus à populo suo : Et non dicat eunuchus : Ecce ego lignum aridum.

4. Quia hæc dicit Dominus eunuchis : Qui custodierint sabbata mea , &

1. **V**Oici ce que dit le Seigneur : Gardez les regles de l'équité , & agissez selon la justice , parce que le salut que je dois envoyer est proche , & que ma justice sera bientôt découverte.

2. Heureux l'homme qui agit de cette sorte , & le fils de l'homme , qui suit cette regle ; qui observe le sabbat , & ne le viole point ; qui conserve ses mains pures , & qui s'abstient de faire aucun mal.

3. Or tous les hommes , de quelque pays & de quelque condition qu'ils soient , peuvent avoir part à ce bonheur. Ainsi que le fils de l'étranger , qui se fera attaché au Seigneur , ne dise point : Le Seigneur m'a divisé , & m'a séparé " d'avec son peuple. Et que l'eunuque ne dise point : Je ne suis aux yeux du Seigneur qu'un tronc desséché. "

4. Car voici ce que le Seigneur dit aux eunuques : Je donnerai à ceux qui gardent mes jours de sabbat , qui embras-

*Sap. 1. 1.*

ψ. 3. Antr. & selon l'Hébreu : m'a entièrement séparé de son peuple.

*Ibid.* La loi défendoit de recevoir les Eunuques dans l'assemblée du Seigneur , ( *Deut. xxiii.* ) de les admettre aux dignités & aux charges publiques. La stérilité étoit un opprobre chez les Juifs.

ψ. 4. Antr. Car voici ce que dit le Seigneur : Je donnerai aux eunuques qui gardent , &c. Ces Eunuques fideles représentent ceux dont Jesus-Christ parle dans l'Evangile , c'est-à-dire , ceux qui pour le royaume des cieux ont renoncé au mariage. *Mat. xix.* 12.

sent ce qui me plaît, & qui demeurent fermes dans mon alliance ;

5. je leur donnerai, *dis-je*, dans ma maison, & dans l'enceinte de mes murailles, une place avantageuse, & un nom [qui leur sera meilleur que des fils & des filles: *car* je leur donnerai un nom éternel qui ne périra jamais.

6. Et si les enfants des étrangers s'attachent au Seigneur pour l'adorer, s'ils aiment son nom pour se donner *tout entiers* à son service, & si quelqu'un, quel qu'il soit, garde mes jours de sabbat pour ne les point violer, & demeure ferme dans mon alliance ; "

*Jer. xii. 11.* 7. je les ferai venir sur ma montagne  
*Matth. xxi. 13.* sainte, je les remplirai de joie dans la  
*Marc. xi. 17.* maison *consacrée* à me prier ; les holo-  
*Luc. xix. 46.* caustes & les victimes qu'ils m'offriront  
sur mon autel, me seront agréables, " parce  
que ma maison sera appelée la maison de prière pour tous les peuples. "

8. *Cur* " voici ce que dit le Seigneur, le

ψ. 6. Autrement & selon l'Hébreu : & les enfants des étrangers qui se seront attachés au Seigneur, & qui se seront consacrés à son culte, qui aimeront son nom, qui se seront donnés à son service, & qui-  
conque gardera mes jours de sabbat, & ne les violera point, quiconque demeurera ferme dans mon alliance, je les ferai venir, &c.

ψ. 7. Au lieu de *placebunt mihi*, on lit dans l'Hébreu, *LR SUN*, *ad beneplacitum* ; on sous-entend *erunt*, *IHIU* ; les Septante l'expriment : l'Interprete Chaldéen semble avoir lu *IALU*, *ascendent*, qui a pu se confondre avec *AL*, *super* qui suit : le sens seroit donc *ad beneplacitum ascendent*, c'est-

elegerint quæ ego volui, & tenuerint fœdus meum:

5. dabo eis in domo mea, & in muris meis locum, & nomen melius à filiis & filiabus : nomen sempiternum dabo eis, quod non peribit.

6. Et filios advenæ, qui adhærent Domino, ut colant eum, & diligant nomen ejus, ut sint ei in servos : omnem custodientem sabbatum ne polluat illud, & tenentem fœdus meum :

7. adducam eos in montem sanctum meum, & lætificabo eos in domo orationis meæ; holocausta eorum, & victimæ eorum, placebunt mihi super altari meo : quia domus mea domus orationis vocabitur cunctis populis.

8. Ait Dominus Deus,

à-dire, *offerentur*.

*Ibid.* Jésus-Christ applique ceci au temple même des Juifs, qui étoit l'image de nos temples, (*Matth. xxi. 13.* *Marc. xi. 17.* *Luc. xix. 46.*) & la figure de l'Eglise même de Jésus-Christ, qui est véritablement la maison de Dieu. 1. *Tim. iii. 15.*

ψ. 8. On lit dans l'Hébreu comme dans la Vulgate, *ait Dominus Deus* : mais cette expression qui termine ordinairement le discours, donne lieu de soupçonner que les Copistes ont confondu ici deux phrases dont l'une terminoit le ψ. précéd. *ait Dominus* ; & l'autre commençoit le suivant : *Hæc dixit Dominus Deus*, &c.

qui

qui congregat dispersos  
Israel: Adhuc congrega-  
bo ad eum congregatos  
ejus.

Dieu qui rassemble les dispersés " d'Is-  
raël: Je réunirai encore à Israël *tous* ceux  
*d'entre les autres peuples* qui viendront  
pour se joindre à lui. "

9. Omnes bestiae agri,  
venite ad devorandum,  
universae bestiae saltris.

9. *Mais auparavant*, bêtes des champs,  
bêtes des forêts, " venez toutes pour dé-  
vorer *ce peuple qui a mérité de devenir*  
*votre proie*, à cause de ses infidélités, &  
de l'égarement où ses faux prophètes  
l'ont plongé.

10. Speculatores ejus cæ-  
ci omnes, nescierunt uni-  
versi: canes muti non va-  
lentes latrare, videntes va-  
na, dormientes, & aman-  
tes somnia.

10. Car les sentinelles " d'Israël sont  
tous aveugles; ils sont tous dans l'igno-  
rance: ce sont des chiens muets, qui  
ne sauroient aboyer, qui ne voient que  
de vains phantômes, qui dorment, &  
qui se plaisent dans leurs songes *frivoles*,  
comme si c'étoient des révélations du Sei-  
gneur. "

11. Et canes impuden-  
tissimi nescierunt saturita-  
tem: ipsi pastores ignora-  
verunt intelligentiam: om-  
nes in viam suam declina-  
verunt, unusquisque ad  
avaritiam suam, à sum-  
mo usque ad novissimum.

11. Ce sont des chiens qui ont perdu  
toute honte, " & qui ne se rassasient ja-  
mais: les pasteurs mêmes n'ont aucune  
intelligence; chacun se détourne *de la*  
*voie de Dieu*, pour suivre sa propre voie;  
chacun suit ses intérêts, depuis le plus  
grand jusqu'au plus petit. "

Jer. VI. 13  
VIII. 10.

12. Venite, sumamus vi-  
num, & impleamur ebric-

12. Venez, disent-ils; prenons " du  
vin, remplissons-nous-en jusqu'à nous

γ. 8. Hébr. litt. *depulsos*, ceux d'Israël  
qui ont été chassés.

Ibid. On lit dans l'Hébreu *LNQBSIU*, con-  
gregatis ejus, pour *HNQBSIU*, congregatos  
ejus; ou peut-être, *HNKBRIO*, adjuratos ejus.

γ. 9. On lit dans l'Hébreu deux fois  
irrégulièrement *KITU*, pour *KIUT*, *bestia*.  
Le Seigneur désigne sous ce nom les nations  
infidèles qui devoient être les instruments  
de ses justes vengeances contre les prévari-  
cateurs de son peuple.

γ. 10. On lit dans l'Hébreu irrégulière-  
ment *SFU* pour *SFIU*, *speculatores ejus*:  
Les Rabbins en conviennent.

Ibid. Hébr. autr. qui sont plongés dans

le sommeil, qui n'aiment que le repos, &  
qui se plaisent à dormir: *Ce sont des aveu-  
gles qui ne voient rien; ce sont des chiens  
muets qui ne crient point; ce sont des hom-  
mes qui n'aiment & ne cherchent que leur re-  
pos*. C'est-à-dire, qu'on lit dans l'Hébreu  
*KZIM*, *stertentes*, où la Vulgate suppose  
*KZIM*, *videntes*: le mot *vana* n'est pas dans  
l'Hébreu.

γ. 11. Hébr. autr. des chiens avides.

Ibid. On lit dans l'Hébreu *MQSHU*, *ab  
extremo ejus*, peut-être pour *MQSH UAD  
MQSH*, *ab extremo usque ad extremum*.

γ. 12. On lit dans l'Hébreu *AQKH*, *ca-  
piam*, pour *NQKH*, *capiamus*.

éivrer ; & nous boirons demain comme aujourd'hui, & encore beaucoup davantage.

tate : & erit ficut hodie sic & cras , & multò amplius.

## CHAPITRE LVII.

*Infidélité d'Israël. Vengeances du Seigneur contre ce peuple. Le Seigneur appaisera sa colere, & consolera Israël. Il répandra la paix sur la terre. Les impies n'auront nulle part à cette paix.*

1. **C**ependant le juste périt ; & personne n'y fait réflexion en lui-même : les hommes de piété sont retirés de ce monde, parce qu'il n'y a personne qui ait de l'intelligence & qui soit digne de leur société : car le juste a été enlevé, pour être séparé de la malignité & de la corruption du siècle,

2. afin que la paix dont il ne pouvoit jouir dans le monde vienne sur lui, & que celui qui a marché dans un cœur droit, se repose dans son lit, & soit à couvert dans le tombeau, des maux qui regnent sur la terre."

3. Pour vous, habitants de Jérusalem, venez ici, vous qui êtes, non les enfants d'Abraham & de Sara, mais les enfants d'une devineresse, " la race d'un homme adultère, & d'une femme prostituée.

4. De qui vous êtes-vous joués ? con-

1. **J**ustus perit, & non est qui recogitet in corde suo : & viri misericordiæ colliguntur, quia non est qui intelligat : à facie enim malitiæ collectus est justus.

2. Veniat pax ; requiescat in cubili suo, qui ambulavit in directione sua :

3. Vos autem accedite huc, filii auguratricis ; Temen adulteri & fornicariæ.

4. Super quem iustificis ?

¶ 1. & 2. Hébr. autr. Le juste périt, &c. les hommes de piété sont retirés de ce monde, sans qu'il y ait personne qui comprenne que le juste est enlevé pour être délivré des maux de ce siècle. Il s'en est allé en paix, & ceux qui marchent dans la droiture, se sont reposés sur leur lit. » Quelques-uns croient que ce juste est Jothas qui fut tué dans une bataille, & à qui le Seigneur avoit promis de le retirer du monde, avant d'exercer ses vengeances sur Jérusalem & sur la

Judée. 4. Reg. xxii. xxiii. Plusieurs expliquent de J. C. que les Juifs mêmes firent péris, & qui trouva dans sa mort le terme de ses humiliations. On lit dans l'Hébreu à la lettre, *requiescant in cubilibus suis, ambulans coram se*, c'est-à-dire, HLCI, *ambulans*, peut-être pour HLCI, *ambulantes*.

¶ 3. Les Septante ont lu : enfants d'iniquité. C'est-à-dire, qu'au lieu de l'Hébreu ANNH, *auguratricis*, les Septante ont lu AUNE, *iniquitatis*.

Super quem dilatastis os , & ejecistis linguam ? numquid non vos filii scelesti , semen mendax ?

5. qui consolamini in diis subter omne lignum frondosum ; immolantes parvulos in torrentibus , subter eminentes petras ?

6. In partibus torrentis pars tua , hæc est fors tua : & ipsis effudisti libamen , obtulisti sacrificium : numquid super his non indignabor ?

7. Super montem excelsum & sublimem posuisti cubile tuum , & illuc ascendisti ut immolares hostias.

8. Et post ostium , & retro postem posuisti memoriale tuum : quia juxta me discooperuisti , & sus-

tre qui avez-vous ouvert la bouche , & lancé vos langues *perçantes* , " lorsque vous avez blasphémé contre moi ? n'êtes-vous pas des enfants perfides , & des rejetons bâtards ,

5. vous qui abandonnez le Dieu véritable , qui est en même temps , & votre Dieu , & votre pere ; & qui cherchez votre consolation dans des dieux imaginaires , qui implorez leur secours sous tous les arbres chargés de feuillages , " & qui leur sacrifiez vos petits enfants , dans les torrents , sous les roches avancées ?

6. Vous avez mis votre confiance dans les pierres *licées* " du torrent ; vous les avez adorées comme des dieux : c'est-là votre partage , & la portion que vous avez choisie. Vous avez répandu des liqueurs pour les honorer ; vous leur avez offert des sacrifices : " après cela , mon indignation ne s'allumera-t-elle pas contre vous ? "

7. Vous avez mis votre lit sur une montagne haute & élevée , vous y avez dressé des autels , " & vous y avez monté pour y immoler des hosties.

8. Vous avez placé derrière votre porte , derrière les poteaux , les idoles que vous vous êtes fabriquées , monuments funestes de vos sacrilages & de votre im-

ψ. 4. Autrement & selon l'Hébreu : Contre qui avez-vous ouvert la bouche avec moquerie ? contre qui avez-vous tiré la langue avec insulte ?

ψ. 5. Hébr. aut. Vous qui vous abandonnez à vos ardeurs dans les bois consacrés aux idoles , sous les arbres chargés de feuillages , & qui sacrifiez vos petits enfants à des dieux étrangers , &c.

ψ. 6. C'est ainsi que quelques-uns traduisent l'Hébreu.

Ibid. Hébr. des oblations de farine.

Ibid. Hébr. lit. Ne consoleraï-je donc de

teils excès ?

ψ. 7. C'est le sens de l'expression du texte : l'idolatrie est presque toujours représentée dans l'Écriture sous l'idée de fornication & d'adultère. *Inf.* ψ. 8. Cette idolatrie extérieure étoit l'image de l'idolatrie spirituelle dont les Juifs se sont trouvés coupables au temps de J. C. mettant leur confiance dans leur propre justice , & leur attente dans un Messie différent de celui qui leur étoit promis , & se formant ainsi cette double idole & de leur propre justice , & d'un Messie imaginaire.

E e e e 2

*piété.* Quoique je fusse auprès de vous, " vous n'avez pas rougi de vous découvrir ; vous avez reçu les adulteres, vous avez agrandi votre lit *en leur faveur*, vous avez fait une alliance avec eux, & vous avez aimé leur couche *honteuse* sans vous en cacher. "

9. Vous vous êtes parfumée pour plaire au Roi d'*Assyrie*, " vous avez recherché toutes sortes de senteurs ; vous avez envoyé vos ambassadeurs bien loin *pour faire alliance avec des nations étrangères* ; & vous vous êtes abaissée jusqu'à l'enfer, *en adorant leurs idoles qui sont l'invention du démon.*

10. Vous vous êtes fatiguée dans la multiplicité de vos voies, *dans la multiplication de vos idoles, & dans la multitude des cérémonies que vous avez établies pour les honorer* ; & vous n'avez point dit *en reconnoissant la vanité de ce culte abominable* : Demeurons en repos. " Vous avez trouvé de quoi vivre par le travail de vos mains : c'est pourquoi, vous ne vous êtes point mise en peine de me prier, *ni de vous adresser à moi, comme à celui qui est la source unique de tous les biens.*

11. Qui avez-vous appréhendé ? de qui avez-vous eu peur, pour me manquer de parole, " pour m'effacer de votre mémoire, sans rentrer dans votre

cepisti adulterum : dilatasti cubile tuum, & pepigisti cum eis fœdus : dilexisti stratum eorum manu aperta.

9. Et ornasti te regi unguento, & multiplicasti pigmenta tua : misisti legatos tuos procul, & humiliata es usque ad inferos.

10. In multitudine viarum tuarum laborasti : non dixisti : Quiescam : vitam manuum tuarum invenisti ; propterea non rogasti.

11. Pro quo sollicita timuisti, quia mentita es, & mei non es recordata,

ψ. 8. Autr. Jusques auprès de moi & dans mon temple, vous n'avez pas rougi, &c. » Achaz fit mettre dans le lieu saint un autel profane ; Manassé imita cette impiété. 4. Reg. xvi. xxi. L'Hébreu peut se traduire : Vous vous êtes retiré d'auprès de moi, & vous avez découvert votre honte à un autre, vous avez fait monter des adulteres dans votre lit.

Ibid. Quelques-uns traduisent l'Hébreu : par tout où vous les avez trouvés. A la lettre (in) spatio (quod) vidisti. Le mot ab, manus, se prend quelquefois pour

spatium.

ψ. 9. Ou d'Egypte. Achaz appella à son secours Théglathphalasar Roi d'Assyrie ; sous le regne d'Ezéchias, les chefs de Juda eurent recours au roi d'Egypte ; & dans la suite Sédécias fit une secrète alliance avec ce même roi.

ψ. 10. Hébr. C'en est fait ; tout est désespéré ; je n'ai rien à attendre de toutes ces peines.

ψ. 11. Autr. Qui vous a donné de l'inquiétude ? qui avez-vous appréhendé, pour me manquer de fidélité ? pour, &c.

neque cogitasti in corde tuo? quia ego tacens, & quasi non videns, & mei oblita es.

12. Ego annuntiabo justitiam tuam, & opera tua non proderunt tibi.

13. Cum clamaveris, liberent te congregati tui; & omnes eos auferet ventus, tollet aura: qui autem fiduciam habet mei, hæreditabit terram, & possidebit montem sanctum meum.

14. Et dicam: Viam facite, præbete iter, declinate de semita, auferite offendicula de via populi mei.

15. Quia hæc dicit Excelsus, & sublimis habitans æternitatem, & sanctum nomen ejus: in excelso & in sancto habitans, & cum contrito & humili

cœur, & sans rappeler le souvenir des biens dont je vous ai comblés? Vous m'avez oublié, parce que je suis demeuré dans le silence, comme si je ne vous voyois pas. Je vous montrerai que rien de ce que vous avez fait, ne m'a été caché."

12. Je publierai devant tout le monde quelle est votre justice; je ferai voir vos dérèglements, & je les punirai. Alors vos idoles qui sont les ouvrages de vos mains, ne vous serviront de rien, non plus que tous les honneurs que vous leur avez rendus."

13. Lorsque vous crierez dans vos maux, que tous ceux que vous avez rassemblés, vous délivrent. "Mais comment pourroient-ils vous délivrer? Le vent de ma colere les dissipera tous; ils seront emportés au moindre souffle. Au contraire, ceux qui mettent leur confiance en moi, auront la terre pour héritage, & ils posséderont en paix ma montagne sainte.

14. Je dirai alors: Faites place, laissez le chemin libre, détourné vous du sentier, "ôtez de la voie de mon peuple tout ce qui peut le faire tomber."

15. Voici ce que dit le Très-haut, le Dieu sublime, qui habite dans l'éternité, dont le nom est saint: "J'habite dans le lieu très-haut, dans le lieu saint, & avec l'esprit humble & le cœur brisé, pour donner la vie à ceux qui ont l'esprit humble, pour la donner à ceux qui ont

Infr. LXII. 16.

Ibid. Hébr. autr. N'est-ce pas parce que j'ai gardé le silence & que je me suis tenu caché, que vous ne m'avez point craint? On lit dans l'Hébreu UMAULM, & à sæculo, pour UNALM, & absconditus.

γ. 12. Hébr. Je publierai votre justice, & je ferai connaître vos œuvres, qui ne vous

serviront de rien.

γ. 13. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement, ISILC pour ISLUC, liberent te.

γ. 14. Hébr. On dira alors: Faites des chemins, faites des chemins; préparez des voies.

γ. 15. Hébr. dont le nom est, le Saint. Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

le cœur contrit & brisé, de douleur à la vue de leurs péchés.

16. Car je ne disputerai pas éternellement contre mon peuple; & ma colere ne durera pas toujours contre lui: il se convertira; & je lui pardonnerai, parce que les esprits sont sortis de moi, & que c'est moi qui ai créé les ames.

17. Mon indignation s'est émue contre mon peuple, à cause de son iniquité & de son avarice; & je l'ai frappé: je me suis caché de lui dans ma colere, je l'ai abandonné à ses propres ténèbres; & il s'en est allé comme un vagabond, en suivant les égarements de son cœur.

18. Mais enfin, j'ai considéré ses voies, j'ai eu pitié de sa misere, & je l'ai guéri par un effet de ma misericorde; je l'ai ramené, je l'ai consolé, lui & tous ceux qui le pleuroient.

19. J'ai produit la paix qui est le fruit de mes paroles & l'effet de mes promesses; je l'ai donnée à celui qui est éloigné & à celui qui est proche, dit le Seigneur; & j'ai guéri l'un & l'autre.

20. Mais les méchants ne goûtent point cette paix que j'ai donnée à mon peuple fidèle; ils sont comme une mer toujours agitée, qui ne peut se calmer, & dont

spiritu; ut vivificet spiritum humilium, & vivificet cor contritorum.

16. Non enim in sempiternum litigabo, neque usque ad finem irascar: quia spiritus à facie mea egredietur, & flatus ego faciam.

17. Propter iniquitatem avaritiæ ejus iratus sum, & percussi eum: abscondi à te faciem meam, & indignatus sum: & abiit vagus in via cordis sui.

18. Vias ejus vidi, & sanavi eum, & reduxi eum, & reddidi consolationes ipsi, & lugentibus ejus.

19. Creavi fructum labiorum pacem, pacem ei qui longè est, & qui prope, dixit Dominus, & sanavi eum.

20. Impii autem quasi mare fervens, quod quiescere non potest, & redundant fluctus ejus in con-

Y. 16. Hébr. aut. parce que les esprits en ma présence tombent en défaillance.

Y. 17. Au lieu de FSAU, avaritia ejus, les Septante ont lu FTA, subito: ce qui donne lieu de soupçonner qu'au lieu de פֶּאֶרְוֹ אַוְרָא, Propter iniquitatem avaritiæ ejus, on auroit pu lire פֶּאֶרְוֹ פֶּטָא, Propter iniquitatem ejus subito: Mon indignation s'est émue subitement contre mon peuple, à cause de son iniquité.

Ibid. On lit dans l'Hébreu וַיִּסְתַּר, abscon-

dendo, pour וַיִּסְתַּרְתִּי, abscondi: l'Hébreu n'ajoute pas à te faciem meam. Le même mot pourroit se prendre au passif, absconditus sum.

Y. 18. Aut. je considérerai, &c.

Y. 19. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement וַיִּבְרַח פֶּתַח מַיִם, fructum.

Ibid. & à d. aux Gensils & aux Juifs, selon ce que S. Paul dit de la paix annoncée par Jésus-Christ. Epist. II. 17.

CHAPITRE LVII.

calcationem & lutum.

les flots vont se rompre sur le rivage avec une écume sale & bourbeuse.

21. Non est pax impiis, dicit Dominus Deus.

21. Noa, il n'y a point de paix pour les méchants, dit le Seigneur Dieu; & ces méchants sont en grand nombre parmi mon peuple.

Sup. XLVIII, 21.

γ. 20. Hébr. autr. & dont les flots ne jettent sur le rivage, que de l'écume & de la boue. C'est-à-dire qu'on lit dans l'Hébreu par shin, le mot nps, que la Vulgate suppose écrit par samec : l'un signifie cœnum,

l'autre, conculcationem. γ. 21. Hébr. litt. dit Dieu: On a déjà vu la même phrase au Chapitre XLVIII. γ. 21. où l'Hébreu & la Vulgate mettent simplement Dominus, en Hébreu יְהוָה.

CHAPITRE LVIII.

Israël méconnoît son crime. Ses jeûnes infructueux. Œuvres de miséricorde recommandées. Délivrance d'Israël. Fidélité à observer le repos du Seigneur.

1. **C**Lama, ne cesses; quasi tuba exalta vocem tuam, & annuntia populo meo scelera eorum, & domui Jacob peccata eorum.

1. **S**aie, criez donc sans cesse; faites retentir votre voix comme une trompette; annoncez à mon peuple les crimes qu'il a faits, & à la maison de Jacob les péchés qu'elle a commis.

2. Me etenim de die in diem quærunt, & scire vias meas volunt: quasi gens quæ justitiam fecerit, & iudicium Dei sui non dereliquerit; rogant me iudicia justitiæ, appropinquare Deo volunt.

2. **C**ar ils paroissent les ignorer: en effet, ils me cherchent chaque jour, & ils demandent à connoître mes voies, comme si c'étoit un peuple qui eut agi selon la justice, & qui n'eût point abandonné la loi de son Dieu: ils me consultent sur les règles de la justice; ils veulent s'approcher de Dieu; & ils m'accusent d'injustice, si je ne réponds pas à leurs empressements.

3. Quare ieiunavimus, & non aspexisti: humiliavimus animas nostras, &

3. **P**ourquoi avons-nous jeûné, disent-ils, sans que vous nous ayez regardés: pourquoi avons-nous humilié nos âmes,

γ. 1. Hébr. litt. Clamâ ex gusture, ne parcas: Criez à pleine voix & de toutes vos forces.

γ. 2. Autr. Ils me demandent raison des jugemens de ma justice.

sans que vous vous en soyez mis en peine ? *En volent la raison* : C'est que votre *propre* "volonté se trouve au jour de votre jeûne *comme dans un autre jour* ; que vous *continuez de la préférer à la loi de Dieu* ; & que , dans le temps même que vous priez le Seigneur de vous remettre vos dettes , vous redemandez tout ce qu'on vous doit avec une extrême dureté."

4. D'ailleurs , vous jeûnez , non pour appaiser la colere de Dieu , & pour satisfaire à sa justice , mais pour avoir le temps & le moyen de faire des procès & des querelles ; " & , dans ces jours de pénitence , au lieu de vous humilier , & d'entrer dans des sentiments de douceur & de patience , vous frappez vos freres avec une violence impitoyable. Ne jeûnez plus à l'avenir comme vous avez fait jusqu'à cette heure , " en faisant retentir l'air de vos cris , " & de vos gemissements affectés , sans penser à changer votre cœur ; ce qui est néanmoins le plus important , & l'unique moyen de m'appaiser."

Zach. vii. 5.

5. En effet , le jeûne que je demande consiste-t-il à faire qu'un homme afflige son ame pendant un jour , qu'il fasse comme un cercle de la tête , en haissant le sol , " & qu'il prenne le sac & la cendre ? Est-ce là ce que vous appelez un jeûne digne de Dieu , & un jour agréable au Seigneur ?

3. Le pronom *vestra* manque dans l'Hebreu ; *Ibid.* C'est le sens de l'Hebreu *vous imp*gez avec dureté tout ce qu'on vous doit.

4. Autr. vous jeûnez & vous faites en même temps des procès & des querelles à vos freres.

*Ibid.* Au lieu de *RS LA* , *impie* : non , les Septante semblent avoir lu *RS MUA LI* ,

nescisti ? Ecce in die jejunii vestri invenitur voluntas vestra , & omnes debitores vestros repetitis.

4. Ecce ad lites & contentiones jejunatis , & percutitis pugno impię. Nolite jejunare sicut usque ad hanc diem , ut audiat in excelso clamor vester.

5. Numquid tale est jejunium quod elegi , per diem affligere hominem animam suam ? Numquid contorquere quasi circulum caput suum , & sacco & cinerem sternere ? Numquid istud vocabitur jejunium , & diem acceptabilem Domino ?

*pauperem* : *quare mihi* ; en ce sens : vous frappez le pauvre avec le poing avec rigueur : pourquoi jeûnez-vous devant moi comme , &c.

*Ibid.* Hébr. autr. en faisant monter en haut vers le ciel la voix de vos crimes.

5. Hébr. qu'il courbe la tête comme un jonc.

6. Nonne

6. Nonne hoc est magis jejunium quod elegi? dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes: dimitte eos qui contracti sunt, liberos, & omne onus dirumpe.

7. Frange esurienti panem tuum, & egenos vagosque induc in domum tuam: cum videris nudum, operi eum, & carnem tuam ne despexeris.

8. Tunc erumpet quasi manè lumen tuum, & sanitas tua citius orietur; & antebit faciem tuam justitia tua, & gloria Domini colliget te.

9. Tunc invocabis, & Dominus exaudiet; clamabis, & dicet: Ecce adsum: si abstuleris de medio tui catenam, & desie-

6. Le jeûne que j'approuve, n'est-ce pas plutôt celui-ci? Rompez les chaînes de l'impïété dont vous êtes environnés; déchargez-vous de tous les fardeaux qui vous accablent, en renonçant à vos péchés; appliquez-vous ensuite à faire de bonnes œuvres; renvoyez libres ceux qui sont opprimés par la servitude où vous les tenez; & brisez tout ce qui charge votre conscience, & tout joug injuste que vous avez imposé aux autres."

7. Faites part de votre pain à celui qui a faim; & faites entrer dans votre maison les pauvres, & ceux qui ne savent où se retirer: " lorsque vous verrez un homme nud, revêtez-le, & ne méprisez point votre propre chair; mais donnez à vos frères, selon votre pouvoir, tous les secours dont ils auront besoin."

8. Alors votre lumière éclatera comme l'aurore; & vous recouvrierez bientôt votre santé: votre justice marchera devant vous; & la gloire du Seigneur vous protégera."

9. Alors vous invoquerez le Seigneur, & il vous exaucera; vous crierez vers lui, & il vous dira: Me voici. Oui, si vous ôtez du milieu de vous la chaîne dont vous chargez vos frères, si vous ces-

Ezech. xviii. 7. 16. Matt. xxv. 35.

ψ. 6. Hébr. autr. Rompez les chaînes qui retiennent injustement les autres; déchargez-les des fardeaux qui les accablent; renvoyez libres ceux qui sont opprimés par la servitude; brisez tout joug qui charge les autres.

ψ. 7. On lit dans l'Hébreu un mot MRUDIM, que les uns traduisent par deplorati ou ejelli ut rebelles, &c. vraisemblablement pour HNUDIM, vagos, comme l'exprime la Vulgate, mais en réunissant sans conjonction les deux termes; egenos

vagos, les pauvres qui sont errants, ne sachant où se retirer.

Ibid. Autrement & selon l'Hébreu: & ne vous cachez point, ne détournez point vos regards de vos frères qui sont votre propre chair.

ψ. 8. Ou plutôt: votre justice marchera devant vous, & la gloire du Seigneur fera votre marche; Supr. l. 11. 12. le mérite de ces œuvres vous ouvrira le chemin vers votre patrie; & la protection du Seigneur vous y suivra.

ψ. 9. Hébr. le joug.

sez d'étendre la main *contre les autres*, " & de dire des paroles défavantageuses à votre prochain ; "

10. si vous assistez les pauvres avec effusion de cœur, & si vous remplissez de consolation l'ame affligée, votre lumière se lèvera dans les ténèbres, & vos ténèbres deviendront comme le midi.

11. Le Seigneur vous tiendra toujours dans le repos ; il remplira votre ame de ses splendeurs, " & il engraissera " vos os : vous deviendrez comme un jardin toujours arrosé, & comme une fontaine dont les eaux ne sechent jamais :

*Infr. LXI. 4.* 12. les lieux qui avoient été déserts depuis plusieurs siècles, seront en vous remplis d'édifices ; " vous relèverez les fondements *abandonnés* pendant une longue suite d'années : & on dira de vous, que vous réparez les haies *détruites*, & que vous faites une demeure paisible des chemins passants. "

13. *Enfin*, si vous vous empêchez de voyager le jour du sabbat, & de faire votre volonté au jour qui m'est consacré, si vous le regardez comme un repos délicieux, comme le jour saint & glorieux du Seigneur, dans lequel vous lui rendez l'honneur qui lui est dû, "

*Ibid.* Autr. d'étendre la main *vers l'iniquité*. Il y a lieu de présumer qu'on lisoit dans l'Hébreu ASBA BAUN, *digitum ad iniquitatem* : la répétition des mêmes lettres a pu donner lieu à l'omission. On trouve une expression parallèle à celle-ci dans le Chap. suiv. *ψ. 3.*

*Ibid.* Hébr. autr. des discours injustes.  
*ψ. 11.* Hébr. autr. de sérénité.

ris extendere digitum ; & loqui quod non prodest.

10. Cùm effuderis esurienti animam tuam, & animam afflictam repleveris, orietur in tenebris lux tua, & tenebræ tuæ erunt sicut meridies.

11. Et requiem tibi dabit Dominus semper, & implebit splendoribus animam tuam, & ossa tua liberabit ; & cris quasi hortus irriguus, & sicut fons aquarum, cujus non deficient aquæ.

12. Et ædificabuntur in te deserta sæculorum : fundamenta generationis & generationis suscitabis : & vocaberis ædificator septimum, avertens semitas in quietem.

13. Si averteris à sabbato pedem tuum, facere voluntatem tuam in die sancto meo, & vocaveris sabbatum delicatum, & sanctum Domini gloriosum,

*Ibid.* C'est le sens des Septante. L'Hébreu peut signifier : il fortifiera vos os.

*ψ. 12.* Hébr. autr. Plusieurs d'entre vous rempliront d'édifices des lieux qui avoient été désolés depuis plusieurs siècles.

*Ibid.* Hébr. autr. que vous réparez les breches, & que vous rétablissez les chemins qui conduisent aux habitations.

*ψ. 13.* Autr. Si vous retirez vos pieds

& glorificaveris eum, dùm non facis vias tuas, & non invenitur voluntas tua, ut loquaris sermonem :

14. tunc delectaberis super Domino, & sustollam te super altitudines terræ, & cibabo te hæreditate Jacob patris tui : os enim Domini locutum est.

en ne suivant point vos *mauvaises* inclinations, en ne faisant point votre propre volonté, & en ne disant point de paroles *vaines & inutiles* :

14. alors vous trouverez votre joie " dans le Seigneur. Je vous élèverai, *dit-il*, au dessus de ce qu'il y a de plus élevé sur la terre ; " & je vous donnerai pour vous nourrir l'héritage de Jacob votre pere : *vous le posséderez infailliblement* ; car la bouche du Seigneur a parlé, *c'est lui qui vous fait ces promesses* : & elles ne manqueront pas de s'accomplir, si vous lui obéissez.

*pour ne plus transgresser le jour du sabbat, & si vous cessez de faire votre volonté au jour qui m'est consacré ; si vous faites vos délices de l'observation du sabbat, si vous mettez votre gloire à garder le jour consacré au Seigneur, si vous honorez ce jour, en ne suivant point, &c. Peut-être qu'au lieu de MSBT, à sabbato, il faudroit lire SSBT, in sabbato : en ce sens : Si vous retirez au jour du sabbat vos pieds en vous abstenant de faire votre volonté, &c.*

*Ibid.* Il paroît que la dernière partie de ce verset a souffert de la part des Copistes : l'Hébreu porte : *ne facias vias tuas, ne invenias voluntatem tuam, & loquaris verbum.* Dans la première partie le verbe *facere* se trouve joint avec *voluntatem* : ces deux

mots ici répétés tendent assez visiblement à se réunir : ce qui donne lieu de présumer que les Copistes ont transposé *ne facias & ne invenias* : en sorte que la lecture primitive auroit pu être *invenias vias tuas, & facias voluntatem tuam, & loquaris verbum* : on sous-entend *iniquitatis* pour *iniquum* : le sens seroit donc : si vous honorez ce jour en n'allant point retrouver vos voies, reprendre vos travaux, en ne faisant point votre volonté, & en ne prononçant point de paroles injustes. Le mot *און*, *iniquitatis*, a pu se confondre avec le mot *אז*, *tunc*, qui suit.

γ. 14. Autr. vos délices.

*Ibid.* Litt. sur les hauteurs de la terre : c. à. d. dans le pays de vos peres qui est une terre haute & élevée. *Deut. xxxii. 13.*



## CHAPITRE LIX.

*Infidélité d'Israël , obstacle à sa délivrance. Vengeances du Seigneur contre Babylone & ses alliés. Délivrance d'Israël.*

Num. xi. 23.  
Supr. L. 2.

1. **C**Ar la main du Seigneur n'est point racourcie, pour ne pouvoir plus vous sauver ; & son oreille n'est point devenue plus dure, pour ne pouvoir plus entendre *vos cas* : ce n'est donc pas sa faute, si vous n'êtes pas exaucés.

2. Mais ce sont vos iniquités, qui ont fait une séparation entre vous & votre Dieu ; & ce sont vos péchés, qui lui ont fait cacher son visage, pour ne vous plus écouter.

Supr. I 15.

3. Car vos mains sont souillées de sang ; vos doigts sont pleins d'iniquité : vos lèvres ont prononcé le mensonge, & votre langue a dit des paroles criminelles.

4. Il n'y a personne parmi vous qui parle pour la justice, ni qui juge dans la vérité : ils mettent leur confiance dans le néant, & ils ne publient que des mensonges : ils conçoivent l'affliction, en formant des desseins injustes, & ils enfantent l'iniquité, en les exécutant.

Job. xv. 35.

5. Ils ont fait éclore des œufs d'aspics,

γ. 2. Litt. qui ont caché son visage. On lit dans l'Hébreu FNIM, *faciem*, pour FNIV, *faciem ejus*.

γ. 4. Hébr. autr. Il n'y a personne qui suive la justice pour appeler son prochain en jugement ; il n'y a personne qui soit jugé selon l'équité.

Ibid. Autr. ils ne s'entretiennent que de

1. **E**Cce non est abbreviata manus Domini, ut salvare nequeat, neque aggravata est auris ejus ut non exaudiat.

2. Sed iniquitates vestrae diviserunt inter vos & Deum vestrum ; & peccata vestra absconderunt faciem ejus à vobis, ne exaudiret.

3. Manus enim vestrae pollutae sunt sanguine, & digiti vestri iniquitate : labia vestra locuta sunt mendacium, & lingua vestra iniquitatem fatur.

4. Non est qui invocet justitiam, neque est qui judicet verè : sed confidunt in nihilo, & loquuntur vanitates : conceperunt laborem, & pepererunt iniquitatem.

5. Ova aspidum rupe-

chofes vaines. On lit dans l'Hébreu BTUK... UDBR, *confidendo*... & loquendo, pour BTQU... VD BRU, *confidunt*... & loquentur. La conjonction *sed* ne s'y trouve pas.

Ibid. On lit dans l'Hébreu HRU... UMULID, *concupiendo*... & pariendo, pour HRS... UMULIDU, *conceperunt*... & pepererunt.

runt, & telas araneæ texuerunt : qui comederit de ovis eorum, morietur : & quod confotum est, erumpet in regulum.

6. Telæ eorum non erunt in vestimentum, neque operientur operibus suis : opera eorum opera inutilia, & opus iniquitatis in manibus eorum.

7. Pedes eorum ad malum currunt, & festinant ut effundant sanguinem innocentem : cogitationes eorum, cogitationes inutilis : vastitas & contritio in viis eorum.

8. Viam pacis nesciunt, & non est iudicium in gressibus eorum : semitæ eorum incurvatæ sunt eis ; omnis qui calcatur in eis, ignorat pacem.

9. Propter hoc elongatum est iudicium à nobis, & non apprehendet nos iustitia : expectavimus lucem, & ecce tenebræ ; splendorem, & in tenebris ambulavimus.

10. Palpavimus sicut cæci parietem, & quasi abs-

& ils ont formé des toiles d'araignées : celui qui mangera de ces œufs, en mourra ; & si on les fait couvrir, il en sortira un basilic. *Tel est le fruit qu'ils retireront de leurs pensées & de leurs œuvres.*

6. Leurs toiles ne serviront point à se couvrir, & ils ne se revêtiront point des fruits de leur travail : car tous leurs travaux sont des travaux inutiles, & l'ouvrage de leurs mains est un ouvrage d'iniquité."

7. Leurs pieds courent pour faire le mal, & ils se hâtent de répandre le sang innocent ; leurs pensées sont des pensées injustes ; leur conduite ne tend qu'à perdre & à opprimer les autres.

*Prov. i. 16.  
Rom. iii. 15.*

8. Ils ne connoissent point la voie de la paix ; ils ne marchent point selon la justice ; ils se sont fait des sentiers faux & tortus, & quiconque y marche, ne connoitra point la paix.

9. Nous le reconnoissons, Seigneur, que nous sommes coupables de tous ces crimes : c'est pour cela que l'équité s'est éloignée de nous, & que la justice ne vient point jusqu'à nous : nous attendions la lumière, & nous voilà dans les ténèbres ; nous espérons un grand jour, & nous marchons dans une nuit sombre.

10. Nous allons comme des aveugles le long des murailles ; nous marchons à

ψ. 6. Hébr. antr. injustes.

Ibid. Hébr. litt. de violence.

ψ. 7. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 8. Autr. ne connoît la paix. On lit dans l'Hébreu בן, in ea, pour בנן, in eis.

tâtons , comme si nous n'avions point d'yeux : " nous nous heurtons en plein midi , comme si nous étions dans les ténèbres ; " *nous nous trouvons* " dans l'obscurité comme les morts.

11. Nous rugissons tous comme des ours ; nous gémissons , & nous soupirons comme des colombes : nous attendions un jugement favorable , & il n'est point venu ; *nous espérons* le salut , & *le salut est bien loin de nous.*

12. Car nos iniquités se sont multipliées devant vos yeux , Seigneur , & nos péchés portent témoignage contre nous , " *& vous sollicitent de nous punir : nous savons que cela est ainsi , ô mon Dieu* , parce que nos crimes nous sont présents , & que nous connoissons les iniquités " *que nous avons commises*

13. *Nous confessons donc que nous avons péché , & que nous avons menti contre le Seigneur :* " nous nous sommes détournés pour ne point suivre les ordonnances de notre Dieu , pour semer des calomnies contre nos frères , & pour

que oculis attrectavimus : impegimus meridie quasi in tenebris , in caliginosis quasi mortui.

11. Rugiemus quasi ursi omnes , & quasi columbæ meditantes gememus : expectavimus judicium , & non est ; salutem , & elongata est à nobis.

12. Multiplicatæ sunt enim iniquitates nostræ coram te , & peccata nostra responderunt nobis ; quia scelera nostra nobiscum , & iniquitates nostras cognovimus ,

13. peccare & mentiri contra Dominum : & averfi sumus ne iremus post tergum Dei nostri , ut loqueremur calumniam &

ψ. 10. L'Hébreu répète dans le second membre le mot נגסח , exprimé par *palpavimus* dans le premier. Peut-être faudroit-il lire dans le second , נסגח , *erravimus*. Nous tâtons la muraille comme des aveugles , & nous errons comme si nous n'avions point d'yeux.

*Ibid.* Les Interprètes d'un commun concert appliquent ceci aux Juifs qui ont vécu depuis J. C.

*Ibid.* Le verbe manque dans l'Hébreu comme dans la Vulgate , peut-être נחמ , *falli sumus* , que l'on a pu confondre avec le verbe suivant נחמ , *frememus* ou *rugimus*.

ψ. 11. La conjonction & est omise dans l'Hébreu.

ψ. 12. On lit dans l'Hébreu le verbe au singulier *respondet* , ce qui semble supposer qu'au lieu de וקראתינו , & *peccata nos-*

*tra* , il faudroit lire וקראתינו , & *peccatum nostrum* , & notre péché porte témoignage contre nous.

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu ידאנו , *cognovimus eos* , pour ידאנו , *cognovimus eos*. C'est-à-dire , qu'on a confondu la dernière lettre de ce verset , avec la première du verset suivant : des deux on en a fait une que l'on a attachée à celui-ci. Voyez la note suivante.

ψ. 13. Autr. Nous nous sommes rendus coupables de prévarication & d'infidélité contre le Seigneur. Les Septante traduisent ainsi : c'est-à-dire qu'au lieu de פסא וקרס , *Peccare & mentiri* , ils ont lu פסא וקרסנו , *Peccavimus & mentiti sumus*. On retrouve ici dans cette lettre נ , la moitié de la lettre מ que l'on a attachée à la fin du ψ. précédent.

transgressionem : concepimus, & locuti sumus de corde verba mendacii.

14. Et conversum est retrorsum iudicium, & iustitia longè stetit; quia corruit in plateâ veritas, & æquitas non potuit ingredi.

15. Et facta est veritas in oblivionem; & qui recessit à malo, prædæ paravit: & vidit Dominus, & malum apparuit in oculis ejus, quia non est iudicium.

16. Et vidit quia non est vir: & aperiatus est, quia non est qui occurrat: & salvavit sibi brachium suum, & iustitia ejus ipsa confirmavit eum.

17. Indutus est iustitiâ ut loricâ, & galea salutis in capite ejus: indutus est

violier toute justice: " nous avons conçu & fait sortir de notre cœur des paroles de mensonge.

14. L'équité " nous a abandonnés, & la justice s'est retirée de nous; car la vérité a été renversée dans les places publiques, & dans tous les lieux où l'on rendoit la justice; & l'équité n'y a trouvé aucune entrée.

15. La vérité y a été en oubli; " & celui qui s'est retiré du mal, a été exposé en proie, & livré à la fureur des méchants: le Seigneur l'a vu; & ses yeux ont été blessés de ce qu'il n'y avoit plus de justice au monde.

16. Il a vu qu'il ne restoit plus d'homme juste sur la terre; & il a été saisi d'étonnement de voir que personne ne s'opposoit à de si grands maux: ainsi il a pris la résolution d'y remédier. Son bras seul l'a sauvé dans cette entreprise, & sa propre justice l'a soutenu, & la lui a fait exécuter."

17. Il s'est armé de sa justice comme d'une cuirasse, & il a mis sur sa tête le casque du salut: il s'est revêtu de sa vengeance comme d'un vêtement, " & il s'est

Eph. vi. 17.  
1. Theff. v. 8.

Ibid. Hébr. autr. nous nous sommes détournés pour ne point suivre notre Dieu; nous avons proposé des desseins d'oppression contre nos frères & d'infidélité contre notre Dieu, & nous avons conçu & fait sortir, &c. On lit dans l'Hébreu DBR, loqui, pour DBRNÜ, locuti sumus, comme l'expriment les Septante. On y lit aussi HRV UHGÜ, concipere & proferre, pour HRINU UNHC, concepimus & protulimus, comme l'expriment les Septante, & comme le suppose la Vulgate.

ÿ. 14. Les assemblées se tenoient dans les places.

ÿ. 15. Hébr. autr. La vérité en a été ban-

nie.

ÿ. 16. Autr. Il a été saisi d'étonnement de voir que personne ne s'opposoit à ces maux, ni ne se mettoit en peine de défarmer sa colère: mais maintenant son bras seul lui suffira pour sauver son peuple, & sa propre justice, la seule fidélité qu'il doit à ses promesses, le soutiendra dans cette entreprise. Il s'armera, &c.

ÿ. 17. L'Hébreu ajoute le mot TLBST, que l'on exprime par vestitu; peut-être faudroit-il lire MLBSTU, vestibus suis: mais au fond le sens est le même: les vêtements dont il s'est revêtu sont des vêtements de vengeance.

couvert de sa colere " comme d'un manteau.

18. Il se prépare à se venger , à punir dans sa colere ceux qui lui font la guerre , " & à rendre à ses ennemis ce qu'ils méritent : *ainsi* il traitera les *habitants des isles* " selon leurs œuvres.

19. *Alors* ceux qui sont du côté de l'occident , craindront le nom du Seigneur , & ceux qui sont du côté de l'orient *révèreront* sa gloire , lorsqu'il viendra *répandre sur la terre son esprit & sa doctrine* , comme un fleuve impétueux dont le souffle de Dieu agite les eaux , "

20. lorsqu'il sera venu un Rédempteur à Sion , & à ceux de Jacob qui abandonneront l'iniquité , dit le Seigneur. "

Rom. xi. 16.

21. Voici l'alliance que je ferai avec eux , dit le Seigneur : " Mon esprit qui est en vous , & mes paroles que j'ai mises dans votre bouche , ne sortiront point de votre bouche , ni de la bouche de vos enfants , ni de la bouche des enfants de vos enfants , depuis le temps

*Ibid.* Autr. de sa colere jalouse.

ψ. 18. c. à. d. ceux qui l'attaquent lui-même en même-temps qu'ils oppriment son peuple.

*Ibid.* c. à. d. les peuples occidentaux & maritimes. *Supr.* xli. 1. & 5.

ψ. 19. Hébr. autr. lorsque l'ennemi viendra comme un fleuve devant qui l'esprit du Seigneur élèvera l'étendart » Cet ennemi est Cyrus qui étoit tout ensemble & le ministre des vengeances du Seigneur contre Babilone , & le Libérateur d'Israël.

ψ. 18-20. Ce Rédempteur ou Libérateur est Jesus-Christ , représenté imparfaitement par Cyrus. La prophétie contenue dans ces trois versets a déjà reçu un premier accomplissement dans les divers jugemens de jus-

vestmentis ultionis , & opertus est quasi pallio zeli.

18. Sicut ad vindictam quasi ad retributionem indignationis hostibus suis , & vicissitudinem inimicis suis : insulis vicem reddet.

19. Et timebunt qui ab occidente , nomen Domini ; & qui ab ortu solis , gloriam ejus : cum venerit quasi fluvius violentus , quem spiritus Domini cogit :

20. & venerit Sion redemptor , & eis qui redeunt ab iniquitate in Jacob , dicit Dominus.

21. Hoc fœdus meum cum eis , dicit Dominus : Spiritus meus qui est in te , & verba mea quæ posui in ore tuo , non recedent de ore tuo , & de ore seminis

tice & de miséricorde que le Seigneur a exercés sur la terre au temps de la vocation des Gentils ; mais le témoignage de S. Paul nous assure qu'elle recevra un nouvel accomplissement dans les divers jugemens de justice & de miséricorde que le Seigneur exercera de nouveau au temps du rappel des Juifs , que cet Apôtre prouve par ce texte même. *Rom.* xi. 25. & 26.

ψ. 21. Hébr. litt. Et moi , dit le Seigneur , voici l'alliance que je ferai avec eux ; je leur dirai : Mon esprit , qui est maintenant en vous , &c. Cette parole se trouve vérifiée dans l'alliance éternelle que Jesus-Christ a faite avec son Eglise , & dans laquelle les Juifs même seront admis au temps de leur rappel.

tui ,

tui, & de ore feminis se- présent jusques dans l'éternité, dit le  
minis tui, dicit Dominus, Seigneur.  
amodo & usque in sempi-  
ternum.

C H A P I T R E L X.

*Rétablissement de Jérusalem. Retour de ses enfants. Les Nations se soumettent à elle. Sa gloire, sa joie, ses richesses, sa paix.*

1. **S**urge, illuminare, Jérusalem: quia venit lumen super tuum, & gloria Domini super te orta est.

2. Quia ecce tenebræ operient terram, & caligo populos: super te autem orietur Dominus, & gloria ejus in te videbitur.

3. Et ambulabunt gentes in lumine tuo, & reges in splendore ortûs tui.

4. Leva in circuitu oculos tuos, & vide: omnes isti congregati sunt, venerunt tibi: filii tui de longè venient, & filiæ tuæ de latere surgent.

5. Tunc videbis, & af-

1. **A**Lors on dira à Jérusalem: Levez-vous, Jérusalem, "soyez toute brillante de clarté; parce que votre lumière est venue, & que la gloire du Seigneur s'est levée sur vous par un privilège singulier.

2. Car les ténèbres couvriront le reste de la terre, & une nuit sombre enveloppera les autres peuples; "mais le Seigneur se lèvera sur vous, & sa gloire éclatera en vous."

3. Les nations marcheront à la lueur de votre lumière, & les Rois à la splendeur qui se lèvera sur vous."

4. Levez vos yeux, & regardez autour de vous: tous ceux que vous voyez as- semblés ici, viennent pour être à vous; vos fils viendront ainsi de bien loin, & vos filles viendront vous trouver de tous côtés. "

5. Alors vous verrez avec joie cette

¶ 1. Le mot *Jérusalem* ne se lit pas dans l'Hébreu, mais dans les Septante.

¶ 2. Ces ténèbres s'expliquent littéralement des malheurs qui devoient fondre sur Babylone & ses alliés au temps de la délivrance d'Israël.

*Ibid.* Hébr. sur vous.

¶ 3. Litt. à la splendeur de votre lever.

Tome IX.

S. Jean emploie de semblables expressions en décrivant la gloire de la Jérusalem céleste. *Apoc.* XXI. 24.

¶ 4. Au lieu de *surgent*, S. Jérôme avoit traduit *sugent*: suceront le lait de vos mamelles. On lit dans l'Hébreu *ad Latus nutrietur*, TAMNH, peut-être pour TATNH, *accident.*

G g g g

*multitude d'enfants ; vous ferez dans une abondance qui vous surprendra ; votre cœur s'étonnera , & se répandra hors de lui-même , " lorsque vous ferez comblée des richesses de la mer , & que tout ce qu'il y a de grand dans les nations , viendra se donner à vous.*

6. Vous ferez inondée par une foule de chameaux , par les dromadaires de Madian & d'Epha : tous viendront de Saba vous apporter l'or & l'encens , & publier les louanges du Seigneur."

7. Tous les troupeaux de Cédar se rassembleront en vous ; " les bœufs de Nabaioth seront employés pour votre service ; on me les offrira sur mon autel comme des hosties agréables , & je remplirai de gloire la maison de ma majesté.

8. *Seigneur , me direz-vous alors , qui sont ceux-ci , qui sont emportés en l'air comme des nuées , & qui volent comme des colombes , lorsqu'elles retournent à leur colombier ? Et je vous répondrai : Ce sont les nations les plus reculées qui se pressent de venir à vous , pour se donner à moi."*

ψ. 5. Hébr. autr. *Et dans la surprise d'un changement si merveilleux & si subit , vous serez frappée de crainte , & cependant vous serez couverte d'éclat ; votre cœur sera faisi de terreur , & cependant il se trouvera mis au large , lorsque , &c.*

ψ. 1-6. L'Eglise en nous faisant lire ce texte dans l'Office de l'Epiphanie , nous avertit d'y remarquer une prophétie qui a déjà été vérifiée dans la conversion des Gentils.

ψ. 7. Autr. On rassemblera pour vous les troupeaux de Cédar. » Madian , Epha , Sa-

baes ; & mirabitur , & ~~de~~ *latabitur cor tuum : quando conversa fuerit ad te multitudo maris , fortitudo gentium venerit tibi.*

6. Inundatio camelorum operiet te , dromedarii Madian & Epha : omnes de Saba venient , aurum & thus deferentes , & laudem Domino annuntiantes.

7. Omne pecus Cedar congregabitur tibi , arietes Nabaioth ministrabunt tibi : offerentur super placabili altari meo , & domum majestatis meæ glorificabo.

8. Qui sunt isti qui ut nubes volant , & quasi columbæ ad fenestras suas ?

ba , Cédar , Nabaioth sont tous descendants d'Abraham , les trois premiers par Cétura , les deux derniers par Ismaël ; Gen. xxv. 1. 2. 3. 13. les uns & les autres habitoient l'Arabie.

ψ. 8. Autrement : Qui sont ceux-ci , direz-vous alors , qui volent avec rapidité comme des nuées , & qui s'avancent comme des colombes , lorsqu'elles retournent à leur colombier. *Et ce seront vos enfants que les nations vous ramèneront avec de riches présents. Car , &c.*

9. Me enim insulæ expectant , & naves maris in principio , ut adducam filios tuos de longè ; argentum eorum , & aurum eorum cum eis , nomini Domini Dei tui , & Sancto Israel , quia glorificavit te.

10. Et ædificabunt filii peregrinorum muros tuos , & reges eorum ministrabunt tibi : in indignatione enim mea percussisti te ; & in reconciliatione mea misertus sum tuâ.

11. Et aperientur portæ tuæ jugiter ; die ac nocte non claudentur : ut afferatur ad te fortitudo gentium , & reges earum adducantur.

12. Gens enim & regnum , quod non servierit tibi , peribit : & gentes solitudine vastabuntur.

13. Gloria Libani ad te veniet , abies & buxus , & pinus simul , ad ornandum locum sanctificatio-

9. Car les isles m'attendent ; & il y a déjà long-temps que les vaisseaux sont prêts sur la mer , pour faire venir vos enfants de loin , pour apporter avec eux leur argent & leur or , & le consacrer au nom du Seigneur votre Dieu , & du Saint d'Israël qui vous a glorifié.

10. *Alors* les enfants des étrangers bâtiront vos murailles , & leurs Rois vous rendront service ; parce que je vous ai frappée dans mon indignation , & que je vous ai fait miséricorde , en me réconciliant avec vous."

11. Vos portes seront toujours ouvertes ; elles ne seront fermées , ni jour ni nuit : afin qu'on vous apporte à toute heure les richesses des nations , & qu'on vous amène leurs Rois , *qui ne pourront trouver de salut qu'en vous.*"

Apoc. XXI.

12. Car le peuple & le royaume qui ne vous fera point assujéti , périra ; & je ferai de ces nations *infidèles* un effroyable désert , *qui ne sera point arrosé des eaux salutaires de ma grace efficace , & qui ne produira point les fruits des œuvres qui méritent la vie éternelle.*

13. *Au contraire* , la gloire du Liban viendra en vous ; le sapin , le bouis & le pin " *serviront* ensemble pour l'ornement de mon sanctuaire ; & je

γ. 10. Autrement & selon l'Hébreu : & les rois s'appliqueront à vous servir ; parce qu'après vous avoir frappée dans mon indignation , je vous ai fait miséricorde par un effet de ma bonté.

images la gloire de la Jérusalem céleste. Apoc. XXI. 25. & 26.

γ. 13. On n'est pas entièrement assuré de la signification précise des termes de l'Hébreu.

γ. 11. S. Jean décrit sous de semblables

glorifierai le lieu où mes pieds se seront reposés.

14. Les enfants de ceux qui vous avoient humiliée " viendront se prosterner devant vous ; & tous ceux qui vous décrioient " adoreront les traces de vos pas , & vous appelleront la cité du Seigneur , la Sion du Saint d'Israël.

15. Parce que " vous avez été abandonnée , & exposée à la haine publique , & qu'il n'y avoit personne qui passât jusqu'à vous , je vous établirai dans une gloire qui ne finira jamais , & dans une joie qui durera dans la succession de tous les âges.

16. Vous sucerez le lait des nations , vous serez nourrie de la mamelle des Rois , & vous connoîtrez que je suis le Seigneur qui vous salue , & le Fort de Jacob qui vous rachete.

17. Je vous donnerai de l'or au lieu d'airain , & de l'argent au lieu de fer , de l'airain au lieu de bois , & du fer au lieu de pierres : je ferai que la paix régnera sur vous , & que la justice vous gouvernera . "

18. On n'entendra plus parler de violence " dans votre territoire , ni de des-

nis meæ ; & locum pedum meorum glorificabo.

14. Et venient ad te curvi filii eorum qui humiliaverunt te , & adorabunt vestigia pedum tuorum omnes qui detrahebant tibi , & vocabunt te civitatem Domini , Sion Sancti Israel.

15. Pro eo quòd fuisti derelicta , & odio habita , & non erat qui per te transiret , ponam te in superbiam sæculorum , gaudium in generationem & generationem.

16. Et suges lac gentium , & mamillâ regum lactaberis : & scies quia ego Dominus salvans te , & redemptor tuus Fortis Jacob.

17. Pro ære afferam aurum , & pro ferro afferam argentum : & pro lignis æs , & pro lapidibus ferrum : & ponam visitationem tuam pacem , & præpositos tuos justitiam.

18. Non audietur ultra iniquitas in terra tua , vas-

¶ 14. Hébr. affligée.

Ibid. Hébr. méprisioient.

¶ 15. Ou plutôt : au lieu que.

¶ 17. Autrement & selon l'Hébreu : J'établirai la paix pour vous gouverner , & la justice pour lever les tributs : ceux qui vous

gouverneront , le feront avec sans de douceur , de désintéressement & d'humilité , qu'il semblera que ce soit la paix même qui vous gouverne , &c.

¶ 18. C'est le sens de l'Hébreu.

titas & contritio in terminis tuis ; & occupabit salus muros tuos , & portas tuas laudatio.

19. Non erit tibi amplius sol ad lucendum per diem , nec splendor lunæ illuminabit te : sed erit tibi Dominus in lucem sempiternam , & Deus tuus in gloriam tuam.

20. Non occidet ultra sol tuus , & luna tua non minuetur : quia erit tibi Dominus in lucem sempiternam , & complebuntur dies lætæ tui.

21. Populus autem tuus omnes iusti , in perpetuum hæreditabunt terram , germen plantationis meæ , opus manûs meæ ad glorificandum.

22. Minimus erit in mille , & parvulus in gentem fortissimam : ego Dominus in tempore ejus subito faciam istud.

truction & d'oppression dans toutes vos terres : le salut environnera vos murailles , & les louanges retentiront à vos portes . "

19. Vous n'aurez plus le soleil pour vous éclairer pendant le jour , & la clarté de la lune ne luira plus sur vous *durant la nuit* : mais le Seigneur deviendra lui-même votre lumière éternelle , " & votre Dieu fera votre gloire. *Apoc. XXI. 23. XXI. 5.*

20. Votre soleil ne se couchera plus , & votre lune ne souffrira plus de diminution ; parce que le Seigneur sera votre flambeau " éternel , & que les jours de vos larmes feront finis . "

21. Tout votre peuple sera un peuple de justes ; ils posséderont la terre pour toujours , *parce qu'ils feront* les rejetons que j'ai plantés , " les ouvrages que ma main a faits pour me rendre gloire . "

22. Mille sortiront du moindre d'entre eux ; & du plus petit , tout un grand peuple. Je suis le Seigneur *qui annonce ceci* ; & c'est moi qui ferai tout d'un coup ces merveilles , quand le temps en sera venu.

*Ibid.* Selon l'Hébreu : Vos murs seront invincibles , & vous les appellerez le salut même ; vos assemblées se termineront toujours à la gloire de votre Dieu , & les portes où elles se viendront , vous les appellerez la louange même.

¶ 19. Dans l'Eglise , au lieu des lumières de la raison & de la loi , sujettes à disparaître , & à s'obscurcir , & à varier , le Seigneur est lui-même la lumière éternelle &

le maître intérieur des enfants d'Israël.

¶ 20. Autr. votre lumière.

¶ 19. & 20. Ce sont encore des symboles sous lesquels S. Jean nous dépeint la gloire éternelle de la Jérusalem céleste. *Apoc. XXI. 23. & 25. & XXI. 5.*

¶ 21. On lit dans l'Hébreu מְטָאֵי pour מְטָאֵי , *plantationis meæ* : les Rabbins en conviennent.

*Ibid.* Autr. pour en tirer ma gloire.

## C H A P I T R E L X I .

*Mission du Prophete , ou plutôt du Messie. Délivrance & rétablissement d'Israël.*

*Luc. IV. 18. 1.* **C'**Est pour les opérer que l'Esprit du Seigneur " s'est reposé sur moi ; car le Seigneur m'a rempli de son onction sainte , & il m'a envoyé pour annoncer sa parole " à ceux qui sont doux & humbles , " pour guérir ceux qui ont le cœur brisé de douleur , " pour prêcher la grace " aux captifs , & la liberté " à ceux qui sont dans les chaînes ; "

*Mat. V. 5.* 2. pour publier l'année de la réconciliation " du Seigneur avec son peuple , & le jour de la vengeance que la justice de notre Dieu exercera sur ses ennemis ; pour consoler ceux qui pleurent , "

3. pour avoir soin de ceux de Sion qui sont dans les larmes , " pour leur donner une couronne de gloire au lieu de la cendre dont leurs têtes sont couvertes , une huile de joie au lieu des

1. **S**piritus Domini super me , eo quod unxerit Dominus me ; ad annuntiandum mansuetis misit me , ut mederer contritis corde , & prædicarem captivis indulgentiam , & clausis apertionem :

2. ut prædicarem annum placabilem Domino , & diem ultionis Deo nostro : ut consolarem omnes lugentes ;

3. ut ponerem lugentibus Sion , & darem eis coronam pro cinere , oleum gaudii pro luctu ,

¶ 1. Hébr. l'esprit du Seigneur Dieu.

*Ibid.* Hébr. pour annoncer l'heureuse nouvelle.

*Ibid.* Hébr. autr. à ceux qui sont pauvres & affligés.

*Ibid.* Hébr. pour bander les plaies de ceux , &c.

*Ibid.* Hébr. la liberté.

*Ibid.* Autr. la délivrance.

*Ibid.* C'est le sens de l'Hébreu : *vinllis*. L'expression suivante פֶּקַח קוֹחַ , offre deux mots dont le premier signifie *apertionem* : on ignore la signification du second , que la Vulgate n'exprime point ; on suppose que ce mot signifie *carceris* ; ce seroit le sens de בּוֹר , & on auroit pu confondre ces deux mots. Peut-être faudroit-il lire אֲרוֹחַ , qui s'accorderoit encore mieux avec

*vinllis*.

¶ 2. Hébr. de la bonte & volonté , de la miséricorde , du Seigneur à l'égard de son peuple.

¶ 1. & 2. Jesus-Christ même ayant lu ces paroles dans la Synagogue de Nazareth , dit aux Juifs : « Les paroles de l'écriture que vous venez d'entendre s'accomplissent aujourd'hui. » ( *Luc. IV. 16-21.* ) C'étoit donc au nom de Jesus-Christ même qu'Isaïe avoit parlé : c'étoit Jesus-Christ qu'il représentoit.

¶ 3. On lit dans l'Hébreu אֲרוֹחַ , *uz ponerem* , comme l'exprime la Vulgate ; ce qui laisse à sous-entendre un mot que les Copistes peuvent avoir omis : ce pourroit être אֲרוֹחַ , *gaudium* , pour mettre dans la joie ceux qui étoient dans les larmes.

passium laudis pro spiritu  
mœroris : & vocabuntur  
in ea fortes justitiæ , plan-  
tatio Domini ad glorifi-  
candum.

4. Et ædificabunt deser-  
ta à sæculo , & ruinas an-  
tiquas erigent , & instau-  
rabunt civitates desertas,  
dissipatas in generatio-  
nem & generationem.

5. Et stabunt alieni , &  
pascent pecora vestra : &  
filii peregrinorum , agri-  
colæ & vinitores vestri  
erunt.

6. Vos autem Sacerdo-  
tes Domini vocabimini ;  
Ministri Dei nostri , dice-  
tur vobis : fortitudinem  
gentium comedetis , &  
in gloria earum superbie-  
tis.

7. Pro confusione vestra  
duplici & rubore , lauda-  
bunt partem suam : prop-  
ter hoc in terra sua dupli-  
cia possidebunt , lætitia  
sempiterna erit eis.

larmes , & un vêtement de gloire " au  
lieu d'un esprit affligé : & il y aura en  
elle des hommes puissants en justice ,  
qui seront des plantes du Seigneur , *qu'il*  
*aura sanctifiées* pour lui rendre gloire. "

4. Ils rempliront d'édifices les lieux <sup>Supr. LVIII.</sup>  
*déserts* " depuis plusieurs siècles ; ils re-<sup>12.</sup>  
léveront les anciennes ruines , & ils ré-  
tabliront les villes abandonnées , où il  
n'y avoit eu qu'une solitude pendant  
plusieurs âges.

5. Les étrangers viendront , & feront  
les pasteurs de vos troupeaux ; & les en-  
fants des étrangers feront vos laboureurs  
& vos vigneron.

6. Mais pour vous *que le Seigneur a*  
*choisis pour ces fonctions saintes* , vous  
serez appelés les Prêtres du Seigneur ;  
vous serez nommés les Ministres de  
notre Dieu ; vous vous nourrirez des  
richesses des nations , & leur grandeur  
servira à votre gloire.

7. Au lieu de la double confusion dont  
vous rougissiez *parmi eux* *durant les per-*  
*sécutions* , ils loueront Dieu *eux-mêmes*  
*de leur avoir donné part à vos souffran-*  
*ces* ; & *demeurés fideles au milieu des*  
*tourments* , ils posséderont dans leur ter-  
re une double récompense , & ils seront  
remplis d'une joie qui ne finira jamais. "

*Ibid.* Litt. de louange.

*Ibid.* Hébr. & on les appellera des hom-  
mes puissants en justice. Autrement : & on  
les appellera des arbres de justice , des plan-  
tes que le Seigneur a établies pour en tirer  
sa gloire. Le même mot Hébreu AILI , peut  
signifier *fortes* , ou *quercus*.

¶ 4. Hébr. *désolés*.

¶ 6. & 7. Autr. Mais pour vous *consacrés*  
*plus particulièrement au culte public* , vous

seront appelés les Prêtres du Seigneur , &c.

Au lieu de cette ample confusion dont vous  
rougissiez , *vos enfants* s'applaudiront du par-  
tage qu'ils auront reçu , parce qu'ils posséde-  
ront dans leur terre un ample héritage , &  
qu'ils seront remplis d'une joie qui ne fi-  
nira jamais. » *Duplex* pour *magnus*. *Supr.*  
XL. II. *Jerem.* XVI. 18. XVII. 18. *Apoc.*  
XVIII. 6. Peut-être qu'au lieu de *STCM* ,  
*confusione vestra* , il faudroit lire *STEM* ,

8. Car je suis le Seigneur qui aime la justice, & qui hais les holocaustes qui viennent de rapines & de violences : c'est pourquoi j'établirai leurs œuvres dans la vérité, & je ferai avec eux une alliance éternelle. "

9. Leur postérité sera connue des nations, leurs rejetons s'étendront " parmi les peuples ; & tous ceux qui les verront, les reconnoîtront pour la race que le Seigneur a benie.

10. Je me réjouirai avec une effusion de joie dans le Seigneur, *dira cette postérité bienheureuse ;* " & mon ame sera ravie d'alégresse dans mon Dieu, parce qu'il m'a revêtu des vêtements du salut, & qu'il m'a parée des ornements de la justice, comme un époux qui a la couronne sur la tête, & comme une épouse qui est parée de toutes ses pierreries. "

11. Car, comme la terre fait germer la semence, & comme un jardin fait pousser ce qu'on y a planté ; ainsi le Seigneur Dieu fera germer *en moi* sa justice & fleurir sa louange au milieu des nations, *par les fruits saints qu'il me fera*

8. Quia ego Dominus diligens judicium, & odio habens rapinam in holocausto : & dabo opus eorum in veritate, & fœdus perpetuum feriam eis.

9. Et scient in gentibus semen eorum, & germen eorum in medio populorum : omnes qui viderint eos, cognoscent illos, quia isti sunt semen cui benedixit Dominus.

10. Gaudens gaudebo in Domino, & exultabit anima mea in Deo meo : quia induit me vestimentis salutis, & indumento justitiæ circumdedit me, quasi sponsum decoratum coronâ, & quasi sponsam ornatam monilibus suis.

11. Sicut enim terra profert germen suum, & sicut hortus semen suum germinat ; sic Dominus Deus germinabit justitiam

*confusione eorum* : toute la suite le suppose : Au lieu de cette ample confusion dont ils rougissent, ils s'applaudiront, &c.

ψ. 8. Hébr. autr. Car je suis le Seigneur qui aime l'équité, & qui hais l'injustice de ceux qui ravissent le bien d'autrui ; & c'est pourquoi j'exercerai mes vengeances sur vos ennemis : mais pour vos enfants, je récompenserai fidèlement leurs œuvres, & je ferai avec eux une alliance éternelle. Autr. Je récompenserai leurs œuvres d'une récompense constante & durable ; & je ferai, &c. Le même mot Hébreu BAULH peut signifier

*in holocausto* ou *in iniquitate*.

ψ. 9. Autr. leurs rejetons seront célèbres parmi les peuples.

ψ. 10. Autr. Je me réjouirai, &c. *dira alors Jérusalem*.

Ibid. Hébr. de tous ses ornements On lit dans l'Hébreu יַחַן, *ministrabit*, peut-être pour נָחַר, *cinctum*. Le mot suivant פָּאָר, que la Vulgate rend par *corona*, ici & au ψ. 3. signifie un ornement de tête. On lit ensuite תָּאֵדָה, (*quæ*) *ornabit (se)* peut-être pour מַאֲדָה, *ornatam*.

r iam

tiam & laudem coram *produire en elles.*"  
universis gentibus.

ψ. 11. Ou plutôt & à la lettre : & fleurir en moi sa louange aux yeux de toutes les nations.

CHAPITRE LXII.

*Zeile du Prophete pour Jérusalem. Gloire de Jérusalem. Gardes établies sur ses murs. Paix d'Israël. Délivrance d'Israël. Peuple saint : ville chérie.*

1. **P**ropter Sion non tacebo , & propter Jerusalem non quiescam , donec egrediatur ut splendor justus ejus , & salvator ejus ut lampas accendatur.

2. Et videbunt gentes justum tuum , & cuncti reges inclytum tuum : & vocabitur tibi nomen novum , quod os Domini nominabit.

3. Et eris corona gloriæ in manu Domini , & diadema regni in manu Dei tui.

4. Non vocaberis ultra Derelicta , & terra tua non vocabitur amplius Desola-

1. **J**E ne me tairai *donc* point ; mais je prierai *continuellement* en faveur de Sion ; je n'aurai point de repos , & je ne cesserai point de prier en faveur de Jérusalem : jusqu'à ce que son Juste " paroisse comme une vive lumière , & que son Sauveur " brille comme une lampe allumée. Il paroîtra très-certainement ce Sauveur.

2. *Oui , Jérusalem , les nations verront votre Juste ; " tous les Rois verront votre Sauveur ; ils le verront tout éclatant de gloire : " & on vous appellera d'un nom nouveau , que le Seigneur vous donnera de sa propre bouche.*"

3. *Alors* vous ferez une couronne de gloire dans la main du Seigneur , & un diadème royal dans la main de votre Dieu.

4. On ne vous appellera plus la délaissée , & votre terre ne sera plus appelée la terre désolée : " mais vous ferez

ψ. 1. Hébr. litt. *celui qui doit être sa justice.*

Ibid. Hébr. litt. *celui qui doit être son salut.*

ψ. 2. Hébr. *celui qui doit être votre justice.*

Ibid. Hébr. *tous les rois verront celui qui sera votre gloire.*

ψ. 1. & 2. Le Juste & le Sauveur ici annoncé , c'est Jesus-Christ même : le nom nouveau que Dieu promet à Jérusalem , est celui qu'il a donné à son Eglise en l'appellant l'Eglise de Jesus-Christ , l'Eglise Chrétienne.

appelée ma bien aimée, & votre terre, *la terre habitée* ; " parce que le Seigneur a mis son affection en vous , & que votre terre sera remplie d'habitants. "

5. Le jeune *époux* demeurera *paisiblement* avec la vierge *son épouse* ; vos enfants demeureront en vous , *sans être obligés de vous quitter pour combattre vos ennemis , ou pour les éviter* : l'époux trouvera sa joie dans son épouse , & votre Dieu se réjouira en vous. "

6. J'ai établi des gardes sur vos murs, ô Jérusalem : ils ne se tairont jamais, ni durant le jour, ni durant la nuit ; *mais ils veilleront continuellement à votre sûreté.*

7. Vous *donc* qui vous souvenez du Seigneur , & qui êtes les pasteurs de son peuple , " ne vous taisez point , " & ne demeurez point dans le silence devant lui ; *mais veillez & priez continuellement*, jusqu'à ce qu'il affermise , " & qu'il rende Jérusalem l'objet des louanges de toute la terre , *en accomplissant en sa faveur les promesses qu'il lui a faites.*

8. Car le Seigneur a juré par sa droite & par son bras fort , *en disant* : Je ne donnerai plus votre bled à vos ennemis pour s'en nourrir ; & les étrangers ne boiront plus le vin que vous avez fait

ta : sed vocaberis Voluntas mea in ea , & terra tua Inhabitata ; quia complacuit Domino in te , & terra tua inhabitabitur.

5. Habitabit enim juvenis cum virgine , & habitabunt in te filii tui : & gaudebit sponsus super sponfam , & gaudebit super te Deus tuus.

6. Super muros tuos , Jerusalem , constitui custodes ; totâ die & totâ nocte in perpetuum non tacebunt.

7. Qui reminiscimini Domini , ne taceatis , & ne detis silentium ei ; donec stabiliat , & donec ponat Jerusalem laudem in terra.

8. Juravit Dominus in dextera sua , & in brachio fortitudinis suæ : Si dederò triticum tuum ultrâ ci-

ψ. 4. Hébr. *la terre qui a un maître , un possesseur.*

*Ibid.* Hébr. *aura un maître , un possesseur.*

ψ. 5. Hébr. *autr.* Car de même qu'un jeune époux s'attache d'affection à une vierge son épouse , ainsi vos enfants s'attacheront à vous ; & de même que l'époux trouve sa joie dans son épouse , ainsi votre Dieu se réjouira en vous. On lit dans l'Hébreu IBAL , *possidebit* , & MSUS , *gaudium* : au lieu de quoi les Septante semblent avoir lu , CBAL ,

*sicut possidebit , & CSUS , sicut gaudebit.*

ψ. 7. Hébr. *autr.* Vous qui êtes chargés de représenter au Seigneur *les besoins de son peuple.*

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu AL DMI LCM *ne silentium vobis* , pour AL DMU LCM , *ne sileasis vobis* , hébraïsme bien rendu par le simple *ne taceatis*.

*Ibid.* *autr.* jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem , & qu'il la rende . &c.

bum inimicis tuis : & si biberint filii alieni vinum tuum , in quo laborasti.

venir avec tant de peine & de travail.

9. Quia qui congregant illud , comedent , & laudabunt Dominum : & qui comportant illud , bibent in atriis sanctis meis.

9. Mais ceux qui ont recueilli votre bled le mangeront , & loueront le Seigneur ; & ceux qui ont fait venir votre vin , le boiront dans mon Temple saint , où ils viendront en foule . "

10. Transite , transite per portas , præparate viam populo , planum facite iter , eligite lapides , & elevate signum ad populos.

10. Passez donc , & repassez de porte en porte ; *parcourez toute la ville de Jérusalem* ; préparez la voie au peuple qui y vient : aplanissez-lui le chemin , ôtez-en les pierres ; élevez l'étendart aux yeux des peuples ; *donnez-leur le signal* 14. *de venir dans cette ville où ils trouveront leur salut . "*

Supr. LVI. 1.

11. Ecce Dominus auditum fecit in extremis terræ , dicite filiæ Sion : Ecce salvator tuus venit ; ecce merces ejus cum eo , & opus ejus coram illo.

11. Car le Seigneur a fait entendre ces paroles jusqu'aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Votre Sauveur " vient ; il porte avec lui les couronnes & la récompense qu'il veut donner à ses fideles serviteurs . "

Zach. ix. 9.  
Matr. xxi. 5.

12. Et vocabunt eos , Populus sanctus , redempti à Domino. Tu autem vocaberis : Quæfita civitas , & non derelicta.

12. Alors vos enfants , ô cité sainte , seront appellés le peuple saint , la race rachetée par le Seigneur ; & vous ne ferez plus appellée la ville abandonnée , mais la ville recherchée des hommes , & chérie de Dieu.

ψ. 9. Autr. Mais vos enfants mangeront le bled qu'ils auront recueilli , & ils en loueront le Seigneur ; & ils viendront dans les parvis de mon sanctuaire , boire le vin qu'ils auront vendangé.

mins , ôtez-en les pierres ; élevez l'étendart aux yeux des peuples , pour rassembler les enfants d'Israël. Supr. xi. 12.

ψ. 10. Autrement & selon l'Hébreu : Passez , enfants de Sion , passez par les portes de Jérusalem ; préparez la voie au peuple du Seigneur ; dressez-lui , dressez-lui , les che-

ψ. 11. Hébr. Celui qui doit être votre salut.

Ibid. Autr. il porte avec lui ses récompenses , & le salaire de ses travaux marche devant lui. Supr. xl. 10.



## C H A P I T R E L X I I I .

*Vainqueur qui sort de l'Idumée tout couvert de sang. Reconnoissance des miséricordes du Seigneur sur Israël. Aveu de l'infidélité de ce peuple. Vœux pour son entière délivrance.*

1. **C**eux qui verront le Seigneur que j'annonce couvert de sang, diront avec étonnement : Qui est celui-ci qui vient d'Edom, qui vient de Bosra, ville des Iduméens, " avec sa robe teinte de rouge ? " Qui est celui-ci qui éclate dans la beauté de ses vêtements, & qui marche avec une force toute-puissante ? C'est moi, répondra-t-il, dont la parole est la parole de justice, qui viens pour défendre & pour sauver, comme je l'ai promis. "

Apoç. xix. 2. Pourquoi donc, lui répliquera-t-on, votre robe est-elle toute rouge ? & pourquoi vos vêtements sont-ils comme les habits de ceux qui foulent le vin dans les pressoirs ?

3. C'est, dira-t-il, que j'ai été seul à fouler le vin, sans qu'aucun homme d'entre tous les peuples, fut avec moi pour m'aider ; de sorte que j'ai été seul à combattre & à vaincre leurs ennemis : je les ai foulés dans ma fureur, " je les ai foulés aux pieds dans ma colere ; " & leur sang a rejailli sur ma robe, &

1. **Q**uis est iste qui venit de Edom, tinctus vestibus de Bosra ? iste formosus in stola sua, gradiens in multitudinē fortitudinis suæ. Ego qui loquor justitiam, & propugnator sum ad salvandum.

2. Quare ergo rubrum est indumentum tuum, & vestimenta tua sicut calcantium in torculari ?

3. Torcular calcavi solus, & de gentibus non est vir mecum : calcavi eos in furore meo, & conculcavi eos in ira mea : & aspersus est sanguis eorum super vestimenta

ψ. 1. Le P. de Carrieres avoit mis ici les Moabites. Mais il s'agit du pays d'Edom, c'est-à-dire, de l'Idumée ; & l'on connoît dans ce pays la ville de Bosra. Supr. xxix. 6. Jerem. xlix. 13. Amos, 12.

Ibid. Hébr. autr. avec sa robe toute trempée.

Ibid. Autrement & selon l'Hébreu : C'est moi dont les paroles sont des paroles de justice, & dont la force est toute-puissante pour

sauver. Quelques-uns croient reconnoître dans ce premier Judas Machabée : mais c'est plutôt Jesus-Christ même qui paroît sous un semblable symbole dans l'Apocalypse, xix. 13. & 15.

ψ. 2. On lit dans l'Hébreu LLBUSE, vestimento tuo, pour MLBUSE, vestimentum tuum.

Ibid. Hébr. dans ma fureur.

ψ. 3. Hébr. dans ma colere.

mea , & omnia indumenta mea inquinavi.

tous mes vêtements en font tachés."

4. Dies enim ultionis in corde meo , annus redemptionis meæ venit.

4. *J'ai combattu ainsi tout seul*, parce que j'ai dit dans mon cœur : Le jour de ma vengeance est arrivé ; le temps de racheter les miens " est venu.

5. Circumspexi , & non erat auxiliator ; quæfivi , & non fuit qui adjuvaret : & salvavit mihi brachium meum , & indignatio mea ipsa auxiliata est mihi.

5. J'ai regardé autour de moi , & il n'y avoit personne pour m'aider ; j'ai cherché , & je n'ai point trouvé de secours : " ainsi mon bras seul m'a sauvé , & ma colere " m'a soutenu dans cette entreprise , & me l'a fait exécuter.

6. Et conculcavi populos in furore meo , & inebriavi eos in indignatione mea , & detraxi in terram virtutem eorum.

6. J'ai donc foulé aux pieds les peuples dans ma fureur , " je les ai enivrés de leur sang dans ma colere , " j'en ai fait un grand carnage , & j'ai renversé toute leur force par terre.

7. Miserationum Domini recordabor , laudem Domini super omnibus quæ reddidit nobis Dominus , & super multitudinem honorum domui Israel , quæ largitus est eis secundum indulgentiam suam , & secundum multitudinem miserationum suarum.

7. C'est ainsi que le Seigneur a opéré le salut de son peuple , & qu'il l'a délivré des mains de ses ennemis. Je me souviendrai " donc des miséricordes du Seigneur : je chanterai ses louanges pour toutes les graces qu'il nous a faites , pour tous les biens dont il a comblé la maison d'Israël ; biens qu'il a répandus sur elle selon sa bonté , & selon la multitude de ses miséricordes.

8. Et dixit : Verūmtamen populus meus est , fi-

8. Car le Seigneur a dit , en parlant des enfants d'Israël : Ce peuple m'a

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu irrégulièrement AGALTI , pour HGALTI , *inquinavi*. J. C. est lui-même ce vainqueur qui foule la cuve du vin de la fureur du Tout-puissant , & dont la robe est ainsi teinte de sang. *Apoç.* XIX. 13. 15.

ψ. 4. C'est le sens de l'Hébreu.

ψ. 5. Hébr. J'ai été saisi d'étonnement de ne trouver personne qui se présentât pour me

soutenir.

*Ibid.* Hébr. ma fureur.

ψ. 6. Hébr. dans ma colere.

*Ibid.* Hébr. dans ma fureur. On lit dans l'Hébreu UASCRM , & *inebriavi eos*. L'Interprete Chaldéen paroît avoir lu UASBRM , & *confregi eos* , & je les ai brisés dans ma fureur.

ψ. 7. Hébr. Je célébrerai donc la mémoire.

*offensé ; mais néanmoins il est véritablement mon peuple : ce sont des enfants qui m'ont abandonné ; mais ils ne renoncèrent plus leur pere. Et ainsi il est devenu leur Sauveur.*

9. Dans toutes les afflictions qui leur sont arrivées , il ne s'est point lassé de les secourir ; " mais l'Ange qui assistoit devant sa face , les a sauvés. Et, non content de leur envoyer son Ange, dans l'affection & dans la tendresse qu'il avoit pour eux , il les a rachetés lui-même , il les a portés , & il les a toujours élevés en gloire.

10. Cependant ils ont irrité sa colere , " & ils ont affligé l'esprit de son Saint : " ainsi , de leur protecteur qu'il étoit , il est devenu leur ennemi , & il les a lui-même détruits. "

Exod. xiv.  
29.

11. Mais Israël dans son affliction s'est souvenu des merveilles que le Seigneur a faites dans les siècles anciens en faveur de Moÿse & de son peuple ; & il a dit : " Où est donc maintenant celui qui les a tirés de la mer rouge avec les pasteurs "

ψ. 9. Hébr. autr. Dans toutes les afflictions qui leur sont arrivées , ses entrailles n'ont point été resserrées à leur égard ; il les a aimés , & l'un de ses anges du premier ordre , l'un de ceux qui assistent continuellement devant sa face , les a sauvés ; il a été touché de clémence pour eux , & il les a lui-même rachetés , il les a portés , il les a élevés en gloire dans tous les temps. Mais pour eux , &c. On lit dans l'Hébreu non ( I.A ) *angustiatuſ est*. Les Rabbins prétendent qu'il faut lire ei ( L.V ) *angustia fuit*. Mais l'expression non *angustiatuſ est* est un hébraïsme très-convenable que S. Paul emploie dans sa seconde Epître aux Corinthiens , vi. 12. lorsqu'il leur dit : *cor nostrum dilatatum est : non angustiamini in nobis : angustiamini autem in visceribus vestris.* » Mon cœur s'étend par l'affection que je vous porte ; mes entrailles ne sont point resserrées pour vous ; mais les vôtres le sont pour

lui non negantes : & factus est eis salvator.

9. In omni tribulatione eorum non est tribulatus , & Angelus faciei ejus salvavit eos : in dilectione sua , & in indulgentia sua ipse redemit eos , & portavit eos , & elevavit eos cunctis diebus sæculi.

10. Ipsi autem ad iracundiam provocaverunt , & affligerunt spiritum Sancti ejus : & conversus est eis in inimicum , & ipse debellavit eos.

11. Et recordatus est dierum sæculi Moysi , & populi sui : Ubi est qui eduxit eos de mari cum pastoribus gregis sui ?

moi. »

ψ. 10. Hébr. Mais pour eux , ils se sont révoltés contre lui.

*Ibid.* On l'explique de Moÿse qui pourroit être ici la figure de J. C. Mais l'Hébreu peut se traduire simplement : ils ont contristé son esprit saint.

*Ibid.* Ou plutôt & selon l'Hébreu : il leur a fait lui-même la guerre.

ψ. 11. Autr. Et maintenant encore il se souvient , ce Dieu de miséricorde , il se souvient des siècles anciens , il se souvient de Moÿse son serviteur & de son peuple. Hélas ! où est-il ce Dieu puissant ? Où est celui , &c. La conjonction & n'est pas dans l'Hébreu ; & au lieu de AMU , *populi sui* , l'Interprete Syrien a lu ARDU , *servi sui*.

*Ibid.* c. à d. Moÿse & Aaron. Hébr. avec le pasteur de son troupeau ; » c'est-à-dire , Moÿse.

ubi est qui posuit in medio ejus spiritum Sancti sui?

12. qui eduxit ad dexteram Moysen brachio majestatis suæ; qui scidit aquas ante eos, ut faceret sibi nomen sempiternum:

13. qui eduxit eos per abyssos, quasi equum in deserto non impingentem.

14. Quasi animal in campo descendens, Spiritus Domini ductor ejus fuit: sic adduxisti populum tuum, ut faceres tibi nomen gloriæ.

15. Attende de cælo, & vide de habitaculo sancto tuo, & gloriæ tuæ: ubi est zelus tuus & fortitudo tua, multitudo viscerum tuorum & miserationum tuarum? super me continuerunt se.

de son troupeau? où est celui qui a mis au milieu d'eux l'esprit de son Saint;".

12. qui a pris Moysen par la main droite, & qui l'a soutenu par le bras tout-puissant de sa suprême majesté; qui a divisé les flots devant eux, pour s'acquérir un nom éternel, & pour faire passer dans les siècles des siècles la mémoire des merveilles de sa puissance infinie;

13. qui les a conduits dans le fond des abysses, "comme un cheval qu'on mène dans une campagne sans qu'il fasse un faux pas."

14. C'est l'esprit du Seigneur qui a fait passer de la sorte Moysen & son peuple au travers des eaux: c'est lui qui l'y a conduit comme un animal qui marche dans une campagne. "Oui, Seigneur, c'est ainsi que vous vous êtes rendu le guide de votre peuple, & que vous l'avez fait passer à pied sec au milieu de la mer, pour signaler à jamais la gloire de votre nom, & la grandeur de votre puissance.

15. Seigneur, souvenez-vous aujourd'hui de vos anciennes miséricordes; regardez-nous du ciel, jetez les yeux sur nous de votre demeure sainte, & du trône de votre gloire. Où est maintenant votre zèle pour votre peuple, & votre force, cette force que vous faisiez sentir si vivement à vos ennemis? Où est la tendresse de vos entrailles & de vos miséricordes? Elle ne se répand plus sur moi. C'est cependant de vous seul que je dois l'attendre.

Deut. xxxvii.  
15.  
Baruc. II. 16.

Ibid. Hébr. son esprit saint; » ce que quelques-uns expliquent ici de l'esprit de prophétie.

ψ. 13. c. à. d. au travers de la mer, dont les eaux étoient divisées & amoncées aux

deux côtés.

Ibid. Hébr. sans qu'ils aient fait un faux pas.

• ψ. 14. Hébr. qui descend dans une vallée

16. Car c'est vous qui êtes véritablement notre pere : Abraham ne nous connoît point ; Israël ne fait qui nous sommes ; l'un & l'autre ignorent notre origine : mais vous, Seigneur, qui êtes notre pere ; qui nous avez tirés du néant, vous êtes notre libérateur, vous nous avez fait sortir de l'Egypte, vous qui êtes grand dès l'éternité."

17. Après tant de bienfaits, Seigneur, pourquoi nous avez-vous fait sortir de vos voies, en permettant que nous nous soyons abandonnés aux égarements de notre esprit ? Pourquoi avez-vous endurci notre cœur, jusqu'à perdre votre crainte ? Apaisez votre colere, " à cause de vos serviteurs Abraham, Isaac & Jacob, à cause des tribus que vous avez rendues votre héritage.

18. Considérez que nos ennemis se sont rendus les maîtres de votre peuple saint, comme s'il n'étoit rien devant vous ; ils ont foulé aux pieds votre sanctuaire."

19. Et nous sommes devenus comme nous étions au commencement, avant que vous fussiez notre Roi, & que nous portassions le nom glorieux de peuple de Dieu."

16. Tu enim pater noster, & Abraham nescivit nos, & Israel ignoravit nos : tu, Domine, pater noster, redemptor noster, à sæculo nomen tuum.

17. Quare errare nos fecisti, Domine, de viis tuis : indurasti cor nostrum, ne timeremus te ; convertere propter servos tuos, tribus hæreditatis tuæ.

18. Quasi nihilum posfederunt populum sanctum tuum : hostes nostri conculcaverunt sanctificationem tuam.

19. Facti sumus quasi in principio, cum non dominareris nostri, neque invocaretur nomen tuum super nos.

¶ 16. Autr. Car c'est vous, Seigneur, qui êtes notre pere, pour nous recevoir & nous pardonner, tous indignes que nous sommes : Abraham ne nous connoît point, & Israël ne fait qui nous sommes ; parce que nous avons dégénéré de leur vertu : mais vous, Seigneur, vous êtes notre pere, pour effacer nos iniquités, & nous recevoir de nouveau comme vos enfants ; vous êtes notre rédempteur, vous dont le nom subsiste dès le commencement, Seigneur, pourquoi, &c.

¶ 17. Autr. Retournez-vous vers nous.

¶ 18. Autr. Nos ennemis ont compté pour peu de chose de se rendre maîtres de

votre peuple saint ; ils ont encore foulé aux pieds votre sanctuaire. 1. Macc. III. 45. 51.

¶ 19. On lit dans l'Hébreu MAULM, à sæculo, & les pronoms sont en tierce personne BM, in eos, ALIHM, super eos : ce qui donne lieu de penser qu'il faudroit lire CLAUM, sicut populus, ou même CGUIM, sicut gentes ; car ce nom est masculin dans l'Hébreu : le sens seroit : facti sumus sicut gentes, in quas non dominaris, & super quas non invocatur nomen tuum. Nous sommes devenus semblables aux nations que vous laissez hors de votre empire, & qui n'ont point l'avantage de porter votre nom.

CHAPITRE

C H A P I T R E L X I V .

*Vœux pour la délivrance d'Israël. Aveu de l'infidélité de ce peuple. Instances pour son rétablissement.*

1. **U**Tinam dirumperes  
cœlos , & descen-  
deres ! à facie tua montes  
defluerent :

2. sicut exustio ignis  
tabescerent , aquæ arde-  
rent igni , ut notum fieret  
nomen tuum inimicis tuis :  
à facie tua gentes turba-  
rentur.

3. Cùm feceris mirabi-  
lia , non sustinebimus :  
descendisti , & à facie tua  
montes defluerunt.

4. A sæculo non audie-

1. **O** Dieu tout-puissant , si vous vou-  
liez ouvrir les cieus , & en des-  
cendre encore aujourd'hui , comme vous  
fîtes autrefois en faveur de votre peuple ,  
les montagnes s'écouleraient devant  
vous , comme elles firent alors . "

2. Elles fondroient , comme si elles  
étoient consumées par le feu ; les eaux  
deviendroient toutes embrasées. *Que  
nous souhaiterions , Seigneur , qu'il vous  
plût de renouveler ces merveilles , afin  
que votre nom se signalât parmi vos  
ennemis , & que les nations tremblas-  
sent devant votre face ! "*

3. *Vous les ferez , Seigneur ; & nous  
n'aurons pas soin d'en profiter ; car lorf-  
que vous ferez éclater vos merveilles ,  
nous ne pourrions les supporter. C'est ce  
qui est déjà arrivé à nos peres : vous êtes  
descendu vers eux , & les montagnes se  
sont écoulées devant vous ; mais ils fu-  
rent effrayés de ces merveilles , & ils ne  
purent en soutenir l'éclat. Cependant elles  
n'étoient qu'une ombre imparfaite de celles  
que vous devez opérer en faveur de vos  
élus . "*

4. *En effet , depuis le commencement*

¶ 1. Les exemplaires Hébreux mettent  
ce verset à la fin du Chapitre précédent ,  
mais dans le même sens : & comme il est lié  
encore plus étroitement avec le suivant , il  
convient très-bien au commencement de ce  
Chapitre. Cela ne change rien au sens ; parce  
que ces deux Chapitres sont intimement liés ;  
l'un est la suite de l'autre.

¶ 2. Hébr. autr. *Elles s'écouleraient com-  
me les métaux qui se fondent par l'activité du*

feu , comme les eaux qui bouilloient par  
l'ardeur des flammes ; la majesté de votre nom  
seroit manifestée à vos ennemis , & les nations  
seroient saisies de frayeur en votre présence.

¶ 3. Hébr. autr. *Si , dis-je , vous faisiez  
éclater votre puissance par des merveilles qui  
surpassassent même notre attente , oui , si vous  
descendiez , les montagnes s'écouleraient  
devant vous ; toute la fierté de nos ennemis  
s'antantirois. Depuis , &c.*

Tome IX.

I i i i i

1. Cor. 12. 2.

du monde , les hommes n'ont point entendu , l'oreille n'a point oui , & l'œil n'a point vu , hors vous seul , ô Dieu ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendent , *comme leur souverain libérateur.* "

5. *Vous nous avez fait voir une image de ces biens que vous préparez aux justes , & des maux que vous destinez aux méchants , dans la conduite que vous avez tenue sur ceux d'entre nous qui vous ont été fideles : car vous êtes allé au-devant de ceux qui étoient dans la joie d'une bonne conscience , & qui vivoient dans la justice ; vous les avez prévenus de vos graces ; & ils se souviendront de vous , en marchant constamment dans vos voies. Au contraire , vous vous êtes mis en colere contre nous , parce que nous vous avons offensé , & que nous avons toujours été dans nos péchés. Cependant nous espérons que nous serons sauvés : mais nous ne fondons cette espérance que sur votre miséricorde.* "

6. *Car nous sommes tous devenus comme un homme impur ; & toutes nos justices , c'est-à-dire , toutes nos œuvres , par lesquelles nous croïons nous*

runt , neque auribus perciperunt ; oculus non vidit , Deus , absque te , quæ præparasti expectantibus te.

5. *Occurristi lætanti , & facienti justitiam ; in viis tuis recordabuntur tui : ecce tu iratus es , & peccavimus ; in ipsis fuimus semper , & salvabimur.*

6. *Et facti sumus ut immundus omnes nos , & quasi pannus menstruatæ*

¶ 4. Hébr. autr. L'oreille n'a point oui , & l'œil n'a point vu de Dieu , excepté vous seul , qui agit en faveur de ceux qui l'attendent. Vous avez été , &c. On lit dans l'Hébreu *faciet expectantibus eum* : c'est ce qui donne lieu de traduire *Deum præter te* , (qui) *faciat* (ou *agar*) *erga expectantes eum*. Les Septante semblent avoir lu *opera tua (quæ) facies expectantibus te* : nul que vous seul , ô Dieu , ne connoît les œuvres que vous ferez en faveur de ceux qui vous attendent. C'est-à-dire , qu'on pourroit avoir lu dans l'Hébreu *ZULTC MASIC TASH LMKCI LC* , *præter te opera tua (quæ) facies expectantibus te*. S Paul , en citant cette parole , semble supposer que l'on a dû lire *LMKBI LC* , *diligentibus te*. 1. Cor. 11. 9. Il applique cette parole aux biens ineffables que la sagesse éternelle de Dieu a

préparés pour les élus.

¶ 5. Hébr. autr. Vous avez été au-devant de ceux qui pratiquent la justice , & qui se souviennent de vous , en marchant dans vos voies. Vous vous êtes mis en colere , parce que nous avons péché contre vous depuis long temps , & nous avons commis l'impiété. Et nous sommes tous , &c. On lit dans l'Hébreu *AT SS VASH* , *lætanti & facienti* : il paroît que les Septante ont lu *AT ASR ASU* , *iis qui fecerunt*. On lit dans l'Hébreu *BHM AULM* , *in eis sæculum* , peut-être pour *BC MAULM* , *in te à sæculo*. On y lit *UNUSA* , & *salvati sumus* , peut-être pour *UNBSA* , & *impid egimus*. Ces lectures faciles à confondre paroissent former un sens plus naturel.

universæ justitiæ nostræ : & cecidimus quasi folium universi , & iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos.

7. Non est qui invocet nomen tuum ; qui confurgat , & teneat te : abscondisti faciem tuam à nobis , & allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

8. Et nunc , Domine , pater noster es tu , nos verò lutum : & fictor noster tu , & opéra manuum tuarum omnes nos.

9. Ne irascaris , Domine , satis , & ne ultrà memineras iniquitatis nostræ : ecce respice ; populus tuus omnes nos.

10. Civitas sancti tui facta est deserta : Sion deserta facta est , Jerusalem desolata est.

11. Domus sanctificationis nostræ , & gloriæ nostræ , ubi laudaverunt te patres nostri , facta est

*rendre justes & agréables à vos yeux , sont devant vous comme le linge le plus souillé. Aussi nous sommes tous tombés comme la feuille des arbres ; & nos iniquités nous ont emportés comme un vent impétueux.*

7. Dans cette misère universelle , il n'y a personne qui vous invoque ; il n'y a personne qui s'élève vers vous , & qui , vous offrant ses prières avec ardeur , retienne les effets de votre colere. " Ainsi vous avez détourné votre visage de nous , " & vous nous avez brisés sous le poids de notre iniquité.

8. Cependant , Seigneur , vous êtes notre pere , & nous ne sommes que de l'argile ; c'est vous qui nous avez formés , " & nous sommes tous les ouvrages de vos mains.

9. N'allumez point , Seigneur , toute votre colere contre nous ; & effacez de votre esprit la mémoire de nos crimes : " jetez les yeux sur nous ; & considérez que nous sommes tous votre peuple. Ps. LXXVIII.

10. Voyez la ville que vous avez honorée par la présence de votre saint tabernacle ; " elle a été changée en un désert : Sion est déserte , Jérusalem est désolée.

11. Le temple de notre sanctification & de notre gloire , " où nos peres avoient chanté vos louanges , a été réduit en cendres ; & tous nos bâtiments les plus

ψ. 7. Hébr. il n'y a personne qui se réveille de son assoupissement , pour vous arrêter dans votre colere.

Ibid. Hébr. autr. mais vous nous avez caché votre visage , & vous nous avez livrés entre les mains de nos iniquités. On lit dans l'Hébreu *UTMUGNU* , & *dissolvisti nos* ; les Septante ont lu *UTMGNU* , & *tradidisti nos*.

ψ. 8. Autrement & selon l'Hébreu : Nous ne sommes que de l'argile ; & c'est vous même

qui nous avez formés.

ψ. 9. Hébr. Seigneur , ne laissez point aller votre colere jusqu'au dernier excès ; & ne vous souvenez pas éternellement de notre iniquité.

ψ. 10. Hébr. autr. votre ville sainte : ou à la lettre : vos villes saintes : v. c. à. d. les villes de Juda.

ψ. 11. Autrement : notre temple saint & glorieux.

somptueux ne sont " maintenant que des ruines.

12. Après cela, Seigneur, vous retiendrez-vous encore ? demeurerez-vous dans le silence à l'égard de nos ennemis ? & nous affligerez-vous jusqu'à l'extrémité, nous qui sommes votre peuple ?

*Ibid.* On lit dans l'Hébreu מִיָּה , *factum est*, pour מִיָּה , *facta sunt*.

in exustionem ignis , & omnia desiderabilia nostra versa sunt in ruinas.

12. Numquid super his continebis te , Domine , tacebis , & affliges nos vehementer ?

## CHAPITRE LXV.

*Conversion des Gentils. Incrédulité des Juifs. Vengeance du Seigneur sur ce peuple. Restes sauvés par grace. Bénédiction du Seigneur sur ses serviteurs. Nouveau monde. Félicité de Jérusalem.*

Rom. x. 20. 1. **I**L est vrai que jusqu'à présent vous avez été mon peuple , dit le Seigneur , & que j'ai habité parmi vous : mais vos iniquités sont cause qu'un autre peuple a pris votre place. Car ceux qui auparavant ne se mettoient point en peine de me connoître , sont venus vers moi ; & ceux qui ne me cherchoient point , m'ont trouvé ; parce que je me suis moi-même présenté à eux , étant las de vos crimes & de votre dureté. J'ai dit à une nation qui n'invoquoit point mon nom : " Me voici ; me voici : venez à moi , vous qui n'êtes point mon peuple.

ψ. 1. L'Hébreu pourroit signifier : j'ai annoncé mes oracles , ( ou selon les Septante , je me suis manifesté , ) à ceux qui ne m'interrogeoient point. En Hébreu le mot דַּרַּשׁ , signifie *consulere* , consulter ; conséquemment le passif נִדְרַשׁ , signifie *consuli* , être consulté. L'Hébreu signifie donc à la lettre *consultus sum iis qui non interrogabant me*. Il est bien à remarquer que ce n'est point *ab iis* , mais *iis* , ou *erga eos*. Ce qui donne lieu de présumer que le sens n'est pas , j'ai

1. **Q**Uæsierunt me qui tantè non interrogabant ; invenerunt qui non quæsierunt me ; dixi : Ecce ego , ecce ego , ad gentem , quæ non invocabat nomen meum.

été consulté par ceux qui ne m'interrogeoient pas ; mais , j'ai été à leur égard comme si j'eusse été consulté ; je leur ai répondu avant qu'ils m'interrogeassent. Ce qui paroît répondre assez bien au membre suivant : j'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchoient pas.

*Ibid.* Hébr. autr. à une nation qui ne portoit point mon nom. » S. Paul même applique à la conversion des Gentils à la foi , le texte de ce verset. Rom. x. 20.

2. Expandi manus meas totâ die ad populum incredulum , qui graditur in via non bona post cogitationes suas :

3. populus qui ad iracundiam provocat me ante faciem meam semper : qui immolant in hortis , & sacrificant super lateres :

4. qui habitant in sepulchris , & in delubris idolorum dormiunt : qui comedunt carnem suillam , & jus profanum in vasis eorum :

5. qui dicunt : Recede à me , non appropinques mihi , quia immundus es : isti fumus erunt in furore meo , ignis ardens totâ die.

2. Car c'est en vain que j'ai étendu mes mains pendant tout le jour vers un peuple incrédule , " qui marche dans une voie qui n'est pas bonne , en suivant ses pensées ;

3. vers un peuple qui fait sans cesse devant mes yeux ce qui n'est propre qu'à m'irriter ; vers des insensés , qui immolent des hosties abominables dans des jardins consacrés à de vaines idoles , & qui leur sacrifient " sur des autels de brique , malgré les défenses de ma loi ;

4. qui habitent dans les sépulchres pour y consulter les morts ; & qui , pour apprendre en songe les choses futures , dorment dans les temples des idoles , " qui mangent de la chair de pourceau que je leur ai expressément défendue , " & qui mettent dans leurs vases à boire une liqueur profane ; "

5. qui cependant disent à ceux des autres nations qu'ils rencontrent : Retirez-vous de moi ; " ne vous approchez pas , parce que vous n'êtes pas purs , se croyant eux-mêmes très-saints : " mais ils se trompent. Aussi ils deviendront comme une fumée au jour de ma fureur ; un feu qui brûlera toujours , les dévorera éternellement. "

ψ. 2. Hébr. un peuple rébelle. » S. Paul même explique ceci de l'incrédulité des Juifs au temps de J. C. Rom. x. 21.

ψ. 3. Hébr. & qui leur brûlent de l'encens. » Le Juif incrédule au temps de Jésus-Christ n'étoit plus sujet à l'idolatrie grossière de ses peres ; mais il étoit coupable d'une idolatrie spirituelle qui consistoit à adorer ses convoitises dont il vouloit que le Messie qu'il se figuroit , fût le ministre & le complice , & à s'appuyer sur ses propres œuvres , dont il rapportoit toute la gloire aux forces de sa liberté.

ψ. 4 On lit dans l'Hébreu UBNSURIM , que l'on suppose signifier & in monumentis ; les Septante semblent avoir lu VNSURIM ;

& in cavernis. Dans des cavernes consacrées aux faux Dieux.

Ibid. Voyez au Lévitique , xi. 7.

Ibid. c. à. d. du jus de cette viande. On lit dans l'Hébreu UFRQ , & frustum : les Rabbins préfèrent de lire UMRQ , & jus , comme l'exprime la Vulgate.

ψ. 5. On lit dans l'Hébreu QRB ALIC , Accede ad te , peut-être pour QRB HLAN , Accede ultra pour Recede illuc. On trouve une expression semblable dans la Genèse , xix. 9.

Ibid. On lit dans l'Hébreu QNSTI , sanctificavi te , peut-être pour QNSTI , sanctus sum , avec la particule u , sed , qui se joint droit au membre suivant.

Ibid Le verbe erunt n'est pas exprimé

6. Car leur péché est écrit devant mes yeux , & je ne me tairai point ; mais je leur rendrai ce qu'ils méritent , & je verserai dans leur sein les maux qui leur sont dûs.

7. Oui , je punirai vos iniquités , dit le Seigneur , & tout ensemble les iniquités de vos peres , " qui ont sacrifié " sur les montagnes , & qui m'ont déshonoré sur les collines , où ils ont adoré de vaines idoles : & en vous punissant , je verserai dans votre sein une peine proportionnée à leurs anciens dérèglements."

8. Voici néanmoins ce que dit le Seigneur : Comme lorsqu'on trouve un beau grain dans une grappe de raisin , on dit : Ne le gêtez pas , parce qu'il a été beni de Dieu : ainsi , en faveur de mes serviteurs Abraham , Isaac & Jacob , je n'exterminerai pas Israël entièrement.

9. Mais je ferai sortir de Jacob une postérité fidèle , & de Juda celui qui possédera mes montagnes : ceux que j'aurai élus , seront les héritiers de cette terre , & mes serviteurs y habiteront en toute assurance.

10. Les campagnes fertiles " serviront

6. Ecce scriptum est coram me : non tacebo , sed reddam & retribuam in sinum eorum

7. iniquitates vestras , & iniquitates patrum vestrorum simul , dicit Dominus , qui sacrificaverunt super montes , & supercolles exprobraverunt mihi ; & remetiar opus eorum primum in sinu eorum.

8. Hæc dicit Dominus : Quomodo si inveniatur granum in botro , & dicatur : Ne dissipes illud , quoniam benedictio est : sic faciam propter servos meos ut non disperdam totum.

9. Et educam de Jacob semen , & de Juda possidentem montes meos : & hæreditabunt eam electi mei , & servi mei habitabunt ibi.

10. Et erunt campestria

dans l'Hébreu : & peut-être qu'au lieu de ALH , ( par aleph , ) isti , il faudroit lire ALH , ( par ain , ) ascendit : en ce sens : mais la fumée de ma colere s'élève de mes narines , & un feu brûlera tout le jour : L'expression BAFI , peut également signifier in ira mea , ou de naribus meis. Voyez au II. Livre des Rois , xxii. 9.

ψ. 7. On lit dans l'Hébreu CM , vestras , & vestrorum pour HM , eorum : leurs iniquités & les iniquités de leurs peres.

Ibid. Hébr. qui ont brûlé de l'encens.

Ibid. A la lettre , dans leur sein une peine proportionnée à leurs dérèglements.

ψ. 10. Hébr. La plaine de Saron , plaine fertile au-delà du Jourdain , servira de parc aux brebis ; & la vallée d'Achor , vallée fertile au-deçà du Jourdain , sera le lieu où reposera le bœuf. » La fertilité de cette plaine & de cette vallée pourroit être ici l'image des bénédictions spirituelles promises au peuple nouveau , à l'Israël de Dieu.

in caulas gregum, & val-  
lis Achor in cubile armen-  
torum, populo meo qui  
requisierunt me.

11. Et vos, qui dereli-  
quistis Dominum, qui  
obliti estis montem sanc-  
tum meum, qui ponitis  
Fortunæ mensam, & li-  
batis super eam :

12. numerabo vos in  
gladio, & omnes in cæde  
corruetis : pro eo quod  
vocavi, & non respondi-  
tis : locutus sum, & non  
audistis : & faciebatis ma-  
lum in oculis meis, &  
quæ nolui, elegistis.

13. Propter hoc hæc  
dicit Dominus Deus : Ec-  
ce servi mei comedent,  
& vos esurietis : ecce ser-  
vi mei bibent, & vos sitie-  
tis.

14. Ecce servi mei læta-  
buntur, & vos confunde-  
mini : ecce servi mei lau-  
dabunt præ exultatione  
cordis, & vos clamabitis  
præ dolore cordis, & præ  
contritione spiritûs ulu-  
labitis.

Y. 11. Hébr. autr. qui dressez une table  
à l'armée du ciel, & qui offrez des libations  
à la troupe des dieux célestes. Autr. qui  
dressez une table à Gad, & qui offrez des  
libations à Méni. » Quelques-uns croient que  
Gad marque le soleil, & Méni la lune, &

de parc aux troupeaux ; & la vallée d'A-  
chor servira de retraite aux bœufs de  
mon peuple, de ceux qui m'auront re-  
cherché, & qui me seront demeurés fi-  
deles.

11. Mais pour vous, qui avez aban-  
donné le Seigneur, qui avez oublié ma  
montagne sainte, qui dressez un autel à  
la fortune, & qui y offrez des liqueurs  
en sacrifice ;

12. je vous ferai passer " l'un après  
l'autre au fil de l'épée, & vous périrez  
tous dans ce carnage : parce que j'ai  
appelé, & vous n'avez point répondu ;  
j'ai parlé, & vous n'avez point écou-  
té : vous avez fait le mal devant mes  
yeux ; & vous avez voulu tout ce que  
je ne voulois point.

Prov. 1. 24.  
Infr. LXVI. 4.  
Jer. VII. 13.

13. C'est pourquoi voici ce que dit le  
Seigneur Dieu : Mes serviteurs mange-  
ront, & vous souffrirez la faim ; mes  
serviteurs boiront, & vous souffrirez  
la soif ;

14. mes serviteurs se réjouiront, &  
vous serez dans la tristesse ; mes servi-  
teurs seront comblés de gloire, & vous  
serez couverts de confusion ; mes servi-  
teurs éclateront par des cantiques de  
louanges, dans le ravissement de leur  
cœur ; & vous éclaterez par de grands  
cris, dans l'amertume de votre ame,  
& en de tristes hurlements, dans le dé-  
chirement de votre esprit ;

qu'ils sont tous deux les dieux de la bonne  
fortune,

Y. 12. Le terme Hébreu traduit par nu-  
merabo fait allusion au nom de la déesse Me-  
ni dont il vient d'être parlé.

15. & vous rendrez votre nom à mes élus, un nom d'imprécation ; *en sorte que le plus grand mal qu'ils puissent souhaiter à quelqu'un sera de vous être semblable, parce que le Seigneur Dieu vous fera périr, & il donnera à ses serviteurs un autre nom que celui que vous avez porté.*

16. Celui qui fera beni en ce nom sur la terre, fera beni du Dieu de vérité ; & celui qui jurera sur la terre, jurera au nom du Dieu de vérité, " parce qu'alors toutes les erreurs seront corrigées : les anciennes afflictions " seront mises en oubli, & elles disparaîtront de devant mes yeux.

*Infr. LXVI. 22.  
Apoç. XXI. 1.*

17. Car je vais créer de nouveaux cieus, & une terre nouvelle ; & tout ce qui a été auparavant capable de vous affliger, s'effacera de la mémoire, sans qu'il revienne dans l'esprit.

18. Mais vous vous réjouirez, & vous serez éternellement pénétrés de joie dans les choses que je vais créer ; parce que je vais rendre Jérusalem une ville d'allégresse, & son peuple, un peuple de joie.

19. Je prendrai moi-même mes délices dans Jérusalem : je trouverai ma joie dans mon peuple ; & on n'y entendra plus de voix lamentables, ni de tristes cris."

20. Car on n'y verra point d'enfant

15. Et dimittetis nomen vestrum in juramentum electis meis : & interficiet te Dominus Deus, & servos suos vocabit nomine alio.

16. In quo qui benedictus est super terram, benedicetur in Deo amen : & qui jurat in terra, jurabit in Deo amen : quia oblivioni traditæ sunt angustia priores, & quia absconditæ sunt ab oculis meis.

17. Ecce enim ego creo cælos novos, & terram novam : & non erunt in memoria priora, & non ascendent super cor.

18. Sed gaudebitis & exultabitis usque in sempiternum, in his quæ ego creo : quia ecce ego creo Jerusalem exultationem, & populum ejus gaudium.

19. Et exultabo in Jerusalem, & gaudebo in populo meo : & non audietur in eo ultra vox fletus & vox clamoris.

20. Non erit ibi amplius

ψ. 16. Hébr. Et tous ceux qui se béniront sur la terre, se béniront au nom du Dieu de vérité : » ou, du vrai Dieu.

*Ibid.* C'est le sens de l'Hébreu. Amen en Hébreu signifie vérité. On pourroit aussi tra-

duire : au nom du vrai Dieu.

*Ibid.* Hébr. autr. les anciennes hostilités:

ψ. 17-19. S. Jean décrit sous de semblables symboles le bonheur éternel des élus de Dieu. *Apoç. XXI. 1-4.*

infans

infans dierum , & senex qui non impleat dies suos: quoniam puer centum annorum morietur ; & peccator centum annorum maledictus erit.

21. Et ædificabunt domos , & habitabunt ; & plantabunt vineas , & comedent fructus earum.

22. Non ædificabunt , & alius habitabit ; non plantabunt , & alius comedet : secundum enim dies ligni , erunt dies populi mei , & opera manuum eorum inveterabunt.

ψ. 20. Autr. On n'y verra point d'enfant qui ne vive que peu de jours , ni de vieillard qui ne remplisse le nombre de ses années ; parce que mourant dans la justice , ils trouveront après la mort une éternité de vie ; de sorte que le jeune homme qui mourra dans la justice , ne sera pas estimé moins heureux , que s'il étoit parvenu jusqu'à l'âge de cent ans ; & au contraire le pécheur eût-il vécu cent ans , ne sera pas moins maudit , s'il meurt dans son péché. Car ce qui rend la vieillesse vénérable n'est pas le nombre des années ; mais la prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs. ( Sap. xv. 8. 9. ) Ils bâtiront , &c. Sous un autre point de vue , ce verset pourroit signifier que dans la société éternelle des élus , il n'y aura que des hommes parfaits , qui n'auront ni les défauts de l'enfance , ni ceux de la vieillesse. Il n'y aura point là d'enfants de peu de jours , parce que la vertu tient lieu de l'âge , en sorte que ceux mêmes qui seront sortis de ce monde dans l'âge le plus tendre , ne seront point là des enfants ; ils n'auront rien des foiblesses

qui vive peu de jours , ni de vieillard qui ne remplisse le temps de sa vie , & dont la sagesse ne réponde au nombre des années , parce que l'enfant ne mourra point qu'il ne soit parvenu à l'âge de cent ans , & que le pécheur âgé de cent ans sera maudit , & exclus de cette cité sainte , dont tous les citoyens vivront bien , & vivront long-temps : "

21. de sorte qu'ils bâtiront des maisons , & ils les habiteront ; ils planteront des vignes , & ils en mangeront le fruit.

22. Il ne leur arrivera point de bâtir des maisons , & qu'un autre les habite , ni de planter des vignes , & qu'un autre en mange le fruit : car la vie de mon peuple égalera celle des grands arbres , & les ouvrages de leurs mains seront de longue durée. "

de l'enfance : au contraire , celui qui aura mené ici bas la vie la plus longue , fût-il parvenu à l'âge de cent ans , s'il est sans vertu , il n'est qu'un enfant ; & il mourra ; il n'aura point de part à la vie éternelle ; il sera précipité dans l'éternelle mort , de même il n'y aura point là de vieillard qui n'ait rempli ses jours par ses bonnes œuvres , parce que le pécheur , celui qui sortira de cette vie sans bonnes œuvres , fût-il alors âgé de cent ans sera maudit , & n'aura point de part à l'éternelle bénédiction que Dieu réserve à ses élus. Tous depuis l'âge le plus tendre jusqu'à la plus grande vieillesse seront des hommes remplis de sagesse & pleins de bonnes œuvres.

ψ. 22. Hébr. litt. celle de l'arbre. Les Septante ont lu celle de l'arbre de vie. La vie des élus sera éternelle comme celle de Jésus-Christ qui est l'arbre de vie dont parle S. Jean. Apoc. 11. 7.

Ibid. Hébr. & mes élus jouiront eux-mêmes de toute la durée des ouvrages de leurs mains. Ils ne travailleront point en

23. Mes élus ne travailleront point en vain, & ils n'engendreront point d'enfants qui leur causent de la peine; parce qu'ils seront la race benie du Seigneur, & que leurs petits enfants le seront comme eux.

*Pf. XXXI. 5.* 24. On verra qu'avant qu'ils crient vers moi, je les exaucerai; & lorsqu'ils parleront encore, j'écouterai leurs prières.

*Supr. XII. 6.* 25. Le loup & l'agneau iront paître ensemble; le lion & le bœuf mangeront la paille; & la poussière sera la nourriture du serpent: ils ne nuiront point, & ils ne tueront point, sur toute ma montagne sainte, dit le Seigneur; on y jouira d'une paix parfaite, & on y sera dans une entière assurance."

23. Electi mei non laborabunt frustra; neque generabunt in conturbatione: quia semen benedictorum Domini est, & nepotes eorum cum eis.

24. Erítque antequam clament, ego exaudiam: adhuc illis loquentibus, ego audiam.

25. Lupus & agnus pascentur simul, leo & bos comedent paleas; & serpenti pulvis panis ejus: non nocebunt, neque occident in omni monte sancto meo, dicit Dominus.

vain, &c. Toutes ces expressions pleines de mystères doivent être entendues dans un sens spirituel & digne de la sainteté de l'Eglise, qui se forme dans le cours des siècles, & qui sera consommée dans l'éternité bienheureuse. C'est maintenant que les élus batisent, plantent, travaillent & engendrent dans l'ordre du salut, en travaillant à leur propre sanctification & à celle des autres. C'est dans l'éternité qu'ils habiteront les maisons qu'ils auront bâties, qu'ils mangeront le fruit des vignes qu'ils auront plantées, qu'ils recueilleront le prix de leurs travaux, & la consolation qu'ils peuvent espérer des enfants qu'ils engendrent à J. C.: c'est-à-dire, qu'alors ils recevront la récompense de toutes leurs bonnes œuvres; il n'y en aura pas une seule qui ne soit récompensée. Ils ne reconnoîtront point alors pour leurs enfants en Jésus-Christ, ceux qui n'auront pas persévéré dans la vie de la grace; & ceux qui seront dignes d'être reconnus pour leurs enfants seront leur joie & leur consolation. Leur vie égalera celle des arbres ou même celle de l'arbre de vie, c'est-à-dire, qu'ils posséderont alors ce que l'Ecriture ap-

pelle *la longueur des jours*, la vie éternelle dont Jésus-Christ possède la plénitude. Leurs œuvres les suivront, & seront éternelles comme eux, c'est-à-dire, qu'ils jouiront éternellement de la récompense de leurs œuvres.

¶ 25. Le serpent est le symbole du démon; la poussière représente les méchants qui seront éternellement livrés en proie au démon. Cet ennemi du salut de l'homme ne pourra plus nuire aux Saints, ni par lui-même, ni par les hommes qu'il rend les instruments de sa fureur & qui sont représentés par le lion & le loup. D'entre ceux qui auront été ainsi sur la terre des loups cruels ou des lions féroces, les uns ayant persévéré dans le mal seront précipités avec le démon dans l'enfer, & ne pourront plus nuire aux élus, ni les faire mourir; les autres changés par la grace de Jésus-Christ, paîtront avec l'agneau, & mangeront la paille avec le bœuf, c'est-à-dire, qu'ils participeront à la récompense éternelle des simples fideles & des ministres évangéliques, selon qu'ils auront eux-mêmes eu part aux bonnes œuvres des uns ou aux travaux des autres.

## C H A P I T R E L X V I .

*Temple & sacrifices des Juifs rejetés. Vengeances du Seigneur contre ce peuple. Sion enfante un peuple fidele. Le Seigneur se fait connoître aux nations. Race nouvelle qui subsistera éternellement.*

1. **H**Æc dicit Dominus : Cœlum sedes mea , terra autem scabellum pedum meorum : quæ est ista domus , quam ædificabitis mihi ? & quis est iste locus quietis meæ ?

2. Omnia hæc manus mea fecit , & facta sunt universa ista , dicit Dominus. Ad quem autem respiciam , nisi ad pauper-culum , & contritum spiritu , & trementem sermones meos ?

3. Qui immolat bovem , quasi qui interficiat virum : qui maculat pecus , quasi qui excerebret ca-

γ. 2. Hébr. litt. C'est ma main qui a fait toutes ces choses , & aussi-tôt toutes ces choses ont été , dit le Seigneur. Mais voici sur qui je jetterai les yeux , ce sera sur le pauvre , &c. Autrement , selon les Septante : C'est ma main qui a fait toutes ces choses , & elles sont à moi , dit le Seigneur : c'est-à-dire , qu'ils ont lu dans le second membre le mot *li* , *mihî* , qui apparemment a disparu.

γ. 3. Peut-être qu'au lieu de *ais* , *virum* ,

1. **V**Oici ce que dit le Seigneur : Le ciel est mon trône , & la terre mon marchepied : quelle maison me bâtirez-vous donc ? & où me donnerez-vous un lieu de repos ? Aâ. VII 49.  
XVII. 24.

2. C'est ma main qui a créé toutes ces choses ; & elles sont toutes , parce que je les ai faites , dit le Seigneur. " *Etant donc le créateur de toutes choses , & n'ayant besoin de personne , sur qui jetterai-je les yeux , sinon sur le pauvre qui a le cœur brisé & humilié , & qui écoute mes paroles avec crainte & tremblement ? Oui , ce sera sur celui-là que je jetterai mes regards , & non sur la magnificence de votre temple , ni sur la multitude de vos sacrifices , que je ne puis plus supporter.*

3. Car celui d'entre vous qui m'immole un bœuf est devant moi , par la mauvaise disposition de son cœur , comme celui qui tueroit un homme ; celui qui sacrifie un agneau , ou un chevreau , est

il faudroit lire *ῥῑς* , *hircum silvestrem* : celui qui immole un bœuf , est comme celui qui tueroit un bouc sauvage. L'animal nommé en Hébreu *ῥῑς* , que l'on prononce *ῥῑς* , ne se trouve que quatre fois dans la Bible : ce n'est pas le bouc ordinaire employé dans les sacrifices ; & comme son nom se prononce en Hébreu *ῥῑς* , on soupçonne que c'est l'animal que les Latins nommoient *ῥῑς* , en François *saïsson* ou *blaireau*.

K k k k k 2

comme celui qui assommeroit un chien ; celui qui *me* fait une oblation " est comme celui qui *m'*offriroit le sang d'un pourceau : " & celui qui se souvient de brûler de l'encens *en mon honneur*, " est comme " celui qui révéleroit une idole. *En effet*, ils ont pris plaisir , & ils se sont accoutumés à *faire* toutes ses choses , *qui sont expressément défendues par ma loi* ; & leur ame a fait ses délices de ses abominations *que j'ai en horreur*. "

Prov. I. 24.  
Sup. LXXV. 12.  
Jer. VII. 13.

4. C'est pourquoi je prendrai aussi plaisir à me moquer d'eux , " & je ferai venir sur eux ce qu'ils craignoient : car j'ai appelé , & personne ne m'a répondu ; j'ai parlé , & ils ne m'ont point entendu : mais ils ont fait le mal devant mes yeux , & ils ont voulu ce que je ne voulois point.

5. Ecoutez la parole du Seigneur , vous qui l'entendez avec tremblement : " vos freres qui vous haïssent , & qui vous rejettent à cause de mon nom , vous ont dit : Que le Seigneur fasse paroître

nem : qui offert oblationem , quasi qui sanguinem suillum offerat : qui recordatur thuris ; quasi qui benedicat idolo. Hæc omnia elegerunt in viis suis , & in abominationibus suis anima eorum delata est.

4. Unde & ego eligam illusiones eorum ; & quæ timebant , adducam eis : quia vocavi , & non erat qui responderet ; locutus sum , & non audierunt : feceruntque malum in oculis meis , & quæ nolui elegerunt.

5. Audite verbum Domini , qui tremitis ad verbum ejus : dixerunt fratres vestri odientes vos ,

*Ibid.* c. à. d. celui qui me fait l'offrande de fleur de farine.

*Ibid.* Le mot *offerat* n'est pas exprimé dans l'Hébreu ; mais il y a lieu de présumer que les Copistes l'ont omis ; ou du moins qu'il y avoit dans le texte quelqu'autre mot à peu-près semblable , qui n'étoit pas la répétition de *qui offert* , mais plus assorti à *sanguinem* ; peut-être *msic* , *bibam*.

*Ibid.* Hébr. autr. celui qui brûle de l'encens devant moi.

*Ibid.* Ce mot *quasi* , quatre fois répété , n'est pas exprimé dans l'Hébreu : les Septante l'expriment ; on le lit du moins chez eux dans les trois dernières phrases , & s'il manque dans la première , c'est visiblement parce qu'elle a souffert de la main des Copistes : le sens de l'Hébreu paroît laisser à sous-entendre ce mot.

*Ibid.* Hébr. autr. Mais cependant ils ont

choisi de demeurer attachés à leurs voies , & leur ame s'est plus dans leurs abominations. » Les Juifs incrédules ne comprenant point que Jesus-Christ étoit venu mettre fin aux sacrifices de la loi , ont continué de mettre leur confiance dans ces sacrifices , que Dieu ne leur demandoit plus , & que leur corruption lui rendoit abominables.

ψ. 4. Hébr. Et moi je choisirai aussi de m'attacher à punir leurs voies & leurs pratiques superstitieuses & criminelles. Peut-être qu'au lieu de *AVRR* , *eligam* , il faudroit lire *ATABR* , *exardeſcam* : je ferai éclater ma colere contre leurs pratiques , qui me sont devenues odieuses.

ψ. 5. Cette parole relativement aux disciples de Jesus-Christ pourroit signifier à la lettre : vous qui tremblez devant son Verbe , devant son fils qui est son Verbe.

& abjicientes propter nomen meum : Glorificetur Dominus , & videbimus in lætitia vestra : ipsi autem confundentur.

9. Vox populi de civitate , vox de templo , vox Domini reddentis retributionem inimicis suis.

7. Antequam parturiret , peperit : antequam veniret partus ejus , peperit masculum.

8. Quis audivit unquam tale ? & quis vidit huic simile ? numquid parturiet terra in die una ? aut parietur gens simul , quia parturivit & peperit Sion filios suos ?

9. Numquid ego qui alios parere facio , ipse non pariam , dicit Domi-

sa gloire *en vous* ; & nous le reconnoissons *dans votre délivrance* & dans votre joie. *Le Seigneur la fera paroître , cette gloire ; & il vous donnera la joie qu'il vous a promise , & que vos ennemis veulent vous ravir :* " mais pour eux , ils seront couverts de confusion ; & cela dans peu.

6. Car j'entends la voix d'un peuple *furieux* " qui retentit du milieu de la ville de Jérusalem , où il est entré ; une voix vient du temple ; & cette voix est la voix des armées du Seigneur , qui rend à ses ennemis , c'est-à-dire , aux perfides Juifs , ce qu'ils méritent.

7. Il est vrai qu'en les perdant , le Seigneur perd un peuple qui lui a été très-cher : mais il se consolera de cette perte par la multitude des enfants que la nouvelle Sion vient de lui donner tout d'un coup , & sans aucune douleur : car elle a enfanté avant d'être en travail ; elle a mis au monde un enfant mâle avant le temps de l'enfantement. "

8. Qui a jamais entendu une telle chose ? qui a jamais rien vu de semblable ? La terre produit-elle son fruit en un seul jour ? " & tout un peuple est-il engendré en même-temps ? Non sans doute. Cependant Sion a été en travail , & elle a enfanté ses enfants en un même temps.

9. N'en soyez point surpris ; elle est mon épouse. Moi donc qui fais enfanter les autres , n'enfanterai-je point aussi

*Ibid.* Hébr. autr. Vos freres , &c. vous ont dit ; Que le Seigneur fasse paroître sa gloire , en vous relevant de l'humiliation. Mais il se montrera en vous comblant de joie , & pour eux , &c.

γ. 6. Hébr. une voix tumultueuse.

γ. 7. Hébr. avant que d'avoir senti les

douleurs de l'enfantement. » Cet enfant mâle subitement sorti du sein de Sion , représente le peuple chrétien plein de force & de zèle dans les jours de l'Eglise primitive.

γ. 8. Hébr. tout un pays est-il produit en un jour ?

moi-même, dit le Seigneur ? moi qui donne aux autres la fécondité, demeurerais-je stérile, dit le Seigneur votre Dieu ? *Non certes.*

10. Réjouissez-vous donc avec la nouvelle Jérusalem mon épouse ; soyez dans l'allégresse avec elle, vous tous qui l'aimez ; joignez les sentiments de votre joie à la sienne, vous tous qui pleurez sur elle, & qui vous affligez de ses maux :

11. afin que vous suciez & que vous tiriez de ses mammelles le lait de ses consolations, & que vous trouviez une abondance de délices dans la gloire qui l'environne de tous côtés, " & à laquelle vous aurez part, vous qui en avez pris à sa douleur.

12. Car voici ce que dit le Seigneur : Je vais faire couler sur elle comme un fleuve de paix ; je répandrai sur elle la gloire " des nations comme un torrent qui se déborde : vous sucerez son lait ; on vous portera à la mammelle ; & on vous caressera sur les genoux. "

13. Comme une mère caresse " son petit enfant, ainsi je vous consolerais, & vous trouverez votre paix " dans Jérusalem.

¶ 11. Autrement & selon l'Hébreu : afin que vous suciez de ses mammelles le lait de ses consolations, & que vous en soyez rassasiés ; que vous tiriez de son sein des délices, & que vous soyez remplis de joie par l'éclat de sa gloire. On lit dans l'Hébreu *mzi2* pour *mzi1* à *splendore*.

¶ 12. On lit dans l'Hébreu *cbvd*, *gloriam*, peut-être pour *cbd*, *multitudinem*.

*Ibid.* Hébr. autr. vous sucerez ses mammelles, vous serez portés dans ses bras, & vous goûterez les délices sur les genoux. Le

nus ? si ego qui generationem cæteris tribuo, sterilis ero, ait Dominus Deus tuus ?

10. *Lætamini cum Jerusalem, & exultate in ea, omnes qui diligitis eam ; gaudete cum ea gaudio, universi qui lugetis super eam :*

11. *ut fugatis, & repleamini ab ubere consolationis ejus ; ut mulgeatis, & deliciis affluatis ab omnimoda gloria ejus.*

12. *Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego declinabo super eam quasi fluvium pacis ; & quasi torrentem inundantem gloriam gentium, quam sugatis : ad ubera portabimini, & super genua blandientur vobis.*

13. *Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos, & in Jerusalem consolabimini.*

pronom *quam* n'est pas dans l'Hébreu, mais on y trouve la conjonction *&*. Au lieu de *ad ubera*, on y trouve *ad latus* ; & comme il y a beaucoup de ressemblance entre *sd* (par *shin*) *mamma* ou *uber*, & *sd*, (par *sadé*) *latus*, il y a lieu de présumer que la lecture primitive étoit *msd al sd*, *ab ubere, ad latus* ; c'est-à-dire, *sugatis ab ubere, ad latus portabimini*.

¶ 13. Hébr. console.

*Ibid.* Litt. votre consolation,

14. Videbitis , & gaudebit cor vestrum , & ossa vestra quasi herba germinabunt : & cognoscetur manus Domini servis ejus , & indignabitur inimicis suis.

15. Quia ecce Dominus in igne veniet , & quasi turbo quadrigæ ejus : reddere in indignatione furorrem suum , & increpationem suam in flamma ignis :

16. Quia in igne Dominus dijudicabit , & in gladio suo ad omnem carnem , & multiplicabuntur interfecti à Domino.

17. Qui sanctificabantur , & mundos se putabant in hortis post januam intrinsecus , qui comedebant carnem suillam , & abominationem , & murem : simul consumentur , dicit Dominus.

18. Ego autem opera

14. Vous verrez ces choses , & votre cœur sera dans la joie : vos os même reprendront une nouvelle vigueur , comme l'herbe *seche repousse de nouveau* ; & le Seigneur fera connoître sa main *puissante* en faveur de ses serviteurs , & il répandra sa colere sur ses ennemis.

15. Car le Seigneur va paroître dans les feux , & son char *viendra fondre* comme la tempête , pour répandre son indignation & sa fureur , " & *pour exercer* sa vengeance au milieu des flammes.

16. Le Seigneur viendra environné de feux , & armé de son glaive pour juger toute chair : le nombre de ceux que le Seigneur tuera , se multipliera à *l'infini*.

17. *Alors* ceux qui croyoient se sanctifier & se rendre purs *par les sacrifices impies qu'ils offroient à leurs idoles* dans leurs jardins en fermant la porte sur eux , " qui mangeoient de la chair de pourceau , des souris , " & qui faisoient d'autres semblables abominations , périront tous ensemble , dit le Seigneur.

18. Car pour moi , je viens pour re-

¶ 15. Hébr. austr. pour répandre par une ardeur brûlante sa colere. Le même mot Hébreu כמח peut signifier *furor* , & *astus* ; & le mot suivant אף , signifie simplement *iram* , en sorte que ces deux expressions sont en parallele avec celles du membre suivant *reddere in astu iram suam* , & *incredationem suam in flamma ignis*.

¶ 17. Au lieu de *post januam* , S. Jérôme avoit traduit *post unam*. L'Hébreu porte : *post unum*. Le Chaldéen a lu *unus post unum* , l'un après l'autre. On lit dans l'Hébreu à la lettre , & *purificantes se in*

*hortis post unum in medio*. Peut-être qu'au lieu de HGNUT , *hortis* , il faudroit lire *crateribus* ; & au lieu de AKR AKD ETUC , *post unum in medio* , peut-être AKRI HBLTUT , *post januam* : en ce sens : ceux qui prétendoient se sanctifier & se purifier en se lavant dans des vases derriete les portes. Cela peut désigner ces purifications fréquentes dont les Pharisiens faisoient usage au temps de Jesus-Christ.

*Ibid.* Le pourceau & la souris ou la rat étoient déclarés impurs dans la loi *Leviticus* xl. 7. & 29.

cueillir toutes leurs œuvres, & toutes leurs pensées, & pour les assembler avec tous les peuples de quelque pays & de quelque langue qu'ils puissent être, afin de leur donner à tous la récompense qu'ils méritent : & ils comparoîtront tous devant moi, & ils verront ma gloire."

19. Car j'éleverai un étendart parmi eux, & j'enverrai ceux d'entr'eux qui auront été sauvés, " vers les nations qui sont au-delà des mers, dans l'Afrique, dans la Lydie, dont les peuples sont armés de fleches, dans l'Italie, dans la Grece, dans les isles les plus reculées, " vers ceux qui n'ont jamais entendu parler de moi, & qui n'ont point vu ma gloire : & ceux que j'enverrai dans ces pays différents annonceront ma gloire aux Gentils.

20. Et ils feront venir chez vous tous vos freres, qu'ils rassembleront de toutes les nations ; & ils vous les offriront comme un présent pour le Seigneur ; ils les feront venir sur des chevaux, sur des chars, sur des litieres, sur des mulers

eorum & cogitationes eorum, venio ut congregem cum omnibus gentibus & linguis : & venient, & videbunt gloriam meam.

19. Et ponam in eis signum, & mittam ex eis qui salvati fuerint ad gentes in mare, in Africam, & Lydiam, tendentes sagittam ; in Italiam & Græciam, ad insulas longè, ad eos qui non audierunt de me, & non viderunt gloriam meam : & annuntiabunt gloriam meam gentibus.

20. Et adducent omnes fratres vestros de cunctis gentibus donum Domino, in equis, & in quadrigis, & in lecticis, & in mulis,

¶ 18. Plusieurs traduisent l'Hébreu : Pour moi je connois leurs œuvres & leurs pensées : mais voici le temps où je vais assembler tous les peuples de toutes les langues, & ils connoîtront le Seigneur ; ils viendront à moi, & ils verront ma gloire. On lit dans l'Hébreu BAH LOBS, veniens ad congregandum, & ce mot BAH, veniens, est au féminin, sans qu'on puisse voir à quoi on pourroit le rapporter : ce qui donne lieu de présumer que la lecture primitive étoit RAH VAQBS ; video, & congregabo. Pour moi je vois leurs œuvres & leurs pensées, & je vais assembler, &c.

¶ 19. Hébr. autr. Alors je mettrai sur eux des signes : hommes insensibles, un signe qui les distinguera ; & envoie ceux qui auront été sauvés du milieu d'eux, je choisirai des hom-

mes que j'enverrai vers les nations, &c. Ces envoyés sont évidemment les Apôtres ; & le signe qui distingue les Juifs incrédules, est la protection miraculeuse qui les conserve dispersés parmi les nations depuis dix-sept siècles.

Ibid. Hébr. vers les nations, vers Tharsus en Cilicie au Nord, vers Phul, ou peut-être Phur voisin de l'Ethiopie au Midi, & Lud situé du même côté, & dont les peuples sont habiles à tirer de l'arc, (Jerem. XLVI. 9.) vers Thubal, que quelques-uns croient être l'Ibérie, vers la mer Caspienne à l'Orient, vers Javan, qui est l'Ionie à l'Occident, & vers les isles les plus reculées de la Méditerranée, c'est-à-dire, les Provinces de l'Europe

& in carrucis , ad montem sanctum meum Jerusalem , dicit Dominus , quomodo si inferant filii Israël munus in vase mundo in domum Domini.

21. Et assumam ex eis in sacerdotes & levitas , dicit Dominus.

22. Quia sicut cœli novi , & terra nova , quæ ego facio stare coram me , dicit Dominus : sic stabit semen vestrum , & nomen vestrum.

23. Et erit mensis ex mense , & sabbatum ex sabbato : veniet omnis caro ut adoret coram facie mea , dicit Dominus.

& sur des chariots , " à ma montagne sainte de Jérusalem , dit le Seigneur , comme lorsque les enfants d'Israël portent un présent au temple du Seigneur dans un vase pur , " avec la même joie & la même solennité.

21. Et j'en choisirai d'entr'eux pour les faire Prêtres & Lévites , dit le Seigneur. "

22. Car comme les cieux nouveaux *Apoc. xxi. 1.* & la terre nouvelle que je vais créer , subsisteront toujours devant moi , " dit le Seigneur , ainsi votre nom & votre race subsistera éternellement , ô vous qui êtes mes serviteurs que j'ai choisis.

23. Et les fêtes des premiers jours des mois se changeront en d'autres fêtes , & les Sabbats en un autre Sabbat : " alors toute chair viendra se prosterner devant moi , & m'adorer , dit le Seigneur.

¶ 20. Quelques-uns traduisent l'Hébreu : & sur des dromadaires. » Tout ce qui est dit ici de la manière dont ces peuples seront amenés au Seigneur , montre la douceur & l'attrait puissant de la grace qui doit attirer les peuples , & les amener dans l'Eglise : la vertu des miracles qui attirant leur attention , hâtoient leur conversion ; & l'efficacité même du martyre qui en terminant leur course & achevant de les purifier , hâtoit leur entrée dans la Jérusalem céleste.

*Ibid.* C'étoit l'usage chez les Juifs de porter au temple en cérémonie les prémices des fruits. *Deut. xxvi. 1. & seqq.*

¶ 21. Hébr. J'en prendrai même d'entr'eux , d'entre ces étrangers même devenus vos frères , j'en prendrai pour les faire Prêtres & Lévites , dit le Seigneur. » Voici le Sacerdoce de la Loi nouvelle bien marqué , à l'exclusion du Sacerdoce de la Loi ancienne , qui étoit attaché à la famille de Lévi & à la race d'Aaron. Plus de distinction de

famille ; plus de prérogatives pour aucune race particulière. Le Seigneur choisira ses Prêtres & ses Lévites parmi les étrangers mêmes qu'il aura convertis & amenés à son Eglise. Le Juif incrédule s'agit en vain pour éluder le sens d'une Prophétie si claire. On lit dans l'Hébreu *LLVIM* , in *Levitas* , pour *ULVIM* , & *Levitas*.

¶ 22. Ces nouveaux cieux & cette terre nouvelle peuvent ici représenter le monde nouveau créé par Jésus-Christ , monde spirituel dont les cieux sont les Apôtres & les autres ministres de l'Evangile , la terre ce peuple fidèle.

¶ 23. Hébr. aut. De mois en mois & de sabbat en sabbat , toute chair viendra , &c. Aux fêtes & aux sabbats de la Synagogue , ont succédé dans l'Eglise chrétienne le repos du premier jour de chaque semaine , & les fêtes principales attachées comme celles des Juifs à certains mois.

24. Et ceux qui habitent dans Jérusalem, en sortiront pour voir les corps morts de ceux qui ont violé ma loi, & les tourments qu'ils souffriront. Ils seront terribles, ces tourments des impies; car leur ver ne mourra point, & leur feu ne s'éteindra jamais; & ils seront exposés à la vue de tous les hommes, qui rassasieront leurs yeux du triste spectacle de ces affreux supplices."

Marc. ix. 45.

24. Et egredientur, & videbunt cadavera viro- rum, qui prævaricati sunt in me: vermis eorum non morietur, & ignis eorum non extinguetur: & erunt usque ad satietatem visionis omni carni.

¶. 24. Autr. de ceux qui se sont rendus coupables, & qui se sont révoltés contre moi. C'est-à-dire, qu'ils verront hors de l'Eglise les Juifs incrédules jettés & dispersés sur la face de la terre comme des corps sans vie.

Ibid. J. C. même explique ceci des pei-

nes de l'enfer, où le remords de la conscience des damnés est comme un ver intérieur qui les ronge, & qui ne meurt point, & où le feu qui les tourmente sans les consumer, ne s'éteint point. Marc. ix. 43. 45. 47. Ibid. Hébr. & ils seront un objet d'horreur & de dégoût pour toute chair.

Fin des Prophéties d'Isaïe & du Tome neuvieme.



IIIIII

Tome IX

# T A B L E D E S P I E C E S

*Contenues dans ce neuvieme Volume.*

*Celle qui porte ceste marque † est en partie de D. Calmet & en partie de l'Éditeur ; elle a déjà paru dans la précédente édition. Celle qui est précédée de deux étoiles, est entièrement de l'Éditeur ; elle a déjà paru dans la première édition. Celles qui n'ont qu'une seule étoile, sont de la même main & entièrement neuves.*

<b>P</b>	Réfâce générale sur les Prophetes.	Page 1
*	Differtation sur le cinquieme âge du monde , lequel s'étend depuis le commencement de la captivité de Babylone jusqu'à la naissance de J. C.	35
	Histoire abrégée des Royaumes d'Israël & de Juda.	50
	Histoire abrégée des peuples voisins des Juifs.	68
**	Abrégé de l'Histoire profane depuis le Déluge jusqu'à la ruine de l'Empire Romain dans l'Occident , pour servir à l'intelligence des Prophéties & de l'Histoire sainte. ( <i>Elle est ici augmentée d'une troisieme partie qui contient un Abrégé de l'histoire Romaine.</i> )	91
*	Differtation sur les Prophetes pour servir à l'intelligence des Prophéties.	275
	Préface sur Isaïe.	398
*	Differtation sur les LXV. ans dont il est parlé dans la Prophétie du Chapitre VII. d'Isaïe.	442
	Differtation sur ce Texte d'Isaïe : <i>Ecce virgo concipiet</i> , &c. Chapitre VII.	459
†	Differtation sur la Prophétie du Chapitre XVIII. d'Isaïe.	473
	Differtation sur la beauté de Jesus-Christ à l'occasion de ce Texte d'Isaïe : <i>Non est species ei , neque decor</i> , &c. Chapitre LIII.	485
	ISAIE , Texte , Paraphrase & Notes.	501

*Fin de la Table.*

# TABLE DES TITRES

Contenant dans ce volume le

Cet ouvrage est divisé en deux parties. La première est consacrée à l'histoire générale de l'Israël, et la seconde à l'histoire particulière de son royaume. Les deux parties sont précédées de deux préfaces, et suivies de deux notes. Les deux parties sont également précédées de deux notes.

Fin de la Table.	201
ISRAËL, Texte, Paraphrase & Notes.	202
Chapitre LIII.	205
Texte d'Israël : Non est speratus ei, neque datus, &c.	205
Differtation sur la beauté de Jésus-Christ à l'occasion de ce	203
+ Differtation sur la Prophétie du Chapitre XVIII d'Israël.	209
Chapitre VII.	219
Differtation sur ce Texte d'Israël : Ecce virgo concepit, &c.	220
phétie du Chapitre VII d'Israël.	222
Differtation sur les LXXV. ans dont il est parlé dans la 1. <sup>re</sup>	228
Préface sur Israël.	228
I. Prophéties.	228
Differtation sur les Prophètes pour servir à l'intelligence des	228
contient un Abrégé de l'histoire Romaine.)	228
laine. (L'ouvrage est augmenté d'une troisième partie qui	228
servir à l'intelligence des Prophètes de l'histoire	228
Romaine dans l'Occident, pour	228
Après de l'histoire Romaine depuis le Déluge-jusqu'à la	228
Histoire abrégée des peuples voisins des Juifs.	228
Histoire abrégée des Royaumes d'Israël & de Juda.	228
Babylone jusqu'à la naissance de J. C.	228
Israël depuis le commencement de la captivité de	228
Differtation sur le cinquième âge du monde, jusqu'à	228
Réfutation générale sur les Prophètes.	228









